HISTORIES
CHYRURGIQUES
—
1669.

14484/B/2

H xI
17/6

By Theophile Bonet
[Medecine efficace
Vol. 3]

30 E 54.F.12 23517

Elzev.
Paris. 09

23517

OBSERVATIONS ET HISTOIRES CHYRVRGIQVES

Tirées des Oeuvres

DE QVATRE EXCELLENS MEDECINS Professeurs & Praticiens nommés en la page suiuante.

Et Traduites nouvellement des dits Autheurs de Latin en François par vn Docteur Medecin,

Auec trois INDICES, l'vn des Chapitres: le second des maladies & matieres: le troisiéme des medicamens.

A GENEVE,

Pour Pierre Chouët.

M. DC. LXIX.

Auec Priuilege de Sa Maiesté Tres-Chrestienne.

AVTHEVRS
DESQVELS ON A TIRÉ ET
Traduict ces Obſeruations Chirurgiques.

PIERRE LA FOREST, *D'Alcmar, Medecin de la Republique de Delphes.*

FELIX PLATER, *Profeſſeur & premier Medecin dans l'Vniuerſité de Baſle.*

BALTHAZAR TIMÆVS, *premier Medecin du ſereniſsime Electeur de Brandebourg.*

&

PIERRE DE MARCHETTIS, *Cheualier de ſainct Marc, Profeſſeur en Anatomie & Chirurgie à Padoüe.*

WELLCOME HISTORICAL MEDICAL LIBRARY

L'IMPRIMEVR

Au Lecteur.

AYANT fait mettre en lumiere il n'y a pas long temps la MEDECINE EFFICACE de MARC AVRELE SEVERIN Professeur en l'Academie Royale de NAPLES & les Obſeruations Chirurgiques de GVILLAVME FABRI de HILDEN; qui ſont vne partie d'vn plus grand ouvrage, intitulé Corps de la MEDECINE EFFICACE & OPERATIVE, lequel, Dieu aidant, ie ferai ſuiure partie aprés partie, qui doit contenir tout ce que les modernes ont donné d'enrichiſſement à cette Profeſſion, Ie continue à preſent a donner des Obſeruations & Hiſtoires de Chirurgie, tirées des autheurs les plus approuués & plus fameux Praticiens Latins; car ſi ceux qui ont iuſqu'à preſent écrit la Chirurgie Françoiſe ſe ſont contenus dans la methode generale ſans deſcendre iuſqu'à l'exercice particulier, il eſtoit iuſte d'amener de plus prés les Chirurgiens à la pratique & leur montrer comment ils doiuent proceder dans les indiuidus: Ce que les Medecins diſent de leur Profeſſion, qu'elle marche ſur

deux iambes aſçauoir la Raiſon & l'Experience, doit auoir lieu en la Chirurgie: la Raiſon contient les preceptes de bien agir, qui ſont generaux & requierent vn grand artifice pour étre bien adaptés: mais elle cloche bien ſouvent ſi elle n'eſt pas appuyée ſur l'autre iambe, qui la fait marcher auec plus de fermeté, aſçauoir l'Experience: car il eſt certain que ni le Medecin ni le Chirurgien ne ſçauroyent faire ni beaucoup de chemin ni s'empeſcher de broncher s'ils n'ont ces deux âpuis: or l'Experience, comme Galien la definit, étant vne Obſeruation ou Memoire des choſes qui ſont arriuées frequemment & en méme maniere, il ne faut pas ſe perſuader qu'vn homme ſeul la puiſſe acquerir en perfection, à cauſe de la brieueté de la vie & de la multitude des accidents qui arriuent à l'homme, leſquels ne peuvent pas tomber dans la conoiſſance d'vn ſeul, Il faut de neceſſité recourir à l'experience des autres & marcher ſur les briſées de ceux qui par vn long employ & exercice de la Profeſſion ont remarqué des cas particuliers, & ce qu'ils ont veu de ſingulier en chemin faiſant: On ne ſçauroit dire cõbien ces Hiſtoires donnent d'éclairciſſement à la Profeſſion & combien elle en peut profiter, car s'il y a quelque choſe d'extraordinaire & de rare, elles en font part à la poſterité & ſuppléent au defaut de la Chirurgie qui

demeure

demeure iuſqu'à preſent dans les generalités.

Ie donne donc encor au public vn volume d'Obſeruations ſingulieres, tirées de quatre celebres Medecins, mettant en teſte ce fameux Praticien de la ville de DELPHES en Hollande, PIERRE LA FOREST d'Alcmar, qui a vécu au ſiecle precedent: Iceluy ayant fait vn corps d'Obſeruations ſur toutes les maladies du corps humains, vn D. Medecin en a détaché celles qui regardent les externes & pris la peine de les traduire de Latin en François: La haute eſtime ou il eſt parmi les Medecins qui l'ont continuellement deuant leurs yeux comme vne tablature & modele pour exercer la pratique regulieremẽt, doit étre vn aiguillõ aux Chirurgiens à embraſſer cet ouvrage & à l'agréer d'abord: veu que l'Autheur s'eſt rendu également parfait & recommandable en la cure des maladies internes & externes. Ie luy ay fait ſucceder ce grand Praticien, FELIX PLATER, Profeſſeur & premier Medecin en l'Vniuerſité de BASLE, lequel comme porte ſon nom a eſté le plus heureux Medecin de ce temps & le plus docte du ſiecle par l'âveu des plus excellents Medecins: A ces deux i'ay âjouté BALTHAZAR TIMÆVS premier Medecin de l'Electeur de BRANDEBOVRG, les Obſeruations duquel ont veu le iour dés peu d'années en çà; leſquelles ont ceci de particulier que la

pluſpart ſont des deciſions de cas proposés par des Iuges, leſquels ont fondé leur iugement ſur ſon rapport. Comme cette matiere eſt nouuelle & vtile en meſme temps, ie ne doute point qu'elle ne trouve ſon approbation : Et pour faire vn iuſte volume, i'ay âiouté à ce Triumvirat PIERRE DE MARCHETTIS, Profeſſeur en Anatomie & Chirurgie à PADOÜE, duquel les Obſeruations voyent le iour en Latin & en François preſque en méme temps : l'ay encor ſous la preſſe vn autre volume d'Obſeruations tirées de pluſieurs autheurs & diſtingués par centuries, eſperant Dieu aidant de pouſſer mon travail plus auant lequel ſera receu, comme ie penſe, en bonne part, veu qu'il eſt également vtile & agréable.

EXTRAIT DV PRIVILEGE *Du Roy.*

LOVIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE; A nos Amez & Feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans & tous autres nos Officiers & Iusticiers qu'il appartiendra, Salut; PIERRE CHOVËT Marchand Libraire demeurant à Geneve, Nous a fait remonstrer qu'il auroit depuis peu recouvré vn ouvrage fort vtile au public, intitulé *La Medecine Efficace & Operatiue*, composée par MARC AVRELE SEVERIN, & les autres Oeuvres concernant ladite Medecine Efficace * qu'il desireroit faire imprimer, mais craignants que quelqu'vn ne voulut contrefaire son edition, & que par ce moyen il fut frustré du profit qu'il en pourroit faire, il nous auroit, tres-humblement fait supplier luy vouloir accorder nos Lettres avec les deffences sur ce necessaires. A CES CAVSES voulans fauorablement traitter l'Exposant, Nous luy auons permis & permettons par ces presentes d'Imprimer, faire Imprimer ledit Livre, iceluy vendre & debiter en tous les lieux de nostre Royaume, en tels Volumes, Marges & Caracteres que bon luy semblera, durant l'espace de sept années, à commencer du jour qu'il sera achevé d'Imprimer pour la premiere fois, à la charge de mettre deux Exemplaires dudit Livre en nostre Biblioteque publique, vn en celle

** Sçauoir, les Obseruations Chirurgiques de Fabritius de Hilden & d'autres Celebres Autheurs.*
L'Arsenal des Instrumens de Chirurgie par Iean Scultet & autres auec leurs figures.
Le Traitté des 12. Principales Operations par Thomas Fienus.

en celle de nostre Chasteau du Louvre, & vn en celle de nostre tres cher & féal Chevallier & Commandeur de nos Ordres le Sieur Seguier Chancellier de France, avant que de l'exposer en vente, & que ces presentes soient registrées dans le Livre de la Communauté des Marchands Libraires de nostre bonne ville de Paris; Enjoignons au Scyndic de ladite Communauté, de faire saisir tous les Exemplaires faute d'auoir satisfait aux clauses portées par ces presentes, à peine de nullité d'icelles du contenu, desquelles vous mandons faire joüir l'Exposant ou ceux qui auront droit de luy; Faisant deffences tres-expresses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'Imprimer, faire Imprimer les susdits Livres en aucun lieu de nostre obeïssance, durant ledit temps, sous quelque titre ou pretexte que ce soit, à peine de confiscation des Exemplaires, & de quinze cens livres d'amandes, applicables vn tiers à l'Hospital General, vn tiers au Denonciateur, & l'autre audit Exposant, & de tous despens, dommages & interests; Voulons en outre qu'aux coppies des presentes collationnées par l'vn de nos Amez & Féaux Conseilliers & Secretaires, foy soit adjoûtée comme à l'Original; Et mandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour leur execution tous exploits requis & necessaires, sans pour ce demander autre congé ny permission. CAR tel est nostre plaisir. DONNE' à Paris le trentiéme jour de Ianvier l'an de grace mil six cens soixante & neuf, & de nostre Regne le vingt-sixiéme.

Par le Roy en son Conseil,

PEPIN.

Registré sur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de cette Ville, suivant & conformément à l'Arrest de la Cour de Parlement du 8. Auril 1653. aux charges & conditions portez par le present Privilege. Fait à Paris ce 26. Mars 1669.

ANDRE' SOVBRON, Scyndic.

INDICE
DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES
De Pierre la Forest d'Alcmar Medecin de la Republique de Delphes.

LIVRE PREMIER.
Des tumeurs contre nature.

SECTION PREMIERE.

I. *D'Vn aposteme chaud qui a esté gueri fortuitement & contre l'intention du Medecin.* pag. 1.
II. *D'vn aposteme en la region de l'estomach, duquel la tumeur se portoit en dehors.* pag. 2.
III. *D'vn semblable aposteme.* pag. 3.
IV. *D'vn aposteme, ou inflammation de toute la greue, qui a esté conuertie en abscés.* pag. 3.
V. *D'vn Phlegmon ou inflammation en la iambe.* p. 4.
VI. *D'vn Phlegmon en la main gauche.* p. 5.
VII. *D'vne tumeur inflammatoire, qui tenoit de l'erysipele en la cuisse gauche,* pag. 6.
VIII. *D'vn phlegmon en vne fesse.* p. 7.
IX. *D'vn phlegmon en la machoire.* p. 7.
X. *D'vn phlegmon schirreux.* p. 8.
XI. *D'vn phlegmon au bras.* p. 8.
XII. *D'vn' inflammation qui occupoit toute la face, auec vne angine.* p. 9.
XIII. *De la guerison d'vn phlegmon illegitime en la face.* p. 10.
XIV. *D'vn phlegmon illegitime.* p. 11.
XV. *D'vn phygethlon, ou panus.* p. 11.
XVI. *Du phyma.* p. 12.
XVII. *D'vne inflammation en la main, mal traitée par vn Empirique.* p. 13.

¶

XVIII. *D'vne inflammation en l'oreille preſte à ſuppurer.* p.13.
XIX. *Des parotides, ou de l'inflammation qui vient aux glandes qui ſont autour des oreilles.* p. 14.
XX. *D'vne parotide engendrée d'abondance de ſang.* p. 14.
XXI. *De l'enflure & inflammation de l'vvulé ou luette.* p. 15.
XXII. *De la luette enflammée auec fiéure, laquelle en groſſiſſant s'eſt conuertie en vvule.* p.16.
XXIII. *De la luette enflammée, & en méme temps relaxée, mais ſans fiéure,* p. 17.
XXIV. *De l'vvule enflammée & extremement relaxée & pendante.* p.17.
XXV. *De la luette enflammée, & ou la gangrene eſt ſuruenue pour l'auoir mal traitté, & d'vne autre qui eſt deuenue noire & d'vn' autre qui s'eſt terminé en exulceration.* p.18.
XXVI. *D'vne inflammation en la mammelle droite.* p. 20.
XXVII. *D'vn inflammation ou apoſteme de la mammelle gauche conuertie en abſcés.* p. 20.
XXVIII. *De l'inflation auec inflammation de la verge, & d'vn apoſteme d'icelle tourné en abſcés & vlcere.* p. 21.
XXIX. *De la phimoſe, ou du prepuce qui ne peut pas eſtre tiré en arriere.* p.22.
XXX. *De la douleur des teſticules, auec inflation & dureté, qui a eſté enfin ſuiuie d'inflammation, auec fiéure continue, prouenue d'vne gonorrhée arreſtée à contretemps.* p. 22.
XXXI. *De l'inflammation du ſcrotum.* p. 23.
XXXII. *De l'inflammation du ſcrotum & en méme temps du teſticule.* p. 23.
XXXIII. *Du froncle.* p. 23.
XXXIV. *D'vn bubon peſtilentiel ſous l'aiſſelle.* p. 24.
XXXV. *Prognoſtic du bubon peſtilentiel.* p. 25.
XXXVI. *D'vn bubon peſtilentiel ſous l'aiſſelle gauche.* p. 25.
XXXVII. *D'vn charbon peſtilentiel en la teſte.* p. 26.
XXXVIII. *D'vn charbon malin & peſtilentiel, accompagné d'vn bubon.* p. 26.
XXXIX. *D'vn charbon non peſtilentiel en l'vne des feſſes.* p. 28.
XL. *Du tubercule âpelé Terminthus.* p. 28.
XLI. *Du tubercule appelé Terminthus.* p. 28.
XLII. *De l'Eſthiomene d'Auicenne, ou ſphacele des Grecs, autrement ſideration.* pag. 30.
XLIII. *De la gangrene & ſphacele en vne cuiſſe.* p. 31.
XLIV. *D'vn ſphacele de iambe apres le ſcorbut.* p. 31.
XLV. *Remarque ou prognoſtic ſur l'amputation de quelque membre.* p. 31.
XLVI. *De l'Aneuriſme.* p. 32.
XLVII. *Des puſtules âpelées Epinyctides.* p. 32.

SECTION

SECTION SECONDE.

Des tumeurs contre nature qui contient les tumeurs engendrées de bile.

I. D'vn erysipele en la iambe. p.33.
II. D'vn erysipele pur en la iambe. p.34.
III. D'vn erysipele au col qui s'estendoit iusqu'à l'espaule. p.35.
IV. D'vn autre erysipele en la iambe. p.35.
V. D'vn erysipele en la iambe. p.35.
VI. D'vn erysipele inflammatoire & qui tenoit apres de l'œdeme, en vne personne fort auancée en âge. p.36.
VII. De l'herpes esthiomene, autrement dartre corrosiue. p.37.
VIII. D'vn herpes corrosif en la cuisse. p.38.
IX. D'vn herpes miliaire. p.39.
X. D'vn herpes miliaire en la cuisse. p.39.
XI. D'vn herpes miliaire, qui a succedé à vn erysipele inflammatoire. p.40.
XII. Des phlyctaines ou eschauboulеures en la face des enfans. p.41.
XIII. Du noli me tangere. p.41.
XIV. Regime & conseil pour vn couperosé. p.42.
XV. De l'impetigo, espece d'herpes ou feu sauuage. p.43.
XVI. Du serpigo ou impetigo en la cuisse, accompagnée de petites pustules rongeantes & des creuasses. p.43.
XVII. De l'impetigo en la face. p.44.
XVIII. D'vn autre impetigo en la face. p.44.
XIX. D'vn excoriation en la iambe apres l'impetigo. p.45.
XX. Du lichen ou impetigo, auec vilaine exulceration de la peau, en diuerses parties du corps. p.45.
XXI. D'vn impetigo ou dartre au front. p.45.
XXII. D'vn espece de lichen, impetigo ou dartre ès paumes des mains, accompagnée de creuasses, rendant de l'humidité auec des écailles. p.46.
XXIII. Des pustules appelées hydroa, ou sudamina qui sortent auec sueur des eschauboulеures. p.46.
XXIV. De telle sorte de pustules au front & au visage. p.47.
XXV. Des brulures. p.47.
XXVI. D'vne brulure en la face. p.48.
XXVII. D'vne brulure au ventre. p.48.
XXVIII. Methode de guerir les brulures. p.48.

XXIX. *Des brulures arriuées par eau chaude, feu, poudre à canon, ou autrement. pag. 50.*
XXX. *D'vne brulure au bras.* pag. 51.

SECTION TROISIEME.

Des Tumeurs contre nature engendrées de pituite.

I. *De l'œdeme.* p. 51.
II. *D'vn vray œdeme, inueteré en la cuiſſe.* p. 52.
III. *D'vn apoſteme venteux, ou emphyſeme au genoüil.* p. 54.
IV. *D'vn apoſteme ſereux, qui étoit autour des iointures.* p. 54.
V. *De l'hydrocephale, ou tumeur de la teſte, faite par vn amas d'eau.* p. 54.
VI. *D'vn hydrocephale gueri ſans inciſion, par l'application des topiques.* p. 55.
VII. *D'vn autre hydrocephale gueri ſans inciſion, tirée de la Centurie premiere d'Amatus Portugais, cure lxix.* p. 55.
VIII. *D'vn autre hydrocephale, gueri par medicaments ſans Chirurgie.* p. 56.
IX. *D'vn enfant mort d'epilepſie, pour auoir été mal traitté d'vn hydrocephale.* pag. 56.
X. *D'vne excreſcence phlegmatique fort grande, ſemblable à vne natta ou talpa, ou plutoſt vn hydrocephale qui eſtoit au derriere du col, en vne petite fille de deux mois.* p. 56.
XI. *D'vn ancien tubercule, appelé natta qui eſtoit au haut du front, Qu'eſt la cure 100. de la Centurie 3. d'Amatus Portugais.* p. 58.
XII. *Qu'eſt la cure lxxvi. de la Cent. 1. d'Amatus Portugais, d'vn atherome ou talpa en la teſte, gueri heureuſement.* p. 58.
XIII. *D'vne écroüelle de prodigieuſe groſſeur en la cuiſſe.* p. 59.
XIV. *D'vne glande, ou plutoſt d'vn nœud au front.* p. 60.
XV. *D'vne glande au genoüil, fort grande heureuſement guerie.* p. 60.
XVI. *D'vn ganglion au poignet, qui a eſté gueri en peu de temps.* p. 61.
XVII. *D'vn ganglion en la verge.* p. 61.
XVIII. *Des écroüelles en la poitrine.* p. 62.
XIX. *D'vne écroüelle en vn ſemblable endroit.* p. 63.
XX. *D'vne écroüelle au col.* p. 64.
XXI. *Des écroüelles au col.* p. 64.
XXII. *Des écroüelles au col & deſſous les aiſſelles, tirée d'Amatus Portugais.* p. 65.
XXIII. *D'vn ſteatome en la teſte, piés, &c. & de leur generation.* p. 66.
XXIV. *D'vn atherome en la teſte gueri par inciſion.* p. 66.
XXV. *D'vne meliceride en la teſte guerie auſſi par inciſion.* p. 67.

XXVI. De

XXVI. *De la tumeur ditte bronchocele, groſſe gorge, hernie du goſier, ou goëtre.* pag. 67.

SECTION QVATRIEME.

Des tumeurs contre nature qui ſont engendrées d'humeurs melancholiques.

I. *D'vne certaine dureté ſchirreuſe ſous le iarret, qui eſt reſtée apres la cure de quelques vlceres malins.* p. 68.
II. *D'vn apoſteme dur comme pierre & ſchirreux en la cuiſſe, iambe & genoüil.* pag. 68.
III. *D'vne grande tumeur ſchirreuſe au genoüil.* p. 69.
IV. *D'vne tumeur ſchirreuſe en la iambe, accompagnée de malignité venerienne.* pag. 69.
V. *D'vne dureté ſchirreuſe, ſur le deuant de la iambe, indolente.* p. 69.
VI. *D'vn ſchirre legitime, mais non exquis en la iambe.* p. 70.
VII. *D'vn phlegmon ſchirreux, conuerti en ſchirre illegitime, mais non exquis & dur comme pierre en la cuiſſe.* p. 71.
VIII. *D'vn chancre non vlceré en la mammelle droitte.* p. 71.
IX. *D'vn chancre engendré d'humeur melancholique aduſte & groſſiere.* p. 72.
X. *D'vn chancre exulceré en la mammelle droitte, qui a causé la mort.* p. 73.
XI. *D'vn chancre en la mammelle.* p. 74.
XII. *D'vn chancre non vlceré en la mammelle, deuenu vlceré par la cauteriſation.* pag. 75.
XIII. *D'vn chancre occulte, deuenu vlceré par l'vſage des medicaments.* p. 75.
XIV. *D'vn cancer en la mammelle, en forme de conſultation.* p. 76.
XV. *D'vn ſchirre & dureté des mammelles.* p. 77.
XVI. *D'vne dureté de mammelles.* p. 78.
XVII. *De l'elephantiaſe, ou lepre des Arabes.* p. 78.
XVIII. *Maniere de preſeruer la lepre pour vn ieune homme qui étoit ſoupçonné d'en étre atteint.* p. 83.
XIX. *De la lepre des Grecs.* p. 84.
XX. *Des verrues.* p. 86.
XXI. *Des verrues qui viennent en la verge, & ailleurs.* p. 86.
XXII. *D'vn clou en vn doigt du pié.* p. 88.

SECTION CINQVIEME.

Des Tubercules, puſtules & vices de la peau.

I De certaine taches plombées, ou cendrées, qui apparoiſſent en la peau. p. 90.
II. De la morphée, & des vilaines taches qui viennent en la peau. p. 90.
III. De la vitilige. p. 91.
IV. De la morphée noire, engendrée d'humeur melancholique. p. 91.
V. Des lentilles & panus qui viennent au viſage. p. 92.
VI. Du Lichen. p. 92.
VII. D'vne parotide. p. 93.
VIII. D'vne parotide engẽdrée de ſang ſubtil & boüillãt âprochãt de l'eryſipele. p. 93
IX. Des puſtules qui viennent au viſage appellées Ionthoi, ou vari. p. 93.
X. D'vne certaine puſtule en la ioüe, deſſous l'œil, de la grandeur d'vne feue d'Egypte. p. 95.
XI. Du prurit ou demangement de tout le corps. p. 95.
XII. De la gale en vne femme. p. 96.
XIII. D'vne gale opiniatre en vne femme. p. 97.
XIV. D'vne gale opiniatre en vne femme, qui a duré neuf ans. p. 98.
XV. De la gueriſon de plusieurs eſpeces de gale. p. 99.
XVI. Qu'il y a du danger de ſe ſeruir des remedes locaux auant les vniuerſels, en la cure de la gale. p. 99.
XVII. Cure de la gale en vn Seigneur, par Bettus Medecin à Bologne. p. 100.
XVIII. De la gale humide en vn garçon. p. 100.
XIX. De la gale au viſage & autres parties en vn ieun' homme. p. 101.
XX. De la gale aux cuiſſes, auec des croutes, produite d'humeurs ſalées. p. 101.
XXI. De la gale en vn garçon. p. 102.
XXII. D'vne eſpece de gale, appelée malum mortuum, qui prouient d'humeur melancholique naturelle aduſte. p. 102.
XXIII. Des mules aux talons. p. 103.
XXIV. Des talons creuaſsés. p. 103.
XXV. Du panaritium ou paronychia, autrement mal S. Felix. p. 103.
XXVI. Des defauts & vices des ongles. p. 105.

INDICE DV LIVRE SECOND

Des obſeruations Chirurgiques de Pierre la Foreſt d'Alcmar Medecin de la Republique de Delphes.

Des playes ſanglantes, faites par coups, bleſſures, contuſions ou autrement.

I. D'vne playe ſimple deuenue mortelle, pour auoir été mal traittée. pag. 107.

II. *D'vne playe qui a eſté iugée mal à propos n'etre pas mortelle.* p.108.
III. *D'vne bleſſure des poulmons mortelle.* p.108.
IV. *D'vne bleſſure au foye heureuſement guerie, tirée de Iaques Carpus.* p.108.
V. *D'vne bleſſure en la véne porte du foye, mortelle.* p.109.
VI. *De bleſſures du diaphragme.* p.110.
VII. *D'vne playe des poulmons.* p.110.
VIII. *D'vne playe des poulmons guerie.* p.110.
IX. *D'vne playe en l'eſtomach.* p.111.
X. *D'vne playe en la véne caue & boyaux.* p.111.
XI. *D'vne bleſſure en la rate, tirée de la Chirurgie de Iaq. Carpus, guerie.* p.112.
XII. *D'vne bleſſure en l'abdomen, par laquelle l'omentum ſortoit dehors, lequel fut coupé par vn impertinent Chirurgien.* p.112.
XIII. *D'vne bleſſure au vêtre ou abdomẽ qui penetroit au dedãs & a eſté guerie.* p.116.
XIV. *De la maniere de tirer dehors vn dard qui eſt demeuré dans la playe.* p.117.
XV. *Des playes faites par des armes empoiſonnées.* p.118.
XVI. *D'vne playe en la face faite par inciſion.* p.118.
XVII. *D'vne playe en la face aſsés grande & profonde, aupres de la machoire gauche, tirée de Iaques Carpus.* p.118.
XVIII. *D'vne bleſſure en la main faite en trauers. Priſe du méme Carpus.* p.119.
XIX. *D'vne bleſſure au carpe faite par vn coup d'arquebuſe. Du même.* p.120.
XX. *D'vne bleſſure en la paupiere de l'œil gauche. Du même.* p.122.
XXI. *D'vn ieun homme de ſeize ans, qui ſe bleſſa luy même en la poitrine ſans deſſein.* p.123.
XXII. *D'vne playe qui perçoit de part en part la poitrine, heureuſement guerie.* p.123.
XXIII. *D'vn certain qui fût bleſsé ſi fort au pied droit, qu'il fût entierement coupé vers la cheuille ou malleole, auec vne grande douleur, tirée de Iaq. Carpus.* p.124.
XXIV. *D'vn certain qui fut bleſsé au coude du bras gauche, en ſorte que l'os étoit entierement coupé auec ſes nerfs, auec crainte de conuulſion, à cauſe de la douleur, tirée du même.* p.126.
XXV. *D'vne paralyſie au pouce; & de l'inciſion d'vn muſcle. Tirée de Laurent Bruninck.* p.128.
XXVI. *De défaillances qui arriuent aux bleſsés.* p.128.
XXVII. *D'vne playe ou coup reçu en la téte qui a été ſuiui de réuerie & de mort.* p.128
XXVIII. *D'vne playe ſimple en la chair.* p.129.
XXIX. *D'vne playe profonde & cachée quant à ſa largeur au haut du dos.* p.129.
XXX. *D'vne playe caue ou creuſe.* p.130.
XXXI. *De la maniere de cicatriſer, tirée de Iaques Carpus.* p.130.
XXII. *D'vne playe en la cuiſſe, faite par vn coup d'arquebuſe auec contuſion.* p.131.
XXXIII. *Des contuſions faites ſans playe.* p.131.
XXXIV. *D'vne contuſion de l'occiput en vn enfant.* p.192.
XXXV. *Quelques remedes familiers contre les contuſions.* p.132.
XXXVI. *D'vn ieun'hõme lequel tomba en ſautant ſur vn pal, & ſe bleſſa.* p.173.

XXXVII. *D'vne chûte de haut, auec apparence que les parties de dedans étoyent offencées ou froiſſées.* p. 133.
XXXVIII. D'vne friſſure apres vne chûte. p. 134.
XXXIX. *De ceux qui ont porté quelque partie interne offencée, pour auoir porté ou ſouleué vne grande charge.* p. 135.
XL. *Sur le même ſuiet.* p. 135.
XLI. *De ceux que l'on a tirés de l'eau à demi noyé.* p. 136.
XLII. *Des piqueures, ou playes faites par des animaux venimeux.* p. 136.
XLIII. *De la piqueure de la viue, ou dragon de mer.* p. 137.
XLIV. *De la piqueure du ſcorpion.* p. 137.
XLV. *Derechef, de la morſure du ſcorpion, tirée des Centuries d'Amatus, cure. xxxi.* p. 137.
XLVI. *De la piqueure d'vne vipere.* p. 138.
XLVII. *D'vne piqueure de vipere, mortelle, tirée d'Amatus. Centurie troiſiéme, Cure xiv.* p. 138.
XLVIII. *D'vne playe auec perte de ſang à cauſe de l'ouuerture d'vne artere.* pag. 138.
XLIX. *D'vne playe au viſage auec perte de ſang ſortant d'vne artere.* p. 139.
L. *De l'hæmorrhagie qui ſuruient aux playes.* p. 139.
LI. *D'vne bleſſure en la main faite en trauers, ou les nerfs & les tendons étoyent coupés.* p. 140.
LII. *D'vne piqueure de nerf.* p. 143.
LIII. *Sur le même ſuiet. Tirée d'Amatus. Cent. 1. cure 36.* p. 144.
LIV. *D'vne playe faite en vne iointure & en vn lieux nerueux, ſuiuie de phlegmon, d'où il diſtilloit vne certaine humidité glaireuſe.* p. 144.
LV. *D'vne foulure de nerfs.* p. 145.
LVI. *De l'amputation d'vne iambe.* p. 145.
LVII. *D'vne contuſion en la teſte.* p. 146.
LVIII. *D'vne fracture de crane, la peau étant demeurée entiere, guerie ſans inciſion* pag. 146.
LIX. *D'vne ſimple contuſion en la teſte ſans ouuerture de la peau.* p. 147.
LX. *D'vne contuſion en la teſte auec ouuerture en la peau.* p. 147.
LXI. *D'vne playe de la teſte, qui paſſoit entre deux ventricules du cerueau* p. 147.
LXII. *D'vn coup receu en la teſte, qui a eſté gueri par vn leger remede.* p. 148.
LXIII. *Sur le même ſuiet.* p. 148.
LXIV. *D'vne contuſion au crane, auec douleur de teste, & autres mauuais accidents.* p. 149.
LXV. *D'vne contuſion du crane en vn garçon auec fiſſure, guerie en peu de iours.* pag. 151.
LXVI. *Qu'il n'eſt pas touſiours neceſſaire de venir au trepan quand le crane eſt offenſé.* p. 152.

67. Des

LXVII. *Des bleſſures faites en la teſte, vers l'os petreux.*
LXVIII. *D'vn contre coup en vn garçon, heureuſement gueri. d'Amatus. Cent. 3. cure 42.* pag. 154.
LXIX. *D'vne Playe de a teſte, apres la gueriſon de laquelle il a eſté ſaiſi d'vne douleur continuelle, qui a eſté guerie par inciſion.* 154.
LXX. *D'vne contuſion au pericrane, auec playe & perte de chair.* p. 154.
LXXI. *D'vne contuſion en la teſte d'vn coſté, & de playe en l'autre.* p. 155.
LXXII. *D'vne playe de la teſte heureuſement guerie.* p. 155.
LXXIII. *D'vne bleſſure en la teſte, auec perte de la ſubſtance du cerueau, guerie, tirée de Symphorianus Campegius.* p. 156.
LXXIV. *D'vn payſan qui receut vn coup de maſſue dans l'œil, dont il perdit la veuë.* p. 156.
LXXV. *D'vne playe au bras, d'vne autre ſous l'épaule, & d'vne troiſiéme au dos, qui penetroit dans la cauité.* p. 157.
LXXVI. *D'vne playe au thorax, auec offenſe des poulmons, deuenue mortelle comme on auoit predit.* p. 158.
LXXVII. *D'vne playe mortelle faite par l'épée, qui paſſoit dans l'eſtomach.* p. 158.
LXXVIII. *D'vne bleſſure en la iambe, qui eſt deuenue mortelle.* p. 159.
LXXIX. *D'vne bleſſure mortelle en la plante du pié.* p. 159.

INDICE

DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES

De Bernard Suevus de Rotenburg, Docteur Medecin à Winsheim.

PARTIE PREMIERE.

Chap. I. *De l'vtilité & de la neceſſité du prognoſtic dans les playes.* p. 160.
II. *Pourquoy les vns meurent d'vne legere playe, & les autres gueriſſent d'vne grande.* p. 161.
III. *Que c'eſt qu'il faut conſiderer en chaque playe en general.* p. 164.

IV. *De la diuiſion des playes quant à l'éuenement.* pag.167.

PARTIE SECONDE.

Des predictions des playes.

Chap. I. *Des playes de la teſte.* p. 169.
II. *Des playes de la moüelle de l'échine.* p. 175.
III. *Des playes des tempes.* p. 176.
IV. *Des playes des yeux.* p. 177.
V. *Des playes des vénes iugulaires.* p. 178.
VI. *Des playes de la trachée artere.* p. 178.
VII. *Des playes des poulmons.* p. 179.
VIII. *Des playes du Pericarde.* p. 184.
IX. *Des playes du cœur.* p. 185.
X. *Des playes du diaphragme.* p. 187.
XI. *Des playes des grands vaiſſeaux.* p. 189.
XII. *Des bleſſures du Foye.* p. 190.
XIII. *Des playes de la Ratte.* p. 191.
XIV. *Des playes des Reins.* p. 192.
XV. *Des playes de la Veſſie.* p. 193.
XVI. *Des playes de la Matrice.* p. 195.
XVII. *Des playes de l'Oeſophague.* p. 196.
XVIII. *Des playes de l'Eſtomach.* p. 197.
XIX. *Des playes des Inteſtins.* p. 200.
XX. *Des bleſſures de l'Omentum.* p. 202.
XXI. *Des playes du muſcle biceps, qui fléchit le coude.* p. 203.
XXII. *Des Playes des Nerfs.* p. 204.
XXIII. *Des playes des Iointures, ou articulations.* p. 204.

INDICE
DV LIVRE TROISIEME
des Obſeruations Chirurgiques.
DE PIERRE LA FORET D'ALCMAR,
Medecin de la Republique de Delphes.

Des Vlceres.

I. *D'vn vlcere en la iambe auec excoriation en la ſurpeau en vn hydropique.* pag. 207.
II. *D'vn certain vlcere inueteré & malin.* p. 208.
III. *D'vn autre vlcere malin gueri par vn remede facile.* p. 208.
IV. *D'vn vlcere qui auoit été abandonné des Medecins, & fuſt fortuitement gueri: & d'vn certain medicament éprouué dans les vlceres deſeſperés* p. 208.
V. *D'vn certain qui auoit vn vlcere auec chaleur en la iambe.* p. 209.
VI. *D'vn vlcere accompagné de douleur en vn corps plethorique.* p. 209.
VII. *D'vn eryſipele exulceré.* p. 210.
VIII. *D'vne contuſion qui menaçoit d'être ſuiuie d'vn abſcés froid.* p. 210.
IX. *De la chair ſuperflue qui croit autour des vlceres.* p. 210.
X. *D'vn vlcere vermineux, ou accompagné de vers.* p. 211.
XI. *De l'vlcere accompagné de corruption.* p. 211.
XII. *Des mauuais vlceres qui ſont malins & inueterés.* p. 212.
XIII. *D'vn vlcere virulent, corroſif & qui s'etendoit en largeur.* p. 212.
XIV. D'vn *vlcere ſordide & pourri.* p. 214.
XV. D'vn *vlcere profond & cauerneux.* p. 215.
XVI. Des *fiſtules, ou des vlceres ſinueux, & étroits, couuerts interieurement de calloſité.* p. 216.
XVII. D'*vne excreſcence chancreuſe, auec exulceration qui étoit ſur l'œil.* p. 217.
XVIII. Des *vlceres des iambes.* p. 217.
XIX. De *l'Ægylops & de la fiſtule lachrymale.* p. 220.
XX. D'*vn vlcere aux yeux.* p. 221.
XXI. D'*vne femme qui auoit été mal traitée d'vne Ophthalmie, auec vn vlcere dans vn œil.* p. 222.
XXII. Des *vlceres des paupieres.* p. 223.

XXIII. D'*vn Vlcere de l'oreille.* *p.*223.
XXIV. D'*vn Ulcere d'oreille gueri.* *p.*224.
XXV. Des *Vlceres des narines.* *p.*224.
XXVI. *Des leures creuaſsées.* *p.*225.
XXVII. Des *leures vlcerées, enflées, liuides, auec dureté de carcinome, en vn ieun' homme qui étoit atteint de verole.* *p.*225.
XXVIII. Des *dents corrompues, cariées, âcompagnées de fiſtules, qui n'ont pû être gueries qu'en arrachant les dents.* *p.*226.
XXIX. D'*vne fiſtule en la bouche qui montoit iuſqu'au nês, guerie par l'extraction d'vne dent cariée.* *p.*227.
XXX. Des *Ulceres qui viennent en la bouche.* *p.*227.
XXXI. De *la luette non ſeulement exulcerée, mais auſſi preſque rongée apres la Verole.* *p.* 228.
XXXII. Des *Vlceres malins des amygdales.* *p.*228.
XXXIII. Du *bout des mammelles creuaſsé.* *p.*229.
XXXIV. D'*vne exulceration de la verge apres vn abſcés.* *p.*229.
XXXV. De *la verge vlcerée en dedans.* *p.*230.
XXXVI. Du *membre viril gangrené, & tombant iuſqu'à la racine à cauſe de pourriture.* *p.*231.
XXXVII. De *l'excoriation qui vient au fondement, en ceux qui ont été longtemps à cheual.* *p.*233.
XXXVIII. D'*vn Ulcere au fondement apres vn abſcés & inflammation.* *p.*233.
XXXIX. D'*vn Ulcere ſinueux & fiſtule du fondement.* *p.*234.
XL. D'*vne fiſtule au fondement qui a été ſuiuie de fiéure hectique & de mort.* *p.*234.
XLI. De *l'excoriation du ſcrotum.* *p.*234.
XLII. D'*vn Vlcere au ſcrotum & aux teſticules.* *p.*235.
XLIII. D'*vn Vlcere en la matrice.* *p.*235.
XLIV. *Methode de guerir les Vlceres de la matrice, du Docteur Iean Tiengius Medecin d'Amſterdam.* *p.*237.
XLV. D'*vn Vlcere de la matrice inueteré & mortel.* *p.*237.
XLVI. Des *vlceres de matrice qui viennent de verole.* *p.*238.
XLVII. De *l'excoriation de la vulue.* *p.*238.
XLVIII. Des *fentes & creuaſſes de la matrice.* *p.*239.
XLIX. Des *condylomes de la matrice.* *p.*239.

LIVRE

LIVRE QVATRIEME.

Des Fractures.

I. D'vne contusion de costes, auec apparence de fracture. p.240.
II. D'vn certain qui auoit vne fracture en la iambe. p.241.
III. De la fracture de la machoire inferieure. p.242.
IV. Des vertebres du col froissées & cassées sans playe, ou plustost contuses. p.243.
V. De la fracture de la fourchette de la poitrine, ou clauicule. p.243.
VI. Des costes rompues & ployées, ou enfoncées. p.243.
VII. De la fracture de la cuisse. p.244.
VIII. De la fracture de l'épaule & du bras. p.246.
IX. D'vne fracture de bras, guerie en vne femme auancée en âge. p.247.
X. D'vne fracture de iambe. p.247.

LIVRE CINQVIEME.

Des os luxés.

I. De la luxation de la cuisse. p.248.
II. De la luxation de la machoire inferieure. p.249.
III. De la luxation de la machoire. Tirée d'Amatus Centurie sixiéme Cure septiéme. p.249.
IV. De la luxation des vertebres de l'échine auec fracture, qui a été suiuie de mort subite. p.249.
V. De la luxation de l'os de l'épaule. p.250.
VI. De la luxation du coude. p.250.
VII. De la luxation de l'os de la cuisse. p.251.
VIII. De la subluxation du genoüil. p.252.
IX. De la luxation du pié. p.257.

LIVRE SIXIEME
DES OBSERVATIONS ET CVRES Medicinales de Pierre la Foreſt D. Medecin.

De la groſſe verole ou maladie Venerienne.

I. *D'vn ieun' homme qui tenoit le lict, detenu de douleurs de iointures & de téte, causées par la verole.* p. 253.
II. *De pluſieurs perſonnes infectées par communication.* p. 254.
III. *D'vn bubon venerien repouſsé en dedans, auec apprehenſion de ſuite de verole.* p. 255.
IV. *D'vne femme traitée comme ſi elle euſt été attinte de verole.* p. 255.
V. *D'vne femme attinte de verole auec exulceration du goſier, qui fut ſuiuie d'vne forte ſquinance, de laquelle neantmoins elle eſchappa.* p. 256.
VI. *De la gueriſon de la verole par la decoction du bois de gaiac.* p. 257.
VII. *De la verole guerie en vne femme par la decoction du bois d'inde.* p. 258.
VIII. *De la verole guerie en vne femme, qui auoit des vilains Vlceres au fondement & parties honteuſes.* p. 260.
IX. *De la gueriſon de la verole par le moyen de la decoction.* p. 261
X. *De la gueriſon de la verole auec la racine de Chine.* p. 264.
XI. *De la verole guerie par Salſeparelle.* p. 265.
XII. *D'vne gonorrhée virulente, accompagnée de douleur és articulations, guerie par la decoction de Zarzeparelle.* p. 267.
XIII. *De la verole auec exulceration au goſier, guerie par la zarzeparelle.* p. 268.
XIV. *De la verole guerie en vn certain qui en étoit infecté depuis huit ans, auec des vlceres malins aux feſſes.* p. 269.
XV. *De la verole guerie en vne Dame qui auoit des douleurs de iointures, ſans tumeurs ny vlceres, ſoufrant de grandes douleurs aux iambes & en la teſte.* pag. 270.
XVI. *De la gueriſon de la verole par la friction ou inonction mercuriale.* p. 271.
XVII. *De la verole guerie par la friction mercuriale.* p. 272.
XVIII. *De la cure de la verole accompagnée de dartres, feu volage & vlcerations.* p. 273.

XIX.

XIX. *De la cure de la verole par vn onguent mercurial, en vn certain, auquel vne iambe demeura roide apres l'inonction.* p. 275.
XX. *De la cure de la verole par la decoction ſudorifique. Tirée de la Cent. iv. Cure xv. d'Amatus.* p. 276.
XXI. *Sur la maniere de traiter les verolés dans l'Hoſpital de Delphes.* p. 276.
XXII. *D'vn ieune homme qui auoit en l'vne des iambes vn nœud dur & tophacée venant de verole.* p. 277
XXIII. *D'vn payſan nautonnier, homme robuſte, qui a eſté gueri de la verole par le parfum fait auec le cinabre.* p. 277.
XXIV. *De la cure de la verole, par le moyen de l'eau Philoſophique.* p. 279.
XXV. *D'vn Barbier qui promettoit de guerir indifferemment chacun de la verole, par les pilules mercuriales.* p. 281.
XXVI. *De la cure de certains vlceres malins & veneriens en vn genoüil, tirée d'Amatus Portugais Cent. iv. Cure xxvi.* p. 282.
XXVII. *D'vn certain qui étoit infecté depuis fort longtemps de la verole, lequel n'ayant pû eſtre gueri par la decoction, le fût par vn onguent, & en méme temps de quantité d'vlceres malins.* p. 282.
XXVIII. *D'vne nouuelle mariée entachée de verole, qui auoit de vilaines puſtules en ſes parties honteuſes & au fondement auec exulceration de la bouche & du goſier.* p. 285.
XXIX. *D'vn certain qui perdit la voix à cauſe d'vn vlcere venerien, qui étoit venu au palais.* p. 286.
XXX. *De l'enflure de la verge, auec Phimoſe, tirée de la Centur. 4. Cure 69. d'Amatus.* p. 287.
XXXI. *Des puſtules & taches veneriennes, qui viennent au viſage & ailleurs.* pag. 288.
XXXII. *D'vne tumeur ſchirreuſe, qui étoit reſtée au genoüil apres la verole.* pag. 289.
XXXIII. *De la cure d'vn abſcés venerien en l'aine accompagné d'ardeur d'vrine.*
XXXIV. *De la Pelade qui vient en la maladie venerienne.* p. 290.
XXXV. *Des fentes & creuaſſes des mains, qui viennent de verole.* p. 290.
XXXVI. *De la cure d'vn Vlcere des narines prouenu de verole qui auoit été tenu pour incurable. Tirée de la pratique de Rondelet.* p. 291.
XXXVII. *Du feu volage ou herpes, qui vient au viſage & autres parties.* p. 291.
XXXVIII. *De la verole guerie par vn petit appareil de remedes.* p. 292.
XXXIX. *De la verole inueterée guerie en peu de temps.* p. 293.
XL. *De la verole enracinée dés douze ans, guerie en peu de temps.* p. 293.
XLI. *Cure ſuccincte de la verole.* p. 294.
XLII. *De la douleur en vn bras venant de verole.* p. 294.

XLIII. *De la groſſe verole en vn petit garçon.* p.295.
XLIV. *De l'inflammation de la bouche, apres la friction mercuriale.* p.295.
XLV. *De la verole en deux ieunes filles.* p.295.
XLVI. *De la verole en vn enfant venant au monde.* p.296.
XLVII. *De la verole guerie par vne decoction hydrocathartique.* p.296.
XLVIII. *De la groſſe verole en vn enfant de cinq ans.* p.296.

FIN.

LIVRE PREMIER
DES OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE,
DE
PIERRE LA FOREST
D'ALCMAR, MEDECIN DE LA Republique de Delphes.

QVI CONTIENT

LES TVMEVRS CONTRE NATVRE.
SECTION PREMIERE,
Des Tumeurs qui viennent de ſang.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vn Apoſteme chaud qui a eſté gueri fortuitement & contre l'intention du Medecin.

VNE pauure femmelette d'Alcmar, ayant vn Apoſteme chaud dans les muſcles exterieurs de la poitrine, qui en âparence ſe deuoit terminer en vn Abſcés (or cét Apoſteme étoit rouge & éleué) me fit apporter de ſon eau: mais comme le porteur ne me faiſoit mention d'aucun Abſcés [lequel étoit aupres de l'aiſſelle,] & l'vrine étant de belle couleur, ie iugeay qu'elle étoit incommodée de

quelque crudité d'eſtomach: or iceluy ne diſoit autre choſe, ſinon que la malade auoit mal en la poitrine, me cachant l'Abſcés; ce qui me faiſoit ſoupçonner qu'elle auoit quelque difficulté de reſpirer: à cauſe dequoy i'ordonnay, eu égard à ſa pauureté, qu'elle fit cuire de la racine d'Aune en de la biere ordinaire, & qu'elle en but tous les matins.

Or ce porteur, ayant fait cuire cette racine auec de la biere, & pilé (ie ne ſçay s'il ne m'auoit pas bien entendu) quand il fut arriué, il appliqua cela en dehors ſur cét Apoſteme: ainſi iceluy s'étant rompu, contre toute opinion, cette pauure femme fut guerie fortuitement, ſans aucun autre medicament: mais il vaut mieux que le Medecin ſoit demandé pour voir le malade, à cauſe de l'incertitude du iugement de l'vrine.

OBSERVATION II.

D'vn Apoſteme en la region de l'eſtomach, duquel la tumeur ſe portoit en dehors.

CE Nautonnier que l'on a veu à Delphes deux ans entiers tout extenué & phthiſique, commença finalement à ſe plaindre de l'eſtomach, vne fluxion venant à ſe ietter ſur les parties externes, de ſorte que s'étant formé vn Apoſteme vers la fourchette de l'eſtomach, iceluy vint inſenſiblement à ſuppuration: C'étoit le mari de cette femme qui fut condamnée comme ſorciere & brulée à Delphes quelques années apres.

Ayant été demandé auec Corneille Ericius pour voir ce Nautonnier, nous ordonnames ce qui étoit conuenable pour auancer la ſuppuration, à cauſe que la tumeur auançoit en dehors; & l'inciſion y ayant été faite en ſuite par nôtre ordre, il fut par apres remis.

Cét Apoſteme ou Abſcés commençoit au droit de la fourchette, ou cartilage Xiphoide, & décendoit en bas iuſqu'aux muſcles d'alentour.

Apres qu'on y û fait vne petite inciſion, de peur d'offencer l'eſtomach ou les entrailles, il en ſortit vne grande quantité de pus: mais nous le laiſſames ſortir peu à peu, de peur qu'il ne tombaſt en défaillance: Il fut par apres traité par les Chirurgiens ſelon l'Art, detergeants l'vlcere & le conſolidants, comme il étoit conuenable.

Or comme le pus étoit principalement ramaſsé au droit de la region de l'eſtomach & de la cauité du ventre, (car quoy que les muſcles externes fuſſent incommodés de l'abondance du pus qui les preſſoit, ils ne furent neantmoins aucunement vlcerés) il ſemble qu'il étoit ramaſsé deſſus le Peritoine; & c'eſt merueille que ſon acrimonie, par la longueur du temps, ne l'a pas rongé; car apparemment

ment cét Aposteme s'étoit amaſsé de longue main ;qui enſuite eſt venu à ſuppuration, & a eſté eſté ſuiui d'vlcere : mais le Peritoine étant demeuré en ſon entier, il fut remis apres que le pus vt été vuidé.

Quant à l'eſtomach, il fut toûiours foible: & deux ans apres qu'il fut gueri de cét abſcés, ayant voulu viure à l'abandon, il tomba en vne lienterie, de laquelle il mourut en ſuite : mais il demeura long-temps attaché au lict, auant que mourir, extenué comme la premiere fois.

OBSERVATION III.

D'vn ſemblable Aposteme.

VN ieune pecheur d'Egmond demeura auſſi long-temps au lict à cauſe d'vn ſemblable Aposteme, mais à mon âuis, & des Chirurgiens, il étoit en outre entaché de la maladie venerienne : on y fit auſſi ouuerture, & mourut trois ſemaines apres : or ceux qui ont û quelqu'Aposteme dans les muſcles, ont été facilement gueris.

Mais quoy que ces tumeurs fuſſent cachées en dedans, & que la fluxion ou congeſtion vint auſſi du dedans, elles ne laiſſoyent pas de parétre au dehors.

OBSERVATION IV.

D'vn Aposteme, ou inflammation, de toute la Greue, qui a eſté conuertie en Abſcés.

IEan Heuter de Delphes, homme conſiderable, venant dans le Brabant en l'an 1569. au commencement du mois de May, il luy vint vn Aposteme ou inflammation en la cuiſſe gauche, & fut ſaiſi de fiévre en méme temps : étant arriué à Dordrecht, il fut obligé de rebrouſſer. L'étant allé voir, ie trouuay que la cuiſſe gauche, dés le talon iuſqu'au genoüil, étoit rouge, auec certaine dureté & renitence en toute la gréve, c'eſt à dire, qu'il y auoit vne inflammation ou Aposteme: or l'vrine étant en quelque façon teinte, auec de la fiévre, quoy qu'elle ne fut pas forte, ie luy commanday de s'abſtenir du vin & de chair : Et comme la fluxion ſe faiſoit encor, ie luy fis tirer du ſang de la Baſilique du bras gauche, à l'oppoſite de l'inflammation ; quoy que ie luy ûſſe fait tirer du ſang la ſemaine precedente, car il étoit extremement ſanguin, ce qui l'obligeoit à venir toutes les années à la ſaignée au commencement du printemps: nonobſtant cette vacuation, la douleur ne laiſſant pas d'étre violente, & la fluxion ayant duré trois iours auant qu'il pût

arriuer à la maiſon, nous n'oſames pas nous ſeruir de ſeuls repercutents; ni de ceux qui le ſont auec efficace : à cauſe dequoy nous mîmes deſſus vn cataplâme fait auec mie de pain bien blanc trempée en du lait, & l'onguent Populeum.

Cependant nous luy fimes prendre vn Iulep alterant pour temperer & rafraichir les humeurs, en apres nous le purgeâmes auec vne decoction de Senné, Rhubarbe &c.

Il prenoit vn orge mondé tous les ſoirs : puis nous mimes deſſus vn catataplame fait auec feuilles de mauues, farine d'orge & ſon, y âioutant du beurre & de la mie du pain broyée en du laict.

Quelques iours apres, la chaleur étant paſsée en partie, & la cuiſſe commençant vn peu à s'endurcir, nous fimes vn autre cataplame, auec feuilles de mauues, farine d'orge & ſon bien menu & preſsé, y âioutant de l'huyle violat.

Mais voyants que la tumeur commençoit à ſe conuertir en vn abſcés, & ayants fait venir deux Chirurgiens, nous nous ſeruimes de remollients plus forts, y âioutants la racine de guimauues, par apres celle de lis, auec des fleurs de melilot & des feuilles de violettes, parce qu'il y auoit encor quelque reſte de chaleur ; augmentants dans la ſuite les racines de guimauues, finalement nous âmenames la tumeur à ſuppuration.

Quand elle fut meure, nous applicâmes vn emplatre de galbanum ſur la gréve, à l'endroit où la matiere étoit le plus ramaſsée : mais iceluy ne pouuant ſupporter l'attraction d'iceluy, nous fumes obligés de l'ôter & de mettre en place ce premier cataplame fait auec racines de guimauues & oignons de lis.

Et comme il y auoit au milieu de cette partie, vn endroit qui s'éleuoit en pointe & commençoit à blanchir, nous fumes d'auis que le Chirurgien y porta la lancette, d'où le pus ſortit en abondance, car cet abſcés tenoit la plus grande partie de la gréue : Les Chirurgiens ayants par apres detergé le pus & bien mondifié l'vlcere, il fut bien toſt conſolidé & le malade gueri parfaitement: Cette cure fut faite dans l'eſpace d'vn mois.

OBSERVATION V.

D'vn Phlegmon, ou inflammation en la Iambe.

VN certain auoit vne inflammation en la Iambe qui tenoit dés le talon iuſqu'au genouïl, auec rougeur, chaleur & fiéure : apres l'vſage des remedes vniuerſels, on applica deſſus de la farine d'orge auec eau de roſes & ſuc de ſempervivum, ce qui arréta l'inflammation.

OBSER-

OBSERVATION VI.

D'vn Phlegmon en la main gauche.

EN Theodore de Riick, homme fort robuſte, âgé de 24.ans,(en l'an 1546. ſur la fin du mois de May) qui vſoit d'vn mauuais regime de viure tant au boire qu'au manger,& fort âdonné aux femmes, il ſe fit en la main gauche vne inflammation ou Phlegmon,auec vne petite portion de bile, de ſorte qu'elle tenoit tant ſoit peu de l'Eryſipele, mais le ſang dominoit par deſſus; comme la bouffiſſure auec rougeur & inflammation en étoit vne marque.

Etant trauaillé d'vne douleur exceſſiue, il me fit enfin demander apres le quatriéme iour de ſon incommodité: Ie le trouuay en même temps trauaillé d'vne fiéure tierce continue auec quelque âbatement de forces, tant à cauſe de la douleur que des veilles precedentes; n'ayant û aucun repos l'eſpace de quatre iours & quatre nuits.

Vn Chirurgien l'auoit vû auparauant, qui auoit appliqué ſur le mal, des medicaments chauds & reſoluents,ſans conſiderer qu'il étoit replet & plethoric, & ſans auoir ouuert la véne,ce qui augmenta encor la douleur, à cauſe dequoy i'ôtay cet âpareil incontinent; & parce qu'il étoit reſſerré, on ſe ſeruit d'vn ſuppoſitoire.

Apres que le ventre vt û liberté, incontinent on luy tira du ſang de la Baſilique du même côté,à cauſe de la fiévre: autrement, ſi i'ûſſe été demandé auſſi toſt au commencement, i'aurois tiré du ſang de ce pié même,û égard à l'inflammation.

Apres la ſaignée, en lieu des medicaments chauds qu'auoit appliqué ce Chirurgien,mal à propos, j'y fis mettre de la mie de pain detrempée en lait de vache, auec trois grains de ſaffran du leuant,en forme de boüillie: mais comme il commençoit à repoſer mieux qu'auparauant,quoy que la douleur ne fut pas entierement appaiſée,ie fis oindre la main auec de l'onguent Populeum, & dans ce cataplame ie fis âiouter vn peu du ſuſdit onguent.

En apres ie luy ordonnay vne purgation de laquelle il fut tellement ſoulagé, que la fiévre s'arréta & l'vrine en fut moins colorée, quoy que la douleur & l'inflammation continua encor en la main.

Or la douleur s'étant reueillée le iour ſuiuant, & ayant paſsé la nuit ſuiuante ſans dormir,ie fis prendre de la mie de pain de ségle fort blanc, comme auparauant,auec vn peu d'huyle roſat, pour en faire vn cataplame, mais ſans ſaffran, que l'on applica ſur le phlegmon.

Cependant ie luy ordonnay vn ſomnifere pour la nuit ſuiuante, & rafraichiſſant en même temps,qui le fit repoſer iuſqu'au matin, que ie trouuay l'inflammation

paſsée,quaſi ſans rougeur, & la douleur âpaisée : Ainſi j'âioutay au ſuſdit cataplame demi once d'onguent alabaſtin pour faire vne plus grande reſolution, à cauſe que la chaleur & la fiévre étoyent quaſi entierement éteintes.

Etant retourné ſur le ſoir, i'âpris qu'il auoit dormi quaſi tout le iour & que la douleur étoit quaſi toute emportée.

Le lendemain matin,ie fis faire encor la même application, car il s'étoit leué du lict,& ne ſentit aucune douleur ; l'vrine reprit la couleur dorée & naturelle, & s'étant ſerui encor vn iour ou deux de ces remedes topics,il vint à parfaite conualeſcence.

OBSERVATION VII.

D'vne Tumeur Inflammatoire, qui tenoit de l'Eryſipele, en la Cuiſſe gauche.

LA precedente cure me fait ſouuenir d'vn Ieun'homme qui fut traité à Bologne par Elidée mon Precepteur.

Il étoit en la vigueur de ſon âge,robuſte, âgé de 24. ans, au milieu de l'Eſté il luy vint vne Tumeur inflammatoire, qui approchoit de l'Eryſipele, en la Cuiſſe gauche,auec grand' enflure,rougeur,chaleur & fiévre continue.

Voici comme il le traita, il luy fit incontinent tirer du ſang de la véne interne du bras au même côté, puis il applica ſur la Cuiſſe ce medicament.

℞. *roſar. rubr.*	*althææ.*
ſemin. myrtillor.	*meliloti.*
ſem. lini.	*cortic. granat. an.℥ i.*
fœnugræc.	
coriandr.	

Il fit cuire tout cela enſemble pour en fomenter la Cuiſſe : apres la fomentation, il oignoit la partie auec longuent d'Alabaſtre : le même iour,ſur le ſoir, ôtant le premier âpareil,il mettoit des linges trempés en huyle roſat, vinaigre & eau roſe, prenant deux onces de chacun : Mais ces remedes repercutents & rafraichiſſants faiſoyent plus de mal que de bien, quoy qu'appliqués au commencement de la defluxion.

Le iour ſuiuant on ſe ſeruit du medicament ſuiuant.

℞. *lactis*	*vitellos ouorum an.*
farinæ panis optimi.	*m. in formam pultis.*

Au troiſiéme iour il prit vne potion purgatiue, qui demeura ſans effet, à cauſe dequoy il reçeut vn lauement ſur le ſoir,qui luy fit faire vne ſeule ſelle.

Au quatriéme iour il fit mettre ſur la Cuiſſe des medicaments encor plus rafraichiſſants & repercutents,faits de ſuc de morelle,eau de roſes,vinaigre,y trempant des linges. Au

Au sisiéme iour il donna encor vn purgatif, lequel n'opera point, & sur le soir vn lauement qui opera par trois fois : Il auoit en recommandation les liniments faits auec de l'encre : En apres comme l'inflammation penchoit manifestement à la suppuration, il fit finalement mettre cet emplatre.

℞. fermenti, adipis porcini. fimi columbini. ana.

Le lendemain il fit vne forte attraction des humeurs peccantes sur la partie: en apres il fut mené en l'Hospital pour faire ouuerture du Phlegmon & y étre traité par le Chirurgien, car les choses chaudes & humides font auancer extremement le pus.

OBSERVATION VIII.

D'vn Phlegmon en vne Fesse.

CE même Bettus, Medecin à Bologne fort renommé, ayant été trauaillé en été d'vn phlegmon en la Fesse gauche, mit dessus du Diachylon auec les gommes ; en apres du beurre frit en la poële auec des feuilles de chou : son intention étoit de faire venir le pus : En apres il mit vn emplatre fait de racines de guimauues, mauues, beurre & huyle rosat : la racine de guimauue étant lauée, doit être coupée en menues trenches, puis cuite en eau : en apres il la faut broyer en vn mortier, puis y mêler le beurre auec l'huyle les faisant vn peu bouïllir ensemble : on y âiouta de la farine de froment auec trois iaunes d'œufs.

OBSERVATION IX.

D'vn Phlegmon en la machoire.

CE Bettus traitant vn Vieillard qui auoit vn Phlemon en la machoire droite, apres les vacuations necessaires & voyant que la suppuration étoit inéuitable, l'amas se faisant en dedans auec vne forte douleur, il applica vn emplâtre fait d'huyle rosat, laict & pain : & encor vne decoction faite de figues & raisins secs, qu'il tenoit en la bouche, comme aussi vne figue renuersée.

OBSER-

OBSERVATION X.

D'vn Phlegmon Schirreux.

CVrtius traitant vn ieun'-homme qui auoit vn Phlegmon ſchirreux, apres luy auoir tiré par deux fois du ſang, ſe ſeruit d'vn emplatre fait d'huyle roſat, d'abſinthe, aſpic, *an.q.*ß. farine d'orge, fœnugrec, *an.* ℥iv. oignant auec les mémes huyles auant que mettre l'emplatre: la fiéure ayant ceſſé & les vrines portants des marques de concoction, il purgea le malade: Et au bout de trois iours il fit des inonctions ſur le Foye & la Ratte.

OBSERVATION XI.

D'vn Phlegmon au bras.

VNe Payſane auoit vne grande inflammation au bras, comme elle n'auoit pas ſes ordinaires, ie les luy prouoquay par la ſaignée : en apres ie mis des choſes repercutentes ſur la partie.

℞. *ſucci ſolatri.* *roſar. rubr.*
Plantaginis. an℥*i.* *myrtillor.an.*℥*ii.*
Semperuiui.

puluerifentur puluerifanda ſubtiliter, miſceantur & cum petiis lineis madefactis loco affecto imponantur.

Ie me ſeruis auſſi de ce remede qui étoit familier à Benedict Victorius Fauentinus mon maiſtre.

℞. *aceti optim.*℥*iii.aq.roſatæ* ℥*iß.*
albumin. oui ℥ *i.* *roſar.rubr.ſubtil.puluer.* ʒ ß.*m.* Il faut tremper dedans des linges & mêtre ſur la partie affligée.

Ou ℞.*Vngu.è Ceruſſa* ℥ *ii.*
Succi plantag.Semperuiui, an. ℥ *i.*
aq.roſar. ℥ *ii.m.*

trempés dedans des linges & appliqués. On peut auſſi mêtre deſſus vne lame de plomb, couuerte de la poudre ſuiuante,

℞.*Ceruſſæ* ℥ ß.*roſar.rubr.corall.rubr.an.*ʒ*ii.m.f.puluis.*

Or ces vehements repercutents ne ſeruants quaſi de rien, à cauſe de la douleur qui ſuiuoit leur application, ie mis vn emplatre fait de mie de pain ſaſſée, huyle roſat & lait, lequel i'ay êprouué comme tres-bon en toutes inflammations & tumeurs qui ont de la rougeur, car il âpaiſe la douleur & arréte la defluxion : Cependant,

pendant, incontinent apres la saignée, ie luy fis prendre vne medecine pour purifier le sang : or cêt emplatre de mie de pain fit diminuer la douleur & éteignit l'inflammation.

OBSERVATION XII.

D'vne inflammation qui occupoit toute la face, auec vne Squisnance.

VNe Paysanne qui demeuroit proche de Delphes, étant trauaillée, en l'an 1569. au mois de May, d'vne dangereuse Squinance, & le Chirurgien ayant laissé en arriere la saignée, ie ne fus demandé pour la voir qu'au quatriéme iour ; tout le visage êtoit attaqué d'inflammation, & tout le Col étoit aussi enflammé de sorte que l'on soupçonna qu'elle fut attinte de peste ; car par apres vn sien enfant fut attaqué de même mal, comme aussi la femme qui la seruoit, Mais la chaleur de la fiévre étoit si grande, qu'elle approchoit de la pestilentielle ; partant, auant que venir à de plus grands remedes, ie luy fis prendre vn Iulep rafraichissant: Mais la face ne laissa pas de s'enflammer d'auantage & de venir plus bouffie, de sorte qu'elle étoit entierement occupée de Phlegmon, qui alloit iusqu'aux yeux, lesquels elle ne pouuoit ouurir : partant ie luy fis mettre sur le front vn Epitheme qui rafraichissoit & repercutoit legerement.

℞. aqu. maluæ ℥i. aq. rosar. ℥iii. aq. Solatri ℥ iß. ol. rosac. ℥ ß. m.

On appliquoit des bandes trempées en iceluy sur les narines & les levres, qui étoyent aussi saisies de ce Phlegmon, auec les machoires: Et sur les yeux, qui étoyent enflammés, afin qu'elle les pût ouurir, on mettoit alternatiuement ces deux sachets.

℞. hordei mundat. pug. j. fol. maluæ pug. ij. semin. citon. ʒi. coquantur in aq. comm. q. s. On fomentoit souuent auec cette decoction, appliquant le reste, mis dedans des sachets, sur les yeux.

Quelques iours apres cette inflammation alla iusqu'au bras, qui en étoit tout saisi, lequel i'oignis premierement auec de l'huyle rosat ; puis apres (à cause que la douleur augmentoit)ie fis mettre le cataplame suiuant.

℞. Maluæ m. iv. pistentur ad mollitudinem : adde farin. hordei ℥ ß. ol. violar. rosar. vngu. Popul. an. q. s. f. Cataplasma:

On le reitera par sept fois : I'auois soin que le Ventre fut libre & de son regime, faisant aussi prendre des Iuleps rafraichissants. Ie fis par apres oindre le bras auec l'onguent Populeum, huyles violat, d'amandes douces & rosat, prenant autant d'vn que d'autre : Ayant derechef fait appliquer le susdit cataplame, finalement elle se porta bien & fut guerie de ce Phlegmon.

Ie me suis serui heureusement du suiuant cataplame en vn'autre qui âpaisa la douleur.

℞. far.triticea q.f.coque in aqua,addendo ol.rofac.q.f.& parùm croci.
Il a auffi la vertu d'appaifer la douleur & de meurir : car le mélange d'eau & d'huyle engendre vne chaleur tiéde, ramollit & âdoucit, à caufe de fa faculté temperée.

I'ay encor trouué le fuiuant cataplâme fort bon pour arréter la douleur, ramollir la dureté,ôter la tenfion & refoudre infenfiblement les humeurs.

℞.farin.fem.lini,fœnugr.fem.anethi,flor.chamomill.melilot.alth.
Ie les fais cuire en eau & broyer, puis incorporer auec mucilage *femin. alth. & butyrorec.* On peut y âiouter en fuite de la farine de féves,qui ont auffi vne vertu maturatiue : Galien recommande extremement la femence de lin feule cuite, appliquée en cataplame.

OBSERVATION XIII.

De la guerifon d'vn Phlegmon illegitime en la face.

FRançois Teylingius ayant vn Phlegmon Eryfipelateux en toute la face ; qui luy auoit étrangement fait boufir le Nés, ie l'allay voir, & confiderant cette admirable tumeur du vifage, auec la fiévre qui luy tenoit compagnie, ie luy fis à l'inftant tirer du fang & boire vn Iulep & fyrop rafraifchiffant, lequel ie faifois fouuent reïterer : Or il auoit mis fur le vifage des linges de lin, laués auec du fauon defechés,lefquels il appliquoit froids, en les renouuelant fouuent, qui eft vn remede du peuple : mais comme cela ne feruoit de rien, mettant auffi des eaux rafraichiffantes, *folatri, lactucæ, rofar.* & femblables, fans effet, ie fis mettre deffus des feuilles de lierre de muraille, cuites en cette eau qui découle des toicts converts de tuile bleuë, les appliquant actuellement humides fur les narines & la face: l'auois appris ce fecret d'vn Chirurgien d'Alcmar,qui s'en étoit heureufement ferui en foy méme & en fa femme, laquelle étoit couperosée, lequel i'ay auffi épreuué.

Ie fis auffi mettre des ventoufes auec fcarification fur les épaules,& au quatriéme iour ie le purgeay : ainfi fut'-il gueri par le moyen de ces feuilles, (lefquelles Diofcoride recommande contre les brulures) les changeant fouuent.

I'ay vû le méme fuccés en ce Moine d'Alcmar qui auoit le vifage tout difforme d'vn Phlegmon femblable : comme auffi vne Religieufe dans le Conuent de fainćte Claire de Delphes, laquelle en l'an 1561. fut deliurée en hyuer de cette méme Tumeur,par la faignée de la Cephalique, les Ventoufes & la purgation:& auparauant vn certain ieun'homme fanguin, âgé de 26.ans, lequel ayant vn'extraordinaire rougeur en la face,auec grande Tumeur & enflure, qui la luy defiguroit entierement,de forte que ceux qui étoyent autour de luy, le croyoyent étre furpris de la pefte, ayant fiévre,douleur de Tefte auec oppreffion de cœur : parce

que

que c'étoit vn Eryſipele inflammatoire, & en vne perſonne robuſte & ſanguine, ie luy fis tirer iuſqu'à viii. onces de ſang, & à l'inſtant prendre des Iuleps rafraichiſſants actuellement froids, & appliquer ſur la face des fueilles de lierre, comme ci deſſus : l'ayant auſſi purgé & fait les autres remedes conuenables, il fut gueri auec l'admiration de pluſieurs, & quelques autres par apres.

Rembrand Aſtrius Mathematicien d'Alcmar, aſſure que pluſieurs ont eſté gueris d'vn Eryſipele inflammatoire par des femmes, qui appliquoyent ſimplement des feuilles de verbaſcum ou de tapſus barbatus : Ie n'en ay pas encor fait l'eſſay, car ie me ſuis touſiours bien trouué de cette application de feuilles de lierre, apres les remedes generaux.

Les feuilles de tuſſilage appliquées en méme façon, ſont d'vn grand effect, comme ie le ſçay par experience, quoy qu'elles ſoyent plus conuenables dans l'Herpes : Dioſcoride liure iii. chap. 107. dit que les feuilles de Tuſſilage broyées auec du miel ſont bonnes dans l'Eryſipele & toute inflammation : mais nous parlerons de l'Herpes en ſon lieu.

OBSERVATION XIV.

D'vn Phlegmon illegitime.

MAdemoiſelle Duyuenuord, de la Haye, auoit vn Eryſipele inflammatoire, apres auoir employé les remedes vniuerſels, i'appliquay paſsé le quatriéme iour (apres que des femmes y ûrent mis des ſucs de ſolatrum, ſemper viuum &c.) vne decoction de feuilles de mauues faite en eau d'orge, puis cés feüilles pilées auec vn peu de farine d'orge, mucilage de coins & huyle violat, en cette maniere.

℞. folior. maluæ virid. m. iii. coquantur in decoctione hordei, deinde piſtentur : adde far. hordei ℥ ß. *mucil. cydon.* ʒij. *cum ol. roſac q. ſ. f. empl.* duquel elle ſe trouua parfaitement bien : neantmoins ayant û vne rechute quelques iours apres, elle mourut d'vn mal de matrice & de fiévre.

La ſeule créme ou fleur de laict paſsée doucement ſur la partie eſt excellente contre l'Eryſipele inflammatoire.

OBSERVATION XV.

Du phygethlon ou Panus.

LA femme de Pierre Teylingius étant attinte d'vne febricule, il luy vint ſous les aiſſelles vn Phygethlon ou bubon, lequel elle croyoit étre peſte : apres luy auoir fait tirer du ſang, ie fis mettre deſſus vn cataplame fait *ex atriplice, maluæ*

& radice alth. cum butyro & farina frumenti: l'abſcés étant rompu, elle fut bien toſt guerie.

Phygethlon, comme dit Fernel, eſt vn'inflammation qui vient dans les parties, glanduleuſes, principalement au col, aux aiſſelles & aines, les Latins l'appelent Panus. Celui qui ſe forme particulierement dans les Aines, eſt nommé Bubon. Il a vne méme generation que le Phlegmon.

OBSERVATION XVI.

Du Phyma.

VN ieune garſon ayant vn phyma au bas ventre prés le penil, il vint bien toſt en pointe & crût en peu de temps, ne tardant pas à ſuppurer: Et par ce que (au dire de Galien. 2. an Glauconem cap. 2.) c'eſt vne Tumeur pointue, qui croit promptement & ſuppure viſte, il a pris ce nom des choſes qui croiſſent en peu de temps en terre. Or d'entre iceux les vns ſont chauds, & pouſſent auec vehemence: les autres ſont froids & ſecs: il y en a pluſieurs qui tiennent le milieu entre deux, mais ie parle icy de celui qui eſt chaud, & eſt mis au rang des inflammations, duquel Fernel parle ainſi. *Le Phyma eſt auſſi vne Tumeur des Glandes, mais il eſt plus petit & ne s'éleue pas tant en pointe que le ſimple Phlegmon & le Phygethon, ayant auſſi moins de rougeur & de douleur, car il ne s'engendre pas de pur ſang, mais de celui qui eſt mélé auec peu de pituite, ainſi c'eſt vn Phlegmon œdemateux*, Celſus au liu. 5. *dit que c'eſt vn Tubercule ſemblable au Froncle*, mais plus rond & plus plat, & plus ſouuent plus grand: car le Froncle vient rarement à la groſſeur de la moitié d'vn œuf, mais iamais il ne l'excede: le Phyma a auſſi plus d'étendue, mais la douleur & l'inflammation ſont beaucoup moindres.

Apres que l'on a fait ſortir le pus, il reſte en l'vn & en l'autre vn ventricule ou concauité, ce qui n'arriue pas au Froncle, mais toute la chair corrompue ſe conuertit en pus: les enfants y ſont particulierement ſuiets & en gueriſſent bien toſt.

Or comme ces Phymata viennent aiſément d'eux mémes à ſuppuration & ſans aide de medicaments, ie fis mettre ſur celui ci du Diachylum cum Gummis, & ſur vn autre de l'emplatre de mucilages qui les firent meurir en peu de temps.

I'ay remarqué que quelquesfois il ſe reſout comme (en la preſente année 1570. au mois d'Auril) en cette nouuelle âcouchée qui auoit vn Bubon en l'aine, mais auec peu d'inflammation, lequel i'oignis *cum oleo roſar. violar. amygd.d. & camomill.* mettant par deſſus (à cauſe qu'elle étoit pauvre) *fol. maluæ, violar. cum flor. camomill. adiecto butyro inſtar cataplaſmatis*, ainſi la douleur ceſſa, & la Tumeur fut diſſipée ſans ſuppuration.

Amatus Portugais fait mettre deſſus du blé maché, ou des raiſins ſecs, apres en auoir ôté les pepins: les figues ſeches ſont auſſi bonnes, ou ſeules, ou cuites *cum*

ſem.

sem. lini fœnugr. adiecto ol. rosar. vel pinguedine gallinaceorum, vel anserina cum vitello oui, est aussi tres-bonne : ou celle qui est faite *ex farina triticea cum butyro & croco* : La peau de liévre mise toute fraiche guerit ce mal : ou si elle est seche, la moüillant auec de la saliue : quelques-vns se seruent aussi de papier maché appliqué dessus : Amatus, qui en a été attint, s'est serui simplement de graisse d'oye auec bon succés: mais, comme nous auons dit, ce mal se guerit de luy méme & sans l'aide des medicaments.

OBSERVATION XVII.

D'vne Inflammation en la main mal traittée par vn Empirique.

VNe fille fut attaquée de fiévre & en méme temps d'vn phlegmon en la main: vn Chirurgien Chymiste essaya en vain de la guerir, luy donnant de l'Antimoine par la bouche, car il la mit en danger de la vie, bien loin de la guerir de cette inflammation, car elle fut incommodée vn mois entier auant que recouvrer sa santé.

OBSERVATION XVIII.

D'vne Inflammation en l'oreille, préte à suppurer.

VNe femme ayant enduré trois iours entiers vne grande douleur d'oreille, qui venoit d'inflammation, auec augmentation de la fiévre, son mal menaçant de suppuration, comme on auoit déja employé les remedes generaux & vsé, sans succés, des remedes qui âpaisent la douleur, assauoir de ceux desquels on se sert au principe & en l'augment: ie reconus par des signes certains que ce Phlegmon s'en iroit en suppuration, laquelle il faloit aider: Partant ie trouuay à propos d'appliquer des maturatifs, à cause que cette tumeur d'oreille ne s'en alloit pas par l'vsage des resolutifs, ainsi ie fis appliquer l'emplâtre suiuant.

℞. fol. malue, bismalue, violar. an. m. j. flor. camom. p. j. rad. alth. mund. ℥iv. *caput vnum lilij albi, caricar. pingu. num. v. bulliant in aq. q. s. donec media pars absumatur : deinde adde farin. triticea* ℥j. *far. sem. lini, fœnugr. an.* ℥ij. *pingued. porcin. gallina an.* ℥j. *butyri* ℥ß. *ol. amygd. d. q. s. f. empl.* Il fit rompre l'abscés, & apres que le pus fut sorti, elle fut deliurée, ne plus ne moins qu'vn autre par l'application d'auéne pilée & cuite en eau.

Vn' autre femme d'Alcmar étant trauaillée d'vne grande douleur, s'étant enfin seruie de graisse de porc mélée auec des figues, en forme d'emplâtre, vn iour entier, l'abscés qui étoit caché dans l'oreille se rompit, ainsi elle échapa.

OBSER-

OBSERVATION XIX.

Des Parotides, ou de l'inflammation qui vient aux Glandes qui ſont autour des oreilles.

L'An 1567. certaines fiévres peſtilentielles coururent au printemps à Delphes qui étoyent âcompagnées de parotides, aſſauoir d'abſcés és glandes qui ſont autour des oreilles : Il y en a des autres qui ſont benignes, comme celles qui ont û vogue en l'an 1545. & principalement au printemps: Il y en a des autres qui ſont critiques, & ſont mortelles, ſi elles retournent au dedans: ſinon qu'il ſuruienne quelque vacuation, comme flux de ventre ou autre.

Ie veux parler à preſent de celles qui ont regné cette année, qui portoyent des marques de malignité, telle qu'a eſté celle qu'auoit vne vieille femme, nommée Marie Dame, laquelle m'ayant fait appeler auant le ſixiéme iour, ie la trouuay fort en fiévre, auec vne grande douleur de teſte & oppreſſion de cœur : les Parotides étoyent non ſeulement és glandes des oreilles, mais tenoyent quaſi toute la gorge & le col : Or y ayant inflammation auec rougeur en ces parties, le Chirurgien, qui l'auoit veu auant moy, auoit oint ces parties auec vn Nutritum fait de litharge, vinaigre & huyle roſat, mais tres mal à propos, car il ne faloit point repercuter cette matiere maligne, mais plutôt l'attirer en dehors : En lieu de la ſaignée, qu'il auoit omis, & laquelle on ne pouuoit pas faire en vne perſonne âgée, ni au ſixiéme iour, ie fis appliquer des ventouſes auec ſcarification ſur les épaules : Et comme cette parotide auançoit fort en dehors, ie ne me ſeruis point de repercutents, & de ſemblables medicaments froids & deſiccatifs, mais au contraire, de lenitifs & de maturatifs, de cataplames faits auec farine d'orge, ou de froment, ou de ſemence de lin auec hydromel, ou de fœnugrec, ou de guimauue, cuits auec decoction de camomille, i'ordonnay encor qu'on mit vn Cataplame *ex foliis malu. althææ radic. butyro & farina hordeaca.*

Ie la fis cependant purger & ordonnay les medicaments qui combattent la malignité, ainſi peu de temps apres la fiévre ceſſa: la Tumeur étant venue à maturation par l'efficace du Cataplaſme, l'abſcés ſe rompit, d'où ſortit vne matiere pourrie, non ſeulement de cette partie, mais auſſi du col.

OBSERVATION XX.

D'vne Parotide engendrée d'abondance de ſang.

VNe certaine femme, qui auoit le viſage rubicond, de temperament & habitude ſanguine, âgée de 30. ans, aimant la bonne chere, ainſi engendrant beau-

beaucoup de ſang, ût vne Tumeur dans les glandes, qui ſont autour de l'oreille dréte. Ayant été demandé, ie connus incontinent que cette parotide ne venoit que de plenitudiñe, car elle étoit en fiévre & auoit vne douleur continuelle en la partie : or les parotides qui ſe forment d'abondance de ſang, qui boult dans les veines, tiennent de la nature du phlegmon, & cauſent de violentes douleurs : ce mal donc étant venu tout à coup, & non point par vne criſe, apres l'auoir fait ſaigner & purger, ie fis auſſi appliquer des ventouſes ſcarifiées ſur les épaules; & pour âpaiſer la douleur, on mit ſur la partie ce medicament.

℞. mucilag. ſemin. cydonior. ſemin. lini an. ℥j. mucil. ſem. fœnugr. extract. cum aq. maluæ ℥ ß. ol. violar. amygd. d. an. ℥j. butyr. rec. ℥iß. vitell. ouor. ij. m.

Car comme l'humeur qui cauſe vne inflammation d'oreille, eſt en petite quantité, & paſſe par des paſſages fort petits, qui peche plutoſt en qualité qu'en quantité, à cauſe dequoy les medicaments froids, pourueu qu'ils ſoyent corrigés ne portent point de preiudice : Ainſi celle qui produit les Parotides, étant en plus grande quantité, & paſſant par de plus larges vaiſſeaux, pourroit étre repouſsée au cerueau auec grand preiudice de tout le corps : Partant il faut pouruoir à la plenitude ſans ſe iamais ſeruir de medicaments repercutents, applicant plutoſt ſur la partie des relaxants & anodyns: ceux-ci doiuent étre mis dés le commencement, quoy que le mal arriue par vne criſe, quand la furie du mal ſe décharge ſur cette partie, & ſi la douleur eſt grande, ſoit que l'humeur ſoit en grande, ou petite quantité, ſoit qu'elle ſoit chaude ou maligne. La douleur étant âpaisée, ſi l'humeur eſt en petite quantité & la fluxion ſe fait bellement, & ſi la nature ne la pouſſe pas vigoureuſement, il faut ſe ſeruir d'attractifs, leſquels n'étants pas ſuffiſants, on appliquera des ventouſes : mais en ce cas il n'y auoit aucune malignité, partant ie me contentay de la ſeule application des Anodyns, puis ie me ſeruis de reſoluents & ſuppurants en cette forme. *℞. farin. hordei ℥ ij. far. ſem. lini ℥j. farin. ſemin. fœnugr. ℥ß. caricar. ping. inciſar. ℥ß. m. cum decocto maluæ, violar. alth. flor. camomill. adiectis tribus vnciis axung. rec. porcinæ f. cataplaſma loco dolenti admouendum.* La fiévre ceſſa apres qu'il ût été encor vne fois purgé, & la douleur fut ârretée : apres vne fomentation faite auec la decoction de ces herbes, & l'âplication du cataplame, qui fit reſolution, cette femme fut guerie: comme auſſi vne autre par diſſipation, ſans que la ſuppuration ſoit venue.

OBSERVATION XXI.

De l'enflure & inflammation de l'Vvule ou Luette.

I'Ay vû en vn certain ſauetier d'Alcmar, nommé Court, gros & puiſſant homme, âgé de 36. ans, l'Vvule ſi fort enflée & grande, plus longuette que groſſe, non toutes-fois ronde (comme cela arriue en l'Vvule) qu'il croyoit étoufer à cha-

que moment. Il auoit fiévre en méme temps, inflammation en la partie, & en outre les amygdales fort enflammées, à cauſe d'vne fluxion chaude qui s'étoit versée ſur ces parties:il y auoit auſſi en méme temps vne grande douleur de teſte & ce au mois de Mars, auquel temps le ſang domine.

Ayant été demandé, ie le trouuay au lict : il y auoit vne grande plenitude & prouiſion dans tout le corps, à laquelle ayant pouruû,i'ordonnay ce gargariſme(car le mal étoit dans ſon commencement) pour reprimer la fluxion.

℞.aq.plantag.℔ i ß.aq.equiſeti ℔ ß.flor.roſar.rub.p.i. ß. gallar.contritar.num.iii. ebulliant vnica forti ebullitione,deinde colentur,adde diamori ℥iii. m.

Mais cóme ni la douleur de Téte ni l'inflammation ne s'en alloyent point, ie fis ouurir les vênes ſous la Langue, ce qui âpaiſa vn peu l'vn & l'autre : Et parce que l'vvule étoit encor groſſe,enflammée & pendante, ie me ſeruis de poudre d'alun brulé & de bol armenien méles enſemble : Il beuuoit auſſi deux fois le iour d'vne decoction qui fortifioit la partie & le purgeoit doucement en méme temps : S'étant en ſuite ſerui de ce gargariſme,il fut remis.

℞.plantag.bellid.minor.flor.roſar.rubr.an.p.i.balauſtior.ʒiii. cum aq.coquantur ad ℔ i. adde aquæ plantag.℔i.ſemin.cydon.ʒi.ſem. maluæ ʒ ß.rurſus ebulliant, addendo diamori ℥iß. mell. roſat. colat.℥ ß.m.pro gargariſmo.

OBSERVATION XXII.

De la Luette enflammée auec fiévre, laquelle en groſſiſſant s'eſt conuertie en Vvule.

VN ieun'homme de 24.ans,auoit l'vvule enflammée & de la fiéure en méme temps : elle enfla ſi fort en peu de temps, deuenant ronde comme vn grain de raiſin,qu'il ſembloit en deuoir étre étranglé.

Ayant eſté appelé pour le voir, apres luy auoir laché le Ventre & ouuert la Cephalique le matin,ſur le midi, craignant qu'il n'étoufat, ie luy fis ouurir les deux vénes qui ſont ſous la Langue, comme auſſi purger le lendemain:étant dans le commencement du mal, il ſe ſeruoit vtilement de ce gargariſme.

℞. plantag. ſolani, portulac.. flor. roſar. rub. an. m. j. fol. myrthi, cortic. granat. an. ʒij. coquantur in aq. ciſternæ pro ℔iß. adde ſucci malor. granat. poſt colat. ℥j. aceti roſac. (quod citò repellit) ℥ß. dianucum ʒiij. m. f. gargariſmus.

Je luy faiſois auſſi âualer doucement du Dianucum : L'hiſtoire que recite Galien d'vn iardinier qui auoit vne inflammation dans l'Vvule & les amygdales, auec danger de ſuffocation, me vint alors en la penſée, lequel ſe ſeruoit du Dianucum par ſon commandement, & loüe fort cette compoſition, qui eſt de ſon inuention : Dans l'augment nous luy ordonnames le gargariſme ſuiuant.

℞. Hordei integr. p. j. bellid. min. paſſular. cum arillis contuſar. an. m. j. flor. roſar.

rofar.rubr.p.i. sem. cydonior.malua an. ʒi. f. decoctio in aq. cisterna & in ℔i. dissolue mell.rosat.diamor. dianuc.an.℥ i.m.

Mais comme la defluxion étoit encor grande, apres luy auoir mis des ventouses scarifiées sur les épaules,nous y âioutames derechef quelques sucs adstringents, asçauoir du suc de grenades & de coins : Nous la luy releuâmes aussi auec de la poudre d'alun brulé & du bol, alors il commença à se mieux porter.

Mais sur le declin il s'étoit arreté beaucoup de phlegme sur les parties voisines, ce qui m'obligea à luy ordonner encor vn'autre gargarisme.

℞. Hordei comm.pag.i.liquir.ras.℥ ß.fol. violar.hyssop.an. m.i. vuar.ab arillis purgatur.℥ i.ficuum pingu.num.vii.f. decoctio ad ℔i.colatur,adde oxymel.simpl.mell.rosat.an.℥ i ß. m.

Ie luy fis aussi aualer du miel rosat en dehors, on luy oignoit le gosier auec d'huyle de camomille & d'amandes douces,par ce moyen il fut bien tost remis.

OBSERVATION XXIII.

De la Luette enflammée, & en même temps relaxée, mais sans fieure.

AVgustin Teylingius,apres auoir beu en bonne quantité de la biere de Bergomsom,vt vne inflammation en l'vvule sans fieure:élle se releua si fort,auec inflāmation des amygdales,qu'il sembloit étre sur le point d'étoufer , ne pouuant rien aualer,ce qu'il buuoit luy sortant par les narines : il se seruoit en gargarisme de lait cuit, en apres d'eau auec vinaigre. N'en receuant aucun benefice, apres luy auoir fait reçeuoir vn lauement, à cause qu'il ne pouuoit rien prendre par la bouche, il fut mis incontinent en liberté par le gargarisme suiuant.

℞.aquar.plantag.equis.an.℔i.flor.ros.rubr. cortic. granat.an. pug.ß.sem.cydon.ʒi. ebulliant simul & colentur,colatur.adde dianuc. diamor. an.ʒii. mell.ros.colat.℥ ß. m.

Mais la Tumeur des Amygdales restoit encor , lesquelles desenflerent apres l'application du cataplame suiuant,lequel dissipa ce qui estoit resté en la partie.

℞.rad.alth.mundat.ʒii flor. rosar. rub.melilot. camomill.scabios.an.m.i. bulliant ad mollitiem pistentur,adde far.fœnugr.lin.an.℥ ß. ol.camom.butyr.rec.ol.amygd.an.q.s.ad incorporandum.

OBSERVATION XXIV.

De l'vvule enflammée & extremement relaxée & pendante.

IL arriue quelquesfois que l'vvule se relaxe par trop d'humectation,sans inflammation,à cause dequoy elle tombe sur la racine de la Langue & le gosier, com-

me cela arriué dans les continuelles defluxions : on traite ce mal en même façon que les inflammations precedentes, mais û égard à l'humeur qui en eſt cauſe ; par ſaignée,purgations,collutions de bouche,par les gargariſmes deſcrits ci deſſus, & par des medicaments ſecs que l'on ſoufle deſſus, qui ſont adſtringents & deſicca-tifs. Ce mal m'arriue aſsés ſouuent , à cauſe que ie ſuis ſuiect aux defluxions; comme ces iours paſsés de Luëtte m'étant non ſeulement relaxée,mais même vn peu enflammée auec fieure, ie ſentis du ſoulagement par l'vſage de ce ſimple gar-gariſme. ℞. *aquar.plantag* ℔ *i.diamor.,dianuc. an.* ℥ *i. m.* Ie me ſuis ſerui auſſi heureuſement de cét autre & en moy & ailleurs. ℞. *aq. plantag.* ℔ *i* ß. *gallas duas omphacitides contritas,ſem.cydonior.*ʒ ß.*bulliant, colentur , adde dianuc.*℥ *iii. pro gargariſmo.*

Etant détenu dernierement d'vne ſaliuation apres vne longue maladie, l'vvule me décendit fort bas,mais ie la releuay auec de la poudre de galles, bol d'arme-nie & alun brulé, en égale quantité. Ce mal me vient par de fort legeres cauſes méme en eſté,quand ie mange des ceriſes en trop grande abondance , car il me ſuruient vne legere inflammation de gorge & des amygdales: ce qui a fait dire à Matthieu de Gradi , Que les ceriſes , mangées en quantité, cauſent la ſquinance, mais il faut conſiderer ſi ce n'eſt point leur aigreur qui nuit à ces parties.

Mon frere Iean la Foreſt,le ieune, eſt auſſi ſuiet à cette incommodité , partant quand il ſent quelque legere defluxion ſur le goſier : pour la preuenir,il ſe garga-riſe à l'inſtant, & auec fruit, auec du laict de vache boüilli : Quand le mal eſt en ſon commencement, il s'en va par vn leger gargariſme adſtringent : mais s'il paſ-ſe plus auant,il l'arréte auec du bol armenien, en éleuant l'vvule,ou bien il âiou-te de l'alun brulé,ou de la poudre de racine d'ariſtoloche, ſi la toux ſuruient : ou bien quand l'amertume choque , auec poudre de canelle,ce qui reüſſit bien.

I'ay veu en vn braſſeur de biere , nommé Adrian Aleuin , l'vvule étre deuenue longue comme vn cordon , & ne crois pas qu'aucun en ait vû en vne ſi deliée & ſi alongie,ie l'ay toutesfois remis , ſans qu'il ait eſté neceſſaire de venir à l'ampu-tation.

OBSERVATION XXV.

De la Luette enflammée , & où la Gangrene eſt ſuruenue pour l'auoir mal traité,& d'vn autre qui eſt deuenuë noire,& d'vn autre qui s'eſt terminé en exulceration.

De nôtre temps vn certain Chymiſte,qui neantmoins fut reçu pour Medecin ſtipendié dans nôtre Republique , ayant eſté conſulté par vn de nos Con-ſeillers qui étoit ſuiet à vne inflammation d'vvule,vne defluxion luy étant tombée

ſubitement

ſubitement ſur cette partie, luy fit incontinent ouurir les vênes qui ſont ſous la Langue,au lieu d'auoir commencé par la Cephalique, & luy ordonna en même temps vn certain gargariſme chaud & brulant, cette nuit là même la Luette luy deuint blanchâtre & aride, comme s'il y auoit commencement de Gangrene ou corruption: que ſi elle fut tombée, il ût été priué de l'vſage de la voix.

Ayant demandé vn Chirurgien, qui remarqua comme cette fluxion étoit arriuée ſubitement & que la Luette étoit ronde, & plus groſſe qu'vn grain de raiſin, fort blanche & tranſparente, comme ſi elle étoit pleine de pus, iceluy voulut que ie fuſſe appelé pour ſçauoir ſi le mal pourroit être gueri ſans inciſion. Etant venu aupres du malade,& ayant fait venir encor vn ſecond Chirurgien, nous demeurames d'accord qu'il y faloit faire inciſion, mais apres auoir preparé le corps du malade: faiſants renuoyer ce Paracelſiſte qui ne l'auoit point purgé & auoit attiré toutes les humeurs ſur l'vvule par ſon gargariſme.

En apres, de peur qu'elle ne veint à tomber par pourriture, nous trouuames à propos d'y faire quelques inciſions, mais non de la couper entierement: Dequoy ce Chirurgien s'acquitta fort bien par le moyen de mon inſtrument d'argent, ſe donnant bien garde d'offencer les parties voiſines; en ſuite cette partie corrompue,qui auoit eſté incisée, vint à tomber, apres quoy il ſortit certaine mucoſité pourrie,mais en petite quantité.

Mais le Chirurgien, en la ſeparant petit à petit,preſentoit toujours au malade le gargariſme ſuſdit: apres la gargariſation, il ſe ſeruoit pour mondifier l'vvule ainſi découpée,de miel roſat, l'appliquant auec vne tente couuerte du liniment, & trempée dans ce miel, de ſorte qu'il fut gueri miraculeuſement & bien à point,autrement l'vvule ſeroit venue à vne entiere corruption,en ſuite ſeroit tombée, ou ſi l'vlceration ût paſsé plus auant il auroit perdu vn des organes de la voix.

Ce qui eſt arriué à vn certain, lequel ayant été mal traité d'vne inflammation en l'vvule,non ſeulement elle luy deuint ronde, mais auſſi noiratre & liuide comme vn grain de raiſin, de ſorte qu'il fut neceſſaire de la ſcarifier: mais comme il ne s'en trouua pas mieux,il falut venir à l'exciſion, tant à cauſe de ſon augmentation,que de la pourriture. Or ce malade ayant û ſoin de m'appeler de bon'-heure auec les Chirurgiens, la ſcarification & l'inciſion y ayant été faite, il fut remis en perfection.

Vn'autre ayant negligé de ce faire, l'vvule ſuppura & l'exulceration ſuiuit: Ie me ſeruis des remedes qui conuiennent aux vlceres de la bouche: mais cét Vlcere n'étant point malin, ni rongeant, il fut gueri auec plus de facilité.

OBSERVATION XXVI.

D'vne inflammation en la mammelle droite.

IL ſe fit vne inflammation en la mammelle droite à vne âcouchée, qui neant-moins auoit û ſes purgations comme il faut: il furuint auſſi en méme temps vne fiéure tierce. Ayant été appelé & veu la rougeur de la mammelle, ie luy ordonnay premierement vn medicament lenitif, parce qu'elle auoit le Ventre dur: & le lendemain, iour d'interualle de ſa fiéure, ie luy fis tirer vn peu de ſang d'vne vêne du bras: Que ſi c'euſt eſté au commencement, ou auec defaut des purgations, i'aurois agi autrement.

I'oignis auſſi incontinent la mammelle auec onguents populeum & roſat mélés enſemble: mais parce que l'inflammation ne ceſſoit point, ie me ſeruis d'huyle roſat, & de ſuc de ſolanum mélé auec vinaigre, âioutant par apres de la decoction de camomille & de ſemence de lin. Or le commencement du mal étant paſsé, & le mal continuant encor, ie tâchay de l'âdoucir par des éponges trempées en la decoction ſuiuante, appliquant encor des linges moüillés par deſſus.

♃ fol. maluæ, violar. an. m. i flor. camom. melilot. an. m. ß. rad. althææ ℥ i ſemin. alth. lini, fœnugr. an. ℥ i i. ſummit. aneth an. m. ß. bulliant in aq. commun. q. ſ. adde ol. roſae. camom. an. ℥ i i. aceti ℥ i. m.

Ie fis en apres compoſer vn emplatre *ex far. hordei, lini, fœnugr. cum pane trito in oleo ſeſamino & aqua decoctis adiectis duobus ouor. vitellis, & croci momento.* Et l'ayant purgé derechef, en continuant leſdites applications, elle fut guerie & de ſa fiéure & de l'inflammation, ſans que le mal vint à ſuppuration.

OBSERVATION XXVII.

D'vne Inflammation, ou Apoſteme de la mammelle gauche, conuertie en Abſcés.

VNe certaine femme, qui demeuroit ioignant les murailles de Delphes ayant vne inflammation en la mammelle gauche, laquelle ne pouuoit être diſſipée par les medicaments reſolutifs, & ſembloit vouloir ſuppurer, ie fus d'âuis qu'il faloit aider la nature, & ce par des medicaments temperés, ou chauds & humides, auec vne vertu emplaſtique; car ceux là, comme dit Galien au 5. liu. *Simpl.* ont vertu de meurir & auancer la ſuppuration. Ayant donc commencé par vne fomentation emolliente, faite *ex rad. alth. & fol. maluæ, rad. lilior. & fol. violar. ac flor. meli- lot,* Ie fis auſſi mettre l'emplatre ſuiuant ſur la mammelle. *♃. fol malu. m. ii. rad. alth. ℥ i i i. rad. lilior. alb. ℥ i i. coctis & contuſis, adde far. tritici ac hordei, fabar. an. ℥ i i butyr. rec. ℥ i i. pingued. gallinæ, capon. porci caſtr. an. ℥ i ß. ol. lilior. q. ſ. f. catapl.* par

par le moyen d'iceluy l'abſcés ſe rompit ſans y faire incifion : autrement ſi cette inflammation fut venue à ſuppuration ſans s'ouurir, i'aurois recouru au fer, ou à des medicaments acres : ce que ie pratiquay ces iours paſsés en vne voiſine, fille de Iean Montfort, en laquelle ie commanday que l'on ſe ſeruit de la Scalpelle; laquelle étant traitée par vne vieille, & la douleur allant en augmentant auec fiévre, qui venoit de corruption de pus, ne ſe reſolut qu'à l'extremité qu'on y porta le fer: ce qu'ayant été fait par le Chirurgien, & le pus étant ſorti, elle dormit paiſiblement la nuit ſuiuante, apres auoir paſsé plufieurs nuits ſans ſommeil : cette ouuuerture ayant été faite & l'vlcere mondifié en l'vne & en l'autre, la conſolidation ſuiuit bien-tôt.

Mais ie veux âiouter icy vn certain ſecret, quoy que ſuperſtitieux, contre l'inflammation des mammelles, qui eſt, que ſi quelqu'vn a tué de la main dréte 25. grenoüilles, & met par apres la main ſur la mammelle, & ce au commencement, l'inflammation ſera guerie ſans ſuppurer.

En voici vn'autre qui n'eſt pas moins ſuperſtitieux, aſſauoir que ſi quelqu'vn tenant en ſa main vne Taupe, la preſſe ſi long-temps qu'elle vienne à mourir, & mette par apres cette main ſur la mammelle, que l'inflammation ceſſera ſans ſe tourner en abſcés.

OBSERVATION XXVIII.

De l'inflation, auec inflammation, de la verge, & d'vn Apoſteme d'icelle tourné en Abſcés & vlcere.

VN certain s'adonnant trop aux femmes, la verge luy enfla auec grand prurit, y ſuruenant par apres inflammation & Apoſteme : s'étant ſerui d'vn Chirurgien, le mal ſe conuertiſſoit en vne exulceration chancreuſe, parce qu'il ne s'eſtoit ſerui d'aucun remede conuenable : Ayant eſté demandé, & conſiderant que la fiévre étoit ſuruenue, ie pourueus à tout le corps par les remedes vniuerſels : Pour arréter l'inflammation qui continuoit encor, ie luy commanday de faire vne lotion auec decoction d'orge commun, ſolatrum, plantin, y âioutant le ſuc de ces mémes plantes : en apres ie fis lauer par le Chirurgien, l'exulceration pour mondifier en méme temps, auec l'onguent Apoſtol. diſſout en eau de Solatrum : Et pour faire ſeparer la chair pourrie, il ſe ſeruoit d'onguent Ægyptiac diſſout en eau de plantin, comme ie le pratique ordinairement dans les vlceres inueterés & veneriens de la verge: on ſe ſert à propos pour faire la deſiccation d'onguent Albū, & ſur la fin du mal de l'onguēt diapóphygos.

Mais à cauſe du prurit qui l'incommodoit au commencement, i'ordonnay cét onguent, duquel ie m'étois ſerui heureuſement en vn' autre.

℞. Ceruſſæ plumb. ℥vj. ſulphur. albi ℥j. opij gr. iij. adiecto aceto f. linim.

En voici vn qui eſt experimenté, faites vn Onguent auec ſuc d'hyeble deſſeché, & le broyés en vn mortier auec vn pilon de plomb, & huyle roſat, iuſqu'à ce qu'ils prennent iuſte conſiſtence.

OBSERVATION XXIX.

De la Phimoſe, ou du Prepuce qui ne peut pas être tiré en arriere.

I'Ay connu vn ieun'-homme nouuellement marié, lequel s'attachant trop à ſa femme, la verge luy enfla auec inflammation, de ſorte qu'il ne pouuoit pas découurir le balanus: Le Chirurgien qui fut demandé ſe ſeruit d'vne bonne fomentation contre l'inflammation, qui auoit auſſi vne vertu relaxante, fait d'vne decoction *maluar. cydonior. ſem. lini & malu. violar. & hyoſciam.* la verge s'étant en partie deſ-enflée, le Prépuce commença à ſuiure, & peu de temps apres il fut gueri par l'induſtrie de ce Chirurgien.

OBSERVATION XXX.

De la douleur des Teſticules, auec inflation, dureté, qui a eſté enfin ſuiuie d'inflammation, auec fiévre continue, prouenuë d'vne Gonorrhée arrêtée à contretemps.

NIcolas Nautonnier homme extremement robuſte, âgé de 27. ans, nommé par les autres, le ieune garçon, demeurant à Alcmar en la place neuve, étant trauaillé d'vne Gonorrhée en l'an 1485. au mois de May, ſe ſeruit du conſeil d'vn Barbier, fort glorieux, lequel luy arréta mal à propos ce flux: ce qui luy attira vne certaine dureté, qui n'êtoit pas petite, ſur les Genitoires, auec enflure, grande douleur: de ſorte que ceux qui êtoyent autour du malade, crurent qu'il mourroit par la violence d'icelle: il y auoit auſſi fiévre continue, quoy que mediocre.

Ayant été demandé, ie le trouuay extremement preſſé: & apres auoir eû ſoin de tout le corps par les remedes conuenables, i'oignis incontinent les Teſticules auec huyle roſat, lequel ſembla âpaiſer tant ſoit peu l'inflammation, la fiévre méme ayant diminué: de ſorte qu'il paroiſſoit en être quaſi exempt: A cauſe dequoy i'ordonnay vn liniment contre l'enflure & dureté des Teſticules mettant encor vn cataplame par deſſus, par le moyen deſquels l'vn & l'autre fut arretée.

℞. Vngu. Dialth. ℥ ij. ol. amygd. dulc. roſac. an. ℥ ß. m. f. vnguentum.

℞. mucilag. pſyllij, althaar extract. cum aq. maluæ an. ℥ j. mucilag. ſem. lini, fœnugr. an. ℥ß. farin. hordei, fabar. an. p. j. ol. roſ. q. ſ. & butyro rec. addito f. cataplaſma. Il prenoit cependant deux fois le iour d'vne decoction qui luy tenoit le

vẽtre

ventre libre, & combattoit la fiévre auec les autres symptomes; ainsi fut-il remis en parfaite santé.

OBSERVATION XXXI.

De l'inflammation du Scrotum.

IL se fait quelquefois inflammation au scrotum sans qu'elle passe aux Testicules: comme cela arriua dernierement à vn certain, auquel la partie droite du scrotum fut enflammée, à cause d'vne defluxion chaude qui s'étoit faite dessus: ce qui me fut plus facile à connoitre, que s'il y ût eû en méme temps inflammation au Testicule, car la petite peau qui est en dehors, au coté droit du scrotum, auoit de la chaleur auec rougeur,& quelque peu d'enflure: il y auoit aussi tant soit peu de fiévre: Apres luy auoir laché le ventre & fait ouurir la véne, ie fis incontinent mettre ce Cataplame fait *ex succo plantag. & solatri cum far. hordei & ol. rosac. paratum*, ayant aussi oint le scrotum *cum vngu. nutrito ex litharg. & ol. rosac. ac aceto concinnato, exiguo adiect. succo plantag.* L'ayant en suite legerement purgé & ordonné vne conuenable Diéte, il fut incontinent gueri.

OBSERVATION XXXII.

De l'inflammation du Scrotum & en méme temps du Testicule.

VN homme de trente-ans demeurant à Delphes fut incommodé d'vne inflammation du scrotum & du testicule, mais fort legere au commencement:par l'application d'vn cataplame *ex rad. althææ,*(qui auoit été mise, à cause de la dureté & de l'enflure) *far. fabar. & lini. fol. malu. & flor. camom. melilot.* l'inflammation deuint beaucoup plus grande, comme aussi la douleur, outre la fiévre qui suruint. L'ayant purgé doucement & fait oüurir la véne, ie fis seulement mettre quelques iours de suite vn cataplame fait *cum decoct. malu. folior.* en apres les feuïlles broyées, y âioutant *far. hordei:* par le moyen d'iceluy il fut deliuré de l'inflammation, de la douleur & de la dureté: car ces feüilles étants cuites,ont quelque chose d'onctueux,lesquelles étants broyées incontinent & melées auec farine d'orge,elles prennent forme de cataplâme, sans qu'il soit necessaire d'y âiouter de l'huyle.

OBSERVATION XXXIII.

Du Froncle.

VN certain Gentil-homme étoit suiet aux froncles sur le dos, car, au dire de Fernel, rarement en vient-il vn seul,mais le plus souuent il en vient plusieurs;

de compagnie:Partant comme le Phlegmon eſt vn engeance de plethore, auſſi le Froncle l'eſt de cacochymie, ce qui m'obligea à me ſeruir de purgation & de ſaignée: car cette ſorte de boutons ſont pointus, accompagnés d'inflammation & de douleur, ne venants gueres plus gros qu'vn œuf de pigeon: Ils ſont plus petits que le Phyma, mais plus auancés en pointe & font vne plus grande douleur: Le Froncle donc reſſemble fort au Phlegmon, mais eſt petit, & à péne paſſe la peau, ſans ſe prendre à la chair qui eſt au deſſous: Il vient à ſuppuration auſſi bien que le Phlegmon,& c'eſt ce qui le diſtingue du charbon ordinaire : Or il s'engendre,non de bon ſang, comme le Phlegmon, quand iceluy ſe verſe auec impetuoſité ſur quelque partie, mais d'vn groſſier & corrompu, quoy que non ſi brulé que celui qui fait le Charbon; lequel la nature voulant ſeparer d'auec le bon, elle le reiette à l'extremité du corps : Or apres m'étre ſerui de la ſaignée & de la purgation, ie les améne facilement à maturation, mettant ſimplement deſſus du pain bis de froment, maché auec du beurre bien gras, ou du diachylum ſimple;ou comme ie l'ay experimenté, mettant des feüilles de betes ou de choux ointes de beurre,qui les faiſoyent ſortir hors & les gueriſſoyent aiſément.

A l'égard de ce Gentil-homme, comme il y étoit ſuiet, ie luy ordonnay abſtinence du vin, les reïterées purgations; & la ſaignée au printemps, dequoy il ſe trouua ſi bien que dés lors il n'en a eû aucun.

Cataplame fort experimenté contre les Froncles,& cette ſorte de Tubercules qui viennent de ſang aduſte.

℞.fol. maluæ, acetoſ. an. m. j. ficuum. ping. num. vj. vvar. paſſar. ſine arillis ℥ j. ſemin. lini p. ij. bulliant, piſtentur in mortario, addendo fermenti acris ℥iß. axungiæ porci rec. ſine ſale q. ſ. m.

OBSERVATION XXXIV.

D'vn Bubon peſtilentiel Sous l'Aiſſelle

LA femme de Pierre Teylingius eſtant malade de peſte, ût vn Bubon ſous l'aiſſelle gauche, qui luy vint en méme temps qu'elle fut ſaiſie; Sur lequel ie fis appliquer incontinent vn maturatif, & attractif en méme temps, *ex radic. lilior. alb. enul. camp. ſcabioſæ,cæpis ſimul coctis & contuſis, adiectis butyro, theriaca veteri, diachylon. & ammoniaco in aceto ſcyll. ſoluto & galbano ſimul mixtis*; d'où il fut conuerti en abſcés: L'ayant fait oüurir à l'inſtant par le Chirurgien, il en ſortit quantité de fange,& apres y auoir mis les mundificatifs conuenables,elle fut bientôt remiſe: ayant en méme temps employé les remedes propres contre la peſte.

OBSER-

OBSERVAT. XXXV.

Prognoſtic du Bubon Peſtilentiel.

VNe femme qui demeuroit pres de S. Hyppolite, ût vn Bubon peſtilentiel ſous les aiſſelles, étant quaſi sãs fiévre & hors du lict: Elle n'en declara rien à ſon mari, auec lequel elle coucha, qui ſentit à l'inſtant méme qu'il luy en vint vn ſous l'aiſſelle: or, ce qui eſt merueilleux, celui de la femme diſparut, ſans qu'elle employat aucun remede, le mari ayant attiré comme vn' éponge le venin de ſa femme: mais ce bubon fut fort malin au mari, lequel alloit en augmentant auec les autres accidents: Il n'appela non plus aucun Medecin ni Chirurgien au commencement, mais ſeulement au cinquiéme iour: auquel,l'étant allé voir,& conſiderant & maniant ce Bubon, ie trouuay qu'il étoit de la groſſeur d'vn œuf, ayant des racines profondes & retiré en dedans, auec vn cercle tout autour de diuerſes couleurs, comme l'arc en ciel,ce qui étoit vn prognoſtic aſſuré de mort: Car i'ay remarqué cela en la derniere maladie de Delphes, que tous ceux qui ont eû vn Charbon ou Bubon auec vn ſemblable cercle, ſont morts, pour la pluſpart: Ie commanday au Chirurgien en me retirant, qu'il mit quelques remedes ſur le Bubon, mais apres auoir fait le prognoſtic.

OBSERVATION XXXVI.

D'vn Bubon Peſtilentiel ſous l'aiſſelle gauche.

CHriſtian, Muſicien fameux, étant allé voir ſon gendre qui étoit infecté de peſte, à diuerſesfois, fut auſſi attaqué le lendemain, & ût vn bubon qui vint ſous l'aiſſelle gauche: Il me demanda âuis au commencement: Or y ayant à péne 4. ou 5. heures que cette petite tumeur auoit paru, parce que c'étoit vn homme robuſte & ſanguin, ie luy fis tirer du ſang, & deux heures apres ie luy donnay de ma poudre contre la peſte; quoy qu'apres la ſaignée il luy fut venu vne grande enflure ſur le dos de la main gauche; ce que ie pris à bonne augure,comme étant vn ſigne que le venin ſe portoit au dehors: Parce qu'à péne auoit il de la fiévre, ie fis mettre du pain bis bien leué,auec de la ſaliue d'vn homme à jeun & du beurre bien machés enſemble, ſur la paume de la main, où il luy étoit venu vne certaine gale auant qu'il fut ſaiſi de peſte, l'y gardant l'eſpace de 24. heures: quant au dos de la main,ie l'oignis auec de bonne vieille Theriaque: Apres l'application de ces remedes, la main enfla fort auec grande douleur & tourment, neantmoins le venin, qui étoit caché, ayant eſté attiré ſur icelle & la ſueur ayant ſuiui, il fut remis au bout de cinq iours.

OBSERVATION XXXVII.

D'vn Charbon Peſtilentiel en la Teste.

VN enfant de cinq ans eſtant ſaiſi de fiévre peſtilentielle, fut trauaillé de peſanteur de teſte auec aſſopiſſement : le Pere qui étoit Chirurgien, le regarde par tout, s'il ne découuriroit point ou Charbon ou bubon, mais il ne parut rien que le lendemain, car l'enfant ſe plaignant du col, le Pere remarqua ſur le derriere de la teſte, ſous les cheueux, vne puſtule, laquelle ayant meprisé du premier abord, & ne donnant aucune antidote à cét enfant, il ſe contenta de couper cette puſtule auec les ciſeaux, & d'y mettre vn emplâtre de Diachylum. Deux iours étants paſsés & cét enfant étant malade à la mort, auec réuerie, le pere la regarda & vit que la chair étoit brulée tout autour, comme du charbon, à la grandeur d'vn ſol : la croute étant par apres tombée, le pere agit comme ſur vn vlcere commun, ainſi cét enfant fut remis, contre tout' eſperance, ſans autres formalités.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vn Charbon malin & Peſtilentiel, âcompagné d'vn Bubon.

HEnri, ieun'-homme de 23. ans, Peintre, qui demeuroit à Delphes chés ce fameux Blockland, étant ſaiſi de fiévre en l'an 1567. le 29. de Mars, auec vomiſſement & nausée, me fit demander vers la nuict: Ayant remarqué deux petites puſtules, mais qui tiroyent ſur le rouge & pourprées, ie ſoupçonnay incontinent qu'il étoit atteint de peſte, & qu'il luy viendroit quelque charbō peſtilentiel, quoy qu'elles ne paruſſent que comme des boutons de Rougeole : mon opinion venoit de ce que dans le voiſinage, il y auoit des pauvres qui en étoyent atteints : mais vn iour apres la choſe ſe manifeſta, m'ayant âuoüé qu'il auoit careſsé vn gros maſtin d'vn ſien voiſin, qui venoit familierement en la maiſon, lequel auoit vn fort grand bubon peſtilentiel au col.

Ie ne laiſſay pas à cette premiere viſite, quoy que le mal ne fit que commencer, & que ie n'üſſe qu'vn leger ſoupçon, de luy faire ouurir la véne du pié, de méme côté, où ſortoyent ces boutons: comme auſſi parce qu'il auoit vn peu mal en l'aine de la méme partie, ce qui me fit encor ſoupçonner qu'il y pourroit venir quelque bouton: Apres cette ſaignée, ie luy ordonnay des remedes cordiaux : L'allant voir le 30. Mars de matin, ie trouuay deux charbons en la cuiſſe, de la grandeur d'vn ſol, auec vn bubon peſtilentiel, qui commençoit à ſortir en l'aine : parce qu'il étoit reſſerré, ie trauaillay à luy donner liberté de ventre: on demanda encor pour adioint le D. Corneille Ericius, qui trouua à propos la continuation des Alexipharmaques & cordiaux.

A l'égard de ces charbons peſtilentiels qui étoyent en la cuiſſe, nous fimes mettre deſſus du leuain auec des Cantharides & du vitriol, l'y laiſſant 24. heures: le iour ſuiuant, qui étoit le dernier de May, le Chirurgien y mit de la poudre de vitriol

ſimple

ſimple & par deſſus vn digeſtif, & en fin du Diachylum. Mais ſur le bubon qui étoit en l'aine, on âpliqua l'emplâtre *de mucilaginibus*, duquel Ericius faiſoit grand cas, quoy que ie ne le trouuaſſe pas ſuffiſant : partant le reuenant voir le méme iour ſur le midi, comme il ne ſembloit pas beaucoup à propos, le Chirurgien & moy fimes mettre vn oignon cuit dans les cendres & mêlé auec de la Theriaque en forme de cataplâme, y âioutant vne racine de lis blanc: le 1. Avril, nous le reïterames, âioutants neantmoins de la farine, ſemence de lin, fœnugrec, mauues, guimauues auec leurs racines, cuites en ſuffiſante quantité des huyles ſuiuantes.

♃. *Ol. Irini* ℥iv. *ol. lini, melilot. lilior. chamomill. an.* ℥iij. *m.* Il prenoit touſiours cependant de ſa poudre cordiale auec ſes Iuleps de méme faculté: comme il étoit fort foible le 2. Avril nous luy ordonnames vn reſtaurant en forme de maſſepain: ſur le midi, il ût trois ſelles de luy même. Mais parce qu'il luy étoit venu vne inflammation au palais, en la langue, & craignants qu'il ne s'y fit exulceration, nous ordonnames le gargariſme ſuiuant ♃. *aq. plantag. ſolatr. an* ℔ß *ſyr. granat.* ℥ij. *oxy. mel. ſimpl.* ℥j. *m.* Le 3. Avril nous laiſſames le vitriol & mîmes ſur les charbons de la cuiſſe, du Precipité, en apres du beurre, & par apres du Diachylum comme auparauant: mais ſur le bubon, qui étoit en l'aine, l'emplatre fait auec l'oignon & le reſte ſpecifié ci-deſſus: Or le 4. iour d'Avril, qui étoit le 7. de ſa maladie, l'eſchare tomba de deſſus l'vn & l'autre charbon qui étoyent en la cuiſſe, deſquels les trous ſe trouuerent de la grandeur d'vn ſtuffer de nôtre monnoye, Nous commandames alors au Chirurgien de mettre vn Digeſtif ſur ces charbons: continuants touſiours l'vſage des cordiaux: Le 4. d'Avril il fut fort mal & on crût que c'en étoit fait, même on luy donna la derniere onction ſans ſentiment : Au 5. d'Avril 8. de la maladie, il commença à ſe trouuer mieux, les charbons de la cuiſſe iettants du pus, de ſorte que nous primes bonne eſperance : mais par apres le bubon retroceda: finalement il luy vint vn troiſiéme charbon, quoy que petit & auec vne petite puſtule en la méme cuiſſe, ioignant les deux autres, & derechef quelques iours apres il luy en vint vn en la main, quoy que fort petit : Nous ne laiſſames, nonobſtant leur petiteſſe, de mettre deſſus les mémes attractifs, & par deſſus du beurre auec du Diachylum; & l'eſchare étant tombée, vn Digeſtif.

Le 6. Avril, tout fut en meilleur état: le 7. qui étoit le 10. de ſa maladie, il ne fut pas ſi bien, continuants toûjours à faire mettre du Digeſtif ſur les charbons, comme auparauant, y âioutants du miel roſat. Au 8. Avril tous les charbons rendoyent vn pus loüable. Au 9. tout alloit en mieux, iuſqu'au 16. qu'il ſembloit être gueri: mais au 17. il âparut comme vn petit charbon en l'aine, prés du Teſticule, à l'endroit ou auoit été ce bubon qui s'étoit caché: parquoy nous mîmes deſſus du Diachylon ſimple auec du composé auec les gommes, par apres du Digeſtif, d'où il ſortit auſſi vn peu de pus.

Mais le 18. Avril, pour empécher que ces Anthrax qui étoyent ſuruenus, ne vinſſent à conſolidation auant le temps, nous ordonnames au Chirurgien de mettre deſſus du precipité en poudre, afin que les troux demeurants long temps ouuerts,

la malignité s'écoula par là, continuants touiours à mettre du Digeſtif. Or comme nous auions opinion qu'il étoit gueri, ne luy faiſants méme plus viſite, ce bubon, qui s'étoit caché dans l'aîne, ſe manifeſta & ſe forma en abſcés, lequel étant rompu, & le pus ſorti; apres la deterſion, le Chirurgien trauailla à l'incarnation & à la conſolidation, apres quoy il fut gueri.

OBSERVATION XXXIX.

D'vn Charbon non Peſtilentiel en l'vne des Feſſes.

Estant vn iour allé voir vn malade auec vn Chirurgien qui auoit vn Charbon, mais non malin, en la feſſe droite, quoy qu'il n'y ût point de peſte en ce temps là, neantmoins comme il auoit vn peu de fiévre, ie ne laiſſay pas de pouruoir au dedans: faiſant mettre deſſus l'emplatre *ex Arnogloſſa* décrit par Auicenne, & autour vn defenſif *ex bolo armeno vero, aceto & aq. roſar.* en apres pour aider la maturation, ie fis mettre vn emplatre *ex malua, ficubus, vvis paſſis, farina hordei, cum butyro & rad. althææ:* & apres que l'apoſteme ût creué, nous nous ſeruimes pour mundifier *vngu. ex melle, farina hordei & ſucco apij* : apres nous y mîmes ce Deſiccatif d'Auicenne. ℞. *ceruſſæ* ʒv. *litharg.* ʒij. *ſcoriæ argenti* ʒiiiß. *tragac.* ʒj. *f. puluis & cum cera alba in mortario & ol. roſac. q. ſ. vel ſit ceræ quantitas* ℥j. *ol. roſac.* ℥iij. *f. vngu.*

OBSERVATION XL.

Du Tubercule âpelé Terminthus,

Vn certain auoit vn Tubercule en l'vne des feſſes, qui auoit vn'ampoule noire en la ſommité de l'vlcere: Ie iugeay incontinent que c'étoit vn Terminthus, parquoy ie cômanday que l'on mit deſſus vne fcüille de chou broyée auec du miel; lequel remede Ætius liu. 14. ch. 62. recommande contre les puſtules âpelées Epinyctides: Cette ſorte de Tubercule étant ouuert, on trouue du pus deſſous: Oribaſe en fait vn'eſpece de Phyma, Ætius veut que ce ſoit plutôt vn Panus; car il êcrit ainſi au liu. 14. ch. 63. *Terminthus eſt vn' eſpece de Panus, qui a ſur le haut de l'vlcere vne ampoule noire, laquelle étant rompue, ce qui eſt deſſous eſt ſemblable à l'hypoſyrma: étant ouuert on y trouue du pus: Il le faut traiter comme les epinyctides: voila ce qu'en dit Ætius:* On ſe ſert pour la gueriſon de ce mal de chaux pétrie auec de l'huyle à conſiſtence de miel, que l'on met deſſus: ou bien du laſer auec de l'eau: car il deſſeche ſans mordication: les feüilles de chou, ou de Solanum, ou de iuſquiame, miſes deſſus auec du miel, & le raiſin ſec auec de la rue, y ſont tres-bons.

OBSERVATION XLI.

Du Tubercule âpelé Terminthus.

Monſieur Guillaume Braſſer, homme de 70. ans, ayant dés long-temps vne inflammation au pié gauche, qui luy étoit venu apres vne legere foulure, étant

étant entre les mains d'vn Chirurgien,quoy qu'on y en ioignit vn second,ne laissa pas d'y auoir la Gangrene, qui alloit dés le milieu du pié iusqu'au talon : car il arriue souuent de grands maux apres les inflammations, desquels le plus grand est la Gangrene,veu que c'est vn commencement de corruption en la partie, ou comme les autres disent, mortification,quoy qu'elle ne soit pas entiere.

Il y en a qui font distinction entre Gangrene & Sideration, disants que celle la n'arriue qu'aux parties charnues & vaisseaux ; au lieu que celle ci vient méme sur les os.

I'ay veu à Bologne en l'Hospital,dit de la mort, l'os de la iambe entierement noir,de sorte qu'il sembloit necessaire de l'ôter auec la scie, comme étant infecté de Sphacele : Mais le Chirurgien du lieu,homme tres expert, se contenta de racler l'os, lequel paroissant blanc, le malade qui auoit vn vlcere malin dés long-temps, apres que cêt os sphacelé ût été ainsi raclé & nettoyé de sa noirceur & mortification, fut gueri auec admiration de tous les Medecins qui étoyent presents.

Le vulgaire appele cette mortification entiere de la partie, Feu saint Anthoine : Or la Gangrene & le Sphacele se font, ou quand la faculté vitale ne va pas à la partie : ou quand la chaleur naturelle se perd & s'éteint,ne plus ne moins qu'vn grand feu détruit vne petite flamme : ou à cause de quelque contusion.

En voici les marques : cette couleur vermeille qu'auoit auparauant le Phlegmon,se perd : en apres,la douleur & la pulsation passent, quoy que le mal subsiste encor, mais le sentiment est quasi perdu : c'est ce qui fait deuenir le membre noir (comme en ce cas) mol & putride, rendant vne puanteur semblable à celle d'vn cadavre.

Voyant tous ces signes dans vn vieillard, i'apprehenday la perte de la partie: car les Chirurgiens parloyent déja de l'Amputation, mais ie dis qu'il faloit auparauant faire essay des remedes : En lieu de la saignée, qui étoit suspecte en vn vieillard,ie vins à vne scarification bien profonde, obligeant le Chirurgien de se seruir du rasoir,lequel il portoit bien auant dans la chair, laissant sortir le sang abondamment: on faisoit ces incisions & taillades à proportion de la grandeur du mal,& frequemment : Ce qu'étant fait, comme le sang n'étoit pas bien sorti la premiere fois,à la seconde ie fis faire les incisions plus profondes, & apres qu'il fut bien sorti, ie fis mettre du charpi trempé en eau de vie, par le Chirurgien,lequel coupoit peu à peu la chair putride, s'étant fait eschare dans les bords, mettant cependant sur la partie saine vn defensif fait auec bol & autres choses, comme aussi sur le voisinage,pour empécher la corruption d'aller plus auant : les incisions étants faites, il les lauoit aussi auec eau de vie : Il y en a qui se seruent d'eau salée : Ie pourueus cependant à l'interieur,apres quoy il commença à se mieux trouuer.

Par apres le Chirurgien se seruit d'vn medicament contre les Vlceres putrides, *ex farina fabar.aceto,vel oxymelite*, & à mesure que la separation se faisoit,il met-

toit auſſi du digeſtif, premierement trempé en eau de vie : par apres il ſe ſeruit de digeſtifs ſeuls,& enfin il paſſa aux incifions(alors la nature commença à faire ſeparation du corrompu) oignant la partie ſaine auec vnguent Populeum, employant,pour vne plus grande mondification, de l'onguent Ægyptiac quand il étoit neceſſaire : Pour auancer la ſeparation de l'eſchare, on mettoit par deſſus des cataplâmes de mauue & autres emollitifs: finalement comme l'Vlcere fut devenu bien pur,& contre tout'eſperance,la Gangrene étant entierement ôtée, au lieu qu'on croyoit qu'il faudroit venir à l'Amputation, ce pié fut gueri : neantmoins, parce que c'étoit vn Vieillard, il reſta vn Vlcere ôpiniatre,qui n'a point pû être conſolidé,quoy qu'il ſe porte bien à preſent: mais en vne perſonne âgée il faut laiſſer ſemblables Vlceres, veu qu'ils ſeruent pour la décharge de beaucoup d'impuretés qu'ils ėngendrent.

OBSERVATION XLII.

De l'Eſthiomene d'Auicenne, ou Sphacele des Grecs, autrement, Sideration.

CE Braſſeur de biere qui demeuroit à Delphes à l'enſeigne de la fleur de lis, ayant vn clou au pié, ſe laua les piés & ôta vne partie d'iceluy auec vn couteau : ſa femme décendant du lict,par mégarde l'offenſa, & bleſſa tellement ce clou, qu'y étant ſuruenu vne grande douleur, il fut obligé de recourir à vn Barbier pour l'âpaiſer, car il s'y étoit fait vn' aſsés conſiderable inflammation: le Chirurgien y verſa ie ne ſçay qu'elle huyle chaude, qui n'ôta point la douleur ni l'inflammation, au contraire il s'y fit exulceration,qui fut ſuiuie de Gangrene en tout le pié,& finalement d'vn Eſthiomene, ainſi âpelé par les Barbares, & ſi grand,que peu à peu tout le pié fut Sphacelé.

De ſorte qu'ayant été demandé auec Ericius mon collegue & G. de Dalen Chirurgien,nous découurimes que le mal étoit allé ſi auant que (apres la Conſulte)d'vn commun accord nous prononçames qu'il faloit venir à l'Amputation. Cependant deux autres Chirurgiens, que l'on auoit fait venir, luy promettent infailliblement la ſanté, l'aſſurants qu'ils le gueriroyent entierement ſans venir à cette extremité : ce miſerable les ayant cru, & ayant été des mois entiers entre leurs mains , fut ſi mal traité que ç'à été merueille qu'il n'eſt pas mort de cette pourriture ſi horriblement puante qui étoit au pié & en toute la iambe, finalement le pié tout entier, étant mortifié & corrompu iuſqu'au talon,vint à tomber au droit de la iointure du pié, ſans que la Sphacele paſſa plus outre : Au bout du conte il fut gueri, mais auec vne ſi horrible douleur & qui dura ſi lontemps, qu'il deſira à diuerſes fois qu'on luy ôtaſt tout d'vn coup le pié auec la ſcie, ou autrement.

OBSER-

OBSERVATION XLIII.

De la Gangrene & Sphacele en vne Cuiſſe.

IEan de Roën, qui demeuroit à l'enſeigne du Soleil, s'étant legerement offencé la Cuiſſe & effleuré la peau, & y ayant mis certains petits remedes, qui ne ſeruirent rien, finalement toute la iambe & la Cuiſſe furent ſaiſies de Gangrene & par apres de Sphacele: de ſorte que quoy qu'il ſe fut ſerui de mon conſeil & de Hugo Medecin à la Haye, & ût âpelé tous les Chirurgiens de Delphes, il vint à mourir ſans qu'aucun remede ait ſerui.

OBSERVATION XLIV.

D'vn Sphacele de Iambe apres le ſcorbut.

LE Conſeiller Braſſer, âgé de 87. ans, ût longtemps vne iambe enflée auec toute la Cuiſſe, causée par le Scorbut, qui finalement ſe termina en Sphacele: de ſorte que l'Eſthiomene êtant en ces parties auec vne corruption de charogne, on les coupoit par pièces, ſans ſentiment, n'y ayant pas de la ſeureté de faire amputation de ces parties en vn Vieillard, de ſorte qu'il en mourut: mais la puanteur fut ſi grande, apres la mort, que l'on fut obligé de couurir ces parties d'vn Sparadrap, à cauſe que perſonne n'oſoit aborder le corps pour l'enſeuelir. En voici la deſcription.

℞. myrrhæ optim. aloës an. ℥ ß ſtorac. liq. ℥ i. ſantal. rub. ʒii. colophon. ℥iii. terebinth. ℥ii. ceræ ℔ ß. olei ſpicæ parùm f. Sparadrapum, vt artis eſt.

OBSERVATION XLV.

Remarque ou Prognoſtic ſur l'Amputation de quelque membre.

IE veux donner icy vn aduertiſſement fondé ſur l'experience de Theodore, Chirurgien de l'Hoſpital de Delphes, laquelle il a fait en quatre ou cinq, auſquels il auoit coupé des membres auec la ſcie, à cauſe de la Gangrene, c'eſt, Que ſi apres la premiere ligature faite, pour arrêter le ſang, la chair deuient égale à l'os que l'on a ôté, ceux la échapent: mais ceux la meurent incontinent, ou peu de iours apres, à qui la chair, qui eſt retirée en haut, ne peut pas couurir l'os.

OBSERVATION XLVI.

De l'Aneuriſme.

VN certain Batelier ayant été bleſsé en la Cuiſſe, la playe fut conſolidée mal à propos, par ie ne ſçay quels remedes, ſans auoir été mondifiée, & qu'il en fut ſorti aucune fange ou pus: Ainſi il y ût apparence d'vn Aneuriſme, parce qu'il y auoit vne Tumeur molle & flatulente, pléne de ſang, auec vn certain batement, Mais cette Tumeur venant à augmenter auec de grandes douleurs & veilles, de ſorte que les conuulſions ſuiuirent (car le ſang qui s'etoit fixé en cêt endroit auoit âquis le naturel d'vn venin) finalement elle augmenta tellemẽt, que l'on crût que c'étoit vn Abſcés: Ce mal allant tous les iours en enpirant, on y fit inciſion, mais il ne parut autre choſe que du ſang corrompu & caillé dans cette Tumeur, ſans qu'il ſortit aucun pus, ni rien d'approchant, la douleur ne ceſſant point: Or les conuulſions augmenterent, de ſorte que la Gangrene vint bien toſt apres, puis vomiſſement, & finalement Sphacele.

OBSERVATION XLVII.

Des Puſtules appelées Epinyctides.

VN certain auoit vne Puſtule fort rouge au dos qui âprochoit du liuide, de la grandeur d'vne féve, qui le tourmentoit extremement de nuit, de ſorte qu'il âprehendoit que ce ne fut vn Anthrax: Mais l'ayant regardé, ie reconnus que c'étoit vn Epinyctis: car comme dit Celſe, *Epinyctis eſt vne tres meſchante Puſtule, rougeâtre, vn peu liuide, qui trauaille principalement la nuit: elle vient d'elle méme à exulceration, & rend vne ſanie ſanglante*: A cauſe dequoy elle âproche de l'Anthrax, comme a remarqué Fernel, & vient d'vne même cauſe, ſans neantmoins malignité.

On met deſſus du ſuc de Silphium détrempé auec de l'eau, car il deséche ſans corroſion: ou bien de la cigue broyée fort menu; ou vn chou crud auec de l'eau, ou de l'ache pilée auec farine d'orge: ou des feuilles de iuſquiame pilées auec du miel, ou du ſolanum ſeul, ou mêlé auec coriandre vert: ou des feuilles d'oliues cuites en eau, ou des raiſins ſans leurs pepins: Il faut âiouter à ces remedes externes, ceux qui corrigent l'intemperie du ſang, ce que ie pratiquay en ce malade que i'auois entre mains.

SECTION

SECTION SECONDE
DES
TVMEVRS CONTRE NATVRE
Qui contient les Tumeurs engendrées de Bile.

OBSERVATION PREMIERE.
D'vn Erysipele en la Iambe.

VN certain, qui auoit vn Erysipele en l'vne des iambes, fut traitté en cette maniere par Bettus Medecin à Bologne: premierement, il luy donna vne purgation, puis il applica du solanum, du semperuiuum, & du pourpier broyés: ou des linges trempés dans le suc d'iceux.

On m'a baillé ceci comme vn secret, de distiller en Mars dans vn alembic du sperma ranarum, & de tremper dedans des linges les mettant sur la partie.

Ces iours passés ie traitay vn ieun'homme qui auoit vn Erysipele assés sincere, en la iambe, Apres l'auoir purgé & ordonné le regime conuenable, ie fis cette application. *℞. Succi plantag. solatri, semperuiui an. ℥ vi. aq. rosar. ℥iii. m.* Il faut tremper dedans des linges, puis mettre sur la partie.

Il faut sur tout prendre garde de ne pas se seruir de sucs des plantes emollientes, comme sont laitue, maue, &c. parce qu'il y a du danger que leur vertu emolliente n'amene l'Erysipele à suppuration, qui est vn chemin à vn Vlcere: partant dés le commencement il se faut tousiours seruir de choses repercutentes: âioutant encor cette precaution, que quand on met des linges trempés sur l'Erysipele, on ait à les ôter des qu'ils commencent à s'échaufer, de crainte que la reuerberation de la chaleur du medicament à la partie, ne face endurcir l'Erysipele.

On se donnera aussi garde, que la chaleur du membre, qui attire à soy ces pieces de linge & les deséche, ne soit cause qu'elles y demeurent attachées, parce qu'en les pensant ôter, on y pourroit faire vn'exulceration qui seroit fort dangereuse.

Mon Precepteur faisoit vn cas particulier de l'encre, si on en frottoit l'Erysipele, à cause des ingredients froids & repercutents qui entrent dans sa composi-

tion : Ou bien il étendoit ſur vne piéce de linge de l'onguent *ceruſſa*, qu'il mettoit deſſus : ou bien. ♃. *Vngu. de ceruſſa* ℥ *v i. ſucci plantag.* ℥ *i i. aq. roſar.* ℥ *i. m.* Il le faut étendre ſur vn linge & mettre ſur le mal : le remede ſuiuant eſt bon, principalement dans l'augment. ♃. *litharg. argent.* ℥ *v i. ſucci plantag.* ℥ *i i i. ol. roſac.* ℥ *i i. aceti opt.* ℥ *i. m.* Il faut bien broyer le tout dans vn mortier de plomb, iuſqu'àce qu'il deuienne en onguent de couleur de plomb : on en couure vn morceau de linge de grandeur conuenable, ayant ſoin de le changer matin & ſoir, & ſelon la neceſſité, iuſqu'àce qu'on reconnoiſſe l'augment & l'état de la maladie.

Or quand le mal eſt ſur le declin, ce que l'on connoit au changement de la couleur, qui deuient blanche ou rouge, il faut alors s'abſtenir d'y mettre des choſes froides, parce que l'on pourroit tomber dans l'vn de ces deux inconuenients, aſſauoir ou mortification de la partie & commencement de Gangrene, que l'on remarqueroit à la couleur qui deuiendroit d'vn rouge obſcur, d'où pourroit arriuer vn Sphacele : alors il faut quitter les refrigerants, quand on voit quelque choſe de ſemblable, comme cela m'arriua dernierement : matin & ſoir ie me ſeruois de cette fomentation. ♃. *flor. camom. melilot. fœnugr. an. m.* ß. *bulliant in aq. q. ſ.* Faiſant cette fomentation tous les iours, ſe ſeruant d'vn linge trempé dans cette liqueur, il faut lauer la partie auec vn peu de bon vin blanc échauſé, car par ce moyen on empêchera la mortification qui pourroit arriuer en la partie. Que ſi la couleur commence à deuenir pâle, il faut ſe paſſer des refrigeratifs, pour ne pas cauſer vn tremblement de nerfs ou vn ſpaſme, à cauſe que le froid leur eſt ennemi, qui ſeroit l'autre inconuenient.

OBSERVATION II.

D'vn Eryſipele pur en la Iambe.

VN certain de Delphes ayant vn Eryſipele aſſés legitime en l'vne des iambes, apres l'auoir purgé, ie mis autour d'icelle de la terre cimolia tirée du four mélée auec du beurre en forme de boüillie, par ce moyen l'Eryſipele fut incontinent gueri.

En méme temps que i'écriuois ceci, Iuſte Teylingia ma parente âgée de 20. ans, eut vn Eryſipele legitime en la iambe gauche, aupres du talon, qui montoit iuſqu'à la gréue, auec douleur : Ie reconus par les ſignes propres que c'étoit vn Eryſipele legitime, car la couleur étoit iaunâtre auec rougeur, qui eſquiuoit en preſſant auec le doigt, & reuenoit incontinent : Ie luy donnay incontinent vn purgatif, & ſur la iambe ie mis vn cataplame fait auec laict & mie de pain de ſégle, auec de la poudre de cette terre cimolia, de laquelle on plâtre les fours au dehors, & eſt de couleur griſe : s'étât ſerui trois ou quatre fois de ce cataplâme, la douleur fut âpaisée, la rougeur diſparut & fut bien toſt guerie de ce mal.

OBSER-

OBSERVATION III.

D'vn Erysipele au Col qui s'étendoit iusqu'à l'Epaule.

EN l'an 1569. le 12. d'Octobre, vn certain Cyriac Matthieu qui demeuroit dans le ieu des Arbalestiers, auoit vn Erysipele qui approchoit du legitime, quoy qu'il tint vn peu de phlegmon, il étoit au Col & s'étendoit iusqu'à l'épaule: Ayant été prié de le voir, voyant de la rougeur, quoy qu'elle ne fut pas grande, ie luy fis incontinét tirer du sang, ne plus ne moins que s'il y vt û vne fiéure pestilentielle, & luy fis prendre vn Iulep cordial & rafraichissant, luy donnant le lendemain vn purgatif: En apres ayant fait ramasser de la terre cimolia au dehors d'vn four & fait broyer auec du beurre en forme de boüillie, il fut aussi tost gueri apres s'en être serui. I'en ay aussi remis plusieurs par ce secret quand l'Erysipele tenoit du Phlegmon.

OBSERVATION IV.

D'vn autre Erysipele en la Iambe.

PIerre Wattius de Delphes, qui mourut hydropique, ayant en la iambe vn Erysipele, qui tenoit du phlegmon, fut gueri par vn medicament fait de iaunes d'œufs durcis, pilés auec du sel: plusieurs se sont seruis de ce secret, tant pour l'Erysipele pur, que pour celuy qui ne l'est pas, ou qui participe de l'inflammation: Sa femme, qui auoit auant luy cette maladie, fut guerie par le même remede: & elle par imitation en a remis plusieurs, comme elle m'a assuré.

OBSERVATION V.

D'vn Erysipele en la Iambe.

VN ieun'homme bilieux ayant vn Erysipele en la iambe, apres auoir été purgé, ie luy appliquay premierement de l'eau rose & de plantin, y trempant des linges: par apres du suc de plantin auec de la terre cimolia, ce qui luy seruoit à merueilles.

Ie me suis aussi serui tres-heureusement de ce medicament. ℞. *cerussæ & litharg an. ℥ ii. m. cum succo solatri clarificato, & oleo rosato*, Car il a la vertu d'arréter l'Erysipele & guerit les Dartres miliaires: Le medicament suiuant, comme ie l'ay remarqué, est conuenable tant dans l'augment que l'état de l'Erysipele, mêmes de celui qui est pur. ℞. *far. lentium, pulu. rosar. an. ℥ i i i ß. arnoglossæ m. ii. bulliant & incorporentur cum ol. rosac.*

En vne fille, qui auoit vn Eryfipele en la iambe, ie me fuis ferui fur le declin d'vne decoction de fleurs de camomille, de rofes & de plantin, y âioutant quelque peu de mauues, car il y auoit vn peu de dureté; appliquant des linges trempés dedans & les renouuelant fouuent.

OBSERVATION VI.

D'vn Eryfipele inflammatoire, & qui tenoit par apres de l'œdeme en vne perfonne fort auancée en âge.

L'Ayeul d'Arnould le ieune, Apothiquaire à Delphes, âgé de 80. ans, fut attaqué d'vn Eryfipele inflammatoire, ayant la iambe droite toute rouge dés le genouïl iufqu'au talon: il auoit mis deffus l'efpace de quatre iours de l'eau de plantin, de folatrum, dans lefquelles on auoit fait tremper de la femence de coins, ayant û dêia autresfois cett'incommodité, & a été gueri par ce remede appliqué au commencement. Ie fus demandé pour le voir le 24. de Mars 1558. & reconnus que ce n'étoit pas vn Eryfipele pur, mais qu'il tenoit du Phlegmon & que, pour lors, il étoit œdemateux: Quoy que la iambe parut tendue, neantmoins en preffant du doigt, il y demeuroit vn petit creux, la couleur penchant fur le liuide & certaine noirceur, ce qui bailloit à connoître que cêt Eryfipele n'étoit pas legitime, & qu'on s'étoit par trop ferui de remedes rafraichiffants: car, comme dit Galien, il faut ceffer de rafraichir dans l'Eryfipele legitime, quand on voit du changement en la couleur. Celui qui eft exquis & pur s'arrete incontinent par ces remedes, mais celui qui ne l'eft pas, & approche du Phlegmon, fi on rafraichit par trop, la peau deuiendra liuide: que fi on paffe outre, elle fera noire & perdra incontinent la couleur naturelles principalement en vn Vieillard, comme étoit celuy ci.

L'Apothiquaire neantmoins, par l'auis du Chirurgien, y auoit mis vn nutritum fait auec huyles rofat, violat, vnguent populeum, huyle de nymphæa & litharge mélés enfemble: ce qui fit encor plus endurcir la iambe & deuenir noire: car quelquefois il arriue, que les parties où on s'eft ferui de ces rafraichiffants, ne peuuent pas étre ramenées à la fanté entiere, par l'vfage des medicaments refolutifs, veu qu'il refte toufiours vne Tumeur fchirreufe en la partie: ainfi il vaut mieux, fi on remarque du changement en la couleur, paffer des refrigeratifs à leurs contraires, auant qu'elle vienne ou noire ou liuide.

Quand dont la grande ferueur de la partie a cefsé, il faut mêler des medicaments refolutifs auec les rafraichiffants, & ce auant que la liuidité paroiffe; comme l'eau de folanum auec celle de camomille: ou bien il faut faire vn cataplame de farine d'orge & de fœnugrec,

Ie

Je demeuray donc d'accord auec l'Apothiquaire, qui entendoit aussi la Chirurgie, que l'on feroit cuire de la farine d'orge en eau de camomille, mauue, guimauue, solatrum, en forme de boüillie, y âioutant vn peu de beurre: car le malade auoit en auersion les autres liniments & onguents, disant que la cuisse en étoit venuë en plus mauuais état: cependant i'ordonnay des iuleps rafraichissants pour éteindre la fiévre; ie le purgeai aussi.

Mais parce que la iambe tiroit vn peu sur le noir, ie fus d'auis que l'on demanda encor vn Chirurgien, auec lequel ie demeuray d'accord que pour ramollir la cuisse, qui étoit deuenue dure, & pour faire resolution, l'on mit dessus vne decoction, *violar. maluæ, plantag. hederæ arbor. in aq. alth. maluæ, exigua solatri & plantag. adiecta aqua,* & ce l'espace d'vn iour ou deux: La iambe en deuint effectiuement plus molle, & le schirre sembloit se dissiper, mais par contre il deuenoit tous les iours plus noir, de sorte qu'il sembloit deuoir suppurer: à cause dequoy on appela aussi le D. Corneille Ericius: ce qui nous faisoit âprehender l'inconuenient duquel parle Hippocrate aphor. 20. liu. 7. Si la pourriture ou suppuration succede à l'Erysipele, c'est vn mauuais signe: mais encor pis, quand l'os étant decouuert & priué de chair, il suruient vn Erysipele, comme il dit en l'aph. 19. du méme liure, Galien assurant au commentaire, que c'est vn mauuais augure si l'os étant priué de chair, la chair qui est à l'entour, est saisie d'Erysipele.

Comme neantmoins nous étions obligés de faire auancer la suppuration, nous nous seruîmes de violettes, mauues, semence de mauues, & de fœnugrec cuïtes en eau commune: enuelopant toute la iambe auec des linges trempés en cette decoction, ce qui reüssit fort bien: mais il se fit comme vn' eschare en certain endroit, laquelle ayant été ointe auec du beurre, & étant preste à tomber, nous nous seruîsmes du Digestif suiuant. ℞. *Terebinth. lotæ in aq. rosar.* ℥ij. *ol. rosac.* ℥ß. *vitell. vnius oui, m. optimè.* on l'appliquoit auec du charpis: Tout alla apres à souhait, laissant le reste à faire au Chirurgien, de sorte que ce vieillard fut gueri en peu de temps.

OBSERVATION VII.

De l'Herpes Esthiomene, autrement Dartre corrosiue.

VNe Dame de trente cinq ans fort grasse & replete, entierement plethorique & caçochyme, fut saisie d'vn' Herpes Esthiomene: Le Chirurgien qui la traitoit, l'appeloit Formica, du nom que luy ont donné les Barbares: car l'Herpes, qui se reduit à l'Erysipele, est de deux sortes, l'vn miliaire & l'autre corrosif, appelé des Grecs, Estiomene.

Au reste cette Dame ayant esté trauaillée plusieurs iours de suite de cette Dartre rongeante, qui étoit au pié, ne peut point être guerie par ce Chirurgien qui se

contentoit des remedes Topiques; car, comme dit Rhaſes, ſi quelqu'vn a à traiter vn Herpes, il faut qu'il purge la bile auparauant, mettant par apres des repercutents ſur le mal, ainſi il en viendra à bout : mais s'il ne purifie pas le corps & n'empéche pas l'humeur de ſe verſer ſur la partie par des repercutents, & n'a point d'autre but que de conſolider, il ne guerira pas le mal, auquel il ſe fera excoriation, & méme exulceration dans le lieu proche : Auicenne tient auſſi le méme langage.

C'eſt ce qui arriua à ce Chirurgien, car la cuiſſe fut rongée par cét Herpes, lequel degenera apres en Phagædene : Or Phagædene eſt vne eſpece d'vlcere rongeant (vulgairement âpelé vn Loup) car il rongeoit la chair tout autour: par l'ignorance du Chirurgien, lequel ayant employé tout l'eſté & vne partie de l'automne à le traitter par les Topiques mis ſur la iambe, le mal alla dés le talon à toute la iambe, & ſe fourra iuſques dans les os, gagnant touſiours pays.

Ayant eſté âpelé vers cette Dame au commencement de Nouembre de l'an 1554. & voyant iuſqu'où ce mal êtoit allé, i'apprehenday fort, à cauſe que cette ſorte d'vlceres, appelés rongeants par les Grecs, qui conſument méme la chair qui eſt deſſous, comme c'eſt le propre des vlceres malins, ont beſoin d'vne Cure fort reguliere.

Ie iugeay donc à propos de la purger par auance, & de purifier le corps exactement par vne Diete Hydrocathartique; de laquelle ayant vsé quelque temps, l'vlcere commença à ſe conſolider, quoy que le Chirurgien employa les mémes remedes qu'auparauant : on peut voir par là l'excellence de la vraye methode curatiue.

OBSERVATION VIII.

D'vn Herpes corroſif en la cuiſſe.

IAques Verhoëvius ût vn Herpes & des vlceres ambulatifs en vne des cuiſſes quaſi tout l'eſté de l'an 1524. Iean Tiengius Medecin d'Amſterdam luy ordonna vne decoction pour purifier le ſang, composée de Gaiac, &c. en apres il le purgea auec des pilules fortes : Il ſe ſeruoit de cette decoction ſur les vlceres.

℞. *Raſur. Gaiaci* ℔ ß. *centaur. mai. hypericon. auriculæ muris, acetoſ. arnogloſſ. agrimon. fol. oliuæ an. m.* j. *alumin.* ℥ j.

On faiſoit cuire ces choſes en lexiue de ſarments de vigne, y âioutant peu de vinaigre, pour éuiter la mordication; on lauoit ces vlceres auec cette decoction au deſſous de tiéde, en laquelle il baignoit auſſi la iambe; l'enuelopoit par apres auec vn linge trempé en la méme decoction; y âioutant encor des emplâtres & bandant bien.

OBSER-

OBSERVATION IX.

D'vn Herpes miliaire.

AYant ces iours paſsés ce mal à traiter, apres auoir auparauant purgé la bile & le phlegme, deux matins conſecutifs, i'ordonnay vn remede procedé d'Auicenne : Or ces puſtules miliaires étoyent au dos auec grand prurit, chaleur & douleur, gagnants toufiours pays : ℞. *Gallæ pſidiæ, balauſtior. boli armen. an.* ℨ j. *f. puluis cum aq. roſar. & aceto in exigua quantitate f. mixtura* il faut en oindre la partie auec vne plume: mais auparauant il faut faire vne embrocation auec decoction de *plantin, ſolatrum, vngula caballina, malua & violis*; car Amatus Portugais écrit que, quoy qu'il faille appliquer ſelon le commandement de Galien ſur l'Herpes des medicaments froids & deſiccatifs, principalement ſur celui qui eſt vlceré, neantmoins on peut ſe ſeruir innocemment de choſes froides & humides, ſur tout au miliaire, duquel il donne l'exemple ſuiuant.

OBSERVATION X.

D'vn Herpes miliaire en la cuiſſe.

VN ieun'-homme auoit vn Herpes miliaire en vne cuiſſe, car il y paroiſſoit vne certaine rougeur vermeille, comme en l'Eryſipele, mais la peau de la ſurface étoit toute parſemée comme de grains de millet, ce qui a donné nom au mal : or comme il tiroit ſon origine d'vn humeur ſubtile & bilieuſe, il faloit la purger ſans attendre aucune concoction : ce que ie fis auſſi tôt que ie fus demandé : & en ſuite ie luy ordonnay des iuleps preparants pour quelques iours de ſuite : Quant aux Topiques ils furent tels : ℞. *ſucci plantag. ſolani, an* ℔ß. *aceti roſ.* ℥ij. *m.* Il faut tremper vn linge dedans & l'âpliquer ſur la partie, le renouuelant ſouuent : mais le mal êtant ôpiniatre, on met par deſſus ce cataplame.

℞. *plantag. roſar. ſolani, caudæ equin. an. m.*ʃj. *in ſ. q. aq. f. decoctio, facta decoctione & colatura, prædictas herbas in mortario tere, quibus adde farin. hordei, lentium an.* ℥iij. *vini granator. acetoſ.* ℥iij. *prædict. decoct. quantum ad ſpiſſitudinem mediocrem ſufficit. m. f. cataplaſma.* mais quand les puſtules furent exulcerées, ie recourus à l'onguent *de plumbo*, par lequel il fut parfaitement gueri.

Selon le conſeil de Paul liu.4. chapit. 20. il faut ſe ſeruir de la craſſe du plomb broyée auec du vin bien âpre, âioutant par deſſus des feüilles de plantin.

Quand les enfants ſont ſuiets à ces puſtules miliaires, ou Dartres en la face, qui ont du rapport auec celles qu'on âpele Phlyctænæ, ou qui viennent de brulure, ie me ſers de croye, huyle d'oliues, vinaigre, en égale quantité & en fais vn' eſpece de liniment, duquel ie me ſers auec ſuccés: & quiconque s'en ſeruira, il trouuera toufiours vn bon effet.

OBSERVATION XI.

D'vn Herpes miliaire, qui a fuccedé à vn Eryfipele qui tenoit du Phlegmon.

GErtrude, femme d'vn potier d'étain de Delphes, fut faifie de fiévre auec frifson qui n'auoit point de Type quelques iours apres la nature, qui étoit forte, pouffa les humeurs au dehors, de forte qu'il luy vint en la face, & principalement autour du nés, vn Eryfipele inflammatoire qui paffa iufqu'au dehors de la gorge: vn Chirurgien fe feruit de l'onguent Nutritum fait auec litharge, à la façon âcoutumée: au bout de cinq iours cét Eryfipele fe conuertit en Herpes qui tenoit le deuant de la gorge, la face & les narines, quoy qu'il fe diffipa icy premierement: En apres cét Herpes miliaire fe ietta fur le derriere, tenant tout le col & les épaules, puis vint iufqu'aux mammelles; mais la chaleur etoit fi grande autour du col & de la nuque, qu'il s'y fit des ampoules, lefquelles ayants été coupées, il en fortoit vne certaine humidité bilieufe: la langue êtoit auffi rude, ce qui me fit âprehender qu'il ne luy vint des vlceres en la bouche, à caufe dequoy ie luy ordonnay vn gargarifme conuenable.

Mais cét Eryfipele, comme i'ay dit s'étant incontinent changé en Herpes, i'ordonnay pour la face vn liniment fait de mucilage de femence de coins & de mauue, auec eau rofe; & pour preferuer les yeux: on fe feruoit de cette eau feule, de laquelle on les luy lauoit fouuent: Or cét Eryfipele fe portant au dehors il ne faloit pas repercuter, parquoy on fe feruit d'vn liniment fait *ex ol. violac. amygd. dulc. ping. gallinæ*: derechef, apres qu'il fut changé en Herpes, & l'inflammation venant à augmenter, principalement en la nuque du col, il falut auffi quitter ce liniment: le D. Heydius voulut que l'on fe feruit de *l'Album campheratum*, mais la malade ne put pas le fupporter, parce qu'il irritoit le mal; ce qui m'obligea à propofer vne decoction de laquelle ie m'étois ferui en vne Religieufe de S. Claire, qui fe fait ainfi. ℞. *hederæ muralis, plantag. vngulæ caball. an. m.* j. *ebulliant femel in aq. ciſternæ*: on moüilloit legerement ces puftules auec cette eau, lefquelles ne s'élargiffoyent point, mais feulement couuroyent toute la peau côme des grains de milliet; mettant par deffus des feüilles *d'vngula caballina* entieres, tirées de la decoction, qui faifoyent beaucoup de bien.

Mais la fiévre allant en augmentant, qui étoit vne marque qu'il y auoit encor de la bile, & icelle êtant touiours irreguliere, ie la purgeay le huitiéme iour du mal: le neuviéme les humeurs fe iettoyent de plus fort au dehors, fans diminution de la fiévre: au dixiéme iour l'Herpes paffoit plus auant, & la malade croyoit que le cataplame en êtoit caufe: en lieu duquel ie reuins à l'vfage des feüilles de Tuffilage: paffant auparauant fur la partie vne inunction de mucilage de femence de coins auec eau rofe: le onziéme & douziéme iour, & l'Eryfipele & l'Herpes

allants

allants iuſqu'aux mammelles, méme au dos, nous nous ſeruiſmes de l'onguent roſat de Meſué, étendu ſur des linges, continuant toûiours ce liniment de ſemence de coins & eau roſe : cét onguent roſat, fait ſans opium, eſt excellent, contre le Phlegmon, l'Eryſipele & l'Herpes: Ainſi fut gueri celuy-ci, quoy que la fiévre continua encor.

OBSERVATION XII.

Des Phlyctaines ou Eſchanboulures en la face d'vn enfant.

VN enfant qui en étoit trauaillé en la face, & luy venoyent de mauuais aliments & d'humeur bilieuſe, ſans prendre nourriture, fut gueri par vne inunction faite auec ſuc de Plantin & de Solanum : & par apres auec vne autre faite de croye auec vinaigre, lauant d'vne decoction de roſes : mais on ordonna vn regime conuenable à la nourrice.

Cette ſorte de Puſtules viennent promptement, remplies d'vn humeur iaunatre, & ſont ſemblables à celles qui viennent à ceux qui ont été brulés auec de l'eau chaude ou autrement, & tranſparentes, quoy que la douleur ne ſoit pas fort grande : Quand cette humeur eſt écoulée, les croutes s'endurciſſent auant la gueriſon : Il eſt certain que c'eſt vne bile fort ardente qui les produit, & auſſi forte que le feu : pour cette raiſon le vulgaire les âpele, Feu Sylueſtre.

OBSERVATION XIII.

Du Noli me tangere.

PIerre Florence auoit le viſage fort rubicond, le nés extremement large rouge & gros, âgé de ſoixante trois ans, ayant été couperosé l'eſpace de vingt, auec vne certaine tumeur dure comme vn carcinome, principalement en la ioüe droite, qui finalement alla preſques iuſqu'à l'œil : il étoit quaſi ordinairement chaſſieux, ayant les yeux perpetuellement rouges, à cauſe de la defluxion qui ſe verſoit deſſus: Ie fus demandé pour le voir en l'an. 1570. le vingt-troiſiéme Iuin, auec Theodoric Chirurgien, qui l'auoit ſouuent traité & âpeloit ce mal *Noli me tangere*; or cette tumeur étoit dure, ſemblable à vn carcinome, qui auoit au milieu des boutons fort bilieux ſanguins & aduſtes : il n'y auoit neantmoins aucune exulceration, quoy que ie craigniſſe que finalement le mal ne ſe termina en vn chancre exulceré : Nous fumes donc d'auis qu'il ſe faloit contenter de la cure palliatiue, deſeſperants de pouuoir iamais le guerir entierement l'ûs ſoin premierement que le dedans fut bien purifié, auant que venir aux remedes Topiques.

℞. aq. ſolatri ℔j. *ſolani vir. m.* j. *bulliant, in fine adde vini pictauienſis ſtillati* ℥ij. *alum. vſti* (à cauſe du prurit de ces boutons) ℈ij. *m. f. lotio.* Le Chirurgien faiſoit vne embrocation auec cette decoction ſur la tumeur: en ſuite l'inflammation ſemblant plus grande, je fis le vingt-ſeptiéme Iuin appliquer à diuerſes fois du medicament ſuiuant. *℞. Succi ſolani* ℥vj. *aq. plantag. ſolatri an.* ℥ij. *m.* cependant on fomentoit frequemment les yeux d'eau roſe batue auec vn blanc d'œuf, verſant d'icelles quelques goutes en dedans : il continua ces remedes iuſqu'à la fin de Iuin; le purgeant par interualles quand il y auoit neceſſité.

Comme nous remarquâmes que le mal âprochoit d'auantage du chancre, quoy qu'il ne fut point vlceré, & qu'il y ût le plus ſouuent vne grande ardeur, il lauoit la partie auec le medicament ſuiuant, comme nous en étions demeurés d'accord. *℞. Aq. ſolatri* ℥vj. *tuthiæ præpar.* ʒj. *plumbi vſti tantundem.* Au reſte, au bout de huit iours, ou plus, nous ayant dit qu'il étoit plus ſoulagé du ſuc de Solanum, mêlé auec ſon eau, nous le fiſmes reïterer.

Mais le vingt-quatriéme d'Aouſt, la tumeur deuenant plus grande, de ſorte que le chancre y étoit formé, nous nous ſeruimes de ce liniment, à cauſe de la grande chaleur qui êtoit en la partie : *℞. ſucci ſolani* ℥ß. *ſucci ſemperuiui* ℥j. *ducatur diutiſſimè in mortario plumbeo cum piſtillo plumbeo ad modum linim.* Nous y âioutames par apres le plomb brulé, & à cauſe de la grand' ardeur quelque peu d'onguent *Popul.* afin qu'il prit mieux la forme d'onguent: Or peu de iours apres le mal allant en pis, il me donna mon congé, ſe contentant du Chirurgien, qui étoit ſuffiſant pour continuer la palliatiue: car le mal étoit venu à vn carcinome parfait, ſans pouuoir eſperer autre choſe que d'empécher le progrés : Mais dans la ſuite ce Carcinome luy ſerra tellement les narines, qu'il ne pouuoit plus reſpirer par là: ce qui l'obligea à me rapeler : Ie fus d'auis qu'il mit dans les narines des Tentes cannulées d'argent: afin que l'air pût auoir par là ſon allée & venue libre : Il en mourut à la fin, comme i'auois predit, car i'auois remarqué dés le commencement, qu'il y auoit pluſieurs méchants vlceres cachés, qui ſe conuertiroyent finalement en Chancre.

OBSERVAT. XIV.

Regime & conſeil pour vn Couperosé.

VN certain auoit de la rougeur au nés & aux machoires: premierement ie luy faiſois tirer deux fois du ſang de la Saluatelle: en la droite au printemps : & en la gauche en Automne; Ie luy ordonnay des pilules pour étre purgé quatre fois l'année: prenant vn ſyrop preparant, auparauant, cinq iours de ſuite: Ie luy ordonnay l'abſtinence de toutes viandes de haut gouſt ; de bruuage vaporeux, & d'étre ſobre en ſon boire. *Contre la rougeur :*

℞. Sulphuris citr. ℔ ß. *aq. roſar.* ℔ ij. *pulueriſetur ſulphur ſubtiliſſ. & cribretur per pannum ſericum, & infundatur in dicta aq. roſar.*

rosar. simul in vase vitreo: Il faut exposer ce vaisseau l'espace de dix iours au Soleil: bouchant tres-bien son orifice,le remuant tous les iours deux ou trois fois : il en faut fomenter les parties. Quand il y a vne grande rougeur & qui tient du Serpigo ou feu sauuage. *℞. rad. Oxylapath. crudam & incisam per rotulas, contundatur cum pipere nigro & transcolatur cum aceto vini albi :* On âpliquera vn linge trempé en cette liqueur de nuit: ce medicament fait des merueilles.

OBSERVATION XV.

De l'Impetigo, espece d'Herpes ou Feu Sauuage.

IEan Heuter,apres vne fiévre quarte & vne suppression d'Hæmorrhoides,fut suiet à l'Impetigo ou Serpigo qui luy venoit souuent en la face & aux Iambes: Il en fut gueri par cette lotion apres les remedes vniuersels. *℞. maluæ totius, fol.Salicum, hederæ arbor. fol. lappæ an. m. j. coquantur in vino albo tenui :* Il en faut lauer les iambes & mettre par dessus vne feüille de *lapathum* : vne feüille de lierre est aussi bonne mise dessus, comme aussi vne feüille de chéne contre le Lichen,quand les iambes sont humides:Il se trouua bien du medicamét suiuant,& que i'ay experimenté en des autres. *℞. fol. salicis, hederæ arbor. fol. lappæ, vngulæ caball. an. m. j. coque in vino albo tenui, deinde apponantur fol. vngulæ caballinæ.* I'ay aussi experimenté, méme quand ce mal est en la face, que la moutarde fraichement pilée & mise par dessus,fait des merueilles: ce que quelques-vns tiennent pour vn grand secret,quoy que quelques anciens autheurs en facent mention.

OBSERVATION XVI.

Du Serpigo ou Impetigo en la cuisse, accompagnée de petites pustules rongeantes & de creuasses.

L'An 1551. Arnoud Henri Maître potier, au mois d'Octobre : auoit les iambes toutes gatées de petites pustules qui rongeoyent la chair: il me demanda auis apres s'étre serui de plusieurs empiriques: Il fut bien-tôt gueri par le liniment suiuant,apres que ie l'eus purgé , lequel étoit fait de poix nauale,liquide, soufre & graisse de porc. Auicenne fait deux especes de ce mal ; il appele l'vne humide sanguine, de laquelle il sort des gouttes de sang, quand on frotte la partie : telle qu'étoit celle de laquelle est traité en l'obseruation LV. L'autre est entierement seche, qui est produite d'vn phlegme salé, conuerti en humeur melancholique par adustion de la pituite salée, telle qu'auoit vn certain ieune Organiste , lequel i'ay traité ces iours passés: il en étoit incommodé au dos de la main: Apres l'auoir preparé & purgé, il se seruit d'vne lotion *ex fol. maluæ, salicum vngulæ caball. lappæ, depositis squamis*, & fut gueri par ce seul remede. Il y en a encor vn'autre qui rend comme des écailles, qui vient d'vne grande secheresse, de laquelle la cause est

profonde: Il y en a vne qui court, âpelée ambulatiue, parce qu'elle ne demeure pas en vne place, âpelée proprement Serpigo: il y en a vne recente, & vn'autre inueterée, qui eſt plus mauuaiſe.

OBSERVATION XVII.

De l'Impetigo en la Face.

NVman, Threſorier du Roy en la Haye, étant ſuiet à l'Impetigo en la face, principalement au menton [de ſorte qu'apres en auoir été gueri, tout ieûne qu'il étoit, la barbe luy en deuint griſe) ſe ſeruoit pour la guerir, comme d'vn remede infaillible, de moutarde fraichement pilée, auec laquelle il frotoit la place qui en étoit trauaillée: Il n'eſt pas le ſeul qui en a été gueri, mais pluſieurs autres à ſon imitation, entr'autres Heuter mon parent, qui en étoit incommodé, non ſeulement aux iambes, mais auſſi en la face: Or quoy que cela luy reuint fort ſouuent, neantmoins le mal ceſſoit incontinent par ce medicament.

OBSERVATION XVIII.

D'vn autre Impetigo en la face.

CE Iean Heuterus, duquel i'ay parlé ci-deſſus, fut attaqué de l'Impetigo en la face au cœur de l'hyuer, aſſauoir au mois de Decembre 1558. Ie fus obligé, à cauſe de l'impureté du corps, de venir aux preparatifs & purgatifs: Et par le conſeil de ie ne ſçay qui, il mettoit ces cendres volatiles qui tombent de deſſus les charbons allumés, qui ne ſeruirent rien, partant ie luy ordonnay le liniment ſuiuant.

℞. *Terebinth. venetæ lotæ in aq. roſar.* ℥ j. *ol. roſar.* ℥ ß. *ouor. lutea nu.* ij. *ſucci malorum duorum arantior. acidorum, q. ſ. m. f. linim.* S'en étant ſerui deux iours de ſuite, le pus commença à ſortir en bonne quantité: mais la face ayant enflé, ie quittay auſſi tôt ce liniment; partant on demanda encor M. Lambert Chirurgien à Delphes, & fiſmes faire, pour déſecher d'auantage, vn'autre liniment de vinaigre roſat, lait de femme, poudre de croye blanche, déſechée auparauant dans vne poële ſur les charbons & litharge, faiſants paſſer ces choſes miſes en poudre, par vn fin linge, puis âioutant de l'eau de lierre terreſtre, de roſes & de plantin, faiſant venir le tout en forme de liniment, auec lequel on oignoit toute la face, applicant apres par deſſus des linges trempés en eau de plantin, de roſes, vinaigre roſat, lait de femme, eau de lierre de muraille, & encor vn peu de poudre de litharge & de croye: quand ces linges étoyent ſecs, on les humectoit derechef: auant que les arracher, on les arroſoit auparauant de peur qu'ils ne tinſſent à la peau.

Cependant nous fiſmes mettre deux ventouſes ſcarifiées pres des iointures de chaque main, & deux autres ſur les épaules, laiſſants ſortir quelque peu de ſang: & pour auancer d'auantage la deſiccation, on ſe ſeruoit par apres du ſeul liniment, equel ayant quitté, il ſe ſeruit de la lotion ſeule, par laquelle il fut gueri.

OBSER

OBSERVATION XIX.

D'vne Excoriation en la Iambe apres l'Impetigo.

VN certain en la même année,sur le commencement de Decembre,auoit vne iambe toute excoriée d'vn Impetigo: Ie le purgeay premierement, puis luy lauay le pié auec cette decoction. ℞. *fol. falicum, maluæ, lappa, fol. heder. arbor. an. m. i. coquantur in vino albo tenui*: La lotion étant faite, on mettoit par dessus vne feuille de *ladpas* du côté du vert,ainsi il fut bien tost gueri. Mais comme il étoit sujet à cette incommodité, ie luy faisois tirer toutes les années au printemps bonne quantité de sang,& vser d'vne decoction pour le purifier,le scarifiant trois ou quatre fois l'année sur les Cuisses & bras,apres l'application de la Ventouse.

OBSERVATION XX.

Du Lichen ou Impetigo, auec vilaine exulceration de la peau, en diuerses parties du corps.

CErtaine femme à Delphes, qui demeuroit au marché de l'Auoine, auoit été trauaillée plusieurs années du Lichen & Impetigo, qui étoit venue à vne exulceration, laquelle passoit la peau,& rendoit incessamment beaucoup d'humidité,auec grand prurit, non seulement autour des iambes & en plusieurs parties du corps,mais aussi en la poitrine, autour des mammelles, & en la face: cette exulceration étoit si vilaine, que quelques vns la tenoyent pour lepreuse. Ie la purgeay de temps en temps, & me seruis de plusieurs remedes en dehors, finalement étant comme abandonnée, elle se seruit, par le conseil d'vne certaine femme,d'vn liniment fait de beurre & d'écailles de fer, qui tombent quand on le bat sur l'enclume,la mettant en poudre & la mêlant auec poix de nauire, ainsi elle fut guerie. La même en lieu de ces écailles de fer prenoit des charbons de forge de Maréchal,les piloit & faisoit cribler, mêloit cette poudre auec du beurre & poix de nauire, les faisant vn peu boüillir en vn pot & en faisoit vn liniment: Quoy qu'il rendit vne mauuaise odeur,neantmoins elle s'en trouuoit fort bien, de sorte qu'elle fut guerie par ce seul remede.

OBSERVATION XXI.

D'vn Impetigo ou Dartre au Front.

ETant à Rome en l'an 1554. i'ûs cette incommodité, mais seulement au Front: car ayant tenu compagnie au Docte Valerius Cordus, tandis qu'il alloit

cercher des ſimples çà & là, ie tombay en vne fiéure maligne, de laquelle ie fus gueri par vne ſueur critique au ſeptiéme iour: mais il me ſortit au Front certains boutons, comme de verole, auec prurit, & ſemblables à des féues partagées par le milieu, mais plus durs : la fiéure ceſſa par là & le mal de Téte qui luy tenoit compagnie. Gisbert Horſtius, mon Precepteur, ce fameux Medecin de l'Hoſpital de N. Dame de conſolation, m'étant venu voir, me dit en riant, Si ie ne vous conoiſſois, & ne ſçauois que ces Puſtules ſont critiques, ie dirois, que vous êtes attaqué de la verole: Quant aux remedes, il ne m'en ordonna point, diſant qu'il n'y faloit pas toucher, de peur qu'il ne ſe fit retroceſſion : mais à la fin m'ennuyant de demeurer à la maiſon, parce que ie me portois bien, ie les frotois tous les matins auec ma propre ſaliue, à ieun, par ce moyen elles diſparurent. Ce conſeil vient d'Auicenne, qui y âioute du camfre : mais ie me ſeruis de ſauge ſeule, ainſi ie fus gueri par la grace de Dieu, ſans qu'il en reſtat aucune trace.

OBSERVATION XXII.

D'vne eſpece de Lichen, Impetigo ou Dartre és paumes des mains accompagnée de creuaſſes, rendant de l'humidité auec des écailles.

GVillaume Meliſſe auoit vne gale fort vilaine ſemblable à Impetigo ou Lichen, auec des creuaſſes, d'où ſortoit beaucoup d'humidité, & laiſſant des écailles, tout de même que s'il auoit été atteint de verole, dans les paumes des mains : Ce mal vient auſſi principalement aux iambes, & aillieurs : N'ayant iamais reçu aucun ſoulagement des remedes externes, deſquels il s'étoit ſerui, tant inonctions, liniments que fomentations, il me vint demander auis, & finalement, apres que le dedans ût été exactement purifié, & qui ſe fut ſerui des autres remedes communs, leſquels i'employois contre la vilaine gale, il fut tres-bien gueri par l'onguent ſuiuant. ℞. *Plumbi vſti, minii an. ℥ii. pulu. præcipit. ʒxii. litharg. auri ℥iiii. antimon. camphoræ, an. ʒiv. vng. albi camph. ℥xvi. omnia miſce probe cum piſtillo calido, f. vng.* Ie m'en ſers tres heureuſement dans cett'eſpece de gale, qui eſt aſſuremẽt vne eſpece d'impetigo & de la plus mauuaiſe: on paſſe fort legerement de cét onguẽt, mais apres les preparations neceſſaires: on âpele cét onguent dans la Boutique où ou ie l'ay fait preparer, *vnguentum album camphoratum cum Antimonio.*

OBSERVATION XXIII.

Des Puſtules, appelées Hydroa, ou Sudamina, qui ſortent auec ſueur : des Eſchauboulures.

VNe fille à qui telle ſorte de boutons étoit ſortie en pluſieurs lieux, auec rougeur, chaleur, mordication & exulceration, apres auoir été purgée, ſe ſeruit

feroit d'vne lotion faite de decoction de mauues,violettes,orge,fœnugrec & plantin,le reiterant fouuent, puis fut guerie,mais il refta certaines écailles blanches.

OBSERVATION XXIV.

De telle forte de Puftules au Front & au vifage.

MArguerite Sufe de la Haye porta longtemps des boutons femblables remplis d'eau, qui luy fortoyent au Front & en la face : ils étoyent fort petits, & comme des grains de millet,pleins d'eau,fans douleur ni rougeur:Ie les ay gueri par des medicaments fort deficcatifs : car ie me fuis ferui de litharge infusé longtemps en fort vinaigre, puis fait en forme de nutritum & exposé au Soleil, car en telle forte de Puftules il faut puiffamment défecher.

OBSERVATION XXV.

Des Brulures.

IE me fers pour les brulures de mucilage de femence de coins extraite auec eau rofe,comme en vn mien neueu,qui étant tombé au feu,s'étoit brulé en vn œil, & paffant vne plume par deffus, fut gueri.

Helidée,mon precepteur, fe feruoit dans les brulures,s'il n'auoit point d'autre medicaments prefts,de fuc d'vn oignon, lequel il paffoit fur la partie, ou bien du medicament fuiuant. ℞. *ol. hypericonis ℥ i. calcis bene lotæ extinctæ ℈ i i.m.* Il en faut oindre la partie brulée tant qu'elle foit guerie. Le même fe feruoit auffi d'vn blanc d'œuf au commencement, car il fait qu'il ne refte aucune trace de brulure : en apres il prenoit de la chaux viue lauée par dix fois, auec autant de litharge d'or, & en faifoit vn onguent auec huyle d'hypericum,& pour effacer la cicatrice, il fe feruoit d'huyle d'œufs, Il employoit encor cêt onguent, fait auec la chaux,contre les mules qui viennent de froid, ou en voyage : Montagnana louë l'onguent de Calce dans la brulure faite par eau ou par feu,quand elle approche du declin,lequel on prepare ainfi. ℞.*ol.rofac.℥ i v. ol.omphac.℥iii.ceræ alb.℥i.diffolue & coque modicum, poft infunde in frigida & cùm congelatum fuerit,fimul lauetur tribus vicibus cum aqua frigida, poftea addatur ceruffæ fubtiliff.tritæ ℥ i ß.thuris, farcocollæ an.ʒi. calcis præpar.℥i. croci ℈ i.litharg. fpumificati ℥ i.vel ℥ i ß. incorporentur fimul, fiat vngu.* Matthiol recommande ce liniment. ℞.*vernic.liquid ʒiii. coq.ex aq plantag.aut folatri. vitellos ouor.iii,butyr. rec.℥ i i.ol.rofac.omphac violar, neuphar. an.ʒ i i.m f.vngu.*

OBSERVATION XXVI.

D'vne brulure en la Face.

LA femme d'Adrian Dodon, autresfois mon Apothiquaire à Alcmar, s'étant par mégarde brulée au feu, aupres du Front, par le conſeil d'vne femme on y âpliqua le medicament ſuiuant, lequel ôta tout d'vn coup la douleur & guerit la brulûre en fort peu de temps. ℞.*mellis, far. tritici an part. aq. vitellum oui vnius,* mêlés tout cela enſemble exactement, & mettés ſur la brulure.

OBSERVATION XXVII.

D'vne brulure au ventre.

AMatus Portugais, *en la Centurie* 4. *Obſeru.* 43. dit qu'vne fille ayant été brulée au Ventre aupres du nombril, par de l'eau boüillante qui étoit tombée deſſus, où il ſe forma des veſſies qui ſe conuertirent en Vlceres, ne s'en trouua pas beaucoup mal auſſi toſt apres, mais que ſur le ſoir elle vint toute rouge & étoit étendue côme morte: ayant été demandé, ie luy fis oindre tout le Ventre auec l'onguent populeum, mettant par deſſus des feuilles de vigne, apres quoy cette fille reuint à elle dans l'eſpace de quatre heures, & peu de iours apres fut entierement guerie. Or la cauſe pour laquelle les inteſtins vindrent à enfler, fut la grande chaleur de l'eau, d'où ſont procedés tous ces grands accidents : ces Vlceres furent en ſuite gueris par l'onguent *è calce*, que l'on preparoit ſouuent.

OBSERVATION XXVIII.

Methode de guerir les brulures.

DAns ce mal il ſe faut ſeruir de medicaments mediocrement deterſifs, & qui n'ayent point de chaleur ou froideur exceſſiue: Partant la terre chia, la cimolia, de Crete, & tout autre qui eſt douce au maniement, melée auec vinaigre qui ne ſoit pas fort, ou ſimplement de l'eau, eſt ſuffiſante & empéche qu'il ne s'éleue des veſſies.

Vn œuf crud mis tout à l'heure, étendu ſur de la laine molle eſt bon, car il rafraichit doucement & deséche ſans corroſion, L'ancre commune fait le méme effet, ou la larme d'encens détrempée auec de l'eau : ou des lentilles cuites & broyées, ou de l'ers.

Mais

Mais les brulures qui viennent d'eau boüillante, ſont gueries, ſi on les arroſe frequemment auec cette eau qui ſe prend aux vaiſſeaux ou on tient les oliues en compoſte,auant que les veſſies ſe forment: ou bien ſi on broye ces mémes oliues auec de la farine d'orge : Il y en a qui ſe ſeruent de fiel de bœuf détrempé auec beaucoup d'eau.

Mais quand les veſſies ſont êleuées, on met deſſus de l'encens broyé auec de la farine d'orge & du vinaigre: ou bien on méle de la lexiue auec de la chaux viue & quelque cerat, que l'on étend ſur vn linge : on fait vn bon medicament auec ceruſſe,& vn peu de moüelle de cerf.

Ce medicament eſt bon pour faire venir bien-tôt la cicatrice. ℞. *ceruſſæ, ſpumæ argenti, hordei vſti an.* ℥j. *ceræ* ℥iij. broyés tout cela enſemble auec du vin & en faites vn cerat. Valeſcus chap. 23. de ſa Chirurgie, dit que la premiere choſe qui arriue en la bruſure, c'eſt la douleur qui vient d'intemperie chaude, produite par la chaleur naturelle de la choſe qui brule: la ſeconde, ce ſont les veſſies de la partie, à cauſe que les humidités y ſont attirées, la troiſiéme c'eſt l'exulceration : Il faut premierement empécher que les veſſies n'y viennent, oignant la partie auec vne mixtion faite de poudre de Santaux, détrempée auec eau roſe & camfre, prenant garde qu'elle ne ſe ſeche : L'eau de *Solatrum* eſt bonne pour cét effet : comme auſſi le bol Armenien détrempé auec vinaigre, ou eau de *ſolanum*, ou de *roſes*, incorporée auec poudre *d'écailles d'huyſtres* : Auicenne veut que l'on prenne des lentilles boüillies auec des roſes & de l'huyle roſat : Valeſcus, s'il étoit demandé à l'inſtant, trouuoit qu'il n'y auoit rien de meilleur que ce limon qui ſe trouue deſſous les vaiſſeaux ou on tient de l'eau, y âioutant le blanc d'vn œuf : cependant il faiſoit cercher du *ſolanum* du *ſemperuiuum* grand & petit, du plantin, de la lentille aquatique &c. il en faiſoit tirer le ſuc, dans lequel on trempoit des linges que l'on âpliquoit ſur la partie, en continuant iuſqu'à ce que la douleur ût ceſsé, & qu'il ne vint point de veſſies : ou bien il faiſoit mettre de l'onguent *Populeum* mélé auec vn blanc d'œuf.

Il faut par apres auoir ſoin des veſſies, s'il s'en eſt êleué, leſquelles, ſi elles ne ſe rompent pas d'elles mémes, doiuent étre piquées auec vne aiguille pour en faire ſortir l'eau:qui autrement corromproit la partie & la chair,& ce qui eſt deſſous.

Que s'il y a excoriation ou exulceration, il ſe ſeruoit de l'onguent *album camphoratum*, incorporé auec huyle roſat & des blancs d'œufs : ou bien de l'onguent de chaux lauée par ſept fois,& incorporée auec huyle roſat, eau de plantin & camfre.

Mais quoy que ces onguents ſoyent composés auec artifice,& ſoyent tres-bons pour les vlceres qui reſtent apres la brulure, neantmoins ils ſont ſuſpects à cauſe qu'étants adherents à la partie, on ne peut les arracher ſans douleur : Pour cette raiſon, il y en a qui ſe ſeruent ſimplement d'huyle tirée des iaunes d'œufs, continuant iuſqu'à la fin de la cure.

I'ay veu, dit le méme, faire vn onguent auſſi bon que tous les precedents, ſi on

manque d'autres remedes : il fait faire vne petite broche de bois, il pique quelques trenches de lard, lauées, mettant entre chacune vne feüille de laurier verte, rempliſſant la broche & y mettant le feu par vn bout, il reçoit ce qui découle, & oint les lieux vlcerés auec cette graiſſe, deux fois en vingt-quatre heures, mettant auparauant vn linge fort delié ſur la partie: il faut continuer iuſqu'a-ce que la cicatrice ſoit formée.

OBSERVAT. XIX.

Des brulures arriuées par eau chaude, feu, poudre à canon, ou autrement.

VN certain Charlatan à Rome ſe ſeruoit contre les combuſtions de feüilles de canne, de quelle ſorte que ce fut, les reduiſoit en cendres, les méloit auec du vieil lard & en faiſoit vn onguent, puis couuroit d'vn linge apres l'inonction, ne l'otant point iuſqu'a-ce qu'il en mit vne autre.

Vn'autre ſe ſeruoit du ſuiuant remede : *℞. cortic. virid. ſambuc.* ℔ j. *ol. roſar.* ℥ iv. *aq. fontis* ℔ iv. *ceræ albæ* ℥ iß. *bulliant omnia ſimul & colentur, lauentur cum aq. frigida.* Il ſe ſeruoit de l'onguent ſuiuant en ceux qui auoyent été brulés par feu ou eau chaude, il prenoit de la chaux viue, & l'éteignoit en de l'huyle commune: en apres il la lauoit par neuf fois en eau de fontaine ou de ciſterne.

Vn certain ſe ſeruoit dans le feu Perſien de cét onguent. *℞. Succi fol. hederæ arboreæ* ℔ j. *axungiæ porcinæ recent. quart.* j. *liquefacta axungia deinde cum ſucco coquatur vſque ad eius conſumptionem :* L'huyle de noix mélée auec de la cire eſt bonne: vn iaune d'œuf crud batu auec de l'eau: de l'encre commune mélée auec eau & huyle d'oliues.

Les femmes à Delphes, ſi quelque valet s'eſt brulé en braſſant de la biere, mettent deſſus des feüilles de lierre cuites dans de l'eau.

Il y en a qui font vn emplâtre auec du petit lait de chevre, huyle de raues, graiſſe de mouton, huyle de lin & laict.

Des autres mettent ſur vn vlcere, fait par combuſtion d'eau chaude ou de feu, de la chaux viue mélée auec huyle & lauée en eau, mettans par deſſus vne feüille de chou ou de lapathum.

Vn certain dans la brulure, venue de poudre ou d'eau chaude, prenoit quatre liures de vinaigre pour vne d'huyle, y faiſant boüillir l'ecorce verte du ſehu, à la quantité de deux bonnes poignées, liées par vn filet, âioutant deux onces de cire neuue, faiſant boüillir deux heures durant, puis ayant retiré ſon écorce, il preſſoit & broyoit enſemble tout cela & en faiſoit vn onguent, duquel il ſe ſeruoit tres heureuſement.

OBSER-

OBSERVATION XX.

D'vne Brulure au bras.

VN certain soldat se brula la main & le bras iusqu'au coude, auec de la poudre à canon : ie commanday que l'on battit des iaunes d'œufs fort longtemps auec de l'huyle de raues, tant qu'il s'en fit vn liniment ; il s'en seruit deux ou trois fois le iour, mis sur vn linge clair & vsé : ainsi il fut remis sans autres remedes.

Vn' autre qui auoit été brulé au pié & au bras, se faisoit mettre dessus du lait aigre tiéde, puis on oignoit auec de l'onguēt *Populeum*, y âioutant vn peu de *ceruse*.

SECTION TROISIEME DES OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE.

DE PIERRE LA FOREST MEDECIN De la Republique de Delphes.

Des Tumeurs contre Nature engendrés de pituite.

OBSERVATION PREMIERE.

De l'Oedeme.

IE fus demandé ces iours passés pour voir ce malade qui demeuroit hors la porte de la Haye & auoit les iambes œdemateuses : Je pris pour fondement cette indication generale, que la cure de l'œdeme consiste dans l'âplication des remedes chauds & desiccatifs : neantmoins comme le mal étoit dans son commencement, ie trouuay à propos de commencer par la cure vniuersellle, & de fortifier les parties internes, auant que venir aux remedes en dehors: ce qu'ayant fait diligemment, matin &

ſoir ie fomentois ces parties auec la decoction ſuiuante par le moyen d'vne éponge : *♃. Saluiæ, roriſmar. flor. ſtæch. mont. maioran. flor. camom. iuæ an. m. ß. ſalis nitr. ſal. gemm. alumin. an. ℥ ij. bulliant in ſ. q. aq. cineris ſiue lixiuij vſque ad conſumptionem tertiæ partis, dein cola.*

Ie me ſuis ſerui en vne autre, qui auoit les iambes fort enflées, de ce bain. *♃. aq. cineris ℔ xx. flor. camom. rad. ebuli an. m. j. Salis comm. ℔ ß. aceti albi opt. ℥ iv. m. & bulliant vſque ad conſumptionem medietatis, & colentur.*

En vne femme de Delphes & en quelqu'autres, qui n'étoyent pas éloignés de la mer, i'ay ſouuent ordonné ce qui ſuit: *♃. aq. marin. ℔ xx. aceti opt. ℔ ij. bulliant vſque ad conſumptionem 4. partis.*

Il faut ſçauoir que toutes eaux chaudes des Bains, qui tiennent du ſel, de l'alun, du Nitre ou ſel gemme, ont la vertu de guerir les iambes tumefiées, ſi le patient les y trempe ſouuent.

Que ſi ce malade n'ût pas été gueri, ie ſerois venu à ce grand remede, duquel ſe ſeruoit Bened. Fauentinus, qui eſt, premierement de cauteriſer actuellement en pluſieurs endroits, car par ce moyen, non ſeulement on tire beaucoup d humidité pituiteuſe, qui fait ce mal, mais auſſi les parties en ſont fortifiées, étans ainſi déchargées, de ſorte qu'elles digerent mieux leur aliment.

Le ſecond expedient, eſt de mettre ſur la partie l'emplâtre ſuiuant, étendu ſur vne peau, car il déſeche extrémement : *♃. fermenti ℥ vj. cantharid. puluerif. ʒ j. ſalis comm. ʒ iij. aceti fortiſſ. q. ſ. ad incorporandum.* Il le faut laiſſer ſur la partie l'eſpace de dix heures : étant oté, on trouuera des veſſies plénes d'eau ſur leſquelles il faut mettre vne feüille de chou engraiſſée de beurre frais, la changeant matin & ſoir; par ce moyen on verra ſortir vne grande quantité d'eau de la partie œdemateuſe.

Que s'il ſuruient de l'exulceration, & auec vne chaleur cuiſante, auſſi tôt qu'on aura ôté le chou, il faut mettre l'onguent ſuiuant, *♃. vngu. de ceruſſa ℥ iß. litharg. ℥ ij. ſucci plantag. ℥ j. ol. roſac. ℥ ß. m. f. vngu. in mortario :* Les vlceres gueriront, l'humidité ne laiſſera pas de ſortir, & l'œdeme guerira.

OBSERVATION II.

D'vn vray Oedeme inueteré en la cuiſſe.

AYant été demandé pour voir ce ieun'-homme qui demeuroit vis à vis du champ Royal, & tenoit dés long-temps le lict, à cauſe d'vn Oedeme exquis qu'il auoit en la cuiſſe, auec le Chirurgiẽ Pierre Frideric de Delphes: Ie luy ordonnay premierement vne façon de viure conuenable ; en apres ie le purgeay pour ôter la ſuperfluïté des humeurs, auant que venir aux remedes Topiques, & ſuiuis le conſeil d'Auicenne, qui commence la Cure par vne friction faite auec vn linge

rude

rude, & met des deficcatifs fur la Tumeur, comme vne éponge neuve,qui garde encor la vertu de l'eau marine; trempée en oxycrat, & ce chaudement : car telle éponge a vne vertu deficcatiue & refolutiue : Voilà ce qu'il faut faire au commencement: dans l'augment on met de plus forts Refolutifs, comme vn' autre éponge neuve trempée en la lexiue faite de cendre de farments auec vn peu de vinaigre : fur le declin on fe fert de chofes encor plus fortes, âioutant vn peu de fel gemme, baurach, en lexiue de cendres de figuier & de chéne, auec alun, foufre &c.

Mais comme la Tumeur ne fe diffipoit pas, le Chirurgien par mon âuis, mit par deffus l'emplâtre *diachylum*, étendu fur vne peau: car comme dit Valefcus, en lieu de refoudre, il amene à fuppuration vn Apofteme : ie fis la méme chofe auec de *l'oxycroceum*, par le moyen duquel vne Tumeur fut entierement diffipée.

Ayant employé ces derniers fans fuccés, & la Tumeur femblant s'éleuer auec augmentation de douleur, nous employames les maturatifs, ♃. *rad. althææ, lilior. alb. cæpar. albar. folior. brancæ vrfin. fummit. oxylapat. an. part. æq. omnia ifta inuoluta in ftuppis madefactis coquantur fub caldario, deinde adde caricar. pingu. num. x. axungiæ porcin. q. f. frumenti ad quantitatem aliorum incorpora & fiat cataplafma,* car Valefcus dit que les chofes qui ont boüilli en de l'eau ne font pas fi efficaces pour meurir les tumeurs froides, que celles qui font cuites fous les braifes, ou qui font frites en la poële auec de la graiffe : car leur vertu demeure dans l'eau, ou s'en va en fumée : on peut âiouter à tout cela de la farine de lin ou de fœnugrec; ou bien il faut mettre ce Cataplâme, par deffus le cerat, duquel s'eft ferui auec fuccés autresfois le Doyen de N. qui auoit vn Apofteme Oedemateux.

♃. *Ammoniac. Galbani, an. ℥ j. ferapin. myrrhæ an. ℥ j. ceræ ℥ iv. cinerum truncorum caulium, pulu. Ireos an. ℥ ij. croci ℈ij. ol. iuniper. q. f. diftemperentur gummi per noctem in fucco caulium, deinde f. maffa f. a.*

Voici vn maturatif experimenté, pris de Valefcus, qui âmene bien tôt à fuppuration vn Apofteme pituiteux: ♃. *bis maluæ, cæparum lilij, fummit. maluæ, fenecionis, lapathi acut. an. m. j. incide minutiffimè & contunde, poft frige in patella cum fanguine, & calidè applica.*

Il faut remarquer que dés que l'Apofteme femble meur, il doit fans delay étre ouuert, autrement il en arriue de grands inconuenients, par la fange qui croupit, laquelle fe ramaffant & deuenant dure, fe conuertit en chancre, loup, fiftule ou autre.

L'ouuertute donc ayant efté faite, on fit la mundification auec le *mundicatiuum de Apio ex fucco & melle:* l'onguent des Apoftres, eft auffi tres-propre : Le refte de la cure fut remis au Chirurgien.

Ie me fuis ferui en vn autre qui auoit vn œdeme, pour le refoudre, de ce fecret qui étoit familier à Benedictus mon Maiftre. ♃. *falu. ficcæ, rorifmar. beton. an. ℥ ß. carui, dauci, anif. fœnic. an. ʒij. terantur omnia fubtiliff.* Il faut faupoudrer auec cela vn' éponge féche de la grandeur du mal, la liant par deffus: continuant matin & foir, vous trouuerés l'œdeme refout.

OBSERVATION III.

D'vn Apoſteme venteux, ou Emphyſeme au Genouil.

VN certain auoit vn'inflation au genouil, qui reſſembloit vn' Apoſteme, apres qu'il ſe fut ſerui des remedes generaux, ie fis mettre ce cataplame reſolutif (qui eſt auſſi tres bon en vne Tumeur phlegmatique. ℞ *ſemin. aniſ. ſubtil. pulueriſ ſemin. cumin. fœnic. carui an. quart. ß. far. fabar. ℥ i. ſucci ebul. & ſambuc. vini aromat. an. q. ſ. decoquendo f. empl. ſ. cataplaſma*: cét Apoſteme venteux fut par ce moyen diſſipé.

OBSERVATION IV.

D'vn Apoſteme ſereux qui étoit autour des iointures.

CEs iours paſſés vn certain auoit vne Tumeur, comme pléne d'eau, au pié, autour des iointures, apres l'vſage des remedes generaux, ie fis mettre deſſus de la fiente de bœuf auec du cumin pilé, ayant fait faire auparauant vne fomentation auec vne éponge trempée en lexiue, dequoy il ſe trouua parfaitement bien.

Cette ſorte de Tumeur ſe fait le plus ſouuent aux piés, teſticules, en la Téte, & iointures, plus rarement aux autres parties du corps: tant parce que telles humeurs deſcendent plutoſt ſur ces parties, qu'à cauſe du peu de chaleur naturelle qu'elles ont, comme étants éloignées de la ſource de chaleur.

Mais comme vne Tumeur flatulente ſe trouue rarement ſans de humeur ſereuſe, auſſi vne Tumeur ſereuſe ſe trouue rarement en quelque partie qu'il n'y ait des vents, à cauſe dequoy il faut établir une diete conuenable & des remedes proportionnés, auant que venir aux externes reſoluents & deſſechants, qui conſument cette humidité ſereuſe.

OBSERVATION V.

De l'Hydrocephale, ou Tumeur de la Téte faite par vn amas d'eau.

VN Enfant de Pierre Frideric, Chirurgien à Delphes, ayant au haut de la Téte, vn peu au deſſus du front, vn Hydrocephale (cette ſorte de Tumeur vient aux Enfants nouuellement nés, le plus ſouuent, comme en celui ci) Son Pere & moy d'vn commun accord (car cét Enfant étoit robuſte) y fimes faire vn' inciſion

incision qui donna issue à ces serosités: la detersion étant faite,selon la coustume il fut bien tost gueri.

Ces iours passés, vn Enfant de cette femme qui demeure à l'enseigne de S. Obert à Delphes, ayant le même mal, fut aussi gueri par incision: car la peau étant éleuée en Tumeur, on fit vne incision en forme de croix, par ou sortit peu à peu toute l'eau: l'Enfant ayant aussi été gueri, apres que l'on ût mondifié.

Mais i'ay remarqué en suite,par experience, que telle sorte d'Hydrocephale se guerit,auec plus de facilité & de seureté, és Enfants par les medicaments desiccatifs & resolutifs appliqués en dehors, sans venir à l'incision laquelle on reserue pour l'extremité.

OBSERVATION VI.

D'vn Hydrocephale gueri sans incision, par l'application des Topiques.

LE fils d'Otthon Tielman de Delphes,âgé de sept ans, ayant vn Hydrocephale au haut de la Téte,me fut amené par sa mere pour me demander âuis: Ie les renuoyay à ce Chirurgien Pierre Frideric: or comme il sembloit qu'il n'y auoit pas de la seureté de venir incontinent à l'incision,cêt Enfant fut gueri par l'inonction seule,& continuée faite auec huyle d'hypericum, mettant par dessus de la poudre de myrtilles: aussi bien qu'vn autre Enfant de ce grand homme de Delphes,nommé Hontun,

OBSERVATION VII.

D'vn autre Hydrocephale gueri sans incision, tirée de la Centurie 1. d'Amatus Portugais. Cure LXIX.

VN Enfant de quinze iours tomba dans vn moment dans vn Hydrocephale,la Tumeur étoit grande & molle: pour la guerison de laquelle ie me seruis d'vn medicament qui la dissipa dans l'espace de trois iours. ℞. *Puluer. absinth. camomill.aut melilot.an.* ℥ *i.butyr.recent.ol.camom.an.*℥*iv. cera parum,ad ignem fiat vnguentum.* Voici vn autre remede fort experimenté. ℞. *mellis* ℔ ß.*salis* ℥ ß. *pulu.origani* ℥*iii.m.& tepidè locus inungatur.*

OBSERVATION VIII.

D'vn autre Hydrocephale, gueri par medicaments ſans Chirurgie.

VN Enfant nouueau né ayant ce mal, ie commanday premierement à la nourrice d'vſer d'vne façon de viure deſiccatiue, puis ie le purgeay à diuerſes fois, mais parce qu'il n'y auoit pas beaucoup de matiere ſereuſe, i'eſſayay de le guerir par les reſoluents, en forme d'onguent. *℞. pulu. abſinth. camom. origan. an. ℥iii. pulu. myrtill. roſ. rubr. melilot. an. ℥ii. ol. camom. q. ſ. ad incorporandum, adde butyrum & ceram.* Ie commanday qu'apres l'inonction on vſat de cette poudre faite de myrtille, roſes, canelle, girofle, camomille, que l'on mettoit par deſſus. Ainſi cét Enfant fut gueri. Vn'autre a été gueri par le remede duquel ſe ſeruoit Placentinus, oignant toute la Teſte auec vn liniment fait d'huyle de camomille & de ſoufre, prenant ℥ *i.* de ſoufre pour ℥*iiii.* d'huyle: il s'en ſeruoit deux fois le iour, & continuoit vn mois entier, mettant par deſſus de la laine bien ſéche & échaufée.

OBSERVATION IX.

D'vn Enfant mort d'Epilepſie, pour auoir été mal traité d'vn Hydrocephale.

VN Enfant de Noble Henri Verlan naquit auec vn Hydrocephale, pour auoir été manié trop rudement par la Sagefemme : vn Chirurgien ſe ſeruoit ſimplement de poudres, ſans autres remedes (car l'inciſion auroit, peut'etre, été neceſſaire) ainſi l'Hydrocephale croiſſoit de iour en iour: Deux mois apres l'Epilepſie luy vint, de laquelle il ne peut étre gueri par aucun remede, car il en mourut.

OBSERVATION X.

D'vne excreſcence phlegmatique fort grande, ſemblable à vne Natta où Talpa, ou plutoſt vn Hydrocephale qui étoit au derriere du col, en vne petite fille de deux mois.

ETant au Village de Maeſland pres de la Meuſe l'an 1563. on m'amena vne petite fille d'enuiron deux mois, qui auoit vn'Ecroüelle au col, vers la nuque, qui luy pendoit de la groſſeur d'vn œuf d'oye, laquelle étoit plutoſt vne Natta ou Talpa : Elle auoit âporté du Ventre cette Tumeur, ſemblable pour lors à vne glande, qui ſembloit tenir de l'Hydrocephale, quoy que celui ci ne vienne pas à

cette

cette rondeur:icelle étoit vn peu tranſparente,comme vne Tumeur pleine d'eau.

Or cette excreſcence phlegmatique croiſſant de iour en iour, ſon pere & ſa mere vouloyent que l'on fit incifion, mais ce petit enfant étant foible, ie ne le trouuay pas à propos, & d'autant plus que cét Apoſteme étoit du genre des ſereux,ou plutoſt vn' excreſcence phlegmatique, ce qui me fit iuger qu'il valoit mieux la traiter par des medicaments reſoluents & deſiccatifs. Ie me ſouuenois bien d'auoir leu dans Amatus,qu'vne veille Tumeur,appelée Natta,qui étoit au haut du front,auoit été coupée, mais ie ne crus pas que cela put étre pratiqué en vn enfant foible, & ne conſeillay pas aux pere & mere de deſirer la ſection. Etant parti de la,certains Chirurgiens mirent deſſus des reſolutifs, & des autres des maturatifs,mais ſans rien auancer.

Au bout de trois ſemaines, on méne cét enfant à Delphes & demandat'on M. Theodore,Chirurgien de l'Hoſpital de Delphes,auec lequel ie conſultay de ce qui étoit à faire:voyant cét enfant, ie remarquay que cette Struma ou Natta étoit augmentée de la moitié,ce qui me rebuta d'entreprendre la cure,comme étant vn mal extraordinaire : mais le Chirurgien me dit qu'il auoit veu vn cas ſemblable, eſperant de le pouuoir guerir non par inciſion, mais par la ligature,qui ſe feroit auec moins de danger. Neantmoins ie ne pus pas conſentir à cét âuis,à cauſe du bas âge:Or le Chirurgié s'opiniatrât & diſant,qu'il en auoit gueri pluſieurs & méme des enfants,ie fus obligé de luy accorder qu'il entreprit cette ligature, à cauſe qu'il y auoit plus de ſeureté qu'en l'inciſion : comme i'ay dit,cette tumeur étoit tranſparente,qui manifeſtement ſembloit étre pléne d'eau,laquelle le Chirurgien ſerra doucement auec vn filet de ſoye, faiſant vne double ligature, & l'vne apres l'autre,ſans cauſer de la douleur,au bout de quatre iours ſe ſeruant d'vn autre filet, lequel il ſerroit encor d'auantage, de peur qu'elle n'augmentaſt.

Nous trouuames cependant à propos de nous ſeruir d'vne fomentation, en partie inciſiue & reſolutiue,en partie corroboratiue. *℞.rad. ebuli,althaeæ an.℥ ß. corticum quercus,flor.camomill.melilot. an.m.i flor.aneth.m. ß. cumin.p.i.coquantur in vini albi tenuis partib. iii. & vna parte aceti acerrimi pro ℔ i.* On ſe ſeruit de cette fomentation deux fois le iour:le Chirurgien trouua bon que pour déſecher d'auantage,on y mit ſur la fin vn peu de vitriol : deux fois le iour on appliquoit vn linge trempé en cette decoction,& preſſé tiédement.

Il ſembla qu'apres cette ligature & la fomentation, l'enfant commençoit à ſe mieux porter de iour en iour, de ſorte que non ſeulement les forces luy reuenoyent,mais auſſi de l'embonpoint, car on l'auoit amené fort maigre à Delphes: elle tettoit auſſi fort bien,& pleuroit moins qu'auparauant,de ſorte que l'on auoit vne tres bonne eſperance.

Mais finalement il ſe fit vne legere eſchare,à l'endroit ou cette écroüelle étoit plus pointue,& le 14. iour apres la ligature, elle ſe rompit d'elle même en cét endroit,& non au lieu ou la ligature auoit été faite, d'où il commença à ſortir de la pur' eau: L'étant allé voir, ie commanday au Chirurgien de faire ſortir l'eau bel-

H

lement & doucement,non tout à coup, pour ne pas diminuer les forces ; mais l'enfant ſe trouua plus mal dés qu'elle commença à ſortir, & peu de iours apres elle refuſa la mammelle,ce qui me fit deſeſperer de ſa gueriſon, veu qu'elle ne receuoit point de ſoulagement de cette vacuation:Enfin le 20.d'Octobre elle mourut,apres auoir amaigri à veuë d'œil.

Auſſi ſuis-ie de cêt auis que telles excreſcences phlegmatiques, apportées du Ventre de la mere, ſont de tres difficile gueriſon, & qu'on ne doit nullement en entreprendre la cure,par ligature ou par inciſion : En ceux qui ſont plus auancés en âge,il y a plus de ſeureté.

OBSERVATION XI.

D'vn ancien Tubercule, appelé Natta qui étoit au haut du Front, Qu'eſt la Cure 100.de la Centurie iii.d'Amatus Portugais.

LE R.Pere Thomas puiſſant homme, & haut en couleur, portoit dés longtemps vne Tumeur au haut du front,de la groſſeur d'vne noix, molle & ſans douleur:or comme elle luy étoit quaſi naturelle,il apprehendoit de ſe commettre aux Medecins, mais par fortune vn des Nurſins le vint trouuer,de qui font profeſſion de guerir les hernies,& d'ôter la pierre de la veſſie, lequel voyant la deformité de cette Tumeur,l'exhorta à permettre qu'on y porta la main, promettant de le guerir dans huit iours.

Le Moine,pour éuiter cette laideur, s'y ſoumit & d'autant plus qu'il étoit en l'office de Prieur,mettant bas ſouuent le froc, hors du Conuent, pour rendre le ſalut & pour ſaluer, lequel étant ôté,cette Tumeur étoit en éuidence : Il ſe mit donc entierement entre les mains de ce Nurſins, lequel fit vne inciſion en croix ſur la Tumeur, & penſant auec les ongles l'arracher entiere auec ſon follicule,il le rompit,d'où il ſortit vne certaine fange claire & verdâtre, laquelle ayant fait ſortir,& tiré hors tout le follicule,il ſe contenta de mettre deſſus des linges trempés en eau froide:ainſi au bout de huit iours il le guerit, comme il auoit promis: or il appliquoit ces linges trempés deux fois le iour.

OBSERVATION XII.

Qu'eſt la LXXVI.de la Centur.I.d'Amatus Portugais, D'vn Atherome, ou Talpa en la Téte, gueri heureuſement.

NIcolas le Moine,de temperament atrabilaire, âgé de 48. ans, auoit de méchants Vlceres au Col,& auoit encor vn Abſcés en la Téte: lequel ie iugeay d'abord

d'abord étre vne Talpa,le mettant au rang des Atheromes : Ayant incontinent fait demander vn Chirurgien,il fait deux grandes incisions en croix, d'où il sortit de la sanie blanche en petite quantité : Ie conseillay alors au Chirurgien, autant qu'il luy seroit possible , de separer le pericrane d'auec le crane, iugeant qu'il y auoit de l'erosion en l'vn & en l'autre,ce que la suite fit voir. Car le crane étoit percé de quantité de trous,qui passoyent même la seconde Table ; Ie fus donc d'auis qu'il ouurit l'os auec la scalpelle, iusqu'a ce qu'il fut venu à la dure mere: ayant ôté les os gatés,il fut gueri au bout de cinq mois.

Mais cependant au milieu de la cure,apres l'auoir bien purgé,& ordonné vne bonne façon de viure , ie me seruis du liniment suiuant pour attirer la sueur. *℞.Thuris,mastiches,myrrhæ, cinnam. Zimziber. piperis longi, Sandarach.Græcor.minii,an.℥ii.rad.pyrethri,flor.Salis,nitri antiquorum , an.℥ ß.cineric.tamarisc.℥ii.butyr. rec.℥vi.pingued.porcinæ ℔i.argenti viui extincti cum succo limon. ℥iii. m.omnibus his bene tritis f.vngu.* Il a la vertu de desécher, de deterger,comme aussi d'inciser & de corroborer:on oignoit vne fois le iour auec iceluy , à ieun , les iointures & le corps,hormis la Teste,la Poitrine,les aisselles & le Ventre : on s'en seruit par six fois,ce qui luy faisoit rendre beaucoup de phlegme grossier par la bouche, apres quoy les vlceres commencerent à se manifester , comme c'est la coutume: mais s'étant serui d'vn gargarisme de choses adstringentes, il fut bien tost remis.

OBSERVATION XIII.

Tirée de Beniuenius chap. 14. de son liure *de Abditis morborum causis.*

D'vne Ecroüelle de prodigieuse grosseur en la cuisse.

VNe femme, nommée Oliue,auoit en l'vne des cuisses vne Ecroüelle infiltrée dés plusieurs années : Elle étoit venue à vne si excessiue grosseur , qu'elle tenoit toute la cuisse & la iambe, l'empéchant de marcher , Elle auoit passé cinq ans au lict en ce miserable état, sans qu'il se trouua aucun Medecin qui ôsa y apporter du remede par le fer ou par quelque medicament.

Se voyant denuée de tout secours, elle me fit appeler tout ieune que i'étois, me le demandant auec prieres & larmes , disant qu'elle aimoit mieux mourir que de viure en si grande langueur:Ie fus ému par ses larmes,& entrepris vn' action pleine de temerité:Ie fais vne ligature de cette Tumeur aupres de la cuisse , & parce que le lieu où il faloit couper auoit plus que la grosseur du poignet,ie serrois tous les iours ce lieu, iusqu'ace que la moitié ût esté partagée : En apres ie coupe auec vn fer chaud ce qui reste,i'arréte le sang & rendis les forces à cette miserable,qui étoit à demi morte,la mettant dans vn bon lict : En ayant apres le soin conuenable & luy donnant les remedes propres , par la grace de Dieu,ie la ramene à vne parfaite sâté:cette masse de chair étoit si prodigieuse qu'elle passoit soixâte liures.

H 2

OBSERVATION XIV.

D'vne glande, ou plutoſt d'vn nœud, au Front.

IE conſeillay à vn certain qui auoit vne glande ou vn nœud au front, de la broyer & froter bien fort, & de mettre apres vne lame de plomb bien preſsée & liée.

Vn Prieur Chartreux, qui auoit ſur le front vne glande, ou loupe, m'ayant demandé auis, ie luy dis que s'il vouloit en étre quitte, il ſe mit entre les mains de quelque habile Chirurgien, parce qu'elle ſembloit étre enfermée dans vne membrane, qu'il faloit faire vne ſection auec le raſoir, & arracher cette tumeur auec ſa peau, que s'il en reſtoit quelque portion, il la faloit conſumer auec poudre d'Aſphodele, qu'en ſuite il faloit traiter cette playe comme les autres, y faiſant venir la cicatrice : mais ce bon Prieur ne ſentant aucune douleur, il aima mieux porter cette deformité que ſe ſoumettre à la cure.

Quant aux nœuds, ils ſe gueriſſent en la même façon, premierement en frotant ſouuent & longtemps, en apres mettant vne lame de plomb bien ſerrée : ou bien tâchant de reſoudre : Que ſi cela ne reüſſit pas, il les faut arracher, comme i'ay dit : prenant bien garde qu'ils ne ſoyent infiltrés à quelque nerf ou artere.

Valeſcus dit qu'il y a certains Chirurgiens en Gaſcogne, qui gueriſſent heureuſement ces glandes auec la main : leſquels agiſſent ſeulement par experience ſans ſçience; ayant âpris cette dexterité de leurs peres.

De nôtre temps elle ſe trouue en Italie dans la famille des Nurſins, auec l'art de guerir les hernies & d'ôter la pierre de la veſſie.

OBSERVATION XV.

D'vne glande au genouil, fort grande, heureuſement guerie.

A Leyde Rodeburch, Religieuſe, auoit en l'an 1532. vne groſſe glande au genouil depuis trois mois : le D. Iean Tiengius, Medecin à Amſterdam, entreprit heureuſement la cure en cette façon. ℞. *flor. camom. melilot. roſar. an. m. i. maioran. roriſmar. origan. ſaluiæ an. m. ß. ſabinæ pug. i. ſalis comm.* ℥ *i i. alum. rochæ* ℥ *i ſulphuris* ℥ ß. *aceti boni lib. i. lixiuii cinerum clauellat.* ℔ *i* ß *fomentatur locus cum ſpongia*, la fomentation étant faite, il faut mettre par deſſus ce cataplame. ℞. *ol. camom. aneth. an.* ℥ *ii. mell.* ℥ *iii. arungiæ porcin.* ℥ ß. *aceti fortis & lixiuii dicti an.* ℥ *i v. bulliant modicum, deinde adde ciner. truncorum caulium rubr.* ℥ *ii. farinæ lupinor. & fabar an.* ℥ *i. f. bona permiſtio in forma ſolida, adde parum ceræ.*

Ce remede n'ayant pas ſerui, le ſuiuant opera mieux. ♃. *Semin. ſinapis, vrticæ, ſulphur. lapid. pumic. an.* ℥ß. *ariſtoloc. longæ & rotundæ, Ireos an.* ʒ ij. *ciner. truncor, caulium rub.* ʒ vj. *bdellii, ammoniac. ſolut. in aceto an.* ℥ j. *ol. aneth.* ℥iiiß. *ceræ q. ſ. f. empl. duo extenſa ſupra corium:* On les mettra alternatiuement de quatre en quatre iours.

OBSERVATION XVI.

D'vn Ganglion au Poignet, qui a eſté gueri en peu de temps.

Corneille, fille de Theodoric Teilyngius, me vint trouuer auec ſa mere, & me montra vn Ganglion qu'elle auoit au poignet : ie luy commanday de froter tous les iours la main auec de l'huyle d'amandes douces, bien rudement, & au bout d'vn mois, de mettre par deſſus mon emplâtre *d'Ammoniac.* pour ramollir d'auantage : par ce ſeul remede le Ganglion diſparut, I'en ay gueri quantité d'autres par ces remedes : ayant remarqué que mon emplâtre *d'Ammoniac* n'a iamais manqué à ceux qui s'en ſont ſerui.

OBSERVATION XVII.

D'vn Ganglion en la verge.

Ganglion n'eſt autre choſe qu'vne Tumeur d'vn Nerf, qui s'eſt ramaſſé & fait comme vn nœud : il y a pluſieurs cauſes : car comme dit Galien 6. Epid. Comm. 3. tr. 14. Il ſe fait quelquefois de froid, quand la nature ſe décharge du ſuperflu ſur ces parties : Par fois, d'vn coup, de laſſitude, de laceration ou dechirure, comme cela arriue dans le priapiſme, lequel bandant extraordinairement la verge, le d'os d'icelle vient à ſe rompre.

I'en ay veu vn exemple à Alcmar en vn ieun'-homme qui n'auoit pas encor paſſé la puberté, fils de Nicolas Adrian Nirope : ſon membre étoit nerueux, tendu, dur, & n'en ay iamais veu de ſemblable : Deux Paracelſiſtes auoyent tâché en vain de le guerir, ne conoiſſants pas ſon mal ; quoy que fort outrecuidés : ce Glandion étoit de la nature de ceux qui tiennent du chancre, & ſont engendrés d'humeur atrabilaire, leſquels il ne faut point toucher.

Ainſi en l'an 1584. au mois de Decembre, i'ay veu vn Ganglion en la verge, duquel le malade mourut à la fin.

OBSERVATION XVIII.

Des Ecroüelles en la Poitrine.

VNe femme qui auoit vn' écroüelle prés de la Fourchette en la Poitrine, m'étant venu trouuer, le chapitre de G. Rondelet, ou il parle de ce mal, me vint en la penſée : *Elles s'engendrent*, dit-il, *d'vne matiere fort gluante & groſſiere, partant il ne faut pas agir gueres autrement qu'auec le ſchirre*: & commande que d'entrée on purifie exactement le corps, principalement par pilules, puis que l'on prepare à repriſes cette humeur, pour reuenir derechef aux purgatifs : n'oubliant pas les remedes qui corroborent, auant que venir aux remedes externes, aux onctions: cataplâmes, emplâtres, qui ramoliſſent & reſoluent.

Il faut premierement ramollir, par apres reſoudre, en la maniere qu'ordonne Galien pour le Schire au 14. de ſa meth. ce qu'il faut entendre des écroüelles déja endurcies, car au commencement le dit Rondelet tient que l'on ſe peut ſe ſeruir des deſiccatifs moderés & d'aſtringents, qui ſont capables de conſumer la matiere quand elle eſt en petite quantité : mais lors qu'elles ſont formées & qu'elles ſe manifeſtent, ſans être trop auancées, il ſe faut ſeruir de remedes plus doux, qui diſſipent ſans attraction & qui ramolliſſent, comme *ol. amygd. amar. de lilio, ex decocto maluæ, far. ſemin. lin. & fœnugr. ficuum & axungiæ porci, f. catapl. cum diachylo communi*: cela peut ſuffire au commencement.

Mais quand ces glandes ſont âbreuvées d'vne humeur froide & congelée, il faut venir à de plus forts emollients & reſoluents, comme ſont *ol. lilior. vetus, de nerua antiquum, Irinum, ſycionium*, & autres ſemblables: Les graiſſes qui ont vne ſubtilité de parties, & reſoluent, comme de canard, d'oye, de poule, ſont à propos, principalement celles de renard, blereau, Lyon : les racines *biſmaluæ, lilior. cucum. agr.* amolliſſent fort : Et encor plus les ſuiuantes, qui reſoluent puiſſamment, *Rad. Ari, dracunculi, ireos, gladioli, medulla cruris vituli, aut cerui, adde bdellium.* De ces ſimples on peut faire vn cataplâme. ♃. *biſmaluæ cum toto, lilior. an.* ℥ *ij. flor. camom. melilot. an. pug. j. f. decoctio: in colatura diſſolue far. fabar. lini, fœnugr. an.* ℥ *iij. axungiæ porci ſine ſale* ℔ *j. m. f. ſ. a. cataplaſma.* on y peut âiouter de la vieille huyle, ou de l'huyle d'amandes ameres, ou de lis ou d'iris: on peut auſſi mettre du miel dedans, qui à la vertu de cuire & de reſoudre.

Voilà ce qu'il faut faire au commencement, il faut par apres vſer de cette inonction. ♃. *ol. lilior. chamom. Irin. an.* ℥ *ij. mucilag. ſemin. lini, fœnugr. an.* ℥ *j. flor. chamom. melilot. an. p. ß. propoleos* ℥ *j. ceræ citr. q. ſ. f. vngu. adde ping. gallinæ & anſer. an.* ʒ *ij.* ou bien il faut mettre deſſus du *Diachylum magnum Ireatum*, & en apres reïterer le cataplâme: Que ſi on le veut faire plus fort, on le preparera ainſi. ♃. *Rad. cucum. agr. Ireos an.* ℥ *j. rad. biſmalu. acanthi, lilior. an.* ℥ *i. ſcillæ* ℥ *ß. flor. chamom. melilot. ſambuc. an. p. j. ſem. lin. fœnugr. biſmaluæ an.* ℥ *j. f. decoctio in aq.*

&

& pauco aceto,omnia contundantur, & contusis adde pingu. gallinæ, anseris, medullæ cruris vituli an. ℥ ij. *m.* cét onguent eſt encor plus genereux.

℞. *opopan. bdellij, galban. ammon. diſſolut. in aceto ſcill. an.*℥ß. *ol.cumin. agreſtis, vel ſucci narciſſi, vel rad. eiuſd.* ℥ ij. *mucilag. ſem. lini & fœnugr. medullæ cruris vituli, propoleos an.* ℥ iij. *contunde omnia f. ſ. a. vngu.* Il le faut continuer iuſqu'a-ce qu'elles ſoyent conſumées.

Que ſi elles ſont en vn tel endroit que l'on les puiſſe facilement arracher ſans danger d'offencer les nerfs recurrents, quelques vénes ou arteres, il les faudra extirper: mais il y a en cela peu de ſeureté, à cauſe des accidents qui ſuiuent, principalement ſi elles ſont profondes: ayant par apres vn ſoin conuenable de l'vlcere qui reſte.

Il y a auſſi du danger de les amener à ſuppuration, car elles peuuent ſe rompre en dedans, & la ſanie tomber ſur les poulmons & étoufer le patient.

On attribue à l'areſte du poiſſon dit *Paſtinaca*, la vertu de les guerir, auſſi bien que de les preuenir: Pline dit que l'os de la *Rana piſcatrix* à la méme vertu: mais comme elle n'a aucun os en la queüe, Rondelet croit qu'il parle de la Raie: Il y a beaucoup de choſes qui agiſſent par vne qualité occulte, pluſtoſt que par vne manifeſte, tel qu'eſt cét onguent.

℞. *Ciner. agn. caſt. flore cœruleo, ſeneƈt. ſerpentis an.* ℥ j. *ceræ parum. m. cum pauco ol. amygd. amar.* Pluſieurs croyent que tels medicaments agiſſent par vne qualité occulte, mais ie crois qu'ils font leur effet par deſiccation: La peau ou dépoüille de la vipere a plus d'efficace, ou leurs cendres, ou les trochiſcs.

On fait vn medicament tres efficace pour les conſumer auec des racines de glayeul, leſquels on fait manger pilées auec du miel, ou bien miſes en poudre ou reduites en opiate, ℞. *Gladioli cond. vel exſiccati* ℥ j. *ciner. viperar.* ʒ iß. *ciner. Spongiar. marin. non lotar. ante vſtionem* ʒß. *pulu. de gemm.* ℈j. *cum ſyr. de byzant. f. Opiata. dozis quantitas caſtaneæ horis i v. ante prandium.* La poudre ordonnée par Rondelet en l'vn de ſes conſeils peut être miſe en vſage, qui eſt telle.

℞. *Ciner. viperar.* ℥ ii. *C. C. vſti* ʒß. *rad. galang. Irid. cinnam. an.* ʒi. *ſal. vſti* ℥ iv. *piper. nig.* ʒ ii. *f. pulu. tenuiſſ.* il en faut donner de deux iours l'vn vne cueillerée, quatre heures auant diſner: Si ces remedes n'operent pas, il lés faut renuoyer au Roy de France.

OBSERVATION XIX.

D'vne Ecroüelle en vn ſemblable endroit.
Conſeil donné par le D. Iean Tyengius Medecin à Amſterdam.

LA femme de Iaques Werhoëuius auoit vn' écroüelle en l'vne des clauicules de la Poitrine: Il la prepara & purgea à diuerſes fois: puis luy

faiſoit prendre de l'eau diſtillée de fleurs de geneſte, de laquelle il luy faiſoit prendre ℨ ij. tous les matins, laquelle, au témoignage d'Argellata, ſert pour la preſeruatiue & la curatiue ; car, comme il dit l'auoir experimenté, elle diſſipe toutes écroüelles & tuberoſités du col : la ſemence priſe interieurement fait auſſi la méme choſe, mais mêlée (car autrement elle feroit vomir) auec vn peu de miel roſat, ou auec poudre de roſes ou de maſtic : ou prenant ſes feüilles concaſſées auec miel roſat, ou vn œuf frais : Ie ſuis donc d'auis que l'eſpace d'vne ſemaine, on face prendre tous les matins vne cueillerée de cette eau diſtillée, auec vn peu de miel roſat & des poudres ſuſdittes, hormis le iour que l'on purgera.

On trauaillera cependant à fortifier le cerueau (de peur qu'il n'engendre à l'infini de la matiere Catharrale, qui entretiendroit le mal) par dedans & par dehors.

OBSERVATION XX.

D'vne Ecroüelle au Col.

VN certain ayant vne Ecroüelle au col, ie luy ordonnay le regime requis, Ie le preparay & purgeay, en apres ie luy faiſois prendre ſouuent de la decoction *rad. Scrophulariæ, filipendulæ & pimpinellæ :* deux fois le iour on oignoit auec cét onguent, ℞. *Empl. oxycrocei* ℥ß. *ol. camom. lilior. alb. an.* ℥j. *m.*

Quelques vns mettent deſſus de l'yvroye auec ſon, ſemence de lin & fiente de pigeon, faiſants cuire le tout en vin en forme de boüillie : il reſout à merueilles les duretés : Il y en a qui pendent au col l'herbe d'agrimoine, comme ayant vne ſinguliere vertu : ou bien mettent deſſus de la racine d'aſphodele broyée : on loüe auſſi fort vn liniment auec la graiſſe d'oye, qui diſtille en la rotiſſant.

Onguent merueilleux contre les Ecroüelles.

℞. *Arſenic. rubr.* ℨ ij. *argenti ſublim.* ℨß. *rad. ſerpentar. rad. beton. cyclamin. an.* ℨß. *aloës epaticæ* ℨ j. *omn. f. puluis & cum axung. f. vngu.*

Il diſſout certainement les écroüelles, mais ſi elles ſont au col, ou ſous les aiſſelles, il faut y aller auec circonſpection.

OBSERVATION XXI.

Des Ecroüelles au col.

VNe ieune fille ayant des écroüelles au col aupres de l'vne des clauicules, Laurent Bruninck D. en Chirurgie mit ces emplâtres deſſus.

℞. *ciner. caulium rub. combuſtor. ſalis comm. part. æq. cum melle comm. f. empl. ſupra ignem.*

Il

Il demeura long-temps dessus, mais il auança fort peu, ou rien : ce qui l'obligea à ordonner vne fomentation en partie maturatiue, en partie resolutiue: puis ayant mis le méme emplatre, elles vindrent bien-tôt à suppuration, la nature ayant fait deux ou trois trous, qui se mirent finalement en vn, par le moyen des concauités qui étoyent sous la peau, ce qui l'obligea à faire vn' incision en croix, puis il mondifia les bords de la playe, premierement auec de l'onguent Ægyptiac, en apres auec des choses plus douces, se seruant auec succés *de populeum*, ou d'autre onguent fait auec les sucs & beurre frais ainsi l'incarnation fut faite: il consumoit la chair superflue auec de l'alun brulé, si elle suruenoit par trop: se contentant de poudre d'os de seche, quand elle ne s'éleuoit pas tant: l'vlcere se cicatrisant à la fin, & venant à guerison, mais en apparence.

Car il parut dans vn des angles de l'vlcere, quelque chose de blanc, qui ayant esté touché par la sonde, sembloit venir iusqu'a la canne du gosier ou trachée artere, & se désecha pourtant à la fin, quoy qu'en suite il luy suruint des autres abscés pituiteux, qui l'affoiblirent beaucoup, veu qu'il y en auoit quasi en toutes les iointures, ce qui l'amena à la derniere langueur: car comme dit Rhases, *ceux qui ont des écroüelles ne viuent pas en assurance.*

OBSERVATION XXII.

Des Ecroüelles au col & dessous les Aisselles, tirée d'Amatus Portugais.

VNe fille auoit dés long temps des écroüelles au col & sous les aisselles, laquelle se porta mieux aprés l'vsage des medicaments, étant méme guerie selon l'opinion de plusieurs: mais il en sortit deux aupres des tempes, qui vindrent si molles, qu'il sembla être necessaire de les ouurir. Or le Chirurgien ayant trop tardé à ce faire, elles se dissiperent d'elles mémes, sans laisser aucune trace. Derechef au bout d'vn mois ou de deux, il en vint vne au sinciput, qui étoit molle comme les autres : le Chirurgien qui crût qu'elle se dissiperoit comme les autres, renuoya aussi l'ouuerture, & d'autant plus qu'elle venoit tous les iours plus petite: mais comme cette fille se plaignoit, i'y fis faire incontinent oüuerture la découpant en la peau, d'où il ne sortit ni pus ni fange: où on voyoit manifestement vne membrane épaisse & charnue, de laquelle ie tiray vne partie : le iour suiuant le crane parut tout rongé en cét endroit du front ou les cheueux commencent.

Les Chirurgiens modernes appelent cette espece de carie du front, Taupiniere, laquelle nous tirames dehors, y ayants porté la rugine iusqu'à la dure mere: Puis ayant preparé les humeurs, ie vins à la purgation, finalement à l'inonction mercuriale, comme on en vse en la grosse verole: Durant l'inonction, il parut encor vn' autre écroüelle au haut de la poitrine, & mis dessus l'emplâtre emollient, décrit au *Luminare maius.*

I

Mais pour la remettre entierement en ſanté & preuenir vne rechûte, ie la purgeay par vn medicament ou entroit l'hellebore, puis ie luy fis vſer d'vne decoction *ſudorifique & cathartique* l'eſpace de 40. iours, ce qui la remit en parfaite ſanté.

OBSERVAT. XXIII.

D'vn Steatome en la Teſte, Piés &c. & de leur Generation.

VN certain ayant vn abſcés en la teſte, P. Frideric Chirurgien y fit incontinent vn' inciſion, apres laquelle il ſortit vn' humeur ſemblable à du ſuif.

A vn' autre qui auoit vn abſcés au piés, ce qui en ſortit reſſembloit à de la moüelle de veau : L'vn & l'autre de ces abſcés prouenoit aſſurément de pituite groſſiere & mucilagineuſe. Les Grecs comprennent cette ſorte d'abſcés ſous les apoſtemes, Auicenne les nomme des Nœuds: Ils prennent diuers noms ſelon la matiere qui y eſt enfermée, car ſi elle eſt comme du ſuif, on la nomme *Steatoma*: Si elle reſſemble à de la boüillie c'eſt vn *Antherome*: Si à du miel on l'âpele *Meliceris* : Ce premier êtoit vn Steatome, qui eſt vne tumeur de la couleur de la partie, douce à l'attouchement, petite au commencement, mais qui augmente en ſuite, contenant en ſoy vn' humeur ſemblable à du ſuif, enfermée dans vne membrane.

Or comme le Chirurgien ne pouuoit ni reſoudre, ni âmener à maturation cét abſcés, à cauſe de la dureté, il y fit inciſion, puis en ayant tiré toute la graiſſe, & ayant vsé de liniments pour faire venir le pus, il agit côme dans les autres vlceres.

OBSERVATION XXIV.

D'vn Atherome en la Teſte gueri par inciſion.

VN certain qui demeuroit en la place ditte Rietveld, portoit depuis long-temps vn abſcés froid & pituiteux en la tête, ſur lequel on fit inciſiô apres la ſuppuration; d'ou il ſortit comme du lait caillé : or ſans doute il faut rapporter cette tumeur à l'Atherome, qui eſt vne tumeur de méme couleur que la peau voiſine, ſans douleur, & contient vn' humeur gluante & ſemblable à de la boüillie.

On trouue ſouuent parmi cette matiere, certains corps durs & pierreux & comme des brins de ſoufre, quelquefois auſſi comme des oſſelets de poule, & quelquefois des cheueux entortillés: cette tumeur a vne figure longuette vn peu êleuée, laquelle êtant preſsée auec les doigts, reuient lentement, à cauſe que l'humeur eſt groſſiere & gluante, comme elle s'enfonce auec vn peu de difficulté: Or le Chirurgien ût bien de la péne de guerir cét abſcés apres l'inciſion, quoy qu'il en vint finalement à bout.

OBSER-

OBSERVATION XXV.

D'vne Meliceride en la Teste guerie aussi par incision.

VN homme auoit vne semblable tumeur en la tête, mais qui étoit plus ronde: apres l'incision, il en sortit comme du miel ; or il fut facilement en suite gueri par des medicaments corrosifs, pour empécher vne recidiue : voici la definition de cette tumeur, Elle est sans douleur, ronde, qui contient, dans vn follicule, vne humeur subtile, semblable à du miel.

La meliceride est distinguée de l'Atherome par la figure & la substance de l'humeur: car celle là est plus ronde & contient vne humeur moins grossiere, à cause dequoy la tumeur s'étend d'auantage & étant presſée auec les doigts, s'enfonce promptement, & reuient vîte quand on les ôte.

OBSERVATION XXVI.

De la Tumeur ditte Bronchocele, grosse gorge, hernie du gosier, ou goëtre.

VN paysan d'vn village prochain, vint à Alckmar au mois de Iuin en 1546. pour y être gueri de cette tumeur, par vn Chirurgien: Ie fus aussi demandé pour luy ordonner des remedes internes.

Premierement ie luy fis prendre cinq iours consequutifs vn syrop alterant & preparant; en apres, comme il étoit robuste, âgé de vingt six ans & pituiteux de son naturel, ie luy fis appliquer des ventouses scarifiées sur les épaules, pour faire diuersion : puis ayant reïteré le digestif, ie luy donnay vne prise de pilules; & reuins derechef à des preparatifs plus forts, en fin à des pilules fort attractiues, qui firent leur deuoir, de sorte que la matiere antecedente ayant été bien vuidée, il fut facile au Chirurgien de venir à bout de la conioint par les remedes topiques.

Quand le mal est recent, on recommande fort la poudre d'Arnould de Villeneuve : entre les remedes locaux, celui d'Ætius dissipe puissamment, qui est composé de parties ég les de chaux viue, ammoniac, bdelliū, de tests brulés, verdet, soufre vif, les broyāt auec vinaigre & mélant auec de l'axunge ou de la terebenthine.

Il faut remarquer quant à la cure qui se fait par le fer, & par incision, pour tirer hors la matiere qui est contenue en la tumeur. Qu'elle est veritablement plus courte, mais plus difficile, & reüssit rarement.

Rogier veut que l'on face deux Setons auec le fer chaud, vn en longueur de la tumeur, & l'autre en trauers: & que l'on les remue deux fois le iour, iusqu'a ce que tout soit vuidé: mais cét expedient à lieu quand de la matiere sereuse est enfermée dans vn sac ou quelque pituiteuse liquide c. sereuse.

SECTION QVATRIEME DES TVMEVRS CONTRE NATVRE.

Qui contient celles qui sont engendrées d'humeur melancholiques.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne certaine dureté Schirreuse sous le Iarret, qui est resté apres la Cure de quelques vlceres malins.

LA fille de Gherard Harst de Delphes, ayant û des vlceres malins en la iambe, & ayant esté traitée par vne decoction de Gaiac, il luy resta vne certaine dureté sous le iarret, long temps apres qu'elle ût été guerie, de sorte qu'elle marchoit auec péne ; mais ayant été ointe frequemment auec de l'huyle de vers, huyle de camomille & de vin de Rhein, elle fut si bien remise, que l'vsage des iambes luy reuint, sans venir à des autres remedes : Que si cela n'ût rien fait, ie me serois serui d'emollients & de resolutifs, comme dans le Schirre.

OBSERVATION II.

D'vn Aposteme dur comme pierre & schirreux, en la cuisse, Iambe & Genoüil.

IE me suis serui en vn certain, qui auoit vn Aposteme pierreux & schirreux en la cuisse, apres les remedes generaux, de la pierre marcasite, ou de moulin, rougie au feu, laquelle i'arrosois de vinaigre & en faisois receuoir la fumée à la partie : en apres i'y mis l'emplâtre *de mucilaginibus*, en apres celui *de ammoniaco* auec bon succés: or cét aposteme êtoit pour la plus part composé d'vne matiere phlegmatique, auec vne petite portion de melancholie, car la couleur étoit naturelle & non plombée.

OBSER-

OBSERVATION III.

D'vne grande Tumeur ſchirreuſe au genouïl.

J'Ay veu vne grande Tumeur ſchirreuſe au genouïl, à Alcmar, au Medecin Æmylius, lequel, quoy qu'elle ût été diſſipée par la decoction de Gaiac, neantmoins, comme il étoit âgé, & ſoupſonné d'être entaché du mal venerien, en mourut ſec & tabide.

Si le ſchirre tient beaucoup de l'humeur melancholique, il eſt de difficile gueriſon, comme cela arriua dernierement en vn Vieillard, auquel s'il n'ût pas été diligemment traité, cette Tumeur ſe feroit conuertie en chancre : Il y a vn exemple dans Amatus d'vne Tumeur ſchirreuſe apres vne chûte, laquelle ayant augmenté & étant deuenue noire, enfin ayant ſuppuré & été conuertie en vlcere, attira la perte du patient.

OBSERVATION IV.

D'vne Tumeur ſchirreuſe en la iambe accompagnée de malignité venerienne, tirée d'Amatus Portugais Centur. 1, cure 26.

CHriſtophle Almeida étoit atteint du mal de Naples, & auoit vne certaine Tumeur ſchirreuſe en la iambe, qui luy cauſoit vne grande douleur : i'appliquay ce cerat ſur le lieu ou étoit la douleur, apres l'auoir exactement preparé. *℞. Diachyl. albi, ammon. bdellii, ſagapeni an. part. aq. ☿. extincti ℥i. m. f. ceratum membri figuræ & magnitudini conueniens.* La douleur fut arretée par le moyen d'iceluy & icelui s'en alla bien toſt apres à Veniſe.

OBSERVATION V.

D'vne dureté ſchirreuſe, ſur le deuant de la iambe, indolente.

L'An 1570. au mois de Iuin vn ieun'homme me vint conſulter au ſuiect d'vne certaine dureté ſchirreuſe qu'il auoit en l'vne des iambes, vers le maigre : il n'y ſentoit aucune douleur, ſinon apres auoir vn peu trop marché : Ie luy fis tirer du ſang, qui parut fort corrompu ; ce qui me fit ſoupſonner qu'il pouuoit être entaché du mal de Naples : parquoy ie luy ordonnay vn liniment fait auec les axunges, mais ie n'ay rien peu apprendre de la ſuitte : Quant aux Tumeurs de cette nature, i'en feray mention au liure vi.

OBSERVATION VI.

D'vn ſchirre legitime, mais non exquis, en la iambe.

IE conſeillay à vn certain qui auoit vn ſchirre legitime, non pourtant exquis, d'vſer d'vne façon de viure ſobre, d'aliments de bon ſuc & bonne nourriture: & parce que l'humeur melancholique dominoit en luy, car c'étoit vn homme noir & velu, ie tiray auſſi du ſang du bras gauche, puis ie luy donnay des preparatifs & purgatifs conuenables, auant que luy appliquer ce Cerat, qui fut precedé d'vne fomentation & d'vne inunction. *℞. rad. enulæ, lapath. acuti rec. rad. alth. brancæ vrſin. rad. lilior. alb. an. ℥i. rad. ellebor. n. m. i. fol. biſmalu. maluæ, lapath. melilot. an. m. iß. furfuris triti & bene cribrati m. ii. hordei mundat. m. i. bulliant ſimul omnia in ſ. q. aquæ pro fotu.* Apres la fomentation, il vſa de ce liniment. *℞. Ol. lilior. amygdal. dulc. pingued. anſeris, gallinæ, empl. de melilot. an. ʒii.* On mit apres le ſuiuant Cerat, qui eſt reſoluent, emollient & eſt conuenable à toutes Tumeurs dures & aux ſchirres. *℞. pingued. anatis, anſeris, gallinæ an. ʒiii. ammoniac. aceto ſolut. ℥i. bdellii, galbani an. ʒi. dialth. empl. de melilot. an. ℥ ß. bulliant in mucilag. ſemin. lini, fœnugr. alth. an. ℥ i ß. quoad formam cerati induant.* Il eſt excellent en tous ſchirres & Tumeurs dures qui viennent de melancholie non naturelle, groſſiere & congelée.

Cerat fort experimenté contre le ſchirre.

℞. Diachyl. albi gumm. & dialrh. vng. Agrippæ an. ʒii. olei lilior. alb. ʒi. pingued. anat. ʒii. diſſoluantur, m. ad ignem addito ammoniaci, bdellii, ladani an. ℈i. diſſol. in aceto f. Ceratum.

Curtius ſe ſeruoit ſouuent du *Triapharmacum* de Galien pour reſoudre les duretés, & Tumeurs dures, Il eſt composé *ex lithargiro, oleo veteri & aceto*: il y âioutoit quelquesfois du ſel & des bayes de laurier.

Emplatre qui reſout toute dureté dans l'eſpace d'vne ſemaine.

℞. Sem. ſinapi, ſem. vrticæ, ſulphur. ſpumæ maris, ariſtol. bdellii, ammon. olei aneth. an. cum cera & modico aceti f. empl.

Emplatre aſſuré contre vn ſchirre Chancreux.

℞. Tuthiæ Alexand. ʒii. antimon. plumbi vſti, litharg. argent. an. ʒi. ſuccor. plantag. centinod. ſolatri an. ℥ ß. bulliant ſimul omnia ad conſumpt. ſuccorum, poſt terantur diligenter in mortario plumbeo, quoad colorem fuſcum induant.

OBSER-

OBSERVATION VII.

D'vn phlegmon ſchirreux, conuerti en ſchirre illegitime, mais non exquis, & dur comme pierre en la cuiſſe.

VN ieun'homme ayant ſû ces iours paſsés vn phlegmon ſchirreux en la cuiſſe, qui s'étoit changé en dureté de pierre, par l'ignorance du Chirurgien, qui s'étoit ſerui de remedes trop rafraichiſſants ; lequel on pouuoit nommer Schirre illegitime & non exquis : Ie fus demandé pour le voir, & l'oignis auec de la graiſſe d'oye, de poule & de veau, mettant par deſſus l'emplatre de mucilages, & par apres nôtre emplatre d'Ammoniac.

OBSERVATION VIII.

D'vn Chancre non vlceré en la mammelle droite.

VNe Religieuſe me vint trouuer, ayant quelques legers commencemens d'vn Chancre en la mammelle droite, aſſauoir vne Tumeur qui commençoit à parétre de la groſſeur d'vn pois chiche, auec vne douleur ſemblable à celle que feroit vne aiguille rougie au feu, aſſauoir piquante & brulante, mais qui ſe paſſoit & reuenoit incontinent. N'ayant pas voulu qu'on y porta le fer, quelques mois apres elle vint comme vne féue, en apres comme vne noix, finalement de la groſſeur d'vn œuf: au bout d'vn an elle augmenta encor beaucoup.

N'ayant rien deſiré qu'vne cure palliatiue, elle conſulta par apres diuers Chirurgiens & pluſieurs qui luy promettoyent vn'entiere gueriſon : de la vint que la matiere s'échaufa, tant par les erreurs de la diete, que peut' être auſſi des medicaments, deſquels elle s'étoit ſerui, apres quoy la chaleur & la douleur fut augmentée, ſans inflammation, finalement la partie vint manifeſtement liuide & noire, & les vênes parurent autour bouffies d'vn ſang noir & groſſier.

M'étant derechef venu trouuer, quoy qu'elle n'eſpera pas vne parfaite & entiere gueriſon, cerchant ſeulement du ſoulagement, ie fis reflexion ſur ce que ce Chancre n'étoit pas encor vlceré, & tiroit ſon origine de bile noire, mais non de la plus maligne, qui neantmoins pourroit tres aiſément paſſer à exulceration. Ie fis ce prognoſtic qu'elle ne pourroit point autrement être guerie d'vn mal enraciné que par le feu, mais elle dit qu'elle aimoit mieux la mort que cêt expedient; Ie n'étois pas mêmes pour lors dans ce ſentiment qu'elle le fit extirper, veu qu'il s'étoit étendu iuſqu'aux aiſſelles, y ayant du danger d'offenſer quelqu'artere conſiderable, & luy dis qu'étant confirmé, elle ſe deuoit contenter de la cure palliatiue.

Quant à la cure,apres auoir employé les remedes generaux, ie vins aux Topiques & commençay par ce liniment qui addouciſſoit la douleur. ℞. *ol. Nenuphar.myrtillor.an.℥i.ol.Cheirini ℥ii.camph. tritæ ℨ ß.aceti vini ℥ ß. ducantur in mortario plumbeo & piſtillo plumbeo donec colorem & vim plumbi acquirat* , Apres l'inonction,on mettoit par deſſus vn linge trempé *in ſucco morellæ , ſcabioſæ, adiecto cochleari aceti & ℈ii. camphoræ.* C'eſt le medicament duquel ſe ſeruoit Laurent Brunink Docteur en Chirurgie , Que ſi le patient n'en receuoit pas du ſoulagement, il ordonnoit l'onguent ſuiuant.

Onguent contre le chancre non vlceré.

℞.*boli armen.ceruſſæ plumb.an.℥ß.terræ ſigill.ʒii. mucil.pſyllii,extr.cum aqua ſolatri, ol.Keirino & aq.nenuphar. an.q.ſ.f. vngu ſatis ſolidum, addendo ℈iß.camphoræ* : Pour l'empecher de s'étendre, il ſe ſeruoit de celui ci. ℞. *Tuthiæ extinctæ & lotæ in aq. roſar.℥ ß.litharg.ceruſſ.ablutæ in aq.plantag.an.ʒii.ol. Keirini ʒii.ceræ ʒiii.camphoræ ℈ ß. puluerifanda pulueriſ. ſubtiliter & cribellentur vt alkool.* Il faut fondre en méme temps l'huyle & la cire, puis meler auec le reſte dans le mortier de plomb auec vn pilon auſſi de plomb : Mais comme i'apris que ces remedes n'auoyent pas ſerui,ie luy conſeillay de reuenir à la ſaignée & à la purgation, puis de remettre de cêt onguent ſur la mammelle.

Autre Onguent qui empeche le progrés du chancre.

℞.*Succi plantag.maior, & minor.morellæ an.℥ i ß. ſemperuiui, conſolid.minor.an ℥i. album.iii.ouor.ol.roſac.ʒii. aceti ℥i.* Il faut mêler tout cela enſemble, le mettre ſur vn linge & appliquer ſur la mammelle, humectant quand il ſera ſec,ſi le mélange ſe fait en vn mortier de plomb, le medicament aura plus d'efficace. l'ordonnay auſſi l'onguent ſuiuant,car elle êtoit allé demeurer à Louuain.

Onguent pour le chancre non vlceré.

℞.*Gumm.Tragacant.diſſol.in aq ſolatri ℥i.vitellor.ouor.num. ii. camphor.ʒi.m.ſ.a. in mortario plumbeo.*Ie conſeillay auſſi l'vſage de l'onguent *Diapompholi*:car quand vn Apoſteme eſt dur auec douleur, il faut reprimer la chaleur, corriger ſa malice & reſoudre;à quoy eſt fort côuenable le ſuc de grains de morelle ou d'Alkekenges.

Quand on apprehende l'augmentation du Chancre,il faut faire vn liniment *ex terra ſigill.& bolo armeno, in mortario plumbeo diu ductis cum ſucco agreſtæ aut lactucæ,aut ſemperuiui & ceruſſa*:car ils ſont bons auant que l'vlceration ſe face & méme apres: Auicenne les recommande,& dit que ſi on les méle auec mucilage de *pſyllium* dans vn mortier de plomb,qu'ils ſont d'vn grand effet; comme auſſi l'emplâtre *de cancris fluuiatilibus cum climia*,c'eſt à dire,la craſſe de l'argent, ou quelque choſe de ſemblable vertu.

OBSERVATION IX.

D'vn Chancre engendré d'humeur melancholique aduſte & groſſiere.

I'ay veu ordonner à Bologne les medicaments ſuiuants pour vne femme nommée Elizabeth , qui auoit vn Chancre venant d'humeur atrabilaire groſſiere.

Cerat

Cerat contre le Chancre fait de bile aduste.

℞. Succi linariæ & saxifrag. an. ℥ ß. pulu. ligustri ʒii.m.cum vngu.hoc. ℞.ol vio-lar.rosar.an.℥i.camomill.ʒii.vngu. populei ℥ ß.litharg.aurei, cerussæ an. ʒiii. ammon. ʒii.resin. q.s.f. ceratum.

Autre Cerat.

*℞. ol. rosat. violat. an. ʒi. vngu. popul. ʒvi. decoct. maluæ, violar. alth. ℥iiii. succor. solatri, plantag. an. ℥ ß. pingued. anser. & castrati an.ʒiii. bulliant omnia ad consum-ptionem succorum, colatis adde litharg. aurei ℥ ß. tuthiæ Alexand. ʒii.pulu. ligust. ℥ ß. teresubtiliss. ammon. in aceto solut.℥ ß. ad ignem rursus cum ceræ albæ & resinæ q.s.f. a. f. ceratum.*On purgera entredeux par vn Apozeme alteratif & purgatif.

Onguent de méme Efficace.

℞. ol.rosac. myrthin.an.ʒii succi arantii, acetos. aceti rosac. an.ʒiß. vngu. popul. ʒii. aq.plantag. solatr. an. ʒiii. bulliant simul ad consumptionem liquoris, dein modico ceræ addito f.vngu.molle, Elle s'en seruoit par interualles.

Autre Onguent.

℞.ol.myrtillor.rosar.an. ℥ ß.pingued. castrati ʒii.aquar.plantag. solatri an.℥i.bulliant simul ad consumption.aq additis litharg.tutiæ.sarcocollæ, mastiches an.℈i.antimon.℈ ß. additis in fine coctura camphora gr.v.

OBSERVATION X.

D'vn Chancre exulceré en la mammelle droite,qui a causé la mort.

VNe Religieuse de saincte Claire, nommée Cæcile, auoit vn grand Chancre & inueteré en la mammelle droite, qui étoit Vlceré dés longtemps, Ie puis dire qu'en toute ma vie ie n'ay iamais veu vne mammelle endurcie si grande : Elle me monstra auec difficulté ce Chancre si corrosif & si fort Vlceré, qui ressembloit entierement à de la chair pourrie, auec puanteur, rendant vne vilaine sanie, horrible à voir,ayant les leures fort dures & renuersées, qui sont les marques d'vn Chancre Vlceré : La sanie qui en sortoit étoit claire & rousse, rendant vn'abominable odeur, qui offensoit le cœur & le Cerueau,auec vne fiéure continue & lente, & des défaillances frequentes, qui accompagnent ordinairement le Chancre des mammelles : Le sang en sortoit si abondamment, à cause des Vénes qui étoyent rongées, que Guillaume de Dalen,le Chirurgien qui la traittoit,auoit la peine de l'arréter: I'auois pour adioint, Corneille Erice, pour luy seruir de consolation.

Or la fœteur étoit si grande, qu'étant vn iour present quand le Chirurgien la traitoit, i'en tombay en défaillance : certainement ce Chancre étoit si malin, & auoit tant d'étendue ; que ledit Chirurgien n'osoit point y porter le fer, quoy que peu d'années auparauant il ût gueri vn Chancre en la mammelle en vn'autre

Religieuſe, par exciſion ; il eſt vray qu'il n'étoit pas Vlceré ; icelle eſt encor viuante en la preſente année 1590. Mais celui ci étoit ſi malin & inueteré, qu'il ne pouuoit étre traité ni par le fer, ni par medicaments corroſifs, l'vlceration ayant gagné toute la mammelle, & le ſang groſſier rempliſſant entierement les Arteres axillaires : partant comme on deſeſperoit d'vne entiere gueriſon, on ſe contenta d'y mettre dés remedes doux, *vt aqua plantag. cum ceruſſa*, quand le ſang venoit à ſortir ; & quelques autres mitigatifs : mais comme il alloit touſiours gagnant pays par ſa malignité, rongeant non ſeulement la chair, mais auſſi les parties ſolides, cette miſerable ne tarda pas à mourir.

OBSERVATION XI.

D'vn Chancre en la mammelle.

ON porte ſouuent longtemps ce mal auant qu'il vienne à vlceration, comme il eſt arriué à Catherine Bokel de Delphes, âgée de ſeptante ans, qui en a û vn ſix ans durant auant qu'il fut Vlceré ; au bout d'vn an, apres que cela fut arriué, elle voulut auoir mon conſeil, ne s'étant ſerui de celui d'aucun, & le mal étant deſeſperé, de ſorte qu'il n'y auoit rien à eſperer non pas de la main, à cauſe de ſon âge : car on ne l'auroit ſçeu deraciner même ſans la mettre en danger de mort : veu que Bertapalia n'a iamais veu aucun Chancre gueri, non pas même en ſon commencement (quoy que les Medecins diſent beaucoup de choſes la deſſus, & que les temeraires promettent au dela de de leur pouuoir) ſans inciſion.

I'ay veu, dit-il, *vn Chancre qui n'étoit pas plus gros qu'vn pois chiche en vne tres belle femme, lequel i'ay gueri entierement en le coupant & le déracinant, & la choſe m'a mal reüſſi en partie : & ſuis retourné derechef à la cure, ne laiſſant rien en arriere quant aux remedes vniuerſels, ni au regime & remedes locaux, leſquels ie iugeois étre conuenables : or celui qui entreprend autrement la cure, il met le malade en danger de mort.*

Il raconte ſur ce ſuiet, comme vne vieille vint apres luy qui mit deſſus de la ſauge pilée & machée, par le moyen de laquelle elle fut guerie, contre toute apparence, de ſorte qu'il ût toute la péne & l'autre l'honneur : Et quoy que Galien confeſſe liu. 2. ad Glaucon. qu'il a gueri des Chancres recents, il nie pourtant d'en auoir gueri des confirmés : c'eſt ce qui me fit vſer du prognoſtic à l'égard de cette vieille.

OBSER-

OBSERVATION XII.

D'vn Chancre non vlceré en la mammelle, deuenu vlceré par la Cauterisation.

CEs iours passés vne ieune Demoiselle, nommée de Meer, auoit vn Chancre non vlceré en vne mammelle: ie luy conseillay de s'abstenir des choses qui le pourroyent rendre tel, veu qu'il y auoit déja asses longtemps qu'elle portoit ce mal, mais de se contenter des medicaments qui pourroyent empécher le progrés, principalement de saignées & purgations: or ne m'ayant pas voulu croire, elle se mit entre les mains d'vne vieille qui y porta le feu, ainsi vne grande eschare s'y étant faite, l'Vlcere succeda qui alla en auançant, & saisit toute la mammelle iusqu'aux aisselles; finalement tout le bras enfla, ainsi elle mourut miserablement auec de grands tourments.

OBSERVATION XIII.

D'vn Chancre occulte, deuenu vlceré par l'vsage des medicaments.

MArguerite Corneille, qui demeuroit à Delphes à l'enseigne de la Rose, puissante femme & asses âgée, ayant vn Chancre occulte en la mammelle, & luy ayant dit qu'elle se deuoit bien garder de l'irriter par aucuns medicaments, ou de l'ouurir, & s'étant addressée à vne vieille, il fut conuerti en Chancre confirmé, rongeant & vlceré, auec vne si grande puanteur, que nul n'osoit demeurer aupres d'elle: finalement elle mourut apres que l'enflure fut venue iusqu'aux aisselles & bras. Ie me seruis quelque temps de la cure palliatiue: apres luy auoir ordonné la saignée & la purgation; comme elle me demandoit encor conseil, ie luy fis âpliquer par le Chirurgien le suiuant palliatif pour quelque temps.

Onguent qui empéche le Chancre de s'exulcerer.

℞. *G. Tragachant dissol. in aq. solatri ℥i. vitellor. ouor.* (à cause de la douleur & de la corrosion) *num. iii. camphoræ ʒ ß. ducantur in mortario plumbeo cum pistillo plumbeo, adiecto ol. ros. q. s. pro vnguento.*

Elle mettoit par dessus l'onguent *Diapompholigos*; en apres elle âioutoit au precedent *vng. rosac. & simul ol. ouorum ad ℥ ß.* quelquefois *succi solatri cum oleo ouorum:* se seruant par apres *doleo Keirino in mortar. plumbeo cum pistillo plumbeo*, quelquefois *de oleo ouorum seu Keirino in mortario plumbeo cum pistillo plumbeo agitatis*, Mais vne fiéure lente continue étant suruenue, elle mourut finalement auec vne grande puanteur & misere en l'an 1589.

OBSERVATION XIV.

D'vn Cancer en la mammelle, en forme de conſultation.

LA maladie de laquelle vôtre femme eſt attaquée, eſt vn Cancer qui eſt attaché à toute la mammelle, de ſorte qu'il ſemble en être entierement ſaiſi : or combien qu'il n'aille pas plus auant, il eſt neantmoins occulte & caché, quoy que ce ſoit vne Tumeur inégale, liuide & qui donne de l'horreur.

Il a commencé de luy même, quoy que le plus ſouuent il ſuccede au ſchirre, & qu'il ait tenu vn petit eſpace au commencement, Mais à preſent, il s'eſt ſi fort étendu, qu'il tient toute la mammelle, tout de même que fait le Chancre de mer, (duquel il a tiré ſon nom) ayant les piés deçà & delà du corps : ainſi en cette Tumeur les vênes qui ſont tendues & bouffies tout autour, ne reſſemblent pas mal aux piés de cêt animal: ou bien il eſt ainſi appelé, par ce qu'il eſt ôpiniatrement attaché à la place ou il eſt, comme fait le Chancre animal.

I'eſtime que ce mal tire ſon origine de bile noire & brulée & des mois ſupprimés, car outre qu'ils ne ſont pas venus à point nommé, vôtre femme eſt auſſi ſterile, & ſemble extremement melancholique.

Or quoy que ce mal dans ſon commencement, auant qu'il s'attache à la partie, puiſſe être gueri, neantmoins quand il eſt venu à quelque grandeur conſiderable, il deuient incurable, & nul n'en viendra à bout que par la Chirurgie: Cela vient du naturel de l'humeur qui eſt groſſiere, & ne peut être ni repouſsée en dedans ni diſſipée, & ne s'en va point par les purgations du corps : tant eſt grande la malignité de ce mal, qui ſe moque des remedes doux, & s'effarouche par les violents qui le rendent en pire état.

D'autre côté, comme vôtre femme s'eſt ſerui il y a longtemps des meilleurs remedes, & a vsé du conſeil des plus habiles Medecins, il n'y a pas guere d'apparence qu'elle puiſſe eſperer guериſon par les medicaments, L'exciſion même ſemble n'auoir point de lieu à cauſe de ſon êtendue, car ſi quand il êtoit petit & n'auoit pas ietté de profondes racines, elle n'a pas voulu ſe ſoumettre à la ſection, à moins forte raiſon la pourrat'on faire maintenant.

Il faut dont ſe ſeruir de la ſeule cure palliatiue, & vaquer à trois intentions, premierement d'empécher la generation & l'amas de l'humeur melancholique, etabliſſant vne bonne façon de viure: ſecondement, faiſant vacuation de l'humeur qui a été engendrée & qui eſt eparſe par tout le corps: en troiſiême lieu, en diſſipant l'humeur qui s'eſt ietté en la partie, & fortifiant celle ci, à celle fin qu'elle ne reçoiue pas ſi facilement.

Le temps propre pour renuoyer ou repercuter ce qui s'eſt versé, eſt le commencement, tant apres la purgation, qu'auant icelle : mais il ne faut pas parler de reſoudre, qu'apres que l'on pourra purgé le corps à bon eſcient & exactement.

Elle

Elle se pourra seruir de l'onguent de Tuthie ou de Pompholix;mais ie trouue à propos qu'elle quitte cette lame de plomb qu'elle porte il y a long temps, par-ce qu'il exhale de la mammelle vne vapeur maligne, qui pourroit étre cause d'vlceration & de corruption, car ce chancre est afsés grand, & semble que l'humeur qui y est amafsée, à quelque commencement de pourriture : nous en auons vn exemple dans Rondelet; *Nous auons appris, dit-il, par experience que cette matiere causé de grandes douleurs, qui s'adoucissent en donnant ouuerture.*

Il faut donc âuertir le Medecin ou le Chirurgien, à qui vous confierés vôtre femme, qu'il s'abstienne de medicaments fort repercutants & rafraichissants: I'ay âpris que son Medecin met dessus de l'eau de chardon benit, qui ne fait pas cét effet là.

Quelques modernes pour pallier le mal, metttent dessus l'herbe, dite Robert, de la scabieuse, du cerfeüil, du Tapsus barbatus, de la poudre de fiente d'homme auec *aneth*.

Quelques vns mettent dessus de la chair de poule: pour cette raison le peuple âpele ce mal, Loup, parce que le cancer mange en vn iour vne poule : mais cette chair pourrit facilement, & augmente la pourriture qui est au Cancer : de sorte que les remedes proposés par les femmes (comme est celui de pendre au col de la chair cruë contre la douleur de tête) font plus de mal que de bien par leur puanteur: Voilà l'âuis que ie puis vous donner pour la santé de vôtre femme &c.

OBSERVATION XV.

D'vn Schirre & dureté des mammelle.

VNe mammelle s'étoit endurcie en vne femme, ie fis mettre dessus vn cerat fait de mucilage *fol. lilior. albor. & althaea*, où on auoit fait cuire *oleum lilior.* auec vn peu de cire, en forme de sparadrap : c'est vn tres bon medicament en tout' espece de dureté, qui sert méme aux nouuelles âcouchées, quand el'es ne veulent pas âlaiter, comme aussi pour resoudre le lait, car il le consume dans 24. heures, empéchant qu'il ne s'y forme vn aposteme.

Ie me sers aussi contre la dureté des mammelles du cerat *de mucilaginibus*: Le blé cuit tant qu'il soit reduit en boüillie & pilé, mélé auec la boüe qui se trouue sous les pierres où on aiguise les couteaux, appliqué sur la mammelle, ramollit les duretés, comme aussi l'onguent *Dialthaea* mélé auec celui d'*Agrippa* huyle rosat, & reduit en forme d'onguent.

K 3

OBSERVATION XVI.

D'vne dureté de mammelles.

Barthilde Verlan étant accouchée, il luy arriua vn Apoſteme aux mammelles qui vint à ſuppuration : l'abſcés ayant été ouuert par le Chirurgien,& le pus ne ſortant pas bien, y étant auſſi ſuruenu de la douleur; car ce Chirurgien y auoit mis vn cataplaſme fait de farine de ſegle auec de l'onguent *Populeum*, ce qui augmenta la douleur & la dureté, ſans que le pus ſortit comme il deuoit, on fut obligé de me demander, & craignant la fiévre, en place de ce Cataplâme, ie mis l'emplâtre ſuiuant.

Cataplâme contre la dureté des mammelles.

℞. Rad. althææ ℥ij. enul. camp. ℥ß. fol. maluæ, violar. flor. melilot. an. m. j. coctis in aq. ad mollitiem & contuſis, adde far. hordei & ol. amygd. dulc. q. ſ. Ayant été mis ſur la mammelle (qui auoit auparauant été ointe d'huyle d'amandes douces]la dureté paſſa,la douleur ceſſa,& le pus qui étoit retenu parce qu'il étoit groſſier,commença à s'écouler,de ſorte que l'vlcere fut mondifié en peu de temps.

OBSERVATION XVII.

De l'Elephantiaſe, ou Lepre des Arabes.

Lors que i'exerçois la Medecine en France, vn certain me vint trouuer pour ſçauoir s'il étoit veritablement Ladre: Ie proceday ainſi en l'examen.

Premierement ie le fis iurer qu'il me diroit la verité de ce que ie luy demanderois : Ie linterrogay donc s'il n'y auoit point aucun de ſes ancétres qui ût été Ladre : s'il n'auoit iamais conuersé auec les Lepreux : s'il n'auoit iamais û les hæmorrhoïdes : de quelle nourriture il auoit vsé : à quelles maladies il auoit été ſuiet, s'il n'auoit iamais û la fiévre quarte, la petite verole ou la rougeole : s'il n'auoit point été ſuiet à quelque debilité ou chaleur de Foye ou de Ratte:s'il auoit des ſonges facheux triſtes & melancholics: s'il ne ſentoit point d'élancements, de piqueures,ou de la chaleur en la peau,ſemblables à celles qu'ont ceux qui ont été piqué par des épines ou d'orties: car ce ſont de mauuais ſignes.

Enſuite ie luy tatay le pouls, pour ſçauoir s'il étoit foible,petit & caché.

En apres ie conſideray diligemment tout le corps,lequel ie fis piquer auec vne aiguille par le Chirurgien, pour ſçauoir s'il auoit du ſentiment : I'examinay auſſi diligemment toute la Teſte & la face,me donnant garde de ſon haléne,& pris garde ſi les cheueux ne tomboyent point en les tirant legerement,s'ils ne venoyent point deliés: ſi le poil des ſourcils,des paupieres & de la barbe ne commençoyent point à manquer:ſi en arrachant quelqu'vne de ces parties,la chair n'y démeuroit point attachée,comme elle fait à la ſoye du porc. En

En apres ie regarday de prés s'il n'y auoit point de tuberofité, de tumeur ou d'inflammation dans les paupieres: s'il n'y auoit point de formillement en la face, comme si des fourmis couroyent sous la peau: s'il ne sentoit point au front comme des piqueures d'aiguille ou d'épine, & autres parties du corps: s'il ne sentoit point quelque mouuement de titubation, ou de chancelement, & s'il ne faisoit point quelque mouuent de distorsion en quelque partie du visage & ailleurs.

Ie le fis aussi mettre en chemise & ietter de l'eau sur la peau, regardant si les gouttes couloyent par dessus comme des gouttes de pluye : si la peau du front ne ridoit point & si les paupieres ne se retiroyent point : s'il ne tomboit point comme du son de la tête,& si la peau d'icelle, comme aussi celle de toute la téte n'étoit point vnctueuse, commandant au Chirurgien d'y porter les ongles.

Car quand le mal commence, la couleur viue du visage se passe & deuient pâle, tirant aux vns sur le noir, aux autres sur le iaune, aux autres elle est blafarde: ce qui fait que quelques vns tiennent qu'il y a trois especes de Lepre selon la difference de la couleur: à cause dequoy la peau deuient plus grossiere, plus dure & rude, assauoir quand elle est déia âbrevée de beaucoup d'humeurs : elle deuient telle principalement en la face, ou aux mains & piés, à cause que la nature veut toûjours chasser les impuretés aux extremités.

Le sentiment s'engourdit en ces parties auec vne froideur perpetuelle, sur tout aux piés,& bien qu'au commencement ils ayent le mouuement libre, neantmoins cette stupeur & froideur y sont toûjours : En méme temps il s'éleue plusieurs verrues par tout le corps, non seulement aux mains, mais aussi en la face & au reste du corps : Or il en vient des particulieres en la racine de la langue.

Les piés, les mains & la face boufissent, il s'y forme plusieurs Tubercules, principalement au haut des ioües, qui auancent auec liuidité : les levres renuersent en dehors : les narines se retirent en haut & se bouchent, parce que les bords enflent : il s'y fait des creuasses, desquelles il tombe des croustes noires & sanglantes : le blanc de l'œil deuient iaune & se couvre comme d'vne onglade : les sourcils deuiennent durs comme vn cal, auec perte du poil, car il tombe, à cause que ces parties sont âbreuvées d'vne maligne qualité, iusqu'a-ce que la deformité aille par tout.

Les piés des doigts & des mains se creuassent, à cause de la secheresse : les ongles se fendent & déchirent : la peau de tout le corps se déseche & deuient âpre, à cause d'vne vilaine gale, qui est par fois âcompagnée de prurit : la chair méme des muscles se consume & se fond insensiblement.

Mais quand le mal passe plus auant, la peau perd le sentiment apres l'engourdissement, quoy que le mouuemét y soit; car quoy qu'on plante vn' épingle, elle ne fait point de douleur, méme en iettant de l'eau boüillante sur la peau, elle ne brûle point : la voix deuient enroüée, la respiration empéchée, & le soufle mauuais; il se forme des vlceres caues & sordides aux piés

mains & pluſieurs parties du corps, en fin vne vilaine pourriture ſe fourre par tout.

Or la Lepre eſt d'autant plus dangereuſe, que les ſignes ſont plus mauuais, principalement, quand elle n'eſt pas ſeulement en l'exterieur, mais quand elle à auſſi gagné les entrailles, & méme les os: ces ſignes ne ſe trouuent pas en tous, mais les vns en ont quelques vns, les autres des autres.

Apres cét examen: nous regardâmes auſſi les yeux, pour ſçauoir s'ils n'étoyent point liuides ou obſcurs; ſi le blanc ne deuenoit point tenebreux : s'ils ne commençoyent point à s'ârondir vers les cantons : s'il n'y auoit point de liuidité: ſi ſon regard n'étoit point farouche, s'il n'y auoit point de cercle rouge à l'entour, & ne donnoyent point de frayeur aux regardants: s'il n'y paroiſſoit point de diſtorſion, d'égarement, ou de larmes, & s'il y auoit de l'humidité: quoy qu'effectiuement les ladres ne pleurent pas.

Il ſemble méme que les yeux veulent ſortir hors de l'orbite, à quelques vns le viſage fait peur: qui ſont des ſignes les plus aſſurês.

Nous ne nous contentâmes pas de ce qui paroiſſoit à nos yeux, & de ſçauoir ſi le poil de tout le corps, commençoit à deuenir delié & clair ſemé, veu que cela arriue à cauſe que la matiere eſt groſſiere & compacte, qui ne peut ſe faire paſſage au trauers des pores: mais nous regardames les cheueux au Soleil, pour voir s'ils étoyent deliés & penchoyent contre bas, ou bien rudes comme ſoye de porc: car ceci eſt vne marque de Lepre, à cauſe de la matiere terreſtre de laquelle ils ſont formés: c'eſt ce qui nous obligea à regarder attentiuement le malade aux ſourcils & bords des paupieres, pour voir s'ils n'étoyent point nuds de poil: car ils tombent aux lepreux, principalement aux ſourcils & angles des yeux.

Apres cela nous regardames les narines qui augmentent, s'épaiſiſſent & ſe dilatent en dehors, comme elles ſe retirent en dedans; de ſorte que la reſpiration n'eſt pas bien libre, qui eſt auec fœteur: ils parlent en fin du nés, & la cartilage d'iceluy ſe ronge, ce qui âporte la deformité du viſage.

Nous paſſames de là aux parties de la bouche, & y ayants mis le *Speculum oris*, nous fiſmes l'épreuue qui ſe pratique ſur les porceaux, regardants (ayants baiſsé la langue) s'il n'y auoit point comme quelques grains de millet en la racine, car ce ſont là des expreſſes marques de Lepre.

Nous regardames auſſi ſi la langue ne ſortoit point dehors : ſi les lévres ne rendoyent point d'humidité ou de ſang, ſi elles n'étoyent point creuaſsées ou exulcerées: Si elles ne deuenoyent point êpaiſſes, noires ou de trauers.

Nous allâmes de là aux oreilles & voulumes ſçauoir ſi elles ne deuenoyent point rondes, ſi elles ne ſe courboyent point, & ſi la poulpe ne ſe retiroit point, deuenants plus petites & aigues.

Incontinent apres nous examinâmes les muſcles qui ſont entre le pouce & le doigt indice, ſi. peut-étre, ils n'êtoyent point conſumés par quelqu'incommodité.

Nous

Nous reuinmes encor à la face, & regardâmes de prés, ſi elle n'étoit point rubiconde, liuide ou plombée, tirant ſur le noir: s'il n'y auoit point de boutons, ſemblables à ceux qui viennent aux couperosés, ou quelques puſtules & tuberoſités: ſi elle n'étoit point bouſie: ſi le regard étoit hideux, s'il n'auoit point pris la forme de celui d'vn Lyon ou quelque figure étrange.

Cependant ie luy commanday de chanter, pour ſçauoir quelle étoit ſa voix, ſi elle n'étoit point rude ou rauque, qui eſt auſſi vn indice de Lepre.

Finalement ie le fis dépouiller, pour ſçauoir s'il étoit maigre, noir; s'il n'y auoit point d'aſpreté en ſon corps, ou ſi la peau n'étoit point comme huyleuſe, ce qui eſt auſſi vn charactere de Lepre; ie fis auſſi tenir de l'eau préte au Chirurgien, de laquelle il aſpergea les épaules, pour voir ſi elle s'arréteroit, car quand cela eſt, & s'il demeure comme des petites veſſies, c'eſt vn mauuais preſage, c'eſt à dire, qu'il y a de l'onctuoſité en la chair qui empéche les gouttes de ſe reſoudre.

Ie voulus auſſi qu'il frotat la peau auec de l'eau, pour ſçauoir ſi elle s'y arréteroit, ou ſi elle s'en ſepareroit aisément, ou ſi elle diſparétroit: en la frotant & preſſant auec les doigts, ie voulus ſçauoir ſi la chair ne ſembloit point gluante.

Il ietta auſſi du ſel deſſus, car, quand il s'arréte, c'eſt vne marque qu'il y a de l'onctuoſité.

Ie le fis encor ſauter par deſſus vne perche, pour connoitre ſa vigueur, principalement des muſcles, & ſi apres auoir ſauté il ne trembleroit ou chanceleroit point.

Nous vinmes en ſuite à regarder la peau de tout le corps, s'il n'y auoit point de changement, ſi elle n'étoit point infectée de morphée, ou galeuſe, s'il y auoit prurit, dartre, poux ou vermine: ſi ſentant l'air, elle ne ſe ridoit point & deuenoit comme la peau d'vne óye plumée: s'il ne s'éleuoit point de tuberoſités ou boutons, s'il n'y auoit point d'apreté ou inegalité vers les iointures & extremités.

Nous mîmes auſſi vn voile ſur la face, & en méme temps ie commanday au Chirurgien de luy dire, gare; ie vous veux piquer au pié, ſans pourtant le faire: mais venant apres à le piquer & demandant s'il a ſenti, & qu'il le nie, c'eſt vn ſigne de Lepre.

Or il faut piquer auec vn poinçon les épaules, les iambes, le talon, & dés le petit doigt du pié iuſqu'au coude: que s'il y a du ſentiment c'eſt vn bon ſigne.

Mais pourquoy eſt ce qu'il les faut piquer plutôt en ces parties, & pourquoy y ont ils moins de ſentiment? c'eſt à cauſe qu'elles ſont plus foibles & que les eſprits leur manquent plutôt qu'aux autres.

On regardera auſſi les iambes, & ſi le gras ou la poulpe vient à manquer: ſi elles ont vn vif ſentiment quand on les pique: ſi elles ſont maigres ou galeuſes.

Nous examinames auſſi, ſi la poulpe des piés & des mains ne venoit point à s'extenuer: s'il y auoit vne priuation de ſentiment qui fut de durée, ſi elles étoyent froides ou endormies, principalement aux extremités & au petit doigt: que ſi cela paſſe de la main iuſqu'a l'épaule, & aux piés depuis les doigts iuſqu'au

genoüil où aux anches, c'eſt vn ſigne infaillible de Lepre.

Nous voulumes ſçauoir ſi les mains n'étoyent point noüeuſes : ſi les piés n'étoyent point retirés, s'il n'y auoit point de vilaines puſtules dures auec des taches : s'il n'auoit point de peine à marcher ; s'il étoit lent en ſes actions : ayants en outre examiné s'il pourroit ſauter par déſſus vne pierre ou vne perche.

Iettants auſſi les yeux s'il n'y auoit point quelque creuaſſe aux piés ou aux mains : ſi les ongles n'étoyent point rudes, inégales, épaiſſes & liuides : car en preſſant ces parties il ſe fait vn changement de couleur.

Il falut encor âprendre qu'elle étoit ſa ſueur, ſi elle étoit corrompue ou puante, & ſçauoir le méme des autres ſuperfluités : leſquelles non ſeulement ont de la fœteur, mais auſſi ſentent le bouquin.

Il eſt encor neceſſaire de ſçauoir les mœurs & inclinations par les amis & ceux qui frequentent auec eux : car ils ſont le plus ſouuent cauteleux, ſoupſonneux : rusés, prompts à ſe mettre en colere : ardent, apres les femmes, deuenants neantmoins febles apres l'action.

Or quoy qu'on tienne, apres Fernel, que les ſignes tirés du ſang ſont incertains, ie voulus pourtant en faire examen : parquoy i'en fis tirer de la véne commune, en trois vaiſſeaux ſeparés : ie mis en la premiere, quand le ſang voulut ſe prendre, quelques gros grains de ſel, comme des pois, pour voir s'il le diſſoudroit, car quand cela arriue, c'eſt vn ſigne de diſpoſition à la Lepre, veu que c'eſt vne marque d'vne aduſtion de ſang.

Dans la ſeconde écuelle i'y iettay du fort vinaigre, pour voir ſi le ſang changeroit de couleur, ou s'il le feroit boüillir, de méme que quand on le verſe ſur terre ; c'eſt vn mauuais augure, parce que c'eſt vne marque de terreſtreité.

I'enfermay le ſang de la troiſiéme écuelle dans vn linge, & en fis vn noüet, que ie paſſay dedans de l'eau, iuſqu'a-ce que la ſubſtance du ſang fut ôtée, & pour faire eſſay ſi ce qui reſtoit dans le linge menoit du bruit frotte entre les doigts, ou s'il parétroit onctueux : car c'eſt vn mauuais ſigne quand il demeure comme de la chair dans le linge, & petille auec puanteur, ou deuient noir, cela ſignifie ſechereſſe, aduſtion, lepre : mais quand on voit de la chair blanche dans le ſang, c'eſt vn bon ſigne.

Il y en a qui âioutent, ſi le ſang étant mis en de l'eau bien claire, nage par deſſus, qu'il eſt ou corrompu, ou ſur le point de ſe corrompre : Que s'il va à fond, que cela n'eſt pas : Que ſi le ſang qui eſt demeuré dans le linge, & a été preſsé dans l'eau, laiſſe comme des particules de chair, liuides, ainſi que des grains de millet ou de panis, c'eſt vn ſigne de Lepre : Que ſi ſur ce qui reſte, apres auoir oté le ſang, on y met de l'vrine du patient, & elle ne ſe méle pas, mais va à fond, c'en eſt auſſi vn ſigne.

Mais pourquoy ſe ſert-on d'vrine plutôt que de quelqu'autre liqueur ? c'eſt parce qu'elle eſt plus ſubtile, penetre mieux, & a plus de rapport auec le ſang, auec lequel elle a été mélée.

Il

Il y en a qui âioutent quatr'autres fignes tirés de l'vrine, premierement,que l'vrine des Lepreux doit étre blanche auec quelque tranfparence, claire & fubti-le: fecondement à l'égard de ce qui y eft contenu, qu'elle doit étre comme om-bragée,& qu'on y doit voir dedans des petits corps comme de farine ou de fon bien moulu.

En apres: quand on remue l'vrinal, qu'elle doit mener du bruit; la raifon eft, que comme en ceux qui ont la fiévre hectique, elle n'en doit point mener, parce qu'elle eft huyleufe: auffi en ceux ci il faut qu'elle en face, à caufe de fa terreftreité.

Ayant confideré tous ces fignes, pour bien faire l'examen, nous primes vne table fur laquelle nous marquames les fignes qui êtoyent en partie bons, en par-tie mauuais, pour ne pas nous tromper en nôtre iugement: finalement nous con-clumes qu'il y auoit plus de mal que de bien: Qu'il n'étoit pas encor Ladre confirmé: mais qu'il étoit au chemin, s'il ne fe tenoit fur fes gardes par vn bon regime & les remedes conuenables.

Mais iceluy nous ayant quitté,& promis de donner de fes nouuelles, neant-moins il n'eft point reuenu, ainfi ie ne luy ordonnay rien: &c.

OBSERVATION XVIII.

Ou, maniere de preferuer de la Lepre, pour vn ieun'. homme qui étoit foupçonné d'en étre atteint.

VN ieun'-homme qui penchoit à ce mal, (car il y auoit plufieurs années qu'il étoit incommodé d'vne gale feche par tout le corps, auec vne vilaine infection de tout le cuir) me vint trouuer à Delphes pour auoir mon âuis: Ie luy ordonnay la faignée au printemps & en automne: car en la Lepre confir-mée, que l'on conoit par la deprauation de la forme & de la figure du corps,l'ou-uerture qui fe fait aux grands vaiffeaux, n'eft guere à propos: non plus que les forts purgatifs, parce que la matiere eft dé ja extrauasée, imprimée dans les mem-bres, d'où elle ne peut être retirée: quoy que tout cela puiffe être conuenable à l'égard de la matiere antecedente, fi elle vient de fang, en ce qui regarde la fai-gnée: ou d'autres humeurs, quant à la purgation.

Voilà ce qui concerne vne partie de la prouifion de tout le corps, (qui dépend de la conduite du Medecin) Quant aux remedes externes, ie confeillay les Bains à ce ieun'-homme & les étuues, *ex fumaria, oxylapatho, fcabiofa, roremarino, flor. ftœchad. camom. melilot.*

Au fortir du bain, il faut faire prendre ʒj. *Theriacæ*, le faifant fuer dans le lict: Valefcus veut que, tandis que le patient eft au bain fufdit, l'on frotte le corps auec vn linge rude, oignant la tête & tout le corps auec le

fang chaud d'vn liévre, en apres ce fang êtant fec, qu'il entre dans vn' étuue faite auec les fufdites herbes, & qu'il fe baigne, continuant plufieurs iours, femaines voire des mois entiers: qu'apres la friction, il foit oint auec baume ou huyle de terebenthine, ou auec cét onguent de Guidon.

Onguent contre la Lepre.

℞. vngu. citr. ℔j. *vngu. albi* ℔ß. *pingued. ferpent. quart.* j. *ol. rofac. vngu. popul. an. quart.*ß. Le matin il doit entrer dans l'étuve & fe lauer : on y peut âiouter *oleum Tartari & frumenti.*

A l'égard des Tuberofités & de la mauuaife couleur du vifage, il faut recourir à la Chirurgie de Valefcus chap. XVI.

Que fi les narines fe trouuent bouchées, il faut faire vne tente auec du cotton, qui aille iufqu'au colatoire, ointe d'onguent *Citrin.* mettant par deffus de la poudre de litharge & d'ariftoloche ronde.

Pour faire reuenir le poil aux fourcils, il faut premierement y mettre des fangfues, apres les auoir froté iufqu'a-ce qu'elles viennent rouges : en apres il faut faire boüillir du *capillus veneris* frais auec du *ladanum*, en égâle quantité, dans huyle de laurier, & auec ce les oindre.

OBSERVATION XIX.

DE LA LEPRE DES GRECS

Qui eft, felon l'auis des principaux, la plus méchante efpece d'Impetigo: En forme de confulte pour vne ieune Damoifelle âgée de huit ans.

MOnfieur, ie vous enuoye comme vous l'aués defiré & Madame vôtre femme, mon âuis touchant cette infection du cuir de vôtre ieune Demoifelle: I'eftime que cette incommodité qu'elle a aux bras & iambes, eft cette efpece quatriéme d'Impetigo ou de Dartre, âpelée Lepre des Grecs, qui eft differente de celle des Arabes, laquelle a ce a de propre qu'elle s'attache à la chair & aux os, au lieu que celle-ci ne paffe pas la peau: Et quoy que la Lepre des Grecs ait beaucoup de rapport auec la gale ou Pfora, il y a neantmoins de la difference, car dans cette Lepre il y a ceci de particulier, & qui luy eft propre, qu'il en tombe tous les iours comme des écailles, d'où elle tire fon nom.

Galien fait diftinction entre Pfora & la Lepre, parce qu'en celle-ci il n'y a point d'apreté ni d'inegalité, comme dans la Pfora : or cette incommodité n'a veritablement point d'inegalité, neantmoins elle ronge la peau, va bien auant & y fait des creuaffes : Il en tombe non feulement comme du fon, mais

mais auſſi des écailles, tantôt pâles, tantôt noiratres, quand elle vient de bile aduſte,mêlée auec quelque portion de pituite groſſiere & gluante,quelque peu ſalée. Les écailles qui tombent en Mademoiſelle vôtre fille, ſont plutôt pâles que noirâtres, ce qui fait croire qu'il y a plus de pituite ſalée, que le mal n'eſt pas venu au dernier point, & qu'elle pourra être guerie.

Quant à ce qu'elle eſt entachée de ce mal,ie ne le trouue pas êtrâge,ſi on a égard à l'aſpect des Aſtres,car elle eſt née ſous le ſigne du Cancer,qui eſt mauuais & rend ſuiet à pluſieurs maladies:mais il ne vient pàs ſeulement de là, parce que ie crois qu'il y a quelque choſe d'hereditaire, ce qui me donne opinion qu'il y aura de la difficulté en la Cure: car Madame vôtre femme, étant ieune & auant qu'auoir ſes ordinaires, a été ſuiette pluſieurs années à cette incommodité, en ſorte que les Medecins, qui l'ont traité, ont eſté partagés en ſentiment ſur la nature de ce mal: mais à l'arriuée de ſes fleurs elle en fut deliurée: comme nous eſperons que cela arriuera à cette ieune Demoiſelle.

Que ſi neantmoins le mal venoit à paſſer ce terme, nous croyons auec Hippocrate, que le mal ſeroit fort ôpiniatre, car nous âprenons de l'aphor. 28. liur. 3. Qu'entre les incommodités des enfants, il y en a qui ſe terminent dans quarante iours, des autres dans l'eſpace de ſept mois, des autres ſeulement au bout de ſept ans: quelques vnes lors qu'ils viennent en âge de puberté; mais que celles qui ne prennent pas feu en cét âge là,& en des filles, quand les mois commencent à ſortir, elles âcompagnent iuſqu'à la vielleſſe.

Ie ne ſuis pourtant pas d'auis de renuoyer la cure iuſqu'a-ce temps là, de peur que le mal n'aille trop auant & ne vienne méme iuſqu'à la face, car il y en a déja quelque commencement en la Téte: Ie conſeille donc, puis que nous ſommes dans le printemps, de venir dés à preſent à l'vſage des remedes.

Ie trouue à propos,que vous la retiriés dans vôtre maiſon & l'ôtiés du Conuent ou elle eſt,pour ne pas diuulguer ſon mal:car quoy que ce ne ſoit que la Lepre des Grecs, non celle des Arabes,neantmoins elle pourroit bien ſe terminer en celle-ci.

Apres donc que vous l'aurés fait preparer & purger, ſelon le memoire que ie vous enuoye, vous viendrés aux remedes locaux, comme eſt *Oleum de frumento*: la faiſant auparauant entrer dans le Bain *ex hedera arborea, malua, fumaria, foliis lappa, cum vngula caballina, beta & ſimilibus*: en apres elle frotera les endroits auec ſa ſaliue à ieun.

Ie luy conſeille l'vſage d'vn onguent, par le moyen duquel i'ay gueri vne fille qui étoit tenue pour Lepreuſe.

Onguent contre la Lepre des Grecs.

℞. litharg. auri & argenti macerati per noctem in aceto acerrimo an. ℥j. *ſulphur. viui* ʒß. *ellebori nig.* ℈j. *ſal. Nitr.* ℈ij. *ſucci limon.* ℥j. *butyr. rec. axungia porcina an.* ʒß. *ol. roſ. q. ſ. cum modico cera f. vngu.*

OBSERVATION XX.

Des Verrues.

ON propoſe pluſieurs experiences pour les verrües : mon Pere , faiſant ſes études à Louuain en auoit les mains toutes chargées : Iean Spiring Medecin renommé en ce temps là,luy conſeilla de les frotter tous les iours auec du ſel & du vinaigre, par ce moyen il en fut deliuré.

Les vieilles & les femmelettes ſçauent mille remedes , mais qui ſont ſuperſtitieux pour la pluſpart , prononçants certaines prieres , & murmurants entre les dents en même temps qu'elles y appliquent quelque choſe : mais ie veux m'attacher à ceux qui ſont naturels , comme eſt celui d'Amatus *Centur.6. Cure 24.* qui veut que l'on applique deſſus vn farment de vigne allumé diſant auoir ainſi gueri en huit iours vn garçon.

On dit que quelques vns ont été gueris par la liqueur qui ſe trouue ſur la fiente du bœuf,il y en a qui les frotent auec la ſueur d'vn cheual : ou bien auec cette humidité qui ſort des limaces fondues en du ſel,ou auec ſang de pigeon,auec lequel on dit qu'vne belle fille fut guerie dernierement. Il ne faut pas laiſſer en arriere que quelques vns ont été gueris en les frotant auec le ſuc de ſouci ſeul.

OBSERVATION XXI.

En forme de conſultation.

Des verrües qui viennent en la Verge & ailleurs.

VOus m'aués fait demander par quel moyen vous pourriés faire paſſer les verrues qui ſont en la verge : Sur cela ie demanday ſi celui,pour lequel vous vouliés auoir âuis,étoit infecté de verole: à quoy vous me dites que non , quoy qu'il arriue rarement qu'elles viennent ſans cette cauſe.

Quoy que ce ſoit,ie me ſers heureuſement pour les myrmecies , c'eſt à dire, verrues plates & celles qui pendent à vne queuë nommées Achrocordones , de ſuc de tithymale ou de limaces fondues auec du ſel : les cendres ſont auſſi bonnes,& les feüilles de ranuncule miſes deſſus,& les cendres de bourgeons de vigne broyés auec vinaigre en forme de cataplaſme , car cela fait paſſer mémes celles qui ſont appelées Thymi.

Mais en celles qui viennent au fondement , & aux lieux ſecrets , on ſe ſert de medicaments qui conſument puiſſamment & de fort deſiccatifs , comme ſont les paſtilles d'Andromachus & ſemblables , qui ſeruent auſſi pour les creuaſſes & condylomes, s'il faut croire l'inſcription : tel auſſi qu'eſt celui ci,qui fait paſſer bien toſt la douleur.

Trochi-

Trochiſcs contre les verrues du Fondement.

℞. Antimon. acaciæ, plumbi uſti & loti an. ℥ i ß. pondij pompholig. lotæ, fructus ericæ, alumin. ſciſſ. thuris, atramenti ſutorii, myrrhæ an. ʒ vi. opii ʒ iii. cum vino omnia tere, f. paſtilli, quand on s'en veut ſeruir, il les faut détremper auec du vin cuit, ce medicament eſt particulierement bon pour les verrues plates & celles qui ont vne queuë, & fait des merueilles.

Trochiſcs qui conſument les verrues de quelle ſorte qu'elles ſoyent.

℞. Sulphur. viui ſandarac. atrament. ſutor. elaterii an. partes aq. tere cum aceto & in paſtillos forma, Il les faut broyer auec du vinaigre quand on s'en veut ſeruir: mais quant aux myrmecies ou verrues plates, auant qu'y appliquer le medicament, il les faut ſcarifier.

Pour les verrues communes, il faut creuſer vn raifort, le remplir de ſel, & mettre en lieu humide, l'eſpace d'vne nuit, on trouuera le ſel fondu, & auec ce ſel il faut froter les verrues des mains, mettant encor par deſſus vn linge trempé audit ſuc, que l'on liera, cela les fait tomber: c'eſt vn ſecret d'Alexis Piémontois.

Eau diſtillée de Rondelet, contre les verrues. *℞. Salis ammoniac. vitriol. Rom. virid. æris an. ʒ ii. alum. rup. ʒ i. calcis viuæ ℥ ß.*

On diſtillera cela en vn alembic de verre, iettant là la premiere liqueur: la ſeconde eſt plus forte laquelle on gardera: elle eſt bonne contre les verrues & autres Tubercules. Contre les verrues du viſage. *℞. rad. aſari*, faites les tremper deux iours durant dans du vinaigre, pilés & oignis les verrues. La racine de chelidoine pilee auec graiſſe de porc & appliquée n'eſt pas mauuaiſe, car elle les conſume: on dit que l'agrimoine melée auec du fort vinaigre fait tomber les verrues.

Quant aux verrues de la verge, & deſquelles il eſt queſtion, ie crains bien qu'elles ne ſoyent veneriennes & qu'on n'ait de la péne à les guerir, ſi les trochiſcs marqués ne font pas effet: Voici la maniere que ie tiens pour guerir toutes les verrues qui viennent en la verge & autres lieu ſecrets, qui ſont mêmes veneriennes: ie diſſous vn peu de ſublimé en eau de plantin & peu d'alun, paſſant vne plume deſſus, cela les deſſeche & fait tomber auec la croute.

Les Chirurgiens de l'Hoſpital de Delphes ôtent les verrues des verolés, en quel ſuiet que ce ſoit, par l'inonction mercuriale, que ſi elles ne paſſent pas, ils ſe ſeruent auſſi de ſublimé, d'alun & d'eau de plantin, & c'eſt le remede duquel ie me ſers, iuſqu'ace qu'elles tombent & à entiere gueriſon.

Isbrand, Chirurgien de l'Hoſpital de Delphes, ſe ſert heureüſement de l'eau ſuiuante dans les condylomes, verrues, thymi, dans le ſiége, verge & parties naturelles des femmes, en ceux qui ſont atteints de verole: la même eau ſert à mondifier les puſtules de la face & de tout le corps. Eau diſtillée contre les verrues, condylomes, &c. *℞. aq. plantag. ℔ ß. ſublimat. ℈ iv. alumin. ℥ ß. tere.* Il faut tremper dedans vne plume, ou vne piece de linge, & paſſer ſur les verrues ou boutons. Que ſi les verrues, dites thymi, ſont inueterées au fondement ou en la nature d'vne femme, & auec infectió venerienne, pendantes cóme vn raiſin, alors il faut mettre le ſublimé

en ſubſtance dans de l'eau de chaux viue, en lieu d'eau de plantin : or on iette la chaux viue dans de l'eau & la lauet'on ſouuent: la reſidence étant faite, on prend cette eau, à laquelle on âioute le ſublimé: elle fait des merueilles.

Il y en a qui ſe ſeruent d'Arſenic, comme fit dernierement Theodoric Chirurgien de l'Hoſpital de Delphes, qui en vſa dans vn Thymus de prodigieuſe groſſeur, qui pendoit comme vn raiſin, & étoit plus gros que les deux poings, dans la nature d'vne femme, infectée de verole, de ſorte qu'il bouchoit le paſſage de l'vrine : Ce remede emporta bien cette verrue, mais la femme demeura comme percluſe de ſentiment;ce remede donc eſt trop violent & laiſſe de méchants ſymptomes apres ſoy, duquel il ne faut ſe ſeruir que dans l'extremité & en vn mal deſeſperé.

Nicolas Maſſa décrit vne maniere de faire vn' eau pour la ſeparation de l'or d'auec l'argent, & s'en ſert dans les verrues.

Eau de ſeparation contre les verrues ôpiniatres.

℞. Vitriol. Rom. ℔ij. *alumin. roch.* ℥vj. *ſal. Nitri* ℥j. *pone in cucurbitam curuam lutatam: vel in rectam cum capello ſuo & recipiente ad ignem fornacis.*

C'eſt de cét eau que ſe fait la poudre Angelique: cette eau di-ie eſt merueilleuſe pour faire cheoir les verrues en quel endroit qu'elles ſoyent, principalement au fondement & en la Vulve : or il cauteriſe auec cett' eau les vlceres malins & qui s'étendent,en quelle partie qu'ils ſoyent,comme dans le goſier ; empéchant leur progrés : Que ſi elle eſt trop forte, il la faut détremper auec eau roſe : c'eſt, dit Maſſa, vn de mes ſecrets, & par le moyen d'icelle i'ay ſouuent gueri des vlceres malins en la gorge, les touchant deux fois le iour auec laditte eau, y âioutant la moitié d'eau roſe.

Que s'il fâche à quelqu'vn de faire cette grande compoſition, il pourra ſe ſeruir de ſublimé fondu en eau de plantin, y âioutant vn peu d'alun, dequoy ie me ſuis toûjours heureuſement ſerui, comme font auſſi nos Chirurgiens dans l'Hoſpital de Delphes, en ceux qui ſont atteints de verole : Ie n'ay pas voulu cacher ce ſecret à vn ami &c.

OBSERVATION XXII.

En forme de Conſeil. D'vn clou en vn doigt du Pié.

LE Clou, comme vous ſçauês, eſt vn Cal, qui a vne figure mince, blanc, ſemblable à la téte d'vn clou,& ſe peut former en toutes les parties du corps (car i'en ay veu même dans les oreilles en ma femme, pour s'étre trop long-

temps

temps couchée dessus, & en l'vne de mes seruantes) mais principalement aux doigts des piés, & en la plante, qui est suiui de douleur, empéchant de marcher.

Vous me demandés comment vous pourrés guerir celui que vous aués? Ie vous diray qu'apres auoir moüillé les piés quelque temps, afin qu'il se ramolisse, il faut y porter la scalpelle, pour ôter ce qui passe la peau : ou bien le frotter auec vne pierre Ponce: par ce moyen on en viendra à bout, comme ie l'ay souuent experimenté.

Que s'il ne s'en va pas par cét expedient, apres qu'on l'aura coupé, il faudra mettre dessus, auec vne plume, du lait de tithymale, dit Dendroide, car i'en ay souuent fait l'essay : ou bien il faut mettre dessus de l'ammoniac, ou du galbanum, dissouts en vinaigre en forme de cerat : le mercure sublimé & détrempé en eau de vie, est aussi vn bon remede : Si apres l'auoir ramolli, on y verse vne goutte d'eau forte, mise au bout d'vne êprouuette, on verra le méme effet: l'Ammoniac melé auec du cinabre, de la poix noire & du poiure, ramollit le clou & tire dehors l'humeur melancholique: voici vn secret.

Emplâtre qui extermine les clous.

℞. Cantharidum, vitrioli ac castorei an. part. æq. broyés tout cela, & mêlés auec de la Terebenthine, à consistence d'emplâtre : mettés sur le clou, apres l'auoir coupé tout autour.

Vn certain guerissoit les clous de cette façon, premierement il les coupoit deux ou trois iours auant la nouuelle Lune, iusqu'a-ce que le sang en sortit, en apres il mettoit l'Emplatre suiuant.

℞. Galbani, Ammoniac. serap. an. part. æq. m. cum aceto.

Il y en a qui mettent de la cire verte, ou rouge, dessus, afin qu'il y ait moins de douleur & pour les ramollir : on dit que le suc de lierre terrestre mis sur le clou, le fait tomber : le suc de Chelidoine à la reputation de faire le méme effet.

SECTION CINQVIEME
DES
OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE.
DES TVMEVRS CONTRE NATVRE,
Qui contient les vices cutanées.

OBSERVATION PREMIERE.
De certaines taches plombées, ou cendrées, qui apparoissent en la peau.

MADAME Heuter, étoit suiette à des obstructions de Ratte, lesquelles cessoyent quand les hæmorrhoïdes luy couloyent: neantmoins si les obstructions étoyent vn peu grandes, & si ce flux étoit diminué, il luy sortoit au printemps principalement,& au commencement de l'automne, des taches noires en la peau, de la grandeur d'vn Taler: en méme temps elle sentoit de la douleur autour de l'estomach, si elles se cachoyent, auec vne legere chaleur; souuent auec démangeaison: elles se dissipoyent dans le lict, retournants incontinent: & fut quitte de cette incommodité par la continuation d'vne decoction aperitiue & purgatiue: car ces taches disparurent & les hæmorrhoides reprirent leur flux, sans l'vsage d'aucun remede externe.

OBSERVATION II.
De la Morphée, & des Vilaines Taches qui viennent en la peau.

VN certain d'Alcmar étant trauaillé de morphée, & ayant toute la peau tachetée & infame, de sorte qu'il sembloit être infecté de Lepre, me vint trouuer au mois de May en l'an 1549. Ie luy ordonnay vne decoction qui auoit la vertu de purifier le sang, & le fis purger au printemps & en l'Automne.

Il

Il faut remarquer que la morphée a du rapport auec la Lepre, comme dit Gordon, parce que comme dans celle-ci il y a erreur en la faculté aſſimilatrice, auſſi y a-t'-il en celle là: mais auec cette difference, que la Lepre eſt en la chair la morphée eſt ſeulement au cuir.

Elle a auſſi quelque conuenance auec la Iauniſſe; mais en celle-ci il ne faut rien imputer à la faculté aſſimilatrice, oüy bien en la morphée: en l'vne & en l'autre la peau a vne couleur deprauée; mais en la iauniſſe elle eſt toute occupée, au lieu qu'en la morphée, il n'y a que certaines places.

OBSERVATION III.

De la vitilige.

VNe femme de Delphes en l'an 1560. au mois de May, étant infectée de vitilige, & ayant la face fort rouge & boutonnée, d'où il tomboit comme du ſon & des écailles, apres s'étre ſerui de ſecrets des femmes & des Barbiers, ſans rien auancer, me vint auſſi trouuer: L'ayant conſideré, & veu qu'elle étoit comme Lepreuſe, ie luy ordonnay pluſieurs decoctions pour luy purifier le ſang, & de celle de laquelle ſe ſeruent ceux qui ſont atteints de verole.

Or elle ſe lauoit le viſage auec pluſieurs eaux diſtillées, & pour faire tomber ces écailles, ie me ſeruois d'vne decoction *maluæ, ſem. cydoniorum & furfuris macri*, pour le deterger & mondifier: elle ſe ſeruoit en apres de diuers onguents mais qui ne ſeruirent rien: en apres elle oignoit la face auec huyle de raues mélé auec de l'eau: par ce moyen les croutes tomboyent, ainſi elle reprit ſon premier teint, contre toute opinion: on tient cette huyle de raues comme vn ſecret pour embellir le viſage, ſi on le bat auec de l'eau courante.

Ie ne laiſſay pas de luy ordonner interieurement des medicaments pour purifier & corriger le ſang.

OBSERVATION IV.

De la morphée noire, engendrée d'humeur melancholique.

VN certain perſonnage étoit infecté de morphée noire, produite d'humeur melancholique: Ie purgeay cett' humeur là par vn lenitif, en apres i'ordonnay des alteratifs, ſans auoir fait aucune ſaignée, pour ne pas augmenter la cauſe du mal: au bout de ſept iours ie luy donnay vn purgatif: en apres ie fis oindre tous les endroits qui étoyent infectés de morphée auec l'huyle ſuiuante chaudement, & tous les ſoirs ſe mettant au lict.

℞. *Olei de Tartaro, vini albi potentis* ℥ *iv.* puis auec l'onguent ſuiuant.

Onguent contre la morphée.

℞. Olei de Tartaro ℥ij. ol. amygd. amar. ℥j. ſucci oxylapat. ℥iß. ceræ q. ſ. f. vngu. cependant qu'il vſoit le ſoir de cette inonction, tous les matins on lauoit ces endroits auec l'eau ſuiuante.

℞. aq. ſtillat. oxylapat. ℔ iij. interior. melon. cum ſemin. ℔ ij. pullorum hirundin. numer. x. ſalis nitr. ℥ß. Tartar. vini albi opt. ℥ ij. omnia ſimul miſceantur, tritis terendis, deſtillentur in alembico.

OBSERVATION V.

Des Lentilles & Panus qui viennent au viſage.

VNe Demoiſelle me conſultant à cauſe des Lentilles qu'elle auoit au viſage, ie luy ordonnay de l'eau diſtillée de limaces ou eſcargots, car elle fait des merueilles pour les effacer : comme auſſi fait le pain fraichement tiré du four & enfermé dans vn panier d'ozier, mettant par deſſus vn pot : car les gouttes, ou roſée qui s'y âtache, fait des merueilles quand on en frotte les lentilles : ou bien le ſel Ammoniac ſeché au Soleil à la quantité de ℥iß. le iettant dans huyle de Tartre ℥iij, expoſant le tout l'eſpace de trois ſemaines au Soleil : il en faut mettre ſur les lentilles entrant au lict, les frottant le matin auec du miel mis au bout du doigt, lauant apres la face auec vn linge trempé en eau claire : Ie luy ordonnay auſſi d'oindre la face auec la ſeule huyle de Tartre : Ou bien, il faut prendre vne quantité de blancs d'œufs durcis, les diſtiller & vſer de cette eau; elle ôte les taches du viſage.

Liniment efficace pour le Panus du viſage.

℞. lixiuij barbitonſorum ℥iij. ol. Tartar. ℥ij ſapon. albi raſ. ℥j.

Il faut faire boüillir tout cela enſemble, iuſqu'à ce qu'il prenne la conſiſtence de miel : faut froter de cela le ſoir, eſſuyant le matin auec vn linge, laiſſant vn iour entredeux : il ſe faut cependant donner garde des iniures de l'air, des rayons du Soleil & du feu, gardant la maiſon pendant qu'on ſe ſert de ce remede.

OBSERVATION VI.

Du Lichen.

LA fille de Guillaume Berendrecth Secretaire à la Haye, âgée de dix-huit ans, étant infectée du Lichen és paumes des mains & dans les interſtices des doigts, qui luy déformoit extrememement la main, n'ayant pû être guerie par aucuns remedes, finalement apres qu'elle ſe fut ſerui des remedes generaux, ie la gueris auec mon onguent.

Onguent

Onguent éprouué contre le Lichen.

℞. Litharg. auri & argenti per noctem in aceto acerrimo infusi & macerati an. ℥ ß. sulphur. viui ℥i. pulu. elleb. nigr. ℈i succi limon. ℥i. axungiæ porcinæ & butyr. loti in aq. rosar. an. ℥ ß. ceræ parùm f. vngu.

OBSERVATION VII.

D'vne Parotide.

VN ieun'homme auoit vne Parotide venant de mélange de sang ; apres luy auoir ouuert la véne, ie luy fis mettre vn cataplame âdoucissant, fait *ex farina hordei, fœnugrec. & sem. althaa & chamom. cum aq. mulsa,* Le cataplame fait *ex rumice & axungia insulsa*, y est fort bon, comme aussi l'emplatre Diachylum.

OBSERVATION VIII.

D'vne Parotide engendrée de sang subtil & bouillant approchant de l'Erysipele.

IE me suis serui en vn certain, qui auoit vne Parotide engendrée de sang chaud & subtil, qui tenoit du naturel de la bile, & faisoit vn'espece d'Erysipele, d'vn œuf crud melé auec de la camomille & du vin cuit : on recommande aussi le Iusquiame, le lapathum broyé auec de l'axunge, oignant premierement auec du beurre.

De la Parotide œdemateuse.

Si la Parotide tient de l'œdeme, il faut mettre dessus de la terre Cimolia *cum aceto & lapatho, priùs butyro inunctо*, La chaux lauée dissipe à merueilles les Tumeurs œdemateuses.

De la Parotide Schirreuse.

Quand la Parotide est Schirreuse, on se sert à propos de *pix liquida, seuum taurinum, hircinum, vitulinum, aut ceruinum, de bdellium & styrax*, selon l'âuis de Trallian.

OBSERVATION IX.

En forme de Conseil.

Des pustules qui viennent au visage, appelées Ionthoi, ou Vari.

VOus voulés sçauoir mon âuis touchant ces boutons que vous aués au visage : Cette sorte de pustule est appelée par les Latins, Vari, par les Grecs Ion-

thoi,& par les Italiens Coſſi; Quand on les neglige, elles degenerent quelquefois en Lepre; Que ſi on permet qu'elles s'endurciſſent comme vn cal, la gueriſon ſera fort difficille.

Elles ſont engendrées le plus ſouuent d'vne humeur groſſiere, mélée auec vne ſubtile ſanie,comme dit Galien en ſon liure de facile parab. chap. 2. Ceux qui vſent,ou plutoſt abuſent, de biere: ou qui ſe rempliſſent de vin, y ſont fort ſuiects & portent ſouuent de telles ſortes de pierreries ſur le nés.

Quant à la maniere de les guerir, elle conſiſte premierement en vne façon de viure qui n'engendre pas vn ſang bilieux ou du phlegme ſalé: car la cauſe immediate de ces boutons, eſt vn ſang ſubtil, ou abondance de bile,ou de pituite ſalée.

Ie vous ay dit déja autresfois quelle nourriture peut engendrer ſemblables humeurs,& de quel regime vous deués vſer: comme vous deués preparer & purger les humeurs,& corriger l'intemperie chaude du Foye,& de la vacuation du ſang, quand & comment elle ſe doit faire.

Il faut maintenant vous marquer les remedes locaux: Sur le ſoir, allant coucher, vous oindrés la face auec l'onguent ſuiuant, & la lauerés le matin auec vn' eau preparée.

Onguent contre les Puſtules dittes vari.

℞. Nucleor. perſicor. torrefact. & ſubtil.tritorum ℥i.ſucci plantag. ſemperuiv.an.℥ ß. ceruſſæ ablutæ ʒiß.cum cera q.ſ.f.vngu.

Autre Onguent.

℞.Succi citr ʒii.ceruſſæ ℥ ß ſarcocoll.ʒi.ſal. comm.ʒi. ol. roſac. ℥ ß.litharg.arg. ʒvi. Il faut bien méler tout cela en vn mortier, puis y verſer quelque peu d'eau roſe mettant le tout dans vn citron: faites ietter deux ondes, remuant inceſſamment auec vn baton.

Eau pour lauer la face apres l'onguent.

℞.aq.roſar.℔ ß.aq.diſtillat.oxylap.℔ii corall.rub. margar.an.ʒii camphoræ ʒi.terantur terenda. On fera bouillir tout cela legerement, gardant la colature pour lauer la face.

L'eau ſuiuante eſt experimentée,Si on en laue la face trois ou quatre fois le iour.

Eau diſtillée qui efface les boutons dits Vari.

℞.camphor.ʒii.ceruſſ.abl. ʒi. cicer.rubr. ℔ ß. interior. melon. ℔i. ouor.hirund.num.x. margar. ʒii. ſemin. bombac. ʒiii. ſal. comm. ʒii.ſucc. limon. ʒiv. Tart. vini alb. ℥ ß. pprentur ſ. a. infundantur omnia ſimul in ℔ x.aq.deſtillationis oxylapat. per duos dies naturales.

Il faut apres mettre toutes ces choſes dans vn alembic & en diſtiller eau: Si cette compoſition vous dóne de la peine,vous vous ſeruirés de cét onguent,auec lequel pluſieurs ont été gueris, qui auoyent porté cette incommodité cinq & ſix ans, voire plus.

Onguent

Onguent éprouué.

℞. argenti viui faliua extincti, vel aceto fortiff. ℥ii. vitriol. alb. ℥ii. ol. laurini ℥ ß. agitentur diu fimul vt in vngu. Cœme.

Il en faut oindre la face le foir, & la lauer le matin auec de l'eau de decoction de fon.

I'ay gueri dernierement, par le moyen de cêt onguent, vne Dame qui auoit la face couperosée depuis deux ans, à laquelle les autres remedes n'auoyent rien ferui.

OBSERVATION X.

D'vne certaine Puftule en la ioüe, deffous l'œil, de la grandeur d'vne féve d'Egypte.

AVguftin Teylingius de Dordrecht, âgé de dixfept ans, ayant vne certaine forte de puftule éleuée, rougeâtre, au haut de la ioüe, deffous l'œil, quelque peu ronde, & de laquelle il n'auoit peu étre gueri à Dordrecht, me fut enuoyé par fon pere : cette puftule étoit de couleur pourprée, afsés dure & approchant du froncle : Il mangeoit fort bien & étoit fans fiéure : Il me vint trouuer le 3. Octobre 1558. I'apprehenday, comme elle étoit fous l'œil, que venant à fuppurer, elle ne fe conuertit en fiftule, & ne portaft du preiudice à la veuë ; Pour cette raifon, ie fis auffi demander M. Iean le Chirurgien l'ancien, pour en conferer auec luy.

Nous demeurames d'accord qu'apres que le corps auroit été bien preparé & purifié (car cette puftule venoit quelquefois à rien, & reuenoit par interualles) Qu'on mettroit deffus *Empl. Diachylum cum gummis & mucilagin.* Quand on voyoit qu'elle commençoit à fe ramollir & à fe refondre, on le renouueloit de trois en trois iours : par ce moyen cette puftule fut entierement diffipée, fans qu'elle reuint plus.

OBSERVATION XI.

Du prurit ou démangement de tout le corps.

IE confeillay à vn certain qui étoit incommodé d'vne démangeaifon par tout le corps, apres que l'on auroit purgé les humeurs falées & acres, qu'il fe feruit de l'onguent fuiuant.

Onguent contre le Prurit.

℞. rad. oxylapat. enul. camp. an. ℥i. coque in aceto, & contufa per cribrum tenue traii-

ciantur, adde ol. Irin. ℥iv ſal. comm. ʒi. myrrhæ ʒii. litharg. ℥iß. ceræ parum f. vngu. Car il faut ſe ſeruir de telles ſortes d'onguents, qui diſſipent par inſenſible tranſpiration, & detergent cette humeur ſalée, ſereuſe & acre.

Si ces medicaments ne ſont pas ſuffiſants, il faut y âiouter vn peu d'argent vif, qui à la vertu d'oter le prurit, principalement s'il vient de cirons: ou bien il faut mettre vn peu de ſublimé : Apres que la matiere eſt conſumée & diſſipée, il faut faire ceſſer ce prurit, âioutant à cét onguent de l'huyle de iuſquiame, lequel en rafraichiſant, l'âpaiſe extremement: ou bien il faut ainſi le preparer.

Autre Onguent.

℞. vngu. pompholyg. ℥ii. ol. hyoſciami ℥iß. f. vngu. Apres qu'on s'eſt ſerui de ces remedes, il eſt à propos de mettre le corps dans vn bain fait auec des choſes deterſiues, parce que ce qui reſte ſous le cuir eſt ce qui cauſe ce prurit : le premier doit être fait de lexiue; le ſecond de decoction de féues, & le troiſiéme de roſes auec de l'orge : Ie n'ay pas û honte d'emprunter ceci de Rondelet.

OBSERVATION XII.

De la gale en vne Femme.

MArguerite Teylingia, âgée de ſoixante ſix ans, vint de Kenui à Alckmar: le changement d'air & de façon de viure l'infecta de gale, qui ſe communiqua à toute la famille : Ie l'en deliuray, apres l'auoir bien preparé & purgé, par l'onguent ſuiuant: or cette gale étoit fort ſéche, opiniatre & auec grand prurit.

Onguent contre la gale.

℞. Succi fumar. acetoſ. plantag. an. ℥i. ſucci comar. abſynth. ℥ ß. terebinth. lotæ in aq. roſar. ℥i. rad. oxylap. ℥ ß. butyr. rec. ℥i. ceruſſæ, litharg. arg. an. ʒi. coquantur (rad. lapath. bene contuſis) ad conſumptionem medietatis ſuccorũ, addendo ol. roſac. & ceræ q. ſ. f. vng. Elle fut bien toſt remiſe par l'vſage de cét onguent.

Pour les petits enfants de la maiſon, qui en auoyent leur part, apres les auoir legerement purgé, chacun ſelon ſa portée, & fait prendre des decoctions pour purifier le ſang, ie fis preparer l'onguent ſuiuant.

Onguent pour la gale des enfants.

℞. Terebinth. lotæ in aq. roſar. ℥iiß. butyr. rec. ℥iß. ſucci acetoſ. fumar. an. ℥ ß. ſal. comm. ʒi. ol. roſac. q. ſ. f. vngu. molle. Pour vn'autre plus ieune, i'ordonnay celui ci.

Autre Onguent.

℞. Terebinth. lotæ in aq. roſar. ʒi. butyr. rec. ʒvi. ſucci acetoſ. ℥ ß. ſalis comm. parum, ol. roſac. q. ſ. f. linim.

Et pour le fils du maitre de la maiſon, on fit celui ci.

Autre Onguent.

℞. Succi fumar. acetoſ. plantag. abſynth. an. ℥iß. terebint. lot. in aq. plantag. ℥i. litharg. arg. ceruſſæ an. ʒi. ol. roſac. q. ſ. ceræ parum f. vngu. molle.

Ie

Ie traitay le pere,qui en fut fort incommodé, en cette maniere : ie luy fis pren-dre vn lenitif, le lendemain tirer du ſang de la véne commune du bras droit, à la quantité de ℥*viii*. les iours ſuiuants il vſoit d'vn Apozeme preparatif & purgatif, en ſuite il ſe ſeruit du liniment ſuiuant, auec lequel on oignit toutes les parties galeuſes.

Onguent pour vn Vieillard.

℞.Succi fumar.plantag.oxylapat.acetoſ.an.℥i.ſucci comar.abſynth.℥ ß.terebinth.lotæ in aq plantag.ſolatri,ſcabioſ.℥i.litharg.argent.ʒi.ceruſſæ ℈iv.butyr.rec.℥ ß.ol. roſat.q ſ.f. linim. Il en fut deliuré par ce moyen, auſſi bien que les autres.

OBSERVATION XIII.

D'vne gale opiniatre en vne femme.

MAthilde Suſe,ſa ſœur, fut infectée de la même gale, auec vn prurit inſup-portable : auſſi toſt qu'elle ſe ſeruoit de quelqu'onguent, pour doux qu'il fut,il luy ſuruenoit de l'inflammation par tout, auec vne démangeaiſon ſi horri-ble, qu'elle paſſoit des nuits entieres ſans dormir : n'y ayant pas moyen d'arréter cette inflammation & ardeur,que par l'application de linges trempés en du lait écremé,tout froid:mais il venoit incontinent en la peau quantité de petites puſtu-les,ſemblables à celles qui viennent aux brulures, ce laict âpaiſoit bien la chaleur & la douleur, mais le prurit ne s'en alloit point.

Voyant donc que ſa peau n'enduroit point les choſes graſſes, i'eſſayay des lo-tions auec les eaux diſtillées, *acetoſ.ſolatr.ſcabioſæ*, *enul. camp.* afin d'ôter par ce moyen le prurit,& auec les decoctions de racines de *lapath.acutum* & autres her-bes conuenables : mais tout cela ne ſeruit rien, quoy qu'on ſe fut ſerui des reme-des vniuerſels.

Elle vint donc à l'vſage de certain onguent que luy donna M. Iean Heyltgen le Barbier, duquel on faiſoit grand cas: mais apres qu'elle s'en fut ſerui,il s'éleua de ſi gros boutons en la peau auec chaleur, qu'elle fut obligée de me demander:ie voulus mettre,comme auparauant, des linges trempés dans du lait,ſans ſa fleur, mais cela ne fut pas capable d'ôter l'inflammation: on luy laua donc les bras auec de l'eau d'orge échaufee, qui ne fut pas ſuffiſante pour emporter la poix qui étoit dans l'onguent de ce Barbier,laquelle étoit demeurée attachée à la peau : En apres i'enuelopay tout le bras, qui étoit deuenu enflammé par cét onguent, auec vn cataplame de mie de pain cuite dans du laict, par le moyen duquel on attira au dehors la chaleur & arréta la douleur ; neantmoins cette gale, auec la dé-mangeaiſon, demeura non ſeulement au bras, mais auſſi en tout le corps, paſsé vn an, ſans que ni onguents, ni liniments, ni bains la pûſſent guerir.

Le Docteur Iean le Coq d'Harlem luy conseilla l'vsage des bains d'Aix, en saison conuenable; i'aioutay, qu'ils deuoyent étre souffrés : Elle se seruoit cependant d'vn syrop magistral pour purifier le sang.

Finalement on luy enuoya vn conseil de se seruir d'vn onguent, qui venoit de François de Troye, fort riche marchand, par le moyen duquel on disoit qu'vne infinité auoyent été gueris.

Onguent éprouué contre la gale.

℞. rad. oxylapat. in mortario pistæ m.i. pulu. ℥. ʒi. baccar. lauri, aristoloch. rot. an. ℥ ß. cum pinta dimidia floris lactis, coquantur per horam dimidiam in olla noua, & rediguntur in vnguentum.

Elle s'en frottoit le soir auprés du feu : mais auparauant elle s'étoit serui & de purgations & de saignées, & de ventouses scarifiées : elle prit encor vn bolus lenitif auant que se seruir de cét onguent : ayant fait toutes ces formalités, elle fut deliurée de cette ôpiniatre & méchante gale, qui auoit resisté à mill'autres remedes : I'ay par le moyen d'iceluy gueri vn grand nombre d'autres ;ce qui m'a obligé de le mettre parmi mes secrets.

OBSERVATION XIV.

D'vne gale opiniatre, en vne femme, qui a duré neuf ans.

EVe, fille de Theodore Theiling, ayant été trauaillée neuf ans durant de la gale, qui étoit autrement vne asses belle fille, robuste & de belle taille, âgée de seize ans, & ne pouuant étre guerie à la Haye, me vint trouuer à Alcmar pour auoir des remedes, Ie luy donnay à diuerses fois des decoctions pour purifier le sang, en apres ie la purgeay auec des lenitifs, reuenant derechef à ces decoctions qui ôtent l'impureté du sang, y âioutant ʒi ß. de feuilles de senné.

Le corps ayant été bien nettoyé, ie la mis dans le bain pour vne heure, fait auec les choses suiuantes, & le fis continuer cinq iours de suite.

Bain contre la gale.

℞. rad. lapath. acut. cum fol. fumar. maluæ, scabios. violar. hederæ arbor. furfur. opt. sal. comm. an. m.ii. coque in aq. comm.

En sortant du bain ie luy faisois frotter tout le corps, & étant entrée au lict, elle suoit par tout: par ce moyen les excrements ayants été suffisamment poussés à la surface, ie fis preparer l'onguent qui auoit été ordonné pour Macthilde Suse sa mere : duquel s'etant serui quelque temps, elle fut entierement remise, & retourna chez soy.

OBSER-

OBSERVATION XV.

De la guerison de plusieurs especes de gale.

QVand les enfants sont incommodés de gale séche, ces remedes sont conuenables, *oleum commune; terebinth. lota cum modico sale pista, agitata, donec dealbentur.*

Onguent contre la gale.

℞. ol. rosat. butyri an. ℥i fumar. succi plantag. succi ebuli vel sambuc. an. ℥ ß. bulliant, adde terebinth. lotam & sulphur. viui parùm.

Liniment.

Il faut faire bouillir ensemble *succ. lapath. acuti, fumar.* & en faire vn liniment *cum axungia & butyro.*

Onguent qui est bon cõtre la gale chaude & piquante & contre le feu syluestre ou volage.

℞. ol. violac. butyr. lotor. in aq. rosac. an. ℥i. argenti viui extincti saliua ieiuni ℥i. succi plantag. acetosæ lanceolatæ an. ℥ii. litharg. albi ℥ii. m.

Vn certain qui étoit trauaillé de gale engendrée de pituite salée, se trouua bien de la seule herbe de scabieuse broyée auec du vieil oing.

Vn'autre qui auoit vne méchante gale aux mains, & en tout le corps, fut gueri, sans aucun danger, auec vn onguent fait de poudre de gingembre, soufre & beurre frais.

Le bain suiuant seruit à vn marchand qui étoit trauaillé d'vne vilaine gale.

Bain contre la gale.

℞. rad. enul. campan. rad. oxylapat. rec. an. ℔i. fol. fumar. oxylap. maluæ rec. an. ℔iß. rad. ellebor. nig. furfur. tritic. optimè cribrati ℔iv. coque omnia in aq. & lacte.

Il s'en seruoit deux fois le iour, étant mediocrement chaud: mais & à luy & aux autres, ie conseillay de pouruoir à la plethore & à la cacochymie, par purgations & saignées selon l'exigence du cas.

Que si la gale vient de bile aduste, pour temperer son ebullition, i'ordonne aussi la saignée, mais moindre qu'au cas precedent.

Si elle vient de pituite salée, ie la fais encor plus petite. Si elle se fait par adustion de melancholie, ie fais ouurir la saluatelle de la main gauche.

OBSERVATION XVI.

Qu'il y a du danger de se seruir des remedes locaux, auant les vniuersels, en la Cure de la gale.

IL se faut bien garder de se seruir d'inonctions en la gale, auant que tout le corps ait été purgé, parce que par ce moyen les pores du corps se bouchent,

ainſi les mauuaiſes humeurs ſont retenues au dedans qui ſe corrompent & cauſent de la fiéure,ce qui arriue ordinairement à ceux qui tombent en cette faute.

Vne femme,qui étoit comme Lepreuſe de gale, s'étant ointe de certaine huyle, par le conſeil d'vn Charlatan,ſans auoir pouruû au dedans,tomba dans vne ſquinance mortelle, parce qu'elle auoit principalement engraiſsé la gorge.

Le fils d'vn Nautonnier, auquel on auoit oint la Téte,ou il auoit de la gale, fut troué mort le lendemain dans le bateau.

Ie me ſers neantmoins, ſans aucun ſcrupule,du liniment ſuiuant és enfants, ſans les auoir purgé auparauant, parce que leur âge les en diſpenſe.

Liniment contre la gale des enfans

℞.Ol.roſac. ℥iv.ſal.comm. ʒii.vel ʒiß.butyr.rec.loti ℥i.in mortario bene ducantur & fiat.vng.molle. Ou bien de celui ci,duquel ie les fais frotter auprés du feu.

Autre Liniment.

℞.Terebinth.lotæ in aq.roſar.ʒviii.ſucci limon.℥iß.butyr.rec.℥i.vitell.i.oui,ſal.comm. ʒii.ol.roſac.℥ii.m.

OBSERVATION XVI.

Cure de la gale en vn Seigneur, par Bettus Medecin à Bologne.

VN certain Conte âgé de 31. ans, étoit incommodé de gale,au mois de Decembre : Ce Bettus luy ouurit les vénes hæmorrhoidales par le moyen de certain parfum : ce qu'il auroit peu faire auec du ſuc d'oignon ou de cyclamen, y trempant du coton, en apres il ſe ſeruit de l'onguent ſuiuant mis ſur le Foye.

Onguent contre la chaleur de Foye.

℞ ol.roſac.violac.omphac.nenuphar. an.℥iiiß. ſantal. alb.citr. an. gr.iv. ſpodii tantundem,ſpicæ gr.v.camphor.gr.ii.cum cera alba f.vngu. pro hepate.

Il luy ordonna vn'opiate pour en prendre auant le ſouper,afin de temperer ſon Foye,puis il le fit mettre dans ce bain.

Bain contre la gale.

℞.fol.plantag.althææ,an.m.iv.hordei mundi p.iv. Faites boüillir en eau de riuiere, faiſant receuoir la vapeur par tout le corps,& ſe froter auec les dites herbes & lauer tout le corps.

OBSERVATION XVII.

De la gale humide en vn garçon.

VN garçon de neuf ans,apres auoir û la rougeole,fut atteint de gale humide, auec des Vlceres aux iambes, d'où il tomboit des croutes,& des vilains boutons

tons: Apres que ie l'ûs purgé par vne decoction de Senné, ie le gueris par le moyen de l'onguent suiuant.

Onguent contre la Gale.

℞. *lapid. calamin. subtiliss. triti, litharg. auri & argenti an. ℥ iij. sulphur. viui ceruss. an. ℨiß.*
Il faut méler tout cela, reduit en poudre bien subtile, auec viel oing & en faire vn onguent.

OBSERVAT. XVIII.

De la Gale au visage & autres parties en vn ieun'-homme.

VN ieun'-homme auoit de la gale au visage & autres parties, apres que ie l'ûs exactement purgé, cét onguent le remit en peu de temps.

Onguent contre la Gale.

℞. *Succor. fumar. chelidon. borrag. scabios. oxylapath. an. ℥j litharg. ceruss. lotæ, æris vsti an. ℨj. m. f. cum face aceti & axungiæ vet. vngu.*

Remede experimenté contre la Gale.

Il se faut lauer matin & soir auec vne decoction, *de fumar. scabios.* iusqu'a-ce que les croutes tombent, puis il se faut seruir de cét onguent.

Autre Onguent.

℞. *Terebinth. axungiæ cerui, cum succo herbæ morsus gallinæ & modico aceti f. vng.* on l'étendra sur vn linge & appliquera.

Celui-ci fait des merueilles en la gale, tant humide que seche, mais en des personnes robustes, non trop ieunes, apres que les remedes vniuersels auront precedé.

Onguent éprouué contre la gale.

℞. *Rad. enul. camp. in aq. decoctam & pistam, confice cum axungia porci salita, pauco adiecto argento viuo extincto & vitriolo. incorpora.*
Il y en a qui âioutent vn peu de safran, pour donner couleur.

OBSERVATION XIX.

De la Gale aux cuisses, auec des croutes, produite d'humeurs salées.

VN certain qui auoit de la Gale aux cuisses, d'où il tomboit des croutes, mit dessus vn emplâtre fait auec des extremités ou bourgeons de vigne, mélés & pilés auec du sel; il ne s'en seruit pas deux fois que les croutes tomberent; en apres pour désecher, il se seruit d'onguent de litharge.

Le bain fait *ex aq. decoctionis sulphuris viui, alum. rochæ,* puis suiui d'vn onguent

ex Tartari vini albi litharg. an. ℥j. *bullitis in aceto & cum ol. nucum miſtis*, eſt excel-lent contre la vilaine gale, crouteuſe, & âcompagnée d'vlceres.

Autre Onguent.

℞. *Calcis ſæpius lotæ, exſiccatæ & tritæ* ℥iij. *incorpora cum ſucco ciclæ aut caulis, adde ol. roſ. & ceræ q. ſ. f. vngu.*

Onguent experimenté contre la Gale qui vient és cuiſſes & iambes.

℞. *Ol. nucum* ℥iij. *ſulphur. viui* ℥ß. *ceræ* ℥j. *argenti viui extincti cum ſaliua* ℥ij. *aceti exiguum m.*

OBSERVATION XXI.

De la Gale en vn garçon.

Vn garçon, nommé Nicolas Halſſ de Delphes, ayant la gale, ie luy ordonnay l'onguent ſuiuant duquel il ſe trouua fort bien, & pluſieurs autres apres luy.

Onguent experimenté.

℞. *Rad. oxylapat. mundat.* ℥ij. *coque in aqua ad mollitiem, contuſæ per ſetaceum excipiantur, adde puluer. baccarum lauri, ariſtoloch. rot. zinzib. an.* ℥ß. *coquantur ad ignem cum flore lactis, continuò mouendo cum ſpatula, vt in linimentum cœat.*

Or il le faut faire cuire, autrement il ſe deſeche : & pour peu qu'on le cuiſe, il ne laiſſe pas de prendre conſiſtence d'onguent : il eſt recommandable en ce qu'il n'a point d'odeur.

OBSERVATION XXII.

D'vne eſpece de Gale, appelée malum mortuum, *qui prouient d'humeur melancholique naturelle aduſte.*

Vn certain étoit entaché de la gale dite *malum mortuum*, és cuiſſes & iambes, apres que i'us exactement vuidé la cauſe antecedente, il ſe ſeruit du remede ſuiuant pour âdoucir & mollifier les croutes & mondifier ces parties.

Cataplâme qui fait tomber les croutes.

℞. *folior. oxylap. tapſi barbat. an. m. ij. fol. ſcabioſ. violar. an. m. j. chelidon. m.* ß. *coquantur in aq. fluuiat. ad mollitiem poſt cola & piſta herbas : adde mellis comm.* ℔ j. *far. hordei q. ſ. ad inſpiſſandum pro cataplaſmate.*

Ie faiſois âiouter à cette decoction la dixiéme partie de vinaigre, & auant qu'appliquer le cataplâme, on faiſoit vne fomentation auec cette decoction, on faiſoit auſſi vn autre auec la decoction oxylapathum, mettant apres par deſſus l'herbe pilée auec du vinaigre : en apres ie luy ordonnay des onguents deſiccatifs :

Il

Il faut remarquer que si ce mal vient & est entretenu de quelque fluxion : que s'il y a des écroüelles ou quelques glandes : que la rate soit interessée : ou s'il y a suppression de mois ou d'hæmorrhoides, il faut écarter ces causes auparauant, autrement on n'auancera rien.

OBSERVATION XXIII.

Des mules aux Talons.

IE conseillay a vn certain, qui auoit des mules aux Talons, d'appliquer dessus vne raue pilée bien chaude: le peuple y met la peau d'vn harang soret : ou bien de coton ou beurre qui vient en vn' espece de glayeul, ou de ionc qui croit dans l'eau, de laquelle les enfants se seruent pour faire des coussinets ou siéges.

La decoction de raues est aussi recommandée : Il y en a qui appliquent l'ongle d'vn âne brulée & pilée : ou bien de l'huyle dans laquelle on a fait cuire des aulx, ou vn oignon marin, âpelé sçylla.

Quand les mules sont vlcerées, le *ceratum rosaceum* est fort bon mis dans vne raue creusée & mise sur des cendres chaudes, iusqu'a-ce qu'il soit fondu, & appliqué dessus, où

Emplâtre contre les mules.

℞. *ol. omphac. adip. taurini, fellis an.* ℔ ß. *argenti spuma* ℥iv. *colophon.* ℥ij. *mell.* ℥iij. *confice secundum artem.*

OBSERVATION XXIV.

Des Talons creuassés.

PAul Æginета liu.3. chap.29. se sert contre les creuasses qui viennent aux Talons, *adipis caprilli, ceræ, olei*, autant d'vn que d'autre : l'Alun mélé auec la farine y est aussi fort bon, & l'écorce de grenades cuites dans du vin, puis mise en poudre & mêlée auec cerat.

OBSERVATION XXV.

Du Panaritium ou Paronychia, autrement, mal S. Felix.

LA femme de Iean Aper, Consul à Delphes, étant trauaillée du mal S. Felix au doigt indice, & ayant été traitée dix iours entiers par cette renommée medicastre, Catherine, soufroit des étranges tourments iours & nuits, de sorte qu'à la fin il se forma vn' apostеme au bout de ce doigt, qui fut suiui d'vn vlcere accom-

pagné d'vne extreme douleur, de fiévre, inquiétude, oppreſſion & veilles: d'autre côté la douleur tenoit tout le bras iuſqu'aux aiſſelles: or elle croyoit que le nerf étoit piqué: ce qui fut cauſe qu'elle me demanda, auec le Chirurgien Yſbrand de Delphes.

Ayant donc été âpelé le treiziéme Avril, ie ſçeus qu'on auoit laiſsé en arriere les remedes neceſſaires, aſſauoir la ſaignée & autres conuenables, ce qui me fit âprehender qu'il ne ſuruint des conuulſions, à cauſe de l'exceſſiue douleur.

Or ie reconus que c'étoit vn Panaris, par la deſcription qu'en donne Guillaume Plaiſantin, Chirurgien tres-experimenté, qui dit que c'eſt vn Apoſteme engendré d'humeur bilieuſe, ſubtile & âcompagnée de grande chaleur & inflammation, laquelle par ſa chaleur ignée aſſiege, auec vne horrible douleur, les extremités nerueuſes des doigts, des mains & ligaments des ongles, âmenant quelquefois le bout du doigt à mortification.

Quant à la cure, on a âcoutumé de venir à la ſaignée & à la purgation, mais cette femme étant foible, ie ne ſçay pas luy tirer du ſang, parce qu'elle auoit paſsé le dixiéme iour, & qu'elle s'étoit purgée ce iour là, de ſon mouuement.

Ce Chirurgien trouua bon que l'on mit deſſus du blé pour âpaiſer la douleur, à cauſe dequoy nous ordonnâmes le remede ſuiuant. *ex fol. violar. maluæ flor. camom. melilot. rad. althææ, ſemin. alth. & vermibus terr.* Que ſi i'ûſſe été demandé au commencement, apres la ſaignée & les remedes generaux, ie luy aurois fait tenir le doigt quelque temps dans vn œuf pourri, car il eſt certain que pluſieurs ont été gueri par cét expedient, les autres dans des moucles pourries, qui s'en ſont bien trouués.

Mais l'apoſteme étant dé-ja parfaite, & y paroiſſant vn petit trou, comme d'vne aiguille, ſans que pourtant il ſortit rien de cette matiere virulente, qui y étoit reſſertée & coignée, nous fûmes d'auis qu'on y fit inciſion; à laquelle elle ne voulut aucunement ſe ſoumettre, quoy que c'eut été vn tres-bon remede, auſſi bien qu'en la piqueure du doigt faite par vn' aiguille: ce qui obligea le Chirurgien à mettre deſſus, apres auoir ôté la peau, vn peu de poudre de precipité: puis l'eſchare étant ôtée & la croute étant tombée, on y mit du digeſtif qu'elle auoit tout preſt, fait *ex mellis part.* j. *dimidia Terebinth. cui vitellum oui & pauca farina hordei, tum myrrha adiecta erant*: Il oignit la partie externe du doigt & le dos de la main, comme nous en étions demeuré d'accord, auec vn *nutritum*: Et tout le bras, qui étoit en douleur iuſqu'aux aiſſelles, pour préuenir vne convulſion, auec huyle de vers & de lis mélés enſemble: continuants ainſi iuſqu'au 23. d'Avril.

En ſuite, comme elle ne vouloit point permettre qu'on y portat le fer, à quoy nous inſiſtions, on mit en lieu du digeſtif, l'onguent *Apij ſeu hyperici*, qui eſt vn ſecret contré le Panaritium, & ſe fait ainſi.

Onguent experimenté contre le Panaris.

℞. Succor. hypericon. apij an. ℔ij. *Senecionis, vulgo cruciatæ dictæ, ſucci mille fol. abſynth. an* ℔j. *ſucci chelidon. perſicar. an.* ℔ß. *mell. diſpumat.* ℔v. *ol. hyperic.* ℔ ij

℔ij. *terebinth.* ℔j. *far. tritici q. s. alumin. vsti* ℥iß. *succi coquantur s. a. reliqua addantur & coquantur s. a. ad spissitudinem vngu. mollioris.*

Il a cette proprieté de tirer hors la matiere gluante des os, & guerit seul, sans autre remede, le *Panaritium* : il est conuenable aux vlceres des doigts, & vlceres vermineux, malins & inueterés: Nôtre Chirurgien en mit auec succés sur du charpis, & par dessus, en lieu du digestif, vn linge ouuert de Basilicum: continuant toûjours le Nutritum sur la main, & parties voisines, pour defensif, iusqu'au mois de May: mais à la fin quelqu'autre fut demandé, qui luy proposa l'incision, laquelle elle accepta: ainsi l'os corrompu ayant été ôté, elle fut plus aisement guerie.

OBSERVATION XXVI.

Des défauts & vices des ongles.

LEs principaux sont, apres le *Panaritium*, la contraction d'icelles, la lepre, les taches blanches, la couleur iaune, les fentes ou creuasses &c,

Pour les creuasses, il faut oindre *cum mastiche soluta in oleo sesamino.*

Quand les ongles sont retirées, iaunes & lepreuses, apres que le corps aura esté nettoyé d'humeur melancholique, il les faut oindre auec graisse de poule & huyle de Sesame: puis apres les auoir raclé auec vn verre, il faut mettre vn emplatre dessus *cum semin. lini & gummi cupressi*: Que si on veut qu'elles tombent, il faut les oindre *cum oleis & allio, aut cum sulphure, arsenico & aceto.*

Si les ongles ont été écachées, & qu'il y ait du sang caillé dessous, il faut dextrement y faire vn trou auec vn'aiguille, pour bailler issue au sang, puis faire vne fomentation auec vin blanc & camomille.

Que s'il y a dessous de vilaines taches blanches, il faut faire vn liniment *cum nuce cypressi, farina lupinorum & aceto.*

Si la couleur est iaune, il le faut faire *cum aceto & oleo de eruca.*

Il y a vne autre espece de *Paronychia*, qui est vn vice des ongles, dit autrement *Reduuia*, Paul en parle ainsi, *Reduuiæ* nommées par les Grecs *Paronychia*, est vn abscés formé autour des ongles: quand elle est encor petite & en son origine, la galle mélée auec du miel, la reprime & empéche de passer plus auant: mais quand la chair est déja accrue, il se faut seruir de medicaments corrosifs pour la consumer ou faire rompre.

On recommande dans ce mal *aurium sordes & lycium*; quand elles sont venues à suppuration, il faut y porter l'aiguille & faire sortir l'humeur qui y est contenue: mettant par dessus vn'éponge âbruuée d'eau, ou *lenticulam illinere cum aqua tritam, aut palmularum decoctum cum vino*: ou bien on se seruira de roses vertes ou seches, arrosées d'eau & concassées, ou *de lupinorũ farina melle vel mulso macerata.*

O

Ce medicament eſt propre ſi elles ſont venues à exulceration.

Liniment contre les Reduuiæ.

℞. *ærugin. argenti ſpumæ an. ℥iv. ſarcocollæ tantundem, ſuper linamentum ex melle & ſpongia imponitur.*

Or il faut de tous coſtés ſeparer la chair d'auec l'ongle.

Le Pterygion eſt vn augmentation de chair qui couure vne partie de l'ongle, il ſe forme principalement aux pouces des mains & des piés : en ceux-ci, quand ils ont été offencés en quelques façon : aux mains, quand on a negligé de remedier au mal precedent, aſſauoir à la Reduuia, ou par quelqu'autre cauſe : on met deſſus *auripigmentum & manna pari pondere*, couurant d'vne compreſſe faite d'vne éponge trempée en vin.

Liniment contre les excreſcences de chair, ou il y a pourriture.

℞. *lachrymæ thuris, ſquamæ an. ℨj. ærugin. raſæ ℨiv. mellis cyathum, terantur in ſole donec ſubflaueſcant & loco, vino prius delibuto, per ſplenium inducuntur.*

Contre les ongles écachées & contuſions d'icelles, il les faut oindre *myrti & mali punici foliis teneris.*

En celles qui ſont ſanglantes, on met deſſus *farina pice miſta.*

Pour faire tomber celles qui ſe ſeparent, on ſe ſert de *Sulphur tritum adipe ſuillo exceptum.*

Pour faire tomber les rabôteuſes.

℞. *Picis liquid. ceræ, colophon. Terebinth. g. ammoniac. ſulph. viui, aphronitri partes æq.*

Voici vn medicament qui ſepare les ongles ſcabreuſes ſans exulceration, *Erui farina, fel ouillum, vel vrina ouilla imbuta vtitor:* ou, bien, *calce viua cum oleo: vel viſco atramentum ſutorium, ſulphúrque viuum, quod ſatis eſt exceptum, pelli illitum ſuperinducito.*

Quand l'ongle ſera tombée, on mettra deſſus le *ceratum myrteum*, auquel on âioutera vn medicament fait de reſine.

Voilà quant aux Tumeurs contre Nature.

LIVRE

LIVRE SECOND
DES
OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE.
DE PIERRE LA FOREST D'ALCMAR
Medecin de la Republique de Delphes.

QVI TRAITE

Des Playes ſanglantes, faites par coups, bleſſures, contuſions ou autrement.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne Playe ſimple, deuenue mortelle pour auoir été mal traitée.

VN garçon âgé de douze ans ioüant au ieu du billard, dans le village de Langedick prés d'Alcmar, vn'autre le luy voulut ôter & l'offença en quelque façon, à cauſe dequoy ils s'entrebattirent, & l'vn courant apres l'autre, ietta vn couteau qui donna à l'vne des feſſes, quoy que le coup n'allat pas trop auant.

Mais vn mal-habile Chirurgien, qui demeuroit dans le village, l'ayant quelque temps entre les mains, & n'y mettant pas les remedes conuenables, il ſe fit inflammation en la feſſe, laquelle étant mal traitée par ce Chirurgien, finalement la Gangréne y vint, & aux parties voiſines, qui fut ſuiuie de mort peu de iours apres.

Quoy que les parents de l'enfant m'eûſſent fait demander, neantmoins ayant veu que la Gangrene étoit fort auancée, & que l'enfant ne tarderoit pas à mourir, ie le quittay comme deſeſperé; donnant cét auertiſſement au Chirurgien, qu'il

fut vn' autre fois plus prudent. Car il est certain que des playes, qui semblent être legeres, si on les traite à contretemps, ou si on les fait trop tost consolider, ou si elles ne sont pas bien mondifiées: ou qu'on n'ait pas trauaillé conuenablement à la Suppuration, qu'elles deuiennent mauuaises & incurables, & sont suiuies de Gangrene, ou de Sphacele, & finalement de mort.

OBSERVATION II.

D'vne Playe qui a esté iugée mal à propos n'être pas mortelle.

CElui qui fut blessé à Delphes en l'Abdomen l'an 1574. (& mourut à la fin) le sembloit être si legerement, que tous les Chirurgiens qui le virent, de prim'-abord iugerent la playe n'étre point mortelle, & ordonnerent plusieurs remedes en vain.

Mais le corps du defunt ayant été ouuert, & la playe dilatée, on trouua qu'elle auoit penetré iusqu'aux entrailles, de sorte que les boyaux parurent noirs & corrompus, auec vn abscés purulent caché, accompagné d'vne si grande pourriture & puanteur, que nous fûmes obligés de nous retirer: c'est ce qui à fait dire à Fallope, que le presage des playes est tres difficile.

OBSERVATION III.

D'vne blessure des Poulmons mortelle.

AYant été vn iour demandé pour voir vn certain qui étoit blessé en la Poitrine, la playe ayant passé iusqu'aux Poulmons (car si on mettoit vne chandele à l'opposite de l'ouuerture, & faisoit tenir la bouche fermée au malade, l'air qui en sortoit, étegnoit la lumiere) ni le Chirurgien ni moy ne voulumes point luy promettre guerison, car le mal êtoit incurable; Quoy qu'vn certain Charlatan, qui suruint, promit impudemment de le remettre entierement en santé: mais bien peu de temps apres il expira, comme nous auions predit, à la honte de cét imposteur.

OBSERVATION IV.

Tirée de Iaques Carpus. D'vne blessure au Foye heureusement guerie.

L'An 1522. le Neveu de M. Iustinian Fantin fut blessé au foye le 24. Iuin; vne particule d'iceluy sortant par l'ouuerture, laquelle Carpus repoussa dedans à la premiere visite, mais la nature en fit apres la separation: le lendemain il donna vn doux purgatif, ordonna le regime conuenable, luy faisant manger du pain vne

fois

fois ou deux le iour,laué en eau; puis le faifoit tremper en eau ferrée,dans lequel il fit cuire le fachet fuiuant.

℞.mafticis,tragac.gumm. arabic.thuris, fem. plantag.an. ℥ ß. Il fit continuer cette façon de viure,iufqu'ace que le fang ceffa de fortir de la playe.

Le troifiéme iour il donna vn iulep rafraichiffant auec adftriction & encor le quatriéme & cinquiéme:au huitiéme il fit prendre derechef vn purgatif.

Quant à la playe,il la traita en cette maniere : En la feconde vifite,apres auoir nettoyé le fang , il mit vne tente dedans, enduite d'vne portion de cet'emplatre.

Emplatre adftringent.

℞.Sangu.dracon.in lachryma,myrtillor. boli armen.an.℥ii.rofar rub. m.ii. pulnerifentur omnia fubtiliff.per fe. Il en faifoit vn emplatre auec vn blanc d'œuf,En apres il oignoit la playe tout autour auec huyle rofat , mettant par deffus de la poudre de fang de dragon : en troifiéme lieu il mettoit par deffus des étoupes trempées en vinaigre & prefsées, couuertes du fufdit emplàtre: en quatriéme vne piéce de drap mouillée en du vinaigre : finalement il mettoit des bandes , & continua ainfi quatre iours durant.

Puis ayant quitté cét emplatre , il mit vne tente trempée *in oleo abietino & ol. rofac.* oignant les enuirons de la playe auec de l'huyle rofat,& mettant par deffus de la fufditte poudre : finalement vne piece de linge trempée dans du vin âpre,& bien prefsée;il faifoit bouillir dans ce vin,*faluiam roremmarin.rofas rubr.*

En apres il ordonna vn onguent pour engendrer la chair,qui eft tel.

Onguent Sarcotic.

℞.ol.abietini,myrth.an.℥ii.ceræ ℥i.thuris.fanguin.draconis an.℥ ß.m. Il oignoit vne tente de cét onguent, mettant par deffus vn linge,couuert de *bafilicum mains* , & quelquefois, *vnguento refinæ* : En apres il confolida auec des cerats conuenables, Ainfi par la grace de Dieu,il fut gueri.

OBSERVATION V.

D'vne bleffure en la véne porte du Foye , mortelle.

SI les bleffures du Foye font grandes & profondes, ou fi la véne appelée porte, qui entre dans la partie caue d'iceluy (comme cela eft arriué à vn certain de Delphes, lequel vendoit de la chaux,duquel ie prédis la mort: le ventre étant deuenu extremement enflé apres le coup , rendant des excrements liquides & fanglants)ou bien la vêne caue,qui fort de la partie connexe du Foye, font ouuertes, les patients meurent en peu de temps , à caufe de la grande hæmorrhagie qui furuient,deuant que la playe puiffe étre agglutinée.

OBSERVATION VI.

Des blessures du Diaphragme.

LEs blessures faites au Diaphragme sont entierement incurables, principalement si elles se rencontrent en la partie nerueuse d'iceluy: celles de la partie charnue sont aussi tres difficiles & dangereuses, sur tout s'il y suruient inflammation. La difficulté de la cure consiste en ce que la sanie, qui sort de la playe, empéche que les leures d'icelle ne viennent à se reioindre.

Ainsi vn malade qui étoit à Delphes dans la place de Flandres, ayant été mal traité par vn Chirurgien ignorant, ou au moins, negligent; les deux playes étants fermées en dehors, & la sanie s'étant ramassée au ventre & vn peu au dessus du Diaphragme, mourut enfin Phthisique.

Le corps ayant été ouuert, il sembla que les entrailles n'étoyent point offencées, ne paroissant rien qu'vne legere cicatrice, qui n'étoit pas encor bien fermée, en la partie externe du Diaphragme: on douta si la mort étoit venue de ce que la playe étoit mortelle d'elle même, ou bien si cela étoit arriué par la faute du Chirurgien.

OBSERVATION VII.

D'vne playe des poulmons.

DEux Paysans, pere & fils, qui étoyent d'vn certain Village du Waterland, viuants en vne même maison & en commun, se promenants hors du Village, entrent en querelle, le pere menaçant le fils, se iettant même sur luy auec vn couteau qu'il tira de la gaine: ce fils en fuyant, vist que son pere tomba parmi des buissons & n'étoit pas en état de se defendre, outre qu'il étoit fort agé, & prenant son temps, luy donne vn coup de couteau au droit des poulmons.

Iceluy n'étant pas mort à l'instant même, or ayant suruécu quatre mois & d'auantage, cela fut cause que ie fus demandé pour le voir, or ayant fait mon prognostic, & declaré que les playes des poulmons étoyent incurables, ie ne pûs rien auancer pour sa guerison; finalement il mourut phthisique de cette blessure, qui n'auoit pû être consolidée, rendant le pus par la bouche, & apres auoir miserablement langui.

OBSERVATION VIII.

D'vne playe des poulmons guerie.

CE qui est arriué à ce blessé, qui étoit dans l'Hospital de Delphes, est digne de remarque, lequel ayant été quatre ans entiers malade, d'vne maladie des poulmons,

poulmons quand il étoit assis dans le lict, il rendoit du pus auec murmure, des vents, & impetueusement par la blessure, qui étoit presque consolidée, mais en laquelle il s'étoit fait comme vne fistule.

Icelui s'étant serui d'vne decoction que ie luy ordonnay, il se trouua beaucoup mieux, de sorte qu'il la faisoit souuent preparer: Et ce qui est encor plus admirable, quoy qu'il parut hectique, neantmoins il fut restauré & deuint plus robuste, & sortit de l'Hospital pour aller chez soy : Ie n'ay pas ouy dire du depuis qu'il soit mort, mais ie ne crois pas qu'il puisse être iamais entierement gueri.

Or voici la description de cette decoction, laquelle il estimoit comme de l'or quoy qu'elle fut fort simple.

Decoction vulneraire Pectorale.

℞. vngu. caballinæ m. j. h. *veronicæ*, *garyophill. caulium rubri fænicul. vtr. an.* m. j. *agrimoniæ, pentaph. an.* m. ß. *rad. consol. mai.* ℥iij. *coque in aq. comm. pro* ℔j, *adde mell. ros. colat.* ℥ij. *syr. iuiub.* ℥i. m.

OBSERVATION IX.

D'vne playe en l'estomach.

QVirin Adriani, Tauernier, qui demeuroit à l'enségne du pié de Gryphon, fut blesfsé par vn certain marchand de Delphes, en deux endroits ; l'vne des playes penetroit en dedans vers le Diaphragme, l'autre alloit vn peu à gauche : or iceluy ayant été blesfsé étant yvre & plein de biere, les Chirurgiens m'ont rapporté qu'il en étoit sorti pasfsé deux pintes par la playe.

Ie fus demandé à l'aube du iour pour le voir, auec le Docteur Ericius, auquel on donna pour adioint Hugo Nieuenius, Medecin à la Haye, auec trois autres Chirurgiens: lesquels ayants trouué le pouls intermittent, auec vne sueur froide, nous predimes d'vn commun accord qu'il étoit aux extremités : effectiuement il mourut quatorze heures apres la blessure : Ericius croyoit que l'œsophague étoit blesfsé : mais ie iugeay que la playe perçoit l'estomach & le ventricule, à cause de la grande quantité de biere qui étoit sortie.

OBSERVATION X.

D'vne playe en la véne caue & boyaux.

HEnry Sleyer de Delphes, qui gagnoit sa vie à seruir des Massons, reçeut vn coup d'épée au dessous de la Ratte l'an 1561. le 27. Iuliet sur les dix heures, du soir : le Chirurgien y ayant mis vne tente auec vne ligature conuenable, il ût-

vn grand vomiſſement,ſans pouuoir rien retenir: deux heures apres la minuit, il fut grandement oppreſsé,& le Chirurgien ayant ſorti la Tente de la playe,le ſang en ſortoit comme l'eau d'vne fontaine ; ce qui l'obligea à fermer promptement la playe,apres quoy il ſentoit des douleurs par tout le ventre, paſſant toute la nuit ſans ſommeil & grande oppreſſion,rendant tout ce qu'il prenoit par la bouche.

Le lendemain ſur les dix heures,ie fus demandé pour le voir,il auoit vne ſueur froide,le pouls commençoit à manquer, à cauſe dequoy ie ne voulus rien faire, parce qu'il étoit proche de ſa fin:en effet il mourut deux heures apres midi: il y a apparence, veu que le ſang ſortoit auec tant d'impetuoſité & comme d'vne fontaine,que la vêne caue ou quelque grand vaiſſeau, auoit été ouuert auec quelqu'vn des boyaux gréles,car il auoit des continuelles douleurs de ventre.

Or cette playe étant mortelle, ie ne ſçaurois aſsés admirer l'imprudence du Chirurgien lequel luy fit âualer ℥ ß. *de Diaphœnic*, qui luy fit faire deux ſelles, quoy qu'il vtû vomiſſement incontinent apres: car dans les playes du ventre,qui ne ſont pas incurables, il ſe faut contenter de lauements & de ſuppoſitoires, ſur tout au commencement.

OBSERVATION XI.

D'vne bleſſure en la Ratte,tirée de la Chirurgie de Iaq.Carpus,guerie.

VN Soldat ayant été bleſsé en la Ratte,Carpus luy ordonna la potion ſuiuante. ℞. *Syrup.roſar.*℥iß.*aq.cichor. caud. equin. conſolidæ an.*℥i.m.*& cum* ʒi.*trochiſc. de Carabe aromatizetur* : Il mettoit des petites tentes dans la playe trempées *in oleo hypericon.roſac.& abietino an.part æq.* mettant par deſſus des compreſſes trempées dans les mêmes huyles,continuant ainſi quelques iours de ſuite.

Mais le ſecond iour il auoit mis cêt emplatre par deſſus les compreſſes. ℞.*Vini opt.part.iii.aceti part.i.far.fabar.q.ſ.f.empl.*En apres il ordonna vn onguent pour engendrer la chair;puis vn'autre pour faire venir la cicatrice.

Dés le commencement il fit ouurir la vêne du côté de la ratte,& luy donna vne potion purgatiue apres le iulep : ainſi il fut gueri.

OBSERVATION XII.

D'vne bleſſure en l'Abdomen, par laquelle l'omentum ſortoit dehors, lequel fut coupé par vn impertinent Chirurgien.

AEgyde Iohannis,ieun'homme de Delphes, grand débauché, reçeut vn coup de couteau, dans vn bordel, au côté gauche de l'Abdomen,à deux ou trois doigts

doigts en trauers du nombril : le peritoine étoit percé, car l'omentum sortoit par la playe : vn ieune Chirurgien le coupa temerairement sans faire aucunes ligatures:de là vint vn'effusion de sang, auec corruption de l'omentum, fiéure & autres grands accidents,de ceux qui accompagnent la corruption, Il suruint encor vne si grande pourriture, qu'il se forma aussi vn abscés vers le penil, qui fut suiui d'vn Vlcere.

Ie fus demandé le cinquiéme iour pour voir le malade, & tançay d'abord le Chirurgien qui auoit coupé vne portion de l'omentum, de la grandeur de la main,sans faire aucune ligature ni appliquer le Cautere : ce qui étoit cause de la pourriture qu'auoit causé le sang extrauasé,qui étoit sorti des vaisseaux d'iceluy, & s'étoit versé dans la cauité du ventre, d'où venoit la fiéure & les autres accidents.

Il ne deuoit pas auoir commis cette faute, apres celle qu'auoit fait quelques iours auparauant vn' autre Chirurgien,lequel fut cause de la mort qui arriua à vn certain qui auoit û vne semblable blessure,en luy coupant l'omentum lequel sortoit hors:ce qui causa vne perte de sang & pourriture du reste d'iceluy.

Quant à ce ieun'homme, ie ne permis pas qu'on luy donnat ces potions vulneraires,comme on a âcoutumé, cuites en vin de Poitou,à cause de la fiéure,mais ie trauaillay à dissoudre le sang caillé, & luy fis prendre des potions pour cêt effet:Ie luy ordonnay aussi vne ptisane pour âpaiser sa soif, de laquelle il buuoit à l'ordinaire.

Etant resserré depuis deux ou trois iours,i'irritay le Ventre par vn suppositoire : ie luy ordonnay vne façon de viure sobre, puis ie le purgeay par vn medicament doux,le 8.de Decembre, (or il auoit été blessé au commencement de ce mois) le neufuiéme ie luy ordonnay vne potion Diuretique & rafraichissante, pour diuertir les humeurs au passage de l'vrine, & û égard à la fiéure : il en prit trois matins consecutifs.

Or la pourriture de l'omentum allant tousiours plus auant, à cause du sang qui étoit sorti,ie fis demander vn plus expert Chirurgien, Et comme il sortoit vne méchante fange, sanglante & pourrie, quand on pressoit vn peu le Ventre, cela nous obligea à luy ordonner la potion suiuante.

Potion vulneraire.

℞.rad.fœnic.cichor.an.℥ß,capill.ven.polytr.garyophill.summit.hyper.an.m.ß.flor.cordial.an.p.i.hordei mundat.p.ß,caulium rub.m.i. vuar.passar. enucleat.℥ß. bulliant in aq.comm.ad ℥vi.colat.adde syr.ex infus.rosar.syr borrag.an. ℥i. m.*pro ij dozibus.*

Le 13.Decembre,ie luy ordonnay la potion suiuante.

Autre potion vulneraire purgatiue.

*℞.cortic.rad.cichor.dentis leon.fœnic.petrosel.liquir.ras.an.℥ß. agrimon.beton.capill. ven.garyoph.sanicula,caulium rubr.bellid.an.m.ß.hordei mund.pug.i.sem.quatuor frig. mai.an.*ʒ ß.*vuar.passar.enucl.* ℥i. *f.decoct. in aq.comm.pro* ℔i. *colatur. addendo mell. ros. colat.syr. ex infus.rosar. an.* ℥i. *syr.de cichor.cum rhab.*ʒ ß.m.

℞. Rhabarb. el. ʒ ß. schœnant. ϶ ß. spec. diarrhod. abb. ϶i. f. puppula quæ pendeat in dicta decoctione, f. expressio dum potio sumetur.

En même temps, quand le Ventre ne faisoit pas son deuoir, on luy faisoit donner vn' suppositoire.

Mais il sortoit de cette playe puante, à cause de la pourriture de l'omentum (qui pourrit & s'enflamme facilement) vne sanie virulente, & finalement tout l'abdomen enfla du costé gauche vis à vis de la playe, prés le penil, auec vne grande douleur & dureté, à cause dequoy ie le fis oindre auec huyle de lis & de camomille.

Or l'omentum étant pourri, il se fit suppuration dans la cauité du Ventre, vers le bas, aupres du penil: à cause dequoy ie luy ordonnay le 16. Decembre vn medicament lenitif, qui luy donna quatre selles auec soulagement: neantmoins, vn iour ou deux apres, la douleur augmenta par tout le bas Ventre, en dehors cette partie parut toute noire comme s'il s'y formoit vn sphacele, & la tumeur étoit dure, en pressant le Ventre de bas en haut, il sortoit par la playe vne pourriture sanglante, auec vne grande puanteur & comme d'vne charogne.

Il étoit au reste constant qu'il se faisoit suppuration dans la partie basse du Ventre, comme marquoit cette grande douleur & l'augmentation de la fiéure, ce qui m'obligea de prescrire le cataplame suiuant pour l'aider.

Cataplame maturatif.

℞. rad. alth. ℥iv fol. maluæ m ii. fol. alth. m. iß. flor. melilot. m. iß. flor. camom. m. i. coque in aq. comm. ad mollitiem pistis adde far. hordei, far. sem. lini an. p. i. ol. camom. lilior. butyr. rec an. q. s. f. catapl molle.

Lequel on appliqua sur tout le Ventre, principalement sur le costé gauche, lequel on continua plusieurs iours.

Le 22. Decembre, nous luy fimes prendre la decoction suiuante par la bouche, pour faire deterſion de ces humeurs putrides, qui sortoyent par la playe & auoyent vne puanteur de charogne.

Decoction vulneraire.

℞. agrimon. capilli ven. pentaph. caulium rubr. garyophill. cærefol. an. m ii. hordei comm. p. i. sem. cucumer. melon. an. ʒ ß. f decoctio in aq. comm. ad ℥ix. adde in colat. syr. ex infus. rosar. ℥ii. mell. rof. colat. syr. de cichor. Nec. cum rhab. an. ß. m. pro iii. dosibus.

On reitera souuent cêt apozeme, duquel il se seruit iusqu'en Ianuier 1563.

Et comme la pourriture alloit toufiours en auançant, il se fit enfin suppuration en la partie superieure à deux doigts de la playe, au même costé: finalement cêt abscés se rompit de luy même: il se forma aussi deux trous auprés de la playe, ou on mettoit deux petites tentes, comme en la playe, trempées *in oleo hypericonis*: mais il sortoit fort peu de matiere par ces deux ouuertures, laquelle étoit extremement corrompue & puante, mélée de sang, quand on les pressoit: cette matiere prenoit sa course vers la playe & sortoit plus commodement par la, principalement quand on prenoit la peine de presser bien à propos.

Or

Or cependant l'omentum pourrissoit tous les iours, d'auantage, à cause que la matiere se iettoit toufiours de plus en plus dans la partie inferieure du Ventre, ou il paroissoit vne grande dureté.

Mais enfin,ayant continué de faire mettre, quinze iours durant , l'emplatre susdit,ou plutost cataplasme,au dessous du nombril & vn peu au dessus du penil, il s'y fit aussi suppuration auec grande tumeur , de sorte que ie trouuay à propos que l'on y fit ouuerture : or n'y ayant aucun Chirurgien qui l'osast entreprendre, à cause de la foiblesse, cêt abscés s'ouurit de luy même, ou il se fit vn petit trou,par lequel il sortit de la matiere vilaine, corrompue, virulente, puante, & comme de la lie de sang, mais en petite quantité, & auec vne si horrible puanteur, que nul ne pouuoit demeurer dans la chambre.

Il sortit de telle matiere, tous les iours, l'espace de plus de six semaines, & ce qui est remarquable, les Chirurgiens tiroyent hors des particules de l'omentum corrompu,.qui étoit fort chargé de graisse auec puanteur, lequel ils âmenerent, mais peu à peu tout corrompu & puant , par ce trou de l'vlcere : ce qui nous étoit vn suiet d'admiration,comme ce ieun'homme auoit peu suruiure,veu l'horrible puanteur qui sortoit par toutes ces ouuertures : de sorte que le reste de l'omentum, qui n'auoit pas été coupé par cêt ignorant Barbier, sortit entierement corrompu par ce trou d'en bas.

Les choses étants en cêt état, nous ûmes soin de fortifier le malade par bonne nourriture,luy donnants des consommês & restaurants.

Pour mondifier cette sanie pourrie, qui étoit resté dans la cauité du Ventre, on faisoit vn'iniection,auec vne syringue,dans la playe, d'vne decoction *agrimon. & hordei comm cum melle rosato*, continuant plusieurs iours, & la fiéure ayant diminué, nous nous seruimes aussi quelques temps d'vne decoction de feuilles d'agrimoine faite en vin de Rhein, y âioutant du miel rosat.

Nous luy fimes aussi prendre par la bouche vne decoction d'orge commun, d'agrimoine & miel rosat.

Cependant cette matiere putride continuant à sortir par l'vlcere qui étoit au dessus du penil,& la partie gauche de l'abdomen étant encor dure, nous y âioutâmes de l'emplatre ordonné ci dessus; mais comme le malade s'ennuyoit à cause de la continuation,ie mis dessus le cerat suiuant, qui ramollit à merueilles les Apostemes dures & les resout.

Cataplame emollient.

℞.rad.alth. ℥ii. *rad. enul. camp.*℥ ß. *fol. malua.violar. flor. melilot.an.* m.i.*coctis in aqua ad mollitiem & contusis,adde farin.hordei, & ol. amygd. dulc.q.s.ad empl. formam.* Iceluy ayant été appliqué quelque temps, cette dureté cessa peu à peu, & la matiere,qui deuint plus fluide, sortoit plus commodement, tant par la playe que par les trous des Vlceres : & en continuant les susdittes iniections, la nature, qui fait plus que tous les Medecins, separa le bon d'auec le mauuais, de sorte que

les trous d'en haut fe confoliderent les premiers, enfuite la playe, & finalement cêt Vlcere fordide, qui étoit en la partie inferieure vers le penil, ceffa de fluer & fe ferma entierement, fans qu'il refta aucune fiftule, laquelle pourtant nous apprehendions: mais s'y étant formé vne cicatrice, la confolidation fut entiere, auec admiration de tout le monde.

Il fut malade trois mois entiers, & à prefent eft rétabli en parfaite fanté, nonobftant la perte de l'omentum, & auec moins d'incommodité que cêt efcrimeur, duquel parle Galien, qui étoit obligé de couurir extraordinairement cette partie : mais celui ci n'a point û befoin de cette precaution, car il n'en eft pas plus fenfible au froid, mange & digere fort bien.

OBSERVATION XIII.

D'vne bleffure au Ventre ou abdomen qui penetroit au dedans, & a été guerie.

VN ieun'homme, en Iuin 1548. âgé de dixneuf ans, fort & vigoureux, fut bleffé au Ventre fous le nombril, le coup paffant au dedans, Ie fus incontinent demandé, car fes parents craignoyent que les boyaux ne fuffent offencés, & d'autant plus qu'il n'y auoit pas longtemps qu'vn certain, qui auoit été bleffé au méme endroit, étoit mort fur le champ, quoy que le Chirurgien ût promis de le guerir.

Or doutant fi les boyaux étoyent offencés ou non, ie dis au Chirurgien qu'il prefenta le nés à la playe, ou, au moins, qu'il fentit la tente, pour fçauoir fi elle auoit l'odeur de la fiente, ce que n'étant pas, & ayant auffi regardé l'vrine, qui n'étoit point teinte, & l'ayant trouué fans fiéure, apres luy auoir taté le pouls, ie donnay courage au malade & luy fis prendre efperance de guerifon.

Luy ayant fait receuoir vn fuppofitoire, il rendit des matieres qui n'auoyent aucune teinture de fang, ce qui me confirma dans l'opinion que les boyaux étoyent entiers.

Le iour fuiuant, ayant remarqué que les matieres étoyent dures, il prit vn bolus legerement purgatif, qui luy donna trois felles, dont il fe trouua mieux.

Cependant il prenoit deux fois le iour de la decoction fuiuante.

Decoction Vulneraire.

℞. caulium rubri. beton. agrimon. fanicul. confolid. vtriufque, valerianæ, hyperici, fanguinar. pimpinell. herbæ roberti, pedis leonis. bugulæ, an. m. i. *rad. fœnic.* ℥ i. *rub. tinct.* ℥ ß. *f. omn. decoctio in aq. fimpl. pro* ℔ ii. *ftent fupra herbas per noctem, dein fiat fortis expreffio; colat. potio adde mell. rofat colat.* ℥ vi. *m. f. p. vulneraria.*

Il faut faire tremper dedans le noüet suiuant, lequel on pressera quand on fera prendre la decoction susditte.

℞. mumiæ spermat. cet. an. ʒß. trochisc. alkekengi sine opio ℈j. pulu. cinnam. nuc. mosch. maceris an. ℈ß. crasse terantur & ligentur in pulpa linea rara.

A peine se fut-il serui de cette decoction vulneraire six ou sept iours, & le Chirurgien y ayant mis exterieurement les remedes ordinaires, que la Playe fut tres-bien consolidée, & le ieun'homme entierement gueri.

OBSERVATION XIV.

De la maniere de tirer dehors vn dard qui est demeuré dans la Playe.

VNe fléche étant demeuré dans la playe, le Chirurgien fit cuire *radicem vitr cellæ cum vino* & méla *cum succo radic. cannæ & melle*, ce qui operoit fort bien.

Vn autre mettoit dessus du mourron pilé & melé auec du suc de racines de roseaux ou cannes & miel, & s'en seruoit auec bon succés de ce Cataplame qui est fort attractif, pour tirer hors les fers des fléches, ou les épines, hors des playes.

Vn certain se seruoit du medicament suiuant.

Cataplame qui attire les choses étrangeres hors d'vne playe.

℞. fermenti, mellis an. ʒß. rad. narcissi, seui vaccini an. ʒj. axungia veter. sine sale ʒß. fimi anserin. ʒiij.

Et si c'étoit du fer, il y âioutoit vne dragme d'aymant subtilement pilé.

Vn' autre méloit ensemble de l'ammoniac, des racines de cannes pilées, des racines de narcisse auec miel.

Emplâtre Attractif.

℞. fermenti, mellis an. ʒvi. visci querc. ʒj. ammon. dissol. in aq. fœnugr. ʒii. ol. antiq. q. s. m.

Autre Attractif.

℞. Ammon. galban. dissolut. in aceto an. ʒj. visci an. ʒß. m.

Autre Attractif.

℞. rad. lilij coctam in melicrato & medullam fermenti, mel & axungiam veterem simul misce.

Que si le fer reste encor, âioutés y de la poudre d'aymant.

Autre emplâtre attractif.

Ou ℞. puluer. magnetis ʒß. oculor. hirund. ʒiij. aristoloch. longæ & rot. capitum lacertarum an. ʒi. mellis ʒiij. m. f. emplastrum.

La racine de polypode de chéne broyée, & bien mélée auec de la maluoisie, ou autre puissant vin blanc, tire hors les fléches & autres choses qui sont attachées au corps.

OBSERVATION XV.

Des playes faites par des armes empoiſonnées.

GIlbertus Horſtius, d'Amſterdam, Medecin à Rome, m'a raconté que plu-ſieurs, de ceux qui auoyent eſté en la guerre de Turquie : mouroyent ſu-bitement,parce que les armes êtoyent empoiſonnées : qu'en fin il ſuruint vn an-cien Medecin qui faiſoit mettre ſur les bleſſures des pommes de coin, ou autres machées & mélées auec de la ſaliue d'vn homme à ieun, & que tous furent gue-ris par cét artifice, là où les autres remedes êtoyent employés inutilement.

OBSERVATION XVI.

D'vne Playe en la Face faite par inciſion.

DEux hommes s'entrebatans, l'vn donna vn coup de couteau à l'autre, & luy fit vne taillarde en la face : mais les levres ayants eſté bien iointes, la liga-ture faite à propos: (car la playe n'êtoit pas profonde) & les liniments ordinai-res, deſquels on ſe ſert dans les playes recentes, ayants eſté employés, cette bleſ-ſure fut bien tôt reünie : en vn' autre, il falut venir à la ſuture, parce que la fente étoit plus grande.

OBSERVATION XVII.

D'vne playe en la face aſsés grande & profonde, aupres de la machoire gauche, Tirée de Iaques Carpus.

VN certain de Bologne de la maiſon de Bologninis, ayant eſté bleſsé en la fa-ce auprés de la machoire gauche, aſsés profondement : le Medecin qui auoit eſté demandé le premier, y fit vne ſuture du mieux qu'il pût, pour arréter le ſang qui ſortoit aſsés abondamment, car vn' artere auoit eſté coupée, mais il n'en pût pas venir à bout, à cauſe dequoy on demanda Carpus, Chirurgien tres experi-menté; lequel ayant remarqué que ce flux de ſang venoit d'vne artere (& parce qu'il y auoit dé-ia quatre iours] ota le ſang caillé, & apres auoir nettoyé la playe de tous les grumeaux qui y êtoyent, il trouua l'orifice de l'artere,ſur lequel il mit de la poudre de vitriol, & par deſſus des étoupes trempées en vn blanc d'œuf, aſ-pergées de la méme poudre, ce qu'il fit auec beaucoup de ſoin, âioutant encor vne forte ligature:

Le ſang ayant été par ce moyen arreſté, il ſe ſeruit du digeſtif ſuiuant.

Liniment

Liniment digestif.

℞. vitellor. ouor. num. ij. ol. rosac. q. s. ad inspissandum.

il le continua deux iours de suite, iusqu'a ce que l'esquare fut faite, & qu'il ût veu quelques marques de digestion : en apres il âiouta à ce digestif *oleum abietif.* car il n'est pas necessaire de se seruir d'vn plus fort mundificatif.

Mais apprehendant que cette mondification quoy que legere, ne prouocat derechef vne hæmorrhagie de cette artere, il mettoit sur les plumaceaux, trempés en ce digestif, de la poudre suiuante.

Poudre pour arrèter l'hæmorrhagie d'vne playe.

℞. Gumm. arabic. corall. alb. vel rub. sangu. dracon. an. p. æq.

En apres il lauoit l'vlcere (parce qu'il y auoit vne legere pourriture) auec du vin blanc, ou il auoit cuire des roses & du rosmarin, pour consumer les humeurs putrides, vsant de cette procedure quelques iours de suite.

La digestion ayant esté faite suffisamment, & la playe ayant besoin d'vne plus grande deterfion, il y mit le mundificatif suiuant.

Onguent mondificatif.

℞. Terebinth. far. hordei, mell. rof. an. part. æq.

âplicant par dessus vne compresse trempée en onguent de resine: & apres qu'il ût suffisamment mondifié, il ordonna l'onguent sarcotic suiuant.

Onguent Sarcotic.

℞. ol. myrtin. abietin. an. ℥j. sandarach. sangu. dracon. an. ʒß. ceræ alb. q. s. m.

Pour faire la cicatrice, il prit le cerat *de minio*: Ainsi ce malade fut gueri au grand honneur de Carpus.

OBSERVATION XVIII.

Prise du mème Carpus. D'vne blessure en la main, faite en trauers.

VN certain de Tarente, reçut vn coup d'epée en la main, & ût le carpe coupé en trauers, de sorte que tous les nerfs & vn des os du coude furent coupés: Carpus en entreprit ainsi la cure.

En la premiere visite, il fit vne Suture, laissant en la partie la plus basse vn orifice, dans lequel il mit vne tente d'étoupes, trempées dans vn blanc d'œuf, auec bol, sang de dragon melés ensemble: en apres il fit vne bonne & forte ligature, laissant vn iour entier le malade en cét état.

Cela étant fait, il ouurit la véne commune du bras opposite & tira du sang à proportion des forces.

Le troisiéme iour, il donna vn purgatif doux, & le quatriéme vn Iulep pour rafraichir les humeurs, lequel il reïtera quatre ou cinq iours de suite.

En la seconde visite il mit vn digestif *ex ol. abietini ℥iij. ol. rosac. compl. ℥iv.* trémpant vne tente dedans: Il oignoit la partie blessée & les voisines auec les mémes huyles; mettant vne poudre incarnatite sur les bords, ainsi composée.

Poudre Sarcotique.

℞. *sangu. dracon. mumiæ lumbric. terrestr. an. p. æquales.*

il mettoit apres deux linges trempés dans les dittes huyles, sur le lieu ou auoit esté faite la suture: liant le bras & la main (couuerte de plumaceaux & bandes,) sur vne table: Il fit cela cinq iours entiers, sinon que, sur le soir il ne se seruoit d'huyle rosat, se contentant de l'huyle *abietinum.*

Au sixiéme iour, y ayant des marques de digestion en la playe, il se seruit de ce mundicatif, qui étoit aussi sarcotif.

Onguent mondificatif & sarcotif.

℞. *myrrhæ, sarcocoll. an. ℥ij. thuris ℥j. ol. abiet. ℥iij. mell. rosf. far. hordei an. ℥j. f. ad formam vnguenti.*

il trempoit les plumaceaux dedans, âioutant par dessus vn linge enduit de basilicon maius, couurant auec iceluy la tente & toute la playe, faisant vne ligature conuenable, âcompagnée de plumaceaux triangulaires pour faire sortir la sanie.

Sur le huitiéme iour, reconoissant que le danger de conuulsion & de douleur étoit pasé, & sçachant qu'vn des os du coude étoit coupé, il âiouta deux hastelles pour en faire la reünion, l'vne étant ferrée en vn bout à l'endroit de l'orifice de la playe, & étoit de cette forme Ω ; l'autre de bois, en la partie opposite, y faisant vne bonne ligature, laissant la playe, afin qu'il pût commodement appliquer les medicaments.

Le méme iour il ordonna le bain suiuant pour déscher & consumer les humeurs qui se iettoyent sur la partie.

Bain corroborant les Nerfs.

℞. *Saluiæ, beton. Stœchad. arab. hypericon. absynth. maioran. rosar. arc. m. ß. myrtillor. ℥ij. balaustior. m. j.*

il faut découper & piler ces choses grossierement, les faire boüillir en vin noir ou rouge à la consomption du tiers; il s'en seruoit en cette maniere.

Apres auoir introduit premierement vne tente ointe du mundificatif susdit, il mettoit sur la playe vne piéce de linge trempée dans ce vin, la liant fort bien: en aptes de deux iours l'vn il faisoit vne embrocation sur tout le membre auec ce méme vin, iusqu'a-ce qu'il út reconu qu'il étoit temps de cicatriser.

Pour cét effet, il prenoit tantôt de l'onguent *de cerussa*, tantôt de celui *è calce*, ou du *triapharmacum*, ou *de betonica*, par ce moyen il guerit son malade.

OBSERVAT. XIX.

Tirée encor de Carpus: D'vne blessure au Carpe faite par vn coup d'Arquebuse.

VN certain nommé Peregrinis, fut blesé d'vne bâle d'arquebuse au carpe, en sorte qu'il y auoit du danger de convulsion: Iaques Carpus fut demandé pour le traiter, lequel proceda ainsi.

Apres

Apres auoir arrêté le ſang & fait la ſaignée, il ſe ſeruit d'huyle d'hypericon pour âpaiſer la douleur & preuenir la conuulſion, ce qu'il fit vn iour tout entier: ayant neantmoins mis vn défenſif ſur vn lieu êloigné de la playe.

Le iour ſuiuant il ordonna cét onguent digeſtif.

℞. ol. abietin. ℥iij. vitellor. ouorum numer. ij.

duquel il ſe ſeruit ainſi, premierement il trempoit vne tente dans de l'eau de vie, en apres dans ce digeſtif, puis *in oleo roſat. completo*, le mettant dans la bleſſure, & par deſſus vn linge couuert de ce digeſtif: en apres il oignoit toute la main & le bras auec huyle roſat chaude: finalement il mettoit l'emplâtre ſuiuant.

℞. far. fabar. ℔ij. far. hordei ℔j. ol. roſac. ℔ß. aq. comm. q. ſ. f. empl.

ce qu'il continua cinq iours entiers.

Puis il ordonna cét onguent qui ſeruoit contre la combuſtion.

Onguent contre les combuſtions.

℞. cortic. interior. ſambuc. lib. vj. ol. roſac. ℔ iv ß. vitellor. ouor. cum albumin. num. xxx. pulu. vitri ℔iß. ceræ albæ ℔iß. aq. comm. ℔iv. f. vngu. ſecundum artem.

Il mettoit vn peu de cét onguent ſur vne tente & ſur vn linge qu'il âioutoit ſur la partie. Il continua l'vſage de cét onguent, ſans autre choſe, ſix iours de ſuite, iuſqu'a-ce qu'il eut remarqué que l'impreſſion du feu fût effacée.

Par apres il trempoit vne tente *in oleo abietino*, mélant quelquefois du ſuſdit onguent auec cette huyle: quelquefois il ſe ſeruoit de l'vn ſans l'autre.

Il ordonna auſſi vn lauement de decoction d'orge entier, y âioutant du ſucre roſat. Il quitta apres cét onguent, & ſe contenta d'vne tente trempée *in oleo abietino* & mit par deſſus vn linge couuert *vnguento è calce*.

Voyant en ſuite que cette playe auoit beſoin d'être mondifiée, il ordonna le mundificatif preparé pour ce Tarentin (voyés l'obſeruation xviiij.) mais comme il n'étoit pas ſuffiſant, il ſe ſeruit quelques iours *vngu. Apoſtolorum*.

En apres il fit faire vn bain pour la mondification des humeurs retenues & pour fortifier la partie. *Bain corroborant les parties nerueuſes.*

℞. roſar. myrtillor. abſynth. an. m. j. ariſtoloch. long. & rotund. centaur. an. m. ß. ſaluiæ, beton. an. m. j. vini albi bocalia iij. Bononienſia, mellis ℔ij. bulliant ſ. a. vſque ad conſumptionem quartæ partis & cola.

Il faiſoit tremper des linges & des tentes dans cette decoction, qu'il mettoit ſur la partie ſans ſe ſeruir d'aucun onguent.

La playe ayant êté ſuffiſamment mondifiée, il mettoit derechef ſur la tente de l'huyle *abietino cum melle roſaceo*, quelquefois ſeul, & l'introduiſoit dans la playe, la couurant d'vn linge imbu *de vnguent de reſinæ*.

Finalement, pour la cicatriſation, il mit deſſus l'eſpace de quelques iours le *ceratum de Betonica*, quelquefois *vngu. de ceruſſa*, & par fois tous deux enſemble.

Apres la conſolidation il ordonna ce bain.

Bain corroborant les Nerfs.

℞. rad. Ebuli m. iii beton. ſalu. abrotoni, ſatureiæ, abſinthij, ſtœchad. rad. vrticæ

an. m. j. rad. alth. m. ij. bulliant in aq. ℔xxx. ad medias, cola,

Il se seruoit de ce bain deux fois le iour : en apres on se seruoit de l'inonction suiuante. *Liniment corroborant les Nerfs.*

℞. *Pingued. human. ℥ij. vngu. martiati ℥i. pulu. lumbricor. ℨß. m.*

Ainsi par la grace de Dieu il fut remis.

OBSERVATION XX.

Tirée de I. Carpus, d'vne Blessure en la Paupiere de l'œil gauche.

VN certain Thaddée de Bologne, ayant reçu vn coup d'épée en la paupiere de l'œil gauche, Carpus fut demandé, lequel ne pût pas conoitre à l'instant si la substance de l'œil étoit offencée ou non, à cause de la vehemence de la douleur: ce qui l'empécha de rien entreprendre à la premiere visite; se contentant de mettre dessus vn blanc d'œuf battu auec de l'eau rose, auec vn defensif sur le front: ordonnant vne façon de viure sobre, & tirant du sang de la cephalique du bras opposite: Il fit aussi appliquer des ventouses sans scarification, sur les épaules & sur les fesses, pour preseruer l'œil d'inflammation, & continua iusqu'au septiéme iour: choisissant tousiours le matin, & voulant que l'estomach fut vuide: car apres le septiéme iour les malades, en ces cas, sont hors de danger d'inflammation.

Mais en la seconde visite, il prit *Sief albi sine opio ℨii. aq. rosa. ℥v. & cum oui albo fiebat collyrium* : il trempoit des linges dedans, & en mettoit cinq ou six, afin que toute la partie fut couuerte: mais aux lieux proches, hors de la blessure, il mettoit des autres linges trempés en vn blanc d'œuf mêlé auec eau rose : ce qu'il fit vn iour & demi, reïterant trois ou quatre fois le iour, si la douleur, y contraignoit.

Le second iour il donna vn medicament lenitif, & par apres le iour suiuant, vn iulep rafraichissant.

Il mit en suite sur la partie *ol. rosat. completum*, mais auparauant il mettoit deux linges trempés *in sief albo.*

Or ayant remarqué que l'œil étoit fort enflé, il mit l'emplatre suiuant.

Cataplâme resoluent & repercutent.

℞. *rosar. m. ij. flor. camomill. beton. absynth. an. m. j. santal. rub. ℥j. omnia pistentur simul & coque in aq. q. s. adde post bullitionem vini ℥iv.*

l'œil étant desenflé, il se seruit derechef de *sief album cum aq. rof.* mettant par dessus l'*onguentum capitale*, & continua quelques iours de suite.

Mais parce que l'œil & la Teste étoyent refroidis, auec quelque bouffissure, à cause que les medicaments rafraichissants auoyent fait vne conculcation d'humeurs, il mit sur l'œil *ceratum ex betonica*, & sur le front l'emplatre susdit, les y laissant vn iour tout entier, quoy qu'il les falut ôter, à cause de la grande douleur qu'auoit donné ce cerat, assurément parce qu'il auoit fait vne trop grande attra-

ction

ction,auec fufion des humeurs:ce qui l'obligea à reuenir à fon *unguentum capitale:* finalement,pour la confolidation, il mit *vngu. de ceruſſa Camphoratum* : ce Bolonois fut gueri par ces remedes.

OBSERVATION XXI.

D'vn ieun' homme de feize ans, qui fe bleſſa luy méme en la Poitrine ſans deſſein.

VN ieun' homme de feize ans, qui êtoit au feruice d'vn Aduocat de la Haye, portant vn couteau fans gaine dans vn fac fous fes habits : ne s'en fouuenant pas, fe mit à efcrimer auec vn' autre ieun' homme & fe bleffa luy méme en la poitrine, d'où le fang fortit fi abondamment, que le Chirurgien auoit de la péne à l'arréter.

Ayant efté demandé pour le voir, auec le D. Ericius Medecin à la Haye, nous luy ordonnames vne potion purgatiue auec addition de chofes qui font fondre le fang grommelé: il alla deux fois du ventre, & s'en trouua fi bien, que bien toft apres la playe fut confolidée: elle eft bonne à tous ceux qui font blefsés, comme ie l'ay experimenté, & principalement pour ceux qui font foulés, meurtris,à ceux qui font tombés de haut, en voici la forme.

Potion vulneraire purgatiue.

℞. fol. colutea ℥iii. infunde in aq. plantag. vngu. caballin. f. lenis ebullitio : forti expreſſioni adde elect. de ſucco roſar. ℥iii. rhubarb. pulner, nuc. moſch. mumia an.℥ß. mell. roſat. col. ℥ß. m. ſumat vna vice.

OBSERVATION XXII.

D'vne Playe qui perçoit de part en part la Poitrine, heureuſement guerie.

VN Nautonnier, qui alloit fouuent en Efpagne,homme noir,velu & robufte, courageux entr'autres, êtant plein de vin, entra en contefte auec Monfieur de Weruen de la Haye, (quoy que leur different fut à peu prés vuidé) ce Gentil-homme l'ayant rencontré comme il rendoit fon eau contre vne paroy, luy donne vn coup d'épée par derriere fans être apperceu,le coup ayant pafsé de part en part: la playe fut âgrandie par l'effort que fit ce Gentil-homme pour retirer fon épée: mais,ce qui étoit étrange,les poulmons ne furent point offencés,le coup pafsât au deffous,par deffus le Diaphragme, fans que l'vn & l'autre ût été touché : la playe êtoit grande & large de cofté & d'autre, de trois ou quatre doigts de largeur.

La grandeur de cette bleffure fut caufe que l'on demanda Hugo Nieuenius Medecin de la Haye, auec trois Chirurgiens: le Medecin ordonna vne façon de viure fobre,comme il êtoit conuenable: le lendemain, le blefsé ayant digeré fon

vin, aussi tôt de matin on luy ouurit la veine commune du bras droit; & d'vn commun accord les Chirurgiens luy firent prendre vne potion vulneraire *ex herba forti, seu solidagine Sarracenica dicta*, & autres herbes, car il fut blesé au mois d'Avril, lors que les herbes commencent à pousser.

Le quatriéme iour, le Medecin luy donna de la Casse: au sixiéme ie fus demãdé, & trouuay le malade auec vn peu de fiéure & de toux, ce qui m'obligea à faire âiouter à sa potion vulneraire *vngulã caballinam & veronicam*(de la decoctiõ de laquelle ie me sers tres heureusement dans les playes du Thorax, & quand le poulmon est offencé, de sorte que i'en ay par le moyen d'icelle conserués plusieurs long temps en vie, qui auoyent les poulmons blesés) en apres *faniculam rad. liquiritiæ* & autres pectoraux de cette sorte.

Or on luy faisoit faire cette decoction dans de la petite biere, qui luy seruoit pour son boire ordinaire quelques iours de suite: Ceci est remarquable, que tous ceux qui étoyent autour de luy quand on traitoit les playes, pouvoyent remarquer que l'odeur de cette decoction passoit au trauers, & méme qu'il en tressuoit quelques gouttes.

Cependant on luy ordonna vn lohoc pour sa toux *ex gumm. tragacant. cum syrup violar. iuiub. loch. de furfur & semel.* Or il ne mangeoit que des orges, & sa façon de viure fut fort sobre iusqu'au septiéme iour.

Mais comme les blessures étoyent grandes de costé & d'autre, les Chirurgiens ne se contentoyent pas de tentes ordinaires, car ils mettoyent dedans vn linge auec le digestif, en apres icelles venants plus petites, ils mirent des tentes pour attirer la sanie du dedans.

Finalement ils se seruirent de fomentations faites d'absinthe, camomille & semblables, luy faisant boire à l'ordinaire de sa decoction vulneraire : ayants soin de luy donner des suppositoires quand il n'alloit pas du ventre.

Cette cure fut continuée treize iours de suite, & peu à peu il commença à se mieux porter, & finalement fut miraculeusement gueri à l'aide de cette decoction vulneraire & des autres remedes.

Vn des Chirurgiens, qui le traitoyent, assura que quand il suiuoit les armées, il auoit veu plusieurs soldats blesés de part en part, & auec de grandes blessures, estre gueris par la seule decoction de cette *Herba fortis*, cuite dans de la biere : il se contentoit de piler l'herbe seule, la faisant cuire auec son suc, ainsi il guerissoit ses blesés sans autres medicaments.

OBSERVATION XXIII.

Tirée de Iaques Carpus. D'vn certain qui fut blesé si fort au pié droit, qu'il fut entierement coupé vers la cheuille ou Malleole, auec vne grande douleur.

VN certain de Bologne fut blesé au pié droit, en sorte qu'il fut emporté aupres de la cheuille: Iaques de Carpo cêt insigne Chirurgien, fut demandé pour le

traiter

traiter: Apres auoir fait le prognoftic, il arréta le fang auec vn blanc d'œuf & fa poudre adftringente.

En apres, pour arréter la douleur qui étoit fort vehemente, & pour preuenir vne conuulfion, il oignoit les lieux proches & toute la cuiffe auec huyle rofat bien chaude, comme auffi les aines: puis il mit fur la cuiffe le reftrinctif commun.

En la feconde & troifiéme vifite, il y mit deux compreffes, mouillées de fa faliue, auec de fa poudre à arrêter le fang; par deffus les grandes vênes & arteres qui étoyent coupées (car il apprehendoit vn'hæmorrhagie) & par deffus deux autres compreffes trempées dans fon huyle d'hypericum.

Or il preparoit ainfi cette huyle.

Huyle d'Hypericum de Iaques Carpus.

℞. flor. hypericum in menfe Iulio collectorum m.ii. ol. comm. antiq. ℔vi. *m. ponantur in fole aut fimo equino per menfes aliquot, poftea ei adde terebinth.* ℔i. *vermium terreftr. optimè lotorum & tritorum* ℥iii. *croci parum, adde fi vis aq. vitæ* ℔i.

Il oignoit les lieux voifins auec de l'huyle rofat chaude, couurant les compreffes d'vn emplatre fait *ex aceto, melle, lixiuióque fimul bullitis, poft ab igne remotis addendo far. fabarum q. f.* mettant vn emplatre femblable au precedent fur le lieu proche: finalement il âjouta vne bonne ligature par deffus.

Mais les forces étants vn peu diminuées, il donna vne nourriture vn peu plus forte, luy donnant du pain trempé dans du boüillon de chair, ou auoit cuit de la laitue, du verius & vn iaune d'œuf, luy faifant receuoir des fuppofitoires, afin que le Ventre fut libre.

En la quatriéme vifite il mit des compreffes trempées dans fon huyle *d'Hypericum, rofat. & abietino*, & par deffus l'emplatre fufdit: puis il reuint à vne diette plus fobre, faifant cuire le pain dans le boüillon auec *femin. acetofæ, flor. borrag. & bugloff.* mais fans l'œuf, & comme il n'alloit pas du Ventre, il luy fit receuoir vn doux lauement, ordonnant vn iulep rafraichiffant à caufe de la fiéure.

Il fe comporta en la cinquiéme vifite comme en la premiere, mais il oignit les compreffes, *vngu. ex cera, terebinth. ol. rofac. maftich. & pulu. lumbric. in vino lotorum*, oignant comme auparauant les parties voifines auec *ol. rofac.* en apres il luy fit receuoir vn lauement emollient.

Au troifiéme iour, c'eft à dire, en la fixiéme & feptiéme vifite, il agit quafi de même, finon qu'il mit par deffus les compreffes vn linge couuert *vngu. illo ex lumbricis.*

Mais au quatriéme iour, il fit vn digeftif *ex ol. abietino, vitello oui*, le mettant par deffus les compreffes, couuertes auparauant *vngu. illo ex lumbricis*: La façon de viure fut comme ci deffus.

Y ayant quelques fignes de digeftion en la playe, il ordonna l'onguent fuiuant.

Onguent digeftif & Sarcotic.

℞. Terebinth. ℔ ß. *mell. rofat.* ℥iii. *far. hordei* ℥ii. *myrrhæ, farcocollæ an.* ℥ ß. *cum vitello oui f. vngu.*

Il ſe ſeruoit de cêt onguent ſeul,qu'il mettoit ſur les compreſſes,laiſſant l'huyle de *hypericone* & l'onguent ex lumbricis: par deſſus les compreſſes il mettoit vn linge engraiſsé *vngu.ex lumbricis*,& par deſſus l'emplatre ordinaire : il fit continuer la diete & les lauements comme a été dit.

Il mit au ſixiéme iour, en lieu d'emplâtre, ſur la iambe & la cuiſſe vn ſachet rempli de laine graſſe,entrepiqué.

Il fit le même,le ſeptiéme iour, mais il laiſſa l'emplatre : Au huictiéme il luy donna vn leger purgatif : mais il le nourrit vn peu plus abondamment qu'il n'a-uoit fait auparauant:puis il lauoit la playe auec de la maluoiſie chaude, & apres cela il mettoit des compreſſes auec cêt onguent.

Onguent Sarcotic.

℞. *Terebinth.* ℥iv. *ol. myrtin.* ℥ii. *ceræ, vernicis. an.* ℥i. *ſangu. dracon.* ʒvi. *thuris maſtich.* ʒii. *f. ongu.*

Appliquant apres vn linge *cum vngu. baſilic.mai.* continuant ainſi quelques iours. La playe étant couuerte de chair, il mit cêt onguent pour la couurir de cicatrice.

Onguent cicatriſant.

℞. *Olei roſat. ſeui caſtrati an.* ℔j. *terebinth. ceræ, litharg. an.* ℥ii. *ceruſſæ* ℥iii. *thuris* ℥i. *f. vngu.*

Puis il lauoit la playe auec du vin ou il auoit fait diſſoudre de l'alun, ſe ſeruant *vngu.de calce*,quelquefois de *lithargirio*, tantoſt de l'vn,tantoſt de l'autre,lauant la playe & le pié auec du vin dans lequel auoyent bouïlli *roſæ & myrti*: il appliquoit auſſi quelques fois de l'vnguent.*de ceruſſa cocto & crudo.*

Or l'onguent albũ *ex ceruſſa*,qui eſt propre à former la cicatrice,ſe prepare ainſi.

Onguent de ceruſe.

℞. *Ol. roſac.* ℔iv. *ſeui caſtrat* ℔iij. *terebinth.* ℔ij. *ceræ alb.* ℔j. *thuris* ℔ß. *ceruſſæ* ℔ij. *m.*

Il s'en ſeruoit quelquefois du cuit, quelquesfois du crud, mettant par deſſus la playe,de l'alun brulé : Par ce moyen il remit ce malade.

OBSERVATION XXIV.

Tirée de Iaq. Carpus.

D'vn certain qui fut bleſsé au coude du bras gauche,en ſorte que l'os étoit entierement coupé auec ſes nerfs,auec crainte de conuulſion, à cauſe de la douleur.

VN Gentilhomme de Mantouë, Etudiant fut bleſsé le treiſiéme Mars 1624. vers le coude au bras gauche, en ſorte que tout l'os fut coupé auec ſes nerfs, à cauſe dequoy on apprehendoit que la force de la douleur ne fit venir des conuulſions.

Carpus

Carpus ayant été demandé, en la premiere visite (aprés auoir reduit l'os en sa situation, fait vne suture, & mis les medicaments conuenables) fit faire vne saignée diuersiue.

En la seconde visite il applica des tentes & des compresses trempées en son huyle *hypericonis*, mettant la poudre suiuante sur le lieu où étoit la suture.

Poudre qui arréte le sang.

℞. thuris, mumiæ, sangu.dracon. boli armen. mastich. an. part. æq.

En apres il oignit tout le bras auec huyle rosat, & pour preuenir les conuulsions, auec huyle de vers, de laquelle i'ay âcoutumé de me seruir : l'affermissant par des astelles & des coussinets d'étoupes, le mettant dans vne cassolle percée en plusieurs endroits.

Il fit encor prendre vn iulep rafraichissant, & receuoir vn lauement, ce qu'il pratiqua tous les iours: la diette étoit fort exquise & sobre.

En la quatriéme visite, il âiouta à ce premier appareil vn emplatre fait de farines de féues miel, vinaigre & lexiue.

Mais au quatriéme iour il oignit la tente & la compresse d'vn digestif, fait *ex oleo abietino & vitello oui*, sans apporter autre changement.

Au cinquiéme iour il luy fit prendre vn purgatif, lauant la playe auec de la maluoisie, & ne changea rien.

Au septiéme iour il mit l'onguent suiuant sur la compresse.

Onguent Sarcotic.

℞. Terebinth.℥iv. ol.mastich. myrtini, an. ℥iß. ceræ ℥i thuris, mastiches, sandarach. an. ʒvi. sangu.dracon.℥i.m. Mais la tente étoit ointe de celui ci

Onguent Digestif.

℞. Terebinth. mell. rosac. an. ℥ij. myrrhæ, sarcocoll. ʒ ß. far. hordei ℥i.m.

Il luy presenta le huictiéme iour vn peu de chair de poulet, cuit auec du verius, semence d'endiue & d'ozeille, procedant ainsi l'espace de quelques iours.

Quand le temps de consolider fut venu, il ordonna vne decoction, dans laquelle il trempoit vne piéce d'écarlatte ou de fustaine, bien presée, la mettant par dessus des compresses trempées dans vn onguent consolidatif.

Decoction neruale & corroboratiue.

℞. Salu. beton. absynth. an. m. i. nuc. cypress. num. vi. hypericon. m. iß. caryoph. ʒ ß. bullians in ℔xii. vini nigri optimi vsque ad consumptionem quartæ partis, &c.

Apres que la playe fut consolidée, il ordonna vn bain pour son bras, duquel il se deuoit seruir deux fois le iour, quelques iours de suite, à cause de la difficulté qu'il auoit à le remuer & pour le fortifier.

Bain corroborant les Nerfs.

℞. Beton. hypericon. salu. iua an. m. ii. stœchad. arabic. absy th. an m. i. aneth. m. iii. medull. rad. ebuli m. i ß. capita castrati num. ii. bulliant in s. q. aq. vsque ad consumptionem medietatis.

Voila comme ce Gentilhomme fut gueri.

OBSERVATION XXV.

Tirée de Laurent Bruninck.

D'vne paralyſie au pouce, & de l'inciſion d'vn muſcle.

VN certain ayant perdu le mouuement du pouce, à cauſe qu'vn muſcle étoit coupé, en ſorte qu'il n'en auoit aucun mouuement, Laurent Bruninck D. en Chirurgie mit deſſus le Cerat ſuiuant.

Cerat fortifiant les parties nerueuſes.

℞.mucilagin.ſem.lini,rad.alth.an. ℥i. ammoniac. ſerapin.in vino albo per noctem diſſolut an.ʒß thuris,maſtich.an.ʒij.ol.vulpin.℥j.ceræ ℥ ß.f.ceratum ſ.a.

Il faut mettre vn peu de cêt onguent ſur vne peau, de grandeur conuenable à la partie affligée:par le moyen de ce remede le malade fut remis.

OBSERVATION XXVI.

Des défaillances qui arriuent aux bleſsés.

VN homme fort robuſte, âgé de trentedeux ans, fut bleſsé l'an. 1549. au mois de Mars en vn Village prés d'Alckmar, au pli du coude, à la rencontre des vênes & des arteres, leſquelles ayants été offencées, il en ſortit vne ſi grande quantité de ſang, que le Chirurgien, nommé M. Martin de Medenblick, ût vne treſ-grande peine de l'arréter, le patient tombant bien toſt apres en ſyncope.

Ayant été demandé pour le voir, ie luy fis preſenter au nés du vinaigre & de l'eau roſe & tirer les cheueux, pour le faire reuenir à luy: apres quoy ie luy fis donner du vin pour luy remettre les forces : or le pouls étoit fort foible auec grand âbatement de forces, de ſorte que le Chirurgien le tenoit pour deſeſperé : mais ayant û ſoin de luy faire prendre des reſtaurants & des cordiaux, en forme de iulep, opiates, &c luy ayant preſenté ſouuent des boüillons & des œufs : ayant auſſi pris garde à luy tenir le Ventre libre, il fut tresbien remis en ſes forces, & en état de receuoir les remedes conuenables aux playes recentes, par le moyen deſquels le Chirurgien le guerit.

OBSERVATION XXVII.

D'vne playe, ou coup reçeu en la Teſte, qui a été ſuiui de réuerie & de mort.

FAiſant mes études à Bologne, vn garçon de neuf ans, ioüant à la longue paume, reçeut vn coup de battoir ſur le front: lequel fut ſuiui de réuerie ; & quoy qu'il

qu'il n'y ût point de marques de fracture du Crane,neantmoins il étoit aisé à conoître que le coup auoit penetré iusqu'au Cerueau : Or les Chirurgiens ayants trop tardé à faire ouuerture, on y trouua de la sanie auec corruption; la réuerie & la fiéure étants allé en augmentant, ce qui fut cause de la mort de ce garçon auant le septiéme iour.

Mais vne fille qui demeuroit vis à vis de ma maison, & auoit reçeut vn presque semblable coup, à laquelle il suruint de la réuerie, ayant été mieux traitée, échapâ heureusement, quoy qu'elle ût aussi perdu la parole.

OBSERVATION XXVIII.

D'vne playe simple en la chair.

VN certain auoit vne playe simple en la chair, & petite : Incontinent ie fis, selon la coutume, battre vn blanc d'œuf, le mettre sur des étoupes de chanure, y âioutant la poudre suiuante, appelée Rouge, à cause de sa couleur, & des autres, Incarnatiue, qui est composée de deux parties, *thuris & sangu. dracon. part. i.* Albucasis, & Lanfranc apres luy, y âioutent trois parties *calcis viuæ*, *Guidon* en lieu d'icelle y âioute *bolum armenic*; Il y en a qui la composent ainsi.

Poudre pour arréter le sang.

℞. Boli armen. terræ sigillat. an. ℥vi. thuris, mastich. sarcocollæ an. ℥iiß. tragacant. pisti. sangu. dracon. an. ℥i. far. hordei, fabar. an. ℥ß.

On en saupoudra la playe apres la suture, oignant toutes les parties d'alentour auec de l'huyle rosat.

Voila ce qui fut fait iusqu'au quatriéme iour : par apres on mit des étoupes trempées en du vin âpre chaud, que l'on lia par dessus, les changeant tous les iours : On se seruit apres de tentes pour agglutiner les bords de la playe, & de choses qui deséchent puissamment.

OBSERVATION XXIX.

D'vne playe profonde & cachée quant à sa largeur, au haut du Dos.

VN certain fut blessé au haut du Dos, dans les muscles de l'épaule : la playe étoit profonde & cachée, quant à sa largeur, mais non en sa profondeur, car elle n'alloit pas iusqu'à la cauité, ne passant pas les muscles sous la peau, Or sa sinuosité allant contre bas, & la sanie qui étoit ramassée remontant en haut, le Chirurgien, qui manquoit ou de diligence ou de capacité, ne prit pas garde que la partie inferieure de la playe âboutissoit à la peau, ce qui donna occasion de me

demander, dans l'opinion que l'on prit qu'il auoit besoin de conseil : Ayant dont examiné ce qui étoit à faire, ie luy commanday de mettre vne sonde cannulée dans la playe, & de faire vn' incision dessus, afin de bailler issue au pus : ainsi apres qu'il vt mis des tentes conuenables, la playe fut bien tost consolidée.

OBSERVATION XXX.

D'vne playe caue ou creuse.

VVn certain Chirurgien se seruoit du medicament suiuant pour remplir de chair, & pour faire venir celle qui manquoit, oignant les tentes auec iceluy.

Onguent Sarcotic.

℞. *Terebinth.* ℥iv. *ol. myrtin.* ℥ij. *resinæ pini, colophon. an.* ℥i. *thuris* ℥iß. *sangu. dracon.* ℥i. *ceræ parum*, m.

Si vne playe recente à besoin d'être mondlfiée, les Chirurgiens de Bologne y versent quelques goutes *d'oleum ex abiete* tiéde, ce qui leur est fort familier: cette huyle distille du Sapin.

OBSERVATION XXXI.

Tirée de Iaques Carpus.
De la maniere de cicatriser.

QVand vne playe étoit remplie de chair, Iaq. Carpus grand Chirurgien se seruoit pour y faire venir la cicatrice, tantost de l'onguent *è Cerussa*, tantost de celui *è Calce*, tantost *du Tetrapharmacum* : quelquefois *du camphoratum*, mêlé auec celui de *Cerussa*.

L'onguent suiuant a aussi la vertu de faire venir la Cicatrice.

Onguent Cicatrisant.

℞. *Terebinth.* ℥ß. *ol. rosac. myrth. an.* ℥j. *sepi castrati* ℥ij. *ceræ* ℥iv. *litharg. plumbi vsti, minij, cerussæ an.* ʒiij. *corall. rub.* ʒi. *tuthiæ præparati* ℈ij. *f. vngu.*

On fait aussi l'onguent de Tuthia en cette maniere.

Onguent de Tuthie.

℞. *ol. rosat.* ℔j. *ceræ alb.* ʒvi. *cerussæ, tutiæ, plumbi vsti an.* ʒiij. *f. vngu. solum dissoluendo.*

Il faut par apres lauer *cum succo solatri.*

OBSERVATION XXXII.

D'vne playe en la cuisse, faite par vn coup d'harquebuse auec contusion.

VN certain Chirurgien quand il y auoit playe auec contusion, faite d'vn coup d'arquebuse, en la cuisse ou quelqu'autre endroit, oignoit les endroits,ou étoit la contusion, auec de l'huyle rosat, de laquelle methode se seruoit aussi Carpus : mais particulierement il se seruoit de cêt onguent.

Onguent contre les playes d'harquebuse, brulure &c.

℞. *Ol. rosac.* ℥viij. *ol. vitellor ouor.* ℥ij. *vitri albissim. subtiliss. triti* ℥ij. *ceræ albæ* ℥iß. *cortic. median. sambuc.* m.j. *bulliant omnia s. a. & cola.*

Il n'a pas son semblable dés le commencement iusqu'ace que la playe soit remplie de chair : Il faut en apres faire la consolidation comme és autres : Il fait des merueilles,en toute brulure : mais en telle sorte de contusions il se faut seruir de cêt onguent seul, iusqu'ace que la mauuaise qualité soit ôtée, puis il les faut traiter comme les communes.

OBSERVATION XXXIII.

Des contusions faites sans playe.

VN certain battant rudement vn chien, vint à tomber sur la cuisse, y étant suruenu grande douleur auec contusion, i'ordonnay premierement d'oindre la partie auec huyle rosat & de myrte, apres quoy la douleur cessa entierement,sans qu'il y suruint ni inflammation,ni noirceur.

Or i'ay âcoutumé de me seruir de ces deux huyles simplement, dés le commencement, dans les contusions qui viennent de chûte, ou de heurt, ou de coup, pour empécher qu'il ne s'y face inflammation, ou enchymose, c'est à dire, vn amas de sang sous la peau, ou autour de la partie qui a été meurtrie & froissée, pourueu qu'il n'y ait point de rupture en la chair : ces huyles, di ie, ont tellement serui, qu'il n'a pas été necessaire de se seruir d'autres remedes : autrement ie me sers d'onguent *alabastrinum.*

Moy même ayant û vne foulure au genouïl, auec douleur, ie me seruis *ol. rosaceo*, dans lequel i'auois fait tremper *summitates hypericonis* ; en la même façon que l'on fait l'huyle *d'hypericum.*

OBSERVATION XXXIV.

D'vne contusion de l'Occiput vn en enfant.

VN garçon de trois ans, fils d'Adrian Tych de Delphes, en l'an 1563. ayant été ietté par terre par deux mâtins qui s'entrebattoyent, ie trouuay vne meurtrissure en l'occiput, auec grande douleur, suite de vomissement & même des contractions és bras, mains & cuisses, de sorte que l'on crut qu'il étoit sur le point de mourir, auec apparence que le Cerueau auoit été ébranlé par la force de la concussion.

Or comme il étoit, au iugement de chacun, aux extremités, moy même étant dans cette opinion, à cause d'vne conuulsion qui l'auoit tenu quatr'heures entieres; ne voulant toutesfois le laisser sans secours, i'oignis cét endroit auec de l'huyle rosat, & la nuque du Col *cum ol. lumbricor. terrest.* faisant faire des frictions de toutes les extremités: apres quoy il reuint vn peu à luy & fut quitte de ces conuulsions.

Cependant ie luy faisois boire à l'ordinaire de la betoine fraiche cuite en de la biere, & oignis apres la meurtrissure *cum vngu. Alabastrino*: Il fut par ces remedes gueri & de la douleur & de la meurtrissure.

OBSERVATION XXXV.

Quelques remedes familiers contre les contusions.

LE Docteur Iason, Medecin de grande reputation en Zelande, ordonnoit aux Nautonniers, quand étants sur mer ils n'ont pas des autres remedes, de se seruir contre les contusions & foulures, qui sont sans playe, de tremper vn linge ou drap dans de la saumure chaude, & apres l'auoir exprimé, l'appliquer sur la partie, ce qui sert même dans vne chute de haut: Il ne se seruoit d'aucun autre remede contre les froissures, contusions & chûtes.

Vn certain guerit vne contusion au pié auec cêt emplatre.

Cataplame contre les contusions.

℞. *stercor. vaccini, absynth. an.* m. j. *furfur.* m. ß. *flor. chamom.* ℥ij. *cum ol. chamom. f. c.*

On recommande extremement dans les entorses & contusions, quand la fluxion est déja faite, la laine grasse trempée dans vne decoction de *cumin*, absinthe & chamomille faite en vin.

OBSER-

OBSERVATION XXXVI.

D'vn ieun' homme lequel tomba, en ſautant, ſur vn Pal & ſe bleſſa.

LE fils d'André, ce fameux boucher d'Alcmar, beau ieun' homme, âgé de vint ans, voulant en l'an 1547. paſſer vne cloiſon faite d'oziers entrelaſsés, tomba ſur vn Pal & fut offencé au dos, ſans que la peau fut entamée : cette chûte luy cauſa vne grande douleur autour des reins & du bas de l'échine, en ſorte qu'il ne pouuoit pas marcher.

I'oignis la partie offencée *cum oleo roſac.* mettant par deſſus *puluerem mytillorum :* ie luy fis tirer du ſang de la Baſilique, parce que c'étoit vn ieun' homme, & la ſaiſon du printemps, pour empécher qu'il ne vint fiévre ou inflammation.

Ie luy fis vſer de cette decoction.

Decoction vulneraire contre les chûtes, coups &c.

℞. *Braſſicæ rub. parietar, maluæ cum radic. an. m. j. rad. aſparag. fœnic. liquir. an.* ℥j. *ſem. nard. vulgar. i. e. nigellæ* [car elle fait des merueilles dans les chûtes de haut, comme ie l'ay experimenté] *ſemin. aniſi, fœnic. carui an.* ʒiß. *ſem. quatuor frigid. maior. an.* ʒij. *coque in aq. comm. ad* ℔j. *adde mell. roſat. colati* ℥iii. *m.*

℞. *Mumiæ, ſpermat. ceti an.* ʒß. *rhubarb. el.* ℈ii. *troch. Alkeningi ſine opio* ʒß. *ligentur in nodulo raro, exprimendo dum potio ſumetur.*

Il en prit premierement vn verre *cum mumia & ſpermat. ceti an.* ʒß. en apres il en prenoit deux fois le iour, le matin à cinq ou ſix heures, & ſur le ſoir vers les quatre heures, preſſant touſiours le noüet.

Au quatriéme iour ie luy donnay vne purgation: & pour faire vne plus grande Reſolution, ie fis faire l'inonction ſuiuante.

Liniment Anodyn.

℞. *Vngu. Dialth.* ℥ß. *ol. chamomill. aneth. an.* ʒii. *m.*

la douleur fut arrétée & le malade parfaitement gueri.

OBSERVAT. XXXVII.

D'vne chûte de haut, auec apparence que les parties du dedans étoyent offencées ou froiſſées.

LA femme de Martin, ſurnommé le Marchand d'Alcmar, étant tombée du haut d'vne chambre, âprehendoit que les parties internes ne fuſſent meurtries ou offencées : car elle ſentoit vne grande douleur au dos & lumbes qui s'étendoit

iusqu'au ventre: Ie luy presentay incontinent *mumiæ & spermatis ceti an.* ʒß. auec de la biere chaude & du beurre, luy faisant prendre aussi tôt apres

Potion vulneraire.

℞. *Fœnic. cum toto, scabios. rub. tinctor. caulium rubror. cerefol. petrosel. cum radic. artemis. rubræ. saniculæ, valerian. agrimon. bugloss. borrag. an. m. j. sem. nigellæ, anis. an.* ʒj. *concisa, conquassata coquantur in cereuisia communi pro* ℔ii. *colatura saccharo dulcoretur.*

Il faut y faire pendre le noüet suiuant.

℞. *Mumiæ, spermat. ceti. an.* ℈i. *nuc. mosch. trochisc. Alkekingi sine opio an.* ℈ß. *f. nodulus: decoctum aromatisetur cum* ʒiii. *cinnam.*

Elle en prenoit deux fois le iour, ainsi elle fut guerie.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne froissure apres vne cheute.

VN certain qui êtoit tombé de haut & s'êtoit offencé, se trouua fort bien des remedes suiuants qui furent ordonnés par Florenziola, lequel auoit accoutumé de s'en seruir dans les chûtes, & quand les parties êtoyent offencées.

Pilules contre le sang caillé.

℞. *Rhubarb.* ℈ii. *rubiæ tinct. gr. xv. cum vino styptico f. pilulæ.*

Ou bien il s'en seruoit en poudre, en donnant droit au commencement?

Dans la suite il faisoit prendre le medicament suiuant.

Potion pour dissoudre le sang caillé.

℞. *Cassiæ recens extr.* ʒvi. *mumiæ* ℈i. *rub. tinctorum* ʒß. *Rhubarb. el.* ʒi. *terenda terantur & dissoluantur cum cassia in decocto cicerum rubr. & fiat potus.*

cette potion purgatiue est aussi bonne dans vne chûte ou froissure.

Potion purgatiue dans vne meurtrissure interne.

℞. *Diacassiæ* ʒvii. *Rhapont.* ʒij. *spici gr. vij. mumiæ* ʒß. *rubiæ tinctor.* ʒj. *dissolue cum decoct. commun. in qua bulliant cortices myrobal. citrin.* ʒij. *f. potus.*

La poudre suiuante est fort en vsage à Cologne, de laquelle Zittard, grand Medecin, est autheur.

Poudre pour les contusions internes.

℞. *mumiæ, scabios. pilosell. hypericonis an.* ʒß. *costi dulcis & amari, nuc. mosch. an.* ʒiß. *terræ sigill. boli armen. an.* ℈iv. *rub. tinctor. rhapontic. sem. nigellæ an.* ʒvj. *spermat. ceti, rhubarb. an.* ʒii. *trochisc. de agar. cumini præpar. an.* ʒi. *m. dozis est* ʒi.

OBSER-

OBSERVATION XXXIX.

De ceux qui ont quelque partie interne offencée, pour auoir porté ou ſouleué vne grande charge.

VN certain ſe froiſſa la poitrine pour auoir voulu leuer vne trop groſſe charge de bois, ce qui luy donnoit vn' extreme douleur, qui alloit iuſqu'à l'aiſſelle prés la mammelle droite, de ſorte qu'il auoit de la péne quand la toux luy venoit,& à auoir ſon haléne.

Or cette douleur ayant duré enuiron quinze iours, en fin on demanda Laurent Bruninck, Docteur en Chirurgie, lequel craignant qu'il n'y ût quelque ſang caillé, & que cét effort n'ût rompu quelque véne, il fit faire vne ſaignée en la ſaluatelle du coſté malade: en apres il fit continuer la decoction ſuiuante.

Syrop vulneraire.

♃. calamenth, hyſſopi, abſynthij, nepethæ, ſanamundæ an. m. ij. meliſſæ m. iiij. f. decoctio in aq. communi & cum melle fiat ſyrupus longus.

Sur le lieu où étoit la douleur, il mit de *l'oxycroceum*, ainſi fu-t'-il gueri en peu de temps.

OBSERVATION XL.

Sur le même ſuiet.

VN' autre ſentoit vne grande douleur au Dos pour auoir éleué vne trop grande charge, de ſorte qu'à péne pouuoit-il ſe remuer : m'étant venu demander conſeil ie luy ordonnay ce bruuage.

Decoction vulneraire.

♃. meliſſæ, nepetæ, hederæ terr. viol. ſcabioſ. piloſellæ an. m. j liquir' raſ. ℥ß. ſemin. aniſ. nigellæ an. ʒj. fol. ſennæ ʒvi. Rhub. el. agar. fœmin. an. ʒi. ſpicæ, ſchœnant. zinzib. an. ℈ß. vvar. paſſar. enucl. ℥ß. coque in aq. comm. pro ℔ß. forti expreſſioni adde oxymel. ſimpl. ℥i. vel ſyr. acetoſ. ſimpl. mumiæ, nuc. moſch. an. ℈ij. m. f. potio pro ij. dozib. matut.

On oignit apres, premierement auec huyle roſat & myrtin, puis on y âiouta celle de chamomille, par apres de *l'oxycroceum*.

Ie me ſers auſſi henreuſement de ce bruuage en ceux qui ſont meurtris.

Potion vulneraire purgatiue.

♃. fol. Sennæ ʒiii. infunde in ℥v. decoct. comm. forti expreſſ. adde el. de ſucco roſar. ʒiii. mumiæ, nuc. moſch. an. ℈j. oxymel. ſimpl. ℥ß. f. potio ſumenda in diluculo.

OBSERVATION XLI.

De ceux que l'on a tiré de l'eau à demi noyés.

EStant âgé de cinq à six ans, ie tombay dans l'eau & faillis à être noyé: ceux qui me retirerent, me roulerent sur vne cuue ronde, & me firent rendre l'eau par le vomissement, & par ce moyen ie fus deliuré.

Ie ne trouue pas pourtant toûjours cela à propos, car plusieurs sont morts subitement par ce moyen, n'ayants pas û la vigueur de supporter ce violent mouuement & tournoyement de teste, ni le vomissement qui a suiui cette agitation des entrailles.

Haly Abbas conseille en ce cas que l'on pende le patient par les piés, afin que l'eau sorte plus commodément. Guidon veut que l'on luy donne du vinaigre où ait cuit du poiure, pour gargariser frequemment, &, quelques iours de suite, qu'il auale vn peu d'eau de pois chiches.

OBSERVATION XLII.

Des Piqueures, ou playes faites par des animaux venimeux

FAisant mes études en l'an 1539. à Louuain, & me promenant, apres le Solstice d'esté, autour des murailles de la ville pour y choisir quelques plantes, ie fus piqué viuement par vn' abeille, au bout du doigt indice en la poulpe iusqu'à la chair: la douleur étoit incroyable, car ie ne pouuois ni boire, ni manger, ni dormir, quoy qu'au reste ie me portasse bien: l'aiguillon étoit demeuré caché & on n'auoit pû le tirer dehors.

Cela m'obligea à feüilleter quelques liures, & particulierement Dioscoride, duquel ayant parcouru l'indice, ie trouuay au chap. 90. où il parle des remedes contre les piqueures des animaux, que le laurier, la mauue, le sisymbrium, l'anis, la guimauue, & semblables, sont bonnes en ce cas,

Ie m'attachay au laurier, à cause de ce qu'il en dit audit chap. xc. Qu'il a la proprieté d'échaufer, & de ramolir: à cause dequoy la decoction des bayes d'iceluy, en vn demi bain, est bonne dans les maux de matrice & de la vessie; les feüilles vertes dit-il, ont vne legere adstriction: étants broyées & appliquées, elles seruent contre les piqueures des guépes & abeilles.

Fondé sur l'authorité d'iceluy, i'appliquay le lendemain sur le doigt des feüilles vertes de laurier, apres les auoir bien pilé dans vn mortier de pierre, auec vn pilon de bois: ie les mis en forme d'emplatre, à neuf heures du matin, & sentis incontinent vne grande attraction, de sorte que la douleur fut en partie arrestée auant disner; la douleur ayant cessé, & ayant pris nourriture, pour reparer mes forces, apres midi il ne resta aucune trace de douleur, & sur les trois heures apres midi

midi, ôtant l'emplâtre, ie vis l'aiguillon entierement dehors, qui auoit esté attiré par la vertu d'iceluy, êtant demeuré sur la chair au droit de la piqueure : Ie ne laissay pas de remettre l'emplâtre la nuit suiuante, laquelle i'ûs fort paisible : ainsi ie fus gueri sans autre artifice.

OBSERVATION XLIII.

De la piqueure de la Viue ou Dragon de mer.

IAques Teylingius Medecin se baignant en la mer, rencontra vne Viue qui étoit au bord & cachée, contre l'aiguillon de laquelle il heurta d'vn arteüil du pié:la douleur fût si grande qu'il en deuenoit comme insensé : Il se trouua là fortuitement vn pécheur,lequel ôta l'aiguillette de ses chausses,& en lia ce doigt bien serré, en sorte qu'il en deuint comm' engourdi (car c'est là le seul & assuré remede) ainsi fut'-il gueri sur le champ.

OBSERVATION XLIV.

De la piqueure du Scorpion.

DEmeurant auec mon Precepteur Elidée,vn de mes camarades, qui auoit ses souliers découpés au haut, fut piqué sur le pié par vn Scorpion: il luy commanda de donner vn bon coup de la paume de la main dessus & de l'écraser, l'attachant mort sur le lieu de la blessure,ce qu'il fit & n'en ressentit aucune incommodité: effectiuement,c'est là l'vnique & assuré remede.

OBSERVATION XLV.

Derechef de la morsure du Scorpion, tirée des Centuries d'Amatus, Cure xxxi.

VN certain ayant esté piqué en vn doigt de la main par vn Scorpion, y sentant vne grande douleur,& tremblant auec froid en tout le corps : comme si on piquoit la peau auec des aiguilles,auec formillement: il tua sur le champ ce Scorpion qui l'auoit piqué, le broya & l'appliqua sur le doigt piqué : il fut par ce moyen bien tost quitte de douleur : mais le doigt demeura écorché quelque temps apres, comme si le feu y auoit paſsé : il fut neantmoins entierement gueri: ce remede est proposé par Dioscoride au liu. 6. de sa Medecine.

OBSERVATION XLVI.

De la piqueure d'vne Vipere.

ESTANT à Rome chés Gisbert Horstius, Medecin de l'Hospital de Sainte Marie de Consolation, vn sien fils vnique se ioüoit auec des Viperes, lesquelles il nourrissoit en son iardin dans vn grand vaisseau de pierre, fort haut & quarré, afin qu'elles ne pussent pas sortir : mais comme c'étoit dans le cœur de l'été & en la canicule, [auquel temps elles sont & plus viues & plus dangereuses) vne d'icelles s'élança fortit hors de la pierre, & mordit ce garçon en la main: sa mere entrant dans le iardin, le trouua à demi mort, & la vipere qui se contournoit aupres de luy: on demanda plusieurs Medecins, car son pere étoit éloigné, en visite de malades.

Estant de retour, voyant que le secours de ces Medecins étoit inutile, il prit son fils & scarifia luy méme, auec des épines & des ronces, la place qui auoit été mordue, iusqu'au bras, puis l'ayant laué auec du vinaigre, & donné des contrepoisons, il garentit son fils de mort, contre l'opinion des autres Medecins.

OBSERVATION XLVII.

Tirée d'Amatus, Centur. iij. Cure xiv. D'vne piqueure de Vipere mortelle.

DEux ieun'hommes allants, au commencement de l'été, d'Ancone à Auximum, l'vn d'iceux se détourna du chemin pour rendre son eau, & rencontre vne Vipere aupres du creux d'vn arbre: il s'en réioüit, mais mal à propos: Il fit gageure auec son camarade qu'il la prendroit auec la main sans aucun danger, se glorifiant d'auoir certains charmes qui endormoyent toute sorte de serpents, de sorte qu'ils se laissoyent prendre: l'autre se moqua de luy, mais les gages furent donnés. La vipere ne bouge point de sa place, attendant qu'elle fut ataquée: comme il étendoit la main, elle se met en furie, & leuant le col, elle le mordit au doigt: sentant la douleur, il le porte incontinent à la bouche, assurément pour succer le sang & le faire sortir en pressant le doigt auec les dents, non en intention de se donner la mort: mais ce miserable mourut bien tôt apres par sa propre faute, sans qu'aucun remede le peut garentir : ce qui possible seroit arriué s'il n'auoit pas mis le doigt en la bouche.

OBSERVATION XLVIII.

D'vne Playe auec perte de sang à cause de l'ouuerture d'vne Artere.

BArthelemi Teyling d'Alcmar, voulant couper vn bout de bois qui auançoit & passoit en vne cuue de vin, & maniant le couteau auec effort, se blessa luy méme

même sous le genoüil, en la gréve, ouurant vne artere : or le sang sortant auec impetuosité, il l'arréta, mettant le doigt dessus la playe, me faisant cependant demander & vn Chirurgien : Que s'il ne se fut pas âuisé de l'arréter ainsi, il n'y a point de doute qu'il feroit mort par la perte du sang, comme cela étoit arriué quelques iours auparauant à Gautier Rener, ieune Charpentier, qui s'étoit blesſé en méme façon: car il mourut auant que le Chirurgien y fut accouru.

Estant arriué, ie me seruis des remedes qui arrétent le sang & le gueris bientôt: Que si ie n'en fusse pas venu à bout par les medicaments, ie me serois serui du feu: ce que ie pratiquay en vn ieun' homme de Delphes, qui auoit esté blesſé en la cuisse, le preseruant de la mort par le moyen du Cautere actuel.

OBSERVATION XLIX.

Tirée de Beniuenius chap. xlix. D'vne playe au visage, auec perte de sang sortant d'vne Artere.

ESTant suruenu quelque debat entre des gents qui étoyent ensemble à table, vn des conuiés iette son verre contre la face d'Alphons Espagnol, nostre ami commun : vne artere fut ouuerte & la peau déchirée, d'où il sortoit beaucoup de sang: On se seruit, mais en vain, de quantité de remedes: car l'artere est de cette nature, qu'étant vne fois coupée, elle ne peut ni se reünir ni se ressouder, sinon qu'on vienne au feu; partant, comme le sang sortoit auec plus d'impetuosité, tant plus on essayoit de l'arréter, & le patient commençoit à défaillir, parce que les vénes étoyent épuisées, on fut obligé de me demander ; étant allé voir cét ami, ie considere la blessure, & examine les forces, declarant apres qu'il ne restoit plus aucun expedient que le feu: à cause dequoy ie cauterisay l'artere auec le plus de diligence qu'il me fut possible: par ce moyen le sang fut arresté & en suite la cure de la blessure fut aisée.

OBSERVATION L.

De l'Hæmorrhagie qui suruient aux Playes.

HEnri Spiers, Chirurgien renommé en son temps, demeurant à la Haye, lequel auoit souuent coupé des mammelles chancreuses, se seruoit auec succés de ce restrinctif pour arréter le sang, mémes apres l'amputation du membre.

Cataplame qui arreste l'Hæmorrhagie des Playes.

℞. *vitrioli Rom.* ℔ *i. aceti vini* ℔ *ii. boli* ℥*i. adde, si vis, croci martis* (pour estre mieux assuré) ℥*i. m.*

Il y en a qui à present se contentent du seul *crocus martis.*

Le remede fuiuant, ainfi qu'on m'a affuré n'a iamais trompé.

Onguent pour le même effet.

℞. argenti fublimati ℥j. m. cum vngu. Populeo.

Vn certain fe feruoit de ce reftrinctif dans les playes, quand l'hæmorrhagie étoit grande : Il prenoit de la mouffe qui vient fur l'arbre du Sufeau & la mettoit dans la playe, ne l'ôtant point que lors qu'elle deuenoit pâle: car cette mouffe à cette vertu d'arréter le fang: Il y en a qui prennent les vaiffeaux fpermatics d'vn veau, les brulent & reduifent en poudre: on dit qu'ils arrétent le fang à merueilles.

Les Iuifs fe feruent dans la Circumcifion, de galles troüées, échaufées au feu & éteintes en vinaigre, puis reduites en poudre, car elles arrétent le fang qui fort d'vne playe ou veine ouuerte.

Maiftre Iodoque, Chirurgien renommé, fe feruoit de la poudre fuiuante.

Poudre qui arréte le fang.

℞. calcis viuæ, vitrioli albi, aloës an. q. f.

Celle ci n'eft pas à reietter. *Autre poudre contre l'hæmorrhagie.*

℞. alumin. vfti, cortic. granat. aloës an. ʒj. vitriol. rom. ʒß. fangu. dracon. balauft. an. ℈j. acaciæ ℈j. f. puluis.

OBSERVATION LI.

D'vne bleffure en la main faite en trauers, ou les Nerfs & Tendons étoyent coupés

Nicolas Iean de Delphes, en l'an 1562. le vint-feptiéme Avril, fut blefsé par fon frere, fur les cinq heures du foir, d'vne épée enroüillée; le coup fut donné en trauers fur la main gauche: Or la playe alloit dés la paume de la main iufqu'au doigt indice, de côté & d'autre: de forte que non feulement l'os du coude, mais auffi tous les nerfs & tendons furent coupés en trauers, la main pendant en bas iufqu'au doigt indice, difant au Chirurgien qu'il faloit acheuer de la couper: mais luy qui entendoit fon métier, apres auoir fait trois futures en trois endroits, & laifsé deçà & delà des orifices, en la partie la plus baffe, il mit des tentes & des étoupes trempées en vn blanc d'œuf & bol armenien pour arreter le fang, & s'abftint de l'amputation.

Au refte, le fang couloit fi abondamment, que ces remedes ne furent pas capables de l'arreter, ce qui fut caufe que ie fus demandé bien auant dans la nuict, auquel temps le malade reuint à luy, car il étoit plein de vin, mais fi fort âfoibli par la perte du fang, que i'aprehendois vne défaillance. Alors ie dis au Chirurgien qu'il deuoit bruler du linge, & le méler auec du bol & vn blanc d'œuf, bandant apres la partie bien ferrée, pour faire cailler le fang, qui fut arrété par ce moyen.

I'ûs foin cependant de luy faire prendre vn iulep pour reparer les forces: & le matin fuiuant, ie luy voulus tirer du fang, pour faire diuerfion & preuenir l'in-

l'inflammation & la fiéure, qui pouuoyent ſuiure, comme auſſi la conuulſion, (laquelle eſt moins à craindre quand les nerfs ſont coupés en trauers) mais il ne le voulut permettre, parce qu'il en auoit déja aſsés perdu.

Or nous attendimés le troiſiéme iour pour mettre des remedes Topiques, apprehendants l'effuſion de ſang: cependant ie luy fis prendre vn iulep : Le Chirurgien n'attendant pas que le troiſiéme iour fut paſsé, ôta le reſtreintif, & apres auoir ôté le ſang caillé, mit vn digeſtif fait auec terebenthine & vn iaune d'œuf ſur des tentes trempées en huyle *d'hypericum*, laquelle il auoit fait *cum florib. hyperici, chelidon. mai. roſar.* Laiſſant tremper toutes ces fleurs en huyle & bon vin, y âioutant des vers de terre auec vn peu de ſaffran : Or cette huyle eſt treſconuenable aux parties nerueuſes, aux tendons & ligaments : car il auoit les tendons de trois doigts coupés en trauers.

Apres auoir mis les tentes, il fit la ligature, puis oignit d'huyle roſat toutes les parties voiſines, toute la main iuſqu'au poignet, & le bras, pour arréter la violence de la douleur & empécher la conuulſion : il la renouueloit deux fois le iour, aſçauoir à ſept heures du matin & à ſix du ſoir.

Le quatriéme iour étant venu, le malade ſentant vne certaine chaleur en la paume de la main, en lieu du digeſtif, il oignoit les parties voiſines, mais vn peu loin de la playe, auec de l'onguent *Populeum*: Or comme il ſembla que cela étoit vn peu trop froid, & pourroit nuire aux nerfs, il ſe contenta par apres d'huyle roſat, cette chaleur venant en ſuite à quitter : Le Chirurgien donc procedoit ainſi, mettant des tentes trempées dans le digeſtif ſuſdit & dans l'huyle *d'hypericum*, ſur la fin vn linge couuert de l'emplatre *Baſilicum*, liant apres ſoigneuſement la playe.

I'aurois purgé le malade au quatriéme iour, s'il ût voulus'y reſoudre, ſe contentant de prendre vn ſyrop laxatif, que ie luy auois ordonné, qui le faiſoit aller tous les iours deux fois à ſelle : mais le ſixiéme, ie luy fis prendre vne decoction de ſenné & de rhubarbe: or il demeura au lict iuſqu'au ſeptiéme iour, ſe tenant en repos & vſant d'vn regime ſobre.

Apres le ſeptiéme iour, comme nous n'apprehendions ni fiéure, ni conuulſion, ou inflammation, nous luy permimes de ſortir du lict, luy accordants vn peu d'auantage de nourriture : luy ordonnants cependant le repos du corps & d'eſprit & l'abſtinence des femmes : les premiers iours il ne mangeoit que des pommes cuites, des panades, orges mondés, amandes, & pour ſon boire il n'vſoit que de petite biere.

Le onziéme iour la playe étant ſordide & le pus ne ſe nettoyant pas bien, pour preuenir la pourriture, qu'il auroit pû faire en y croupiſſant, ie fis faire vne decoction en vin blanc *ex flor. roſmarin. & roſar.* pour en lauer la playe le matin, le Chirurgien continuant cependant le reſte : mais on ne la lauoit point le ſoir, à cauſe de la douleur.

Le douziéme, on la laua encor le matin, & continuat'on ainſi quelques iours pour empécher qu'elle ne deuint ſordide.

Le treiziéme iour le Chirurgien fit les mêmes choses, en lieu de l'emplatre *Basilicum*, il mettoit sur le linge certain onguent qui incarnoit fort bien, fait *ex resina,terebinth.cera & oleo*, mais apres le digestif & l'huyle *d'hypericum*, comme auparauant.

Le seixiéme iour, nous mimes sur la paume de la main vn certain bois, fait en forme de compresse, pour mieux faire ioindre les bords de la playe; mais luy ayant donné quelque douleur sur la nuit, il se falut contenter de compresses.

Le quinziéme May, (asçauoir le dixhuitiéme iour) comme la chair croissoit par trop en la paume de la main, aupres du doigt indice, nous trouuames à propos de la consumer auec vn peu d'alun brulé.

Le dixseptiéme de May, la playe semblant asés mondifiée sur le dos de la main, & suffisamment remplie de chair, le Chirurgien quitta le Digestif & l'emplatre incarnatif, se contentant d'y verser de l'huyle *d'hypericum*, & mit par dessus l'emplastre *griseum*, qui est fort deficcatif & cicatrise: il continua ainsi en cêt endroit, tant que la playe fut guerie.

Mais quant à la paume, il proceda ainsi; se seruant du Digestif, du mondificatif, versant de l'huyle *d hypericum*, & mettant par dessus l'emplatre incarnatif.

Le dixneufuiéme de May, le Chirurgien mit dans la paume de la main de la poudre d'aristoloche, pour bien desécher & consolider les nerfs & les tendons, se comportant au reste comme ci dessus.

Le vingtiéme de May la chair croissant aussi par trop dans la paume de la main, il falut mettre dessus, trois iours de suitte, de l'alun brulé.

Le vint & vniéme de May, le dos de la main étoit enflé iusqu'au poignet, ce qui luy étoit arriué, parce qu'il auoit connu sa femme, or cette enflure sembloit oëdemateuse, laquelle on oignit auec de l'huyle de camomille: le Chirurgien ayant mis à mon insçeu de celle de camomille romaine, qui est vn peu plus chaude que l'autre, le malade sentoit de la chaleur en la main, qui me fit apprehender de l'inflammation, & falut se contenter d'huyle rosat.

Le vingtcinquiéme de May, cette tumeur oëdemateuse augmentant sur le dos de la main, & ayant pasé iusqu'aux doigts & même au poignet, ie fis faire vne fomentation auec vn linge trempé dans vne decoction *rosar. bellidis, maioran. rorismar. agrimon. centaurii.*

Or la playe qui étoit en la paume, étant sordide auec des sinuosités, de sorte que le tendon sortoit hors tout pourri, ie trouuay à propos que le Chirurgien quitta le Digestif & le mundicatif, duquel il se seruoit; & que lauant la playe auec la susditte decoction, il mit des tentes ointes *d'vngu. Apostolorum*, apres l'auoir trempé auparauant dans l'huyle *d hypericonis*, de crainte que la pourriture des tendons allant trop auant, il ne suruint vn vlcere malin ou vne fistule: car les doigts étoyent manifestement bouffis, auec enflure dans la paume de la main autour de la playe, & douleur: ainsi, par le moyen de cêt onguent, les tendons pourris commençoyent à sortir dehors: car il a cette faculté dans les Vlceres & playes inueterées,

comme

comme auſſi dans les fiſtules, veu qu'il conſume la chair morte,repare de la bonne en place, ramollit celle qui eſt dure,par l'aide de la nature.

Ainſi ſe comporra le Chirurgien, iuſqu'ace que la playe ût été bien mondifiée de la ſanie, qui croupiſſoit au dedans: continuant à mettre les tentes ointes auec ledit onguent & trempées dans cette huyle, & tant que ces parties rongées & creusées vſſent été remplies de chair : Enſuite il ſe contenta d'y mettre des tentes auec l'onguent & l'huyle,& par apres l'emplatre incarnatif marqué ci deſſus.

Le vingtſeptiéme May, le tendon du ſecond doigt auançant fort en dehors, pourri & denué de chair,apres auoir laué la playe, ie faiſois ſoufler, par vn tuyau de plume,de la poudre *centaurii min.*car elle eſt fort deficcatiue ſans mordicatió: même étant mêlée auec des medicaments glutinants & deſiccatifs, elle guerit tous vlceres & playes malignes, Nous nous ſeruimes dont l'eſpace de trois iours de cette poudre;de tentes ointes dudit *vngu. Apoſtol.* & de l'emplatre incarnatif.

Mais ce tendon pourri ſortant de luy même, nous laiſſames cette poudre, mettants dans les places vuides,d'où étoit ſorti le tendon, des tentes ointes d'onguent *Baſilicum*, & par deſſus l'emplatre incarnatif, âioutants des compreſſes dans la paume de la main,faiſants touſiours vne ligature conuenable: mais cependant on oignoit les parties d'alentour auec huyle *hypericonis*.

Puis laiſſants en arriere les compreſſes,on mettoit des tentes ointes dudit *vngu. Apoſtol.*trempées en cette huyle *hyperic.* & l'emplatre par deſſus, ce qui fut continué iuſqu'au ſeptiéme de Iuin; tant que la playe ſe trouua remplie de chair bien mondifiée: en apres quittants les tentes, on ſe contenta d'oindre les bords de la playe auec l'onguent *Apoſtol.* finalement pour auancer la cicatrice, il mit *l'emplaſtrum griſeum*,ainſi il fut gueri.

OBSERVATION LII.

D'vne piqueure de nerf.

VNe pauure femme s'étant piqué le petit doigt auec vn'aiguille (peut'etre que le nerf auoit été piqué) il ſuruint le quatriéme iour vne grande tumeur, de ſorte qu'il y auoit inflammation en toute la main, à cauſe de la violence de la douleur, Neantmoins il ne s'y fit pas ſuppuration, parce qu'il y ût diminution de chaleur naturelle, mais il y reſta vn'inflammation oëdemateuſe.

Laurent Brunink Docteur en Chirurgie,qui fut demandé,mit ſur la piqueure *vngu. de euphorbio* de la deſcription de Guidon, oignant même les doigts auec iceluy: & ſur l'enflure, il mit l'onguent âcoutumé de *cineribus*, qui arreta la fluxion des humeurs: Il ſe ſeruit cependant d'vn emplatre composé de choſes reſolvantes & roborantes; puis de vin adſtringent auec du ſel, dequoy elle ſe trouua bien:mais elle reçeut bien plus de ſoulagement,quand on âiouta à cette decoction

de vin,*abſynthium*,*camomilla & ſalv.*car par ce moyẽ l'enflure diminua: apres cela il oignit les doigts auec *vngu. Dialth.* trempant la main dans du bouïllon de tripes, & la fourrant dans le ventre de quelque animal fraichement tué: elle fut guerie par ce moyen.

OBSERVATION LIII.

Sur le même ſuiet. Tirée d'Amatus Centurie 1. *Cure* 36.

LA mere de l'Illuſtre Comte Anſelme,âgée de ſoixante ans, ſe piqua le pouce en couſant,aupres de l'ongle: cette piqueure luy âporta vne grande douleur, auec fiéure,ſans repos; de ſorte que l'eſpace de quinze iours elle ne dormoit quaſi point:la douleur ne l'abandonna aucunement durant tout ce temps.& fut ſi grande,que peu s'en falut qu'elle n'en mourût.

L'étant allé voir,& regardant l'endroit de prés, ie remarquay qu'il s'étoit formé du pus dans le pouce entre les deux articles, ce qui m'obligea à y faire incontinent ouuerture & à laiſſer ſortir la fange: Apres quoy ie fis bien oindre la main *cum ol.roſac. completo*, & mettre dans l'ouuerture vne tente ointe dans vn œuf entier bien battu, puis apres auoir appliqué des compreſſes deſſus, au bout de deux heures ces douleurs la quiterent,& ainſi elle fut remiſe en peu de iours.

OBSERVATION LIV.

D'vne playe faite en vne iointure & en vn lieu nerueux, ſuiuie de phlegmon, d'où il diſtilloit vne certaine humidité glaireuſe.

VN méchant Barbier,plutoſt que Chirurgien, ayant mal traité vne playe qui étoit dans vne iointure, il en ſortoit vne certaine humidité(nommée glaire, & mal à propos,Eau des iointures) mais finalement l'onguent ſuiuant luy fit du bien.

Onguent pour les playes des iointures.

℞. *Terebinth. lotæ in aq. ſaluiæ* ℥ ß. *mell. comm. vel roſac.* ℥iij. *far. hordei* ℥ij. *aloës ſocotrinæ* ℥iij. *f. vngu.*

Maître Iean Candet Chirurgien ſe ſeruoit de l'onguent ſuiuant en ſemblables cas.

Autre Onguent.

℞. *Far. ſemin. lini, far. orobi, hordei an. partes aq. mell. q. ſ. ad incorporandas farinas.*

Il faut faire cuire tout enſemble ſur le feu, iuſqu'ace qu'il prenne conſiſtence de bouïllie: quand cela ſera froid, il faut y âiouter *pulu. thuris, myrrhæ, an.* ℥ ß. *m.*

OBSER-

OBSERVATION LV.

D'vne foulure de nerf.

VN nerf ayant été foulé & froissé à vn certain, auec vn peu de meurtrissure en la chair, il se trouua fort bien d'vn cataplame fait *ex farina fabarum, melle & aceto.*

Vn autre qui auoit reçeu vn coup de bâton, fut soulagé par de la poix mêlée *cum oleo lumbricorum*: Aussi bien qu'vn autre qui auoit été offencé par vne souche de bois : Et vn autre, par du soufre mêlé auec *oleum lumbricorum.*

Mais dans vne piqueure de nerf, qui n'a point d'ouuerture, la mousse qui croit sur les pierres, mêlée auec du soufre, âpaise à merueille la douleur, & dissipe en même temps la matiere qui y est amassée : ce que fait aussi *oleum Terebinthina* qui a bouilli quelque peu de temps auec du sel ; car vn certain qui auoit été piqué, & vne tumeur y étant suruenue, en fut gueri.

Vn'autre qui ût vn nerf foulé ces iours passés, sans que la peau fut offencée, se trouua bien de l'inonction *ex solo oleo myrtino.*

OBSERVATION LVI.

De l'amputation d'vne iambe.

COmme on ût coupé, auec la scie, la iambe à vn certain dans l'Hospital de Delphes, & le premier appareil fut ôté, la chair se trouua égale auec l'os : ce qui fut vn signe qu'il échaperoit, comme effectiuement il échapa : Car les Chirurgiens de cêt Hospital ont remarqué que cela étoit veritable par experience: mais si la chair se retirant en haut, l'os demeure découuert, la plupart ne tarde pas à mourir.

Maître Theodore, Chirurgien dans cêt Hospital, disoit auoir souuent experimenté que *Oleum Camphora* seul separe les os corrumpus ; ce que ie n'ay pas encor obserué.

Mais au dire de Rhases, Auicenne & Galien, si on met de la racine de *peucedanum* subtilement pilée sur la surface de l'os, elle fait tomber l'esquille & incarne par apres.

Dioscoride dit qu'vn emplatre fait *ex radice vitis alba cum vino*, mis sur l'os, en fait tomber des fragments.

T

OBSERVATION LVII.

D'vne contufion en la Tefte.

VN certain garçon tomba du haut des degrés, en forte que le Crane fut ouuert, & l'on pouuoit remarquer le mouuement du Cerueau, fans qu'il y ût entameure en la peau, mais feulement meurtriffure.

Ce cas étant particulier, on demanda Maître Iodoque, Chirurgien à Bruxelles : lequel oignit premierement toute la Tefte auec de l'huyle rofat chaude, & mit par deffus de la poudre de myrtilles : par deffus la poudre, vn linge fimple trempé dans la dite huyle : & par deffus tout cela, vne compreffe faite auec vn linge ployé en quatre, faifant cêt appareil tous les iours vne fois, continuant l'efpace de quinze iours : Il apprehendoit neantmoins la mort, à caufe de la foibleffe de l'enfant : fi eft ce qu'il fut gueri par ces feuls remedes : Apres dont qu'il luy fembla que la Tefte fut remife, il commanda à la mere de prendre vn pain ou Tourteau de rofes, l'arrofer de vinblanc,& le mettre chaudement fur la Tefte, pour refoudre & fortifier. Par ce moyen l'enfant fut gueri.

OBSERVATION LVIII.

D'vne fracture de crane, la peau étant demeurée entiere, guerie fans incifion.

CE que i'ay veu à Delphes en vn fils de Bruno Iacob, braffeur de biere, qui auoit trois ans paffés,eft digne de remarque : Il tomba par les fenétres d'vne fort haute maifon,fur la Tefte, de forte que la mere, le releuant, crut qu'il étoit mort : or en tombant il fut arreté par vn auant toict,ou il fe bleffa vn peu au iarret,mais il fembloit que la Tefte auoit été mife en vne preffe.

On demanda cinq Medecins de nuict,entre lefquels il y en ût qui propoferent de faire incifion, à laquelle,on ne vint pas à caufe de la foibleffe : Pour dire la chofe en vn mot,cêt enfant demeura muet quatorze iours entiers, puis reprit la parole, finalement fut gueri, les humeurs ayants été refoutes fans qu'il fut neceffaire de venir à l'incifion ni au Trepan.

Vne feruante de M. Hugo Heyndius, étant tombée fur la Tefte de deffus vn banc,il s'y fit meurtriffure fans playe,& on y mit les mêmes remedes;mais y ayāt vne grande douleur de Tefte, ie luy fis prendre vn medicament pour décailler le fang & comme i'étois fur le point de luy ouurir vne vêne, la nature me preuint, fes ordinaires venants à luy couler abondamment : ainfi elle fut garentie de fiéure la douleur de Tefte ceffa, & fut entierement guerie.

OBSER-

OBSERVATION LIX.

D'vne simple contusion en la Teste & sans ouuerture de la peau.

AYant été demandé auec vn Chirurgien, pour voir vn garçon qui auoit vne simple contusion en la peau, apres vne chûte : quoy qu'elle fut legere & que la peau ne fut point entamée, ie fis tout à l'instant raser les cheueux, les mouillant auec huyle rosat & vin : (on se peut aussi seruir d'huyle commune) ôtant de cheueux plus que n'est large la place ou est la contusion, En apres le Chirurgien oignit cét endroit auec huyle rosat, mettant par dessus des étoupes couuertes d'vn œuf entier bâtu auec huyle rosat.

Au second appareil, nous y fimes âiouter vn peu de cumin, afin que le tout deuint comme vn emplatre, le mettant actuellement chaud, oignant auparauant auec huyle rosat tiéde.

Le quatriéme iour, on fit vn emplatre de miel cuit auec du cumin : Ce qu'ayant continué iusqu'à la fin de la cure, cêt enfant fut gueri.

OBSERVATION LX.

D'vne contusion en la Teste auec ouuerture en la peau.

VN certain ayant vne contusion en la Teste, auec entameure en la peau, ie luy fis incontinent tirer du sang de la Cephalique, pour preuenir l'inflammation ou la douleur : Quant au Chirurgien, il mit au premier appareil vn blanc d'œuf auec des étoupes: puis il mit des tentes pour élargir l'ouuerture de la peau, & empécher que le pus ne croupit, les trempant auparauant *in oleo rosaceo omphacino*, auec laquelle huyle il oignit toute la Teste, iusqu'ace que l'augment fut venu : En suite il se seruit *oleo rosaceo puro* ; & pour la deterfion, *melle rosaceo cum oleo hypericonis.*

Mais le quatriéme iour étant passé, on luy donna vne legere purgation, comme il sembla qu'il n'y auoit plus d'inflāmation à craindre, le Chirurgien lauoit la playe *cum vino mellito:* Pour faire venir la chair, il mit dessus de l'onguent *Basilicum*, finalement pour la consolidation, il se seruit du *Ceratum de Betonica.*

OBSERVAT. LXI.

Tirée d'Amatus Centurie 2. Cure 83.

D'vne playe de la Teste qui passoit entre deux ventricules du Cerueau.

DEux robustes ieunes hommes se battants en duel hors de la Ville de Rome, l'vn passe son épée par le front de l'autre, dont il tomba incontinent par

terre, celui qui auoit fait le coup prenant la fuite, voyant son homme âbatu; lequel il crut être mort: La Iustice accourut, laquelle fit leuer le corps, cóme mort, car la playe étoit si grande, que l'on ût opinion que la substance méme du Cerueau étoit offencée.

Si est ce que le contraire arriua, car le malade fut gueri sans qu'il arriua aucun grand accident, mais auec admiration de tout le monde, principalement des Medecins, qui ayants sondé la playe, & voyants que la sonde alloit bien auant, nul d'iceux ne douta que la substãce du Cerueau ne fut blessée veritablement: Ils auoyẽt suiet d'admiration, ne croyants pas que la playe ût passé entre deux ventricules: car il semble impossible qu'vne épée face beaucoup de chemin entre les ventricules du Cerueau, & penetre bien auant, sans nuire à la substance d'iceluy, comme cela est arriué à ce malade, & à plusieurs que i'ay connu.

Il faut donc qu'vn Medecin & Chirurgien soit bien versé en la dissection des corps, autrement il est semblable à vn Charpentier, auquel on donneroit du bois pour en faire quelque ouurage, & cependant auroit les yeux bandés.

OBSERVATION LXII.

D'vn coup receu en la Teste, qui a esté gueri par vn leger remede.

MA femme s'étant hurté le front contre vne porte, en soufrit vn' asés grande douleur: mais il n'y paroissoit aucune offence, seulement vne petite tumeur en dehors, laquelle disparut, & peu de temps apres le mal de Teste, par l'inonction de la seule huyle rosat.

Vn'autre fois, comme elle s'étoit blessé au front, & n'auoit pas de cette huyle, elle prit de l'onguent rosat, duquel elle se seruoit pour vne chaleur de Reins, qui dissipa aussi la tumeur & la deliura du mal de Teste.

OBSERVATION LXIII.

Sur le même suiet.

VN'autre femme s'offença le front en même façon, mais il y auoit plus de mal: apres auoir coupé les cheueux, ie fis mettre sur le coup *ol. rosac omphacinum & myrteum* bien mêlés, y âioutant de la poudre *rosar. rubr. & folior. myrti*: l'ayant en outre fait saigner, elle fut en peu de temps remise.

I'en ay aussi gueri vn'infinité d'autres par ce moyen, me seruant de suppositoires, & de lauements pour faire diuersion, quelquefois aussi de purgatifs, comme aussi de ventouses scarifiées sur les Epaules.

I'ay

I'ay experimenté dans les tumeurs,qui viennent de coup ou de cheute aux enfants, à quoy ils font fuiets quand ils commencent à marcher, qu'il n'y a rien de meilleur que de les oindre *cum oleo anisi*: car ces tumeurs dés-enflent incontinent.

OBSERVATION LXIV.

D'vne contusion au Crane auec douleur de Teste, & autres mauuais accidents.

THeodore Mœdier, Nautonnier d'Alcmarc, âgé de soixante ans, l'an 1555. au quinziéme de Iuin, décendant par vn pont, reçeut vn rude coup de bâton par vn fort ieun' homme, lequel fut donné prés la suture coronale du côté droit proche les Tempes & l'œil: la nuit suiuante il suruint réverie, vomissement extraordinaire, lesquels accidents firent coniecturer qu'il y auoit vne grande émotion de cerueau,& qui auoit pasé les membranes, ausquels il suruint encor vne inflammation en l'œil auec vne si grande enflure, qu'il en deuint aussi gros qu'vn œuf. A son réueil il rendit beaucoup de sang par le haut & par le bas, comme aussi en crachant,

Il auoit aussi reçeu vn coup sur les reins, qui le fit tomber par terre, sentant par apres vne grande douleur vers le cropion, qui étoit cause qu'il ne pouuoit pas demeurer couché au lict: son eau étoit extrémement teinte, auec de la graisse qui surnageoit.

Sa femme mit sur le lieu qui auoit été frapé, & sur l'œil, vn blanc d'œuf sur des étouppes, sans âpeler aucun Chirurgien: mais le lendemain Maistre Isbrand ayant été demandé,il fit vn'autre appareil, prenant l'œuf entier, de l'huyle rosat & de myrthe qu'il mit sur la partie offensée & sur la paupiere de l'œil qui étoit enflée: luy faisant prendre par la bouche vne poudre *ex mumia, spermate ceti,bolo armen. & nuce musch. ad* ʒj. auec de la biere.

Le iour apres ie fus âpelé, à cause que la douleur augmentoit & tenoit toute la teste, & que le col étoit roide en même temps, i'apprehendois qu'il n'y ût fracture au crane: si cela ût été, il ût falu venir au Trepan.

Or quoy que l'vrine ne fut point teinte, ie trouuay neantmoins à propos qu'il fut saigné pour faire diuersion, mais la nuict approchant & iceluy n'ayant point esté du ventre,ie luy fis receuoir vn suppositoire en lieu d'vn lauement, lequel il refusa:faisant mettre sur l'œil vn blanc d'œuf batu auec eau rose & lait de femme: & sur la meurtrissure, faire vne inonction *cum ol. rosac. & myrteo.*

Le matin ayant âpris que le ventre auoit fait son deuoir, & voyant son vrine plus colorée, ie fis ouurir la cephalique, quoy qu'il fut homme de soixante ans, mais fort robuste, pour faire reuulsion & vacuation: on âplica en apres les mé-

mes choses, oignant encor la face & les lieux meurtris auec huyle rosat & de myrte.

Finalement la fiévre suruint auec des accidents encor plus facheux,& augmentation du mal de teste.

Or la douleur étant grande autour du col & le long de toute l'échine, ie la fis oindre *cum ol. lumbric. & myrtin.* mêlés ensemble : ie luy fis aussi prendre vne decoction contre le sang caillé, & vne potion purgatiue qui luy en fit rendre, lequel sortoit,ou des lumbes,ou des intestins : apres quoy l'enflure de la face & l'inflammation de l'œil s'arréterent vn peu, de sorte qu'il le put ouurir.

En apres, nous fimes oindre l'endroit ou étoit la contusion auec *vnguent. Alabastrinum*, qui est excellent en ces cas,car il resout & a vne faculté particuliere de guerir le mal de teste, dissipe l'humidité & fortifie la partie, en sorte qu'elle ne reçoit pas si facilement.

L'inonction étant faite, on âiouta l'emplâtre suiuant.

Cataplâme Resoluent.

℞. *flor. rosar. rubr. camomill. absynth. beton. an. m.* j. *coq. ad mollitiem & pistentur, adde farin. fabar.* ℥iij. *ol. rosac. & vini nigr. styptici an. q. s.* il resout à merueilles l'humidité superflue.

En lieu de cét emplâtre, il auroit peu se seruir du cerat *è Betonica*, qui est tres à propos, principalement apres le quatriéme iour de la contusion, il se prepare ainsi.

Emplâtre de Betoine.

℞. *Terebinth. ceræ nouæ an.* ℥iv. *puluer. beton.* ℥iß. *mastich. thuris an.* ℥ß. *mumiæ* ℥iii. *m.*

Le Chirurgien continua cependant à oindre les places voisines *cum ol. rosac. & myrteo*, & ce l'espace de quatre iours : iceux étants passés auec le seul *vnguent. alabastrinum.*

Quant à l'inflammation de l'œil, la tumeur étant en partie dissipée, & la douleur ôtée, par le moyen de l'œuf entier, mêlé auec du laict de femme, il fut question de venir à l'hypopyon: ie fis donc premierement verser dedans quelques gouttes de laict de femme, chaud: en apres, comme il s'en trouuoit bien, & l'échymose deuenant plus noire, le Chirurgien se seruit d'vn collyre fait auec les eaux distillées *rutæ, fœnic. chelidon. rosar. eufrasiæ, verbenæ*, en versant quelques gouttes dedans l'œil, par le moyen d'vn peu de coton qu'il trempoit dedans & exprimoit : Ainsi la tache, qui étoit dedans l'œil, fut dissipée; quoy que la veuë fut perdue de cét œil, à cause de la resolution du nerf optique que fit la violence du coup.

Or comme il restoit encor vne legere douleur de teste,principalement autour du lieu ou étoit la contusion, nous nous contentames de mettre dessus le Cerat, ci-dessus décrit, mais auant que mettre les remedes topiques, on rasa les cheueux aussi tôt dés le commencement, afin que leur vertu pût penetrer dedans.

Apres le septiéme iour, dés la contusion, ie fis verser dans l'oreille *ol. amygdal. amar.*

amarar. à cauſe qu'il ſentoit vn peu de douleur en la droite, prés de la contuſion: & en dehors on oignit *cum vngu. alabaſtrino* l'eſpace de quelques iours, iuſqu'a-ce que la douleur ût ceſsé.

On mit auſſi ſur les lumbes, où il ſentoit de la douleur, tant à cauſe du coup que de la chute, le cerat *oxycroceum*, apres auoir fait inonction *cum ol. roſac. & myrteo*, par le moyen deſquels la douleur ceſſa, de ſorte qu'il commença à ſe pouuoir tourner de coſté & d'autre.

La fiévre ayant ceſsé, ie luy fis prendre vne decoction vulneraire deux fois le iour, qui regardoit la douleur & contuſion de la teſte, & auoit la vertu de digerer, mondifier, reſoudre & deſſecher les humeurs ſuperflus: ſi d'auanture il s'en étoit ietté dans le cerueau, par la rupture du crane.

Decoction vulneraire.

℞. artemiſ. rub. beton. virid. cum florib. garyophillat. & rad. eiuſdem, nepetæ, valerianæ, caulium rubr. an. m. j. ſummit. borrag. bugloſſ. conſolid. min. verbenæ an. m. ß. liquir. raſ. ℥ß. coque in cereuiſ. comm. q. ſ. pro ℔iß. dulcoretur ſaccharo & melle facta leui expreſſione.

Apres le néuviéme iour, le ventre n'étant pas libre, il prit vne infuſion de Senné: le quatorziéme étant paſsé, il n'y ût plus de fiévre, & par le moyen du ſuſdit cerat, il fut gueri à merueilles (quoy qu'il y ût rupture ou fente de crane, & que chacun l'ût condamné) par maniere de Reſolution.

OBSERVATION LXV.

D'vne Contuſion du crane en vn Garçon auec Fiſſure, guerie en peu de iours.

VN garçon de treize ans, fils d'vn batelier, en l'an 1565. au mois de May, paſſant ſous vn pont à bateau & n'ayant pas baiſsé la teſte, heurta du front: incontinent apres la contuſion il tomba en rêuerie: Ie fus demandé pour le voir auec Maiſtre Pierre Frideric Chirurgien, & reconumes que le crane étoit offencé, car ſi on approchoit l'oreille pres de la teſte, quand il parloit, on entendoit vn bruit comme d'vn pot caſsé: de ſorte qu'il faloit croire qu'il y auoit Fiſſure.

Or il y auoit réuerie ſans fiévre apparente: c'eſt vn mauuais ſigne, dit Hippocrate aphor. 14. 7. Si apres vn coup reçu en la tête il ſuruient ſtupeur d'eſprit & réuerie: elle étoit ſi grande que deux puiſſants hommes auoyent de la péne à le tenir.

Les parents & les amis ne voulants pas conſentir qu'on fit inciſion au pericrane encor moins qu'on vint au Trepan, le Chirurgien ſe contenta d'oindre la partie auec *oleum hyperici*, lequel il auoit tout preſt: Quant à moy ie luy ordonnay des ſomniferes, de peur qu'il ne vint phrenetique ou maniaque.

Ils

Ils ne voulurent non plus oüyr parler de faignée, & le pere qui étoit vn vray ruftre, ie ne fçay par quelle raifon, voulut qu'on laiffat le tout à la conduite de la fortune: de forte que dans l'efpace de fix ou fept iours ce garçon fut gueri, contre l'opinion de tout le monde : on auroit de la péne à dire fi c'eft par vn benefice de nature, laquelle a confolidé cette fiffure du Crane , qui étoit petite, ou fi on doit attribuer cét effet à cette huyle *d'hypericum*, veu qu'on n'employa aucun autre remede.

OBSERVATION LXVI.

Qu'il n'eft pas toûiours neceffaire de venir au Trepan quand le crane eft offencé.

CE Theodore Moëdier, duquel i'ay parlé en l'obferuat. 64. fentant de la douleur en toute la tefte, auec vomiffement & rigidité du col , ie fus obligé de mettre en deliberation s'il faudroit venir au Trepan, veu qu'il y avoit des fignes douteux de Fracture de crane: mais nous demeurâmes d'accord le Chirurgien & & moy, qu'il faloit effayer la cure par voye de Refolution, comme veut Lanfranc au chap. 1. traité 2. des playes de la tefte.

Ie n'ay pas trouué, dit-il, en cette difficulté aucune chofe qui m'ait éclairci: mais i'ay examiné il y a long-temps, tant par ma propre experience, que des autres, & ay confulté les autheurs en Medecine là deffus , & premierement Galien, lequel dit, que fi on peut faire fortir la fanie, fans toucher aux os, c'eft le plus feur, auec lequel s'accordent Auicenne & Serapio, quand ils parlent de la cure du mal de tefte, qui vient de quelque coup ou chute, là où ils veulent remedier aux offenfes du crane & du cerueau, non par le Trepan, mais par les medicaments.

Quant à moy, i'ay remarqué qu'il y en a vn plus grand nombre de ceux qui gueriffent par cette derniere voye que par la premiere: Pour ce qui eft de la Diete, ie m'arréte en cela au fentiment des plus doctes: mais ie ne me fers pas des inftruments qui ôtent les os, finon en deux cas, premierement, fi le crane eft tellement fracafsé, qu'vne partie des fracas des os entre dans les parties faines: fecondement s'il y a quelque fragment d'os feparé du crane, qui offence la dure mere : en ces deux cas, quand la Dure mere eft prefsée, comme au premier , & quand elle eft piquée, comme au fecond, la douleur qui furuient attire les humeurs, qui font inflammation en cette membrane, apres quoy furuiennét les conuulfions & autres accidents, finalement la mort: & c'eft ce qui m'oblige à ôter l'os qui donne ces incommodités.

Mais en toutes les autres Fractures ou Fiffures, en quelque façon qu'elles arriuent, quoy que ie ne réponde pas de la vie, neantmoins, ie fuis bien plus affuré de l'euenement, me contentant de medicaments: car Dieu s'eft ferui de moy comme d'vn

d'vn inſtrument pour en guerir pluſieurs qui autrement ſeroyent morts.

Voilà ce que dit Lanfranc, à quoy ſe rapporte préciſement ce que raconte Vidus Vidius, en ſon commentaire ſur le liure d'Hippocrate des Playes de la teſte, d'vn Chirurgien de Rome, nommé Peruſini, duquel il auoit âpris que, par ſon experience, il en réchapoit plus de ceux auſquels on s'étoit contété, en partie de medicaments paregoriques, en partie de deſiccatifs, que de ceux, auſquels on a fait inciſion & ouuert le crane.

Ie crois au dit Vidius, lequel i'ay conu familierement à Paris en l'an 1545. autant qu'à Lanfranc & à ce Peruſini: ce que me confirme l'experience de ce Mœdier, & ce garçon qui ont eſté gueris par voye de reſolution.

Ces iours paſsés vne femme de quarante ans fut frapée par vn autre d'vn trouſſeau de clefs aûpres des tempes; Il luy ſuruint des mouuements epileptics, elle révoit, fut muette quelque temps: vn Medecin qui fut demandé auec moy, parla incontinent du Trepan, mais ie iugeay, que quoy que la contuſion ût paſsé iuſqu'au cerueau, neantmoins il n'y auoit pas neceſſité de s'en ſeruir : effectiuement elle fut guerie, par vn ſuppoſitoire, par vn lauement, par l'ouuerture de la Cephalique & par les medicaments reſolutifs.

OBSERVATION LXVII.

Des bleſſures faites en la teſte vers l'os petreux.

IE me ſouuiens qu'vn garçon de Delphes mourut incontinent apres l'inciſion faite vers l'os petreux: L'experience & la raiſon anatomique nous enſeignent quel inconuenient & quelle difficulté il y a à faire inciſion ſur cette partie : car quand il y a û quelque forte contuſion en cét endroit, elle cauſe le plus ſouuent la mort, comme cela arriua dernierement à Delphes, en vn ieun' homme qui fut bleſsé d'vn coup de pierre aux tempes & à l'os Petreux, qui mourut le iour méme le ſang luy ſortant par les oreilles.

Langius rend la raiſon au liv. 1. Epitr. 10. pourquoy c'eſt que les bleſſures des tempes ſont dangereuſes, car il ſuruient conuulſion, apoplexie, réuerie & fiévre, comme en ceux qui ont reçu quelque contuſion en quelqu'autre endroit de la téte, ſi elle paſſe iuſqu'au cerueau, ou aux membranes d'iceluy.

Au reſte, ſi on eſt obligé de faire inciſion à cauſe de quelqu'vn des cas propoſés par Lanfranc, en l'obſeruation precedente, il la faut faire ſans delay, car le retard eſt mortel bien ſouuent.

Quelques fois auſſi il y faut venir ſi la contuſion a penetré iuſqu'au dedans & ne ſe peut reſoudre ; comme cela eſt arriué à vn garçon qui fut frapé de mon temps ſur le front : les Medecins & Chirurgiens étoyent en debat s'il faudroit ſe ſeruir du fer : apres le cinquiéme iour ils firent l'ouuerture, & trouuerent du

pus amaſsé qui auoit infecté les membranes, de ſorte qu'il mourut au ſeptiéme iour.

OBSERVATION LXVIII.

D'vn contre coup en vn garçon, heureuſement gueri. Tirée d'Amatus Centurie iij. cure xlii.

VN garçon de douze ans fut bleſsé à la teſte en la Tempe droite : la playe en âparence êtoit petite,mais au troiſiéme iour il ſuruint de grands accidents,à cauſe dequoy il ſe falut ſeruir de la rugine,& racler le crane iuſqu'au cerueau:mais les accidents ne ceſſants point, & le malade diſant qu'il ſentoit de la douleur en la partie oppoſite, il falut incontinent faire ouuerture iuſqu'au cerueau, ou il ſe trouua du pus dé-ja tout formé: ainſi fut gueri le malade dans l'eſpace de trente cinq iours auec admiration de tout le monde.

OBSERVATION LXIX.

D'vne Playe de la teſte apres la gueriſon,laquelle il eſt reſté vne douleur continuelle,qui a eſté guerie par inciſion.

LE palefrenier de Iean Heuter auoit vne grande douleur de teſte, laquelle ne peut étre guerie par quel remede que ce fut : Quelques années auparauant il auoit eſte bleſsé en la teſte, la douleur eſtant touſiours demeurée dés ce temps: Ie pris coniecture de là que l'os étoit corrompu ſous la peau : cette douleur l'auoit rendu tout pâle, maigre & défait: ce qui l'obligea à ſuiure mon conſeil & à recourir à vn Chirurgien, lequel ayant ouuert la peau iuſqu'à l'os, il le trouua corrompu: cette ſeconde playe ayant eſté guerie, il fut deliuré de ſa douleur.

OBSERVATION LXX.

D'vne contuſion au Pericrane, auec playe & perte de chair.

VN payſan de Maëſland, village ſur la Meuſe, étant l'an 1563. tombé de deſſus vn chariot,la teſte deuant,ſur vn pal,il ſe fit vne grande contuſion iuſqu'au pericrane, auec playe & deperdition de chair, de ſorte qu'il en perdit la parole trois iours entiers, ſuruenant de la fiévre auec vne grande perte de ſang par la playe: Quand il fut reuenu à luy, quelquefois le ſang s'arrétoit, quelquefois la moindre choſe le faiſoit couler de l'artere, qui étoit ouuerte, ſans que les deux

Chirurgiens

Chirurgiens,qui le traitoyent, le ſçeuſſent arréter, ayants eſté contraints à l'extremité de prendre reſolution de cauteriſer l'artere : ce qui fut cauſe que l'on me demanda le huitiéme iour.

Ayant remarqué qu'il auoit encor de la fiévre auec douleur de teſte, la ſaignée n'ayant pas été faite, ie fus d'auis que l'on tiraſt vn peu de ſang de la cephalique du bras gauche (car la bleſſure étoit au ſinciput gauche) & ſeulement quatre onces: ainſi ce flux de ſang fut arreſté, ſans qu'il yût neceſſité de venir au Cautere: mais ce qui eſt le plus conſiderable, auſſi tôt apres la ſaignée, il fut quitte de fiévre,& bien tôt apres de ſon mal de teſte, de ſorte qu'en peu de temps les Chirurgiens vindrent à bout de la playe.

Certainement la ſaignée eſt de grande importance dans les playes, quoy que nos Barbiers & Chirurgiens la laiſſent le plus ſouuent en arriere.

Ainſi ie me ſouuiens qu'vne fille, aſsés âgée, étant tombée ſur la teſte, & la ſaignée ayant été negligée (car on ſe contenta de mettre ie ne ſçay qu'elle huyle ſur la teſte) qu'elle luy enfla toute le quatriéme iour, ſans qu'aucun remede pût faire diuerſion des humeurs & les empécher d'aller à la teſte, dequoy elle mourut.

OBSERVATION LXXI.

D'vne contuſion en la teſte d'vn coſté, & Playe en l'autre.

CORneille, ſurnommé le Ieune, maſſon à Delphes, reçeut, le cinquiéme Ianvier 1563. en la teſte vn coup d'vne maſſe de plomb ſur le coſté gauche contre bas: & en méme temps & moment fut bleſsé d'vn coup de couteau: Ie fus incontinent demandé auec vn Chirurgien pour le voir: or il y auoit contuſion auec ſolution de continuité en la chair: le Pericrane étant offenſé iuſqu'à l'os, lequel neantmoins demeura entier: mais le vomiſſement ſuiuit.

Quoy qu'il fut ſorti du ſang de l'vne & de l'autre bleſſure, ie ne laiſſay pas de luy en tirer de la cephalique gauche, à cauſe de la grande douleur de teſte,& pour aller au deuant de l'inflammation & de la fiévre, ce qui reüſſit.

Ie luy fis auſſi prendre d'abord vne potion contre le ſang caillé, & trois iours apres la bleſſure vne potion purgative: il repoſa tres-bien la nuit ſuiuante, & le lendemain il ſe porta mieux : de ſorte que l'on laiſſa le reſte à la conduite de M. Florent le Chirurgien, ſans qu'il ſuruint aucun accident.

OBSERVATION LXXII.

D'vne Playe de la teſte heureuſement guerie.

EStudiant à Louuain,ie vis vn certain Adolph Friſon qui reçut vn tel coup d'épée en la téte,que l'oreille luy pendoit ſur l'épaule,auec vne portion du craue:il fut

neantmoins remis par l'adresse du Chirurgien: La nature fait quelquefois des miracles quand vn habile Chirurgien luy preste la main.

OBSERVATION LXXIII.

D'vne blessure en la Teste auec perte de la substance du Cerueau, guerie. Tirée de Symphorianus Campegius.

VN certain Hippolite Dantrepié, Chirurgien fameux en son temps, a gueri vne playe de la teste, de laquelle il étoit sorti vne portion du cerueau à la quantité d'vne cueillerée, laquelle tomba par terre: Vaxin Risich, Chirurgien du Duc de Lorraine, luy voulut contester cela, fondé sur l'Aphorisme, si la vessie, ou le cerueau &c. sont coupés, il faut mourir: mais il donna trop de témoins oculaires pour pouuoir mettre la chose en doute.

OBSERVATION LXXIV.

D'vn paysan qui reçeut vn coup de massue dans l'œil, dont il perdit la veuë.

L'An 1570. vn ieune paysan receut vn coup de massue dans l'œil dont il perdit la veuë: il fut traité par Maistre Simon, Chirurgien du village où le malade fut blessé: mais venant au quatorziéme iour à être malade luy méme, il m'enuoya ce paysan le quinziéme de Feurier.

Or comme il ne s'étoit serui d'aucun medicament interne, mais seulement de locaux, ie luy donnay vn purgatif: le iour suiuant, à cause de la douleur & pour empécher la fiévre (quoy qu'il me fut venu trouuer quatorze iours apres le coup donné) le Chirurgien ne luy ayant point ouuert la véne, ie luy fis tirer du sang de la Cephalique droite, car il auoit été blessé en l'œil droit: il est vray qu'ell' auroit esté plus à propos qu'au commencement, mais il la faloit faire, de peur que l'inflammation y venant, tout l'œil ne vint à tomber, qui étoit déia exulceré.

Ie luy ordonnay apres vn collyre, duquel on versoit souuent quelques goutes dedans l'œil, en appliquant aussi dessus vn

Collyre Anodin.

℞. Succi fœnic. maluæ an. ℥i. aq. rosar. ℥ii. lactis mulieb. ℥ij. m.

Vn iour ou deux s'étants écoulés, il prit encor vne potion purgatiue comme la precedente, par le moyen de laquelle la douleur fut moindre.

Le huitiéme de Feurier ie me seruis d'vn autre collyre pour ôter l'inflammation, pour mondifier, âpaiser la douleur & consolider en quelque façon.

Collyre

Collyre anodyn, roborant & resoluant.

℞. collyrii alb. Rhasis ʒ ß. sacchar. cand. albiss. ℈j. super cotem cum aq. rosac. modica terantur, adde aq. euphras. fœnic. rosar. an. ℥j. aq. album. oui concussi ℥ ß. syr. ex infusione rosar. ʒij. per pannum lineum rarum colentur & fiat collyrium.

Il s'en trouua bien quoy, qu'il n'en recouura pas la veuë.

OBSERVATION LXXV.

D'vne playe au bras, D'vn autre sous l'épaule, & d'vne troisiéme au Dos, qui penetroit dans la cauité.

LE Valet d'vn Brasseur de Biere, l'an 1665. au septiéme d'Aoust fut blesſé sous l'Epaule, & au Dos, le coup passant de celui ci à la poitrine : ayant aussi receut vn coup au pli du coude : Or il cracha du sang apres la blessure, ce qu'étoit vn signe que la premiere playe auoit transpersé la poitrine par derriere, car il rendoit aussi du sang caillé par le siege.

Ayant été demandé, ie fis incontinent tirer du sang du bras sain pour faire diuersion : quant aux blessures, elles étoyent traitées par M. Pierre, Chirurgien à Delphes, & par M. Gerard le ieune : or d'abord apres la saignée ie luy ordonnay vne potion contre le sang caillé, de laquelle il prit deux iours consecutifs, deux fois le iour : Ie luy ordonnay aussi vn lohoc pour sa toux & le crachement de sang : à cause de la fiéure & de la douleur de la poitrine, ie la luy oignis auec vn onguent rafraichissant : Il buuoit, autant que bon luy sembloit, d'vne decoction diuretique.

Le huictiéme d'Aoust il luy vint vn'inflammation au gosier, & craignant qu'il ne s'y fit excoriation, il se seruit aussi d'vn gargarisme.

Le neufuiéme iour il rendit du sang par le siége apres vne purgation que ie luy donnay : ce qui m'obligea de luy en donner encor vn'autre qui luy fit faire des selles naturelles, apres quoy il se porta mieux.

L'inflammation du gosier n'ayant pas cesſé, il continua encor l'vsage des gargarismes, par le moyen desquels l'excoriation, qui auoit commencé, cessa : Il vsoit d'orges mondés cuits auec des amandes, pour auoir du repos : vsant de syrops & lohocs pour sa toux : Par le moyen de ces remedes, la fiéure & la toux cesserent & bien tost apres il fut gueri de ses blessures, quoy, comme i'ay dit, qu'il y en fût troix.

Au commencement on desesperoit de sa guerison, à cause qu'il auoit de la péne à respirer & crachoit du sang : car les Chirurgiens auoyent opinion que les Poulmons étoyent offencés, veu que le coup alloit de part en part : Or il n'y eût rien qui luy fit plus de bien que la saignée, ordonnée dés le commencement, laquelle est necessaire dans les grandes playes pour faire diuersion.

OBSERVATION LXXVI.

D'vne Playe au Thorax, auec offense des Poulmons, deuenue mortelle, comme on auoit predit.

VN ieune paysan du village dit Schada, à trois heures d'Alcmar, âgé de dix-huit ans, en l'an 1549. au mois de Septembre, fut blessé au deuant de la poitrine, la playe passant au dedans : Il étoit traité par Maistre Rodolph Chirurgien du lieu : Ayant été aussi demandé pour le voir, ie le trouuay attaqué d'vne toux continuelle, auec vne grande oppression de poitrine.

Et comme le Chirurgien l'auoüoit, il sortoit du sang écumeux par la blessure: ce qui me donna incontinent du soupçon que les poulmons étoyent offensés : ce qui parut encor plus manifestement quand iceluy voulut retirer vne tente qu'il y auoit mis, car ayant fait mettre deux ou trois chandeles allumées aupres de la playe, & faisant fermer la bouche & le nés du patient, qui retenoit son souffle, elles furent incontinent éteintes: y ayant aussi douleur aux costés, auec vne toux sans relache & court'halene, ie declaray au pere du blessé, & aux parents, lesquels i'auois tiré à part, que la playe étoit mortelle : que neantmoins ie tâcherois de luy prolonger la vie autant que ie pourrois, s'il auoit à gré que ie le seruisse : mais ayants quité Maistre Rodolphe, ils aimerent mieux se mettre entre les mains d'vn Charlatan qui promettoit des merueilles, lequel ayant donné vne potion vulneraire au patient, il mourut vn' heure apres, à la confusion de ce coquin, qui se retira sans dire mot.

OBSERVATION LXXVII.

D'vne Playe mortelle faite par l'épée, qui passoit dans l'estomach.

CEt homme qui fut porté blessé dans l'Hospital, ayant reçu vn coup d'épée au droit de l'estomach, la playe fut si large, que l'estomach sortoit par icelle : Theodore, Chirurgien de cét Hospital à Delphes, y ayant mis le doigt, remarqua qu'il auoit pris l'odeur de la biere, & amena en méme temps quelques morceaux de pain qui n'étoyent pas digerés: ayant repoussé l'estomach en dedans il fit vne suture: mais il mourut au bout de vint-quatre heures.

OBSER-

OBSERVATION LXXVIII.

D'vne blessure en la iambe qui est deuenue mortelle.

IEan Rhoen de Delphes, qui demeuroit à l'enseigne du Soleil, s'étant heurté la iambe contre quelque chose de dur, se la blessa en trauers auec contusion & playe: ayant méprisé l'vne & l'autre, il ne se seruit huit iours durant que du conseil de quelques femmes: mais sentant du froid au pié, il y suruint de l'engourdissement par negligence, qui fut suiui d'vne grande douleur, par apres de conuulsion, ausquels accidents on ne pût point remedier.

L'an 1570. au mois de May on fit venir six Chirurgiens, (car, outre les autres accidents, il étoit suruenu de la fiévre) comm' aussi le Medecin Corneille Ericius, & moy en suite: mais ne sentant aucun soulagement des remedes, la douleur luy causa des veilles continuelles, la fiévre augmenta, & la gangrene se forma au pié & toute la cuisse, laquelle étant incurable, & le patient deuenu trop foible pour endurer l'amputation, il mourut de cette legere playe, & pour auoir été mal traité par ces femmes; au méme iour que i'auois predit sa mort, fondé sur les raisons Astrologiques.

OBSERVATION LXXIX.

D'vne blessure mortelle en la plante du Pié.

IEan Bucer Consul d'Alcmar, se lauant les piés, selon sa coutume, & se voulant ôter le cal, qui étoit en la plante du pié, auec vn canif fort pointu & trenchant, se blessa luy méme quoy que legerement: mais y étant suruenu conuulsion à l'instant, il fut emporté en peu de temps, auant que l'on eût appliqué les remedes conuenables.

APPEN-

APPENDICE,

QVI CONTIENT

Vn examen des Playes mortelles, ou non mortelles, és principales parties du corps.

Enrichi de diuerses Obseruations tant des anciens que des nouueaux Medecins,

PAR

BERNARD SVEVVS
DE ROTENBVRG DOCTEVR MEDECIN
A WINSHEIM.

PARTIE PREMIERE.

CHAPITRE PREMIER.

De l'vtilité & de la neceßité du Prognostic dans les Playes.

LE Prognostic est necessaire & vtile, non seulement au Medecin, mais aussi au Chirurgien : en toute sorte d'incommodités, & sur tout dans les playes : l'vtilité est grande pour plusieurs raisons, car celuy qui peut predire l'auenir dans les playes.

Premierement il s'âquerra vne grande reputation, comm'aussi à la profession: car predire l'âuenir, c'est à peu pres deuiner.

Secondement il rendra les patients plus obeissants & plus disposés à souffrir les operations de Chirurgie: par ce moyen la cure reüssira mieux.

En troisiéme lieu on va par ce moyen au deuant des accidents qui ont âcoutumé de suruenir & on leur coupe chemin : ou bien on empéche la grandeur d'iceux.

En

En quatriéme lieu, on va au deuant des calomnies du peuple, qui impute souuent la mort au mauuais traitement, car on a predit ce qui deuoit arriuer.

En cinquiéme lieu, on peut rendre raison deuant le Magistrat si celui qui est blessé est malade à mort ou non.

Celse parlant de ces signes, dit de bonne grace liu. 5. ch. 26. *Quant aux playes, le Medecin doit auant toutes choses examiner quelles sont incurables: quelles se guerissent auec péne, & qui sont celles qui reçoiuent promptement guerison: car vn Medecin qui est prudent prendra garde de ne pas entreprendre celui qui est desesperé, pour ne pas auoir la reputation d'étre cause de la mort de celui qui a esté perdu par sa mauuaise fortune: En apres, c'est son deuoir, là où il verra vn grand danger, quoy que le mal ne soit pas entierement desesperé, de faire entendre aux parents du patient, qu'il y a beaucoup à apprehender pour le succés: afin que si le mal est plus fort que les remedes, il ne puisse étre taxé d'ignorance ou d'auoir trompé: mais si celui qui est prudent vse de cette precaution, par contre, le charlatan d'vne petite chose en fait vne grande, pour auoir la reputation d'auoir beaucoup auancé.*

Quant au Prognostic en general, Hippocrate au liu. 2. des Prorrhetics, quasi au commencement, prononce cette belle sentence, *Ie sui d'âuis*, dit-il, *qu'on vse de beaucoup de prudence en toutes les parties de l'Art, mais principalement en cette sorte de predictions: se remettant toûjours en memoire, que si la prediction reüssit à quelqu'vn, il donnera de l'admiration à son malade, s'il est iudicieux: mais s'il s'est trompé, outre la haine qu'il acquerra, il passera peut-être aussi pour vn insensé: Ie suis donc d'âvis que le Medecin se comporte prudemment tant en cette prediction qu'en toutes les autres.*

CHAPITRE II.

Pourquoy les vns meurent d'vne legere playe, & les autres guerissent d'vne grande.

AVant que venir à la diuision des playes, & determiner quelles sont les mortelles ou curables, il faut examiner le passage d'Hippocrate, qui est au second des Prorrhetics, ou ce Dictateur assure que toutes celles que l'on a cru être mortelles & pernitieuses, ne sont pas incurables, *car il y a beaucoup*, dit-il, *de vénes & grandes & petites, lesquelles étants ouuertes d'elles mêmes, causent vne hemorrhagie mortelle, qui étants ouuertes en vn autre temps, apportent de l'vtilité.* Il en rend les raisons suiuantes.

La premiere est tirée de la difference des parties qui sont blessées.

La seconde est de la diuersité des playes mémes, car elles sont differentes les vnes des autres en plusieurs façons.

La troisiéme est rapportée à la diuersité des corps, car ils ne sont pas tous également disposés.

Le quatriéme dépend de la varieté des symptomes: car il y a certaines playes qui produisent plus d'accidents & plus mauuais: les autres moins & de plus doux.

Les symptomes ordinaires sont, la douleur, à cause de la solution de continuité, qui est suivie de veilles, dégout, foiblesse &c. la douleur excite les fluxions: celle-ci l'inflammation: l'inflammation allume la fiévre: quelquefois elle se conuertit en gangrene, & si on n'y prend garde, le sphacele, si elle est grande.

Le méme Hippocrate assure qu'il n'y a point de playe qui ne puisse attirer la mort, ou à cause de l'hæmorrhagie, ou à cause de la douleur, ou des autres symptomes; par exemple, de fiévre, conuulsion &c. ou à l'égard de ceux qui sont blessés, entre lesquels il y a vne grande difference, tant à l'égard du corps que de l'esprit, qui peuuent produire de grands effets.

Ce diuin vieillard, fortifie son àuis par des exemples & histoires: Au 7. liure de ses Epidemiques parlant du fils de Phidias, il dit qu'il mourut le neuviéme iour, quoy qu'il n'ût que l'os du front découuert: la fiévre étant suruenue & l'os étant deuenu liuide.

Le méme dit que le fils d'vn certain Theodore mourut le 23. iour, seulement parce qu'vn os étoit vn peu découuert:& qu'vn certain Pilote d'vn grand vaisseau, s'étant meurtri le doigt indice & l'os de la main droite contre l'ancre, mourut le treiziéme iour, étant suruenu inflammation & conuulsion: Qu'vn Zenon, fils de Damon, mourut d'vn vlcere qu'il auoit en vne iābe, ou malleole, apres auoir eû vn opisthotone, ou conuulsion en arriere, que luy auoit causé vn medicament corrosif.

Pline au liu.7.de son histoire nat. ch. 53. écrit Qu'Æmilius Lepidus est mort, pour auoir heurté du pouce contre le seüil de la chambre, & que Caïus Affidius allant au Senat, mourut aux comices pour s'étre offencé le pié.

Chacun sçait l'histoire de Louys Viues, personnage renommé pour sa grande literature, lequel mourut subitement, auec des conuulsions, d'vne fort legere playe & qui ne valoit pas le regarder, qui étoit en la paume de la main gauche, laquelle à péne auoit entamé la chair.

Pierre la Forest, lequel a esté tres-soigneux de mettre en remarque des obseruations, raconte qu'vn certain de Delphes mourut pour s'étre heurté vne iambe contre quelque chose de dur: *voyées l'histoire en l'obseruat.* 78. & celle d'vn Consul d'Alcmar qui mourut d'vne piqueure faite auec vn canif: *en l'obseruat.* 69.

Horace Augenius, renommé Professeur Italien, raconte vn' histoire d'vn certain qui mourut, s'étant legerement blessé au coude, & d'vn autre à cause d'vne fort legere blessure au talō: d'vn autre par vn coup de poing, l'apoplexie ayant suiui: d'vn autre à cause d'vne blessure au petit doigt: d'vn autre par vne piqueure d'aiguille entre l'ongle & la chair du pouce de la main droite.

Les modernes nous fournissent aussi des exemples, qui font voir la verité de ce que nous disons: L'excellent Melchior Sebizius Professeur à Strasbourg, m'a fait la grace de me communiquer les quatre histoires suiuantes.

La premiere, Il y a quelques années qu'vn étudiant en l'Academie de Strasbourg

se

se piqua par mégarde,auec vn' aiguille,le doigt d'vne main : étant furuenu fiévre, inflammation & autres accidents, il mourut en peu de iours.

La feconde, Il n'y a pas long temps que la femme d'vn Tailleur de Strafbourg fe faifant ouurir vne véne au bras,le Barbier luy piqua vn nerf,Il furuint incontinent de violentes douleurs,qui ne purent être âpaisées par aucun remede : il s'y fit vne grande inflammation,les conuulfions fuiuirent:Etant finalement âcablée de douleurs,de veilles & d'abftinence,il luy arriua des conuulfions Epileptiques,& apres auoir posé fon fruit(car elle étoit enceinte) elle mourut huit femaines apres: Le bras ayant été ouuert(lequel étoit deuenu plus court,& où il s'étoit fait vne grande tumeur,laxe & molle, dans laquelle on enfonçoit facilement les doigts) il en fortit vne grande quantité de ferofités,auec beaucoup de grumeaux de fang, qui étoyent pourris & puants, d'où venoyent affurément les conuulfions.

La troifiéme,Vn tres-honet'-homme de ce méme lieu, voulant mettre des fouliers neufs, s'offenfa la plante du pié auec le bout d'vn clou que le cordonnier y auoit laifsé par mégarde : Il mourut finalement de cette bleffure apres auoir fouffert de longues douleurs.

La quatriéme,Il a quatr'ans enuiron que la feruante d'vn citoyen de Strafbourg montée fur vn' échelle & arrangeant du bois,tomba par mal-heur & donna de la tête contre vn pilier de bois,qui étoit aupres de l'échelle,fans qu'on vit ou bleffure ou tumeur en la téte : elle demeura étonnée quelque temps apres la chûte, mais elle reuint bien-toft à elle, parla raifonna, prenant nourriture : Quelques iours apres elle ût vn Opifthotone particulier, la tête étant demeurée courbée en arriere: le onziéme iour il luy vint des conuulfions qui l'emporterent.

Guillaume Fabri de Hilden, Medecin & Chirurgien tres renommé & experimenté, raconte en fes centuries quelques hiftoires des playes legeres qui ont donné la mort : voyés le liv. ij. Obferuat.7.8. & 9. de fes obferuations Chirurgiques nouuellement traduites & imprimées.

Anthoine Beniuenius Medecin Florentin, en fon liv. *de Abditis* chap. 110. fait mention d'vn ieun'homme lequel, ayant receu vn fouflet, tomba d'Apoplexie & mourut peu d'heures apres.

Iean Matthieu Profeffeur en Medecine à Herborn, en fes Queftions medic. Queft. 27. dit qu'à Freundenberg,Bourg dans le pays de Naffau, vn certain garnement defobeiffant à fes pere & mere & au Magiftrat, ayant été blefsé legerement en vn' épaule,en mourut: Qu'vn'autre dans le Conté d'Oldenbourg, s'étant marié contre le gré de fa mere,& buuant aupres du feu auec fes camarades,s'étant donné vn petit coup de couteau au milieu de la cuiffe, mourut fur le champ.

Mais fi nous venons au parti contraire, ces mêmes Maîtres,Hippocrate & Galien,nous oppofent auffi des exemples,& font mention que quelques vns ont échapé & font venus à conualefcence,apres auoir û de grandes playes & mortelles. Il faut commencer par Hip.lequel racôte au 7.des Epidemiques,qu'vn certain qui auoit été blefsé au Dos,refpiroit auec péne, & rendoit du fang en quantité auec fterteur,fut gueri apres avoir été traité comm' il faloit.

Galien au 7. liv. de ses adminiſtr. Anatomiques, chapitre troiſiéme raconte vne admirable hiſtoire du fils d'vn certain Marullus, compoſiteur de Poëſies laſçiues, lequel ayant û l'os de la poitrine ſphacelé, montroit le cœur ; & apres qu'on ût coupé l'os du thorax, qui étoit pourri, on remarqua que le pericarde l'étoit auſſi, qui neantmoins, fut gueri contre l'eſperance & l'opinion de tous.

La ſeconde partie de ce traité étant remplie d'hiſtoires & obſeruations ſur ce ſuiet, nous n'en amenerons point icy, nous contentants de faire mention des cauſes de ces differents ſuccés: Quelques vns les attribuent aux mauuaiſes influences des Aſtres, comme Valleſius, du Chéne: Jl y en a qui accuſent l'air, comme Iean Matthieu, des autres rendent des autres raiſons, leſquelles nous reduirons à ſix, pour ſuiure nôtre Precepteur Hippocrate.

La premiere, eſt la pureté du corps.

La ſeconde, la bonne conſtitution & trempe d'iceluy.

La troiſiéme, la fermeté des forces.

La quatriéme, eſt vne Cure methodique fidele & diligente.

La cinquiéme, le bon regime du malade.

La ſixiême, vne temperature mediocre de l'air.

Quant aux cauſes qui peuuent rendre mortelles les playes ou vlceres, qui autrement ſont legeres & faciles à guerir, elles ſont contraires à celles-là : A quoy il faut âiouter, que ſouuent on les mépriſe pour leur petiteſſe, à cauſe dequoy on ne les traite pas comme il faut.

CHAPITRE III.

Que c'eſt qu'il faut conſiderer en chaque Playe en general.

IL y a quatre choſes à conſiderer en chaque playe, premierement le Patient, ſecondement l'Affection, en troiſiême lieu l'Agent, en quatriéme, quelques circonſtances.

Le patient, c'eſt le ſuiet, qui doit être conſideré tant en general qu'en particulier: l'affection c'eſt la playe méme, l'agent ce ſont le Medecin & le Chirurgien : Les circonſtances, ſont l'air qui enuironne: la chambre ou couche le malade: le pays, la ſaiſon, la nourriture & choſes ſemblables.

Dans le ſuiet vniuerſel, on conſidere le temperament, les forcès, la conſtitution du corps, le ſexe, l'âge: la diſpoſition du corps preſente, qui eſt ou entiere ou malade, ou neutre: le genre de vie, la coûtume & quelqu'autres choſes: car Celſe liv. 5. chap. 26. dit qu'vn garçon ou vn ieun'homme gueriſſent plus facilement qu'vn vieillard: vne perſonne robuſte qu'vne debile: celui qui n'eſt ni trop delié ni trop replet, que l'vn ou l'autre de ces deux: celui qui eſt de bonne conſtitution, que celui qui eſt de mauuaiſe: celui qui prend de l'exercice, que celui qui vit en oiſiùeté: celui qui eſt ſobre & temperant, que celui qui eſt âdonné au vin & aux femmes.

Dans

Dans le ſujet particulier, ou dans la partie bleſsée, on y conſidere premierement la dignité d'icelle, ſecondement le temperament, en troiſiéme lieu la ſubſtance, en quatriéme la ſituation.

Car les playes des parties nobles & importantes ſont plus dangereuſes & ſe gueriſſent plus malaiſement que de celles qui leur rendent ſeruice : celle la ſont auſſi de plus facile guerifon qui ſont faites en des parties chaudes, charnuës, molles & qui ont vne telle ſituation, que le Chirurgien y peut porter ſans difficulté les medicaments neceſſaires. Les playes qui ſont contraires à celles ci, ſe gueriſſent auec plus de difficulté.

Dans l'affection, où la playe même, on examine la quantité, la qualité, & l'inſtrument auec lequel elle a été faite.

Celſe parlant de la qualité, dit au liu. 5. chap. 26. Quant à l'eſpece & figure de la playe, elle doit eſtre conſiderée pour la conſequence, Car cette playe eſt plus dangereuſe qui eſt accompagnée de meurtriſſure que celle qui eſt ſimple : étant à ſouhaiter que ce ſoit plutoſt vn glaive, trenchant ſimplement, qui l'ait fait, qu'vne lame rebouchée : cette la eſt auſſi plus mauuaiſe ou il y a quelque choſe d'emporté, & la ou il y a quelque partie ſeparée d'vn coſté & qui tient encor d'vn autre : celle la eſt tres dangereuſe qui eſt faite en rond: La plus aſſurée de receuoir gueriſon, eſt celle qui eſt faite en droitte ligne : Finalement, elle eſt plus ou moins dangereuſe ſelon qu'elle approche plus ou moins de telle ou de telle figure.

Quant à la quantité ou grandeur, c'eſt vne choſe conſtante que les grandes playes & conſiderables, ſont plus mauuaiſes que les petites.

A l'égard de l'inſtrument, Celſe en a touché quelque choſe ci deſſus, mais les playes les plus mechantes de toutes, & qui ſont le plus ſouuent mortelles, ſont les empoiſonnées, ou celles qui ſont faites, auec des armes qui ſont infectées de venin.

Dans l'Agent, aſçauoir dans le Chirurgien, on y requiert premierement la capacité ou ſcience, ſecondement l'adreſſe ou experience, en troiſiéme lieu la volonté & l'enuie de bien agir: à quoi il faut rapporter l'induſtrie, le ſoin, & le trauail.

La ſcience conſiſte dans la connoiſſance des preceptes de l'Art, qu'il doit auoir âpris des Maîtres, & des viuants & des muets, auec leſquels il faut conuerſer: mais principalement il doit étre verſé dans l'anatomie & la conoiſſance des inſtruments neceſſaires.

L'Adreſſe ne peut étre âquiſe que par vn exercice continuel : outre le pouuoir, que luy donneront la ſcience & l'exercice, le vouloir eſt auſſi requis : car le Chirurgien doit étre ſoigneux de ſon patient, luy faiſant ſouuent des viſites: preuenant les accidents qui luy peuuent arriuer, ne laiſſant rien en arriere des choſes qui dependent des trois inſtruments, de la Diete, de la Pharmacie & de la Chirurgie: car des playes legeres, ou qui ne ſont pas mortelles en elles mêmes, le deuiennent ſouuent ſi elles ſont traitées auec peu de ſoin.

L'Air qui enuironne tient quaſi le premier rang entre les circonſtances & conſiderations externes dans la cure des playes, principalement *de la Teſte & dix-*

cerueau:Car comme dit Celſe au lieu ſus allegué , & vne trop grande chaleur & vn froid exceſſif les enuenime : A cauſe dequoy il dit que le téps le plus propre eſt le printemps,ou au moins, celui qui n'eſt ni trop chaud, ni trop froid : mais il tient que le changement de temps & de ſaiſon leur eſt fort ennemi, A cauſe de cette inegalité,il iuge que l'Automne leur eſt fort preiudiciable : Hippocrate *aphor.20. ſect.5.* monſtre combien le froid eſt nuiſible aux vlceres , & par contre en *l'aphor. 21.ſect.5.* le bien qu'ils reçoiuent de la chaleur.

A cauſe dequoy Ambroiſe Paré, Chirurgien du Roy tres expert,fondé ſur l'authorité de Guidon & ſur l'experience , enségne que la premiere conſideration qu'il faut faire en la cure des playes, eſt de l'Air Ambient : nous ayant laiſsé par écrit que les playes de la Teſte ſont & plus ôpiniatres & plus difficiles à guerir à Paris qu'a Auignon; parce que l'air de Paris eſt froid & humide , par conſequent ennemi de la Teſte & du cerueau: Au contraire l'air d'Auignon eſt chaud & plus propre pour la gueriſon des playes de la Teſte,parce qu'il luy eſt ami.

Quercetan eſt de cêt âuis dans ſon traité des Arquebuſades chap.3. Que dirons nous,dit-il,de la ſituation & aſſiéte des Villes de Florence ou de Ferrare:veu qu'en celle la toute playe de Teſte eſt mortelle , En celle ci les playes faites aux iambes ſont incurables?

Amatus Portugais *Cure* 100.*Cent.6.* dit qu'à Florence & à Rome les playes de la Teſte ſont ſi dangereuſes,que rarement arriue t'il qu'vn bleſsé y gueriſſe : Le contraire arriue dans ce pays montueux de Raguſe, ou vn bleſsé ne peut mourir, quoy qu'il ait la Teſte fracaſsée & miſe en pieces.

Vincent Alſare de la Croix,Medecin Genois , tâche d'accorder ce different,& aſſure que ce que dit Quercetan de l'air de Ferrare, ceux de Rauenne en diſent autant de leur air,aſçauoir que les playes de la Teſte qui s'y font,pour grandes qu'elles ſoyent,y ſont d'aiſée gueriſon: au contraire les playes & vlceres des iambes,de tres difficile : Que ce qu'Amatus dit de l'air de Raguſe , les Venitiens le diſent du leur, que les playes de la Teſte ſe gueriſſent beaucoup plus facilement que ne font pas les vlceres des piés ou des iambes. De ſorte qu'il ne faut pas abſolument déferer au rapport d'Ambroiſe Paré , aſçauoir qu'és lieux qui ſont proches de la mer,les playes y ſont ôpiniatres , à cauſe des vapeurs qui ſe mélent parmi l'air & s'eleuent d'icelle.

Il faut plutoſt dire le contraire de la mer, ſelon Ariſtote en ſes Problemes, ou il écrit que les Vlceres de ceux qui ſont ſur mer ſe gueriſſent & déſechent plus facilement : Et ſur ce fondement, les Medecins recommandent vne longue ou frequente nauigation à ceux qui ont des Vlceres aux poulmons : à cauſe dequoy les Anciens enuoyoyent les Phtiſiques en Alexandrie ou en Ægypte , plutoſt pour la nauigation qu'à cauſe de l'air.

M Donat au liu. de Variol.chap.2.parle en ces termes,de l'air de Mantouë,*Voici la 4. ou 5. année que i'ay remarqué dans nôtre Cité de Mantouë , que quiconque étoit bleſsé en la Teſte,pour legere que fut la playe,& de quelle maniere qu'il fut traité, il étoit impoſſible de le guerir:laquelle influence a entierement ceſsé il y a trois ou quatre*

ans,de forte que nul n'en meurt à present, quoy qu'il y ait les mêmes Medecins,qui se seruent de mêmes remedes : ce sont des choses admirables & lesquelles on ne peut rapporter qu'aux influences celestes.

Vidus Vidius,Medecin Florentin au Tom.2.de son Art medic.l.6.en parle ainsi, *Il faut apprendre ceci,qu'vn air froid,s'il est fort subtil,est plus contraire aux playes de la Teste,que s'il est grossier.* C'est pour cette raison que la pluspart meurent à Florence,à cause de la subtilité de l'air:Qu'il y en a peu qui meurent à Pise & à Lyon, ou l'air est grossier. Mais comme l'experience verifie ceci,aussi la raison y est,car l'air subtil penetre plus facilement, & est plus propre pour offencer les parties que le grossier.

Il ne faut pas non plus faire peu de cas de la diette:car si elle est ordonnée comme il faut,ell'auance la consolidation: si elle est mauuaise, elle l'empéche & attire de grands accidents : on en trouuera des exemples dans Fabritius de Hilden, Voyés *ses Obseruations Chirurgiques Françoises, liu.*1. *Obs.*78.9.

On y trouuera des histoires de quelques vns qui sont morts,seulement pour n'auoir pas sçeu moderer leurs passions : d'autres,pour n'auoir pas vsé de bons aliments:ou par des mouuemẽts dereglés de rire,choses veneriennes,&c.C'est ce qui a fait dire à Galien, qu'on a tort d'ordonner des remedes à ceux qui ne peuuent pas obseruer vne bonne façon de viure, Et Iean de Damas, sur la fin de ses aphorismes, fait marcher la medecine diætique deuant la Pharmaceutique & Chirurgique,parce qu'on en a plus souuent besoin quelle est plus assurée, plus agreable & familiere à la nature.

CHAP. IV.

De la diuision des playes, quant à l'éuenement.

AVant que venir à la distinction des playes qui sont mortelles ou non, il faut au préalable distinguer ce mot de mortel.

Car Galien *aphor.* 2. *Commantaire* 2. dit que ce mot se prend en deux, voire en trois sens : premierement il est pris pour ce qui est tousiours & necessairement mortel:secondemẽt pour ce qui l'est frequẽment & le plus souuent:troisiémemẽt pour ce qui ne dõne pas veritablemẽt la mort,ou est signe & auãtcoureur de mort, mais est tres mauuais, appelé autrement perniticieux,dangereux par Hippocrate.

Il faut en apres obseruer la distinction des playes à l'égard de l'éuenement: car Celse liure 5. chap.26. dit qu'il y a trois sortes de playes,les vnes qui sont incurables:des autres que l'õ guerit auec péne:& enfin des autres qui reçoiuẽt guerison.

Il met au premier rang celles qui décendent bien auant sur le Cerueau & atteignent la base d'iceluy : En apres celles du cœur: de la partie caue du Foye,de la mouëlle de l'echine, du milieu des poulmons, de l'inteſtin *ieiunum* & des autres menus;de l'estomach,des reins, des gros vaisseaux du col, comme sont les vénes iugulaires & arteres carotides.

Il en met vn grand nõbre au second rang, *A péne,dit-il,guerit on les playes, ou le Poulmon est atteint,en quel endroit que ce soit;ou la substance du Foye,ou vne des mem-*

branes du cerueau, ou la rate, ou la matrice, ou la veſſie, ou quelqu'vn des boyaux, ou le Diaphragme: celles la ſont auſſi dangereuſes, ſi la pointe de l'épée, &c. eſt allé iuſqu'aux grands & profonds vaiſſeaux, qui ſont dans les aiſſelles ou aux iarrets.

Celles la ſont auſſi encor à craindre, aioute-t'il, ou il y a de grandes vénes, parce qu'elles peuuent épuiſer le ſang: ce qui peut arriuer non ſeulement par les bleſſures des aiſſelles & des iarrets, mais auſſi des vénes, qui aboutiſſent au fondement & aux teſticules.

Cette playe eſt derechef manuaiſe, à ſon dire, qui eſt aux aiſſelles, ou dans les aines, ou dans les lieux vuides, ou dans les articles, ou entre les doigts: Quand vn muſcle, vn nerf, vn' artere, vne membrane, vn os, ou vne Cartilagine ſont bleſsés.

Le troiſiéme rang contient celles ou il y a moins de danger, comme dans la chair, entre leſquelles il y a derechef de la difference: mais en quel endroit que ſoit vne playe, elle eſt touſiours dangereuſe ſi elle eſt grande.

Hippocrate en l'aphor.18.*Sect.6. declare de quelles parties les bleſſures ſont mortelles,* Si, dit-il, *la veſſie eſt persée, le Cerueau, le Cœur, le Diaphragme, quelqu'vn des menus boyaux, l'Eſtomach ou le Foye, il en faut mourir.*

Et en ſes predictions Coaques, il dit: La mort a accoutmé de ſuiure principalement les playes du cerueau, de la mouelle de l'epine du dos, du foye, du diaphragme, du cœur, de la veſſie, de l'eſtomach, des grands vaiſſeaux, de l'artere des poulmons: principalement ſi le poulmon étant attint, il ſort peu de ſoufle par la bouche & moins que par la playe. Entre les playes des inteſtins, celles la ſont les plus mortelles, tant és gros qu'és menus, qui ſont faites en trauers & grandes: que ſi elles ſont petites & droites, il y a de l'eſperance pour quelques vns.

Mais il faut remarquer en paſſant qu'vne playe peut être mortelle pour pluſieurs raiſons, premierement à cauſe de la dignité des parties bleſsées, ou parce que l'office d'vne partie, qui eſt neceſſaire pour la vie, eſt interrompu: par exemple, la reſpiration, la concoction, la diſtribution des aliments, l'excretion de l'vrine, &c.

Secondement à cauſe des accidents qui ſuruiennent, par exemple, douleur, veilles, abſtinence, inflammation, fiévre, réuerie, conuulſion, &c.

En troiſiéme lieu, à cauſe de l'hæmorrhagie qui accompagne, laquelle emporte la vie auec la chaleur & les eſprits.

En quatriéme lieu, à cauſe que la cure eſt impoſſible: car ſi les viſceres internes ſont bleſsés, il faut mourir de neceſſité.

En cinquiéme, parce que les choſes neceſſaires manquent: or par ces choſes neceſſaires, il faut entendre le Chirurgien, les remedes conuenables, vn bon regime, vne chambre propre & autres choſes.

En Sixiéme la deſobeiſſance du malade & ſon intemperance.

En Septiéme la negligence, l'inexperience & peu de capacité du Chirurgien.

En Huictiéme du corps qui a precedé le coup.

Neufuiéme à cauſe que les armes ſont empoiſonnées: car cette raiſõ fait qu'vne playe qui pouuoit receuoir gueriſon de ſa nature, deuient incurable par accident.

PARTIE

PARTIE SECONDE DES PREDICTIONS DES PLAYES.

CHAPITRE PREMIER.

Des Playes de la Teste.

IE parleray dans la feconde partie de ce Traité des playes dés principales parties, commençant par celles de la Tefte : Or il faut faire diuers iugements,à caufe qu'elle eft composée de diuerfes parties.

Hippocrate au liure des Playes de la Tefte, dit que celles du finciput font plus dangereufes que des autres parties, & en rend deux raifons,la premiere parce que les os en cêt endroit font fort minces & febles,par confequent plus fragiles & capables de meurtriffeure : Secondement parce qu'en cêt endroit de la Tefte,il y a beaucoup de fubftance du Cerueau : On y peut âiouter trois autres raifons.

La premiere,parce que la peau fur le finciput eft plus deliée qu'ailleurs, ce qui fait que la bleffure fe communique facilement aux os & aux membranes.

La feconde,parce qu'en la partie anterieure du Cerueau, il y a quantité de vênes & fort confiderables.

La troifiéme, parce que la future coronale eft fur le deuant,la lambdoide derriere,& la fagittale eft au milieu,qui met feparation entre les os du finciput: Pour cette raifon le crane eft fuiet à fracture & le mal fe communique à la dure mere, laquelle fait paffer fes fibres au trauers des futures,d'où fe forme le pericrane.

Hippocrate, au même lieu, met au fecond rang des playes dangereufes & mortelles celles des Tempes: car les os y font fort minces & foibles , à caufe dequoy les membranes & le Cerueau fouffrent aisément par fympathie.

On peut âiouter vn'autre raifon à celle d'Hippocrate, c'eft qu'en cét endroit il y a des vênes,des arteres & des nerfs fort confiderables, & que le pericrane eft par deffus le mufcle Temporal , qui a en fon milieu vn Tendon d'vn vif fentiment;de forte que le Cerueau,& les nerfs, qui en prennent leur origine, participent promptement à fes incommodités.

Quant aux playes de l'occiput, il dit en ce liure qu'elles ne font pas fi dange-

reuſes, premierement que l'os de l'occiput eſt fort épais & robuſte, qui ſe caſſe difficilement. Secondement parce qu'il n'y a pas beaucoup de Cerueau deſſous: pour cette raiſon, dit-il, il échape vn plus grand nombre de ceux qui ſont bleſsés au derriere de la Teſte, que de ceux qui le ſont ſur le deuant : Que ſi la playe eſt mortelle, la mort ne viendra pas ſi toſt en ceux qui ſont bleſsés derriere que deuã.

Les playes qui ſont faites au droit des ſutures ſont plus dangereuſes que celles qui ſont à coſté d'icelles: les raiſons ſont, premierement, que les os ne ſont pas ſolides aupres d'icelles, mais ſont diuisés, par conſequent incapables de reſiſter aux coups.

Secondement que le pus qui s'y forme, décend aiſémẽt & ſe verſe ſur le cerueau.

La troiſiéme parce qu'il paſſe au trauers des ſutures des filaments ou des fibres, qui ſont des productions de la dure mere, & qui ſoufre facilement par ſympathie.

Or quoy que les playes du cerueau ſoyent dangereuſes, neanmoins les écrits des Autheurs Anciens & Modernes nous font foy qu'il y en a û des gueries.

Galien au Commantaire ſur l'aphor.18. ſect.6. dit qu'il a veu vne playe faite au cerueau, guerie & bien conſiderable, à Smyrne en Ionie, du viuant de ſon Precepteur Pelops: mais il âioute que c'eſt vne choſe fort rare : comme cela arriua à vn ieun'homme, duquel il fait auſſi mentiõ au liure dixiéme *de vſu Part.* lequel ayant reçeu vn coup qui alloit iuſqu'a vn des ventricules anterieurs, ne laiſſa pas d'échaper: Car, comme dit Paul liu.6.chap.88. Il arriue quelquefois, contre tout'eſperance, que les parties nobles étants bleſsées, ſe gueriſſent miraculeuſement.

Muſa, dit Iacotius au liu.1.des Prænotions ſect.3. fait mention de deux perſonnes qui ont échapé, quoy qu'vne partie du cerueau ût été retrenchée, mais ils demeurerent ſtupides : l'vn d'iceux qui auoit été bleſsé au milieu de la Teſte, auec perte d'vne portion du cerueau, deuint muët ſans connoiſſance, lâchoit inuolontairement ſon eau, & ne laiſſoit pas d'aualer ce qu'on luy mettoit en la bouche : L'autre auoit perdu vne ſi grande portion du cerueau, qu'elle âprochoit de la groſſeur d'vn œuf de poule, & ne laiſſa pas de ſuruiure trois ans, mais ſans parole, iugement ni connoiſſance.

Guy de Cauliac aſſure qu'il a vû vn certain, lequel ayant été bleſsé ſur le derriere de la Teſte (comme la debilité de la memoire le faiſoit connoitre) étant ſorti vne petite portion de la ſubſtance du cerueau, ne laiſſa pas d'étre gueri & de recouurer entierement la memoire : mais il ne croit pas qu'il vt pû échaper ſi le ventricule entier fut ſorti par la playe, comme Theodoric le raconte d'vn certain Tauernier.

Le même Autheur fait ce conte, l'ay remarqué qu'entre ceux à qui la ſubſtance du cerueau a été offencée, les vns ſont morts à l'inſtant, les autres ont échapé apres auoir rendu beaucoup de ſang par le nés & les oreilles.

Vn certain d'Arles, apres auoir demeuré longtemps ſans parole, & û de frequentes conuulſions, de ſorte que l'on le croyoit aux extremités, ſe leua en ſur-

faut de nuit, & se ietta auec fureur sur ceux qui étoyent aupres de luy, les renuersant tous par terre, à la reserue d'vn Cordelier qui étoit robuste, auec lequel il débatit longtemps, à coups de poings, d'ongles & de piés, mais neantmoins fut si mal traitté, qu'il faillit à perir par ses mains, ce qui seroit arriué s'il ne s'étoit auisé de le fraper du pié aux genitoires, duquel coup il le mit par terre : Il ne laissa pas d'étre remis à l'aide des medicaments.

Iaques Berengarius, iadis renommé Professeur en Chirurgie à Bologne, en son Traité des Fractures du Crane, dit ces paroles, l'auouë que i'ay veu iusqu'à aujourd'huy six hommes ausquels il est sorti vne notable portion de la mouëlle du cerueau, & neantmoins sont gueris, desquels quelques vns sont morts peu de temps apres d'apoplexie : Deux d'entreux sont demeurés paralytiques de la moitié de leur corps le reste de leur vie, étants morts au bout de deux ans : Il y en a trois de ce nombre qui étoyent du pays de Carpus, lesquels i'ay traité, quoy que ie fusse fort ieune, ne m'étant point trompé dans cêt âge, ayant û pour âioint des Medecins fideles & entendus : tirant en la premiere & seconde visite des bords de la playe vne grande portion du cerueau qui sortoit d'elle méme hors du crane.

Fallope au chap.45. de la Cure des playes, dit, Il peut sortir vne bonne portion du cerueau & neantmoins le patient suruiura : A cause dequoy il conseille de ne point abandonner le malade, car il dit qu'il auoit veu vn certain Bohemien ou Sarrazin, auquel on auoit fendu quasi la Teste par le milieu, d'ou il étoit sorti du cerueau plus qu'il n'en pourroit entrer dans la coquille d'vn œuf, qui neantmoins fut gueri.

Symphorian Campegius raconte qu'Hippolite d'Antrape, Chirurgien fameux de son temps pour les belles cures qu'il a fait, a gueri vn blessé, auquel il étoit tombé par terre vne cueillerée de la substance du cerueau.

Horace Augenius dit qu'il a veu vne fois vne blessure de toute la substance du cerueau, & ses ventricules coupés, étant même sorti de la playe quelque portion d'iceluy, que neantmoins le blessé fut remis.

François Arcæus en son liu. de la Cure des playes, âmene de semblables exemples de quelques vnes qu'il a gueri heureusemẽt de playe du cerueau; Et dit entr'autres d'vn certain qu'il luy sortit de la substance du cerueau la grosseur de deux grains de blé: & d'vn autre, qu'il luy sortit en sis iours de suite, à chaque fois qu'on le pençoit, quelque morceau de la grandeur d'vne lentille.

Le même raconte l'exemple d'vn autre qui auoit reçeu vn coup de chandelier de leton vers la suture coronale, en sorte qu'il y vt beaucoup d'os fracassés, le cerueau ayant été fort enfoncé ; auquel quoy que des fragments d'os vssent été oftés, & que les membranes vssent souffert & le cerueau, & quoy qu'à chaque fois qu'on le pensoit, il se fit tousiours separation de quelque morceau du cerueau, qui étoit asses considerable, & qu'il fut suruenu des conuulsions & autres horribles accidents, nonobstant tout cela il auoit heureusement échapé.

Finalement Nicolas Maſſa Venetien, Tome 2.Epitre XI.fait mention d'vn certain Alphons de Bologne, lequel auoit reçeu vn coup d'épée en la partie gauche de la Teſte,entre la future ſagittale & la fauſſe,ou il y auoit diſſection, non ſeulement de l'os & des membranes, mais auſſi d'vne bonne partie de la ſubſtance du Cerueau:Car la playe auoit la longueur d'vn doigt & demi, de ſorte que l'on découuroit manifeſtement la taillade qui étoit en la ſubſtance du Cerueau, lequel on touchoit du doigt : Tous les accidents mortels ſuruindrent, comme fiéure, tremblement,paralyſie de la partie oppoſite,réueries continuelles, lequel neantmoins échapa par la grace de Dieu & le bon ſecours qui luy fut donné.

Corneille Gemma,André de la croix,François Valleriola, Ambroiſe Paré,P.la Foreſt,& pluſieurs autres,ſe vantent d'auoir gueri de ſemblables bleſſures de Teſte & du Cerueau fort dangereuſes;mais il ſeroit ſuperflu d'amener ici ces exemples.

Celui qui deſirera d'en voir de plus recents, qu'il regarde les Centuries de Guillaume Fabri : les Obſeruations du D. Gregoire Horſtius au liu.2.des maladies de la Teſte,& Matthias Glandorpius en ſon miroir de Chirurgie : Il y trouuera des exemples tres dignes de remarque,& la verité du dire d'Auerroës, *Qu'il arriue quelquefois des choſes monſtrueuſes dans les maladies.*

Le témoignage de tant de perſonnes dignes de foy à fait dire à quelques vns, que les playes du Cerueau ne ſont pas neceſſairement & abſolument mortelles, pour grandes qu'elles ſoyent,& amenent ces raiſons, Que le Cerueau n'eſt pas vn organe de la vie & de la chaleur naturelle: Qu'il n'a pas vne ſubſtance ſolide & dure,mais molle & froide,laquelle peut être reſtaurée, & qu'il ne s'enflamme pas aiſément.

Des autres,fondés ſur l'authorité d'Hippocrate, ſoûtiennent fortement que les bleſſures du Cerueau ſont abſolument mortelles, à cauſe qu'iceluy étant offenſé auec ſes membranes, l'action des muſcles de la poitrine & des autres parties qui ſeruent à la reſpiration,eſt auſſi intereſſée & quelquefois abolie : Or quand cette fonction ceſſe,la reſpiration s'arréte en même temps, apres quoy le cœur perd ſa vigueur,ce qui attire infailliblement la mort.

Quant à moy, i'eſtime que toutes les bleſſures du Cerueau ſont dangereuſes, par les raiſons ſuiuantes : premierement à cauſe de la dignité de la partie & de ſon office.

Secondement à cauſe de ſon mouuement : Or eſt il que toute playe demande le repos,comme dit Hippocrate au commencement du liure des Vlceres.

En troiſiéme lieu, à cauſe de l'humidité d'iceluy : Or la gueriſon de tout Vlcere & playe dépend de la deſiccation, comme dit Galien au liure quatriéme de ſa meth.curat.chap.5.

En quatriéme lieu, la froideur d'iceluy fait qu'il engendre beaucoup d'excrements, principalement s'il a reçeu quelque iniure qui l'ait affoibli.

En cinquiéme lieu,le conſentement des nerfs,deſquels il eſt l'origine.

En ſixiéme lieu, l'impoſſibilité de la cure,parce que les remedes ont de la péne d'aller iuſqu'au Cerueau.

Et

Et si bien quelques vns ont remarqué qu'à certaines personnes les ventricules entiers du cerueau on esté ôtés : que des autres ont perdu des morceaux considerables de la substance d'iceluy, sans neantmoins être morts, il faut attribuer cela à vne particuliere disposition du corps, de la nature & des forces : ou plutost il faut, à l'imitation de Galien, mettre ces éuenements au rang des choses qui arriuent rarement, & particulierement les attribuer à vne singuliere prouidence qui produit de tels miracles.

A quoy faut âioûter (ce qu'il ne faut pas laisser en arriere) que par fois il sort dans les blessures de la teste certains excrements, qui ont trompé les plus habiles Chirurgiens, lesquels les ont pris pour la substance du cerueau, comme dit Hippocrate au 6. des Epidemiques.

Cette ressemblance, comme a remarqué Guillaume Fabri Centur. 1. Obseruat. 34. consiste en la tumeur laquelle Galien appele Fungus, ou champignon, à cause du rapport: car c'est vne chair molle, legere, pâle & spongieuse, qui croit en vn moment & ne s'en va que tard.

Le Docte Langius ayant parlé tres pertinemment de la generation de ces Fungus, de leurs forme & de leurs causes, ie ne feray pas difficulté de reciter icy ce qu'il en dit en l'Epistre sixiéme du premier liure.

« Vous avés desiré d'être éclairci pourquoy c'est que les Fungus qui viennent « aux blessures de la teste n'entrent pas icy dans le dénombrement des symptomes « qui viennent apres la fracture du Crane, veu que Galien au premier liure *de* « *locis affectis* ne les a pas laissé en arriere, quand il dit que l'on connoit la partie « offensée par les choses qui croissent dessus : car telles choses participent du na- « turel de la partie, comme les fungus dans la Fracture du crane, lors que la dure « mere est offensée : vous voulés donc que ie vous apprenne la nature de ces « Fungus.

« Il n'y a certes rien de si difficile en quoy ie ne tache de vous complaire ; ce « que ie pretends encor de faire à present : si donc ie n'ay fait à present aucune « mention des Fungus sçachés que ça esté à dessein, car mon intention n'a pas été « de parler icy d'vne fracture du crane manifeste, mais seulement des accidents « qui suiuent vne fracture cachée, en laquelle il se forme rarement, ou iamais, « des Fungus.

« Car comme nous voyons qu'és troncs des arbres il en sort de l'humidité à « demi corrompue, laquelle passant au trauers de l'écorce, se conuertit en Fun- « gus : ainsi le crane étant blessé, il sort des humeurs du cerueau, lesquelles se- « lon le témoignage d'Alexandre Aphrodisée, étants épaissies par la froideur de « l'os, prennent la forme d'vn Fungus, qui sont vn peu plus larges en la partie su- « perieure, & plus déliés au bas, selon la condition du lieu : ce qui a fait dire à « Galien au troisiéme liure des Epidem. Que ce sont des humeurs grossieres qui « font telles sortes d'excrescences dans les playes, & sont nommées Fungus par « plusieurs, lesquelles étants âperçeues par les Chirurgiens dans les blessures de

« la teste, ils les prennent pour la substance du cerueau,& à cause de ce abandon-
« nent les malades: Que s'il arriue qu'ils les guerissent, ils se glorifient d'auoir
« gueri des playes de cerueau, & d'auoir ôté des morceaux de la substance d'ice-
« luy: vous pouués donc âprendre d'icy que c'est que Fungus, & comme il s'en-
« gendre dans les vlceres, Voilà ce que dit Langius.

Or tel Fungus, selon l'opinion de Guillaume Fabritius,peut aussi se former de vent: car si la chaleur du cerueau est debile, & agit sur la matiere, qui est amaſsée autour de la playe, elle la conuertira en flatuosité, laquelle ne pouuant pas exspirer au trauers de la membrane, qui est deliée, elle l'éleuera en tumeur.

Le méme Autheur donne beaucoup d'Obseruations des Fungus & de leur nature, comm' aussi des autres endroits où ils peuuent s'engendrer.

Pierre la Forest fait mention de six Fungus qui se sont formés au crane d'vn certain homme, apres Cornarius en ses Emblemes sur Dioscoride.

Quant aux signes & symptomes des Blessures du cerueau, Hippocrate en parle en plusieurs endroits: en l'aphor. cinquiéme sect 6. il dit: *Qu'à ceux à qui le cerueau est blesſé, il suruient de necessité fiévre & vomissement de bile*, ce qu'il repete aussi dans les Presages coaques, num. 500.& 507. Et en la section 7. aph.14. *Si l'os* (c'est à dire le crane) *est blesſé, il suruient engourdissement d'esprit ou réuerie, quand la blessure penetre iusqu'à la cauité*: Et au vint quatriéme *si le cerueau est fort ébranlé par quelque occasion, il faut necessairement que le patient perde la parole.*

Finalement dans la Coaque 499. il dit, *Si celui qui est blesſé tombe par terre ou dans vn assopissement:* & au deuxiéme des Prorrhetics, *Si celui qui est blesſé est sans sentiment & semblable à vn dormant: s'il perd la veuë: si la téte luy tourne, s'il tombe par terre.*

Celse liu. 8. chap.4. reduit ces signes diligemment en cét ordre, *Quand le crane est offencé, il faut promtement s'informer si le patient a vomi de la bile: s'il a û vn éblouïssement de veuë: s'il a perdu la parole: s'il luy est sorti du sang par le nés ou par les oreilles s'il est tombé par terre. s'il est demeuré sans sentiment & comme en assopissement: car ces choses n'arriuent que lors qu'il y a fracture au crane* : Et vn peu apres, *Que s'il y a outre cela de l'étourdissement: si l'esprit n'est pas en bonne assiéte: s'il arriue paralysie ou conuulsion, il est vray semblable que les membranes du cerueau sont aussi offencées, à cause dequoy il y a peu d'esperance:* Il s'arreste si fort à ces signes, qu'il dit en suite, *si rien de tout cela n'a suiui, on peut douter si l'os est fracturé.*

Le tres docte Fernél au septiéme liure de sa Pathologie ch.8. dit, *Que si la substance du cerueau est aussi offencée ainsi que cela arriue facilement; lors qu'estant amplifié (comme en la pleine lune) il remplit toute la cauité du crane, l'esprit chancele & les symptomes viennent plus mauuais: bien souuent méme il tombe vne portion du cerueau, auec la perte du patient: mais si la playe passe plus auant & iusqu'aux ventricules du cerueau, ou si les yeux sont percés, la mort arriue soudainement, ne plus ne moins que quand le cœur est frapé: car là, la faculté animale s'éteint promptement, & icy, l'esprit & le sang s'écoulent à l'instant.*

CHAP.

CHAPITRE II.

Des Playes de la moüelle de l'échine.

LA moüelle de l'échine eſt de méme nature que le cerueau, Galien au liu. troiſiéme des Temper. ch.3. Elle eſt voiſine du cerueau: au liu. 3. des facultés des aliments, ch.10. Elle eſt vne production du cerueau, liu. 16. *de vſu part.* Elle eſt ſemblable au cerueau ramaſsé, au liu. 1. *de motu muſcul.* chap. 1. Elle eſt comme vn autre cerueau, au deſſous de la teſte & du col, liu.12. *de vſu Part.* ch.11.& 15. Elle ſort comme vn fleuue du cerueau, ainſi que d'vne fontaine.

Il faut donc conclurre de là que les playes d'icelles ne ſont pas moins dangereuſes que celles du cerueau, & ſont telles.

Premierement à l'égard de l'origine, parce que cette moëlle ſort du cerueau?

Secondement, à cauſe de la ſtructure, veu qu'elle eſt couuerte des deux membranes d'iceluy.

Troiſiémement, à cauſe des nerfs, car elle eſt l'origine de tous.

En quatriéme lieu, à cauſe de la ſympathie qu'ell' a auec le cerueau.

En cinquiéme lieu, à l'égard de ſon vſage & de ſon office: parce que par le moyen des nerfs, elle donne le ſentiment & le mouuement à toutes les parties.

En ſixiéme lieu, û êgard à ſa ſituation, parce qu'elle eſt logée dans vn lieu étroit & profond, ou c'eſt que la vertu des medicaments, ne peut paruenir qu'auec péne.

En ſeptiéme lieu, à cauſe des ſymptomes qui ſuruiennent: Celſe faiſant vn dénombrement d'iceux, y met la Paralyſie, conuulſion & priuation de ſentiment: Hippocrate en ſes Coaques dit auſſi que les playes de la moëlle de l'échine ſont mortelles.

Des autres, comme Pierre la Foreſt & Fallope, veulent vſer de diſtinction: Celui là au liure ſixiéme de ſes Obſeruations de Chirurgie chapitre ſixiéme dit que ſi la bleſſure eſt faite vers ſon principe, que la mort ſuiura de neceſſité, à cauſe de la conuulſion qui arriuera en tout le corps: ſi elle eſt en la partie inferieure, qu'il n'eſt pas neceſſaire que la mort ſuiue, ſinon qu'elle ſoit grande ou faite par piqueure: quoy que la conuulſion ſuccede touſiours, mais non ſi grande que ſi elle étoit au haut d'icelle.

Quant à Fallope, il en parle ainſi au chap. 2. des playes de la tête, *Hippocrate met les playes de la moüelle de l'épine entre les mortelles: i'ay pourtant veu quelques vns qui ont été gueris: mais ſi elle eſt offencée en ſa partie ſuperieure, la mort ſuiura neceſſairement auec conuulſion des parties baſſes.*

Celſe liu. 5. chap. 26. apporte ces ſignes, Quand dit-il, *la moüelle de l'épine eſt coupée, il ſe fait reſolution de nerfs, ou diſtenſion, auec interception de ſentiment : Et quelque temps apres les parties inferieures laiſſent aller inuolontairement ou la ſemence, ou l'vrine, ou méme les excrements.*

CHAPITRE III.

Des Playes des Tempes.

Hippocrate en ſon liure des playes de la Teſte, dit que les playes des Tempes ſont mortelles & en rend quatre raiſons, premierement parce que les os des Tempes ſont fort minces & fragiles.

Secondement, parce que la machoire inferieure ſe ioint en articulation auec l'os des Tempes, par le moyen de l'vne de ſes productions ou apophyſes : qui eſt condyloïde, & le muſcle des temples eſt inſeré à l'autre, qui eſt aigu, nommé Stiloide, pour hauſſer la machoire & fermer la bouche: Soit donc que lon ouure la bouche, ſoit qu'on la ferme, le muſcle des tempes ſe remue touſiours : là, par la relaxation des fibres: icy, par la contraction d'icelles : or eſt il, que le mouuement empéche la gueriſon des playes, ſelon ce que dit Hippocrate : Que toute playe demande le repos.

En troiſiéme lieu, parce que l'organe de l'oüye eſt voiſin des tempes, & méme eſt inſeré dans l'os des Tempes.

En quatriéme lieu, parce qu'il y a vne grande véne éparſe par les Tempes: Nous âioutons à ces raiſons vne cinquiéme & ſixiéme,

En cinquiéme lieu, aſſauoir qu'il y a des nerfs fort conſiderables : car de côté & d'autre les muſcles crotaphites ont trois nerfs remarquables, deſquels il y en a deux qui viennent de la troiſiéme coniugaiſon, & le troiſiéme de la cinquieme.

En ſixiéme lieu, à cauſe que le muſcle des tempes a vn grand tendon, lequel la nature a û le ſoin de défendre ſoigneuſement pour ce ſuiet, de crainte qu'il ne fut offensé : car elle a mis au deuant, comme vn bouclier, l'os Parietal : elle a couuert ce muſcle du pericrane: finalement elle l'a muni deſſus & deſſous de chair muſculeuſe.

P. la Foreſt liv. 6. Obſeruat. 7. dit que les playes des tempes ſont pour la pluſpart mortelles, & le fait voir par l'exemple d'vn ieun' homme, qui ayant receu vn coup de pierre en la tempe, mourut ſur le champ.

Or la raiſon, pour laquelle le muſcle droit eſtant offencé, il ſe fait conuulſion au gauche, il ſe trouue dans Matthias Glandorp en ſon miroir de Chirürgie, Obſeruat. 12. pag. 88. diſant, Qu'il a deux muſcles crotaphites, vn en chaque côté, leſquels concourent pour vn méme mouuement.

Que

Que l'vn d'iceux venant à être offencé, celuy qui luy eſt opposé ne peut pas agir comm' auparauant : parce que les muſcles qui ſeruent à quelque membre, le remuent, ou en faiſant extenſion d'iceluy, ou contraction, ou le portant en arriere, ou en auant : Si le muſcle extenſeur eſt offencé, le flechiſſeur ſe ride & ramaſſe : ſi c'eſt l'adducteur, le méme arriuera à l'abducteur, & ainſi à l'opposite.

Quelquefois il n'y a qu'vn Flechiſſeur, quelquefois il y en a deux, qui ſont logés, où en vn méme endroit, comme les deux flechiſſeurs du coude : ou bien il n'y en a qu'vn, comm' aux Tempes:ces muſcles ſont de telle nature, & ſont ioints d'vne ſi grande fraternité,que l'vn étant offencé,l'autre prend part à ſon affliction: l'vn étant frapé: l'autre ſent auſſi les coups.

Lors donc que le muſcle droit eſt bleſsé (c'eſt à dire bien auant, non legerement, en ſorte que la ſubſtance d'iceluy ſoit entierement coupée) il ne peut pas faire ſon deuoir à l'égard du mouuement auquel il eſt deſtiné : or le gauche qui tâche de s'éleuer, étant priué de ſon coadiuteur, lequel trauaille pour faire le méme mouuement & eſt relaxé, il l'amene à ſoy, à cauſe dequoy il paroit retiré & contract, & l'autre en bon état.

La méme choſe arriue lors que le tendon, duquel l'office eſt de faire extenſion du doigt indice, eſt coupé: alors le fléchiſſeur ſe retire & paroit contract.

CHAPITRE IV.

Des Playes des yeux.

PAré au liu.9. ch.6. nous enſeigne par vn exemple rémarquable, combien ſont dangereuſes les playes des yeux, aſſauoir celuy d'Henri II. Roy de France, lequel mourut en l'an 1559. bleſsé en l'œil, courant la bague.

Mais quoy que les playes des yeux ne ſoyent pas mortelles en elles mémes, & que quelques vns, qui ont receu de plus grandes bleſſures, n'en ſoyent pas morts, ſi eſt-ce qu'elles ſont mauuaiſes par pluſieurs raiſons.

Premierement, parce que les yeux ſont voiſins du cerueau,

Secondement,parce qu'ils ont de grands nerfs,qui ſeruent tant pour la veuë que pour le mouuement.

En troiſiéme lieu, parce que chaque muſcle (chaqu'œil en a ſix) a vn tendon conſiderable, aſſauoir à proportion du muſcle: or le tendon a vn ſentiment vif.

En quatriéme lieu, parce que les yeux ont vn ſentiment exquis,& ſoufrent de violentes douleurs quand ils ont bleſsés, à cauſe de la quantité de nerfs & du nombre de membranes.

En cinquiéme lieu,à cauſe qu'il ſuruient vn grand nombre de méchants ſymptomes, douleur, fluxion,inflammation, fiévre, veilles, hæmorrhagie, veilles &

méme la mort, au rapport de Guillaume Fabri Centur.ij. Obſeruation quatorze, voyés l'Obſeruation vint & quatre, du liure ſecond de ſes Obſeruations Chirurgiques nouuellement imprimées.

CHAPITRE V.

Des Playes des veines Iugulaires.

" CElſe liure cinquiéme chap. vint-ſixiéme nous a laiſsé par écrit, Que celuy
" ne peut pas échaper, à qui on a coupé quelque grande veine ou artere au
" goſier.

Hippocrate au 2. liu. des Prorrhetics dit, Que les playes des groſſes veines ſont mortelles, c'eſt à dire des grandes & conſiderables qui ſont faites au col ou aux aines: elles ne ſont pas mortelles de leur nature, mais elles le deuiennent, & par accident, principalement ſi elles ſont grandes & profondes.

Premierement à cauſe de l'hæmorrhagie, ſecondement, à cauſe de la fluxion & de l'inflammation qui ſuruient, laquelle bouche le paſſage de la reſpiration & de la nourriture : car on ne peut pas ſe ſeruir de ligature, laquelle eſt neceſſaire pour arréter le ſang, à cauſe du danger d'étouffement.

Pierre la Foreſt au liure ſixiéme de ſes Obſeruations Chirurgiques, Obſeruatiõ
" quatriéme tient qu'il eſt tres difficile de les guerir, Les véues iugulaires, dit-
" il, que l'on appele auſſi organiques, ſi elles ont reçeu quelque bleſſure conſide-
" rable, ſe gueriſſent auec pene & rarement, tant à cauſe de la grande effuſion de
" ſang, qui épuiſe le patient d'eſprit vital, tant parce que faiſant la ligature neceſ-
" ſaire pour arreſter le ſang, on le met en danger de ſuffocation : or on peut voir
" dans Guillaume Fabri, combien la bleſſure de ces parties eſt dangereuſe au liure
" ſecond, chapitre ſoixante ſeptiéme de ſes Obſeruations Chirurgiques.

CHAITRE VI.

Des Playes de la Trachée Artere.

ON fait trois parties de la Trachée artere: la teſte, que l'on appele Larynx, le tronc, qui décend au long du col, Et les branches, qui ſont éparſes par la ſubſtance des Poulmons.

Les bleſſures du Larinx ne ſont pas mortelles de leur nature, mais elle le deuiennent par accident.

Premierement à cauſe de la neceſſité de ſon office, car c'eſt le paſſage de l'air que l'on attire & pouſſe dehors.

Secon-

Secondement, à caufe des accidents qui furuiennent: car il n'eft pas éloigné des vénes iugulaires & des arteres carotides, de forte qu'il ne fçauroit quafi être blef-sé fans que ces vaiffeaux le foyent : Il a en oûtre des rameaux des nerfs recurrents en grand nombre,& d'auantage quantité de mufcles, tant communs que propres: ainfi il faut apprehender & vn' hæmorrhagie, & douleur, & inflammation , & danger d'étouffement.

En troifiéme lieu, à caufe de la difficulté de la cure, parce que les medicaments ont de la péne de paruenir iufques là.

Les playes de la Fiftule, ou du Tronc, fe gueriffent rarement, principalement fi elles font grandes, & fi elles font en la partie cartilaginée, car fa fubftance eft double, l'vne cartilaginée, qui font fes anneaux,& l'autre membraneufe,qui ioint ces anneaux les vns aux autres : or vne cartilage coupée ne fe reffoude iamais, comme dit Hippocrate aphorifme dixneuf fection fixiéme.

Il y en a trois raifons, la premiere,parce que cette fiftule eft froide, feche,dure & priuée de fang: la feconde , parce que l'air froid va & vient continuellement par ce tuyau: la troifiéme, parce qu'ell'eft en perpetuel mouuement.

Ie parleray ci-apres des playes des branches ou rameaux d'icelle. *

Si la trachée artere eft blefsée, il faut mourir, parce que l'air ne peut pas aller « & venir librement : à caufe dequoy Vidus Vidius au liure *de curat. morb. mem-* « *bratim* liure huitiéme chapître fixiéme, dit, Que les playes qui penetrent dans la « Trachée artere, caufent le plus fouuent vne mort foudaine, à caufe que le « fang qui fort des vénes iugulaires, lefquelles font coupées en méme temps , ac-« cable foudainement les poulmons & empéche la refpiration.

« Pierre la Foreft Obferuation quatriéme liure fixiéme , dit, Que les playes de « la trachée artere, qui font confiderables, principalement fi elles font en la fub-« ftance cartilaginée , viennent rarement à guerifon : car cette partie eft dure & priuée de fang ; & d'auantage l'air y paffe fans ceffe , qui empéche la confoli-dation.

CHAPITRE VII.

Des Playes des Poulmons.

CElfe au chapitre fixiéme, du liure cinquiéme, tient que les playes des poul-mons profondes, font mortelles & incurables: à cauf: dequoy les autheurs font diftinction des fuperficielles & recentes, aufquelles on donne prompte-ment fecours par des remedes conuenables,d'auec les grandes & profondes, ou le parenchyme & les grands vaiffeaux font offensés: celles là peuuent receuoir gue-rifon: celles-ci font mortelles.

Or il y en a diuerſes cauſes, la premiere, parce qu'ils ſont dans vn mouuement perpetuel, la ſeconde, parce qu'ils ſont fort humides, la troiſiéme, parce que les medicaments s'y vont rendre auec péne, la quatriéme, parce que la vacuation du pus (ſans laquelle il eſt impoſſible que l'vlcere gueriſſe) eſt difficile & dangereuſe: Difficile, parce qu'elle doit, pour la pluſpart, ſe faire par le haut, & dangereuſe, à cauſe qu'elle ne ſe peut faire que par le moyen de la toux, laquelle ne fait que dilater d'auantage la playe.

Le Docteur Melchior Sebiſius a veu vne playe en vn certain Bourgeois de Padoüe, ou le thorax & les poulmons étoyent tranſpercés: or comme le pus ne peut pas étre ſuffiſamment vuidé par l'inſtrument, dit Piulque, ni étre expulsé par la toux, quoy qu'on ſe fut ſerui de medicaments pour l'inciſer & attenuer, parce qu'il étoit groſſier & viſcide, aſſauoir de decoctions & ſyrops attenuants & deterſifs, finalement il s'amaſſa vne grande abondance d'iceluy dans la cauité de la poitrine, où il ſe fit vn empyeme, qui fut par apres cauſe d'vne phthiſie & de mort: car ſelon le ſentiment d'Hippocrate, la Phthiſie ſuit ſouuent l'empyeme, parce que par ſucceſſion de temps le pus acquiert de l'acrimonie, & ronge la ſubſtance des poulmons qui eſt delicate.

Si on demande pourquoy c'eſt que les playes des Poulmons ſont mortelles?

Ie reſpons, premierement qu'il ſort vne grande quantité de ſang de l'artere veneuſe & de la véne arterielle, & qu'auec ce ſang qui vient de l'artere & du cœur, l'eſprit vital eſt diſſipé.

Secondement, parce qu'il s'épanche beaucoup de ſang dans la cauité du thorax, laquelle par ſa peſanteur fait vne difficulté de reſpirer, & ſe conuertiſſant en grumeaux, acquiert vne qualité maligne, de là viennent des fiévres, conuulſions &c.

En troiſiéme liéu, à cauſe de la chaleur & humidité d'iceluy, qui fait que les poulmons s'enflamment facilement.

En quatrieme lieu, parce que l'air externe ne trouue pas ſon entrée, ni les fumées leur iſſue. En cinquiéme lieu, à cauſe que le cœur eſt promptement intereſsé par ſympathie: car les Poulmons ſeruent comme de coiſſin au cœur & d'éuentail: tirants leurs vaiſſeaux d'iceluy, l'vn du ventricule droit, aſſauoir la veine arterielle, l'autre du gauche, aſſauoir l'artere veneuſe.

Mais on obiecte apres des autheurs dignes de foy, qu'on peut faire voir le contraire, & que de tres-dangereuſes playes de poulmons, voire deſeſperées, ont eſté gueries par le moyen de l'art.

Car Felix Plater au liure troiſiéme de ſes Obſeruat. pag. 690. raconte l'hiſtoire d'vn Phthiſique, qui étoit tel apres vne bleſſure de poulmon, lequel a eſté heureuſement gueri.

« Vn certain menuiſier, bourgeois de cette ville ayant reçu de ſon valet, vn
« coup de couteau, donné de pointe, au bas de la poitrine, qui alloit bien auant,
« rendit du pus tres puant par la playe, la mauuaiſe odeur duquel infectoit tout le
« voiſinage, auec quelques morceaux des poulmons, ou on remarquoit manifeſte-

ment

" ment des rameaux de la trachée artere : ce qui dura quelque temps, iusqu'à ce
" qu'il fut deuenu entierement sec & tabide, mais finalement le pus commençant
" à diminuer, la playe fut fermée, & il fut gueri, ayant fait la charge de messager
" beaucoup d'années apres ; & furuecu quarant' ans en bon état, quoy qu'appa-
" remment il luy manquast vne bonne partie des poulmons d'vn costé.
" Le même en l'Obseruation suiuante, raconte qu'vn homme de quarant' ans,
" reçeut vn coup de couteau en la poitrine qui penetra iusqu'aux poulmons: étant
" sorti premierement du sang de la playe, en apres de la sanie , finalement du pus
" trespuant, auec quelques portions fort pourries de la substance des poulmons,
" qui continuerent longtemps à sortir auec le pus, mais auec moins de puanteur
" qu'au commencement: qu'il deuint fort sec & aride, détenu d'vne fiéure lente
" & hectique, mangeant neantmoins bien, buuant, allant & venant, & qu'il a sur-
" uécu beaucoup d'années.

Guillaume Fabri en la Cent.2. de l'Obseru. trentedeux, fait mention d'vne tres dangereuse playe de poitrine, l'histoire de laquelle luy a été communiquée par le D. Abel Rous Medecin à Lausanne: Voyés l'Obseruations xxxij. du liure second des Obseruations Chirurgiques dudit Fabri nouuellement traduites & imprimées en François.

On peut voir vne semblable histoire, qui renuerse cette opinion que les Vlceres & playes des poulmons soyent mortelles, dans le troisiéme liure des Obseruations du D. Greg. Horstius Obseruat. XI.

" Vn ieune Gentilhomme, nommé Abraham à Schleinitz , faisant ses études à
" Giessen en l'an 1613. alla attaquer vn Bourgeois en sa maison, lequel celebroit le
" iour de sa natiuité; ayant été irrité par des iniures & menaces que luy firent des
" personnes qui étoyent en cette maison , lesquelles donnerent l'occasion au tu-
" multe, l'vn desquels luy porta vn coup d'épée bien pointue , par vne des fentes
" de la porte, qui perça de part en part: l'entrée de la playe étant prés du sternum,
" vers la troisiéme ou quatriéme coste de dessus, & l'issue dessous l'épaule , non
" guere loin de l'eschine.
" Ayant été demandé vn'heure apres la minuit, ie luy trouue le pouls extreme-
" ment féble & la respiration fort empéchée; ce qui me fit iuger qu'il y auoit peu
" à esperer, à cause de la grandeur de l'offence des poulmons & des grands vais-
" seaux : mais qu'arriue-t'il ? luy étant suruenu vn vomissement spontanée, les
" grands symptomes cessent, il reprend peu à peu ses forces; ne crache plus de pus,
" la toux & la difficulté de respirer ne le pressent plus, la fievre & la soif ne furent
" plus si grandes qu'elles auoyent été la premiere semaine , cependant on traita
" en la maniere deuë les playes , d'où il sortoit tous les iours vne mediocre quan-
" tité de pus bien cuit.
" Cette procedure ayant été continuée iusqu'au second mois , & les playes
" ayants été parfaitement mondifiées & consolidées en dehors, le patient fut atta-
" qué d'vn danger d'étoufement , de sorte qu'il parut être Asthmatique ; il fut

« aussi attaqué de toux, âmaigrissemẽt & de fiévre hectique, iusqu'a ce qu'il se rõ-
« pit vn abscés dans les poulmons & qu'il fut sorti par la toux cinq ou six liures
« de matiere purulente : Apres quoy, comme on vt trauaillé à guerir l'exulcera-
« tion des poulmons par les remedes conuenables, l'hectique, la maigreur, & tous
« les symptomes cesserent, le malade venant à vne parfaite santé.

On trouuera dans François Valleriola, au liure quatriéme, Obseruation dixiéme, Nicolas Massa, François Arcæus, Fallope, Pierre la Forest & plusieurs autres, des cures miraculeuses de fort dangereuses blessures des poulmons: mais il faut iuger, ou qu'elles ont été superficielles, ou qu'elles ont été gueries miraculeusement, ou que ce sont des cas fort rares, qu'ainsi le decret des Medecins, qui est fondé sur la raison & sur l'experience, n'est nullement renuersé.

Quant aux signes que les vaisseaux des poulmons sont offensés, à cause d'vne playe faite en la poitrine, Liebaut marque ceux ci, Il dit que le sang qui sort, est écumeux, quelquefois rouge, quelquesfois noir, parce que les vaisseaux des poulmons contiennent ces deux sortes de sang: secondement qu'il y a vne toux perpetuelle, quelquefois sèche; quelquefois humide, sinon qu'il y ait debilité de forces, ou que les poulmons soyent opprefsés par le sang, ou que la playe soit legere & & superficielle.

Quand la chair des poulmons est blesfsée, ce que l'on crache n'est point teint de sang, & la toux ne moleste point, parce que le sang se verse dans la cauité de la poitrine, mais par contre, on a de la pêne à âmener son soufle; & on a quelquefois chaud, quelquefois froid, à cause des fumées qui montent du cœur, lesquelles sont promptement dissipées: le visage change de couleur & de forme.

Celse liure cinquiéme chapitre vingtsixiéme dit, que quand le poulmon est blesfsé, il y a difficulté de respirer, qu'il sort par la bouche du sang écumeux & du rouge par la playe, qu'en même temps le soufle sort auec son & bruit : que le patient se trouue soulagé quand il est couché sur le costé blesfsé : que quelques vns se leuent en sursaut & plusieurs parlent librement s'ils sont couchés sur la playe, perdants la parole quand ils sont couchés sur la partie opposite.

Le Docte Fernel au liure septiéme de sa Pathologie, chapitre huictiéme, dit que s'il y a playe és poulmons, que l'on crache du sang écumeux, que l'halene sort auec pêne & son: qu'en suite il suruient fiévre & âmaigrissement, si vne mort soudaine ne preuient.

Pierre la Forest liure sixiéme Obseruation quatriéme, dit, qu'il faut remarquer que si le poulmon est offensé en sa partie charnue, dans lequel il y ait quelque vaisseau considerable de la vêne arterielle, que la mort arriue de necessité, parce que le patient est étouffé par l'abondance de sang : cette blessure se donne à conoitre, parce qu'il crache du sang en abondance; écumeux, mais noir.

« Or les playes des poulmons se guerissent auec plus de difficulté que les autres,
« dit Galien au liure cinquiême de sa methode chapitre septiême, quelques vns
« auoüent, que non seulement elles sont de difficile guerison, mais aussi veulent

qu'elles

" qu'elles soyent incurables, ce qu'ils font voir par raison & par experience : par
" la raison,à cause que le poulmon est dans vn perpetuel mouuement , pour faire
" la respiration:or la partie de laquelle il faut guerir la blessure , doit être en re-
" pos : Par l'experience , parce qu'on ne trouue personne qui ose assurer d'auoir
" veu quelqu'vn qui ait échapé.

" Quant à moy , Ie dis que nul ne peut faire passer son experience pour cer-
" taine, car i'en ay veu plusieurs qui ont été subitement saisis d'vne toux , ou
" pour auoir trop parlé , ou pour être tombés de haut, ou à cause de quelque
" coup reçeu, qui ont rendu du sang en toussant ou crachant , les vns à la quan-
" tité d'vne hemine, les autres de deux, & des autres d'auantage : Quelques vns
" n'ont senti aucune douleur , des autres en ont û en la poitrine , mais ces der-
" niers n'ont rendu du sang,ni subitement , ni en quantité & beaucoup échaufé,
" ce qui faisoit voir qu'il venoit de loin , car quand il sort sans douleur , subite-
" ment & en abondance,s'il est fort rouge & échaufé, il faut croire qu'il ne vient
" pas de loin. Voila ce que dit Galien.

" Rondelet en son liure des Signes des maladies , en parle ainsi , Vne playe de
" la poitrine se découure d'elle même; mais il faut considerer si la membrane qui
" couure les costes est percée, partant il faut presenter vne chandele à l'orifice de
" la playe:Que si dans l'inspiration il sort de l'air par icelle , qui éteigne la chan-
" dele , il est certain que la membrane est blessée : ce qui arriue aussi quand les
" poulmons sont blessés , mais plutost en l'exspiration qu'en l'inspiration : Que
" si le patient crache à l'instant du sang, qui soit écumeux & clair, on peut pro-
" noncer hardiment que les poulmons sont blessés , & d'autant plus s'il perd
" la parole , ou s'il respire auec sifflement,& si en se couchant sur le lieu offencé,
" il a l'vsage de la parole , laquelle il vienne à perdre se tournant de l'autre costé.
" Il faut ioindre toutes ces choses ensemble pour bien distinguer.

" Guidon en parle ainsi, Vn des signes que la playe est penetrante , c'est quand
" le soufle sort par la playe , principalement si on ferme la bouche & les narines
" du patient : ce que l'on peut aussi conoitre en mettant vne chandele deuant
" ou de la laine & du coton cardé, car la preuue qui se fait par la sonde , n'est pas
" si certaine. C'est signe que les poulmons sont blessés, si le sang qui sort est rou-
" geatre & écumeux, si le patient se trouue en chaleur auec toux,& que la partie
" deuient pâle vers les côtés.

" A cause dequoy Vidus Vidius , tome second, liure huictiéme,chapitre hui-
" ctiéme, donne cêt aduertissement, Quant aux playes & vlceres des poulmons,
" mêmes celles qui sont recentes . il ne faut pas s'étonner si pour la plupart elles
" sont de difficile guerison : ou si quand cela arriue,on y trouue vne grande dif-
" ficulté,car le poulmon ne cesse iamais de remuer , & pourtant le repos est ne-
" cessaire pour la guerison des playes & des vlceres:outre qu'il n'y a point d'autre
" expediét pour les purger & nettoyer de leurs ordures que par la toux:les vlceres

" des poulmons en engendrent vne grãde quantité,Or la toux augmẽte toufiours
" l'Vlcere & déchire les poulmons : A quoy faut âiouter, que la vertu des re-
" medes tant adftringents que deficatifs ou farcotics, ne paruient aux poulmons
" qu'apres s'être perdu en partie par les chemins, car il y a de grands détours à
" faire, de forte qu'ils ne peuuent pas produire l'effect que l'on attend.

L'inflammation,qui tient toufiours compagnie, rend la cure encor plus diffi-cile,principalement fi le corps eft cacochyme, ou fi les vifceres font mal confti-tués,qui engendrent beaucoup de fuperfluités:car le patient vient a défaillir auant que l'on ait reparé tant de défauts.

La mort arriue auffi quelquefois, s'il arriue vne grande effufion de fang, laquelle âbat les forces,ou bien étoufe le patient, fi la cauité de la poitrine en eft remplie,ou fi les canaux des poulmons en font bouchés.

CHAPITRE VIII.

Des Playes du Pericarde.

LE cœur eft logé dans le Pericarde comme dans vne veffie, dit Hippocrate au liure du cœur : il reffemble veritablement à vne veffie tant à l'égard de fa fubftance,figure, temperament, que de ce qu'il contient, car il y a de l'humidité enfermée dedans.

Les playes d'iceluy ne font pas abfolument mortelles, car il n'eft pas vne partie noble,ayant des vaiffeaux & des nerfs en petite quantité & petits : outre ce qu'il n'eft pas attaché immediatement au cœur,y ayant de diftance entre l'vn & l'autre, autant qu'il eft neceffaire pour le mouuement de celui ci, & pour contenir l'humeur fereufe du pericarde.

Elles peuuent neantmoins deuenir mortelles par accident, principalement fi elles font fi grandes & telles que l'humeur fereufe vienne à s'écouler : car fi elle manque, le patient tombe en vne fiéure hectique, veu qu'elle eft deftinée pour le rafraichiffement & humectation du cœur.

D'auantage le cœur & le diaphragme fouffrent par fympathie, car le pericarde eft attaché à la fubftance tendineufe du Diaphragme, & eft voifin du cœur.

Cardan donne vn'hiftoire d'vne portion du pericarde qui a été emportée : I'ay
" veu,dit-il, en Anthoine Algiate vne portion du pericarde ôtée,lequel veritable-
" ment fut gueri, mais il iettoit de profonds foufpirs, & ne feruent pas long-
temps.

Or comme fa fonction n'eft pas noble,il n'attire pas neceffairement la mort: Car la mort arriue apres les bleffures par l'vne de ces quatre raifons, ou premierement par la neceffité de l'office,comme eft celui du poulmon:ou fecondemẽt à caufe de l'excellence de la partie,telle qui eft le cœur, ou en troifiéme lieu à caufe d'vne

perte

perte de ſang, qui peut venir du foye & des grands vaiſſeaux: ou en quatriéme, par les grands accidents qui ſuruiennent, comme apres les bleſſures de l'eſtomach & de la veſſie, veu que c'eſt vne choſe ridicule de dire qu'elles ſont mortelles parce qu'elles ſont incurables, car celles des os, des cartilages & des ligaments deuroyent paſſer pour telles, La bleſſure donc du pericarde n'eſt pas mortelle d'elle même, mais en ce qu'il ne peut point être offencé, qu'en même temps pluſieurs parties nobles ne le ſoyent.

" Columbus dans ſon hiſtoire Anatomique, raconte l'hiſtoire d'vn certain " qui n'auoit point de Pericarde: l'ay fait, dit-il, diſſection d'vn mien diſciple à " Rome: ce miſerable ieun'homme n'auoit point de Pericarde, ce qu'étoit cauſe " qu'il tomboit à chaque bout de champ en ſyncope, demeurant à tous coups " comme mort, & mourant de cett'eſpece de maladie.

CHAPITRE IX.

Des playes du cœur.

TOus les Autheurs demeurent d'accord, que les playes du cœur ſont abſolument mortelles: neantmoins Iaques Hollier oſe aſſurer que le cœur peut étre bleſsé ſans que la mort ſuiue: que méme la playe ayant atteint la poulpe d'iceluy, bien auant, & ſa chair, qu'il n'eſt pas neceſſaire que le patient meure : Il âioute, que s'il y a vn vlcere, ou vn tubercule, que le malade viendra effectiuement à mourir, mais non ſubitement; étant vne choſe auerée qu'vn certain à vécu deux annees portant vn tubercule.

Braſſauolus au Commentaire ſur l'aphoriſme 58. ſect. 5. tient que quoy qu'il y ait quelque portion de la pointe du cœur qui ſoit retranchée, neantmois l'animal peut viure quelque eſpace de temps, aſſurant auoir veu vne truye laquelle fut bleſsée en la pointe du cœur, & vécut vne heure apres, ayant même mangé : âioutant qu'elle ne ſeroit pas ſi toſt morte, ſi elle n'eut été bleſsée vne ſeconde fois.

Iacotius au Commentaire ſur les Coaques, & Thomas à Vega au Commentaire ſur le cinquiéme liure de locis aff. de Galien chapitre cinquiéme, racontent qu'on trouua vne Biche, laquelle auoit porté longtemps la pointe d'vne fléche attachée au cœur : Et Galien aſſure qu'il a veu des victimes qui ont couru apres qu'on leur " a tiré le cœur : Car, comme dit Thomas Bartholin en ſa diſpute inaugurale, le " cœur peut ſoufrir ſans qu'il ſuruienne vne mort ſubite, vne conſumption, des " abſcés, des tumeurs ſchirreuſes, inflammation, priuation de ſa couuerture, des " calloſités, des vlceres ſordides : Ainſi a t'on parfois trouué de la ſanie en vn en- " droit d'iceluy, qui même étoit corrompu & pourri : que le Pericarde a été of- " fensé, & même le cœur priué d'iceluy: Quelques vns on auſſi été gueri de tuber- " cules, de coups & de playes legeres faites au cœur, &c.

Matthias Glandorp, Medecin & Chirurgien à Breme, asſure en ſon miroir de Chirurgie, d'auoir veu à Padouë l'Excellent Sáctorius percer le cœur d'vn connil, auec vn poinſon, en preſence d'vn grand nombre d'Echoliers, lequel neantmoins vécut pluſieurs mois apres.

Mais ces exẽ, les ſont rares, & ne détruiſent pas l'vnió qui eſt entre les Docteurs, qui veulent que les playes du cœur ſoyent abſolument & neceſſairemẽt mortelles.

Entre ceux qui veulentque les playes du cœur ſoyent mortelles, il y a Hippoc. en l'aphoriſme dixhuictiéme ſect. cinquiéme, & Galien au Commentaire. Celſe « liure cinquiéme chapitre vigtſixiéme. Ariſtote liure troiſiéme, *de hiſtor. Ani-* « *male* chapitre quatriéme. Car voici ce qu'il dit, Le cœur eſt le ſeul entre les « viſceres & de toutes les parties du corps, qui ne peut ſouffrir aucune grande in- « commodité, & aucũ ſuiet, car quand le principe eſt corrompu, il ne reſte rien « qui puiſſe donner du ſecours aux parties qui en dépendent : or voici vn indice « que le cœur ne peut endurer aucune maladie, c'eſt qu'on n'a encor pû remar- « quer, en aucun' hoſtie, le cœur offencé, au degré qu'on a trouué les autres viſ- « ceres: Il y en a pluſieurs raiſons.

La premiere, parce que le cœur eſt le principe de la vie.

La ſeconde, parce que c'eſt le lieu ou ſe fabrique & engendre l'eſprit vital.

La troiſiéme, à cauſe qu'il eſt la ſource de la chaleur viuifiante.

La quatriéme, parce que c'eſt le lieu ou ſe forme le ſang vital.

La cinquiéme, à cauſe qu'étant en vn perpetuel mouuement il empéche la cõſolidation.

La ſixiéme, comme il eſt le viſcere le plus chaud de tous & le plus rempli de ſang, il s'allume & s'enflamme promptement.

La ſeptiéme, ayant vne chair compacte, dure & séche, elle ſe conſolide auec grande difficulté.

La huictiéme, parce qu'iceluy étant bleſsé, il ſe verſe du ſang dans la cauité de la poitrine, & en quantité, lequel, ou ſuffoque le patient, ou bien ſe corrompt & grommele, d'ou viennent des autres accidents.

Il faut dont faire diſtinction des playes.

Hippocrate, dit Galien au Commentaire ſur l'aphoriſme dixhuictiéme de la ſect. ſixiéme, parle des Diſſections du cœur, par lequel mot il faut entendre les grandes & profondes bleſſures.

Il faut donc dire que les playes du cœur, eu égard à leur quantité ou dimenſió, ſont ou grandes & profondes, qui penetrent iuſqu'aux ventricules : ou petites & ſuperficielles. Celles qui ſont grandes, le ſont ou à l'égard du lieu, ou parce que l'vn ou l'autre des ventricules eſt offencé: Car les playes ſont toutes mortelles, à cauſe de la dignité & neceſſité du cœur : neantmoins les plus grandes donnent la mort plus promptement, & ſur tout celles qui penetrent iuſqu'au ventricule gauche, Les ſuperficielles ne donnent pas ſi toſt la mort, principalement en ceux qui ſont d'vn naturel robuſte.

Vidus

" Vidus Vidius parle ainſi des playes du cœur, Le vulgaire même ſçait com-
" bien eſt dangereuſe vne bleſſeure du cœur, voire les plus ignorants:car ceux la
" meurent à l'inſtant qui ſont bleſsés iuſqu'aux ventricules : Ceux auſquels il n'y a
" que la ſurface offécée, pourrôt ſuruiure vn iour ou deux:Que ſi la playe n'a attint
" que le Pericarde, la vie peut s'étendre plus loin, quoy que finalement ils vien-
" nent à mourir le plus ſouuent : ce qui pourtant n'eſt pas perpetuel, car il y en a
" fort peu qui échapent, comme cela eſt arriué au fils de Maryllus, duquel Ga-
" lien fait mention au ſeptiéme liure de ſes Adminiſtrations Anatomiques.

" Celſe au liure cinquiéme chapitre vingtſixiéme, marque les ſignes ſuiuants:Le
" cœur, dit-il, étant frapé, il ſort beaucoup de ſang, les vênes ſe cachent; la couleur
" deuient extremement pâle:il vient des ſueurs froides, il ſort vne mauuaiſe odeur
" du corps, que ſi les extremités deuiennent froides, la mort n'eſt pas éloignée.

CHAPITRE X.

Des playes du Diaphragme.

LE Diaphragme eſt vn des muſcles du Thorax, & eſt l'organe de la reſpiration libre & ordinaire; duquel le centre eſt nerueux, & la circomference charnue, Hippocrate en l'aphoriſme dixhuitiéme de la ſect. ſixiéme, Galien au Commentaire & Celſe liure cinquiéme chapitre vingtſixiéme, diſent que les playes d'iceluy ſont mortelles, & ſont ſuiuis de tous les Moderues en leur ſentiment.

Galien neantmoins vſe de diſtinction, & explique le dire d'Hippocrate touchant les bleſſures qui ſont en la ſubſtance nerueuſe, veu qu'elle ne peut point être conſolidée.

Premierement, parce qu'elle eſt deſtituée de ſang & en perpetuel mouuement.

Secondement, à cauſe que les bleſſures faites en cette ſubſtance ſont fort douleureuſes, tant parce qu'il y a des nerfs conſiderables, qui y viennent, ſelon le ſentiment de Galien, des dernieres vertebres du col; qu'a cauſe de la ſimilitude de la ſubſtance, car il eſt ſemblable aux nerfs qui naiſſent du cerueau.

En troiſiéme lieu, parce que le Pericarde eſt attaché au cercle nerũeux du Diaphragme, ainſi le mal ſe communique promptement au cœur.

Les bleſſures qui ſont faites à la circonference, laquelle eſt charnue, ne ſont pas ſi dangereuſes & ſe conſolident plus aiſément, quoy qu'elles ne ſoyent pas ſans danger.

Premierement, parce que les parties nobles participent à ſon mal, le cerueau, par le moyen des grands nerfs:le cœur, à cauſe du voiſinage & des arteres, dites phreniques, Le foye, parce qu'il eſt contigu, & à cauſe des vênes phreniques, Finalement auſſi l'eſtomach : Car le Diaphragme à deux trous, l'vn qui eſt au coſté droit, & donne paſſage à la véne caue qui monte: l'autre à gauche, par ou dêcend l'œſophague à l'eſtomach.

Secondement: parce que tout le Diaphragme est en vn perpetuel mouuement: en troisiéme lieu, à cause qu'iceluy étant blessé, cette fonction (qui est si necessaire pour la vie, asçauoir la respiration) ne se fait pas bien.

En quatriéme lieu, parce que le Diaphragme étant percé, il se fait effusion de sang, ou dans la cauité du Thorax, ou en celle de l'Abdomen, ou en toutes deux ensemble, ce qui donne de la difficulté de respirer auec danger d'étoufement, car il ne peut pas trouuer aisément issue.

« C'est ce qui fait dire à Fallope, Si le Diaphragme est blessé en la partie char- « nue, la playe est le plus souuent mortelle: Si c'est en la partie nerueuse, la mort « est inéuitable, car il suruient ordinairement conuulsion en tout le corps, réverie « & inflammation; outre qu'on ne peut pas y âpliquer des medicaments: Certai- « nement la cure de celle qui est faite en la partie charnue, est tres difficile si l'in- « flammation y est déja: or la difficulté de la cure vient de ce que ces playes ren- « dent de la sanie, laquelle empéche que les bords ne viennent à vnion.

Celse, Fernel & P. la Forest âportent ces signes, pour conoitre si le Diaphragme est blessé: Les hypochondres sont attirés en haut: l'échine fait mal, la douleur s'étend generalement par toute les épaules: la respiration est diffi ile, peu frequente, grande & auec des souspirs: il sort du sang écumeux, la toux est importune, il suruient de la fiéure auec réverie, à cause de la grande sympathie qu'il a auec le cœur & les autres viscères.

Ambroise Paré au liure neufuiéme chapitre trentiéme, dit auoir remarqué ces méchants signes & symptomes en deux personnes.

« Sennert en ses Institutions, liure second, partie seconde, chapitre treziéme, « donne vn exemple à peu prés semblable: L'an 1582. le vingtiéme de Septembre, « vn Echolier de Liuonie, venant à Witemberg, trauaillé de melancholie, se don- « na vn coup dépée: Neantmoins il fut gueri de cette blessure dans l'espace de « deux mois: mais l'année suiuante, le vintiéme d'Auril, il commença derechef « à se trouuer mal, & rendit les iours suiuants par le vomissement, premierement « de l'eau, & toute la nourriture qu'il auoit pris: en apres des matieres vertes: fina- « lement le second de May, des entierement noires & en grande quantité; venant « à mourir ce méme iour apres le dernier vomissement.

« Le corps fut ouuert, & on trouua que l'épée auoit transpercé les Poulmons « & le Diaphragme, & en âparence, le Diaphragme l'étoit aussi en sa partie ner- « ueuse: mais il ne se trouua rien du Poulmon dans le côté gauche, qui auoit été « percé, hormis vne petite portion d'iceluy qui étoit attachée aux costes; le reste « étant assurement sorti par la playe auec le pus: l'estomach étoit monté en haut « & etoit entré dans le costé gauche de la Poitrine; le cœur ayant été poussé, auec « le Pericarde, au costé droit, ou c'est que le patient auoit fait remarquer le bâte- « ment du cœur durant sa vie, à ceux qui y mettoyent la main.

CHAPITRE XI.

Des Playes des grands vaiſſeaux, des groſſes vénes & Arteres.

HIppocrate au deuxiéme liure des Prorrhetics, tient que les bleſſures des grands vaiſſeaux, ſoit que ce ſoit des vénes, ſoit des arteres, ſont mortelles, comme Celſe au liure cinquiéme chapitre vint-ſixiéme: Or ſelon Hippocrate les grands vaiſſeaux ſont au col & aux ainés: & ſelon Celſe, aux aiſſelles & iarrets, comme auſſi prés le fondement & les genitoires.

Il y en a auſſi des conſiderables en la face, aux temples, aux bras, cuiſſes & iambes, car comme dit Celſe, ces vaiſſeaux étants ouuerts, ils épuiſent l'homme de ſang, qui eſt le plus excellent threſor de la vie, lequel la nature conſerue auec beaucoup de ſolicitude : qui eſt la commune nourriture de toutes les parties, l'entretien de la chaleur naturelle, le ſuc le plus familier de tous & le plus ami de la nature.

On a de la péne a arreſter le ſang qui ſort de ces vaiſſeaux, car il ſort auec impetuoſité, outre que la plus part ont vne ſituation profonde : de ſorte que les remedes locaux ont de la péne à y paruenir auec leurs forces entieres, outre la difficulté qu'il y a de lier & de ſerrer ces vaiſſeaux : à quoy il faut âioûter que leur tunique qui eſt fort membranée, ne peut point ſe reünir.

Les bleſſures des grandes arteres ſont plus dangereuſes que celles des veines.

Premierement, à cauſe de ce qui y eſt contenu, car quand elles ſont ouuertes, le ſang & l'eſprit vital ſortent.

Secondement, à l'égard de la maniere de la ſortie, car le ſang, qui eſt dans icelles, étant ſpirituel & fort chaud, il en ſort par ſauts, de ſorte qu'on a de la péne à l'arreſter.

En troiſiéme lieu, à cauſe de la difficulté de la conſolidation: car les arteres ont vne perpetuelle dilatation & conſtriction, Or la conſolidation demande le repos.

En quatriéme lieu, elles ſont fort dures & cartilaginées: mais les choſes de cette nature ne peuuent ſe reünir.

En cinquiéme lieu, à cauſe du mal qui a âcoutumé de ſuruenir, aſſauoir l'Aneuriſme : Or Galien au cinquiéme liure *meth. med.* chapitre ſeptiéme, aſſure qu'il n'a iamais remarqué, qu'vne ſeule fois, qu'vn artere ait eſté conſolidée ſans la ſuite d'vn Aneuriſme, aſſauoir en vn ieun' homme qui auoit û vn' artere coupée au bras vers le coude.

Quant aux playes des petites vénes ou arteres, elles ne ſont pas mortelles; en partie, parce qu'il n'en ſort pas beaucoup de ſang, en partie parce qu'elles ſe reüniſſent plutoſt.

CHAPITRE XII.

Des blessures du Foye.

HIppocrate au liure second des Prorrhetics, tient les playes du Foye pour mor- « telles : Celse liure second chapitre vint sixiéme, dit Que celui ne peut « échaper à qui quelque partie du foye est blessée : Et vn peu apres, Que celui là « gueric auec péne auquel la partie caue du foye est blessée, à cause que la véne « caue est proche.

Galien au Commentaire sur l'aphorisme dix huitiéme, Section sixiéme, vse de « distinction, Il y a dit-il, certaines Playes du foye, qui sont grandes, profondes « & qui vont iusqu'aux grosses vénes, assauoir les troncs de la veine caue & de la porte : Il y en a des autres qui sont superficielles ; Et tient que celles ci se peuuent guerir : tenant les autres pour incurables & mortelles : car il dit que les blessures d'iceluy rendent beaucoup de sang, à cause dequoy la mort arriue deuant que la glutination se face.

Or il y a plusieurs causes qui rendent ces playes mortelles, Galien à déia marqué la premiere, assauoir la grande perte de sang, car le foye est l'elaboratoire du sang.

La deuxiéme, est la dignité & necessité d'iceluy : car il est mis au rang des parties principales, donnant la nourriture à toutes, par le moyen des vénes, desquels il est la racine.

La troisiéme, est l'inflammation qui succede tant aux autres parties, que principalement au foye : car il a beaucoup de chaleur & est rempli de sang : Or est-il que les inflammations d'iceluy sont le plus souuent mortelles.

La quatriéme, est la difficulté de la cure, car la vertu des medicaments ne paruient pas tout' entiere iusqu'au foye, & le pus & la fange ne sortent pas commodément, que si elle demeure dans la substance d'iceluy, elle la corrompt, ainsi la generation du sang est empéchée, & en suite le corps manque de nourriture, ou bien tombe dans vne cachexie & hydropisie, si le patient peut aller iusques là.

Mais on met en auant des exemples de quelques vns qui ont échapé, quoy que le foye ût été blessé bien auant : Bertinus liure treiziéme, chapitre septiéme, dit qu'il a connu vn certain Gentil homme, lequel ayant été blessé en la region du foye, & ayant perdu vn lopin d'iceluy, qui luy fut coupé & ôté, neantmoins fut gueri. C. Gemma au liure premier de son Cosmocrit, raconte d'vn ieune Espagnol qui perdit vne grande portion du foye, à cause d'vne blessure qui luy fut faite au droit d'iceluy, ce qui le menaçoit d'vne mort certaine, selō le prognostic d'Hippocrate : neantmoins, & contre toute esperance il échapa au bout de quelques mois, par la dexterité du Chirurgien & l'vsage des decoctions vulneraires.

Quercetan, en son traité des arquebusades, dit qu'vn certain ayant été blessé en la region du foye, fut gueri par les remedes ordinaires, Pierre la Forest en a gueri vn

vn qui auoit reçu vne playe en cette partie, & Guillaume Fabri donne vne Obseruation d'vne grande blessure de foye qui a esté guerie, voyés le liure second, Obseruation trentetroisiéme.

Mais tous ces exemples sont rares, nouueaux, admirables & miraculeux, lesquels il faut imputer à vne force particuliere, à vne singuliere prouidence de Dieu, & à vne extraordinaire âdresse du Chirurgien: car Auerroës nous dit qu'il arriue quelquefois des choses monstrueuses dans la pratique de la Medecine, veu qu'on voit quelquefois des malades qui guerissent contre toute esperance & apparence : ou plutost il faut croire que ces playes n'ont pas esté des profondes incisions, & qu'il n'y a eû que des lobes entamés.

" Vidus Vidius au liure dixiéme, chapitre deuxiéme, parle elegamment de ces bles- " sures, Les playes, dit-il, de cette partie comm'elles se terminent le plus souuét à la " mort, aussi le sont'elles en peu de temps : mais quoy que les blessures du foye ne soyent pas si promptement mortelles que celles du cœur, si est-il impossible qu'vn viscere si important pour la vie, puisse souffrir long temps vn si grand mal : aussi auons nous veu mourir, dans quatre iours, la plus part auec des sueurs froides autour du col & du front, auec vne refrigeration des extremités, & vn grand âbatement de toutes les forces: sinon que la playe fut fort superficielle, ce qui fait que quelques vns échapent, ou suruiuent quelque temps.

Celse donne les signes suiuants d'vne blessure du foye, liure cinquiéme, chapitre vintsixiéme: Il se fait vne grande effusion de sang qui sort au côté droit sous les " costes: les hypochondres se retirent contre les reins : on se couche plus facile- " ment sur le dos: on sent des piqueures & des douleurs iusqu'au col & l'épaule " de ce côté là: il suruient aussi quelquefois vomissement de bile.

François Peccet au liure second de sa Chirurgie chapitre huitiéme, marque ceux- " ci, On sent vne pesanteur des entrailles apres qu'on a mangé: il y a grâde inquié- " tude auec fiévre vehemente: la soif tourmente: l'vrine est quelquefois mélée de " sang: & quelques iours apres il sort du sang pourri par le bas ventre : le visage " deuient bléme & cendré.

Fernel au septiéme liure de sa Pathologie chap. huitiéme, met en vn les signes " du Foye & de la Ratte, lors qu'ils sôt blesés: Quand le Foye & la Ratte sont bles- " sés en la surface, les visceres se retirent contre l'échine: on rend du sang par le " haut & par le bas : on sent des piqueures de côté, & des douleurs qui montent " iusqu'à la gorge, vis à vis de la blessure: il suruient des défaillances, de la fiévre, " flux de ventre: finalement le corps tombe en atrophie, Si la playe est plus pro- " fonde, il arriue frequemment des défaillances auec sueur froide, qui sont suiuies " bien tost de la mort.

CHAPITRE XIII.

Des Playes de la Ratte.

QVelques vns veulent que la Ratte ne soit pas beaucoup importâte, quant à son office: par consequent estiment que les blessures d'icelle ne sont pas mortelles.

Il y en a qui assurent que l'Empereur des Turcs a âcoûtumé de la faire ôter à certaines personnes.

Mais il faut oüir ce que dit Celse là dessus, liure cinquiéme chapitre vint sixiéme, Ceux là dit il échapent auec péne qui sont blessés en la Ratte; c'est à dire, pourvû que la blessure ne soit pas legere & superficielle, mais grande, profonde & qui atteigne les vaisseaux : Il y en a plusieurs causes.

Premierement, vne grande hæmorrhagie, ou perte de sang, non seulement de celuy des vénes, mais aussi du vital, contenu dans les arteres : car elle a vn grand vaisseau qui vient de la véne porte, nommé Splenique, & quantité d'arteres considerables, qui viennent de la Coëliaque.

Secondement, la dignité & necessité d'icelle, car elle fait l'office du Foye, duquel elle est comme le vicaire, dit Aristote liure troisiéme *de part. anim.* chap. I.

En troisiéme lieu, l'inflammation qui vient apres, car elle est vne partie chaude, humide & sanguine.

En quatriéme lieu, la grande communication qu'elle a auec le cœur par le moyen des arteres : car il s'éleue de méchantes vapeurs du sang corrompu & de la sanie, lesquelles vont promptement au cœur par le moyen des arteres, qui causent des défaillances, des fiévres & autres symptomes.

C'est ce qui a obligé R. Fonseca en la Centurie ij. consultation quatre-vingt quatorze, à tenir pour suspecte l'histoire que raconte Fiorauanti, d'vne certaine femme de Panorme en Sicile. qui étoit Rateleuse, à laquelle, apres auoir ouuert le ventre, il ôta la Ratte qui pesoit trente deux liures.

Celse liure cinquiéme chapitre vint-six, donne les signes suiuants de la blessu-
" re de la Ratte : Quand il y a playe en la Ratte, il sort du sang noir du costé
" gauche : les hypochondres & l'estomach paroissent durs de ce costé : il suruient
" vne grande soif : la douleur monte iusqu'à la clauicule, ne plus ne moins que
" quand le Foye est blessé.

Il faut ioindre à ces signes ceux que Fernel a marqué au chapitre precedent.

CHAPITRE XIV.

Des Playes des Reins.

Les blessures des Reins sont ou superficielles, ou profondes, qui neantmoins ne penetrent pas iusqu'aux fistules d'iceux & leurs caruncules, qui sont les colatoires, par lesquels les serosités entrent dans les vreteres: ou elles atteignent la substance interne d'iceux: Les premieres ne semblent pas estre mortelles : au rang desquelles, il faut rapporter les exemples.

Premierement, de Corneille Gemma, lequel dit auoir veu, en quelques vns des portions des Reins assés grandes qui ont été ôtées, ou par des absces, ou par des playes.

Pre-

Secondement, celui de Fallope, lequel au liure des playes chapitre douze, dit qu'il a veu vne blessure du Rein gauche, faite par vn coup de poignard, guerie : on en trouue de semblables dans Dodonæus & Forestus.

Celles de la seconde & troisiéme difference, mais principalement la troisiéme, sont estimées mortelles pour les raisons suiuantes.

Premierement, parce que l'vsage des Reins est fort necessaire, assauoir pour décharger les vénes & arteres de leurs serosités, lesquelles autrement infecteroyent la masse du sang, demeurants dans le corps : corromproyent la nourriture, & rendroyent le corps cachectique &c.

Secondement, parce qu'ils ont des vénes & des arteres considerables, lesquelles étants offencées, il se fait vne grande effusion de l'vn & de l'autre sang.

Troisiémement, à cause que la substance d'iceux se consolide auec vne grande difficulté.

Premierement, parce que les serosités y passent incessamment : or les playes & vlceres ne se guerissent que par deficcation. Secondement, à cause de la dureté de leur substance. En troisiéme lieu, parce que leur nature est spermatique.

Voici les signes qu'ils sont offencés : l'vrine s'arréte, & est ou teinte de sang, ou le sang sort pur : il y a vne douleur grauatiue en la partie, qui s'étend iusqu'aux aines & testicules : Quand la blessure est grande, il sort du sang sereux par la playe & les douleurs augmentent.

CHAPITRE XV.

Des Playes de la vessie.

LE Dictateur en l'aphorisme dixhuitiéme, section sixiéme, dit que les Dissections de la vessie, c'est à dire, les grandes playes & profondes, & qui penetrent iusqu'à la cauité d'icelle, sont mortelles.

Galien rend cette raison, parce qu'elles ne peuuent se consolider, à cause que la vessie est vne partie nerueuse, mince & denuée de sang.

« Aristote a esté, auant luy, de ce sentiment au liure troisiéme, *hist. Anim.* « chapitre quinziéme, Si la vessie, dit-il, est coupée, elle ne peut pas se reünir, « sinon que ce soit à l'entrée du col d'icelle : Je n'ignore pas toutesfois, âioute-« t-il, que quelquesfois il est arriué que des blessures d'icelles sont venues à con-« solidation, mais il ne faut pas faire reflexion sur ce qui arriue rarement.

Si est-ce que nous trouuons dans des autheurs considerables des exemples de blessures d'icelle qui ont été gueries, tant par la vigueur de la nature, que par la dexterité d'vn habile Chirurgien : Ce grand Praticien Felix Plater, au liure troisiéme de ses Obseruations, page 397. & 398. raconte qu'vn certain Pécheur a suruécu à vne blessure de la vessie (qui luy fut faite par vn châtreur) vint an

entiers, rendant ſon eau par l'aine, ou il mettoit vn tuyau, n'en ſortant que quelques gouttes par la verge, ce qui eſt arriué encor à deux autres qui auoyent eſté offencés en la partie membraneuſe de la veſſie.

Or il tient qu'ils ont eſté gueris, parce que les parties annexes étoyent charnues, leſquelles ayants été conſolidées, la playe de la veſſie le fut auſſi.

I. Bauhin, Medecin du Duc de Virtemberg, rapporte vne hiſtoire de cette nature, aſſurant, que s'étant engendré vn ſchirre à vn certain, au milieu du canal de la verge, & que l'vrine ayant été entierement arreſtée par cette cauſe, apres qu'il fut arriué vn' inflammation, qui ſe conuertit en abſcés, tout au bas de l'vne des aines, lequel ſe rompit & rendit vn peu de pus, l'vrine ſortit incontinent, & paſſa par cét vlcere ſans aucun' incommodité, ce qui dura quinze ans, au bout deſquels il mourut d'vn' autre maladie.

Son Frere, le Docteur Gaſpard Bauhin, Prince des Anatomiſtes, donne vn' hiſtoire ſemblable, qui eſt d'vn certain pécheur, lequel fut incommodé premierement d'vne Sarcocele, & en apres d'vne ſuppreſſion d'vrine : Vn châtreur ayant entrepris d'ôter auec le fer cette carnoſité, luy bleſſa la veſſie, l'vrine venant à ſortir à l'inſtant auec impetuoſité, ce qui deliura le malade de ce tourment : Il fut gueri de cette bleſſure, mais il reſta vne fiſtule en l'aine, par laquelle il rendoit ſon eau, qui quitta ſon chemin ordinaire, iceluy ayant vécu deux ans apres cette calamité.

Iean Kenrmann en ſon liure de la Grauelle, chapitre vnziéme, raconte vn' hiſtoire admirable de certain Gentil-homme de la Marche, nommé Conrad à Bernheim, lequel portant les armes l'an 1558. ſous Philippe Roy d'Eſpagne, contre le Roy de France, fut griéuement bleſsé en la veſſie d'vn coup de mouſquet, n'y ayant aucun des Chirurgiens du Roy qui oſa entreprendre la Cure : finalement, comme il ne rendoit aucunement ſon vrine par le canal commun, mais par la playe, il ne laiſſa pas d'être gueri par vn Chirurgien tres expert.

On trouue dans Skenckius beaucoup d'hiſtoires de cette nature, au liure troiſiéme de ſes Obſeruations : mais pour fonder vn certain iugement ſur ces bleſſures, il faut faire diſtinction de celles qui ſont au corps d'icelle, ou en ſon col : celles là derechef ſont ou ſuperficielles, ou penetrent iuſqu'à la cauité les ſuperficielles ſont veritablement dangereuſes, mais neantmoins elles ne ſont pas neceſſairement mortelles : Les profondes le ſont.

Premierement, parce qu'elles ne peuuent point ſe conſolider, comme nous auons dit.

Secondement, à cauſe qu'elles donnent vne grande douleur, la veſſie eſtant d'vne ſubſtance nerueuſe & membraneuſe : qui attire fluxion & inflammation.

En troiſiéme lieu, parce qu'ell' eſt le pot de chambre ou l'égouſt du corps : or l'vrine, qui y eſt contenue, empéche que la bleſſure ne vienne à conſolidation, tant à cauſe de ſa mordacité & acrimonie, que parce qu'elle fait diſtenſion de la veſſie en la rempliſſant, comm' auſſi à cauſe de ſon humidité actuelle.

En

En quatriéme lieu, à caufe qu'il furuient de grands accidents, comme fiévre, veilles, dégouft, hoquet, défaillances.

Mais les bleffures qui font faites au col, peuuent être gueries : parce que, au dire de Galien Commentaire fixiéme, aphorifme dixiéme : il eft charnu : ce que preuue l'experience en ceux à qui on a tiré la pierre de la veffie par incifion.

" Voici les fignes par lefquels on peut conoiftre que la veffie eft blefsée, tirés " de Celfe par Fernel liure feptiéme, de fa pathologie, chapitre huitiéme, Quand il " fort du fang par l'vrine & en petite quantité: quand la douleur s'étend iufqu'aux " aines & tefticules: quand l'vrine eftant ramafsée en la partie inferieure de l'ab- " domen, elle y fait vn' efpece d'hydropifie.

CHAPITRE XVI.

Des Playes de la Matrice.

Celfe au liure cinquiéme, chapitre vintfixiéme, met auffi les playes de la matrice au rang de celles qui reçoiuent difficilement guerifon : En voici les raifons.

Premierement, à caufe qu'elle eft d'vne fubftance membraneufe.

Secondement, parce qu'elle eft d'vn vif fentiment, lequel elle tient de cette fubftance, qui eft appelée nerueufe par quelques vns, laquelle la rend fuiette aux douleurs & à inflammation, d'où en fuite vient la fiévre.

En troifiéme lieu, à caufe de la grande Sympathie qu'elle a auec les autres parties du corps.

En 4. lieu, à caufe de fon office & de fa fituation: car tout le corps fe purifie de mois en mois par cette partie: D'auantage ell'eft fituée au bas du ventre, où fe vont rendre toutes les imputetés, entre le gros boyau & la veffie: ce lieu donc eft fort humide, par confequent de difficile guerifon.

Ce qui fait dire à Vidus Vidius en fa Chirurgie chapitre quinziéme, page 677. Que les playes d'icelle donnent vne mort prompte fi fa fubftance eft interefsée: & qu'il y a moins de danger, s'il n'y a que le col d'icelle qui foit offencé, ou les parties honteufes: quoy que méme il y ait de la difficulté de les guerir, à caufe du naturel des parties ou elle eft logée, qui font deftinées pour receuoir les excrements: pour cette méme raifon les vlceres qui s'y font, viennent tres difficilement à cicatrice.

Neantmoins il femble qu'elles fe gueriffent auec moins de péne que celles de la veffie, parce qu'elle eft d'vne fuftance plus charnue & épaiffe, comm' auffi moins fenfible: Alphonfe Benedictus, Corneille Gemma, Sennert & plufieurs autres, af-furent auoir veu des grandes portions d'icelle qui ont efté ôtées, tant apres des abfcés que des playes, fans danger de la vie.

Anthoine Beniuenius en son liure *de Abdit.* chapitre onziéme, fait mention d'vne femme qui a vécu dix ans apres qu'on luy a arraché la matrice: Auenzoar liure second, traité cinquiéme, chapitre quatriéme, dit, Qu'vne femme peut viure apres qu'on luy a ôté la matrice: car, dit-il, elle n'est pas necessaire à l'indiuidu pour la vie: Skenckius apporte des exemples de plusieurs femmes qui ont esté chatrées & priuées de la matrice.

Ce sont icy les signes qu'elle est blessée selon Celse, liure cinquiéme, chapitre « vintsixiéme, Les aines font mal, les cuisses & les iambes, il sort du sang, en partie « par la playe, en partie par la nature: il suruient vomissement de bile: quelques « vnes perdent la parole: les autres la conoissance: il y en a qui se plaignent seu- « lement d'vne douleur aux nerfs des yeux: & en mourans elles soufrent les mé- « mes accidents que ceux qui sont blessés au cœur.

CHAPITRE XVII.

Des Playes de l'Oesophague.

Les playes de l'œsophague sont ou petites & superficielles, ou profondes & qui penetrent iusqu'à la cauité d'iceluy: Les vnes & les autres sont ou droites, ou faites en trauers: & derechef, ou voisines de l'estomach, ou éloignées d'iceluy.

Celles qui sont petites, droites, & qui sont loin de l'orifice d'iceluy, sont les moins dangereuses: Les grandes, faites en trauers & pres de l'estomach, sont estimées mortelles & incurables par Guidon, au traité troisiéme, doct.1. chap.1. & en rend ces raisons, parce que le boire & le manger en décendant, empéchent l'agglutination: mais on peut rendre des autres raisons.

Et premierement, parce qu'il y a tousiours de l'humidité, qui y décend ou du cerueau, ou des amygdales, laquelle est communiquée par ce corps glanduleux qui est au milieu de ce conduit.

Secondement, parce que son office est extrémement necessaire pour la vie, assauoir pour bailler la décente à la viande & au bruuage dans l'estomach, ce qu'il fait par impulsion & attraction: la membrane externe qui est charnue, & a des fibres circulaires ou transuersales, pousse contre bas: celle du dedans, qui a des fibres & des nerfs droits, attire de haut: or les fibres de ces deux membranes étants coupées, la viande & le bruuage ne peuuent décendre dans l'estomach: de sorte que le patient meurt par faute d'aliment.

En troisiéme lieu, à cause que la viande & le bruuage sortent par le vomissement, comme dit Celse, liure cinquiéme, chapitre vint sixiéme: car il a vne fort grande communication auec l'estomach par le moyen de la membrane du dedans: à cause de laquelle il suruient vn vomissement de bile auec le hoquet.

Vidus

Vidus Vidius au liure neufuiéme de sa Chirurgie page 425. parle ainsi de cette blessure: Si l'œsophage est offencé, apres s'être premuni du prognostic, conforme à la grandeur & à l'espece du mal, il faut tâcher de le reioindre, faisant vne suture és bords de la playe, si on la iuge être à propos, & y mettant des medicaments, en partie adstringents, en partie sarcotics, quoy qu'il y ait peu à esperer des remedes: car il arriue souuent qu'en même tems la trachée artere est offencée, & le gosier ou la moëlle de l'échine, de sorte que la mort ne se trouue pas éloignée.

C'est ce qui arriue quasi à l'ordinaire, quand l'estomach est blesſé en même temps, & principalement si la playe va iusques à la cauité, mais la mort suit presque à l'instant si l'orifice superieur de l'estomach, lequel ést fort nerueux & sensible, (qui est appelé cœur par les Grecs) est aussi blesſé: En ce cas, c'est en vain, que l'on employe des remedes.

" Celse, au liure sus allegué, & Fernel au liure septiéme de sa pathol. chapitre " huictiéme marquent ces signes, Il suruient hoquet & vomissement de bile : l'e- " stomach ne retient point la nourriture & le bruuage : le mouuement des arte- " res est lent (Fernel âioute les défaillances) il sort des petites sueurs froides, & les " extremités se refroidissent.

CHAPITRE XVIII.

Des playes de l'estomach.

Hippocrate aphorisme dixhuictiéme section sixiéme, estime que les playes de l'estomach sont mortelles, Celse est aussi de ce sentiment liure sixiéme cha- " pitre vingtsixiéme, Galien apporte vne distinction, Celles, dit-il, qui sont en la " partie externe, se ressoudent asſés souuent, mais fort rarement, si elles penetrent " iusques dedans la cauité, ce qui arriue, non tant à cause de sa substance, que par- " ce qu'on ne peut pas appliquer les medicaments aussi bien en dehors qu'en " dedans.

Or pour pouuoir donner vn iugement solide touchant l'éuenement de ces playes, il faut se seruir de quelques distinctions.

La premiere se prend de la grandeur de la playe, laquelle, comme il a été dit, est: ou legere & superficielle, ou grande & profonde qui penetre iusqu'au dedans, appelée Diacope par Hippocrate.

La seconde distinction consiste au lieu ou la playe est faite, car c'est, ou l'orifice superieur, qui est à gauche: ou celui d'en bas, qui est à dréte: ou le fond d'iceluy, ou les parties laterales.

La troisiéme dépend de sa substance, qui est plus charnue & épaisse en des vns, aux autres plus nerueuse & membranée.

La quatriéme regarde ce mot de mortel, lequel il faut prêdre pour ce qui est ou

ſimplement,abſolument & neceſſairement:ou pour la pluſpart:ou pour vn grand mal & dangereux : Il faut donc dire que les playes de l'eſtomach,qui ſont legeres & ſuperficielles, ne ſont pas de neceſſité mortelles, principalement en ceux qui ſont d'vn fort naturel,& qui ont l'eſtomach charnu.

Quant à celles qui penetrent,il les faut iuger telles,par les raiſons ſuiuantes.

La premiere, parce que la ſubſtance d'iceluy ſe conſolide malaiſément,à cauſe de ſa ſubſtance nerueuſe & membranée.

La ſeconde prouient de ce que les bords de la playe ne peuuent pas ſe reioindre,à cauſe de la nourriture qui entre dans l'eſtomach.

La troiſiéme,les medicaments ou potions vulneraires ne peuuent pas y faire du ſeiour,car elles s'écoulent promptement.

La quatriéme, on ne peut pas ſe ſeruir de ligatures conuenables qui facent la conionction des bords.

La cinquiéme,l'eſtomach a vn ſentiment exquis,à cauſe duquel il ſuruient des douleurs,des veilles,fluxions,inflammations,& autres maux.

La ſixiéme,ſon office eſt d'vne neceſſité inéuitable, Q. Serenus le compare à vn Roy; Quand il ſe comporte bien,tout le reſte du corps en tire de l'auantage: S'il ne fait pas ſon deuoir,l'œconomie du corps eſt detraquée : car c'eſt la marmite ou ſe cuit l'aliment pour tout le corps.

Or il faut ſçauoir que les grandes playes de l'orifice ſuperieur de l'eſtomach ſont tres dangereuſes.

Premierement,parce qu'il eſt extremement nerueux, ayant des nerfs fort conſiderables qui luy viennent de la ſixiéme coniugaiſon.

Secondement,parce qu'il eſt fort ſenſible, de là viennent les grands tourments auſquels il eſt ſujet.

En troiſiéme lieu, il a vne tres grande ſympathie auec le cerueau par le moyen des nerfs, & auec le cœur, à cauſe du voiſinage.

En quatriéme lieu, on ne peut pas y appliquer les remedes,car les bruuages que l'on donne pour cêt effet, vont incontinent à fond.

En cinquiéme lieu,il eſt le ſiége de la faim animale, cóme ſon fond eſt le lieu ou ſe fait la concoction,étant le receptacle des viandes:Or cêt appetit ſe perd quand l'orifice eſt bleſsé,ce qui fait que le reſte du corps vient en diſette & extenuation.

En ſixiéme lieu, les conuulſions ſont à apprehender , au dire d'Hippocrate aphoriſme ſecond.ſection cinquiéme,quand elles ſuruiennent aux playes.

En ſeptiéme lieu,il ſuruient des vomiſſements de bile, comm'a remarqué Celſe liure cinquiéme chapitre ſeixiéme, leſquels irritent d'auantage la playe.

Les bleſſures faites au fond d'iceluy ſont moins dangereuſes.

Premierement, parce qu'il eſt garni de chair

Secondement, les potions & medicaments vulneraires y ſont plus de ſeiour.

En troiſiéme lieu, cette partie n'eſt pas de ſi grand' importance que l'orifice.

En quatriéme lieu, ce fond n'a pas vn ſentiment ſi vif qu'a l'orifice.

Il faut à present donner quelques Obseruations des Modernes Medecins, des playes de l'estomach qui ont été gueries. Crollius en sa Preface a laissé vn'Histoire à la posterité, laquelle est aussi veritable comm'ell'est incroyable.

" I'ay veu l'an 1602. à Prague en la nouuelle Ville, vn Paysan Bohemien, nommé " Matthieu, âgé d'enuiron 36. ans, lequel fit ce ieu deux ans durant, parmi ses ca- " marades de tauerne, C'est que par vne dexterité incroyable, il se mettoit en la " gorge vn couteau de fer, qui n'étoit pas des plus petits, le manche le premier, & " le tenoit caché dedans comme dans vne gaine, buuant la dessus vn bon trait de " bierre: le sortant apres par la pointe, par vn'âdresse incomparable: Mais le lende- " main de Pâques en la même année, il porta la penitence de sa temerité, car il " fourra ce couteau si auant dans le gosier, qu'il l'auala, lequel descendit entiere- " mẽt au fond de l'estomach, sans qu'il peut trouuer le moyen de l'en retirer, & y " demeura l'espace de sept sêmaines & deux iours, finalement à l'aide des empla- " tres attractifs, ou entroit l'aimant, &c. il cercha issue vers l'orifice, en la region " duquel la pointe parut, laquelle ayant été apperceuë, on coniura le patient de " permettre qu'on l'en retirat, faisant vn'incision: ce que finalement il accorda " (quoy que plusieurs l'en dissuadassent, qui y trouuoyent du danger) & fut exe- " cuté par Florian Matthis, premier Chirurgien du Royaume & de la Ville, le Ieu- " di suiuant la fête de Pentecoste, à sept heures de matin, auec vn'heureux succés: " Ce couteau auoit neuf pouces en trauers de long, & a été mis dãs le cabinet des " raretés de l'Empereur, ou on le fait voir par merueille : Il a changé de couleur " par ce seiour, tout de même que s'il auoit été dedans le feu.

" Or ce Paysan fut entierement rétabli dans peu de sêmaines, par l'adresse de ce " Chirurgien, sans qu'il soit furuenu aucune notable incommodité, car il dor- " moit, mangeoit & buuoit bien pendant ce temps, comme ie l'ay âpris de sa pro- " pre bouche: s'étant même marié quelque temps apres.

" Matthias Cornax écrit vne semblable Histoire au D. Ægide Hertoghe, en ces " termes, Il y a dix huit ans qu'vn paysan Bohemien étant à la chasse, reçeut vn " coup d'épieu en l'estomach, sous l'orifice d'iceluy: cette playe qui étoit grãde & " mortelle, ne peut être consolidée par aucũ artifice: mais peu à peu & par succes- " sion de temps, il se fit vn cal aux bords d'icelle, de sorte que ce blessé a suruêcu " plusieurs années apres: Finalement il s'auisa d'vn instrument, lequel il introdui- " soit dedans la playe: y mettant quelquefois des linges si âdrétement, qu'il pou- " uoit, quand bon luy sembloit, nettoyer son estomach par le haut, & le déchar- " ger de la viande & du boire superflu par la playe: Il n'é faut pas cercher d'autres " témoins que l'Empereur même, lequel, comme il m'a dit, a veu cette playe.

On trouue des exemples de cette nature dans Fallope, la Forest, Schenckius, Glandorp & ailleurs, lesquels il faut mettre au rang des choses rares, miraculeuses & monstrueuses: & qu'il faut attribuer, apres la prouidence de Dieu, à la bonté du naturel, aux forces du malade, à la constitution de l'estomach, qui est charnu & solide: à la fidelité du Chirurgien, à l'obeissance du malade & à ce que rien, de ce qui étoit necessaire n'a manqué.

Celſe chapitre vingtſixiéme du liure cinquiéme, & Fernel liure ſeptiéme chapi- “ tre 8. de ſa Pathol. mettent ces ſignes en auant qu'il eſt bleſsé : Si la playe eſt “ au deſſous de la cartilage Xiphoide, il y aura, dit Celſe, hoquet, vomiſſement de “ bile, deſtruction d'appetit & nausée : Si le patient à bû & mangé quelque cho- “ ſe, il ſort incontinent par le haut : Il paroit des petites ſueurs & les extremités “ deuiennent frédes: Le chyle, ou la viande & le bruuage ſortent par la playe: il ſur- “ uient vne grande douleur qui cauſe par fois des défaillances: il y a des frequents “ tournoyements de tête, il crache du ſang, & les hypochondres deuiennent durs.

CHAPITRE XIX.

Des playes des Inteſtins.

Hippocrate au liure ſecond des Prorrhetics, dit que les playes des Inteſtins ſont mortelles : Et dans les Coaques, il dit qu'il faut mourir ſi les Inteſtins ſont bleſsés, ſoit que ce ſoyent les gréles, ſoit les gros, aſçauoir ſi la playe eſt faite en trauers & eſt grande : Que ſi ell'eſt petite & droite, il y en a qui peuuent échaper.

En l'aphoriſme dixhuictiéme de la ſection ſixiéme, il parle en ſpecial des menus, declarant que les playes d'iceux ſont mortelles : Et en l'aphoriſme vingtquatriéme de la ſection ſixiéme, il dit que ſi vn des boyaux gréles eſt coupé, qu'il ne ſe reünit point.

Celſe eſt de ce ſentiment liure cinquiéme chapitre vingtſixiéme, diſant que celui ne peut échaper à qui l'Inteſtin Ieiunum, ou, en general, quelqu'vn des gréles eſt bleſsé, Et vn peu apres, A pêne gueriſſent ceux qui ont quelque boyau bleſsé.

Valleriola en ſon ſecond liure, Obſeruat. 8. apporte l'exemple d'vn ieun'homme de dixhuict ans, lequel ayant été bleſsé au Ventre, au deſſous de l'hypochondre gauche, les menus & gros boyaux ayants été offensés, mourut l'onxiéme iour apres, ayant û de grandes trenchées de Ventre, hocquet, défaillances : Et en l'Obſeruation onziéme, il parle d'vn'autre, qui fut bleſsé au Ventre, la playe étant allé iuſqu'aux boyaux, & mourut le cinquiéme iour.

Beniuenius fait mention de certaine femme, à laquelle vn des boyaux étant creué, apres auoir ſouffert d'horribles douleurs de Ventre, causées par des vents, vint à mourir.

Mais par contre l'experience des Anciens & Modernes nous enségne que pluſieurs ont été gueris, auſquels les boyaux étoyent bleſsés : Albucaſis liure ſecond chapitre cinquanhuictiéme, a laiſsé par écrit que contre ſon attente, il auoit gueri vne playe du Ventre, de laquelle ſortoit la matiere fæcale & des vents, ce qui étoit vne marque certaine que les boyaux étoyent bleſsés.

Paré liure neufuiéme chapitre trentetroiſiéme, ſe glorifie d'en auoir gueri pluſieurs

plusieurs qui auoyent été percés de part en part : Il a gueri vn certain à Melun qui auoit reçu vn coup d'épée tout au trauers du corps, en sorte qu'il sortit vne grande quantité d'excrements des intestins qui furent blesſés.

Et vn certain Noble Parisien, qui auoit été transpercé d'vn'épée, tellement que plusieurs iours de suite, il luy sortit quantité de sang par la bouche & par le bas, ce qu'étoit vn signe tres assuré que les boyaux étoyent blesſés, neantmoins fut gueri dans l'espace de vingt iours.

Samuel Satler, dans sa dispute inaugurale, remarque cett' histoire, quoy que ridicule, d'vne playe des boyaux qui a été guerie.

" I'ay vû, dit il, dans le Duché de Brunsvvic, vn exemple remarquable & ad" mirable d'vne playe és intestins: Il y a vn paysan, encor viuãt, lequel s'étant trou" ué il y a quelques années dans vn festin de Village, ou il se remplit la panse, sentit " au commencement vne douleur de Ventre, laquelle augmenta peu à peu & de" uint si violente, que l'excés d'icelle le fit sauter sur la table, apres lequel saut, vn " boyau creua sous le nombril au côté droit, menant vn grand bruit, & la fiente " ayant reiailli contre la paroy voisine: laquelle playe, quoy quelle fut tenue pour " mortelle par le Medecin du Prince, conformement à l'edit d'Hippocrate, si fut " il remis au bout de quelques semaines par la seule inonction du beurre de May " auec l'onguent populeum, comme m'a dit ce paysan, lequel fut gueri plutost par " hazard que par le secours de l'Art, quoy que dés ce temps les excrements soyent " sortis par cette ouuerture.

On trouue plusieurs semblables histoires ailleurs : Il faut donc apporter quelque distinction : Les blessures des boyaux sont ou petites ou profondes, & celles ci, en droites, ou en trauers; Et derechef, dans les menus ou dans les gros boyaux.

Les petites & droites, comme nous auons dit, apres Hippocrate, sont les moins mortelles: celles qui sont grandes & faites en trauers principalement, sont mortelles le plus souuent, En voici les raisons. Premierement, Elles se ressoudent auec grand pêne par ces quatre causes. La premiere parce que leur substance est membranée & denuée de sang: en apres, le chyl & la matiere fæcale y passe sans cesse. La troisiéme, il est impossible d'y porter les remedes, parce qu'ils sont logés en vn lieu ou ils ont de la péne de paruenir. La quatriéme, à cause de la separation des leures de la playe : Or elles sont separées par la distension qu'y font les vents, le chyl & les excrements.

Secondement, ils sont les organes en partie de la distribution du chyle, en partie ils sont le receptacle de la matiere fæcale, lesquelles functions sont entieremẽt necessaires pour la vie, & sont interrõpues par leurs blessures, si elles sont grandes.

En troisiéme lieu, la nature leur a donné vn sentiment exquis, d'ou viennent des douleurs, des inflammations des fiéures & des veilles: neantmoins les blessures des menus boyaux sont plus dangereuses que celles des gros par ces raisons.

Premierement, les menus sont plus nerueux & plus membraneux que les gros.

Secondement, ils sont plus sensibles.

En troiſiéme lieu, ils ſont plus proches de l'Eſtomach. En quatriéme lieu, les vênes meſaraiques y ſont en plus grand nombre. En cinquiéme lieu, leur fonction eſt plus importante, car ils ſeruent à la diſtribution du chyl,ſur lequel même ils agiſſent & le perfectionnent, mais les gros boyaux ſont le receptacle des excrements.

A cauſe dequoy Galien au Cõmentaire ſixiéme aphoriſme dixhuict,dit que ſi les boyaux grêles ſont bleſsés en la ſurface, qu'ils ſe conſolident aſsés ſouuent : mais que s'ils ſont entierement coupés, ou iuſqu'a la cauité, que cela arriue aſsés rarement:dequoy il rend deux raiſons, leſquelles nous auons auſſi marqué touchant les playes de l'eſtomach.

La premiere,eſt la ſubſtance nerueuſe d'iceux qui eſt priuée de ſang: la ſeconde eſt l'impoſſibilité d'y appliquer les medicaments conuenables.

Mais entre icelles,les plus dangereuſes ſont celles de l'inteſtin ieiunum.

Premierement,à cauſe de l'infinité de vênes maſaraiques qui y ſont, leſquelles ſont cauſe, de ſa rougeur,& de ce qu'il eſt plus vuide que les autres.

Secondement la multitude de ces vênes & l'abondance de ſang ſont cauſe qu'il fait s'y promptement inflammation.

En troiſiéme lieu,Il eſt proche voiſin du Foye.

En quatriéme lieu, Il reçoit la bile de la veſſie auec toutes ſes forces.

En cinquiéme lieu,Il eſt composé d'vne ſubſtance fort tendre & delicate.

Or voici les ſignes qui ſont communs au boyau ieiunum (qui eſt bleſsé) & à l'eſtomach, ſelon Celſe liure cinquiéme chapitre vingtſixiéme, La viande & le bruuage ſortent par la playe : les hypochondres viennent durs : il y a par fois vomiſſement de bile:Il n'y a differéce qu'en la ſituatiõ,qui eſt plus baſſe en l'inteſtin.

Quand les autres boyaux ſont bleſsés, ils ſe donnent à conoitre par la fiente qui ſort,ou par l'odeur d'icelle.

Fernel au liure ſeptiéme de ſa pathologie,chapitre huictiéme,dit que quand les boyaux ſont bleſsés,il ne ſort point d'excrements par le ſiége,à cauſe qu'ils rombent dans la capacité de l'abdomen, ou ils ſont cauſe d'vne grande pourriture ; & qu'ils ſortent par la playe;ou que l'odeur de la fiente paſſe par la.

CHAPITRE XX.

Des bleſſures de l'omentum.

Les playes de l'omentum ne ſont pas mortelles, car c'eſt vne partie abjecte, qui n'a point d'autre vtilité que de conſeruer la chaleur de l'eſtomach & des inteſtins, par conſequent d'aider la concoction qui s'y fait : Ce que l'on preuue par experience, car tous ceux qui ont perdu vne portion de l'abdomen apres quelque bleſſure, ont remarqué qu'ils digeroyent auec plus de difficulté, étants obligés de ſe couurir l'eſtomach de plus de veſtements, principalement ſi vne bonne partie d'iceluy eſt emportée,

Galien

Galien au liure quatriéme, *de vsu Part.* chapitre neufuiéme, le montre par l'exemple d'vn certain escrimeur, auquel il coupa quasi entierement l'omentum qui sortoit hors par la playe : lequel fut veritablement gueri, mais il deuint si sensible au froid, qu'il n'osoit pas exposer l'estomach à l'air, lequel il tenoit ordinairement couuert de l'aine.

Or il est clair qu'il maintient aussi la chaleur des intestins, parce qu'il surnage, par maniere de dire, dessus, & s'insinue quelquefois dans leurs replis.

On peut neantmoins demander en passant, pourquoy c'est qu'il se corrompt si promptement, & deuient noir & liuide si tost qu'il sort hors par vne playe de l'abdomen, &c. que l'experience fait voir, au lieu que le contraire deuroit arriuer, veu qu'il est gras & de complexion chaude : Or telles choses ne pourrissent pas facilement.

La réponce, est aisée si on regarde de prés la structure d'iceluy, car il a vne substance mébranée, & frêde, c'est à dire, de peu de chaleur, laquelle s'éteint aisément à l'approche de l'air externe, ce qui est cause de la liuidité: d'auantage il est parsemé d'vn'infinité de glandes, lesquelles boiuent l'humidité superflue, auec les vapeurs de l'estomach, des intestins & des autres parties, à cause desquelles il est humide, par consequent suiet à corruption.

Finalement, il a en effet beaucoup de graisse, mais qui est humide, bourbeuse & fæculente, ce qui luy vient des glandes, lesquelles au dire d'Hippocrate, reçoiuent les humeurs superflues.

CHAPITRE XXI.

Des playes du muscle Biceps, qui flechit le coude.

C'Est vn des muscles du bras, & son office est de ployer le coude auec le brachiæus: Les Barbiers iugent que les playes d'iceluy sont incurables: mais l'experience nous apprend que cela n'est pas generalement vray : Il faut donc ainsi distinguer.

Ce muscle a vne double origine, l'vne & l'autre nerueuse, son Ventre charnu & épais, & son Tendon.

Les playes qui sont faites en son Ventre ne sont pas mortelles d'elles mêmes, quoy qu'elles le puissent deuenir par accident, parce qu'il suruient vn'hæmorrhagie (iceluy ayant des vénes considerables) ou douleur, à cause des nerfs qu'il a qui ne sont pas des plus petits.

Les plus dangereuses sont celles qui sont en son tendon, mais principalement en son principe: Or comme les maux du Ventre d'iceluy peuuent passer au principe & à sa fin, ce qui arriue asses souuent, c'est ce qui fait que les playes en general de ce muscle sont estimées pernitieuses: car tant plus vn muscle est nerueux & tendineux, d'autant plus sont dangereuses les playes d'iceluy. Cc 2

CHAPITRE XXII.

Des playes des nerfs.

Les playes des nerfs sont dangereuses, tant à cause de leur sensibilité, que de la sympathie: Leur substance membranée (car ils sont reuétus de l'vne & de l'autre membrane du cerueau) est cause de cette sensibilité: auec l'abondance d'esprits animaux qui s'y va rendre à foule dés la substance du cerueau: Iceux dont étants blessés, le mal se communique promptement à son principe & à sa source.

Or les Nerfs peuuent étre blessés ou de pointe ou de taille, & derechef la piqueure d'vn Nerf est ou cachée ou manifeste: La taille ou incision se fait ou de long ou en trauers, celle qui est faite en trauers, l'est, ou en partie seulement ou totalement quand le nerf est entierement coupé.

Il y a plusieurs signes quand vn nerf n'est pas entierement coupé, asçauoir vne grande douleur, qui est suiuie de fluxion & d'inflammation, qui passe quelquefois en Gangrene: la fiéure s'allume asses souuent, & il suruient de la réuerie, par la sympathie du cerueau, & la conuulsion vient apres; mais plus frequemment quand il est piqué, que lors qu'il est coupé en partie ou entierement.

Que si le nerf est totalement coupé, il n'arriuera rien de tout cela, mais par contre le sentiment ou le mouuement, ou l'vn & l'autre, se perdra au membre ou entroit ce nerf.

La section donc totale du nerf, laquelle Gui de Cauliac, nomme entiere de trauers, est moins dangereuse que celle que le même appelle non absolue ou entiere: La raison est, que quand vn nerf est entierement coupé, son mal ne peut pas passer iusqu'au cerueau, ce qui peut arriuer quand il ne l'est qu'en partie.

Vn nerf qui est coupé ne se reünit iamais, dit Hippocrate aphorisme dixneufuiéme section six, & Aristote *l.3.histor Animal.* chapitre cinquiéme, il y en a vne histoire remarquable dans Paré au liure neufuiéme de sa Chirurgie chapitre trentehuict du Roy Charles IX.

Matthias Glandorp, en son miroir des Chirurgiens raconte qu'vn certain mourut auec des conuulsions, à cause qu'vn nerf étoit coupé, mais non entierement.

CHAPITRE XXIII.

Des playes des iointures ou articulations.

Par ce mot d'Articulation, ie n'entends pas seulement les extremités des os, comme fait Hippocrate, mais en general toutes les parties qui sont necessaires pour

pour l'assemblage d'vn Article & les enuironnent : telles que sont les ligaments, les nerfs, les tendons, les membranes, le periofte &c.

Telle sorte de playe est dangereuse, parce que les articulations ont vn sentiment vif, par le moyen des nerfs, tendons & membranes: ce qui fait naitre des douleurs vehementes, qui attirent des defluxions, d'où naissent apres des inflammations, lesquelles sont suiuies de fiévres & de leurs symptomes, par exemple, de veilles, dégoust, soif, foiblesse, constipation de ventre &c. Les conuulsions suruiennent quelquefois, & quelquefois le mouuement se perd.

Celles là sont estimées les plus dangereuses, d'où il sort l'eau, appelée, des Articulations.

Celse liure cinquiéme, chapitre vintsixiéme, dit que cette humidité qui en sort, est, où vne Iqueur & sanie qui est subtile & blanchâtre: ou vne meliceride, qui est plus grossiere, plus gluante, blanchâtre & qui ressemble à du miel blanc.

Paré liure neuviéme, chapitre trenteneuviéme, dit qu'il sort diuerses sortes d'excrements des articulations blessées, mais principalement des humidités semblables à vn blanc d'œuf: quelquefois aussi des liquides.

Langius liure premier, Epitre troisiéme nomme cette humidité, vne Iqueur sereuse, fort semblable à du petit lait : vne liqueur bourbeuse; huyleuse, claire comme du petit lait.

Plater Tome second de sa pratique folio 782. 933. & au traité troisiéme, folio 737. dit que c'est vné Iqueur sereuse, & vne serosité aquée.

Les Paracelsistes la nomment Synouie : dequoy ie ne sçaurois rendre raison: mais il est certain que ce n'est pas autre chose que la melicerie de Celse : ce que peu de personnes sçauent.

Or il faut remarquer apres le D. Melchior Sebizius, que le mot de melicerie se prend en deux sens chés Celse : la premiere est celle de laquelle nous venons de parler: àssauoir cette humeur excrementitie qui sort des playes & vlceres des articulations, non pas toute, mais celle qui est blanche & semblable à du petit lait, quelquefois claire quelquefois épaisse : La seconde est celle de laquelle il parle au méme liure, qui est vn' espece d'vlcere.

Ie veux dire quelque chose touchant les causes d'icelle, & premierement de sa forme, en laquelle il faut considerer ce que c'est, le temperament & les differences

Le genre d'icelle est vn excrement, car il est en charge à l'Article qui est blessé: nullement propre pour sa nourriture, & pour cette raison en est expulsé: Quant au temperament, cette humidité est froide, û égard aux qualités actiues, si ce n'est que par le seiour elle se pourrisse, & par ce moyen âquiere vne chaleur étrangere: ell' est humide quant aux passiues: car c'est vn' humeur sereuse & aquée : qui sort des parties qui sont froides, assauoir des iointures, lesquelles sont priuées de sang.

Quant à la substance, ell' est ou subtile, appelée Iqueur par Celse, ou grossiere & gluante, laquelle il nomme specialement melicerie.

La matiere d'icelle eſt ou prochaine, ou éloignée : celle-ci eſt l'humidité alimentaire, qui ſe vient rendre d'ailleurs ſur l'article qui eſt bleſsé : La prochaine eſt le ſuc ou l'aliment qui étoit deſtiné pour la nourriture de cét article, mais s'eſt corrompu par l'intemperie & debilité d'iceluy.

Le vulgaire des Barbiers a opinion que c'eſt vne humidité vtile & loüable, & pour cette raiſon trauaille vniquement à la retenir: Quelques vns méme croyent que c'eſt cette humeur qui eſt appelée par Hippocrate au liure *de Locis*, *Mucus*, parce qu'on en trouue à l'ordinaire dans tous les articles.

Mais il ſe trompent groſſierement, car ce Mucus ſe trouue en tous: eſt en petite quantité, eſt vtile & neceſſaire: donné par la nature, comme dit Hippocrate, afin que les articles en étants arrosés, en deuiennent plus ſouples & ſe remuent ſans ſe froiſſer.

Or la melicerie ne ſe trouue que dans les articles ou vlcerés, ou bleſsés : & eſt contre nature: n'eſt d'aucun vſage, méme quelquefois corrompt ſi fort les nerfs, les Tendons & les muſcles, qu'il y ſuruient paralyſie, gangrene & ſphacele : d'auantage, elle eſt quelquefois en ſi grande quantité, que ſi on venoit à ramaſſer toute cette muſoſité naturelle, qui eſt en toutes les articulations du corps, elle n'iroit pas à l'équipollent de la quantité de la melicerie qui ſort en l'eſpace d'vn iour & d'vne nuit.

La cauſe efficiente d'icelle, eſt la debilité des articles bleſsés, laquelle procede de quelque intemperie: car ell' eſt cauſe que l'aliment ne ſe conuertit pas en leur ſubſtance: or cette ſanie s'engendre en autant plus grande quantité, que la debilité eſt conſiderable.

Mais on peut demander, d'où vient que les articles bleſsés engendrent vne ſi grande quantité de ſanie, laquelle on a de la péne à ſupprimer, & que cela n'arriue pas és bleſſures des autres parties?

Il y en a pluſieurs raiſons, & premierement l'exquis ſentiment des articles, qui ſont composés de nerfs, tendons & membranes en grand nombre.

Secondement, la froideur naturelle de ces parties, qui eſt dénuée de ſang & de chair, à cauſe de laquelle elle ne regit pas comm' il faut, le ſang qui luy eſt enuoyé pour ſa nourriture, & n'en peut pas faire vn pus loüable.

La troiſiéme, leur Debilité, qui fait qu'elles reçoiuent plus aisément les excrements que les parties robuſtes, qui les chaſſent par leur chaleur.

La quatriéme, leur petite importance pour la vie qui les rend plus ſuſceptibles, que les autres membres, de toutes les ſuperfluités du corps.

Fin du Traité ou Prognoſtic des Playes de Bernard Suevus.

LIVRE

LIVRE TROISIEME DES OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE.

DE PIERRE LA FOREST D'ALCMAR Medecin de la Republique de Delphes.

Qui traitte des Vlceres.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vn Vlcere en la iambe auec excoriation en la surpeau, en vn Hydropique.

CE'T Hydropique septuagenaire, qui demeuroit à l'ensei-gne du Liévre blanc à Delphes, auoit des legeres exulce-tions & excoriations aux iambes, dés le talon iusqu'au genoüil, par lesquelles il distilloit continuellement vne humeur sereuse, mais fort salée & mordante, ce qui l'em-péchoit de demeurer lon-temps au lict, passant plusieurs nuits sans dormir, assis sur vne chaise : Ie luy ordonnay, auec le Chirurgien, plusieurs & diuers medicaments: fi-nalement par mon conseil, il faisoit vne fomentation auec vne decoction *plantaginis & vngulæ caballinæ* faite en vin blác de Poitou, mettant par dessus ces mémes feüilles trempées dans ladite decoction & vn peu preſsées, & derechef des bandes de linge: Il fut tres-bien gueri par ce moyen, & plusieurs autres qui s'en sont serui par mon conseil.

OBSERVATION II.

D'vn certain vlcere inueteré & malin.

VN certain auoit vn' vlcere enuieilli & malin en la iambe, lequel on ne pouuoit ni guerir ni conſolider, quoy qu'il ſe fut ſerui du conſeil & des remedes de diuers Chirurgiens, qui y auoyent mis à diuerſes fois de la poudre de precipité : finalement il ſuruint vn Medecin qui piloit en poudre bien ſubtile des écorces de grenades,& en ſaupoudroit les vlceres: ainſi cét homme fut gueri par ceſeul & ſimple medicament.

OBSERVATION III.

D'vn autre vlcere malin gueri par vn remede facile.

VN certain Marchand nommé Theophile, qui auoit vn Vlcere malin en la iambe, lequel ne pouuoit être gueri, fut conſeillé par quelqu'vn de mettre deſſus deux fois le iour de l'Agrimoine, matin & ſoir : il fut par ce moyen miraculeuſement gueri au bout de neuf iours.

Efficace de l'Agrimoine.

Le ſuc de cette herbe, (& l'herbe méme) mis ſur des playes auec du charpy, les guerit, tant les vieilles que les recentes.

Vn' autre qui étoit ſuiet à vne décente du fondement, auec douleur aux vénes hæmorrhoïdales, fut remis en peu de temps, mélant cette herbe parmi ſon boire & manger.

Et vn' autre, qui auoit vne pierre en la veſſie, la chaſſa mangeant ſouuent de cette herbe auec des œufs.

OBSERVATION IV.

D'vn Vlcere qui auoit eſté abandonné des Medecins, qui fut fortuitement gueri : Et d'vn certain medicament éprouué dans les vlceres deſeſperés.

VN certain, qui portoit vn vlcere deſeſperé, de ſorte qu'aucun ne le pouuoit guerir, le vit bien tôt conſolidé par de la fiente de chêvre mélée auec du vin vieil, preſsée & miſe deſſus : I'en ay moy méme fait l'experience en quelques autres.

I'ay

I'ay veu vn' autre, lequel ayant à traiter des petits vlceres qui excorioyent la chair & la peau de la iambe d'vn frere Mineur, qui rendoyent ordinairement certaine humidité, mettoit premierement fur les troux des vlceres, vn Emplâtre fait *ex ceruſſa, litharg. auri, myrrha & oleo roſat.* faiſant cuire tout cela iuſqu'à vne conſiſtence conuenable: lauant cependant les vlceres & excoriations *cum ſucco ſenecionis*, puis les ſaupoudrant *cum ariſtolochia longa & baccis lauri tritis*: roulant apres vne bande de linge, trempée *in eo ſucco ſenecionis*, commençant dés le talon iuſqu'au genoüil: par ce moyen la iambe fut deliurée de tous ces vlceres.

OBSERVATION V.

D'vn certain qui auoit vn' Vlcere auec chaleur en la Iambe.

CElui qui étoit trauaillé d'vn vlcere en la iambe, auec intemperie chaude, fut purgé premierement exactement par mon ordre, âioutant des myrobalans, à cauſe de la fluxion, puis ie fis lauer l'vlcere *cum aqua plantaginis, roſar. & ſimilibus*: par apres i'ordonnay vn onguent déſechant & incarnant, & en méme temps rafraichiſſant, qui eſt fort éprouué pour les iambes.

Onguent pour les Vlceres des iambes.

Recipe Ceruſſæ vnciam vnam, litharg. vnciam vnam & ſemis, maſtich. coral. rubr. roſarum, ſanguinis draconis, camphor. ana, dragmam vnam, vnguentum popul. quartarium ſemis, oleum roſac. violar. aquæ ſolatri, plantag. quantum ſatis, lapid. calaminar. offis ſepiæ, ana parùm fiat, vnguentum.

OBSERVATION VI.

D'vn Vlcere âcompagné de douleur en vn corps plethoric.

VN homme replet, ayant vn vlcere en la cuiſſe auec douleur, ie luy fis tirer du ſang au bras, à l'oppoſite de la partie ou étoit le mal, puis ie fis faire vne fomentation ſur le lieu qui étoit vlceré, auec des choſes anodynes & emolliêntes, comme ſont *fol. maluæ, violar. althææ, camomill. ſemin. maluæ & plantaginis*, car il n'y ſentoit pas beaucoup de chaleur: par ce moyen la douleur fut premierement arrétée, en apres le Chirurgien, qui traitoit la playe, n'ût pas beaucoup de peine à l'amener à conſolidation par les remedes conuenables.

OBSERVATION VII.

D'vn Erysipele exulceré.

IE me suis serui du Cataplâme suiuant heureusement en vn erysipele vlceré, mais apres les remedes generaux.

Cataplâme desiccatif & repercussif.

Recipé folior. plantag. rosar. cortic. granat. lentium, maluar. violar. ana quantum satis.coquantur in aqua & pistentur, adde far. hordei & ol. rosac. quantum satis ad conficiendum emplastrum.

Quand il suruenoit vn Erysipele à vne Playe, ie me suis serui heureusement d'vn Emplâtre *ex lithargirio & cerussa,melés cum succo solatri & ol. rosac.* bien battus ensemble.

Iaques Carpus faisoit vn onguent *ex terebinth. oleo & melle* contre les vlceres qui étoyent âcompagnés de prurit.

OBSERVATION VIII.

D'vne contusion qui menaçoit d'étre suiuie d'vn Abscés froid.

PIerre Sasbot, brasseur de Biere à Delphes, homme fort riche, étant tombé sur vn genoüil, au mois de Decembre l'an 1558. me demanda au bout de dix iours auec vn Chirurgien : or le genoüil étoit extremement enflé autour de la Palette, mais sans inflammation : Le Chirurgien apprehendoit qu'il ne s'y fit vn abscés : mais apres y auoir fait vn' inonction auec huyle de chamomille, on cuisoit ensemble des feüilles de rosmarin, de sauge & des fleurs de chamomille auec de la biere double (de laquelle ie me seruois pour le rafraichissement) & on trempoit vn drap dans cette decoction, auec lequel on fomentoit souuent le genoüil: en apres le Chirurgien l'oignit, *cum oleo chamomillæ*, & en suite il âiouta à cette huyle *dialthææ vngu.* bandant apres soigneusement:ainsi fut-il gueri par resolution,sans qu'il suruint ni abscés ni vlcere,ce que lon apprehendoit au commencement,

OBSERVATION IX.

De la chair superflue qui croit autour des Vlceres.

VNe femme ayant vn Vlcere,autour duquel il croissoit de la chair putride, ie mis dessus de cette poudre corrosiue qui est décrite par Bertapalia au chapitre vnziéme des vlceres, laquelle ronge la chair molle & sans danger.

Poudre

Poudre corrosiue.

Recipe cortices granator. galliam & spongiam adustam, fiat puluis.

L'éponge brulée seule consume la chair sans douleur ni fâcherie du malade : Ie m'en suis aussi serui en vn' autre, & en plusieurs frequemment, de l'onguent Ægyptiac, car il ronge la chair sans mordication, comme aussi de la seule poudre d'hermodactes : Les trochises *ex Arsenico*, descrits par le dit Bertapalia, font le méme effet.

OBSERVATION X.

D'vn vlcere vermineux, ou âcompagné de vers.

IL s'engendre des vers non seulement dans les Intestins & dans les oreilles, mais aussi dans les abscés & apostemes, comme ont remarqué Auicenne & Albucasis, méme dans la verge & dans la vessie, comme il est certain que cela est arriué, s'il en faut croire Bertapalia au liure des vlceres chapitre cinquiéme, touchant les vers qui viennent aux vlceres.

On en a méme veu dans les parties honteuses d'vne fille, & sous le crane en vn certain garçon, qui auoit vne contusion au crane auec fracture : car en quelque lieu que la cause se rencontre, l'effet peut aussi suiure.

Or comme vn certain de Delphes auoit vn vlcere auec des vers, ie fis mettre dessus l'onguent décrit par Bertapalia.

Onguent contre les vers des vlceres.

Recipe oleum amygd. amarar. succi arantior. acidor. vini maluat. ana vnciam semis pulu. colocynth. centaur. ana. dragmas duas, ceræ quantum satis fiat. vngu.

OBSERVATION XI.

De l'vlcere âcompagné de corruption.

VN vlcere, qui auoit esté fermé de Cicatrice, s'étant enflammé, s'ouurit de luy méme, & l'os, qui étoit caché sous l'vlcere, parut corrompu : le Chirurgien pour desecher l'os fracturé, & pour en faire tomber les esquilles, se seruit auec succés de la poudre suiuante.

Poudre qui fait tomber les esquilles des os.

Recipe aristoloch. rot. ireos, aloës combustæ, rad. peucedani, scoriæ æris, cortic. pini ana. part. æquales fiat puluis,

On y âiouta par apres du miel pour en faire vn emplatre.

OBSERVATION XII.

Des mauuais vlceres, qui sont malins & inueterés.

CArpus se seruoit de l'onguent suiuant contre les vlceres ôpiniatres.

Onguent contre les Vlceres ôpiniatres.

Recipe litharg. auri & argenti ana vncias sex ol. comm. libras quatuor, misce pone ad ignem & fac vngu.

Vn certain ayant vn grand vlcere, lequel ne pouuoit étre déseché, il le fut par le medicament suiuant.

Medicament contre les vlceres rebelles.

Recipe argenti sublimati, auripigment. sal. armoniac. salis comm. ana dragmam vnam, aq. currentis libram vnam, bulliant omnia simul vsque ad consumptionem duarum part. & vsui reseruetur.

Vne femme à Delphes auoit des vlceres malins, profonds & inueterés (car il y auoit passé sept ans, qu'elle en étoit incommodée:) ie luy fis prendre vne decoction de Gaiac, auec des herbes appropriées aux fistules, & qui ont la vertu de purifier le sang, lesquelles elle continua lon-temps: ie la purgeay aussi à diuerses fois, par ce moyen elle en fut entierement guerie.

OBSERVATION XIII.

D'vn vlcere virulent, corrosif, & qui s'étendoit en largeur.

VN Chirurgien se seruoit vtilement de cette lotion en vn certain qui auoit vn vlcere virulent.

Lotion contre les vlceres virulents.

Recipe myrobalan. citrinor. vnciam semis myrtillor. rosar. ana, manipulum semis, santalor. omn. ana. dragmam vnã & semis, aquæ rosar. vncias quatuor, aquæ plantag. vncias octo, bulliant omnia simul ad consumptionem tertiæ partis.

Le méme se seruoit de la poudre suiuante pour les amener à cicatrice.

Poudre pour cicatriser les vlceres.

Recipe Boli armen. vnciam semis, alumin. dragmas duas, balaustior. myrtillor. myrobal. citrear. ana dragmam vnam & semis, misce fiat puluis.

Il se seruoit aussi de cét onguent, qui empéchoit l'vlcere de gagner pays.

Onguent contre les vlceres qui s'étendent.

Recipe Tutiæ preparatæ plumbi vsti antimon. ana dragma duas, puluera subtilissimè & cum oleo myrtino fiat vngu.

L'eau suiuante, décrite par Carpus, est éprouuée contre les vlceres virulents.

Eau

Eau contre les vlceres virulents.

Recipe alumin. de rocha dragmas tres, gummi arabici dragmas duas, albumen oui vnum, aquæ rosar. plantag. ana vncias sex, bulliant ad consumptionem medietatis.
Il ordonna ce qui suit pour le Cardinal Rudolph.

Decoction contre les vlceres virulents.

Recipe myrobal. citrinor. vncias duas, bulliant in libris tribus aquæ commun. ad consumptionem medietatis.

Recipe myrtillor. rosar. rub. balaustior. cupul. glandium, betonicæ, stœch. menthæ, hyosciami ana manipulum semis, garyophill. vnciam, vini nigr. libras octo, bulliant omnia in dicto vino vsque ad consumptionem medietatis, colatura vsui seruetur.
Il faisoit tremper dans cette decoction des piéces d'écarlatte, en apres il se seruoit des remedes suiuants pour déscher & incarner l'vlcere.

Infusion pour lauer les vlceres virulents.

Recipe thuris, mastich. aristoloch. longæ, centaur. myrrhæ, aloës, sarcocollæ, vernicis, opoponac. ana dramam semis, puluerisentur subtiliter & infundantur in vncia vna, semis aquæ vitæ, deinde stent cum phiala per diem & noctem in aqua calida.

Autre Lotion.

Il se seruoit aussi de cele ci pour la desiccation de l'vlcere.

Recipe aristoloc. longæ & rot. centaur. min. ana manipulum semis, caudæ equin. manipulum vnum, cortic. thuris dragmam vnam, vini nig. libras decem, mellis libram semis, bulliant ad consumptionem duarum partium & cola.

Poudre pour les vlceres ambulatifs.

Recipe viridis æris quantum satis pone in aceto, bulliat ad consumptionem aceti.
Il faut piler bien menu ce qui reste & s'en seruir.

Monsieur de Moreul ayant vne iambe vlcerée, fut gueri mettant dessus de la poudre *cranij humani adusti*, & couurant auec des plumaceaux faits de vieil linge & vsé : Or cét vlcere étoit virulent & corrodant.

Vn certain qui auoit vne iambe vlcerée auec chaleur, virulence & corrosion, s'étant laué vne fois ou deux auec l'eau suiuante fut gueri, s'en seruant à discretion.

Eau contre les vlceres virulents.

Recipe argenti viui sublimati, aquæ fontis, quantum satis decoquatur, &c. Mais il en faut vser iudicieusement.

Guillaume de Molen, Chirurgien de grande reputation à Bruges, guerissoit, comme on dit, les vlceres corrosifs en cette maniere : il prenoit du verd de gris pilé, en emplissoit les vlceres, mettant par dessus vn linge sec, munissant les parties d'alentour de quelque defensif: en apres il piloit *folia consolidæ minoris cum modico cerussæ* : puis détrempoit tout cela auec vn peu de laict de vache : & au lieu ou l'eschare commençoit à se separer, il mettoit de ce cataplame auec vne spatule de bois, gardant ce medicament dedans vn'écuelle de bois ; continuant ainsi iusqu'ace que l'eschare fut tombée & que l'incarnation se fit, puis il faisoit venir la cicatrice auec vne poudre conuenable

Medicament experimenté contre vn Vlcere ambulatif & corrosif.

Recipe thuris, aristoloch rot. auriculæ muris, hypericon. siccatorum, ana. dragmã vnam, cucurbit. siccæ, litharg. aur. myrrhæ, cerussæ lotæ in aqua rosar. tuthiæ præparatæ, spod. balaust. psidiæ, cortic. salicis, hæmatit. ciner. sarmentor. vitis, ossium oliuar. infusor. in aceto rosac. & postea exsiccator. ana dragmam vnam semis, farin. lupinorum, hordei, lentium ana dragmas duas & semis, mell. rosat. colat. vncias quatuor, succi granatorũ acetosorum vncias tres, terebinth. lotæ cum aqua plantag. vncias duas, ceræ albæ vnciam vnam terenda terantur & cribrentur per sindonem.

On en fera vn onguent en cette maniere, on fera cuire premierement le miel auec le suc de grenades, à la consomption du suc, apres on l'ôtera de dessus le feu, puis on iettera dedans les poudres, en suite on fera fondre ensemble la tereben-thine & la cire, reduisant en onguent mediocrement mol.

Poudre pour le méme effet.

Recipé rosar. siccar. cucurbit. siccæ lithar g. auri, cerussæ, plumbi loti, hæmatitis, spodij, balaustior cortic. bugiæ, cortic salicis combustorum, tuthiæ preparatæ, aristoloch. rotundæ, aloës socotr. ana dragmam vnam, fiat puluis per sindonem.

Onguent tres experimenté, qui mondifie & consolide tous vlceres corrosifs, ambulatifs & qui se consolident auec peine.

Recipe succor. depurator. pentaphyll pilosellæ, consolidæ minor. bugulæ, absynth. ana. vnciam vnam, succi caudæ equ. virgæ pastor. ana vncias duas. succi plantag. vncias quinque, ol. rosac. vncias quatuor, ceræ vncias tres, mellis rosf. vncias duas & semis, terebinth. vncias tres, vel quantum satis, cerussæ lotæ in aqua plantaginis litharg. auri, tuthiæ præparatæ, plumbi vsti & loti spodii, balaust. cortic. bugiæ, cortic. cucurbitæ siccæ, ana vnciam semis (forte dragmam semis) sanguin. draconis, sarcocollæ nutrit. in aqua plantag. myrrhæ, thuris, aloës sorcot. rosar. siccar. cinerum sarmentor. vitis ana dragmas tres secundum artem fiat vngu.

Eau de merueilleuse efficace pour desecher les vlceres virulents.

Recipe succi portulac. plantag succi vuarum non maturarum ana pintam vnam, albumina ouorum numero octo, alumin. crudi libram vnam, optimè pulnerentur & extrahatur aqua per alembicum.

OBSERVATION XIV.

D'vn vlcere sordide & pourri.

Maître Iodoque, Chirurgien, se seruoit contre les vlceres sordides, comme aussi contre les Gangrenes, de cêt onguent abstersif.

Onguent mondificatif.

Recipe micam panis siliginei tempera eam in aceto vini ad horas quatuor, post contunde, adde mell. rosac. & salis quantum satis, extendatur super licinia.

Il

Il faut par apres mettre deſſus vn plumaceau trempé en eau & vinaigre, de ſorte qu'il couure entierement l'vlcere:ne laiſſant pas de mettre vn defenſif ſur les parties voiſines.

Mais Iaques Carpus ſe ſeruoit de cêt onguent & de cette lotion dans les vlceres ſordides.

Onguent contre les vlceres ſordides.

Recipe ſucci chelidon.oxylapat.fumar. marrubij, rad.ireos, ſcabioſ. aſphodelor.ana quart. vnam fellis tauri,porci, ouis, capræ ana dragmas tres, axungiæ porci vet. libras duas virid. æris dragmam ſemis, fiat vngu.

Lotion contre les vlceres ſordides.

Recipe folior. oliuar. plantag.agrimon. ana manipulum vnum,vini rub.quartarium vnum,bulliant ad conſumptionem tertiæ partis,& colentur,(ſi neceſſe fuerit)adde vng. Ægyptiac. quantum ſatis, fiat lauamentum pro vlceribus ſordidis.

Onguent mundicatif excellent contre les vlceres putrides, ſans augmenter la corroſion.

Recipe ſuccor.depurator.apij,abſinth.beton.ana vnciam vnam ſucci plantag. vnciam quatuor,ſucci agrimon.vncias duas,mell. roſat. colat. vncias quatuor,(bulliant omnia ſimul leuiter,ſemper mouendo vſque ad conſumptionem quaſi ſuccorum, deſpumando. Apres l'auoir ôté de deſſus le feu, il le faut incorporer auec la poudre ſuiuante iuſqu'ace qu'il vienne à conſiſtence de miel.

Recipe gallar. quercus ſcrupulum vnum ſemis,myrrhæ el.ſcrupulos duos thuris, maſtich.aloës ſocotrin.ſanguin. dracon.ſarcocoll.ana ſcrupulum vnum,iridiæ, roſar.rubr. balauſtior.ciner.ſarment.vitis ana dragmã vnam,fiat puluis ſubtiliſſimus per ſindonem.

Autre onguent mondificatif qui fait des merueilles dans les vlceres ſordides & trompeurs.

Recipe ſucci fol. lilii vncias quatuor,aceti vnciam vnam, mellis comm. vnciam ſemis, miſce faites cuire dans vn vaiſſeau de cuiure à perfection : Il y en a qui y âioutent *ſuccor.abſinthij,apij & plantag.quantum ſatis:*il opere à merueilles.

OBSERVATION XV.

D'vn vlcere profond & cauerneux.

VNe certaine femme de Delphes auoit des vlceres fort profonds en la cuiſſe, ôpiniatres, auec corruption en certaines places : apres que ie l'vs ſouuent purgé, ie luy fis vſer d'vne decoction de gajac : ayant mondifié les vlceres auec des iniections & lotions *ex lixiuio,melle roſato & alumine rochæ,*Car,ou dire d'Auicenne, comme auſſi de Iean de Vigo liure quatriéme des vlceres, chapitre cinquiéme,l'eau alumineuſe mêlée auec miel roſat, ou eau marine ſert à merueilles.

I'ay quelquefois ordonné, quand il y auoit de la pourriture autour des leures,

en sorte que les Vlceres alloyent en s'élargissans, que l'on y âioutast vn peu de Precipité,& l'eschare étant ôtée, pour mondifier encor plus,de l'onguent Ægyptiac mélé auec vne decoction d'orge & de miel,en petite quantité, pour en lauer l'Vlcere : Quand il est asés mondifié, ce qui se reconoit en ce qu'il n'y a point d'inégalité,alors ie le fais lauer trois iours entiers, apres m'étre serui des remedes susdits,qui ont de la mordication, auec cette mixtion.

Recipe aquæ hordei libram semis mell.rosat.vncias tres.

En apres le Chirurgien se seruit du medicament suiuant pour l'incarnation,pris de Vigo. *Medicament Incarnant.*

Recipe terebinth. claræ vncias duas, mell. rosat. vnciam vnam, sarcocollæ drachmas tres, glutinis piscium, tragac. ana dragmam vnam, antimon. plumbi vsti ana dragmam vnam semis, centaur. dragmas duas(vel eius loco puluer. dragmas tres) far.hordei cribrat.dragmam vnam semis, croci scrupulum vnum.

Il faut faire boüillir la terebenthine auec le miel rosat, legerement, puis méler le tout ensemble:Il fait des merueille, en ce cas pour incarner.

On mit cependant tout autour, même dés le commencement, vn desensif propre: finalement on applica vn linge auec l'onguent de minio : par ce moyen ces Vlceres vindrent à cicatrice.

OBSERVATION XVI.

Des fistules, ou des vlceres sinueux & étroits, couuerts interieurement de callosité.

LAurent Bruninck, Chirurgien tres experimenté, se seruoit de l'eau suiuante pour cauteriser les fistules, désecher les vlceres, & les deterger, laquelle doit étre tiéde quand on s'en sert.

Eau contre les fistules.

Recipe Ireos,aristoloch rot.capill. ℥ *ana manipulum semis,prassij vncias duas.* Il faut broyer ces choses & les faire cuire en vin blanc âpre,âioutant à la colature *mellis quantum satis*, puis faisant cuire l'espace d'vn'heure : il y âioutoit quelquefois de l'eau de mer & des cendres.

Ce medicament peut aussi seruir dans les vlceres sinueux : mais il faut s'en abstenir quand il y a inflammation, Et lors qu'il y auoit beaucoup de faletés il iettoit de cette decoction auec vne syringue.

Iniection mundificatiue.

Recipe rosarum vnciam semis,lentium, sumach ana vncias tres, balaustior vncias duas,omnia contusa coquantur in oxycrato.

Mais cette eau est merueilleuse dans les fistules, de laquelle on se sert pour grauer des lettres d'or auec vn fer chaud: on prend de la raclure de corne de belier,

découpée

découpée biẽ menu, laquelle on fait diſtiller, il faut garder cett'eau pour les fiſtules.

Vne Nonnain qui étoit dans le Conuent de Sainte Vrſule, fut guerie par ce moyen, laquelle auoit trois ou quatre fiſtules au dos, au droit des Reins, qui n'a-uoit pû étre guerie par les potions vulneraires.

OBSERVATION XVII.

D'vne excreſcence chancreuſe, auec exulceration, qui étoit ſur l'œil.

C'Etoit vn cas digne de miſere d'vn certain homme âgé de ſoixante ans, qui auoit vn'excreſcence chancreuſe exulcerée, de la groſſeur d'vne boule, d'où il ſortoit vne ſanie virulente, & ſi grande, qu'elle cachoit entierement l'œil, lequel quand on le vouloit regarder, ne ſembloit pas plus gros qu'vn pois : Cêt excreſ-cence tiroit ſon origine du canton lachrymal.

Or les medicaments corroſifs n'étoyent pas ſeurs à cauſe de ſon âge & de la debilité de la partie, comme auſſi à cauſe de la continuelle defluxion : Parquoy Maître Iodoque, grand Chirurgien, ne ſe propoſa autre but que de pallier le mal & de fortifier l'œil, & ayant demeuré trois iours aupres du malade, il ordonna l'onguent diapompholygos: &, en ſe retirant, il laiſſa vn collyre pour la corrobo-ration de l'œil ;, comme auſſi vn medicament pour conſumer cette chair qui le couuroit, en voici la deſcription.

Medicament corroſif pour vne tumeur chancreuſe.

Recipe antimon. loti cum aq. caprifol. dragmas duas, tuthiæ preparatæ & extinctæ in aq. roſar. dragmam vnam ſemis, cimoliæ vncias duas, puluer1ſa & cribra vt alkool, & cum aq. roſar. decoctionis memithe vncias quatuor, miſce & fiat collyrium, addendo in fine camphoræ puluer1ſat. dragmam ſemis.

En apres il ordonna vn onguent palliatif, deſiccatif, pour l'empécher de croitre, ou plutoſt pour le conſumer.

Onguent deſiccatif pour vne tumeur chancreuſe.

Recipe aquæ caprifol. roſar. ſolatri, ana vncias duas, tutiæ preparatæ cum aq. roſar. terræ ſigill. minii, ana vnciam vnam, plumbi vſti & loti cum aq. roſar. vncias quatuor, pulueriſentur ſubtiliter & miſce cum aquis prædictis per noctem : manè verò cum ol. Cheirini quantum ſatis, & ceræ vncia vna, thuris pulueris vncia ſemis, fiat vngu. addendo dragmam vnam camphoræ.

Il fit vn emplatre auec cêt onguent, apres auoir laué l'œil auec le Collyre.

OBSERVATION XVIII.

Des Vlceres des Iambes.

VN certain auoit des Vlceres aux Iambes, lequel fut gueri *par le Ceratum de plumbo*, duquel ſe ſeruoit M. Ange de Parma.

Cerat contre les Vlceres des Iambes.

Recipe antimon. ceruſſæ lotæ, ana vnciam ſemis, plumbi vſti, litharg. terebinth. ana vnciã vnam, ol. roſac. completi vncias duas, ceræ albæ vnciam vnam ſemis, liquefactæ ceræ in oleo addatur terebinth. deinde puluis & fiat vnguentum.

Onguent deſiccatif pour les Vlceres des Iambes.

Recipe oſſis ſepiæ vncias duas, lapid. calamin. vncias quatuor, teſtarum oſtrear. lithargirii auri, ana vnciam vnam, boli armen. vnciam ſemis, axungiæ porci rec. ſine ſale vnciam vnam & ſemis; ceræ vncias duas, ol. commun. vet. libram ſemis.

Il faut faire fondre l'huyle auec l'axunge, & quand ils ſont à peu pres froids, on y iette les poudres.

Pour les Vlceres oſtraceus des iambes, ou qui ont les bords ſemblables en dureté à l'écaille d'vn huytre.

Recipe ceræ, reſinæ ana vnciam vnam, ſeui caſtrati vncias duas, picis naualis, olei, ana vncias tres, maſticis, thuris, myrrhæ ana dragmas tres, litharg. vnciam vnam ſemis, ceruſſæ vnciam ſemis.

Il faut faire cuire enſemble l'huyle, la reſine, le ſuif & la cire, iuſqu'à ce que le tout deuienne ſuffiſamment gluant, puis on y âioute le reſte: mais de trois en trois iours il faut lauer l'vlcere auec du vin de montagne, chaud: ce remede eſt fort éprouué contre les Vlceres des iambes, qui ſont couuertes d'vne croute ſemblable à vne écaille d'huytre.

Sparadrap, ou toile gautier, attribuée à Galien, fort recommandée dans les Vlceres des Iambes.

Recipe ol. roſat. vncias duodecim, ceruſſæ vncias tres, litharg. vncias quatuor ſemis, thuris, maſtiches ana dragmam ſemis, ſangu. dracon. vnciam ſemis, myrrhæ ſarcocollæ, ana dragmas duas.

Faites cuire iuſqu'à ce que le tout vienne rouge, & l'ayant tiré du feu, il faut tremper dedans vne toile de lin.

Autre remede pour les Vlceres des Iambes, dit de miniis, à cauſe du minium qui y entre.

Recipe ol. roſac. libram vnam, minii vncias quatuor, litharg. auri vnciam ſemis plumbi vſti vncias duas, ceræ vncias tres.

Apres auoir pilé les choſes qui doiuent étre pilées, & paſſé par vn tamis, on cuira premierement la litharge auec l'huyle, iuſqu'à ce qu'il y ait conſiſtence, en apres on mettra le reſte que l'on fera cuire en forme d'emplatre: il a la vertu d'incarner les Vlceres des Iambes, apres qu'ils ont été conuenablement mondifiés.

Onguent deſiccatif excellent.

Recipe ceruſſæ vncias duas, litharg. vnciam vnam, ol. roſac. libram vnam, ceræ vncias duas fiat vnguentum in mortario plumbeo, poſt adde tutiæ preparatæ in aq. ſolatri, olibani plumbi vſti ana vnciam vnam, iterum ducantur in mortario plumbeo.

Cet onguent peut ſeruir en lieu de Diapompholygos quand il n'eſt pas preparé.

Autre deſiccatif pour les Vlceres des Iambes anciens.

Recipe

Recipe boli armen.cerussæ,litharg.auri ana vnciam vnam,camphoræ dragmas duas, axungiæ porci sine sale quart.j. misce, tempera simul per ix. dies in aceto fortissimo, post extrahatur ab aceto,& cum ol.rosac.fiat.vngu.

Autre Deficcatif.

Recipe lapid.calaminar.libram vnam,offis sepiæ libram semis,offis ostreæ,cadmiæ ana quart.j.bol. armen. quantum satis, ol. antiq.libras duas, axung.porci veteris vncias duas,ceræ quart.ij.

Il faut fondre & couler,puis âiouter les poudres.

Autre Emplatre.

Recipe ceræ libram vnam, seui arietini vncias tres, ol. oliuar.vncias sex. Il faut dissoudre le tout sur le feu, & apres les en auoir ôté, mettés *Recipe lapid.calaminar.libram vnam semis,* pilés le fort menu, mettant sur la fin *terebinth. lotæ cum aq.rosar.vncias duas,fiat emplastrum,*

Il y en a qui se seruent de celui qui est âpelé *Gratia Dei.*

Onguent d'vn Chirurgien d'Anuers de grande reputation.

Recipe ceræ albæ, terebinth. resinæ ana vnciam vnam, thuris, mastich. ana dragmas duas,storac.calamit.dragma,vna,semis, gummi elem. dragmas sex,aristoloch.rot. dragmas duas,succi millefol.& beton.ana vnciam semis, ol.rosac.olei terebinth.ana vnciam semis fiat,vngu.

Il faut prendre premierement la cire,la resine, la terebinthine & les huyles, que l'on dissoudra ensemble, puis on y mettra les sucs, iettant les poudres quand il commencent à se refroidir:Maître Guillaume Drayer,Docteur en Chirurgie,s'en seruoit dans les fistules du Thorax,tant en celles qui penetroyent qu'en celles qui ne penetroyent pas, l'applicant en dehors, & faisant prendre interieurement vne decoction d'eupatorium & de sauge sauuage faite en vin blanc: on dit qu'il en a gueri vn grand nombre par ce moyen.

Onguent de Maitre Guillaume Buscoduc, Chirurgien du Duc de Bourgogne,contre les Vlceres des Iambes.

Recipe lapid.calaminar. vncias quatuor, litharg.auri vnciam vnam, cerussæ vnciam semis,ol.rosac.vncias quatuor, seui arietini è renibus vncias duas, ceræ vnciam vnam, vini albi rhenens.vncias quatuor,terebinth. vnciam vnam.

Faites onguent, laissant bouïllir à petit feu, tant que le vin soit consumé, on mettra la terebenthine sur la fin, remuant incessamment auec vne spatule iusqu'ace qu'il soit froid.

Onguent pour les Vlceres des Iambes de Maitre Gautier de Tournon.

Recipe ceræ,resinæ speculorum(quæ magis alba & cæteris purior existit, sine fæce) terebinth.lotæ in aq.rosar.aut plantag.ana vncias tres, ol. rosac. vncias tres,mellis rosacei vnciam semis, liquefiat,deinde adde mediam partem vitelli oui,pulu.boli armen. dragmas tres, terræ sigill.dragmas duas,myrrhæ scrupulum vnum,sangu. dracon.dragmam vnam semis,incorporentur agitando ad spissitudinem.

OBSERVATION XIX.

De l'Ægylops & de la fiftule lachrymale.

VN Chirurgien, qui étoit en reputation, traitoit vne femme à Louuain, qui auoit vn abfcés entre le grand canton de l'œil & le nés : lequel ayant ouuert, éuitant d'offencer ce canton, s'étant auffi ferui de remedes conuenables, le mal ne laiffa de reuenir, qui fut fuiui d'vne fiftule, laquelle ne peut étre guerie ni par l'onguent Ægyptiac ni par aucun autre remede.

Le même traitant vne Dame Religieufe, qui auoit vne fiftule lachrymale, la remit par ces remedes, Ayant remarqué qu'il n'y auoit ni os ni membrane intereffée, comme auffi qu'il n'y auoit aucune maligne qualité, ni dans l'vlcere ni dans les parties voifines, apres auoir ordonné vn bon regime, & les remedes vniuerfels ayants precedé, comme auffi la faignée du pié & du bras, il dilata l'orifice de l'vlcere auec vne tente faite de racine de gentiane, lequel étant fuffifamment ouuert, il fe feruit du mondificatif fuiuant.

Iniection mondificatiue.

℞ *Mellis comm.* ℥ *vncias duas, virid. æris drachm. femis, aquæ rutæ* ℥ *vncias iv.*
Il faut piler le verd de gris, le faire cuire auec le refte à petit feu à la confomptiõ du tiers, fe feruant de la colature, laquelle on infufoit auec vne fyringue: quand le medicament fembloit trop acre, on lauoit tous les iours l'vlcere auec de l'eau de ruë, mettant deffus par apres vn peu *vnguenti Apoftolo.*

Il continua ainfi trois femaines, mettant par deffus vn emplatre conuenable, fe feruant d'eau rofe pour défenfif.

Pour la troifiéme intention, qui étoit de faire venir la chair & la cicatrice, apres que l'vlcere vt été bien mondifié, il fe feruit de ce Collyre.

Collyre farcotic & epulotic.

Recipe thuris, farcocollæ, aloës, fangu. dracon. balauftior. antimonii, alumin. ana dragman vnam & fcrupulum vnum, floris æris grana quinque.
Il faut piler fubtilement, & faire vn collyre afsés liquide *cum aqua rutæ.* On le verfoit delicatement auec vne branche de rue, par apres on effuyoit, continuant l'efpace de trois femaines, trois fois le iour, fe contentant apres de lauer fimplement, mettant du Diapalma par deffus, ainfi il acheuoit heureufement la cure.

Iaques

Iaques Carpenſis excellent Chirurgien en ſon temps, ſe ſeruoit du Collyre ſuiuant.

Autre collyre de même vertu.

Recipe aloës, myrrhæ, croci, ana partes æquales, infundantur in aquâ vitæ quinquies ſexiéſve deſtillatæ per noctem & diem, deinde coletur, colaturæ addatur theriacæ optimæ & camphoræ quantum ſatis, fiat collyrium.

OBSERVATION XX.

D'vne Vlcere aux yeux.

Vne fille qui étoit parmi les orphelins de Dolphes, âgée enuiron de dixſept ans, ayant û tout d'vn coup vn tournoyement de teſte auec éblouïſſement de veuë; comme elle étoit aupres d'vn four échaufé, tomba miſerablement, de ſorte qu'elle ſe brula en la face & les deux yeux : ayant été miſe entre les mains des Charlatans & mal traitée, il luy arriua que, non ſeulement les paupieres furent renuersées, mais que la cicatrice ne peut pas ſe former deſſus, ce qui la rendoit hideuſe,& de plus fut ſuiette à des defluxions qui luy tomboyent ſur les yeux: à cauſe deſquelles elle ſe confia encor à vne vieille qui luy empira ſon mal, car il ſe forma des vlceres aux deux yeux, principalement en la membrane dite adnata.

Ayant eſté demandé pour la voir, apres auoir pourueu à tout le corps, ie fis faire tous les iours cette fomentation.

Fomentation anodyne & rafraichiſſante.

Recipe fol. malue manipulos duos, flor. roſar. rub. dragmam vnam & ſemis, ſemin. cydonior. dragmam vnam & ſemis, hordei mundat. pugillum vnum, coque in aq. comm. pro vnciis decem, adde roſarum & maluæ, ana vnciam ſemis, cola.

Maiſtre Theodore Chirurgien & Medecin Oculiſte, qui la voyoit auec moy. & ſe ſeruoit de la fomentation que i'auois ordonné, deux fois le iour, verſoit du collyre ſuiuant, deux fois le iour, dans les yeux.

Collyre deſiccatif.

Recipe roſar. vncias duas, trochiſc. collyrij albi Rhaſis ſine opio ſcrupulos duos miſce. appliquant apres des fins linges doubles & trempés dans la ſuſditte fomentation, liant bien l'œil apres.

Ie fis auſſi pendre le noüet ſuiuant dans la decoction de la fomentation, le preſſant tandis que l'on la faiſoit.

Recipe Semin. fœnugr. loti prius cum aqua gelida & rurſus exſiccati dragmas duas & ſemis, ſem. cydonior. dragmam vnam, contundantur craſſiuſcule.

L'inflammation commençant à diminuer, & le pus à ſortir des yeux, ie me ſeruis quelques iours durant de cette fomentation.

Fomentation anodyne.

Recipe *fol. malue manipulos quatuor, flor. roſar. rubrarum dragmas duas, ſemis.*

fœnugraci à pulure abluti dragmas tres, sem. alth. dragmam vnam, hordei mundat. pugillum vnum, seminis cydonior. dragmam vnam & semis, fiat decoctio in aqua communi pro libra vna.

apres auoir fomenté deux fois le iour, on y versoit du collyre ordonné, & quelques iours apres on reïteroit la fomentation, ce qui fut continué l'espace de trois semaines, apres lesquelles i'ordonnay vn collyre vn peu plus deterfif.

Collyre deterfif.

Recipe decoct. hordei comm. aquæ rosar. aquæ Eufras. ana vnciam semis, trochisc. collyrij alb. Rhas. scrupulum vnum & semis, misce fiat collyr.

le pus ayant esté en quelque façon detergé, ie fis sur la fin âiouter vn peu de sarcocolla, nourrie auec du lait de femme, à défaut de celui d'ânesse, qui auroit esté meilleur, puis y mettant encor vn peu d'encens & de safran, auec la mucilage de fœnugrec: par lesquels remedes elle recouura la veuë, & fut guerie de ses vlceres qui n'auoyent pas penetré iusqu'à la cornée, de sorte qu'il ne fut pas necessaire de venir aux epulotics.

OBSERVATION XXI.

D'vne femme qui auoit esté mal traitée d'vne ophthalmie, auec vn vlcere dans vn œil.

VNe femme qui demeuroit à l'enseigne du Buys à Delphes, ût vne violente douleur en l'œil droit, auec inflammation: vne medicastre qui se méloit de guerir les maux des yeux, y mit certains remedes, apres lesquels il se forma vn vlcere, non seulement en la membrane adnata, mais aussi en la cornée, à cause des humeurs acres qui y furent attirées.

Apres auoir purifié le corps par purgations, reïterées, saignée, ventouses &c. le mis dessus vn collyre *ex aqua rosac. & album. oui*, pour âpaiser la douleur & l'inflammation: car quand il y a en méme temps inflammation auec vlcere, il faut commencer la cure par celle là, se seruant de choses qui la peuuent âdoucir & meurir, sans negliger ce qui concerne l'vlcere: m'étant aussi, pour cét effet serui par apres de fomentations *ex malua, flor. rosar. & melilot.*

La douleur ayant été âpaisée par ces remedes & par les vacuations, ie fis faire ce collyre pour mondifier: *ex aqua rosar. fœnicul. lactis muliebr. & modico melle rosac.* faisant passer au trauers d'vn linge pour le purifier, auant que l'infuser dans l'œil: il seruoit contre l'inflammation, à déterger l'vlcere & à âpaiser la douleur.

L'vlcere ayant été en quelque façon mondifié par le moyen de ce collyre, finalement i'y âioutay quelque peu *Sarcocollæ nutritæ, thuris & croci*, auec vne petite portion *mucilaginis, fœnugr.* par ce moyen cette femme fut tres bien remise.

Or

Or la tunique cornée n'étoit pas entierement percée, à caufe dequoy i'ordonnay pour le fupplement de la cure, pour auancer la cicatrice, ce

Collyre Deficcatif.

Recipe antimon. plumbi vsti dragmam vnam, aloës, farcocollæ nutritæ ana dragmam femis, cum fucco rubi fiat collyrium.

Quand on s'en voudra feruir, on le peut détremper auec vn peu de laict ou vn blanc d'œuf batu.

Elle fut bien tôt, di-ie, guerie de cét vlcere, mais pourtant il y refta vn petit trou, comme vn grain de fablon, qui perçoit la conionctiue, & alloit iufquà la Cornée, mais non de part en part.

OBSERVATION XXII.

Des Vlceres des Paupieres.

VNe fille qui auoit les paupieres vlcerées, me demanda confeil : apres auoir fait les vacuations generales, ie luy dit qu'elle deuoit lauer doucement les vlceres *cum pfidiis & balauftiis puluerifatis* & cuits en vinaigre, quelques iours de fuite : en apres qu'elle y mit du fafran pilé mêlé auec vn iaune d'œuf : car, comme dit Tarantanus apres Auicenne, ces vlceres font confolidés par ce remede.

S'il n'ût pas fait effet, ie luy aurois ordonné le *collyrium ex thure.*

OBSERVATION XXIII.

D'vn vlcere de l'oreille,

VN ieun'homme bien conftitué, ayant ût vn abfcés dans l'oreille droite, le pus en fortit apres qu'il ût efté rompu: eftant appelé, ie vis que l'excrement qui fortoit de l'oreille étoit fort groffier, qui pouuoit faire vn vlcere fordide, ce qui m'obligea à me feruir de medicaments deterfifs & qui purifient : Suiuant pourtant le confeil de Galien qui défend d'âpliquer aucun remede topique, que le corps ne foit preparé & purgé : Apres quoy ayant fait boüillir du vin vieil auec du micil, en égale quantité, ie trempay de la laine mife au bout d'vne fonde dans cette liqueur, & i'en diftillois dans l'oreille, mettant par deffus de la laine qui y auoit trempé, puis prefsée : I'y mis auffi du fuc *de marrubium ou d'apium* legerement cuit auec du miel, en apres *cyclaminis fuccum cum melle* : I'en verfois deux ou trois fois dans l'oreille.

Sur la fin, pour déffecher d'auantage & confolider, i'y mettois ce medicament fait *ex thure, aloë & melle* : quand on le tiroit dehors, on lauoit l'oreille auec de l'hydromel, auant que d'y infufer de l'autre: ainfi fut gueri ce ieun'homme.

OBSERVATION XXIV.

D'vn vlcere d'oreille gueri.

VN homme de trent' ans auoit vn Vlcere en l'oreille gauche, qui rendoit de la sanie mordante: Parce qu'il y sentoit de la douleur: il me fit demáder pour le traiter auec vn autre Medecin: apres que nous ûmes employé les remedes generaux: nous fimes premierement, à cause de l'acrimonie, verser dedans, vn iour ou deux de suite, du lait de femme auec du blanc d'œuf: icelle ayant esté vn peu diminuée, nous nous seruimes de decoction d'orge, mêlée auec vn peu *syr. rosar. rub.* pour deterger la sanie, laquelle semblant deuenir plus gluante, pour mieux deterger, i'ordonnay de l'hydromel.

L'vlcere ayant esté mondifié, nous fimes cuire *succum parietariæ, anagallidis, bugulæ, saniculæ, centinodiæ, plantagin. bursæ pastoris, millefol. cum melle.* dequoy nous nous trouuâmes bien.

Nous nous seruimes premierement de cette collution.

Iniection detersiue.

Recipe vini Rhenani albi & antiqui, mell. despumati an. vncias duas, aq. dulc. limpid. libram duas.

Faites boüillir, & de ce laués l'vlcere: nous fimes par apres preparer la suiuante.

Iniection anodyne.

Recipe mell. cremor. hordei, lactis muliebr. (à cause de la chaleur) *ana vnciam vnam & semis, vini albi vnciam vnam, bulliant leni ebullitione.*

Nous nous seruimes apres des sucs susdits, mêlés auec du miel, finalement pour vne plus grande deficcation, on employa de l'alun brulé auec du vin qui opera tres-bien: autrement, nous ferions venus à vn remede plus fort, assauoir au vinaigre auec ledit alun: Il se trouua bien apres ces remedes.

OBSERVATION XXV.

Des Vlceres des Narines.

VNe fille de treize ans, asés belle, auoit les narines étrangement vlcerées, qui rendoyent vne tres mauuaise odeur (les Grecs nomment ce mal Ozéne) ses leures êtoyent aussi fort dures, noires & enflées, âprochantes du Carcinome: elle auoit été traitée par vn Chirurgien de Dordrecht, puis à la Haye, mais ce mal reuenoit toûiours: le pere, ne sçachant plus que faire, finalement me la remit entre mains, à Hugo Nieuenius Medecin de la Haye & à vn Chirurgien.

Ayant

Ayants pouruû à l'interieur, nous luy fimes boire la decoction de guaiac, apres laquelle elle fut guerie, sans auoir û aucune rechute.

Cependant elle se seruit des mémes liniments que le premier Chirurgien luy auoit ordonné, composés *ex lithargyrio, plumbo vsto & similibus*, & de ceux qu'ordonnent Aëtius & Oribasius contre l'Ozæne, ainsi elle fut guerie contre l'opinion de plusieurs.

OBSERVATION XXVI.

Des leures Creuassées.

Les leures enflent asses souuent & se fendent, cóme aussi le bout du nés par des defluxions subtiles, qui se guerissent souuent auec péne: vne Dame considerable ayant reçu le vent de bize, les lévres se fendirent auec sécheresse : Ie luy donnay aduis, que tous les soirs allant coucher, elle les engraissast auec de la pomade blanche : S'en étant serui, elle n'ût pas besoin d'autre remede.

Vn' autre femme se trouuoit fort bien d'vn onguent fait auec de la graisse de poule recente, de la cire blanche & de l'eau rose, bien batus ensemble.

Ætius mettoit dessus la petite peau qui se trouue dans la coquille d'vn œuf, ou vne fine toile d'aragnée.

Quant aux creuasses qui sont plus profondes, il les faut oindre auec de la graisse d'oye, ou moüelle de bœuf, ou de cerf, mélées auec semperuiuum & terebenthine.

OBSERVATION XXVII.

Des lévres vlcerées, enflées, liuides, auec dureté de carcinome, en vn ieun'homme qui étoit atteint de verole.

Vn ieun'homme de dixhuit ans, infecté de verole, auoit les levres écorchées, creuasées, boufies, plombées, dures, semblables à vn carcinome: & en outre il auoit vn poulain en l'aine: le Chirurgien qui le traitoit, ne se seruoit d'autre remede topique que du Nutritum.

Comme il n'auançoit rien, & l'on étoit au printemps, ie le purgeay, saignay & fis venir à la diette: faisant quitter le nutritum au Chirurgien, & lauer les levres auec la decoction suiuante, & appliquer vn linge trempé dedans.

Lotion desiccatiue.

Recipe ligni sancti optimè derasi vncias duas, bulliant in pinta vna aquæ solatri, addendo alumin. dragmam vnam, expressione facta per colum, rursus ebulliant semel.

Mais auant que couler, il faut laisser infuser quelque temps : ce ieun'homme fut gueri (quoy que ni le Medecin ni le Chirurgien qui l'auoyent traité trois mois entiers, n'en ûssent peu venir à bout) en méme temps, & de la verole & de ces creuasses de leures &c.

Ff

OBSERVATION XXVIII.

Des dents corrompues, cariées, âcompagnées de Fiſtules, qui n'ont pû être gueries qu'en arrachant les dents.

IL ſe fait ſouuent des fiſtules en ceux qui ont des dents cariées,s'ils ne ſe donnent garde: vne Dame conſiderable auoit en la machoire d'enhaut, ou plutoſt en la gencive, vne fiſtule qui rendoit perpetuellement de la ſanie, âcompagnée d'vne mauuaiſe odeur qu'elle ſentoit ordinairement en la bouche : elle n'auoit point pû être guerie,& la continuation de la fluxion luy auoit carié deux dents œilleres.

Elle vint au mois de Iuin 1567.de la Briel à Delphes,conſulter le Docteur Ericius & moy : Nous fumes d'âuis que ces deux dents cariées & corrompues fuſſent arrachées auec la racine,declarants qu'autrement la fiſtule ne ſe gueriroit iamais : que mêmes les os des machoires,& les alueoles qui contiennent les dents, viendroyent auſſi à ſe pourrir, ou qu'il s'y pourroit former vn Carcinome, ou quelque mal pire qui corromproit entierement la machoire.

Elle crut nôtre âuis, & permit qu'on luy arracha ces deux dents, non auec le Pelican, mais auec cét autre inſtrument que les Barbiers nomment pié de bœuf: ayants été ôtées auec la racine, on luy fit lauer la bouche auec du vin, puis mettre du ſel dans le lieu ou étoit la fiſtule : & afin que le pus ſortit plus librement, elle ſe lauoit la bouche auec vne ſimple decoction de mauues: Pour faire quelque mondification, elle ſe ſeruit de la collution ſuiuante.

Collution de bouche mundificatiue.

Recipe hordei non excortic. manipulum vnum, fol. maluæ, violar. ana manipulos duos, flor. roſar. rubr. manipulum ſemis, fiat decoctio in aqua communi pro libra vna & ſemis, colaturæ adde ſyrup. ex infuſ. roſar. rubr. vncias duas miſce.

Pour preuenir quelque inflammation, elle ſe ſeruit de celle ci pour arreſter & moderer la fluxion.

Collution adſtringente.

Recipe aquæ maluæ libram vnam, aquæ ſolatri, roſar. ana vncias tres, ſyr. violac. vncias quatuor, ſyr. myrtillor. vnciam vnam miſce.

On ordonna ce qui ſuit pour la mondification, deſiccation &. conſolidation.

Poudre deſiccatiue dans les vlceres de la bouche.

Recipe balauſtior. ſumach, alumin. vſti, myrtillorum ana dragmam vnam, florum roſarum rubrarum manipulum ſemis, cornu cerui vſti, dragmam vnam & ſemis, vitriol. albi vſti ſcrupulum vnum, fiat puluis vt alkool.

Recipe mell. roſat. colati vncias duas, miſce cum media parte pulueris prædicti.

Elle

Elle se seruoit pour vn temps de cette poudre mélée auec le miel,en apres de la poudre seule pour consolider mieux la genciue : car ces dents ayants été arrachées, non seulement cette douleur,à laquelle elle étoit suiette, cessa, mais la fistule méme fut guerie, s'étant aussi serui de cette poudre pour consolider & desecher.

Poudre conſolidante & deſechante.

Recipe ariſtol. longæ, ſemin.plantaginis,gallarum,cornu cerui vſti ana vnciam ſemis, maſticis, coralli albi ana dragmam vnam, coralli rubr. dragmam ſemis, boli armen. veri dragmas duas, ſummitat. centaur. exſiccatarum dragmam vnam,florum roſarum rubrarum ſiccarum dragmam ſemis, fiat puluis vt alcool.

Elle lauoit premierement auec du vin, ou on auoit fait cuire vn peu de cette poudre, que l'on laissoit auparauant aller à fond: puis on mettoit de la poudre seule: par ce moyen elle fut tres bien guerie.

OBSERVATION XXIX.

D'vne fiſtule en la bouche qui montoit iuſqu'au nés, guerie par l'extraction d'vne dent cariée.

EN la méme année & peu de temps apres,ma voisine, sœur du Prieur des Hyeronymitains,portoit dés long temps vne fistule en dedás,qui montoit iusqu'au nés & aux ioües. de laquelle il couloit perpetuellement de la sanie, ou de la dent & de la genciue, de sorte que l'on apprehendoit la corruption de l'os de la machoire : la dent êtant non seulement corrompue, mais aussi cariée, rongée & consumée iusqu'à la racine,laquelle restoit seule & encor fort corrompue.

Apres qu'elle ût esté ôtée auec le méme instrument, & que l'on ût bien laissé sortir le sang, puis laué la partie auec du vin, & mis du sel dessus, i'ordonnay vne collution de bouche faite auec vne decoction *florum roſarum rubrarum, agrimon. betonicæ, centaurii minor, plantaginis, melle roſac. adiecto* : S'étant aussi serui des remedes marqués en l'Obseruation precedente, elle fut guerie & de sa fistule & de la douleur des dents.

OBSERVATION XXX.

Des Vlceres qui viennent en la bouche.

VN ieun'homme bilieux auoit des vlceres en la bouche,fort enflammés & tirants sur le iaune: apres que ie l'vs purgé, ie luy ordonnay des collutions de bouche rafraichissantes & adstringentes.

Collution de bouche rafraichissante & adstringente.

Recipe plantaginis, bellidis minoris, portulacæ, semperuiui, solani, ana manipulum vnum, flor. rosar. rubrarum pugillum vnum, seminum cydonior. dragmam vnam & semis, fiat omn. decoctio in aqua communi pro libra vna, colaturæ adde diamor. vncias duas, succi mali punici acidi vnciam semis, misce fiat collutio.

Pour rafraichir plus efficacement, i'y âioutay du suc de solanum auec vn peu de vinaigre: afin qu'il fut plus deterſif, ie fis mettre de l'orge entier dans la decoction & quelque peu de miel rosat, pour faire quelque resolution, sans causer de la mordication: Il se seruoit cependant de iuleps rafraichissants, & se lauoit la bouche *cum aqua peculi rosar. solani & acetosæ*, y âioutant *succum granatorum & diamori:* quelquefois aussi *cum aqua decoctionis sumach. rosar. granor. myrti, lentium excorticatarum cum aceto, extremitatum rubi & vitis: en apres sola aqua hordei & melle rosato* pour la deterſion.

OBSERVATION XXXI.

De la luette, non seulement exulcerée, mais aussi presque rongée, apres la verole.

VN ieune gentil-homme me vint trouuer, se plaignant d'vne douleur au gosier: luy ayant fait ouurir la bouche & mis le speculum, ie remarquay que l'vvule étoit en partie rongée & consumée apres vn vilain vlcere qui s'étendoit aux parties voisines: il auoit en méme temps vne douleur aux épaules, principalement de nuit, & dans les iointures: lesquels accidents me firent croire qu'il étoit attint de verole, quoy qu'il le niast.

Je ne laissay pas de luy ordonner la decoction de Gaiac, à laquelle n'ayant pas voulu se soumettre, desirant vn remede qui operast sur le champ; apres luy auoir fait prendre des pilules, ie fis faire ce liniment, duquel il mettoit tant soit peu sur le bout d'vn baston, où étoit attaché vn morceau de linge ou d'éponge: auec cette precaution qu'il se donnat bien garde d'en âualer.

Liniment pour les vlceres veneriens de la bouche.

Recipe vnguenti Ægyptiac. dragmam semis, alumin. vsti scrupulum vnum, mellis rosati colati vnciam vnam & semis, misce.

par apres il se seruit d'vn gargarisme fait *ex decocto balaust. florum rosarum, cortic. granator. in aqua solatrì, plantag. caprifol. pauco adiecto melle rosac.*

OBSERVATION XXXII.

Des vlceres malins des amygdales.

LA femme de Pierre Gautier, brasseur de biere à Delphes, en l'an 1568. auoit porté plusieurs années de suite des vlceres aux amygdales, qui luy

étoyent venus d'vne fluxion acre & falée, n'ayant pu étre guerie par aucun reme-de : finalement apres vne application faite à diuerses fois, d'vn liniment composé de cendres de petite centaurée, fiente de chien pilée & miel, cuits ensemble à vne iuste consistence, afin qu'il fut plus adherent, elle fut guerie de ces vlceres, dequoy i'aquis beaucoup de louange.

OBSERVATION XXXIII.

Du bout des mammelles creuassées.

La femme de Monsieur Hugo Iaques Apotiquaire, ayant le bout des mammelles creuassé, ie luy conseillay de se seruir de *ol. liliaceo* auec lequel on auroit mêlé *puluer. tutiæ*, en forme de liniment, mettant apres par dessus vn peu de poudre de tuthia, & couurant d'vne feuille verte de violettes, de peur que la chemise ne s'attachast dessus, ce qui la guerit.

La femme de mon frere Iean la Forest se seruit, apres vn âcouchement, d'axunge de chien simplement, qui luy fit du bien.

Ie me suis heureusement serui en vn' autre d'vn onguent fait *ex pulu. tuthiæ lotæ in aq. rosar. & vngu. rosac. simul mixtis.*

La femme de M. Adrian, nôtre Apotiquaire, se seruit de *gumm. tragacant. dissoluto in aq. rosar.* y aioutant vn peu de tornesol, pour luy donner la teinture rouge, faisant venir à consistence de miel, auec quoy elle fut incontinent guerie.

On recommande aussi *oleum de spermate ceti*, si on oint auec iceluy le bout des mammelles vlcerées & fendues.

Vn certain Bicker n'y mettoit autre chose que du sucre, & par dessus vn dé d'argent, fait en forme de bout de mammelle, car le succre à vne faculté detersiue & mundifiante, pour cette raison il guerit les vlceres & playes legeres ; car la nature remplit de chair apres d'elle même.

OBSERVATION XXXIV.

D'vne exulceration de la verge apres vn abscés.

Vn certain étant trop adonné aux femmes, la verge luy enfla auec grand prurit, finalement il s'y fit inflammation, & abscés, le Chirurgien le traita si mal qu'il y vint vne exulceration quasi chancreuse.

Ayant été appelé, apres auoir vsé de la prouision generale, comme il y auoit des restes d'inflammation, ie faisois lauer la partie *cum decocto hordei commun. solatri, plantag. solatri*, y âioutant les sucs de ces mêmes herbes.

En apres ie dis au Chirurgien qu'il la lauast auec *aqua solatri* y dissoluant *vngu.*

Apostolorum pour mondifier l'exulceration:& pour faire tomber la chair pourrie, qu'il lauast *cum vngu. Ægyptiaco* dissout *in aq. plantag.* comme on a âcoutumé de faire dans les vlceres de la verge veneriens,& inueterés.

Pour déssecher, on y met aussi vtilement *vnguentum album*, & en apres du diapompholyx,iusqu'a la fin de la cure.

Mais à cause du prurit,ou demangeaison, qui y fut dés le commencement,i'ordonnay cêt onguent.

Onguent contre le Prurit.

Recipe cerussæ plumbi dragmas sex, sulphur. albi dragmam vnam, opii grana iii. addito aceto fiat linim.

Autre vnguent éprouué contre le Prurit.

Le suc ebuli seché, melé *cum oleo rosaceo* dans vn mortier de plomb, auec le pilon de plomb ; iusqu'ace qu'il prenne consistence d'onguent, est d'vn certain effet.

OBSERVATION XXXV.

De la verge vlcerée en dedans.

LEs vlceres qui viennent au dedans de la verge, se guerissent auec pêne, parce que l'vrine les irrite perpetuellement,& que les medicaments ne peuuent pas demeurer arretés,ainsi ne peuuent pas faire leur effet.

On cônoit tels vlceres, en ce que le patient ne peut pas retenir son eau : que s'il la retient,il a apres beaucoup de pêne à la rendre : en quelques vns les vênes hæmorrhoidales enflent : le muscle sphincter du fondement fait mal par sympathie: la verge est tendue,& le pus sort, plutost mêlé auec l'vrine,que separement.

Vn certain étoit incommodé d'vn semblable vlcere : apres qu'on ût pourvû aux impuretés du corps, on faisoit des iniections auec du petit laict, pour la detersion,& frequemment,quelquesfois auec de la decoction d'orge entier,& apres auec du laict , y âioutant trochiscos Alkekingi , ce que l'on faisoit aussi fort souuent.

Quand la douleur étoit forte , on y en faisoit quelquefois auec vn blanc d'œuf, battu tant qu'il fut reduit en eau , quelquesfois auec du laict de femme, quelquefois aussi de la cremeur d'orge. On méloit aussi souuent parmi le petit laict,ou le laict même, *Trochisc. albi Rhasis*, & pour consolider plus fort, *vngu. pompholygos cum albuminis oui liquore , aq. hordei & sero lactis* , sur la fin auec du laict pour mieux consolider.

OBSERVATION XXXVI.

Du membre viril gangrené, & tombant iusqu'à la racine à cause de pourriture.

VN Tailleur ût la verge enflammée : il étoit âgé de vingtneuf ans, de grande taille, noir, robuste : cela luy étoit venu pour s'être âproché d'vne femme infectée : il crut que c'étoit peu de chose, & ne s'en découurit qu'à sa mere qui faisoit la medicastre, laquelle luy donna vn fort purgatif, par lequel l'inflammation augmenta : ainsi il fut obligé de recourir à vn Chirurgien, lequel s'étant serui de certains medicaments fort chauds & acres, en trois iours la Gangrene y vint.

Comme ce Chirurgien étoit prest de luy couper cette partie, on trouua à propos que ie fusse demandé : ayant remarqué que le sphacele la tenoit entierement, & mêmes les genitoires ; i'apprehenday que si on venoit à cette extremité, le patient ne vint à mourir dans l'operation : Ie sçauois d'autre côté que les principaux Autheurs veulent que l'on ôte tout ce qui est noir & corrompu, & qu'en ce cas la corruption étoit si grande, que le membre étoit, par maniere de dire, mortifié, auec puanteur, sans esperance qu'il peut reuenir à son premier état, qu'il étoit donc necessaire de recourir au fer & au feu, du moins au caustic ; y ayant autrement de la crainte que la corruption ne passat au reste du corps.

Voyant donc du danger de tous costés, & conoissant le peu de capacité du Chirurgien, ie demanday pour adioints le Docteur Corneille Ericius & Maître Guillaume de Dalen, Chirurgien Operateur experimenté, afin que nous demeurassions d'accord de ce qui étoit à faire : le Docteur Ericius étant tombé malade sur ce moment, il n'y ût que l'Operateur de surcroist, lequel ayant vû iusqu'où la Gangrene étoit ve-..., fut de mon âuis qu'il ne faloit point y porter le rasoir, mais d'vn commun accord nous fimes mettre ce cataplame.

Cataplame contre la Gangrene.

Recipe farin. hordei vnciam vnam semis, farinæ fabarum vnciam vnam, decoque cum lactis vnciis octo, adde succi semperuiui vncias tres, coque ad consumptionem succi, adiiciendo puluer. rosarum rubrarum, flor. camomill. ana dragmas duas misce.

Il fit vn peu diminuer l'enflure & l'inflammation : mais le membre pourrissoit toufiours de plus en plus, auec augmentation de la fieure.

Or l'esthiomene étoit si hideux, que tout le membre paroissoit couuert d'vn vlcere noir, qui s'en alloit en Gangrene, auec pourriture d'vne partie apres l'autre, & vne si grande puanteur, que nul ne pouuoit demeurer aupres, tandis que ce M. Guillaume retrenchoit ce qui étoit corrompu.

Outre cela la fiéure luy augmenta & luy vindrent des vlceres en la bouche, auec vn accident plus facheux, asçauoir le hoquet qui donna opinion à chacun qu'il

étoit perdu: mais la fiévre cessa & l'Operateur continuoit à couper ce qui étoit corrompu: on mettoit aussi à l'ordinaire le susdit cataplasme sur la verge & sur le scrotum, auquel la pourriture s'étoit attachée: & par dessus le cataplame, vn linge double, trempé dans du vin de Rhein, à cause de la fœteur.

Le premier Chirurgien qui l'auoit traité étant venu à mourir, Maistre Guillaume de Dalen l'ût seul en charge, & le dixiéme de Mars ayant ôté ce qui étoit pourri, il mettoit ce digestif sur ce qui estoit resté entier.

Digestif.

Recipe Terebinth. electæ lib. j. vitell. ouorum numero vj. mell. rosf. colat. vncias duas, ol. rosac. vncias tres, hordei vncias quatuor,

Le treiziéme de Mars il méloit auec le digestif cette poudre incarnatiue.

Poudre incarnante.

℞. *Sanguinis draconis dragmas quatuor mastich. thuris, myrrhæ ana dragmas duas, gumm. elemi, boli armeni veri, alumin. vsti ana dragmas quatuor, fiat puluis subtilissimus.* On mettoit apres du digestif sur du charpis trempé dans du vin : le dixhuitiéme Mars on ordonna de precipité *dragmas tres*, pour consumer la méchante chair, & derechef on reïtera la poudre susditte pour le méme vsage.

Mais le vinthuitiéme de Mars, afin que cette poudre fut plus deficcatiue & consolidatiue, on y âioutoit *alum. vsti dragmas duas*, Et le dixneuviéme on âiouta ceci au digestif, pour aider la consolidation.

Recipe Gumm. elem. sangu. draconis ana vncias tres, alumin. vsti vncias duas, fiat puln. subtiliss.

Mais la pourriture alla si auant, qu'elle gagna tout le membre viril, qui demeura attaché au cataplame & se separa entierement.

La pourriture neantmoins du scrotum, ne fut pas arrétée, mais elle alla si auant qu'vn des Testicules demeura denué de chair, & étoit à decouuert apres la separation du scrotum.

Or quoy que ce miserable ût échapé & la fiévre & les autres accidents, si est-ce que sa condition ût été meilleure s'il fut mort, ou si les testicules fussent tombés en méme temps, car il auroit êuité les tentations veneriennes qui demeuróyent sans effet, étant priué de la verge.

Mais quoy que le scrotum fut corrompu, & les testicules nuds, auec priuation de son membre iusqu'au penil, & qu'ainsi il restat vn vlcere profond : si est-ce que la nature ayant été aidée par les remedes auec l'industrie du Chirurgien, cette profondeur fut couueate de chair, ne restant qu'vne petite ouuerture pour le passage de l'vrine, & les testicules furent couuerts d'vne nouuelle peau.

OBSER-

OBSERVATION XXXVII.

De l'excoration qui vient au fondement en ceux qui ont été longtemps à cheual.

CEux à qui le fondement est excorié pour auoir été longtemps à cheual, doiuent mettre dessus l'herbe appellée argentina, ou argentaria, broyée : Si on frotte souuent les fesses auec le suc de cette herbe, elle sert à merueilles : Il y en a qui se seruent d'vne chandele de suif legerement échaufée.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vn vlcere au fondement apres vn abscés & inflammation.

VN certain, qui s'étoit serui en voyage d'vn cheual qui auoit le pas rude, sentit vn peu apres vne grande douleur au fondement, qui fut suiuie d'inflammation conuertie en abscés.

Or comme il se portoit en dehors, ce qui étoit vn bon signe, il vint à se rompre & le pus à s'écouler : incontinent ie fis mondifier auec vne decoction d'orge commun & miel rosat.

Quand il ût été suffisamment detergé, ie me seruis de cét onguent.

Onguent incarnatif, consolidatif & cicatrisant.

Recipe vnguenti albi camphorat. vnciam vnam, tutiæ, lithargyrii ana dragmam vnam, sarcocollæ, thuris, balaustiorum ana dragmam semis, ducantur in mortario plumbeo donec fuscum fiat.

On le mettra sur la partie ou sur vn linge.

On recommande aussi pour cét effet *vngu. de plumbo*, duquel ie me sers asés souuent, non seulement pour les vlceres, mais aussi pour les creuasses, *Montagnana* le compose ainsi.

Onguent de plomb de Montagnana.

Recipe plumbi vsti vncias duas, litharg. vnciam vnam, cerussæ lotæ, aceti ana vnciam semis, olei rosacei vncias tres, mellis rosac. vnciam vnam, vitellor. ouor. num. 3. myrrhæ vnciam semis, ceræ quantum satis, fiat vnguentum.

Il est bon pour toutes inflammations, excoriations, vlceres malins, corrosifs, ambulatifs & enuieillis, Gangrenes des iambes & autres parties.

Onguent de Montagnana pour la Gangrene du fondement.

Recipe vngu. de cerussa lib. 1. plumbi vsti vnciam semis, thuris myrrhæ ana dragmas duas, litharg. destumati vnciam vnam semis, incorporentur in mortario diutissimè.

Il est bon pour tous vlceres gangrenés, qui ressemblent à l'écaille d'vn huitre; aux erysipeles & autres incommodités qui sont engendrées d'humeurs acres, corrosiues, venimeuses & qui corrompent la partie.

OBSERVATION XXXIX.

D'vn Vlcere ſinueux, & fiſtule du fondement.

PIerre Vidius, Aduocat à Pithoire, ou i'ay exercé la Medecine, porta ſept ans vne fiſtule au fondement, laquelle quand elle étoit séche & ne rendoit rien, luy cauſoit des incommodités.

En l'an 1546. au commencement de Feurier, cette fiſtule s'étant ſubitement fermée, il luy vint vn grand flux de Ventre & d'hæmorrhoides, qui le fit tomber en défaillance & paſſer pour mort: Quelque temps apres la fiſtule s'ouurit & vint à rendre de la fange, dequoy il ſe trouua mieux à l'inſtant.

Ie ne trouuay pas à propos, parce que c'étoit vn Vieillard, d'y mettre la main, & me contentay de mettre deſſus de *l'onguentum Apoſtolorum* pour deterger la ſanie: car il nettoye les Vlceres ôpiniatres, les fiſtules, conſume la chair baueuſe & morte, faiſant venir de la nouuelle.

OBSERVATION XL.

D'vne fiſtule au fondement, qui a été ſuiuie de fiéure hectique & de mort.

CHriſtian, fameux Muſicien à Delphes, auoit au fondement vne fiſtule tellement ſinueuſe & cachée, qu'on ne pouuoit point la ſuiure auec la ſonde: Il en ſortoit par interualles du pus en tres grande quantité, qui ſortoit quelquefois auant la matiere fæcale, quelquefois nageoit deſſus, & tout autrement que celui qui vient du meſentere ou de plus haut: Le pus ayant continué ainſi trois ans entiers à ſortir, il tomba finalement dans vne fiéure hectique & mourut tout ſec.

OBSERVATION XLI.

De l'excoriation du Scrotum.

VN Vieillard octuagenaire auoit vne tres importune demangeaiſon au Scrotum, auec excoriation de la petite peau, de ſorte que l'vrine treſſuoit au trauers, auec gâle & demangaiſon, & même excoriation qui venoit de l'acrimonie de l'vrine.

L'étant venu voir l'an 1565. au mois d'Auril, ie le deliuray de cette incommodité par l'onguent ſuiuant.

Recipe vnguenti de ceruſſa vnciam ſemis, lithargyrii, dragmam vnam, ol. roſacei parum fiat vnguentum.

On le mettoit ſur vn fin linge blanc, que l'on appliquoit ſouuent ſur les parties excoriées, & ou il auoit ce prurit, dequoy il ſe trouua bien à l'inſtant: S'il ût falu déſecher d'auantage, i'aurois âiouté vn peu de lapis *calaminaris.*

OBSER-

OBSERVATION XLII.

D'vn Vlcere au Scrotum & aux Testicules.

IL se fit vn'exulceration au Scrotum à vn certain, qui alla en peu de temps iusqu'au Testicule : ayant été demandé pour le voir auec vn Chirurgien, ie le purgeay par auance pour empécher la malignité d'aller plus auant : Le Chirurgien se seruoit pour la mondification de l'onguent *Apostolorum*, y âioutant bien tost apres *vngu. Ægyptiaci* & pour empécher que l'Vlcere ne s'étendit en largeur & profondeur, il fit faire cêt onguent.

Onguent Deficcatif.

Recipe tuthiæ preparatæ, minii, plumbi vsti, antimon. ana dragmas duas, tere & misce, cum ol. myrtino quantum sufficit, pauca addita cerâ.

En apres il mondifioit derechef auec les mêmes onguents, augmentant sur la fin l'*Ægyptiacum*, car il ôtoit par ce moyen plus facilement la chair maligne (ce qui faisoit venir du beau pus) afin d'*incarner* par apres, finalement il se seruoit de l'incarnatif suiuant.

Onguent Sarcotic.

Recipe aloës hepaticæ, sarcocollæ, anethi combusti, thuris, lapid. hæmat. ana dragmas duas, alumin. vsti, acaciæ, floris æris ana dragmam semis, tere & cum oleo rosaceo fiat vnguentum.

Il lauoit aussi l'vlcere *cum decocto rosar. rubr. balaustior. myrtillor. cum modico aluminis, in vino rubro & aq. plantag. decenter decoctis*, finalement il faisoit venir la cicatrice auec l'onguent de minio.

OBSERVATION XLIII.

D'vn Vlcere en la Matrice.

IL sortoit, de la Matrice d'vne Dame, de la sanie auec ardeur & inflammation: & comme elle sentoit par interualles vn peu de fiéure, cela me fit conoître qu'il y auoit vn Vlcere en la Matrice : car elle sentoit en cêt endroit vne douleur piquante : & par interualles il sortoit, auec grande douleur, des humeurs differentes, quelquefois rouges, quelquefois bourbeuses, & telles que Paul, liure troisiéme chapitre soixantesix, dit sortir de la Matrice enflammée.

Apres auoir pourvû à l'interieur, ie fis faire des iniections de sucs *bursæ pastoris & plantag.* mêlés *cum lacte muliebri*, moüillant en dehors auec les mémes sucs, ou appliquant des linges trempés en iceux, & ce pour âdoucir l'ardeur & l'acrimonie: Car Valescus se seruoit d'eau froide pour cette raison.

Quand cette intemperie chaude & la fiéure furent deuenus moindres, il fut queſtion de venir à la deterſion & deſiccation de l'vlcere, apres auoir purgé derechef legerement le corps.

Or il ſe faut ſeruir en ce cas de puiſſants deſiccatifs, tant à cauſe de la partie qui eſt séche de ſon naturel, qu'à cauſe de la quantité d'excrements qui en ſortent.

Entre ceux qui peuuent mondifier cette ſorte d'vlceres, qui ſont âcompagnés de ſentiment de piqueure & d'acrimonie, i'ay remarqué que celui ci eſt tres bon, qui eſt fait ſimplement de petit laict auec vn peu de ſucre; y faiſant mettre dans la ſuite du miel & du ſyrop *ex roſ. ſiccis*.

I'y faiſois auſſi par fois des iniections de decoction de lentilles & de plantin, y âioutant par interualles *folia myrti. oleæ, oleaſtri, ceterach, agrimoniæ*, car ces herbes, & celles qui ſont ameres, ſeruent beaucoup ſans échaufer: Il faut donc quitter l'abſynthe & ſemblables herbes qui ont de la chaleur, à cauſe qu'elles ne conuiennent pas icy, mais dans les vlceres ſordides, & en ceux qui viennent de pituite ſalée & d'humeurs plus groſſieres: en ce cas on fait des iniections d'hydromel & de decoction d'iris, d'abſynthe, agrimoine: on peut di-ie, ſe ſeruir de telles iniections dans les vlceres, ſordides & pituiteux, faites de decoction *d'apium, centaurium minus, fabar. lupinorum, orobi*, qui ſont plus detergents: on y diſſout quelquefois vn peu d'Ægyptiacum *ou vngu. Apoſtol.* au commencement, quand l'vlcere eſt couuert de beaucoup de pus & de chair putride.

Quant à la femme en queſtion, l'vlcere ayant été aſſés mondifié, *per aquam hordei & mel roſatum*, & n'étant plus ſordide, ie fis faire vn onguent *ex tutiæ ablutæ & præpar. partib. ii. cadmiæ, litharg. arg. ſarcocoll. ana pug. i. cum ol. roſac. vel cum aq. plantag. inungatur*, on faiſoit auſſi iniection d'vne partie d'iceluy.

Ainſi l'vlcere ayant été ſuffiſamment mondifié, ie trouuay à propos d'y diſſoudre *myrrham, aloë m, iridem*, & autres ſarcotics, *trochiſcos albos rhaſis*.

Il faut apres venir aux vnguents déſechants, comme eſt celui pompholygos, *de ceruſſa, de plombo*, & autres metalliques.

Ie donnay donc ordre que l'on oignit le col de la matrice vlceré auec l'onguent diapompholigos, & pour le faire paruenir iuſqu'au fond d'icelle, que l'on fit vne iniection d'iceluy melé auec vne decoction *roſar. rub. & plantag.*

Elle fut treſ-bien remiſe par ces medicaments, par ce que le mal n'étoit pas inueteré: Que ſi ſemblables vlceres ne peuuent pas étre gueris par de tels remedes, il y en a qui veulent que l'on vienne aux parfums, leſquels doiuent étre composés de ſarcotics & de choſes qui donnent de la fumée, comme ſont les gommes & reſines, y âioutant des autres medicaments conuenables, comme *ſandaracha, auripigm. cortic, thuris, ladano, hypociſt.* par exemple.

Parfum pour déſecher les vlceres internes.

Recipe thuris, maſtich. ladani puri, myrrhæ ſtirac. rub. ana dragmas tres, marcaſit. & lap. pyritis, auripigm, rub. ana dragmas duas, excipe terebinth,

Que

Que si le malade ne peut pas souffrir l'odeur, on en pourra faire vn plus agreable.

Autre Parfum.

Recipe alipta mosch. dragmam vnam, benzoin stirac. ladan. puri ana dragmas duas, mastiches, thuris & cortic. eiusd. ana vnciam semis, cum mucilag. gumm. tragac. fiat trochisc.

OBSERVATION XLIV.

Methode de guerir les vlceres de la matrice, du Docteur Iean Tiengius Medecin d'Amsterdam.

IL donnoit de cinq en cinq iours vne decoction de *senné, epithymus, myrobalans &c.*

Il faisoit faire des iniections en la matrice *ex aqua tepida, decocto senna, epithym. fumar. flor. chamam. rosar. cui terebinth. exiguum, mel rosac. & hordei far. iniecta erant.*

En apres il faisoit mettre des pessaires.

Pessaire Deterſif.

Recipe mell. rosac. libram semis, farin. lupinor. filiginis, fœnugr. sarcocolla ana dragmam semis misce.

S'il y auoit prurit ou cuison, il y aioutoit *semen. papau. hyosciami & caphuram:* Il faisoit aussi détremper ces choses dans des eaux conuenables pour faire des iniections en la matrice : Icelle étant bien nettoyée & mondifiée, il se seruoit apres du suiuant medicament qui est incarnatif, déseche, consolide, & peut faire tout cela en méme temps, pourvû que les remedes generaux ayent precedé & que l'vlcere soit mondifié.

Poudre Sarcotique.

Recipe Aloës thuris, lapid. hæmatit. pulu. charta combust. ana dragmas duas, pilés & passés par vn crible, pour en faire des pessaires, ou des iniections, mélant auec des eaux appropriées.

OBSERVATION XLV.

D'vn vlcere de la matrice inueteré & mortel.

MArie Iacobi étoit fort replette & ne laissoit pas de faire beaucoup d'enfants: icelle ayant porté assés lontemps vn vlcere fort malin, âcompagné de grande douleur, qui alloit iusqu'au fond de la matrice, & ne se seruant que du conseil d'vn Chirurgien, il alloit tousiours de mal en pis.

Ayant esté finalement demandé, i'examinay de prés la malignité de cét vlcere qui creusoit tousiours : Apres auoir pourvû à tout le corps, i'ordonnay les remedes que prescrit en ce cas Ætius tirés d'Aspasia, liu. 16. chap. 94. principalement

les iniections de lait d'anesse ou de iument fraichement tiré : prenant deux hemines d'iceluy, venant de boüillir, y âioutant vne demi hemine de miel, & quatre dragmes de farine d'Iris, faisant tous les iours des iniections.

Ie voulois qu'on se seruit aussi par fois d'hydromel, dans lequel on auroit fait cuire *absynthium aut chamamelum* : & apres que l'iniection seroit sortie, on en fit vn' autre *ex decocto malua* : & apres que l'on mit vn pessaire fait *ex farin. eruis iridis ana dragmis duab. cum melle.*

Mais iamais elle ne voulut permettre que l'on fit des iniections, ou aucun des remedes que i'auois ordonné : neantmoins elle vécut lontemps en cét état, & mourut en fin fort tourmentée.

OBSERVATION XLVI.

Des vlceres de matrice qui viennent de verole.

SI les vlceres de la matrice viennent de la verole, il faut ôter cette maligne qualité qui est en tout le corps, en faisant suër, ou par des étuues, ou par des iniections, ou par le Gaiac &c. âioutant aux onguents susdits du mercure : & en faisant des parfums, il y faut mettre du cinabre.

En toutes ces sortes d'vlceres, l'vsage des étuves est fort conuenable, parce qu'il déseche tout le corps : par cette methode i'ay gueri des vlceres en la vulue, détrempant de l'onguent Ægyptiac en de l'eau de plantin : ne faisant qu'en toucher ceux qui étoyent sur les bords, ou en la partie externe : I'ay veu vn Chirurgien qui passoit vne plume trempée en eau de plantin ou de Solanum, ou il auoit mis vn peu de precipité, mais cela faisoit grand douleur.

OBSERVATION XLVII.

De l'excoriation de la Vulue.

VNe femme auoit la vulue excoriée auec cuison : apres luy auoir fait prendre de la Casse, ie fis cuire *folia salicis, malua, violarum & solani* en du lait, auec lequel elle lauoit souuent ces parties, mettant apres dessus *vnguentum rosaceum & de cerussa cum albo camphorato simul mixtis* : elle buuoit à l'ordinaire du lait sans fleur, cuit auec des feüilles d'ozeille, elle fut quitte par ce moyen de son mal.

Vne autre fut guerie en deux iours par l'embrocation suiuante.

Embrocation adstringente.

Recipe caprifol. bursa pastor. cauda equin. plantag. semperuiui, sanicula, bugula: ana manipulum vnum, gumm. arabici, tragacanth. ana dragmas duas, spodij granor. myrti ana dragmam vnam, semin. & cortic. papau. albi vnciam semis, fiat decoctio in aq. plantag. caprifol. & scabiosa. On

On se peut aussi seruir des remedes qui sont bons contre les creuasses & fentes qui viennent en cét endroit.

OBSERVATION XLVIII.

Des fentes & creuasses de la matrice.

VNe honéte femme, & de bien, auoit des creuasses en l'orifice de la vulve, engendrée par vne defluxion d'humeurs acres: Ie la fis premierement purger: puis mettre dessus de l'onguent de ceruse mélée auec de l'huyle rosat, apres auoir auparauant laué *cum sero lactis:* Mesué se sert de ce remede là où il y a de la chaleur auec piqueure: en vn autre ie me suis bien trouué de ce Nutritum.

Nutritum consolidant.

Recipe ol. myrthini, rosacei ana vnciam vnam & semis, succi plantaginis & consolida vel polygon. ana vnciam vnam, litharg yrij dragmas quatuor, cerussa lota dragmas duas, plumbi vsti, antimon. boli Armen. ana dragmam semis, tere subtilissimè, misce.

OBSERVATION XLIX.

Des Condylomes de la matrice.

COndylomes sont vn' espece d'hyperſarcose qui vient au col de la matrice & au siége, apres quelque vlceration ou inflammation : Ætius dit que c'est vn' excrescence de quelque ride: car quant ces rides qui sont au col de la matrice sont enflammées, elles se courbent & s'endurcissent.

Vne femme auoit vne telle sorte d'excrescences redoublées & plissées dans les bords de la vulue, aupres du col de la matrice: Or cette chair étant baueuse, ie fis faire dessus des fomentations desiccatiues & adstringentes de decoction *gallarum, aluminis & melicerij.*

Ie me suis aussi heureusement serui de l'onguent Ægyptiac & Apostolorum pour les deterger & consumer.

I'ay quelquefois aussi pris du sublimé que i'ay mis en de l'eau rose : ou du precipité auec decoction de plantin, trempant des tentes dedans, comme aussi des linges que i'appliquois sur la partie.

Ætius à raison de se seruir de fomentations adstringentes, & de mettre des suppositoires de méme faculté, tels que sont ceux qui sont décrits & ordonnés pour les condylomes qui viennent au siege: sur tout de celui qui est fait *de malicorio cum butyro*, ou de celui qui est fait *de lycio indico & œsypo.*

Fin du liure troisiéme, des œuures de Pierre la Forest, des Vlceres, Fistules, &c.

LIVRE QVATRIEME
DES
OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE.
DE PIERRE LA FOREST D'ALCMAR
Medecin de la Republique de Delphes.

Des Fractures.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne Contusion des costes, auec apparence de Fracture.

L'AN mil cinq cens cinquante trois, au mois de May, ie fus demandé pour voir vn certain qui auoit reçu vn coup de boule de mail, en sorte que les fausses costes en furent enfoncées: on apprehendoit qu'il n'y ût fracture: & comme la violence de la douleur le faisoit quelquefois tomber en défaillance, ie n'osay pas luy faire tirer du sang, à cause de la foiblesse, quoy qu'il ût esté necessaire pour la diuersion & empécher vn abscés.

Mais apres luy auoir fait receuoir vn suppositoire, ie me contentay de faire âpliquer sur les fesses des ventouses auec scarification: en ayant vn peu laissé sortir de sang, luy ayant en suite âpliqué vne grande ventouse seche, sur la partie qui auoit reçeu le coup, pour ramener les costes en leur place, il se porta mieux.

l'oignis cependant la partie *cum ol. chamom. myrthino & rosac.* & pour âpaiser la douleur, i'y âioutay vn peu *d'oleum anethinum* : en apres i'ordonnay *l'vnguentum alabastrinum* pour resoudre la meurtrissure.

Je luy fis aussi prendre la decoction suiuante par la bouche.

Decoction vulneraire pectorale.

Recipe capilli vener. scolopendr. vngul. caballin. scabios. caulium rubrorum artemis. rub. ana manipulum vnum, rad. rub. tinctor. scrupulum vnum, seminum anis. dragmam vnam & semin. semin nigell. dragmam vnam, folliculorum senn. vnciam vnam, vuar. passar. enucleatar. vnciam semis, liquir. ras. dragmas tres, fiat decoctio in iure caponis ad libram vnam & semis, dulcoretur sacchаro.

Ce noüet pendoit dedans, lequel on pressoit quand il vouloit boire de cette decoction.

Recipe puluer. Rhabarb. & crassiusculè triti, vel potiùs incisi, mumiæ, spermat. ceti, rubiæ tinct. ana vnciam semis, spicæ grana tria, nucem moschatam vnam, puluerif. mettés tout cela en vn noü t.

Il prenoit de cette decoction vne fois ou deux le iour, selon qu'elle le purgeoit; I'âquis vne grande reputation de cette cure.

OBSERVATION II.

D'vn certain qui auoit vne Fracture en la iambe.

I'Ordonnay les remedes suiuants à Valentin André qui auoit û vne iambe casſée.

Cataplasme defensif.

Recipe boli armen. terræ sigill. ana vncias duas, sangu. dracon. vnciam vnam, farinæ fabar. lupinor. ana vnciam vnam & semis, ol. rosac. myrthin. ana vncias duas, aceti & mell. quantum sufficit, fiat cataplasma pro defensiuo.

Cataplame roborant & consolidant.

Recipe far. fabar. vncias quatuor, balaustior. nuc. cupress. rosar. rub. ana vnciam vnam, stœchad. arab. absynth. ana vnciam semis, semin. myrtillor. vnciam quinque, terræ sigillat. vncias tres, santal. rub. dragmas tres. terenda terantur & cum vini austeri & aqua plantaginis, quantum sufficit, fiat empl. adde in fine sangu. dracon. Karabes ana vnciam semis, misce.

Fomentation de même vertu.

Recipe summit. rubi, folior. salic. agrimon. rosar. rubr. ana manipulum vnum, semin. plantag. myrtillor. ana vnciam vnam, absynth. manipulum semis, psidiæ, balaustior. cupular. gland. nuc. cupressi, acaciæ sumach. ana vnciam semis, colaturæ adde alumin. rochæ vnciam vnam & semis, faites boüillir le tout derechef legerement, puis apres auoir coulé on y dissoudra, *lapid. calaminar. cerussæ, ana vncias duas, aceti rosac. vncias quatuor misce.*

Cataplame Refoluant & Roborant.

Recipe Summit. aneth. flor camomill. melilot. ana vnciam vnam, foliorum agrimon. abfynth. fchœnant. ftœchad. arabic. ana manipulum vnum, cortic. granator. nuc. cupreffi ana vnciam vnam & femis, myrtillorum, coriandr. preparati, ana dragmas tres, femin. lini, fœnugr. ana p. ij. fiat omnium puluis, & cum vini rubei & lixiuij ana part. æqual. & far. fabar. ad pondus omnium fiat cataplafma, adde in fine fantalorum rub. vnciam femis, mifce omnia fimul.

OBSERVATION III.

De la Fracture de la machoire inferieure.

LA machoire inferieure ayant efté cafsée à vn certain, apres que le Chirurgien ût fait la Reduction auec la main, on fit inonction *cum oleo omphacino,* (à defaut de celui là) *cum myrtheo*: mettant par deffus vn linge delié trempé dedans, que l'on lioit proprement: cependant pour aller au deuant de l'inflammation, il fut faigné & purgé.

Et pour fortifier dauantage la partie, on y âiouta vn emplatre fait *ex farina volatili & puluere rubeo cum albumin. ouorum*, étendus fur vn linge, l'y liant comme au premier appareil: y ayant encor âiouté des linges trempés en vne decoction de rofes, abfynthe & myrtilles faite en vin: il fut gueri.

Or félon le confeil de Vigo liure fixiéme, chapitre fecond, où il parle des medicaments pour refouder vne Fracture & Diflocation, il faut mettre celui-ci dés le commencement. *Emplâtre aftringent.*

Recipe album. tria ouor. ol. rofar. omphac. ol. rofar. completi ana dragmas decem, ol. myrtillor. dragmam vnam & femis, far. volatil. far. hordeac. ana dragmas fex, boli armen. fubtiliff. triti, fangu. dracon. ana dragmas tres, mifce fiat emplaftrum.

Il fait des merueilles les premiers iours: mais pafsé le neuviéme ou dixiéme s'il n'y a point de fymptome qui vienne à la trauerfe, comme peut être, douleur, apofteme, démangeaifon, on pourra mettre fur la Fracture ou Luxation le medicament fuiuant, *Emplatre confolidant les Fractures.*

Recipe album. iv. ouorum, ol. myrtei, ol. rofac. ana vncias duas, terebinth. claræ vnciam vnam & femis, myrrhæ, aloës ana dragmas duas, fangu. dracon. boli armen. ana dragmam femis, far. volatil. vncias tres, mifce & vtere.

C'eft vn fingulier remede dans la Fracture & délouëure.

Cerat contre les entorfes de Nerfs, Ligaments & Iointures.

Recipe figill. falom. vncias quatuor, radicis althææ dragmas octo, fol. plantaginis manipulos duos, omnibus bullitis, deinde piftatis & cribratis ad ignem cum cera albæ, quantum fufficit, fiat ceratum molle, addendo ol. rofar. myrtei ana vncias duas, terebinth. claræ vnciam vnam femis, Agrippæ, Dialthææ, ana vnciam femis, boli armen. dragmas fex, fangu. dracon. dragmas tres, thuris dragmam vnam, fantal. omn. dragmas duas.

Il n'eft pas bon qu'apres le feptiéme iour.

OBSERVATION IV.

Des vertebres du col froissées & cassées sans playe, ou plutost contuses.

VN sac plein de farine étant tombé du plus haut du moulin sur la nuque du col de la femme d'vn Munier, la douleur fut si grande qu'on âprehendoit des conuulsions ; Ie luy fis tirer du sang de la Cephalique & donner liberté au ventre par vn suppositoire.

Le Chirurgien, qui fut en suite demandé, remit la fracture, qui étoit sans playe: mettant les premiers iours vn emplâtre *ex farina volatili*, décrit par Vigo au chapitre premier de la cure vniuerselle des os fracturés : cependant on oignit toute l'échine du dos *cum oleo lumbricor. & rosac.* pour empécher les conuulsions, apres quoy elle se trouua mieux: on mit sur la fin, pour fortifier & restaurer la partie, *Oxycroceum Emplastrum.*

A mon âuis il n'y auoit point de Fracture, mais seulement contusion.

OBSERVATION V.

De la Fracture de la Fourchette de la Poitrine ou Clauicule.

VN Paysan étant tombé de dessus vn' échelle, voulant serrer du foin, se rompit vne des clauicules : Ayant esté demandé, ie fis faire la saignée, pour empécher l'inflammation, & donner vn medicament lenitif : mais le Chirurgien ayant remis la Clauicule, & la Fracture étant sans Playe, il mit dessus des plumaceaux ronds trempés dans l'écume d'vn blanc d'œuf battu & melée auec farine folle &c. comme veut Theodoric chapitre trentiéme du liure second, de la Fracture de cét os, y âioutant les poudres constrictiues mélées auec l'œuf entier, comme aussi le pratique Guillaume de Saliceto liure troisiéme, chapitre troisiéme de la Fracture de la Clauicule : Puis, apres que l'on ût fait vn' ligature conuenable, comme il est ordonné par ces autheurs dans ces passages, il fut gueri.

OBSERVATION VI.

Des costes rompues & ployées ou enfoncées.

VN homme s'étant trouué engagé entre vn chariot & vne muraille, ût la poitrine enfoncée & les costes ployées: ayant esté demandé pour le voir, ie reconus par les accidents qui arriuerent, que la pleuresie se formoit : y ayant, toux,

crachement de ſang auec vne forte fiéure: cela fut cauſe que ie luy fis tirer du ſang dés le premier iour,& au troiſiéme donner vn medicament lenitif dans la decoction pectorale: cependant ie voulus que le Chirurgien remit la coſte, qui étoit ployée & enfoncée,tachant de la ramener en haut auec la main engraiſsée de ce Gluten ou colle.

Emplatre Glutinant.

Recipe albuminis oui j. *farin. volatilis vnciam ſemis, tragacanthi piſti, thuris ana dragmam vnam, viſci optimi dragmas ſex, mucilaginis confectæ cum aq. roſarum & piſcis glutine dragmam vnam & ſemis miſce.*

Ou bien on mettra vn linge triplé trempé dans cette glu, ſur la partie enfoncée, laiſſant au milieu vne attache, en forme de manche : afin que quand le medicament ſera ſec, on puiſſe tirer & amener l'os enfoncé, d'vne main, tandis que l'on ſouleuera de l'autre,cómandant cependant au patient de touſſir auec impetuoſité.

Or quand la Fracture & enfonçeure de la coſte fut reſtaurée, dés le premier iour iuſqu'au ſeptiéme,on ſe ſeruit de cét emplatre, le remuant de deux iours l'vn.

Autre Emplatre glutinant.

Recipe albumina trium ouorum, ol. roſar. omphac. myrtin. ana vncias duas, farin. volatil. vnciam vnam & ſemis, mucilag. alth. vncias duas & ſemis, far. fabar. farin. hordei ana vncias ſex, ſangu. dracon. terræ ſigillat. bol. armen. ana dragmam ſemis, thuris dragmam vnam, miſce,

Le ſeptiéme iour étant paſsé on ſe ſeruoit de ce Cerat.

Cerat glutinant.

Recipe rad. althææ libram vnam, pedum vituli numer. ij. *omnia in aqua & vino odorifero decocta piſtentur,& cribrentur radices tantùm, quibus cribratis adde ol.myrtin. ol. roſac. omphac. ana vncias tres, ol. maſtich. vnciam vnam & ſemis, terebinth. clariſſ. vncias decem, croci ſubtiliſſimè triti dragmam ſemis, ſangu. dracon. terræ ſigillat. ana vnciam ſemis, thuris dragmas duas, farin. fabar. recentium vnciam vnam & ſemis, miſce & cum cera alba quantum ſufficit, fiat ceratum molle.*

Il produit des merueilleux effets dans les douleurs flatulentes,leſquelles il âpaiſe, & qui trauaillent ſouuent le malade en ſemblables cas: il décaille auſſi le ſang & les humeurs & fortifie la partie.

Le ſeptiéme iour étant paſsé, ie fis auſſi prendre, par le conſeil de Vigo, du boüillon de pois chiches: quand il n'alloit pas du ventre, il reçeuoit vn lauement, ainſi il fut fort bien remis.

OBSERVATION VII.

De la Fracture de la cuiſſe.

" LEs os de la cuiſſe ou de l'Ilium, (dit Paul Æginetа liure ſixiéme, chapitre " 97.) ſe rompent rarement, mais on y remarque les mémes differences qui ſe trouuent

« trouuent dans les fractures de l'os de l'épaule : Car ils se rompent dans leurs « extremités,& en longueur, & par le milieu : Les signes qui âcompagnent sont, « Premierement vne douleur qui trauaille la partie, Secondement sentiment de « piqueure & de pulsation,En troisiéme lieu vn engourdissement de la cuisse qui « suruient tout d'vn coup à cause de la fissure.

« Quant à la coaptation, elle est semblable à celle de l'épaule : mais elle ne veut « point le retranchement de ce qui est fracturé, le tirant en dehors, car s'il est « possible,la reduction se doit faire par les doigts.

« Il faut en suite essayer vn'autre cure,se seruant de fomentations,remplissant de « compresses le creux de l'Ilium,afin que la ligature,ou circonuolution des ban- « des,se trouue égale : Il faut dire la même chose de l'os Pubis, car ie n'ay rien à « dire de particulier la dessus: Voila ce que dit Paul.

Vn homme fort replet étant tombé sur la cuisse, vn Chirurgien fut demandé, lequel restaura la fracture en la façon que l'enseigne au long Guillaume de Saliceto,liure troisiéme chapitre douziéme, de la fracture de l'os de la cuisse, mettant vne piece de linge bien nette & deliée, de longueur & largeur conuenable à la cuisse,trempée en huyle rosat,ou commune, auec vne portion du blanc d'vn œuf, & par dessus le suiuant emplatre.

Emplatre glutinant.

Recipe farin.fabarum, farin. ciceris, hordei, farin. volatil. molendini ana vnciam semis,mastic.tragac.gumm.arabic.mumiæ,boli armenæ, myrtillor.puluerif.an. dragmas tres,album.quinque ouor conquassata in vino nigro styptico oligophoro;succo plantag.aut alio,quantum sufficit ad incorporandum, fiat emplastrum.

Il resserre,repercute,affermit & fortifie. Le méme Saliceto s'en sert au chapitre onziéme de la fracture de la Anche, quand il y a fissure.

On peut aussi en lieu de cêt emplatre, quand la cuisse est fracturée, mettre des grandes compresses d'étoupes de diuerses formes, que l'on met en longueur & de trauers,tant que la cuisse en soit couuerte,lésquelles on couure d'vn blanc d'œuf mêlé auec des poudres adstringentes, apres les auoir trempé dans de l'eau & du vin âpre, puis exprimées:Le Chirurgien mettoit par dessus tout cela des hastelles de saule,ou de quelque autre bois souple & mol,au nombre de six ou sept, selon l'épaisseur du membre, lesquelles il garnissoit aussi d'étoupes ou de quelque chose douce,comme enseigne le susdit Saliceto: Elles étoyent de la longueur de la cuisse, mais accommodées en sorte qu'elles ne pussent point offencer les nerfs du genouïl & de l'aine,& plus épaisses par le haut & en dehors, comme il le recommande : on fit parapres vn bandage conuenable, donnant vne situation propre.

Mais incontinent à la premiere visite, ie fis tirer du sang au bras de méme côté,donnant liberté au Ventre par le moyen d'vn lauement ou d'vn suppositoire.

Or pour aller au deuant de quelque inflammation, ie fis appliquer six ventouses scarifiées sur les fesses : mais le Chirurgien ne défit point la premiere ligature sinon apres le quatriéme ou cinquiéme iour : prenant toufiours cependant garde

ſi le membre étoit en deuë ſituation: car au cas qu'il fut arriué de la douleur, il vt falu regarder s'il n'y auoit point quelque éminence en l'os, laquelle on auroit ôté auant que le Callus ſe fut formé.

I'ordonnay auſſi vne façon de viure conuenable, premierement ſobre, & puis plus libre; ainſi il fut gueri, ayant été traité par le Chirurgien, comme on le pratique dans les autres fractures, quoy que la cure fut vn peu longue: Ce qu'il ne faut pas trouuer étrange, car de Vigo au liure neufuiéme, des Fractures, chapitre traize, qui eſt des Fractures de la cuiſſe, dit que cette Fracture ſe guerit en cinquante iours, quelquefois plutoſt, quelquefois plus tard, ſelon l'âge & le temperament: car au dire d'Auicenne, En vn Vieillard, En vn bilieux, En vn qui releuë de maladie, la cure eſt longue.

OBSERVATION VIII.

De la Fracture de l'épaule & du bras.

L'Os de l'épaule ayant été Fracturé à vn certain homme, apres que le Chirurgien vt fait la coaptation, le Chirurgien ſe ſeruit de l'emplatre décrit en l'Obſeruation precedente.

Guilaume de Saliceto chapitre huictiéme liure troiſiéme, ſe ſert de celui ci en la Fracture de l'os de l'épaule.

Emplatre Glutinant.

Recipe farin. fabar. cicerum, aut orobi, aut volatilis, quæ circa molendinum reperitur, libram ſemis, maſtic. tragacanth. gumm. arabic. mumiæ, aloës, thuris ana vnciam ſemis, boli armen. terræ ſigillat ſangu. dracon. lycii ana vnciam vnam, album. ouor. iii. confice cum vino ſtyptico, empl. extende ſuper pannum lineum & appone.

Cependant il mettoit par deſſus des étoupes longues & larges, mouïllées auparauant en eau & preſſées, âioutant tout autour vne bande large de quatre doigts, ou quelquefois deux, auec quatre ou ſix haſtelles, & encor des grandes compreſſes d'étoupe trempées en eau & vinaigre.

La teſtauration étant faite, on mit auſſi toſt vn linge trempé en huyle roſat, & puis le reſte, que nous auons dit, chacun en ſon ordre, comme premierement l'emplatre, en apres les étoupes, puis les haſtelles, comme veut le dit de Saliceto, âioutant des bandes ſelon la coutume, leſquelles on ne déplioit point qu'apres le cinquiéme iour: Il oignoit auſſi le bras & l'épaule auec les lieux voiſins, de quelque defenſif.

Ie fis cependant tirer du ſang au bras oppoſite, pour empécher l'inflammation: donnant auſſi quelque lenitif, quand il y auoit neceſſité: ordonnant premierement vne façon de viure ſobre, des orges mondés, des amandes, apprehendant l'inflammation.

Puis

Puis la douleur étant paſſée & le danger d'inflammation, ie luy accorday vn peu plus de nourriture, même vn peu de vin rouge, de la chair rotie, des iaunes d'œufs, les extremités des animaux, & les viandes qui peuuent produire le Cal.

Le Chirurgien, ayant procedé comme és autres Fractures, finalement cêt homme la fut gueri.

OBSERVATION IX.

D'vne Fracture du bras guerie en vne femme auancée en âge.

VNe Dame de la Haye, nommée Veldamie, s'étant rompu le bras, fut guerie par le ſecours du Docteur Hugo & de Maiſtre Berthold Chirurgien : Ie fus auſſi demandé : Or quoy qu'elle crachaſt du ſang, & qu'il y vt oppreſſion de poitrine, nonobſtant ſon âge, elle fut guerie à l'aide des medicaments conuenables qui luy furent ordonnés par le dit Hugo & par moy.

OBSERVATION X.

D'vne Fracture de Iambe.

MAiſtre Iean Chirurgien à Delphes, ayant été demandé pour voir vn malade, y allant à cheual, il tomba par terre & ſe caſſa vne iambe : On demanda des autres Chirurgiens, leſquels remirent la Fracture, mais ou par ignorance, ou par enuie, il s'en âquiterent ſi mal, que la iambe ſe trouua monſtrueuſe apres la conſolidation.

« C'eſt ce qui a fait dire à Theodoric liure deuxiéme, chapitre vingtroiſiéme: « Que l'os ne ſe reſtaure pas comme il faut, même que le membre demeure con- « trefait ou par l'ignorance du Medecin, ou a défaut d'haſtelles, ou quand on ſe « hâte trop de les ôter, auant que la Fracture ſoit conſolidée: ou quand le malade « remue la partie auant le temps & quand elle a beſoin de repos : mais en ce cas, « ie ne ſçay ſur qui il faut renuoyer la faute, car chacun condamnoit ſon compagnon : Or le pauure Chirurgien porta du depuis le ſurnom de Crombenius, en Allemand, à cauſe de ſa iambe courbe & mal remiſe.

LIVRE CINQVIEME
DES
OBSERVATIONS ET CVRES DE CHIRVRGIE.

Qui est des Os Luxés.

PAR PIERRE LA FOREST D'ALCMAR
Medecin de la Republique de Delphes.

OBSERVATION PREMIERE.

De la Luxation de la Cuisse.

LA Cuisse étant sortie de son emboiture à Madame Guilemine Sonneueld, on demanda plusieurs Empiriques, qui ne sçeurent iamais la reduire; ainsi la douleur ayant attiré la fiéure, elle déuenoit toute seche: Etant en ce temps venu par hazard voir la femme de Theodoric Theiling, de Delphes à Alcmar, ie luy allay aussi faire visite: mais ayant encor û recours à ces Empiriques, par vne pure épargne, quoy qu'elle fut fort riche, elle fut tres mal traitée, & finalement elle mourut, apres auoir souffert beaucoup de douleurs & de tourments, n'ayant pas voulu que les Medecins prudents & rationels y missent la main.

OBSER-

OBSERVATION II.

De la Luxation de la machoire inferieure.

EVe Teyling,ma parente,ouurant trop la bouche en baaillant, ne pût apres la refermer : cêt accident donna du diuertiſſement au commencement, quoy qu'elle en ſoufrit de l'incommodité : mais vn Chirurgien ayant été demandé, il l'en deliura,la frapant bien fort ſous le menton.

OBSERVATION III.

Tirée d'Amatus, Centurie ſixiéme, Cure ſeptiéme.
De la Luxation de la machoire.

VNe fille qui ſe portoit mal,apres de grands vomiſſements, & vne agitation extraordinaire tant du corps que de l'Eſprit, venant à baailler, tout d'vn coup la machoire inferieure ſe luxa : vne trop grande humidité ayant été cauſe de cette luxation, & que la machoire étoit ſortie hors de ſon enboitement, la bouche luy demeura ouuerte contre ſon gré, mais auec grande douleur & maux de cœur ou défaillances.

Le troiſiéme iour étant paſſé, on fit venir vn Chirurgien,lequel entendant ſon métier, fit ſeoir cette fille à ſes piés, & mettant le pouce de la main droite dans la bouche,tenant ferme le menton de l'autre main, il tiroit à ſoy la machoire, laquelle il remit ainſi facilement en ſa place ; ce qui reüſſit à l'honneur de la Profeſſion.

On auoit auparauant fait vne fomentation pour relacher les ligaments:apres la reduction, on en fit vn'autre pour fortifier la partie, ſelon le conſeil de Paul liure ſixiéme,& d'Auicenne Fen cinquiéme liure quatriéme,chapitre ſeptiéme.

OBSERVATION IV.

De la Luxation des vertebres de l'échine auec Fracture, qui a été ſuiuie de mort ſubite.

CElſe liure huictiéme chapitre quatorziéme,parlant de la Luxation de l'échine,dit que les vertebres d'icelle peuuent ſortir hors de leur ſituation, tant en auant qu'en arriere : autant deſſus le Diaphragme que deſſous ; Que même elles peuuent être entierement déplacées:mais que quand cela arriue,il n'y a aucune eſperance de rétabliſſement, & vne mort ſubite peut arriuer,car le malade meurt

dans trois iours,comme âioute le dit Celfe ; Ainfi que celà eft arriué à vn certain qui tomba à Delphes du haut d'vne maifon.

Si elles font luxées d'vn côté ou d'autre, il y arriue ou tumeur ou enfonceure: Si cela arriue au deffus du Diaphragme,les mains deuiennent Paralytiques, il furuient vomiffement ou diftenfion de nerfs,auec difficulté de refpirer , douleur & dureté d'ouye:Si cela arriue plus bas que le Diaphragme , les cuiffes deuiennent impotentes,l'vrine eft arretée ; quelquefois auffi il arriue vne incontinence d'icelle,comme cela fe remarqua en celui qui étoit tombé du haut de la maifon de Jean Pierre Lombard; proche l'Ancien Temple de Delphes.

Quoy que cés accidents ne foyent pas fi toft mortels que ceux de la Tefte, neantmoins on meurt le plus fouuent dans trois iours:car quant à ce que dit Hippocr. Que fi vne vertebre eft tournée en dehors , il faut coucher le patient fur le Ventre,qu'il faut tirer de côté &d'autres,tandis que quelqu'vn tache,preffant auec le pié,de la repouffer en dedans , Il le faut entendre quand la Luxation eft petite, mais non de celle,en laquelle les vertebres font entierement hors de leur place.

OBSERVATION V.

De la Luxation de l'os de l'épaule.

L'Os de l'épaule ayant été luxé à vn Payfan fort robufte,du Village dit,du Bois, prés de Delphes , les Chirurgiens ne peurent par aucun artifice le remettre en fa place, quoy qu'ils fe fuffent feruis de l'échelle , luy faifants foufrir de grandes douleurs. Finalement Hugo Nieuenius le remit en fa fituation par le moyen de fa machine.

OBSERVATION VI.

De la Luxation du Coude.

L'Os du Coude ayant été luxé en auant à vn certain (laquelle efpece de Luxation arriue plus frequemment , comme dit Rogier) le Chirurgien frapoit l'os de l'épaule de la paume de la main , & de l'autre repouffoit l'os en fa place : en apres (par le confeil de Guilaume de Saliceto liure troifiéme chapitre vingtdeuxiéme,de la diflocation du coude) la reduction étant acheuée, il appliqua immediatement fur la partie,vn linge trempé en huyle rofat tiéde , & exprimé , & par apres vn emplatre conftrictif,enfin des étoupes trempées en vin rouge & eau:la ligature étant faite,il pendoit le bras en écharpe,ne dépliant point les bandes auant le cinquiéme iour , mais en apres , de trois en trois,de crainte que la partie & les medicaments ne s'endurciffent par trop : continuant ainfi iufqu'à l'entier rétabliffement

OBSER-

OBSERVATION VII.

De la Luxation de l'Os de la cuisse.

L'Os de la cuisse sortit hors de son enboitement à vn certain, lequel ne peut iamais été reduit que par le moyen de la Mousle : car comme dit Celse liure huitiéme chapitre vintiéme, Elle peut être luxée en quatre façons, le plus souuent en dedans, puis en dehors, fort rarement en auant ou en arriere.

Si elle est luxée en dedans, la cuisse deuient plus longue & grosse que l'autre, car le bout du pié se porte en dehors.

Si elle est luxée en dehors, elle deuiét plus courte, plus petite & se porte en dedãs, on ne peut pas toucher terre du talon, mais seulement du bout du pié, la iambe porte mieux le faix du corps qu'en l'autre luxation, & on a moins besoin de bâtõ.

Si la luxation est faite en auant, on ne peut pas croiser la iambe, les talons de l'vne & de l'autre sont égaux, mais on a plus de péne de toucher terre du bout du pié : la douleur est grande auec suppression d'vrine : quand l'inflammation & la douleur ont cefsé, le malade peut marcher commodément & appuyer tout le pié: Si la luxation s'est faite en arriere, on ne peut étendre la iambe, qui deuient plus courte quand on veut la mettre en terre, sans pouuoir la toucher du talon.

Or il y a grande difficulté à remettre la luxation de la cuisse, ou si on la reduit, l'os tombe derechef; car il y en a qui veulent que cela arriue tousiours, mais Hippocrate, & des autres Autheurs de remarque, nous assurent par leurs écrits que la restitution a été entiere : & de fait ils auroyent proposé en vain plusieurs sortes de machines, si la chose n'étoit pas possible.

Mais comme cette opinion est fausse, aussi est il veritable, comme les nerfs de cette partie sont extremement forts & leurs muscles, que cette luxation se fait mal aisément, tandis qu'ils conseruent leur vigueur, mais venants à la perdre, qu'il ne peuuent pas retenir l'os en sa situation.

Il faut neantmoins trauailler à la reduction: Si c'est vn corps delicat, il suffit de la faire auec deux courroyes, mettant l'vne vers l'aine & l'autre au genouïl & tirer à l'opposite.

S'il faut vn plus grand effort, ceux qui font l'extension feront plus forts, s'ils attachent ces courroyes à de forts bâtons, faisants appuyer le bout d'iceux sur quelque arrest, tirants l'autre bout auec les deux mains.

L'Extension sera encor plus forte, mettant le patient sur vn banc qui ait des aissieux de côté & d'autre, ausquels on attache ces courroyes, lesquels peuuent, comme cela arriue aux pressoirs, non seulement faire extension des muscles & des nerfs, mais même les rompre: Or on met le patient sur ce banc, couché sur le dos ou sur le Ventre, ou sur l'vn des côtés, mais en sorte que la partie en laquelle l'os est tombé, tienne tousiours le dessus, comme celle de laquelle l'os s'est retiré, doit être dessous.

Tandis que l'extenſion des nerfs ſe fait, ſi l'os eſt luxé en auant, il faut mettre quelque choſe ronde ſur l'aine,& incontinent porter le genoüil deſſus, en la même façon & à mêmes fins que cela ſe fait au bras: le patient eſt en aſſurance s'il peut à l'inſtant ployer la cuiſſe.

Es autres cas, quand les os ſont vn peu écartés par quelque violence,le Chirurgien doit enfoncer ce qui auance en dehors,tandis que le compagnon repouſſe & reſiſte de l'autre côté.

L'os étant remis, il n'y a autre choſe à faire, que de tenir le patient dedans le lict,pour bailler loiſir aux nerfs de ſe fortifier.

OBSERVATION VIII.

De la ſubluxation du Genoüil.

LE Genoüil s'étant vn peu écarté de ſa place à vn certain,le Chirurgien(comme enſégne Iean de Vigo liure ſixiéme chapitre huictiéme, de la diſlocation du genoüil & de la rotule) fit la Reduction auec les mains,remettant l'os en ſa place,preſſant doucement auec les mains,mettant vne haſtelle propre & ſe ſeruant d'vne ligature conuenable pluſieurs iours de ſuite,apres l'application des étoupes & d'vn emplatre fait auec de la farine fole, aioutant ſous le pli du genoüil vn drap,pour empecher le mouuement: Il renouueloit les remedes de trois en trois iours: Il ne ſe haſtoit point d'ôter l'appareil ni la haſtelle, & ne preſſoit point le malade de marcher,pour bailler loiſir à la partie de ſe fortifier.

OBSERVATION IX.

De la Luxation du Pié.

LE Tarſe ou Pedion du pié, eſt fort ſuiect à la Luxation, comme il ſe remet auec péne, (ainſi qu'à remarqué Guilaume de Saliceto) à cauſe des ſix petits os qui y ſont.

Cette Luxation arriua à vn certain, laquelle fut reduite par le Chirurgien à l'aide de la main,tant de luy que des compagnons:car il ne faut pas vne grande extenſion en cêt endroit,ni vne contrainte du patient, de peur que la douleur n'attire fluxion & en ſuite inflammation.

Apres donc que la reduction fut faite, il mit incontinent deſſus vn linge trempé en huyle roſat chaude, & par deſſus vn emplatre conſtrictif,en apres des grandes compreſſes d'étoupes trépées en vin rouge, muniſſant les parties voiſines d'vn defenſif:& apres auoir fait vne ligature auec vne bande large de quatre doigts,& arreté les contours par vne ſuture,il fit coucher le patient ſur le dos:les iambes,& le pié éleué, pour empecher la fluxion ſur la partie.

Au premier apareil il ne fit pas vne forte ligature, afin que le pié ne vint à enfler ou à s'enflammer, ou tomber dans vn engourdiſſement, qui pourroit étre ſuiui d'vné paralyſie ou de mortification: On ne déplia point les bandes qu'apres le cinquiémé iour,& puis de trois en trois,Ainſi il fut gueri.

LIVRE

LIVRE SIXIEME

DES

OBSERVATIONS ET CVRES MEDICINALES.

DE PIERRE LA FOREST D'ALCMAR

Medecin de la Republique de Delphes.

De la maladie venerienne ou grosse Verole.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vn ieun' homme qui tenoit le lit, detenu de douleurs de iointures & de teste, causées par la verole.

VN ieun' homme d'Vtrecht, âgé de vint sept ans, étoit malade au mois de Ianuier l'an mil cinq cens quarante huit, chés vn sien parent : il se plaignoit d'extremes douleurs de iointures & de la teste, qui étoyent plus violentes la nuit : ce qui me donna incontinent soupçon qu'il étoit entaché de verole.

Ie le gueris par la methode suiuante : Premierement ie luy ordonnay vne façon de viure sobre, & luy fis prendre vn bolus de casse : Il prit apres vn iulep pour preparer les humeurs, auant que prendre vn second bolus, auquel i'aioutay de la confection d'Hamech: puis il prit deux fois le iour vn Apozeme pour vne plus grande preparation des humeurs, auquel entroit le Gaiac auec son écorce: Ie luy en ordonnay encor vn autre composé de cephaliques, (auec les correctifs à cause que son foye étoit chaud,) de Gaiac & ellebore noir, duquel il prenoit tous les matins vn verre chaud, qui le faisoit suër : sur les quatre heures apres midi il en prenoit encor vn verre.

Pour âpaiser la doulçur de teste, on luy oignoit matin & soir le front auec

l'onguentum Alabastrinum, auquel i'aioutay dans la suite vn tiers d'huyle de camomille: apres quoy la douleur alloit en diminuant de iour en iour.

Ie luy fis par apres vser de cette decoction.

Decoction preparante.

Recipe fumariæ manipulos tres, saluiæ, stœchad. vtr. cuscutæ, maioran. hyssopi ana manipulum vnum, flor. cordial. ana pugillum vnum, lign. gaiaci cum cortic. limat. libram semis, fiat decoctio in aqua currenti ad libras quatuor.

Il la faut clarifier le lendemain auec vn blanc d'œuf, y âioutant *syr. de radicibus, de fumaria ana vncias tres, misce*, il en prenoit deux fois le iour.

On luy oignoit les iointures auec le méme onguent *Alabastrinum*, & huyle de chamomile: & en suite pour empécher que ces parties ne vinssent à s'échauffer, par la continuation des liniments, i'y âioutay vn peu d'onguent populeum: puis ie me seruis de l'onguent Alabastrinum seul.

La decoction ayant fini, ie le purgeay derechef, apres quoy les douleurs s'arréterent; l'obligeant neantmoins à vser de la decoction de gaiac: par ce moyen il fut deliuré de ces douleurs, & à present, l'an 1554. il n'en a aucunes atteintes.

OBSERVATION II.

De Plusieurs personnes infectées par communication.

VN certain à la Haye, qui auoit la Pelade, épousa vne fort belle femme, à laquelle il fit part de sa verole: celle ci luy fit vne petite fille, qui fut entachée de ce mal dans le ventre, laquelle ayant êté donnée à nourrir à vn' honnete femme, elle se trouua aussi attaquée de ce mal: celle-ci auoit deux enfants, qui furent aussi infectés, auec vne fille de six ans.

Etans tous dans ce miserable êtat, la femme de cét homme me vint consulter en l'an 1564. Pour le dire en vn mot, ie les gueris tous par la decoction de *Lignum Sanctum*.

On trouue dans Amatus Portugais Centurie premiere, Cure quarante-neuviéme, vn presque semblable cas: ou la mere de l'enfant fut guerie, ayant vsé cinquante iours de la decoction de gaiac: mais la nourrice & son mari, comm'aussi les voisines & leurs enfants ne purent être remis que par la friction mercuriale.

OBSERVATION III.

D'vn Bubon venerien repoussé en dedans, auec apprehension de suite de verole.

VN ieun' hommme de ma connoissance, âgé de vint ans, ayant en l'an 1548. vn Bubon venerien, & s'étant adressé à vn mauuais Chirurgien, qui le fit r'entrer

r'entrer en dedans, il apprehenda que la verole ne suiuit, & m'enuoya demander conseil, car il auoit de la péne à marcher.

Comme il étoit robuste & sanguin, auec des marques de plenitude, ie luy fis tirer du sang de la basilique, puis vser de la decoction suiuante.

Decoction preparante & purgatiue.

Recipe fumar. manipulos tres, chamapit. chamadr. agrimon. ana manipulum vnum, follic. Senna vnciam vnam & semis, radicum fœniculi petrosel. liquir. rasa ana vnciam semis, sem. anis. dragmas tres, prunor. damascenor. numer. xj. vuarum passar. ab aril-lis mundatarum hordei comm. ana manipulum vnum fiat decoctio in sero lactis ad li-bram vnam & semis, colatur. adde syr. de fumar. vncias quatuor, misce.

Ie luy fis apres appliquer des ventouses sur les épaules & sur les fesses auec sca-rification: & luy ordonnay vne purgation par ces pilules.

Pilules purgatiues.

Recipe pil. de fumaria dragmam vnam, diagrid. grana duo, cum melle rosat. fiant pil. vij. elles luy firent faire cinq grandes selles: ayant laissé quelques iours en-tredeux, ie luy ordonnay vne medecine qui le remit entierement, & le deliuray de la douleur qu'il auoit en l'aine & de toute apprehension de verole.

Potion purgatiue.

Recipe conf. Hamech. vnciam semis, vel dragmas sex, aq. fumar. vncias quatuor, syrupi fumaria vnciam vnam, misce.

OBSERVATION IV.

D'vne femme traitée, comme si elle ût esté atteinte de verole.

VNe vieille, qui âprochoit de septante ans, fort suiette à des douleurs de ven-tre, se plaignoit aussi d'vn mal de anches & de iambes fort grand: elle étoit en outre toute cachectique, disposée à hydropisie: à laquelle ayant donné plu-sieurs lauements & autres remedes sans succés, finalement ie l'abandonnay.

Neanmoins quelques amis me solliciterent d'entreprendre de la guerir sous vn certain prix: mais considerant, son âge fort auancé, sa mauuaise habitude, qui étoit au dernier point, & qu'elle étoit fort replette & phlegmatique, ie iugeay que la maladie étoit incurable, sans y vouloir mettre la main, cette froideur ha-bituelle engendrant continuellement des humeurs, qui décendoyent sur les reins, lumbes, les anches & les iambes.

Elle s'adressa à deux autres Medecins, veritablement doctes, mais qui ne res-piroyent qu'apres le gain, lesquels ayants fait vn accord, promirent de la guerir: moyennant trois cent florins: Ils essayerent vn grand nombre & diuersité de re-medes pour âpaiser cette douleur, laquelle ils croyoyent proceder de verole: mais

ie ne peus rien remarquer en elle qui me dõnaſt le moindre ſoupçon qu'elle en fut infectée,car il n'y auoit aucũ ſigne:en vn mot ces gens procedoyẽt en la cure tout de méme que l'on fait en la verole,quoy qu'ils n'auançaſſent rien:au contraire elle deuenoit foible de iour en iour, car il fut impoſſible de prouoquer les ſueurs en vne vieille ſi replete & à peu prés hydropique: Ils mirent auſſi au dos, aupres de la nuque, vn cerat ou entroit l'argent vif,lequel vn peu apres qu'il fut âpliqué prouoqua vn flux de bouche,auec vne defluxion ſur la poitrine, qui l'étouffa,(car elle étoit aſthmatique auparauant) à la grande confuſion de ces Medecins & honte de la profeſſion.

OBSERVATION V.

D'vne femme atteinte de Verole auec exulceration du goſier, qui fut ſuiuie d'vne forte ſquinance, de laquelle neantmoins elle écha a.

L'An 1567. au mois de Nouembre la ſeruante d'vn berger d'Oterlich, vilage prés d'Alcmar, étant âtaquée d'vne angine, ſon maiſtre me vint incontinent âporter de ſon eau: Quand il fut à Outerop, entendant ſonner les cloches de ſon village, il rebrouſſa chemin, croyant que cette ſeruante étoit morte: mais l'ayant trouué viuante, il reuint derechef à Alcmar & me raconta le cas.

l'ordonnay donc, qu'apres vn lauement, on luy ouurit la véne du bras, puis celles de la langue: or comme elle ne pouuoit pas vſer de gargariſmes, ie voulus regarder le goſier, par le Moyen du ſpeculum oris, & luy ayant baiſſé la langue, i'y remarquay des vlceres veneriens, à cauſe dequoy ie luy ordonnay le gargariſme ſuiuant.

Gargariſme adſtringent.

Recipe aq. ſolatri, plantag. ſcabioſ. ana libram vnam, mell. roſat. colat. vncias quatuor & ſemis, miſce.

Ie paſſay auſſi du miel roſat, auec vne plume pour faire deterſion quand elle commença à pouuoir âualer quelque choſe, ie luy ordonnay vn iulep corroborant, & apres auoir eſté vn peu fortifiée & la fiéure ayant diminué, ie la purgeay doucement: en ſuite pour déſecher plus fort les vlceres i'ordonnay le gargariſme ſuiuant.

Gargariſme déſechant.

Recipe aq. ſolatri plantag. equiſeti ana libram vnam, gallarum paruarum numer. vj. alumin. rochæ dragmam vnam, maſtich. dragmam ſemis, fiat vnica ebullitio, colaturæ adde mell. roſat. colat. vncias duas, ſyr. granator. vnciam vnam, miſce.

finalement la fiéure la quitta, mais comme elle ſe plaignoit de douleur de teſte (qui venoit aſſurément de verole) ie luy donnay des pilules purgatiues, qui regardoyent auſſi la douleur des iointures, qui l'incommodoyent, principalement

la

la nuit: ie luy fis prendre des pilules cephaliques, qui firent vne bonne vacuation: ie luy ordonnay apres la decoction suiuante, de laquelle elle prenoit deux fois le iour.

Decoction Sudorifique.

Recipe ligni Gaiaci cum cortic. limat. libram semis, betonicæ, fumariæ, herbæ paralys. ana manipulos duos, maioran. stœchad. vtriusque chamædrios, agrimon. salu. ana manipulum vnum, semin. anis. carui, quatuor frigidorum maior. & minor. ana dragmam semis, cicer. rub. dragmas duas, liquir. ras. vnciam vnam, florum cordial. p. j. hordei mundat. manipulum vnum, coque in aq. simpl. lib. duab. vini Rhenens. opt. libra semis; fiat fortis colatura, saccharo dulcoranda.

Quand elle en prenoit le matin, on auoit soin de la bien couurir afin que la sueur sortit plus abondamment.

A l'égard des vlceres qu'elle auoit au gosier, elle se seruit de ce gargarisme.

Gargarisme adstringent.

Recipe Hordei comm. manipulum vnum & semis, acetos. beton. centaur. minoris, plantaginis ana manipulum vnum, scabios. manipulum semis; gallar. numer. iij. coquantur ad hordei crepaturam in aq. quantum sufficit, pro libra vna & semis, adde alum. rochæ dragmam vnam, mastich. scrupulum vnum, diamor. vnciam vnam & semis, sacchari albiss. vnciam vnam, misce.

Ie la purgeay derechef auec des pilules, apres lesquelles les vlceres commencerent à se consolider: mais pour auancer d'auantage ie luy ordonnay encor le gargarisme suiuant.

Autre Gargarisme adstringent.

Recipe corallorum albor. mastich. sarcocollæ, sumach, myrtillorum, cortic. granat. ana vnciam semis, alum. rochæ scrupulos duos, gallar. non perforatarum numer. vj. coque in libris quatuor, aq. plantag. ad medietatem.

par le moyen d'iceluy les vlceres furent consolidés: & elle fut deliurée pour lors de ces accidents qui procedoyent de verole, neantmoins pour faire vne cure parfaite, & empécher vne rechûte, ie luy conseillay qu'à l'entrée du printemps elle reuint à la decoction de Gaiac, âcompagnée d'vne façon de viure fort reguliére: Ainsi fut' elle absolument deliurée.

OBSERVATION VI.

De la guerison de la Verole par la decoction du bois de Gaiac.

LA femme du fils de Theodoric Screyer, d'Alcmar, étoit infectée d'vne verole inueterée, si mauuaise, que l'on la tenoit pour ladre: car le crane étoit tellement corrompu, qu'il tomboit par pieces de la Teste.

Recognoissant qu'elle étoit sanguine & robuste, apres que ie luy ûs fait prendre vn bolus de casse, ie luy tiray du sang de la basilique: & apres qu'elle se fut serui de quelques decoctions preparantes, & en suite pris à diuerses fois des pi-

lules purgatiues, ie luy fis aussi ouurir la Cephalique, à cause que c'étoit au prin-temps.

Apres auoir esté purgée asés souuent, ie luy fis aussi donner dès ventouses scarifiées sur les épaules & les fesses, laissant couler quelque gouttes de sang : puis reuins derechef aux decoctions longues, qui étoyent purgatiues en méme temps.

Finalement ie l'amenay à la decoction de Gaiac, de laquelle elle se seruit cinq semaines & d'auantage, obseruant cependant la façon de viure que l'on prescrit ordinairement.

On mit sur la teste, à cause des vlcerations, le cerat *de Betonica*: apres qu'elle se fut serui de la decoction de Gaiac, elle commença à se mieux porter : si cela n'ût esté ie n'aurois pas manqué d'aiouter quelque peu de mercure à cét onguent: ou bien ie me serois serui des ordinaires en ce cas.

Mais comme elle auoit aussi des croutes veneriennes au fondement, & des condylomes, elles se perdirent par le moyen du sublimé dissout *in aq. plantaginis, pauco addito alumine*, que le Chirurgien y appliquoit (lequel me tenoit compagnie en la cure, auoit la charge de mondifier les vlceres de la teste, & mit le cerat *de Betonica* par mon conseil) finalement elle fut entierement guerie.

OBSERVATION VII.

De la Verole guerie en vne femme par la Decoction du bois d'Inde.

VNe Dame de condition releuée, de laquelle ie cacheray le nom, étant en l'an mil cinq cens cinquante six, entachée de cette maladie, & ayant au front des vlceres malins qui se multiplioyent & étendoyent iusqu'au nés auec corrosion, & en outre des nœuds & tuberosités par le front, fut traitée quelque temps par vn Chirurgien, mais sans soulagement, parce qu'il ne s'attachoit qu'aux vlceres, lesquels alloyent tousiours en creusant ; ayant neantmoins ordonné vne diette sobre, comme on a âcoutumé.

Elle auoit û, vn peu de temps auparauant la fiévre quarte, de laquelle étant deliurée, la verole deuint plus mauuaise, ce qui l'obligea à me demander âuis.

Or quoy qu'elle fut de haute taille & sanguine, auec vne grande abondance de phlegme, neantmoins comme nous étions déia entrés dans l'hyuer : ie fis vn peu de difficulté d'entreprendre la cure : car ie fus demandé pour la voir le vint' troisiéme d'Octobre.

Mais comme elle me pressoit & desiroit d'étre traitée, ie commençay par vn bolus de Casse, fortifié auec vn peu de confection Hamech, & le lendemain ie luy fis tirer du sang.

En apres ie luy ordonnay la decoction suiuante.

Apozeme:

Apozeme preparant l'humeur melancholique.

Recipe Rasur. ligni Gaiaci cum cortic. limati vncias duas & semis. scabiosæ, fumar. agrimon. acetosæ, beton. ana manipulum vnum, endiu. cichor. summitat. lupulor. borrag. buglossi, hypericon. pentaphyll. centaur. min. chamædr. violar scolopend. ceterach ana manipulum semis, capill. ven. pugillum vnum, santalor. omn. rosar. schœnant. spodij, cortic. rad. Tamarisc. ana dragmam semis, anis. dragmã vnam & semis, semin. fœnic. dragmam semis, semin. agni c. scrupulos duos, prun. damascen. numer. quindecim vuarum passar ab arillis mundat. vnciam semis, fiat omn. decoctio in libris tribus aq. comm. aq. fumariæ, lupuli, scabios. ana vnciis trib. aq. beton. bugloss. ana vncia vna & semis, coque omnia secundum artem ad libras duas & semis, vel ij, fiat mane colatura addendo syr. de fumaria vncias tres, syr. de cichor. cum Rheo vnciam vnam, syr. de stœch. violar. ana vnciam semis, misce & clarificetur.

Il en faut prendre deux fois le iour: Il faut apres ietter sur la residence de la decoction *aquæ pluuiæ libras tres*, y àioutant *rasur. ligni Gaiac. cum cortice limat. vnciam semis, & in fine decoct. cinnam. dragmam vnam & semis, sacch. quantum sufficit*, faisant cuire à consomption de la moitié: apres auoir coulé, on s'en seruira pour tremper le vin à la moitié, ou plutost en lieu de vin.

Le vintsixiéme d'Octobre, i'aioutay à cette decoction preparatiue des purgatifs: de laquelle elle prenoit deux fois le iour, & par ce moyen alloit tous les iours trois ou quatre fois à selle.

La seconde decoction ayant manqué, qui n'étoit pas à son goust, ie luy ordonnay celle-ci.

Decoction seconde.

Recipe ligni Gaiaci cum cortice limati vncias quatuor, semin. anis. dragmam semis, bugloss. borrag. beton. flor. stœchad. vtr. ana pugillum vnum, coque in libris tribus aq. pluuiatil. el. & pura, adde sacch. quantum sufficit.

Ces decoctions ayants fini, ie luy ordonnay le premier de Nouembre derechef des Iuleps preparatifs, & le troisiéme elle prit des pilules purgatiues, qui firent vn bon effet: or la douleur de teste commençoit à s'appaiser: & les vlceres se consolidoyent par le moyen des remedes qu'y appliquoit le Chirurgien, assauoir du precipité, pour mondifier cette noirceur & mortification qui y étoit.

Le sixiéme de Nouembre, ie luy ordonnay vne decoction de Gaiac, en cette forme. *Decoction de Gaiac.*

Recipe ligni Gaiaci cum cortice limati vncias nouem, aq. fluuiatilis & vini Rhenensis opt. clar. odoriferi ana libras quatuor, bulliant in balneo maris secundum artem.

I'y àioutois du vin, parce qu'elle étoit asés phlegmatique & humide, outre que c'étoit en hyuer: elle en buuoit tous les matins vn bon trait chaudement, dans le lit & se couurant bien: & derechef elle en prenoit à quatre heures apres midi, & encor le soir entrant au lit: puis apres auoir coulé cette decoction, on ietta par dessus *libras viij.* d'eau, que l'on fit consumer à la moitié, y iettant

ur la fin *dragmam vnam pulu. cinnamomi elect.* cette seconde decoction luy seruit pour son boire ordinaire.

Le douziéme de Nouembre, ie luy fis prendre derechef des pilules purgatiues, s'abstenant ce iour là de la decoction tant premiere que seconde : elles luy firent faire sept selles.

Elle retourna dés lors à sa decoction iusqu'à Noël & au delà : le vintiéme & vintsixiéme de Nouembre, ie la purgeay derechef auec des pilules: par ce moyen elle fut entierement guerie,& les vlceres furent parfaitement consolidés.

OBSERVATION VIII.

De la verole guerie en vne femme,qui auoit de vilains vlceres au fondement & parties honteuses.

VNe paysanne nommée Seermetie, asés iolie, fut entachée de verole, auec de vilains vlceres au fondement & parties honteuses,s'étant venu faire traiter chés Theodore Garbrand, Chirurgien à Alcmar, ie fus demandé pour la voir : ie luy donnay d'entrée vn bolus lenitif auec vn peu de confection d'Hamech : le iour suiuant on luy ouurit vne véne, car le mal n'étoit pas inueteré.

Quant aux vlceres, ie les fis lauer auec la decoction de laquelle Benedictus Fauentinus mon maistre se sert en ceux qui ont la verge vlcerée.

Embrocation consolidante pour les vlceres.

Recipe granor.myrti, rosar. rubr. cortic. granator. ana manipulum vnum , bulliant in vino albo ad medias.

Ie fis aussi preparer l'onguent duquel le méme se seruoit en ce cas.

Onguent contre les vlceres veneriens.

Recipe vngu. albi vncias tres, aloës hepatic. dragmam vnam,tutiæ prepar. dragmas tres, caphuræ grana sex, alumin. vsti dragmam vnam & semis , virid. æris dragmam vnam, ol. rosacei vnciam semis , misce,in mortario plumbeo bene ducantur. fiat vnguentum.

Ie ne negligeay pas cependant le mal du dedans , luy faisant prendre la decoction de Gaiac, & la purgeant auec vn bolus : apres lequel elle prit sept iours de suite vn iulep preparant, luy faisant encor tirer cinq onces de sang.

Les iuleps ayants fini, ie luy ordonnay des pilules purgatiues: reuenant encor à des autres iuleps pour sept iours de suite : Fauentinus ouure derechef la véne, iceux ayants fini, mais ie me contentay de ces deux saignées: par apres ie luy donnay des pilules purgatiues plus fortes.

Mon intention étoit de luy faire apliquer des sangsues au fondement , mais le Chirurgien n'en pût pas venir à bout : en lieu d'icelles elle receut des ventouses scarifiées sur les épaules & fesses : par apres ie preparay derechef les humeurs : & la purgeay auec la confection d'hamec, qui chassa quantité d'humeurs bigarrées.

Ie

Ie la fis vser en suite d'vne decoction de gaiac ainsi composée.

Decoction de gaiac.

Recipe scobis ligni gaiaci cum cortic. libram vnam semis, aq. fontis libras xx. bulliant ad consumptionem medietatis.

Elle vsa de cette decoction premiere, matin & soir, pour pousser les sueurs : Ie fis ietter sur la residence *lib. viginti* d'eau de fontaine, & reduire à la moitié : elle buuoit cette decoction seconde quand elle auoit soif. Pour preuenir les douleurs de ventre, i'auois fait àiouter *vnciam vnam*, d'anis ou de fenouïl.

Cependant le Chirurgien passoit sur les vlceres vne plume trempée en eau de plantin, ou il auoit dissout du mercure precipité.

Ie me suis souuent bien trouué de cette decoction, faisant àiouter sur la residence de la precedente, *scobis ligni guaiaci vncias sex, aquæ fontis libras sexdecim*, que ie faisois bouïllir à la consomption des deux tiers, la faisant couler par vn linge clair pour en fomenter les vlceres, nœuds & parties dolentes, trempant des plumaceaux d'étoupes de lin dans cette decoction, que i'appliquois chaudement, mettant vn second sur le premier, & vn troisiéme sur le second, bandant par apres.

L'onguent de plumbo est aussi fort bon contre les vlceres de ces parties, car il desseche à merueilles : cette Paysanne s'étant serui trente iours de cette decoction fut guerie : mais ie la purgeois par interualles.

OBSERVATION IX.

En forme de conseil,

De la guerison de la verole par le moyen de la decoction.

VNe femme de la Haye attaquée de Verole, ayant des nœuds & des Vlceres au front, m'enuoya demander conseil l'an 1570. au mois de Septembre, & le moyen de pouuoir être deliurée de ce mal.

Ie luy conseillay qu'apres auoir pris de la Casse, ou quelque medicament lenitif, elle se fit tirer le lendemain du sang de la vêne hepatique : Puis que huit iours de suite elle vsast d'vn iulep preparant, qui seroit suiui d'vn purgatif, Que derechef elle se fit ouurir la Cephalique, à cause qu'elle auoit vne grande douleur de Teste, & de ces nœuds qu'elle auoit au front : pour reuenir derechef aux preparants & à vn'autre purgatif.

Cela étant fait, ie luy conseillay de se seruir de la decoction de gaiac, choisissant celuy qui est par tout de couleur de buys en dehors, & noiratre en dedans, prenant vne liure de limaille ou sçieure d'iceluy, le faisant tremper dans xiv. *lib. aq. fontana*, l'espace de vingtquatre heures, dans vn pot de terre neuf & bien couuert : (quand on apprehende que cette decoction n'échaufe le corps, en lieu

d'eau de fontaine, on peut prendre de l'eau d'endiue) faisant cuire iusqu'à la consomption de la moitié, apres auoir coulé la decoction, on la mettra dans vne bouteille qui ait l'orifice étroit, lequel on bouchera soigneusement.

Il faut prendre six onces de cette decoction, ou vn peu plus, quatre heures auant dîner, demeurant cependant dans vne chambre tiéde, laquelle il ne faut point abandonner iusqu'ace que la decoction ait fini: ce seroit mieux, si elle est prise dans le lict, se faisant suer l'espace d'vne heure ou de deux: Puis elle se leuera & s'habillera bien, se promenant doucement, ou faisant quelque besogne diuertissante, au bout des quatre heures elle dinera.

Es premiers dix iours elle aura à son diner quatre onces de pain bien leué & biscuit, ou cinq, auec autant de chair de mouton, perdrix, ou chapon, faisan, ou griue, premierement bouillie, en apres bien rotie: Pour son boire, elle aura de la biere commune, bien claire & rassise, ou du petit vin, bien trempé: Apres diner, elle se diuertira auec compagnie d'amis, éuitant le sommeil, les passions de l'esprit & la compagnie de son mari, durant tout le temps de la cure.

Si neantmoins la violence des douleurs luy ôtoit le sommeil, elle pourroit vn peu reposer apres le diner, si c'est sa coutume, pourvû que ce ne soit pas immediatement apres.

Elle feroit vn grand coup si elle pouuoit se passer de vin ou de biere, principalement au milieu de la cure, & se contenter d'vne seconde decoction, iettant vingt liures d'eau sur le bois restant & faisant consumer le quart.

Sept heures apres le diner, elle prendra derechef autant d'onces de cette premiere decoction, soupant trois ou quatre heures apres: se comportant tout de même au souper qu'au diner.

Il y en a qui, passé les dix premiers iours, n'accordent plus de chair, mais donnent seulement trois onces de passules, autant à diner qu'au souper, & la decoction seconde en lieu de vin: Ayants tenu le patient dans cette rigoureuse diette trois semaines entieres, ils le ramenent à la premiere, qu'il a obserué les dix premiers iours: mais en ce cas la prudence du Medecin present est requise, qui examinera s'il peut l'endurer.

Mais afin qu'il y ait plus de seureté en la cure, on luy fera prendre de huit en huit iours, vn'heure auant le disner, vn bolus de casse ou de lenitif, la faisant abstenir ce iour la de sa decoction.

Que si elle n'auoit pas liberté du Ventre, pendant ce temps là, elle aura recours à quelque suppositoire, ou lauement que l'on fera auec la decoction & miel rosat.

On gardera l'ecume que l'on ôte en faisant la decoction, pour la méler auec les liniments, que l'on mettra sur les boutons, car elle a la vertu de les guerir.

Elle pourra aussi se seruir, contre les pustules qui viennent en la peau, de ce medicament de Montanus qui est tres efficace.

Eau distillée contre les pustules veneriennes.

Recipe hellebor albi, nigr. ana manipulum vnum, oxylapath. maior. virentis libras duas,

duas;cucumer syl uncias quatuor.carnis melon.recent.cum suis seminib.libras tres,carnis & succi limon.libras. quatuor.

Il faut méler tout cela ensemble, & laisser fermenter trois iours entiers, puis distiller par vn alembic de verre,gardant cett' eau pour s'en seruir;car ell' est excellente pour ôter toutes taches & inégalités du cuir.

En voici vne qui est plus douce.

Autre eau distillée contre les pustules veneriennes.

Recipe lupinor recent.ablutor.libram vnam;rad.lilior.alb: uncias sex,amygd.amar. libras duas,succi parietar.libras tres.

Il faut méler le tout,le concasser & distiller incontinent gardant l'eau separement.

Ou plutost on emploiera cette huyle distillée.

Recipe salis nitr.uncias tres,ol.amyg.amar.libras duas, scillæ libram semis;carnis limon,libram vnam semis.

Il en faut tirer l'huyle qui est approuuée en ce cas.

Que si les cheueux venoyent à tomber cependant,il faudra aller au deuant par ce remede.

Eau pour retenir les cheueux.

Recipe myrrh. aloës, ladani ana vncias tres,fol.& baccar. myrti,capill.vener.flor. ligustri ana manipulos duos.

Il faut concasser ces choses separement, puis lès méler,y aioutant.

Recipe ol.amygd.amar.sesamin. ligustri ana vncias duas.

On fera fermenter toutes ces choses ensemble dans vn pot de terre,qui ait l'orifice étroit,bien luté;l'exposant à l'ardeur du Soleil,ou le laissant l'espace de quinze iours dans vn fumier:puis on fera distiller tout cela par vn bon maître:on separera l'eau d'auec l'huyle & gardera chacune à part, l'vn & l'autre est excellente pour faire renaître les cheueux.

Autre eau distillée pour faire renaitre les cheueux.

Recipe lacertar.virid.num.v.apum uncias sex,ceræ virgineæ uncias quatuor, capilli vener.myrtillor.anna manipulos sex,abrotani sylnestris vncias duas.

On fera secher ces animaux,mis dans vn vaisseau de terre, en vn four, puis on les pilera:en apres on pilera ce qui doit étre pilé, & fera fondre, ce qui peut deuenir liquide,puis. *Recipe adipis vrsini libram vnam*, mettés tout celà ensemble & laissés fermenter dans vn vaisseau de verre bien bouché,dans vn fümier ou exposé à vn grand Soleil, l'espace de treize iours : en suite on fera distiller, separant l'eau d'auec l'huyle.

Le reste dépend de la prudence du Medecin qui est present.

OBSERVATION X.

En forme d'épitre.
De la gueriſon de la Verole auec la racine de Chine.

MOn cher frere, comme apres vôtre retour d'Italie, ou vous étes allé prendre vos degrés, nous tenions diuers diſcours ſur la maniere de guerir la Verole par la decoction de Chine, ie dis que ce n'étoit pas vne choſe fort nouuelle, car ie vous repreſentay qu'étant en Italie en l'an 1544. il me fut preſenté vn écrit Italien, qui contenoit la maniere de ſe ſeruir de cette racine, quelle en étoit la compoſition, comment il la faloit cuire & s'en ſeruir : En ſuite, en l'an 1545. étant venu au mois de Mars à Paris, i'y conus familierement vn Medecin de Gand, nommé François, tres-habile en ſa Profeſſion, & principalement à guerir la Verole: il faiſoit déja cuire des petites trenches deliées de cette racine dans le bain Marie, en vn pot fermé hermetiquement, & à petit feu, en ayant gueri vne infinité auec cette decoction: Ie m'étonne que nul n'ait mis ce liure en lumiere, & à preſent ou en parle fort peu: il n'y a qu'André Veſal qui en a fait vn traité, lequel n'en fait quaſi autre choſe que l'Anatomie.

Cette racine eſt entierement ſemblable à celle des cannes ou roſeaux, ſe séchant facilement & perdant ſa vertu, elle eſt de couleur rouge en la ſurface, & blanchatre en dedans, celle qui peſe plus, eſt eſtimée la meilleure.

Quant à ſon temperament, ſi on regarde à ſon odeur, ſaueur, à ſa conſiſtence, & les autres circonſtances neceſſaires pour conoitre la temperie de quelque medicament, on iugera qu'elle eſt temperée au regard des qualités actiues: quant aux paſſiues, principalement à la ſechereſſe, certainement elle excede, veu qu'elle approche du troiſiéme degré.

Il faut donc luy attribuer le troiſiéme rang de deſiccation, ayant la vertu & proprieté de diſſoudre & fondre les humeurs, de les ſubtiliſer & reduire en vapeurs pour s'en aller par les ſueurs, par conſequent de déſecher le corps: Il ne faut pas donc trouuer étrange ſi elle eſt conuenable à la Verole, aux diſtillations, catharres, maladies articulaires & qui viennent de pituite.

Mais il faut que celui qui s'en voudra ſeruir, vſe du regime ſuiuant : Premierement qu'il demeure dans vne chambre ou l'air n'ait point d'entrée, voila pourquoy il vaut mieux qu'il garde le lict : En apres qu'il s'abſtienne de vin, de femmes, de viandes de difficile digeſtion, de celles qui ſont ou âpres, ou aigres ou ſalées & de vinaigre: Il doit manger du pain blanc bien pétri & cuit, afin qu'il déſeche, y âioutant de la ſemence de fenouïl ou d'anis, ou de carui: quant à la chair, il mangera de celle de chapon, poule, perdrix, faiſan, mais à mon âuis, celle de la perdrix eſt à preferer à tout'autre, à cauſe qu'elle panche à la ſechereſſe, ce qui luy eſt

luy eſt commun auec tous les oyſeaux de montagne, & doit être plûtoſt rôtie que bouillie:s'il boit de l'eau,il faut y faire cuire de cette racine: Or il faut mieux diner que ſouper,fermant l'eſtomach auec vn peu de coin confit au ſuccre,ou vne poire cuite & ſuccrée,ou auec du coriandre ou dragée:obſeruant touſiours cette regle, de ſortir de table auec appetit : Il peut manger à ſon choix des raiſins ſecs, des amandes, du miel & des confitures, pourvû que ce ſoit des choſes de facile digeſtion & qui ne chargent pas l'eſtomach: il pourra vſer auſſi mediocrement d'épices.

Ces choſes étants diſposées, & le corps ayant été conuenablement déchargé, il faut parler de la maniere de ſe ſeruir de cette decoction: premierement on coupera par menues trenches & en trauers ces racines : On mettra vne once d'icelles auec douze liures d'eau dans vn grand pot de terre,qui en contienne ſeize : faiſant cuire à petit feu à la conſomption du tiers : On baillera dix ou douze onces de cette decoction chaude, à l'aube du iour, on fera boire la reſte à table en lieu de vin.

Cette decoction ſe fera tous les iours, parce que ſi on la garde iuſqu'au lendemain,elle aigrit facilement & perd ſa force:apres auoir, di-ie,bu ce trait de decoction,il ſe faut faire ſuer deux ou trois heures dans le lit: Que ſi le patient ne peut pas garder le lict apres la ſueur,il pourra ſe leuer, mais à condition qu'il ſe coure bien,demeurant dans la chambre ſans s'expoſer à l'air,au moins de ſept iours.

Or on a âcoutumé de donner vingtcinq iours à toute la cure,de ſorte qu'auec vingtcinq onces de Chine elle peut étre faite: mais à mon âuis, il ne faut pas touſiours garder cette meſure:car en des maladies conſiderables, il en faut d'auantage qu'vne once ſur douze liures d'eau:& même i'y mettrois vne plus grande quantité d'eau, s'il eſt neceſſaire pour le malade, ou s'il aime boire, ſans m'arréter non plus à ce terme de vingtcinq iours:car il y en a à qui vingt peuuent ſuffire, étant auſſi quelquesfois neceſſaire de venir à trente: Voila mon frere, ce que i'auois à vous dire touchant la racine de Chine, &c.

OBSERVATION XI.

De la Verole guerie par la Salſe parelle.

VNe femme de Delphes auoit vne douleur inſupportable en l'vne des cuiſſes, principalement de nuict:or quoy qu'il n'y ût ni tumeur ni inflammation ou rougeur, neantmoins elle ne pouuoit point dormir l'eſpace de pluſieurs mois: Elle auoit auſſi des tuberoſités au front, qui étoyent des indices de Verole.

Le Docteur Corneille Ericius ayant été demandé, il luy fit tirer du ſang, & apres l'auoir ſuffiſamment purgé, il luy fit vſer de la decoction de Gaiac, de laquelle n'ayant reçu aucun ſoulagement,elle le quitta,car la douleur n'auoit point diminué: Au mois d'Octobre 1560. elle me demanda.

Ie luy ordonnay des pilules, luy ayant auparauant fait prendre vne decoction preparante & purgatiue en même temps, defquelles elle prit trois iours de fuite fur la nuict, qui luy faifoyent faire tous les iours trois ou quatre felles, apres lefquelles la douleur diminua vn peu & peut vn peu prendre de repos.

Le feptiéme Octobre ie luy ordonnay la decoction fuiuante.

Decoction Sudorifique.

Recipe ligni guaiaci cum cortice limati vncias quatuor, cortic. rad. fœnic. enulæ camp. apii, cichorii ana vnciam femis, liquir. raf. dragmas tres, fumariæ, borrag. bugloff. fummit. lupuli, centaur. mi. betonic. herbar. paralyfis agrimon. artemif. (parce qu'elle n'étoit pas bien reglée) *ana manipulum femis, abfynth. vtr. chamædr. chamæpitios, flor. cordial. ana pugillum vnum, vuar. paffar. enucleat. vnciam vnam, fem. anif. dragmã vnam femis, femini citr. dragmas duas myrobalan. citrin. chebularum indar. fol. fenn, polypod. qu. ana vnciam femis, epithym. dragmas duas, hellebori nig rhabar. agar. trochifc. ana fcrupulum vnum fchœnant. fcrupulum femis, coque cum aqua fumar. lupuli, fcabiof. ana quantum fufficit.*

Il faut laiffer infufer vn iour entier auant que faire la decoction, & autant apres; auant qu'elle foit refroidie il la faut frotter auec les mains, puis on coulera faifant vne forte expreffion: on âioutera à vne liure d'icelle *fyr. de fumar. de epithymo, de artemif. ana vnciam vnam mifce.*

Elle en prenoit tous les matins & alloit abondamment du Ventre: Ayant derechef reiteré cette decoction, la douleur de la cuiffe ceffa miraculeufement, qui auoit été ôpiniatre l'efpace de plufieurs mois.

Quant aux nœuds & tuberofités qu'elle auoit en la face autour du front, ie luy ordonnay l'onguent fuiuant.

Onguent Emollient.

Recipe mucilag. alth. fænugr. ana dragmas duas, ol. lilior. amygdalarum dulcium chamamel. butyr. rec. ana dragmas tres, gummi tragachant arabic. ana dragmam femis, ceræ modicum fiat vngu. molle.

I'ay trouué que ce remede étoit excellent pour les nœuds veneriens apres l'vfage de la decoction & des remedes generaux.

Par ce moyen cette femme fut entierement guerie, contre toute efperance: I'auois neantmoins deliberé, parce qu'elle étoit d'vn naturel pituiteux, de luy faire prendre de la decoction de Salfeparelle, mais m'ayant dit qu'elle l'auoit en auerfion & qu'elle fe fentoit bien remife, ie ne paffay pas plus auant, quoy que i'vffe defiré qu'elle ne l'eut pas refusé pour preuenir vne rechute.

Or la Salfeparelle eft vne plante qui iette plufieurs farments ou branches de fa racine, laquelle on a apporté il n'y a pas long-temps du Peru: Elle eft vne excellente medecine, non feulement en la Verole, mais auffi en plufieurs autres maladies, comme en l'Arthritique, &c.

Il y en a qui la preferent en la cure de la Verole, à la racine de Chine & au Guaiac: Quant à nôtre femme, qui fembloit étre parfaitement guerie (car elle

elle fut bien aſsés longtemps) elle fut derechef attaquée , & à la perſuaſion de quelques amis, ſe mit entre les mains de certains Charlatans.

Mais en l'an 1571. en May, Iuin, Iuillet, Aouſt & Septembre, quelques Soldats Eſpagnols ayants ſeiourné à Delphes, ſe trouuerent ma'ades d'vne même maladie, aſçauoir de celle qui porte le nom de leur nation, leſquels ſe guerirent eux mêmes par ce ſeul remede : apres s'étre bien purgés auparauant, ils prenoyent vingt ou trente iours de ſuite, deux fois le iour, aſçauoir le matin & à quatre heures apres midi, ſix onces de decoction de cette zarze preparée en la forme qui ſuit.

Decoction ſudorifique & purgatine.

Recipe ſalſa par. fiſſa & incifa vncias tres, hermodactyl. fol. ſenna, cortic. ligni ſancti ana vnciam vnam, turbith, rhapontici, China, rad. ireos, polypod. capill. veneris, rad. aſparag. petroſel, apii, fœnic. ana dragmas duas.

On concaſſera tout cela, hormis la zarze (laquelle il faut auparauant faire tremper l'eſpace d'vne nuit) & ſera cuire en vingt liures d'eau de fontaine ou de ciſterne dans le Bain Marie, à petit feu, l'eſpace d'vn iour entier, tant que le tout reuienne à cinq liures.

Sur le reſidu de la decoction ils iettoyent vingt liures d'eau & faiſoyent cuire à la moitié, & ſe ſeruoyent de cetee decoction pour leur boire ordinaire.

Durant tout le decours de la cure, de neuf en neuf iours, ils prenoyent vne purgation, premierement de la caſſe, ſecondemét du Diaphœnic, en troiſiéme lieu des pilules de hermodactylis, par ce moyen leur cure étoit complete : Ils ſe ſeruoyent de ce remede, non ſeulement en la Verole, mais auſſi dans les Defluxions, auec vn grand ſoulagement, dans les maux de Teſte & des Iointures.

OBSERVATION XII.

D'vne Gonorrhée virulente, accompagnée de douleurs és Articulations, guerie par la Decoction de Zarze Parelle.

VN Soldat Eſpagnol, nommé Carbaſale, étoit incommodé d'vne gonorrhée inueterée auec des douleurs és iointures : Ie le gueris par la decoction de zarze en cette maniere, premierement il fut purgé par des pilules d'hermodactes, par les Fœtides & Arthetiques, ſecondement ie luy fis mettre vn cataplame anodyn ſur le pié, *ex malua & medulla panis contriti & vngu. Populeon.* (Car il y auoit inflammation), faiſant cette inonction ſur la partie dolente.

Liniment Anodyn.

Recipe vngu.Populei, rosac. ol. violac.ana dragmas tres, succi lenticulæ aquat. vnciam semis misce.

L'Inflammation & la douleur étants âpaisées,il prenoit derechef des pilules âuec la decoction de zarze, laquelle il continua iusqu'à la fin de la cure,faisant en outre vne fomentation auec la dite decoction sur les ioinctures, pour preuenir les nœuds qui arriuent dans les piés & mains des gouteux:Il fut ainsi tres bien remis, & en même temps de la Verole.

OBSERVATION XIII.

De la Verole auec exulceration au gosier, guerie par la zarse parelle.

L'An 1577.vne femme étant infectée dés deux ans,auec exulceration au gosier, apres auoir pris vn lenitif,vne saignée au bras, & vne purgation, vsa six semaines entieres de la diette, buuant deux fois le iour de cette decoction & fut guerie.

Decoction sudorifique & purgatiue.

Recipe zarzæ par. el.incisæ in munitissimas partes vncias tres, corticis ligni sancti sol. fenn. alexandr. ana vnciam vnam, rad. chinæ dragmas tres, polypod. qu. vnciam semis, turbith, rhapont. hermodactyl. ana dragmas duas, fumariæ, scabios. summ. lupul. borrag. bugl. chamædr. chamæpit. veronicæ, capill. ven. polytric. ana manipulum vnum, flor. borrag. bugloss. violar. ana pug.i. semin. anis. dragmas tres, vuar. passar. ab acinis purgat. vnciam vnam, liquir. ras. dragmas tres.

Il faut faire cuire en eau de cisterne, apres vne infusion d'vne nuict, dans le Bain Marie, faisant reduire quinze liures d'eau à huict : c'étoit la premiere decoction : la seconde se faisoit ainsi : on prenoit vingt liures d'eau que l'on iettoit sur la residence de cette premiere decoction,faisant reduire à la moitié.

On ordonna diuers gargarismes pour l'exulceration de son gosier.

Recipe aq. plantag. libram vnam, vngu. Ægypt. vnciam semis. alumin. vsti dragmam vnam semis, mell. rosat. colat. vncias tres, bulliant semel leniter.

Elle se seruoit par fois de celui ci plus doux.

Gargarisme adstringent.

Recipe aq plantag. solatri, caprifol. ana vncias quatuor, syr. granator. myrtill. violar. ana vnciam vnam misce.

Autre gargarisme adstringent.

Recipe aquæ nucum caprifol plantag. ana vncias quatuor, alumin. dragmam vnam, bulliant semel, addendo mell, ros. colat syr. myrtillor. ana vnciam vnam misce.

Quand

Quand elle prenoit sa decoction de Zarze, elle alloit tous les iours fort bien du ventre & ne laissoit pas de bien suer. Les vlceres qui étoyent au gosier se guerissoyent peu à peu, comme aussi les pustules exulcerées qu'elle auoit aux cuisses: sa decoction ayant fini, ie la purgeay derechef: par ce moyen elle fut guerie en perfection.

OBSERVATION XIV.

De la verole guerie en vn certain qui en étoit infecté depuis huit ans, auec des vlceres malins aux fesses.

VN certain qui demeuroit en la place aux Vaches, portant ce mal dés huit ans, auec des vlceres malins autour des fesses, ayant esté long temps entre les mains des Barbiers sans rien auancer, fut gueri par la méme decoction.

Premierement, ie luy ordonnay le cinquiéme May 1579. vne potion purgatiue: secondement ayant laissé vn iour entredeux, ie luy fis tirer vne liure de sang qui se trouua fort corrompu: en troisiéme lieu, il prit vn apozeme preparant & purgeant trois iours consecutifs.

Le Chirurgien traitoit les vlceres, par mon ordre, mettant dessus *emplastrum de Ranis*, & quelquefois *vng. Apostolor.* & pour digestif, *vngu. de Apio.*

En apres il vint à vne Diette de six semaines fort exacte, vsant de la decoction suiuante. *Decoction Hydrotique & purgatiue.*

Recipe Salsapar. electiss. minutiss. incisæ vncias tres, ligni sancti cum cortice limati vnciam vnam & semis, fol. Senn. Alexandr. vnciam vnam, polypod. qu. vnciam semis, turbith; rhapont. hermodactyl. ana dragmam vnam, rad. asparag. apij, fœniculi, petrosel. ana dragmas duas, fumar. agrimon. veron. chamædr. chamæpyt. caryophillat. melissæ, polytric. capill. ven. ceterach. ana manipulum vnum, borrag. bugl. scabios. ana manipulum semis, semin. anis. vncias tres, semin. cartham. vnciam semis, baccar. lauri dragmam vnam & semis, semin. iuniper. dragmam vnam, liquir. ras. vnciam semis.

Faites infuser en eau de cisterne vintquatre heures durant, puis cuire en bain marie auec quinze liures d'eau, reduisant à huit: il en prenoit le matin, & à quatre heures du soir, quelquefois trois fois le iour: ce qui luy faisoit faire beaucoup de selles, & suer abondamment.

En apres on iettoit trente liures d'eau sur la residence de cette premiere decoction, les faisant reduire au tiers: cette decoction seconde luy tenoit lieu de biere pour son boire ordinaire: on y àioutoit *ligni sancti cum cortice limati vnciam vnam & semis salsapar. dragmas duas.*

Le quinziéme de Iuin, ie luy fis prendre derechef vne purgation, qui luy fit huit selles, n'ayant point pris ce iour là de sa decoction.

Le ſeiziéme Iuin,ie fis reïterer la premiere & ſeconde decoction,& derechef le vintſixiéme de ce mois, y âioutant encor de ſenné *vncias duas*, pour la faire plus purgatiue: & le dixhuitiéme Iuillet,ie fis encor faire l'vne & l'autre: par ce moyen il fut parfaitement gueri : Neantmoins ſur la fin ie luy fis tirer encor huit onces de ſang, qui n'étoit pas ſi corrompu : I'âquis vne grande reputation de cette cure.

OBSERVATION XV.

De la Verole guerie en vne Dame, qui auoit des douleurs de iointures, ſans tumeurs ni vlceres, ſoufrant de grandes douleurs aux iambes & en la teſte.

VNe Dame de condition, véve, étoit détenue en méme temps de verole auëc des douleurs és iointures, ſans tumeurs ni vlceres, mais ſouffrant de grandes douleurs aux iambes, bras & en la teſte, auec des tuberoſités & nœuds,& vers les oreilles.

Apres les purgations & preparations generales, le trentiéme May, ie luy ordonnay la decoction ſuiuante.

Decoction purgatiue & Hydrotique.

Recipe rad. Zarzæ par. vncias duas, ligni. S. vncias quatuor, beton. chamædr. chamæpit. ſaluiæ,herb. paralyſ. fumar. ſummit. lupulor. agrimon. ana manipulum vnum, ſem. iunip. dragmam vnam & ſemis, fol. Senn. Alexand. vnciam vnam, polypod. querc. vnciam ſemis, ſem. aniſ. fœnic. ana dragmam vnam, radicum aſparag. fœnic. apii ana vnciam ſemis, liquir. raſ. dragmas tres, coque in aq. comm. in MB. pro libra ſemis, miſce fiat Apozema.

Emplatre emollient & reſoluent.

Recipe empl. de mucilag. de Ranis ana vnciam ſemis, miſce.

Elle le mettoit ſur ces nœuds, par le moyen duquel ils diſparurent peu à peu.

Le vintcinquiéme de Iuin,m'étant derechef venu demander conſeil, ie luy ordonnay vn Apozeme preparant & purgeant pour quatre priſes, par le moyen duquel ſes ordinaires commencerent à fluer, dont elle ſe trouua mieux, ces tuberoſités qu'elle auoit en la teſte, en étants diſſipées.

Ie ne laiſſay pas de luy ordonner la Diette conuenable,auec les deux decoctions ſuiuantes. *Decoction purgatiue & hydrotique.*

Recipe Salſæpar. el. minutim inciſæ vncias tres, ligni ſancti cum cortice limati, vnciam vnam & ſemis, rad. chinæ vnciam ſemis, fol. ſenn. vnciam vnam, polypod. quercin vnciam ſemis, turbith, rhapont. hermodact. ana dragmam vnam, rad. aſparagi, fœnic. apij, petroſel. ana dragmas duas, fumar. virid. agrimoniæ, veron. herbæ paralyſ. chamæd. chamæp. caryophillatæ, meliſſæ, polytrici, capill. ven. ceterach. ana mani-

manipulum vnum, borrag. bugloßi, ana manipulum femis, flor.cordial.pugillum vnum, femin. anif. dragmas tres, feminis cartham. parum contufi vnciam femis, fem. iuniper. baccarum lauri, ana dragmam vnam, liquir. raf. vnciam femis.

Faites infufer l'efpace d'vne nuit & cuire dans quinze liure d'eau de cifterne, en bain marie, laiffant reuenir à huit liures, qui fera la premiere decoction.

Pour faire la feconde.

Recipe ligni fancti cum cortice limat. vnciam vnam & femis, falfæ par. dragmas duas, liquir. raf. vnciam femis.

Aioutés au refidu de la precedente decoction, verfant deffus trente liure d'eau, faites cuire en bain Marie, à la confomption du tiers : Le quinziéme Septembre, on reïtera encor ces decoctions : ainfi elle fut tres bien remife, obferuant regulierement la Diette.

OBSERVATION XVI.

De la Guerifon de la Verole par la Friction ou Inonction Mercuriale.

LE fils de Theodore Screier, homme robufte, mari de cette femme de laquelle il eft parlé en l'Obferuation fixiéme, me vint trouuer cinq mois apres qu'icelle ût été guerie: Il y auoit lon-temps qu'il étoit feparé d'auec elle, étant en ce miferable état, me demandant auec inftance du fecours.

Or il auoit vne cuiffe fi fort exulcerée dés le genoüil iufqu'au pié, que l'os étoit découuert auec danger de corruption : comme il n'auoit pas dequoy fournir à la dépence, apres que ie l'vs fuffifamment purgé, ie luy ordonnay l'onguent fuiuant, duquel il fe feruit cinq fois.

Onguent Mercurial.

Recipe puluer. baccar. lauri excorticat vncias quatuor, argenti viui fecundum artem extincti vnciam vnam & femis, ol. laurini vncias fex, mifce.

On oignoit les iointures des piés, des mains, & le genoüil, iceluy étant fort robufte, on paffoit auffi de cét onguent auec vne plume fur les vlceres des cuiffes: Il fut gueri en peu de temps, auec admiration de tous ceux qui auoyent veu l'état ou il étoit : or cette inonction qui fut faite des parties vlcerées luy feruit, à caufe qu'il étoit robufte & auoit été bien purgé auparauant.

Ie ne m'en fuis pas apres étonné, apres que i'ay âpris l'hardieffe des Chirurgiens de l'Hofpital de Delphes, qui oignoiét tout le corps auec leur onguent contre la verole, & principalement les parties ou il y a de la douleur & qui font exulcerées : mais ie me fuis contenté d'en mettre fur les vlceres, parce qu'il étoit robufte: en ceux qui le font moins c'eft afsés d'oindre les iointures.

Que si ces vlceres, qui étoyent & putrides & grands, mal-aisés à guerir, n'ûssent pas pû l'étre par le moyen de cét onguent, i'y aurois âiouté vn peu d'encens, de mastic & de verd de gris, auec quelque peu d'onguent des Apôtres.

OBSERVATION XVII.

De la verole guerie par la Friction Mercuriale.

VN Capitaine Espagnol, qui auoit été lontemps prisonnier à la Haye, auec le General Piementel, souffroit vne grande douleur de teste, attint en méme tems de verole, de laquelle il portoit des reliques, quoy qu'il ût été saigné & se fut seruì des remedes generaux, pilules & vn' infinité d'autres, sans que iamais il pût être deliuré de cette douleur.

Finalement apres auoir conferé auec vn Medecin Espagnol, nous trouuâmes qu'il étoit expedient de le tirer des prisons pour le loger chés quelque Chirurgien ou il seroit traité, ce qui luy fut accordé: Nous luy ordonnames donc l'inonction suiuante, par le moyen de laquelle il fut gueri.

Onguent Mercurial.

Recipe argenti viui elect. vncias quatuor, coletur per pellem arietinam, colatum elixetur cum saluia, maioran. stœchad. meliloti chamameli, lauendul. beton. thymi, fol. lauri, herba paralysis ana manipulo semis, in vino albo Rhenano tenui & odorifero, cola iterum per pellem.

Or il faut choisir du Mercure qui soit clair, liquide, blanc : laissant celui qui est liuide & ne coule pas facilement, comme étant falsifié auec du plomb.

Recipe axungia porcin. rec. sine sale optimè à fibris mund. libram vnam, elixetur cum herbis & vino predictis (ie n'entends pas celles ou ait boüilli le mercure, mais auec des recentes) *seruetur.*

Recipe Sulphur. viui, Euphorb. ana dragmas tres, cineris sarment. siccorum, tamarisc. & ligni ficus ana vnciam semis, vitellor. ouor. sub cineribus coctorum & indurat. numer. iij. ol. laurin. aneth. terebinth. ana vnciam vnam, stirac. liquid. vnciam semis, petrolei flaui dragmas duas, (si desit) *ol. laterini dragmam vnam, ol. vitellor. ouor. vnciam semis, theriac. veneta vet. & mithridati ana vnciam semis, fiat vnguent.*

Voici la maniere de le faire : Il faut tout incorporer ensemble, remuant incessamment le soufre, l'eufoibe & les cendres auec vne portion du mercure, de l'axunge & des iaunes d'œufs: tout cela estant mêlé, auec le reste du mercure & des iaunes d'œufs, on âioutera sur la fin les huyles, le stirax, la theriaque, le mithridat, broyant le tout vn iour entier dans vn mortier, pour les reduire en forme d'onguent.

Cinq iours consecutifs on luy oignoit vne fois le iour, les bras, les iambes & les aines, dans vne petite chambre chaude, & ainsi il fut quitte de son mal de teste.

Mais

Mais pour fupplément de cure, nous luy ordonnames encor cette decoction.

Decoction Sudorifique.

Recipe Zarza parill. minutim incisæ vncias duas, ligni Guaiac. limati vnciam vnam, infunde in aq. pluuia lib. xij. beton. ſtœch. & maioran. ana manipulum vnum.

Il faut faire boüillir à la confumption de la cinquiéme partie, puis couler.

Onguent par le moyen duquel vn Gentil-homme fut gueri, qui auoit des nœuds & des violentes douleurs, ſans vlceres.

Recipe axungiæ porcinæ rec. libram ſemis, butyr. rec. vncias duas, argenti viui extincti cum ſucco limon. vnciam vnam & ſemis, vnguenti dialthæ. cum gumm. vncias duas, litharg. auri, ceruſſæ ana dragmas duas, minij dragmam ſemis, reſinæ, olibani, ana vnciam ſemis, maſtich. thuris, myrrhæ ana dragmas duas, euphorb. dragmas ſex, ol. aneth. laurini ana vnciam vnam, petrol. ol. maſtich. ana dragmas duas, olei terebinth. vnciam ſemis, fiat vngu. ſecundum artem.

Onguent par le moyen duquel plufieurs ont efté gueris dans l'Hofpital de Delphes, ou il eft fort en vfage.

Recipe ſulphur. viui dragmam vnam, argenti viui dragmas ſex, ceruſſ. tartari albi, cinnabaris ana vnciam ſemis, litharg. auri & argenti, plumbi ana dragmas duas, ſal. comm. dragmam vnam, rad. ellebor. nig. & albi & baccar. lauri, caphur. ana dragmas duas, ol. laurini vncias quatuor, axung. porc. vncias tres, ſucci fumariæ, rad. oxylapath. enulæ. ſcabioſæ, chelidon. borragin. ana vncias tres.

Faites boüillir ces chofes en l'huyle & axunge, à la confomption des fucs, puis faut y méler le Mercure éteint auec de la faliue & le refte.

On employoit indifferemment en tous de cét onguent audit Hofpital, extremement renommé, où on fe venoit rendre de tous coftés pour y étre traité de la verole: on s'en feruoit cinq iours confecutifs, vne fois le iour, en vne chambre bien chaude & petite, affauoir le matin, oignant les bras, les iambes & les aines, & vne feule fois le nombril.

Mais tout ceci doit étre limité felon la force du patient: car cét onguent, & les autres de cette nature, font conuenables à ceux qui font couuerts d'vlceres: comme il y en a des autres qui font propres à ceux qui ont des nœuds.

OBSERVATION XVIII.

De la cure de la verole âcompagnée de Dartres, Feu volage & vlcerations.

VN ieun'homme robufte, de temperament afsés chaud, étoit pris de verole, auec quantité de Lichens & de petits vlceres, qui en étoyent vn' engeance.

Mm

Ie luy fis d'entrée aualer vn bolus purgatif ; puis prendre cinq iuleps de suite, qui étoyent aussi purgatifs : en apres ie luy fis tirer du sang, & purger par des pilules la matiere qui étoit preparée : le ventre ayant esté bien déchargé, ie laissay vn iour entre deux auant que venir à la decoction, de laquelle ie m'étois serui en vn certain de Leyden, qui auoit vne dureté chancreuse en vne machoire, sans vlceration, & qui portoit des marques de venin de verole, lequel étoit entre les mains de certain Chirurgien.

Apozeme preparant & purgatif.

Recipe lapath. acut. cum radic. summit. lupuli, fumar. flor. violar. b. beton scabios. borrag. ana manipulum vnum, fol. Senn. vnciam vnam, epith. vnciam semis, hermo. dactyl. dragmam vnam, rhubarb. el. rad. ellebor. nig. ana dragmam semis, sem. anis. dragmam vnam, z. z. schœn. ana scrupulum vnum, bulliant in sero lactis, vel aq. comm. aut fumar. pro lib. j. expressioni colatæ adde syr. de fumar. de epithymo, ex infus. rosar. ana vnciam vnam, misce pro iij. doxib.

Celui là vint en suite à la decoction de Gaiac cuit *cum aq. fumariæ, endiuiæ, cichor. lupuli in mar. balneo*, obseruant la Diéte conuenable.

Quant à nostre malade, apres qu'il ût pris cét apozeme & ût été purgé, ie le fis venir à la friction, sans vser de la decoction de Gaiac : Ie le fis, di-ie oindre, laissant vn iour ou deux entredeux, auec l'onguent suiuant, n'en mettant que sur les iointures & sur les emunctoires, hormis les aines, & à ieun, le faisant suër pour le moins trois heures entieres.

Onguent Mercurial.

Recipe thuris, masticis, myrrhæ ana dragmas duas, cinnamom. Zinziberis, piperis longi, cubebar. ana dragmam vnam, sandarac. Græcor. minij ana dragmam semis, ciner. Tamarisc. vncias tres, butyr. rec. vncias tres, pingued. porcin. libram semis, succi plantaginis, argenti viui cum succo limon. extincti ana vncias quatuor, misce in mortario lapideo fiat vngu.

Il est de la composition d'Amatus, qui s'en seruoit en semblables cas : Or il fut oint par cinq fois, vne fois le iour & à ieun : il sua abondamment, iettant quantité de pituite puante par la bouche : ce qui est familier à tous ceux qui passent par cét examen.

Pour cette raison le Medecin doit vser de preuoyance, tenant prest vn gargarisme composé de choses deterfiues, déssechantes & adstringentes, conuenables aux vlceres, comme sont *rosæ, balaustia, myrtus, plantago, equisetum, cauda equina, polygonum, hordeum, alumen crudum vel vstum, vng. Ægyptiacum* & semblables, selon que le cas le requiert.

Ie fis âiouter à ces herbes de *l'alun, du diamoron, dianucum, & syr. granator.* ainsi il fut remis, comme plusieurs autres.

Mais il faut remarquer que tant plus il y a de nœuds & de tuberosités, tant plus faut-il mettre d'axunges dans l'onguent : là où il y en a moins, & plus d'vlceres & de pustules, vne plus grande quantité de poudre y est requise.

En

En ceux qui ſont delicats, on y met vn peu de mercure ; comme en ceux qui ſont d'vne complexion chaude, on y met beaucoup de beurre & d'huyle roſat, ou de ſuc de plantin, euitant les choſes qui échaufent.

Onguent auec lequel Amatus, en la Centurie premiere Cure lxxvj. a gueri vn Atherome venerien en la teſte d'vn Moine.

Recipe Thuris, maſtichis, myrrhæ, cinnamom. Zinzib. piperis longi, ſandaracæ Græc. minij, ana dragmas duas, radicis pyrethri, flor. ſalis nitri antiquor. ana vnciam ſemis, cineris tamariſc. vncias duas, butyr. rec. vncias ſex, pingued. porc. libram vnam, argenti viui extincti cum ſucco limonum vncias tres, miſce.

On broyera bien le tout en vn mortier: Il a la vertu de deſecher & mondifier, de ſubtiliſer & corroborer : il en faut oindre à ieun, vne fois le iour, les iointures & le corps, à la reſerue de la poitrine, de la teſte, des aiſſelles & du ventre: celuy pour lequel ie l'ay ordonné, dit Amatus, fut oint ſix fois, rendant par la bouche quantité de baue & de colle : les vlceres y étants venus, (comme cela eſt familier à ceux qui paſſent par la friction) il ſe ſeruit d'vn gargariſme fait de choſes adſtringentes, comme *ex roſis, balauſtiis, malicorio, myrtho, ſumachio ſummit. lentiſci, foliis oliuæ, galla, maſtiche, thure, alumine & ſimilibus* : ayant eſté remis par cette methode.

OBSERVATION XIX.

De la Cure de la Verole par vn Onguent Mercurial, en vn certain auquel vne iambe demeura roide apres l'inonction.

VN Couturier de Delphes ayant eſté mal traité d'vne Gonorrhée inueterée par vn Chirurgien en l'an 1597. tomba, en automne, en vn flux de ſang par la verge, puis la verole parut.

Ayant eſté demandé pour le voir, ie trauaillay premierement à arreſter cette miction de ſang, puis i'attaquay la verole, apres l'auoir bien purgé, luy faiſant prendre la decoction décrite en l'Obſeruation ſuiuante, apres laquelle il ſembloit ſe porter mieux, mais il ne pût pas dans la ſuite endurer les remedes, étant deuenu ſi maigre que l'on apprehendoit vn maraſme.

On laiſſa donc paſſer quelques iours ; & comme l'on remarqua qu'vne iambe étoit enflée aupres du genoüil, Maiſtre Iſbrand Chirurgien de l'Hoſpital, trouua à propos de ſe ſeruir de la friction, qui le guerit veritablement de la verole ; mais apres icelle la iambe luy demeura roide & contractée, de ſorte qu'il fut obligé de marcher auec vne iambe de bois: on ſe ſeruit, mais en vain, de pluſieurs emplâtres emollients, *vt de mucilaginibus, de ammoniaco*, car il porta touſiours ſon pié contract.

OBSERVATION XX.

Tirée de la Centurie quatriéme, Cure quinziéme d'Amatus, De la cure de la Verole par la decoction Sudorifique.

VNe femme de Iauera, qui demeuroit chés vn Marchand de Bergame, étant de lontemps infectée de verole, mais en méme temps fort cacochyme, de sorte qu'on y voyoit des marques de quantité de pituite & d'autres mauuaises humeurs, fut guerie par la decoction suiuante.

Decoction Sudorifique & purgatiue.

Recipe Scobis ligni Gaiaci lib. semis, polypodii querni, rec. & contusi vncias tres, senn. vnciam vnam & semis, cortic. myrobal. Indor. & chebul. ana vnciam semis, passular. corinthiac. vncias tres, sem. carth. vnciam vnam, rad. bugloss. p. ij. sem. fœnic. vnciam semis, fiat decoctio in lib. x. aquæ secundum artem, ad medias, facta colatura adde sacch. fini lib. sem. iterum parum ad ignem bulliat.

Elle prenoit tous les iours à l'aube huit onces d'icelle, qui luy faisoit faire deux ou trois selles : finalement l'ayant reïteré iusqu'à trois semaines, obseruant vn bon regime, elle fut guerie sans auoir û besoin d'autres purgatifs.

Mais elle prit en suite huit iours durant, de la conserue de fleurs de rosmarin, âpelée par les Pharmaciens Dianthos, la mangeant à ieun, ainsi fut' elle remise & prit le chemin de Rome.

OBSERVATION XXI.

Sur la maniere de traiter les Verolés dans l'Hospital de Delphes.

IE ne sçaurois asés admirer la maniere de laquelle on se sert dans l'Hospital de Delphes pour traiter les verolés : Ils enferment dix personnes dans vne chambre, & les oignent tous, cinq iours de suite, auec vn méme onguent, les chauffant tous à méme mesure : & c'est là la cause pour laquelle on y voit les cemeteries si remplis, & que de ceux qui semblent gueris, il y en a tant qui ont des rechutes.

Mais il est certain qu'il faut auoir vne methode, & qu'il y a plusieurs formes de cure lesquelles il faut varier selon que la maladie & les symptomes sont plus ou moins vehements : car quelques vns sont gueris par vn remede qui ne fait point d'effet en des autres.

OBSERVATION XXII.

D'vn ieun'homme qui auoit en l'vne des Iambes vn nœud dur & tophacée, venant de Verole.

VN ieun'homme, qui auoit fort bien étudié, me vint demander âuis ces iours pafsés, à caufe d'vne tumeur dure & large, qu'il auoit fur le deuant de la iambe.

Luy ayant fait tirer du fang du bras, il fe trouua entierement corrompu, comme il arriue en cette maladie: ce qui me donna des affurances qu'il en étoit attint.

Apres l'auoir bien purgé, & fait prendre la decoction de Gaiac, ie fis mettre cet emplatre fur la tumeur.

Emplatre emollient & refoluent.

Recipe empl. filii zachar. & ceronei ana vncias tres, euphorbii vnciam femis.

Il faut malaxer tout cela enfemble, étandant vne partie d'iceluy fur vne peau, de grandeur conuenable: Tous les emplatres font le même effet, y âioutant le Mercure.

OBSERVATION XXIII.

D'vn Payfan Nautonnier, homme robufte, qui a été gueri de la Verole par le parfum fait auec le Cinabre.

MAtthias Hildebrand, Nautonnier, qui pafloit fouuent en Efpagne, & d'où il rapporta cette belle marchandife, demeuroit au Village dit Goëdick, non loin d'Alcmar ma patrie, c'étoit en l'an 1548. au printemps: Son membre étoit fi vilainement vlceré, qu'à péne le Balanus tenoit au refte, le prepuce étant confumé.

Maître Theodore Cathrand Chirurgien, qui le traitoit, defefperoit de pouuoir le remettre, & étoit fur le point de luy âbatre la Tefte, ou au moins le bout, qui étoit pourri & rongé, fi ie ne l'vſſe ù à la rencontre, & fi l'ayant âcompagné iufqu'a fon malade, ie n'vfe détourné le coup, mais par la grace de Dieu, ie le gueris à l'aide des remedes fuiuants & principalement par le parfum de Cinabre, luy conferuant fon membre entier, fans mutilation.

Or c'étoit vn ieun'homme fort robufte & vigoureux, âgé de vingtfept ans: Premierement, apres tous les remedes que luy auoit ordonné ce Chirurgien, ie luy fis prendre vn iulep preparant, Secondement vn Apozeme auffi preparant & purgatif pour quatre prifes: mais auparauant ie luy donnay vn bolus de caffe:

En apres ie luy ouuris la mediane du bras droit : En quatriéme lieu il prit vne potion purgatiue qui luy fit faire quatre grandes selles: En cinquiéme lieu il prit vn'apozeme composé de Gaiac & de purgatifs, deux iours de suite, matin & soir, En sixiéme lieu ie le purgeay derechef par des pilules.

Quant aux Vlceres de la Verge, le Chirurgien se seruoit *vngu. Apostolor.* pour la mondification, & quelquesfois d'Egyptiac, y consumant la chair corrompue auec de la poudre de precipité.

Le Chirurgien l'auoit purgé auant que ie fusse demandé, de sorte que iugeant qu'il étoit suffisamment euacué, ie vins au parfum, lequel i'ordonnay en cette forme.

Poudre pour vn parfum.

Recipe cinnabar. uncias duas, oliban. myrrhæ, gumm. benzoini ana vnciam vnam, galliæ moschat. dragmam vnam semis, theriac. electæ vnciam semis, stirac. liq. quantum sufficit ad incorporandum.

On faisoit le parfum tous les matins : or ayant été resserré le troisiéme, le quatriéme iour il prit vne potion purgatiue, mais forte, parce qu'il étoit dur, s'abstenant ce iour là du parfum, auquel ie reuins le cinquiéme iour: ce iour là la pituite commença à sortir abondamment de la bouche, & la bouche & le gosier à s'exulcerer.

A cause dequoy ie luy fis preparer ce gargarisme.

Gargarisme adstringent.

Recipe aquarum solatri, equiseti, plantag. endiu, ana libram semis, diamoronis, mell. rosa. colat. ana vncias duas, misce.

Ayant remarqué qu'il étoit deuenu vn peu foible apres le parfum, ie luy ordonnay des tablettes corroboratiues.

Ie luy ordonnay aussi vne decoction diuretique, de laquelle il prenoit deux fois le iour, pour chasser hors la matiere venimeuse qu'auoit peu produire le parfum.

Apres qu'il vt acheué le precedent gargarisme, il se seruit du suiuant.

Gargarisme mondifiant.

Recipe decoct. hord. comm libras quatuor, mell. rosat. colat. vncias sex, misce.

Apres qu'il se fut serui du parfum, les Vlceres furent entierement gueris, qui ne l'auoyent peu étre ni par l'Ægyptiac, ni par les autres mondificatifs & deterlifs.

I'auois oublié de dire qu'apres la purgation, on engraissoit auec de l'huyle de tartre les nœuds & les taches, qui étoyent en diuers endroits de son corps.

Vn peu apres il se plaignoit de son estomach, à cause dequoy ie luy ordonnay vn conditum & vn liniment pour le fortifier.

Il luy resta aussi vn peu de douleur en la Teste & au front produit par le parfum; pour ce suiet ie luy ordonnay encor vne decoction de Guaiac auec les Cephaliques, de laquelle il prenoit deux fois le iour: On oignoit le front auec le liniment suiuant.

Liniment Anodyn.

Recipe vngu. populeon. vnciam semis, ol. camom. dragmas duas misce.

Ainsi

Ainſi cette douleur de Teſte (qui ne venoit que des vapeurs chaudes que le parfum auoit porté au Cerueau) fut emportée, & le malade parfaitement remis.

Pour complement de la cure,quoy qu'il ſe portaſt bien,comme c'étoit vn homme fort robuſte, & pour aller au deuant d'vne rechute, ie luy fis encor tirer du ſang de la vêne mediane gauche, dés lors il a touſiours iouy d'vne parfaite ſanté, & a eu pluſieurs enfants.

OBSERVATION XXIV.

En forme de conſeil,
De la cure de la Verole,par le moyen de l'eau Philoſophique.

Vous me demandés mon âuis, au ſujet d'vn ami qui eſt trauaillé de la Verole, & a fort en horreur les frictions, s'il eſt poſſible de la guerir par quelque voye plus douce & par des eaux diſtillées.

Ie ne doute point que cela ne ſe puiſſe faire, pourvû qu'il ſoit entre les mains de quelque habile Medecin : Car Matthiol a laiſſé par écrit que les premiers qui ont traité de cette maladie, ont taché de la guerir par l'eau, que l'on appele, des Philoſophes: Voici ce qu'il en dit.

On peut diſſiper cette maladie, en ceux qui ſont d'vn temperament ſanguin & cholerique,& quand elle eſt recente par le moyen de cette eau.

Eau Philoſophique.

℞. aloës hepaticæ lotæ ex ſucco intybi lib.vnam, rhabar. electi,rad.centaur.mai. ana vncias duas ſemis.ſem.quatuor communium frigidor. maiorum excorticator. ana vncias quatuor,capill.vener.rec.manipulos tres, vuarũ taminearum vncias ſex pulpæ ſebeſten, caſſiæ extractæ ana vncias ſeptem, pulueris trium ſantalor. aromat. roſat. ana vnciam vnam,ſucci roſar.puri,intybi,cichor. fumar.lupuli,ſcabioſ.ana vncias ſex, liquor.malorum punicor.berberis ana libram vnam,ſucci borrag. vncias octo, ſyr. de cichorio compoſ.de bugloſſ.de fumar.ana libram vnam.

On broyera ce qui doit étre broyé , mettant le tout dans vn vaiſſeau de verre, faiſant infuſer l'eſpace de huict iours:au bout deſquels on diſtillera au Bain Marie, mettant quelque quantité de ſable parmi l'eau bouillante : le col du vaiſſeau doit étre droit,bien bouché,aprés y auoir adapté vne phiole de verre , pour empécher que rien n'euapore.

Quand l'eau claire ſera toute ſortie,& commencera à ſortir rougeatre,on ôtera cette phiole,pour y en remettre vn'autre vuide,gardant auſſi ce qui y entrera : ces deux liqueurs diſtillées ſont tres conuenables à ceux qui ſont d'vn temperament ſanguin & bilieux.

Que ſi le patient eſt pituiteux ou melancholic(lequel donne plus de péne qu'aucun'autre)on fera la ſuiuante liqueur:

Autre eau Philosophique.

Recipe agaric. trochiscati vncias quatuor, aloës elota ex succo fumar. vncias nouem, catapotior. de aromatib. vncias quatuor, myrobalan. omn. ana vnciam vnam, Sennæ, epithym. melissæ recentis flor. cordialium ana vncias tres, hermodactyl. turbith. ana vncias quatuor, yuæ arthetic. baccar. stocchad chamædr. saluiæ, primul. ver. origani, satureiæ ana manipulos quatuor, rad. centaur, maior rhabarb. ana vnciam vnam, rad. ellebor. nig. rec. vncias sex, zinzib. nuc. myristicæ caryophill. cinnam. cubebar. carpobalsami, calam. aromatici, croci ana dragmam vnam, succi rad. ebuli. succi rad. enulæ, succi arthanitæ, succi absynth succ. eupator. bugloss. fumar. melissæ, aceti scyllit. ana vncias decem, vini cretic. lib. decem, theriac. optim. libras duas, pulpæ sebesten lib. 1.

Il faut preparer & faire distiller comme la precedente.

Que si on la veut rendre plus efficace contre la melancholie aduste, il faut prendre trois ou quatre grands serpents, noirs, les écorcher & éuentrer, les couurir de sel & de vinaigre, en les bien frottants, ou on les laissera quelque temps, iusqu'ace que tout soit fondu: on les âioutera à ce que dessus.

Il faut cependant faire vser d'vn regime conuenable dans les six choses non naturelles, commander l'abstinence : En été il se faut promener par la maison, en hyuer on gardera la chambre: on n'empeche pas le ieu de la paume l'espace d'vne heure auant le repas & en chambre close.

Le sanguin & le bilieux prendra tous les iours à l'aube *vncias duas semis* de cêt liqueur distillée claire, & de la rouge *dragmas tres*, y âioutant *syrup. rosar.* & de *succo citr. ana vnciam semis*, *ol. de sulphure gut. x.* Il boira de cêt *Elixir* dix iours de suite: il tachera ensuite de s'exciter tous les iours à suer.

Au bout de dix iours on donnera vn purgatif, puis il reuiendra pour dix autres iours à son syrop, prenant encor vn purgatif au bout d'iceux ; continuant l'vsage de ce syrop iusqu'à trente iours, au bout desquels il sera encor purgé.

Ce que i'ay dit de la purgation, doit étre entendu si les humeurs ne veulent pas obeir à ce syrop & s'il ne purge pas, (comme cela arriue asés souuent comme à remarqué Matthiol) car s'il fait son effet, cette purgation sera superflue.

On pourra pratiquer le même si les humeurs sont froides, prenant l'autre distilation mélée *cum syr. de fumaria & de stœchade*, sans oublier *ol. sulphuris*: Que si la necessité le requiert, on baillera de dix en dix iours vn purgatif.

On ne viendra pourtant pas à ce terme de trente iours, si le malade est gueri auparauant, car on en a veu qui ont été gueris dans dix iours.

Vostre ami pourra vser de cette procedure, pourvû qu'il ait vn Medecin à ses côtés, l'approuuant pourtant plutost en vn temperament froid : Ie suis, vôtre &c.

OBSER-

OBSERVATION XXV.

D'vn Barbier qui promettoit de guerir indifferemment chacun de la Verole, par les pilules mercuriales.

VN glorieux Barbier d'Alcmar, traitoit indifferemment tous les Verolés auec ses pilules mercuriales: il en guerissoit quelques vns, mais il en enuoyoit vne partie en l'autre monde, sur tout les debiles.

Ie n'ignore pas, que quelques hardis Medecins se sont serui de ce remede pour consumer les nœuds & exostoses, dissiper la matiere de la douleur, & dans vn mal enuieilli (Rondelet même s'en étant serui) mais comme ce remede a serui à quelques vns, aussi a t'il porté beaucoup de preiudice à des autres, ayant laissé des infirmités au Ventre que l'on n'a iamais sçeu guerir.

On appele ce remede, les pilules de Barberousse, ou semblables, composées de cordiaux, de purgatifs & de mercure, mais de toutes les compositions, celle de ce Barberousse est la meilleure.

Pilules de Barberousse.

Recipe rhabarb. & agar. ana dragmas duas, aloës vnciam vnam, argenti viui extincti in succo rosar. dragmas tres, cinnam. ambræ ana scrupulum vnum, myrrhæ, mastichis ana dragmam vnam, cum terebinth. excipiantur, & fiat pilul. octo pro dragma vna.

Il en faut prendre *vn scrupule*, pour la premiere doze, en apres *vne demi dragme*, & en fin *deux scrupules*, On âioute pour les riches de limaille d'or, ou batu en feuilles, *quatre scrupules.*

Quelques vns y âioutent *diagridium*, *colocynthid.* & des autres violents purgatifs, mais cela precipite trop les humeurs, & le corps n'en est pas si bien purifié, ainsi elles profitent peu: mais parce qu'on apprehende qu'elles ne croupissent dans le corps en si petite quantité, à cause de cela on y âioute le rhubarbe & l'agaric pour purger doucement: car quand elles demeurent si peu dans le corps, elles font peu ou rien.

Ces pilules, ou semblables, peuuent étre officinales, mais il les faut garder bien religieusement, pour éuiter d'étre blamé: Car si quelqu'vn s'en est serui, & tombe dix ans apres en quelque maladie, on l'impute à ces pilules.

Or il se faut bien garder de donner du sublimé, parce qu'il fera comme le precipité & precipitera le malade.

Il y en a qui, à cause de leurs affaires, ne peuuent pas garder la maison; étants obligés d'aller & de venir: Des autres ne veulent se découurir: C'est à ceux la qu'il faut donner des pilules: Neantmoins pour n'étre point blamé, ie n'en ay iamais voulu donner. *Rondelet en son liure de la maladie Italique.*

Nn

OBSERVATION XXVI.

Tirée d'Amatus Portugais Centur. 4. Cure XXVI.
De la cure de certains vlceres malins & veneriens en vn Genoüil

LA femme d'vn Batelier, nommé Beliot, âgée de cinquante ans, replette & robuſte, auoit en vn genouil des vlceres malins, produits de Verole : Apres luy auoir ordóné vn bon regime; apres auoir preparé la matiere auant que la purger, par des iuleps ; apres l'auoir vuidé par des pilules, ie fis mettre ſur ces vlceres *putrilagineux*, du precipité : puis ayant pencé conuenablement ces vlceres & bien laué auec de la decoction de Gaiac [laquelle ie luy fis boire l'eſpace de trente iours, vſant cependant d'vne façon de viure fort ſobre] & mettant par deſſus *vngu. ex plumbo*, elle fut guerie en peu de temps : mais de huict en huict iours ie luy faiſois prendre *ſcrupulos quatuor, ex catapotiis è Nitro*, y âioutant *grana quatuor, diagridii*, & autant *trochiſc. alhandal*, qui la purgeoyent parfaitement bien : Elle fut abſolument guerie dans l'eſpace de ſix ſemaines.

OBSERVATION XXVII.

D'vn certain qui étoit infecté depuis fort long temps de la Verole, lequel n'ayant pû étre gueri par la decoction, le fut par vn onguent, & en même temps de quantité d'Vlceres malins.

VN certain péch eur nommé Gerard, ayant depuis neuf ans des Vlceres fort profonds malins & ſordides dans les cuiſſes, genoux & iambes, quoy qu'il eut été traité par pluſieurs Medecins & Chirurgiens, finalement il me vint trouuer en l'an 1586. ſur la fin d'Auril : i'entrepris la cure auec maître Florent Chirurgien, & en vins à bout par les remedes ſuiuants.

Ie luy donnay premierement vn lenitif, puis ie luy fis ouurir la vêne mediane du bras droit, pour ſçauoir ſi le ſang étoit corrompu, lequel l'étoit extremement : ie n'en voulus pas tirer paſſé ſix onces, en vn mal inueteré comme celui là.

Ie commençay donc la cure le vingthuictiéme Auril, & luy ordonnay premierement vn potion purgatiue, ſecondement vn apozeme preparant & purgatif pour quatre priſes, apres leſquelles il prit les pilules : Cependant le Chirurgien auoit ſoin des vlceres, leſquels il lauoit, par mon ordre, auec la decoction de Gaiac, mettant par deſſus des medicaments corroſifs pour conſumer la putrilage, comme ſont *vitriolum*, *ſublimatum*, il venoit mêmes à l'arſenic & ſouuent à la poudre de precipité, duquel de Vigo fait ſon capital : Voyés la preparation au liure huictiéme de ſa medecine Chirurgique.

Il

Il y en a qui preparent cette poudre(non auec de l'eau forte)mais aûec les eaux *folani,femperuiui,fucco plantagin.* ou d'autres herbes froides,afin qu'elle opere fans douleur & mordication : neantmoins cette premiere façon ,qui fe fait auec l'eau des Orfevres,eft & plus affurée & meilleure.

On peut auffi fe feruir en ce cas d'huyle de vitriol, ou d'eau forte : mais nôtre Chirurgien étoit quelquefois obligé de venir à l'arfenic fublimé : Il y mettoit auffi quelquefois *vngu. Ægyptiacum* , & par fois onguent *Apoftolorum* , ou quelqu'autre conuenable.

Reuenons à nôtre malade:c'étoit vn homme de quarant'ans,fort robufte,le quatriéme de May,apres l'auoir encor bien purgé, ie luy ordonnay cette decoction de Guaiac.

Decoction Sudorifique.

Recipe ligni fanct. opt. ac derafi libram vnam, aq.comm. & aq.endiu.ana libras fex, pone in olla fictili vitreata per noctem diémque integrum, bene cooperta.

Il faut apres faire cuite & reduire à deux tiers, gardant cette premiere decoction dans vne phiole qui ait le col étroit.

Decoction Seconde.

Recipe refiduum ligni præfcripti,fuper affunde aq.communis libras duas.

Faites cuire à la confumption du quart,& apres auoir bien exprimé , gardés cette decoction feconde pour le boire ordinaire , faifant cependant obferuer vne diéte exquife.

Comme ie vis qu'au bout de cinq iours il n'alloit point du Ventre , ie luy fis prendre vne potion purgatiue,le faifant abftenir de fa decoctiō le iour qu'il la prit.

Cependant le Chirurgien,comme i'ay dit,traitoit les Vlceres,& remarqua vne certaine dureté à l'entour d'iceux en la cuiffe , à caufe de laquelle i'ordonnay *empla.de mucilaginibus.*

Le Ventre fe trouuant derechef refferré le dixiéme de May,par fa decoction, ie luy ordonnay encor vn apozeme purgatif pour trois iours de fuite,apres lequel il reuint à fa decoction.

Derechef le dixfeptiéme de May ie luy ordonnay encor vn apozeme purgatif pour quatre prifes , qui fut fuiui d'vne autre medecine qui le fit aller plus de huit fois à felle.

Le vint & vniéme de May , ie luy ordonnay vne decoction differente de la precedente,continuant à le faire fuer,laquelle ayant fini,il prit encor vn apozeme purgatif trois matins de fuite.

Le quatriéme de Iuin , ie luy fis faire vn apozeme non purgatif pour quatre prifes , & cette procedure fut tenue iufqu'au quainziéme de Iuin, auquel il prit des pilules.

Il me fembla qu'il étoit fuffifamment purifié ; en effet les Vlceres venoyent à confolidation,mais il en renaiffoit de nouueaux en d'autres endroits.

Voyant donc qu'il ne pouuoit fe remettre par ces remedes , quoy que reiterés,

& qu'il étoit fort robuste ie iugeay qu'il faloit venir à la friction, mais auparauant, ie fis faire vne chambre de laquelle il ne bougeroit tandis qu'on feroit les remedes.

Ie le fis donc derechef purger, parce qu'il étoit d'vn fort naturel, le dixneufuiéme de Iuin, & le vînt & vniéme le Chirurgien se seruit de cêt onguent lequel i'auois ordonné.

Onguent Mercurial.

Recipe thuris, mastich. myrrhæ, ana dragmam vnam semis, rad. ellebor. nigr. & albi, zinziberis ana scrupulum vnum, sandarach græcor. minii, ana dragmam semis, baccarum lauri vnciam semis, ciner. tamarisc. vnciam vnam. cinamom. dragmam semis, sulphuris viui dragmam vnam, caphuræ dragmam semis, butyr. rec. vncias quatuor pingued. porcin libram semis, ol. laurin. vnciam vnam, succ. plantag. succ. fumar. succi oxylapath. ana vnciam vnam, argenti viui extincti in succo limon. vncias tres.

Faites bouillir le tout auec la graisse & l'huyle, iusqu'ace que le suc soit consumé, y âioutant apres le mercure, & le reste pilé: sur la fin le canfre.

Ayant fait la friction l'espace de cinq iours en toutes les iointures, vne fois le iour, les Vlceres furent parfaitement gueris, & le vingtquatriéme de Iuin il commença à s'en former de tres mauuais dans la bouche, par la grandeur du flux, de sorte que la bouche luy enfla extremement & les ioües, à cause dequoy ie luy ordonnay le gargarisme suiuant.

Gargarisme adstringent.

Recipe decoct. bordei libram vnam, mell. rosat. colat. diamor. ana vnciam vnam semis.

Ie luy ordonnay apres celui ci, à cause de la grande inflammation qui étoit au gosier & en la bouche.

Autre Gargarisme adstringent.

Recipe aq. plantag. vncias octo, aq. caprifol. vncias duas, rosarum rub. p. i. bulliant parum, colat. adde mell. rosat. syr. ex infusion. rosar. siccar. diamoron ana vnciam vnam misce.

Il se plaignoit apres la friction, non seulement du gosier, mais aussi de la poitrine, ie luy ordonnay donc des liniments pour icelle, & de l'huyle d'amandes douces pour son gosier luy faisant âualer souuent du syrop violat.

Le vingtcinquiéme de Iuin, tandis qu'on faisoit la friction, n'étant pas libre du Ventre, ie luy fis reçeuoir vn suppositoire.

Le vingtsixiéme il se trouua fort debile apres cette friction, ie luy fis donner à cause de cela vne tablette de *manus Christi perlata*, laquelle ne pouuant mâcher, ie la luy fis prendre dans vne panade faite auec de la biere, & sans vin.

Car il faut s'abstenir entierement de vin tandis que l'on est dans la friction, autrement il pourroit causer vne paralysie: Il reprit donc peu à peu ses forces & fut entierement remis.

Mais le vingtseptiéme de Iuin, ie luy fis prendre encor vne medecine, parce qu'il étoit resserré: Il fut si bien gueri, qu'on auoit de la péne à le reconoître.

Il

Il fut au bout d'vn an tué sur mer d'vn coup d'harquebuse, Comme on vt apporté son corps sur terre, plusieurs par curiosité le voulurent voir nud, ne croyants pas qu'il fut entierement gueri de ces Vlceres, mais on le trouua beau, blanc & bien constitué, ce qui tourna à mon honneur, &c.

OBSERVATION XXVIII.

D'vne nouuelle mariée entachée de verole, qui auoit de vilaines pustules en ses parties honteuses & au fondement, auec exulceration de la bouche & du Gosier.

VNe ieune fille nouuellement mariée, mais honéte & sage, âgée de vint ans, qui auoit assés d'enbonpoint, fut infectée par son mari, luy étant venu de vilains boutons en ses parties naturelles & au fondement, auec des vlceres en la gorge & au gosier.

Elle étoit traitée l'an 1553. au mois de Nouembre, par vn Prestre nommé Henri, qui ne pût point la guerir, finalement ie fus demandé auec Maistre Isbrand Chirurgien d'Alcmar, & fut guerie à nostre honneur, par les remedes suiuants, car le mal n'étoit pas enraciné.

Ie luy ordonnay premierement vn Apozeme purgatif pour quatre prises: deux fois le iour, puis elle fut purgée par vne potion (ce Prestre l'auoit fait saigner) en troisiéme lieu, elle prit vn decoction de Gaiac auec addition de purgatifs, en quatriéme lieu, pour la corroboration elle vsa de tablettes: en cinquiéme lieu, elle prit vne potion purgatiue, la decoction ayant fini, à laquelle elle reuint deux iours apres.

Mais elle commença à se plaindre de la gorge & du gosier, ou nous trouuames de l'inflammation, principalement autour des amygdales auec des petits vlceres: pour ce suiet ie luy ordonnay ce gargarisme.

Gargarisme adstringent.

Recipe decoct. hordei libram vnam, aq. plantag. libram semis, mell. rosat. colat. vncias duas, diamor, vnciam vnam & semis, misce.

Autre gargarisme adstringent.

Le sixiéme Octobre ie luy ordonnay, *Recipe rosar. rub. balaustior. myrtillor. hord. comm. ana manipulum vnum, beccabungæ manipulum semis, myrrhæ, alumin. rochæ ana dragmas tres, gallar. numer. v. aristoloch. rot. sumach. cortic. granator. ana dragmam semis, conquassata coquantur in libra vna & semis, aq. chalyb. & vini rubr. styptici non vinosi,* (car les vlceres alloyent en augmentans) *libras duas, aq. plantag. libram vnam, coque ad consumpt. duarum partium, vel mediæ partis.*

Il faut laisser reposer douze heures auant que couler, puis âiouter *mell. rosat.*

colat. vncias quatuor, Il en vſera ſouuent le faiſant tiédir.

En ſepriéme lieu, elle ſe ſeruoit de cette collution de bouche, qui eſt admirable pour les vlceres veneriens de la bouche,& qui s'étendent.

Lauement de bouche.

Recipe aqu. plantag. libras duas, vngu. Ægyptiac. vncias quatuor, miſce.

Elle fut guerie par le moyen d'iceluy, comm' auſſi pluſieurs autres.

Quant à ces vilaines puſtules & creuaſſes vlcerées, qui étoyent en la nature & au fondement: le Chirurgien y mit premierement certaine poudre, faite auec des choſes fort deſiccatiues, comme litharge, roſes, ſantaux, ceruſe, mais ſans effet: finalement elle ſe lauoit la bouche auec *aqua ſolatri, plantagin.* & oignit les vlceres, c'eſt à dire, ceux qui paroiſſent en dehors, tantoſt auec *vnguent. de ceruſſa*, ou celui *de plumbo*, les détrempant auec les ſuſdittes eaux, ou qui eſt mieux, auec leurs ſucs: car i'ay remarqué qu'on s'en ſert vtilement dans les creuaſſes qui viennent en la vulve *de oleum roſac. violac. aut mucilag. pſyllij*, quand il y a beaucoup de chaleur, detergeant apres & conſolidant.

Mais ces fics, creuaſſes & vlceres étants âcompagnés du levain de verole, on ne vit point de ſuccés, à cauſe dequoy le Chirurgien fut obligé d'y mettre du precipité, preparé en ſa vraye maniere, & le méla *cum aq. plantag. & ſolatri*, trempant vne plume dedans, laquelle il paſſoit ſur ces vlceres, & ainſi conſumoit ces condylomes, qui étoyent fort bien mondifiés par ce moyen.

Quand ces vlceres paroiſſoyent plus malins, on trempoit du charpy dans cette méme eau: ainſi ils furent parfaitement mondifiés, apres quoy il les déſecha & cicatriſa *cum vnguento de minio* étendu ſur vn linge en forme de cerat.

Elle vint donc à ſa premiere ſanté, s'étant ſerui de la decoction de Gaiac, ſans auoir û aucune recidiue.

OBSERVATION XXIX.

D'vn certain qui perdit la voix, à cauſe d'vn vlcere venerien qui étoit venu au palais.

VN certain d'Alcmar auoit vn vlcere au Palais, que luy auoit fait la verole, de ſorte qu'on ne l'entendoit point quand il parloit; on luy mettoit dans le palais vn certain inſtrument d'argent, par le moyen duquel il parloit intelligiblement: I'ay connu cét homme lors que i'étois encor garçon, auquel temps la maniere de guerir la verole n'étoit pas encor bien connue.

Le Docte Amatus en la Centur. cinquiéme, Cure quatorziéme, parle d'vn certain artifice pour rendre la voix perdue à cauſe d'vn vlcere au palais, voici ce qu'il écrit.

" Vn Noble Grec, & qui ſe vantoit d'étre ſorti des Empereurs de Grece, auoit

« auoit des boutons dits Vari, qui luy venoyent de verole, defquels il fut gueri « par vne diette exquife : par la decoction de Guaiac qu'il prit l'efpace de qua- « rante iours : par des cerats de mercure qu'il mettoit fur les bras & fur les iam- « bes, & par la decoction reïterée : Il ne luy reftoit qu'vn vlcere au haut du pa- « lais, qui ne pût iamais être cicatrisé : car il y demeura vn trou, qui fut caufe « qu'il perdit l'vfage de la voix & de la parole : mais écoutés par quel expedient « ie remediay à vn fi grand mal, de forte qu'il parloit fans empéchement & auf- « fi bien que s'il n'auoit iamais û aucun mal, voici l'artifice.

« Ie fis faire à vn Orféure vn clou à tefte, d'or ; la tefte de ce clou étoit ronde « & large, afin qu'elle pût couurir toute la circonference du trou ; la pointe étoit « fort petite & ronde, du milieu de laquelle fortoit vne petite oreillette qui « auançoit comme vne lentille : dans cette pointe du clou, on auoit âiufté vne « petite éponge, laquelle le patient mettoit luy méme dans le trou, icelle étant « abruuée d'humidité elle y demeuroit attachée : Par le moyen de cét inftrument « il parloit d'auffi bonne grace que s'il n'auoit iamais û aucun mal : il ôtoit cét « inftrument tous les iours, matin & foir, lauant l'éponge & la preffant auec les « doigts, auant que la remettre : Quand il l'otoit, il demeuroit fans voix, laquelle « il recouuroit incontinent par cét inftrument.

OBSERVATION XXX.

Tirée de la Centurie quatriéme, Cure foixante neuviéme d'Amatus Portugais.

De l'enflure de la verge auec Phimofe.

VN Reuerend Moine de l'ordre des Predicateurs, ayant la verge enflée fans pouuoir découurir le balanus, apres s'étre ferui en vain de plufieurs remedes, ût enfin vn grand mal de tefte : L'étant allé voir, ie voulus manier fa tefte & y ayant troué des petits vlceres, comm' auffi au menton auec vne grande tumeur au front, ie reconus qu'il étoit infecté de verole, & d'autant plus qu'il auoit auec cela vne gonorrhée.

Ayant confideré cela & fon âge, qui étoit de trent'ans, ie luy fis prendre in- continent des pilules, à caufe de fon mal de tefte, & qu'il n'auoit point de fiévre : Elle fût bien-toft âdoucie apres, mais les iours fuiuants elle reuint : apres quoy ie luy fis âpliquer deux fangfues au fondement qui attirerent beaucoup de fang, & par apres des ventoufes fcarifiées fur les épaules : cependant il prenoit des fyrops preparants, dans lefquels entroit le Senné, & en apres derechef des pilules, dont il fe trouua mieux.

Or comme il ne pouuoit pas découurir le balanus, on infufoit par vne Syringue

l'eau verte de Lanfranc, parce qu'il y auoit eu dedans des petits vlceres cachés, les léures du prepuce s'étants ſi fort endurcies en dehors, qu'il y auoit du danger de gangrene: on n'auoit pas manqué d'appliquer des Emplâtres, tant émollients que reſoluents comme c'eſt la couſtume, faiſant auparauant vne fomentation auec la decoction de mauues, *branca vrſina*, y âioutant quantité de beurre, ou d'huyle d'amandes douces.

On mit deſſus cét Emplâtre Reſoluent.

Recipe far. hordei, far. orobi ana vnciam vnam, furfuris tritic. pugillum vnum, cum oxymelite faites vn Emplatre ou plutôt vn Cataplame.

Mais ayant été mis ſans fruit, on recourut à l'eau des orfévres, auec laquelle on auança auſſi fort peu, de ſorte qu'il falut venir à l'inciſion du prepuce, lequel ayant été coupé, on y trouua vn cal fort dur, & dans iceluy vn petit trou qui bailloit paſſage à l'vrine.

Finalement il vſa trente iours de ſuite de la decoction de Gaiac, prenant cependant trois fois des pilules, & fut par ce moyen gueri: Il ſe lauoit ſouuent le front auec cette decoction: appliquant deſſus des lingés trempés dedans.

OBSERVATION XXXI.

Des puſtules & taches veneriennes qui viennent au viſage & ailleurs.

IL reſte bien ſouuent des taches & puſtules rougeâtres, tant en la face qu'en des autres parties; entr'icelles il y en a qui ſont liuides ou noires, leſquelles il faut lauer deux fois le iour auec l'eau ſuiuante.

Eau deterſiue & deſiccatiue

Recipe maſtiches, olibani, tragacant. ladani ana dragmam vnam, ſucci limon. vnciam vnam, aq. plantag. & roſar. ana vncias duas, ſumach. tartar. rubri corall. rub. boracis, ana dragmam ſemis, ſublimati in pulu. redacti grana tria.

Faites boüillir tout cela à petit feu, dans vn vaiſſeau de verre à la conſomption du quart: il faut couler, clarifier & aromatiſer auec quelques grains de muſc: lequel pourtant on omettra quand on la preparera pour des femmes ſuiettes à la matrice.

Onguent qui efface toutes les taches en deux ou trois iours.

Recipe album. vnius oui recentis, agita donec ſpumeſcat, dein adde ſublimati & camphoræ grana quatuor.

Il faut battre tout cela enſemble, iuſqu'à-ce qu'il ſe face vn onguent.

Il y en a qui ſe ſeruent de parfums *ex thure, borace, ſtirace, marcaſita & ſublimato*: mais quand ces puſtules commencent à s'en aller, il les faut oindre *oleo balanino, aut Tartareo*, de peur qu'il ne reſte des vilaines cicatrices & des taches.

OBSER-

OBSERVATION XXXII.

D'vne Tumeur ſchirreuſe qui étoit reſté au genouil apres la Verole.

THeodore le Friſon.,qui demeuroit dans des chambres publiques qui ſont vis à vis de la maiſon de Ville de Delphes, ayant été oint par Egbert le Charlatan,fut apres trauaillé de grandes douleurs és iointures, ayant vn genouil enflé & ſchirreux.

Ayant été demandé auec Guillaume de Dalen Chirurgien, comme il auoit déja pris vne decoction pour purifier le ſang,& des infuſions de fenné : la véne ayant auſſi été ouuerte,d'où il étoit ſorti du ſang fort corrompu, & purgé par la confection d'Hamech,ie fis mettre le cerat ſuiuant ſur le genouil.

Cerat Emollient.

Recipe ol.de mucilagin.vncias quatuor, ol. lilior. camamel. lini,aneth.ana vnciam vnam ſemis,ſeui caſtrati,terebinth.picis naual. ana vnciam vnam, litharg.auri & argenti,bdellii,galbani ,ſtiracis liquidæ, opopan.ammoniac. ſagapen. ana vnciam vnam, croci dragmas duas,ceræ vncias quindecim miſce.

Il ſeruit fort contre cette dureté & tumeur,ayant fait ceſſer la douleur, finalement auſſi cette dureté du iarret fut diſſipée, de ſorte qu'il pût par apres marcher ſans pêne,ce qu'il ne pouuoit faire auparauant.

Mais il reſtoit encor vne certaine douleur de Teſte , à cauſe de laquelle ie luy fis prendre derechef des pilules,par le moyen deſquelles , elle ceſſa en partie : Ie voulois encor qu'il vſaſt par precaution de la decoction de Gaiac , faite comme l'ordonne Montanus conſeil 63.

Decoction de Gaiac.

Recipe lign.ſ lib.1. aq.endiu. libras quatuor , faiſant cuire à la conſomption du tiers,par le moyen de laquelle il auoit gueri vn certain qui étoit infecté de Verole,& n'auoit pû être remis ni par la friction mercuriale, ni par le parfum de cinabre:mais à la perſuaſion de ie ne ſçay qui, il ſe mit derechef entre les mains des Charlatans.

OBSERVATION XXXIII.

De la cure d'vn abſcés venerien en l'aine,âcompagné d'ardeur d'vrine.

AYant été demandé à Roterdam en l'an 1570. au mois d'Aouſt pour voir vne certaine Dame, vn homme me vint trouuer afin d'auoir mon âuis ſur vn bubon venerien,& ſur vn'ardeur d'vrine.

Ie luy conseillay qu'apres vne decoction purgatiue, il se seruit de pilules de fumaria: qu'en apres il aduertit son Chirurgien d'amener l'abscés à maturité, & de l'ouurir quand il seroit meur, en suite de le faire mondifier, dessecher & cicatriser.

Quant à l'ardeur d'vrine, ie luy ordonnay de prendre souuent des potions detersiues (car il auoit vn'espece de gonorrhée, & des conuulsions) faites auec orge mondé, les quatre semences froides, auec celle de pauot, de quoy il se trouua fort bien.

OBSERVATION XXXIV.

De la pelade qui vient en la maladie venerienne.

VNe Dame considerable étoit infectée de Verole, laquelle me vint trouuer pour sçauoir par quel moyen elle pourroit retenir ses cheueux: Apres l'auoir bien purgé & fait prendre la decoction de Gaiac, ie fis preparer la fomentation suiuante sur les endroits ou les cheueux étoyent tombés.

Fomentation pour retenir les cheueux.

Recipe ramentor. ligni indici vnciam vnam, myrtillor. cortic. pini, rosar. alb. comar. absinth. & sennæ ana vnciam semis, ladani, aloës, cortic. tamaric, spicæ nard. ana dragmas tres, vini adstringentis libram vnam, ol. myrtin. & de melilot. ana libram semis.

Il faut faire cuire ces choses en bain Marie à la consomption du tiers, & fomenter auec cette decoction coulée & chaude.

Ie luy ordonnay aussi ce medicament odorant, qui est bon contre la pelade tant de la Teste que du menton.

Liniment pour retenir les cheueux.

Recipe pomatæ vncias duas, ladani vnciam semis, moschi gr. iii. aq. rosat. in qua grana vi. sublimati bullierint vnciam vnam.

mêlés & oignés les parties qui sont dênuées de poil.

L'eau distillée *ex theriaca, aceto & aqua vitæ* est aussi bonne pour cêt effet.

OBSERVATION XXXV.

Des fentes & creuasses des mains qui viennent de Verole.

VN Gentilhomme verolé, auoit les paumes des mains plenes de creuasses: ie luy conseillay apres qu'il auroit été exactement purgé, & se seroit serui de la decoction de Gaiac, de faire faire l'onguent suiuant.

Onguent pour les creuaſſes des mains.

Recipe olei de tartaro,vitrioli ana vnciam vnam,tartar.vitrioli,aluminis, ana ſcrupulum vnum,axungiæ porcinæ rec.vncias quatuor,ſucci limon. vnciam vnam miſce.

En apres de venir au ſuiuant qui eſt plus fort.

Autre Onguent.

Recipe vngu.enulat vncias tres ; argenti viui vnciam vnam , ſublimati dragmam vnam miſce.

OBSERVATION XXXVI.

Tirée de la Pratique de Rondelet.

De la cure d'vn Vlcere des narines,prouenu de Verole, qui auoit été tenu pour incurable.

VN certain verolé ayant vn Vlcere aux narines qui n'auoit peu être gueri ni par les Medecins d'Italie,ni par ceux de la Cour , ni par ceux de Montpelier, ie luy ordonnay les remedes ſuiuants.

Poudre déſechante.

Recipe cortic thuris,ſanguin.dracon ana dragmam vnam,malicor.dragmas tres,gummi tragac.leuiter aſſi dragmam vnam ſemis,miſce fiat puluis tenuiſſimus.

Il en faut mettre dans les narines auec vne tente imbue de la mucilage ſuiuante.

Mucilage déſechante.

Recipe Ichthiocollæ vnciam ſemis , calcis viuæ nouies lotæ in aq.pluuiæ , deinde cum aq.plantag.dragmam vnam,fiat mucilago.

Trochiſcs pour parfums.

Recipe cortic.thuris, maſtich.olibani, myrrhæ, ſtiracis,gr.iuniperi ana vnciam ſemis, roſar.rub ſantal.omnium ana dragmas duas, auripigm. rub. dragmas tres, lapid.pyritis dragmas duas,cum mucilag.gummi tragac fiant trochiſci,adde balauſtior,& ſpongiæ bedegaris ana dragmas tres.

Il faut s'en ſeruir pour parfumer les cœffures de la Teſte.

Eau déſechante.

Recipe cortic.mali granat. dragmam vnam , gallas num.x.plantag.caudæ equin.polygon.maris,herniar.ana manipulum vnum.herbæ tetrahit.manipulum ſemis.

Faites cuire en eau ferrée pour en lauer les parties incommodées, puis on ſe ſeruira de la poudre auec la mucilage.

On reiterera le parfum ci deſſus y âioutant *Cinabrii dragmas tres , & formentur trochiſci cum terebinth.*

Il fut par ce moyen gueri de ces Vlceres.

OBSERVATION XXXVII.

Du feu volage ou Herpes, qui vient au viſage & autres parties.

IL faut ſe ſeruir des remedes ordinaires, y âioutant du ſublimé, & de l'argent vif.

Eau deſicatiue.

Recipe aq. acetoſ. parietar. vel plantag. vncias quatuor, adde ſublimati decoct. cum aq forti dragmam ſemis. Ou bien on fera ce liniment.

Liniment deſiccatif.

Recipe reſinæ pini vnciam vnam, ceruſſæ vnciam ſemis, argenti viui dragmas tres, ſucci citr. & oxylapat. ana vnciam vnam ſemis, incorporentur ſimul. Il ſera plus efficace ſi on y âioute *dragmam vnam ſublimati*, mais il incommode par ſa chaleur.

Pour retenir les ongles, qui tombent aux verolés.

Il ſe faut ſeruir des remedes ordonnés ci deſſus pour la pelade: que ſi cela ne ſe peut faire commodement, il les faudra faire tomber *cum vngu. Baſilico*, ou auec farina triticea *cum butyro & violar. vuarúmque decocto confecta*: l'ongle étant tombée, il faut lauer le doigt auec de l'eau d'orge ſuccrée, par apres auec huyle de iaunes d'œufs, finalement on couurira auec de la cire neuue bien odorante, mêlée auec vn peu de terebenthine & d'huyle roſat, cela fera venir vn'ongle nouuelle.

Fin des œuvres Chirurgiques de Pierre la Foreſt Medecin de la Republique de Delphes.

Y ayant des pages vuides, Ie les ay rempli de quelques Obſeruations de même ſuiet.

Tirées des Centuries d'Obſeruations Medicinales de Monſieur Lazare Riuiere, Profeſſeur en l'Vniuerſité de Montpelier.

OBSERVATION XXXVIII.

De la Verole guerie par vn petit appareil de remedes.

M. Gr. marchand de la Coſte étant infecté de Verole dés quelques mois, fut gueri ſans beaucoup de façon par le moyen de l'opiate Neapolitaine décrite dans la Pharmacopée de Renoud: I'y faiſois âiouter tous les iours *ſcrupulum ſemis mercurii præcipitati albi cum ſpiritu ſulphur. præparati.*

Par fois ie luy faiſois prendre vne doſe de *Calomelanos de Turquet*, c'eſt à dire, *de mercurii dulcis ſexies ſublimati gran. xx. cum reſinæ ſcammonii gran. xii.* En for-

me

me de pilules : se seruant d'vn bochet fait de decoction de Guaiac,& de salse parelle vingt iours durant.

Vn'autre ieun'homme fut gueri en même temps & maniere, sur le Printemps de l'an 1548. Dés lors i'en ay gueri plusieurs par le moyen de cette seule opiate, auec le susdit mercure & la decoction de salse parelle continuée longtemps: ceux à qui le Ventre en étoit extraordinairement ému, ne prenoyent qu'vne demi once de cette opiate de deux iours l'vn.

I'ay gueri vne petite fille de quinze mois de la Verole, qui luy étoit venue par contagion de sa nourrice,luy donnant trois ou quatre grains de mercure precipité blanc, preparé, comme a été dit ci-dessus, auec vne panade sucrée,quelques iours de suite. *Opiata Neapolitana Renodæi.*

Recipe foliorum senna Orientalis.
Hermodactylorum
Turpethi ana dragmas sex
Scobis ligni Sancti
Salsæ parillæ
Sassafras ana vnciam semis.
Mellis optimi in decocto radicis chinæ despumati, & ad aquea humiditatis absumptionem cocti libram vnam fiat Opiata.

OBSERVATION XXXIX.

De la Verole inueterée guerie en peu de temps.

VN Courtisan me vint trouuer à Montpelier, pour être gueri de la Verole de laquelle il étoit trauaillé depuis seize ans, auec des Exostoses ou nœuds aux deux iambes, qui luy donnoyent de grandes douleurs, de sorte qu'il passoit les nuicts entieres sans dormir.

Ie le gueris en perfection dans l'espace d'vn mois, l'ayant fait saigner aux deux bras,purgé par des apozemes,& ordonné la diète sudorifique de decoction de Gaiac & d'antimoine,vint iour de suite,deux fois le iour: on attiroit les sueurs par le moyen de l'esprit de vin : De cinq en cinq iours,ie luy faisois prendre vne doze de mon specifique contre la Verole.

Les exostoses disparurent apres l'application des vesicatoires,lesquels ie reiteray deux ou trois fois,quand le lieu ou ils auoyent été mis étoit sec & ne fluoit plus.

OBSERVATION XL.

De la Verole enracinée dés douze ans,guerie en peu de temps.

VN homme de quarante ans, du haut Languedoc me vint trouuer pour être traité de la Verole,de laquelle il étoit infecté depuis douze ans : Il auoit

trois grandes tuberofités ou exoftofes en la tefte dés plufieurs années, auec vne tumeur fchirreufe de la groffeur du poing au tefticule gauche, Il auoit été traité à diuerfes fois par la diéte fudorifique & la friction mercuriale, mais fans fuccés: Il fe feruit au commencement d'Octobre de l'an 1647. d'vne decoction de Chine & de zarze parelle, tant de la premiere que de la feconde, mais fans fe faire fuer, l'efpace de trois femaines, prenant de cinq en cinq iours des pilules antiueneriennes: En apres il vfa quinze iours durant d'vne decoction contre la Verole inueterée, compofée de Chine, falfeparelle, coquille de noix & antimoine: Dans cêt efpace de temps on diffipa ces exoftofes par l'emplatre veficatoire, la tumeur du tefticule fut refoute par le parfum du vinaigre & l'emplatre de foufre.

OBSERVATION XLI.

Cure fuccincte de la Verole.

I'En ay gueri vn grand nombre par vne decoction compofée de fudorifics & de purgatifs, continuée trois femaines durant: Si cela ne fuffifoit pas, ie venois à la friction mercuriale, Plufieurs ont été gueris au cœur de l'hyuer par cette feule decoction, lefquels ne pouuoyent pas fe feruir de la diéte à caufe de la rigueur de la faifon.

OBSERVATION XLII.

De la douleur en vn bras venant de Verole.

LE 15. de Iuin de l'an 1641. vn Gentilhomme étranger, âgé de trente ans, portoit la Verole depuis deux ans, laquelle ayant été mal traitée, il luy refta de la douleur au bras gauche, laquelle tenoit tout le radius & le coude, & fe reueilloit la nuict, laquelle il fentoit profonde vers le periofte.

Ie luy ordonnay vne purgation vniuerfelle & la faignée reiterée: En apres la diéte fudorifique pour douze iours: le matin il prenoit la decoction, & fur le foir on luy parfumoit le bras auec vne decoction de Gaiac & d'herbes capitales, faite en eau & vin blanc, auec laquelle on arrofoit des cailloux rougis au feu, ce qui luy faifoit beaucoup fuer le bras. Apres qu'il auoit fué, on mettoit deffus l'emplatre de Vigo quadruplicato mercurio.

Quand il ût acheué fa diéte, on fit le parfum cinq iours de fuite, matin & foir, puis on mettoit deffus cêt emplatre.

Recipe G. ammoniac. & fagapeni in aceto diffolutor. & denuo infpiffator. ana ℥ij.
Empl. diachylon. cum gummis vnciam vnam femis, faites fondre tout cela enfemble
Adde cinnabar. & æris vfti ana vnciam vnam.
Auri pigmenti & viridis æris ana dragmas duas, fiat maffa emplaftri.

Il fit leuer des boutons & des petits Vlceres és lieux ou la douleur preffoit le plus: & fut parfaitement gueri par ces remedes. OBSER-

OBSERVATION XLIII.

De la grosse Verole en vn petit garson.

VN garçon de trente mois auoit la Verole auec vne vilaine gale par tout le corps, qu'il auoit pris de sa nourrice: il fut gueri par les remedes suiuants.

Recipe rasuræ ligni Guaiaci vncias duas aquæ fontis libras duas, faites infuser l'espace de vingtquatre heures, puis bouillir à la consomption du tiers: faite luy prendre tous les matins trois onces de la colature, deux heures auant le repas, le courant plus que de coutume, continuant trois semaines durant.

Recipe scammon. puluerisat. gr. vi. calomelanos gr. v. reduisés en poudre tres subtile, laquelle il faut faire prendre auec vne cuillerée ou deux de panade succrée, luy faisant aualer apres vn peu de bouillon: il faut donner ce remede de cinq en cinq iours, augmentant la dose de l'vn & l'autre de ces medicaments selon l'effet.

Prenés la residence de cette premiere decoction, & trois liures d'eau de fontaine, faites vn bochetum pour son boire ordinaire, y aioutant du succre & de reglisse *quantum sufficit*, pour donner bon goust: Ayant continué ces remedes l'espace d'vn mois, il fut parfaitement gueri.

OBSERVATION XLIV.

De l'inflammation de la bouche apres la friction mercuriale.

LE flux de bouche est souuent suiui d'inflammation & d'exulceration d'icelle qui donnent beaucoup de péne: Ayant fait faire la friction mercuriale à vn certain, il suruint vne si grande inflammation en la bouche, qu'il en étoit comme reduit au desespoir, les remedes ordinaires n'ayants rien serui, il fut entierement soulagé par vn simple bouillon de poulet sans aucunes herbes; Estimant que la malignité du mercure a été corrigée par la douceur de suc du poulet.

OBSERVATION XLV.

De la Verole en deux ieunes filles.

L'An 1645. au mois de May deux filles étoyent atteintes de Verole, desquelles l'vne n'auoit pas encor cinq ans, & l'autre trois, qu'elles avoyent dés cinq mois par communication, auec quantité d'Vlceres en la bouche & aux parties hóteuses, comm'aussi des boutons & vne vilaine gale qui sortoit par tout le corps.

On s'étoit serui en vain de la decoction de Gaiac qu'auoit fait prendre vn Chirurgien, quoy qu'habile: Ayant été demandé, ie gueris ces deux filles en l'espace de quinze iours par le moyen du mercure precipité blanc, duquel ie donnois tous

les iours ſix grains à la plus grande fille & quatre à la plus petite: augmentant neantmoins quelquefois la doze à l'vne & à l'autre ſelon l'effet,qui étoit tel,que chacune alloit du Ventre tous les iours deux ou trois fois,ſans vomiſſement ni flux de bouche,Elles vſérent pendant ce temps de la decoction de raſure de Gaiac.

OBSERVATION XLVI.

De la Verole en vn enfant venant au monde.

VNe femme infectée de Verole mit au monde vn enfant tout couuert de boutons & vlceres en pluſieurs éndroits : Il fut gueri par le *præcipitatum album* donné à la quantité de deux ou trois grains,auec du ſuccre & du laict,continuant l'eſpace d'vn mois à luy en donner tous les iours,ou de deux iours l'vn : On commença la cure le quinziéme iour de ſa naiſſance.

OBSERVATION XLVII.

De la Verole guerie par vne decoction hydrocathartique.

HEnri III. Roy de France étant infecté de la maladie venerienne, ne put étre gueri par ſes Medecins familiers:Ayant appris que Pena, qui exerçoit lors la medecine à Paris,en auoit gueri pluſieurs par vn remede particulier, lequel il auoit appris d'vn Turc,il le fit venir, & fut gueri par iceluy à l'aide de ce remede.

Recipe rad.bardanæ in taleolas ſectæ vncias octo,vini albi & aquæ fontanæ, ana libras duas,faut faire bouillir à la conſomption de la moitié,y âioutant ſur la fin *ſennæ mundatæ vnciam vnam,vel vnciam vnam ſemis*,ſelon la diſpoſition du patient.

Il faut prendre tous les matins vne demi liure de la colature,attirant les ſueurs par le moyen de quelques gros cailloux échaufés enuelopés en des linges, deſquels on met l'vn à la plante des piés, deux vers le milieu des cuiſſes en dedans, deux vers les iambes,pres la fibula,& deux prés des épaules, couurant ſoigneuſement le malade.

Cela le fait ſuer abondamment l'eſpace d'vn'heure & demi ; & ſur le ſoir il va deux ou trois fois à ſelle.

On prend ce remede apres les generaux, l'eſpace de quinze ou vingt iours : cependant on donne pour le boire ordinaire la decoction de chine ou de zarze, auec le regime accoutumé.

Apres l'vſage de ces remedes,on prend tous les matins la decoction de bardana ſans ſenné,& ſans aucun particulier regime, l'eſpace d'vn mois ou de ſix ſemaines.

OBSERVATION XLVIII.

De la groſſe Verole en vn enfant de cinq ans.

IE l'ay gueri donnant quatre grains de precipité blanc auec de la panade, vint iours de ſuite : Il ne purgeoit que par le bas, & ne donnoit aucun flux de bouche.

OBSERVATIONS
CHIRVRGIQVES
DE
MONSIEVR FELIX PLATER,
Professeur & premier Medecin en l'Vniuersité de Basle.

DV DOCTEVR
BALTHAZAR TIMÆVS,
Premier Medecin du Serenissime Electeur de BRANDEBOVRG.

DE PIERRE MARCHETTIS
PADOVAN, CHEVALIER DE SAINT MARC,
Professeur en Anatomie & Chirurgie à Padoüe.

Traduites du Latin en François.

INDICE
DES OBSERVATIONS DE LA SECONDE partie de ce liure.
OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES DE MONSIEVR FELIX PLATER.
LIVRE PREMIER.
Des tumeurs contre nature.

OBseruation premiere, d'vne erysipele en la cuisse. page 1.
II. *D'vn erysipele œdemateux des iambes auec vlcere.* pag. 2.
III. *D'vn inflammation en la face, qui s'est conuertie en abscés & d'vn Ægylops.* pag. 3.
IV. *D'vne tumeur dure des mammelles auec inflammation.* p. 3.
V. *D'vne inflammation des mammelles qui s'est terminée en abscés,* pag. 4.
VI. *D'vne inflammation en la racine du pouce.* p. 4.
VII. *Du cancer & carcinoma.* pag. 5.
VIII. *D'vn cancer en la mammelle d'vne femme.* p. 6.
IX. *D'vn cancer en la face sous l'œil droit.* p. 6.
X. *D'vn cancer en la ioüe, aupres de l'oreille,* p. 6.
XI. *D'vn autre cancer en la ioüe.* p. 7.
XII. *D'vn cancer en la partie externe du nés.* p. 7.
XIII. *D'vn cancer au costé du col, sous l'oreille gauche.* p. 8.
XIV. *D'vn cancer au derriere du col.* p. 8.
XV. *D'vn vray cancer en la cuisse.* p. 8.
XVI. *D'vn autre cancer en la cuisse.* p. 9.
XVII. *D'vn cancer au genoüil.* p. 9.
XVIII. *D'vne tumeur chancreuse sortant de l'orbite de l'œil, auec l'œil.* p. 10.
XIX. *D'vne prodigieuse tumeur de mammelle, schirreuse, chancreuse : de la-*

quelle il eſt ſorti grande quantité d'humeurs corrompues & du tuf. pag. 10.
XX. *D'vn anthrax au dos.* p. 13.
XXI. *D'vne carnoſité ou epulide en la bouche.* p. 14.
XXII. *D'vn ſarcoma ou carnoſité au dos.* p. 14.
XXIII. *D'vne boule de chair qui pendoit derriere les oreilles.* p. 14.
XXIV. *D'vne grande tumeur, ou boule de chair, en l'abdomen.* p. 15.
XXV. *D'vne tumeur au coſté apportée du ventre de la mere, qui reſſembloit à la ſubſtance du cerueau.* p. 15.
XXVI. *D'vn Polype en vne narine.* p. 16.
XXVII. *D'vn Polype au nés, formé apres vne cheute.* p. 17.
XXVIII. *D'vne excreſcence de chair dans les parties honteuſes d'vne femme, de la groſſeur d'vn œuf d'oye.* p. 18.
XXIX. *De quelques condylomes veneriens.* p. 18.
XXX. *D'vne iambe plus groſſe que l'autre.* p. 19.
XXXI. *D'vne enflure des piés auec douleur & impuiſſance de marcher.* p. 19.
XXXII. *D'vne iambe œdemateuſe.* p. 20.
XXXIII. *D'vne iambe œdemateuſe & vlcerée.* p. 21.
XXXIV. *D'vne iambe œdemateuſe auec des puſtules.* p. 22.
XXXV. *D'vn enflure des iambes en la partie décharnée.* p. 22.
XXXVI. *Du prepuce retiré en arriere, auec tumefaction de la glande.* p. 24.
XXXVII. *D'vn Aneuriſme apres vne ſaignée.* p. 24.
XXXVIII. *De quelques tumeurs écroüelleuſes heureuſement gueries* p. 25.
XXXIX. *De certaines tumeurs ſcrophuleuſes, qui occupoyent & rempliſſoyent le col de tous coſtés.* p. 29.
XL. *D'vne tumeur en la poitrine de la groſſeur du poing, molle qui cedoit à l'attouchement & reſonnoit, auec des écroüelles au col.* p. 31.
XLI. *De quelques glandes endurcies, qui rendoyent le ventre enflé.* p. 32.
XLII. *De quelques tumeurs glanduleuſes du meſentere, qui étoyent manifeſtes au ventre.* p. 31.
XLIII. *D'vne tumeur dure d'vn teſticule d'étrange groſſeur: ou d'vn ſchirre.* p. 32.
XLIV. *D'vne tumeur dure en la machoire inferieure.* p. 33.
XLV. *D'vn atherome ſous le menton.* p. 35.
XLVI. *D'vn ganglion ſous les iarrets aux deux iambes.* p. 36.
XLVII. *D'vne grande tumeur au genoüil, molle, laxe & opiniatre.* p. 37.
XLVIII. *D'vne ſemblable tumeur.* p. 37.
XLIX. *D'vne tumeur au genoüil, à laquelle il eſt ſuruenu des phlyctaines, en ſuite des croutes & finalement vn vlcere.* p. 38.
L. *D'vne parotide ou tumeur derriere les oreilles, de laquelle il eſt ſorti du grauier.* Pag. 39.
LI. *D'vne tumeur en vn ſourcil, d'où il eſt ſorti de la matiere ſemblable à du tuf.* Pag. 39.

LII. D'vne

LII. *D'une dureté schirreuse en un testicule qui venoit d'une pierrette.* p. 40.
LIII. *D'un clou en un pié.* p. 40.
LIV. *D'une verrue emportée par le caustic.* p. 40.
LV. *D'une tumeur des glandes du col apres une fiéure Ephemere.* p. 41.
LVI. *D'un erysipele œdemateux en une cuisse.* p. 41.
LVII. *D'un anchylops, ou tubercule en un canton de l'œil, auec inflammation des paupieres & de la face.* p. 42.
LVIII. *D'une fistule lachrymale en un canton de l'œil, d'où il est sorti du pus & des larmes.* p. 45.
LIX. *D'une tumeur ou carnosité, attachée à l'œil, noire & opiniatre.* p. 46.
LX. *D'une vessie formée fortuitement en l'œil.* p. 47.
LXI. *D'une tumeur en un genoüil auec douleur.* p. 47.
LXII. *De quelques tumeurs dures sur le deuant de la iambe auec douleur, restes de la verole.* p. 48.
LXIII. *D'un' angine auec tumeur au gosier & danger d'étoufement.* p. 49.
LXIV. *D'un cancer en une des narines.* p. 50.
LXV. *De la cheute d'un œil auec tumeur.* p. 50.
LXVI. *D'une tumeur auec vlcere en vn des hypochondres, d'où il est sorti des pepins de pommes.* p. 50.
LXVII. *D'une hydrocele.* p. 51.
LXVIII. *D'une enterocele, ou décente de boyaux dans le scrotum.* p. 52.
LXIX. *D'une enterocele causée par des vents.* p. 53.
LXX. *D'un enterocele & epiplocele auec enflure du scrotum, & vne étrange masse de chair.* p. 54.
LXXI. *D'un enterocele & epiplocele dans l'aine auec inflammation qui a suiui* pag. 54.
LXXII. *De la décente d'un boyau sous la peau de l'abdomen.* p. 56.
LXXIII. *D'une omphalocele, ou décente de boyau dans le nombril.* p. 56.
LXXIV. *D'une omphalocele apportée du ventre de la mere.* p. 56.

LIVRE SECOND.

DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES de Monsieur Felix Plater.

Des vlceres, fistules & gangrene.

I. *D'un vlcere malin en la iambe droite au pres du malleole* p. 58.
II. *D'un autre vlcere malin en vne iambe.* p. 59.
III. *D'un vlcere malin en l'une & l'autre iambe.* p. 59.
IV. *D'un autre Vlcere malin en chaque iambe.* p. 61.

V. D'vn vlcere malin en vne iambe accompagné de varices. pag. 61.
VI. D'vn vlcere au pied auec des varices. pag. 63.
VII. D'vn autre vlcere malin en la iambe auec des varices. p. 64.
VIII. D'vn vlcere au pied prés le malleole, d'où il ſortoit vne humeur fort acre & cauſtique. pag. 64.
IX. De quelques vlceres malins, phagedenics & fiſtuleux, autour du bras gauche & en l'épaule. p. 64.
X. D'vn vlcere ſinueux en la machoire inferieure. p. 66.
XI. D'vn ſemblable vlcere. p. 67.
XII. De quelques vlceres fiſtuleux au coſté droit de la poitrine, au bout de la mammelle. p. 67.
XIII. D'vn vlcere fiſtuleux au dos qui paſſoit de l'épaule aux iambes. p. 68.
XIV. D'vn vlcere fiſtuleux en la iambe & en la cuiſſe, qui penetroit iuſqu'au boyau droit. p. 70.
XV. D'vn autre vlcere fiſtuleux qui tenoit toute la longueur du dos. p. 72.
XV. D'vn ſinus qui eſt demeuré ouuert apres vne playe du thorax. p. 73.
XVI. D'vne contraction de iambes à cauſe de quelques vlceres &c. p. 73.
XVII. Sur le méme Suiet. p. 74.
XVIII. D'vn vlcere des oreilles. p. 74.
XIX. D'vn vlcere qui rongeoit le bout du nés. p. 75.
XX. D'vn vlcere de bouche, aupres de la machoire inferieure. p. 77.
XXI. D'vn cancer exulceré en la langue. p. 77.
XXII. D'vn cancer aux leures auec vlceration. p. 78.
XXIII. D'vn cancer au palais & en l'vne des narines. p. 78.
XXIV. Du cancer des genciues. p. 78.
XXV. D'vn vlcere au goſier qui a rongé le palais & conſumé l'vvule. p. 79.
XXVI. D'vn vlcere rongeant au fond du goſier. p. 80.
XXVII. D'vn vlcere en la matrice & col de la veſſie &c. p. 81.
XXVIII. De la dilaceration du col de la matrice, de la veſſie & du boyau droit, par ou l'vrine & la matiere ſortoyent confuſément. p. 83.
XXIX. D'vn vlcere au col de la veſſie, qui rendoit du pus & de la ſanie. p. 83.
XXX. D'vne inflammation auec vlceration des vénes hæmorrhoidales internes, pag. 86.
XXXI. De l'excoriation du fondement en dedans, causée par vne Taupe qui s'y étoit gliſsée &c. p. 87.
XXXII. D'vn vlcere en la verge, en dedans & dehors. p. 87.
XXXIII. D'vn vlcere en la glande de la verge. p. 88.
XXXIV. D'vn vlcere ſordide dans le conduit de la verge. En forme de conſeil. p. 88.
XXXV. D'vn vlcere en la verge qui a ſuccedé à vne caruncule. p. 90.
XXXVI. D'vn vlcere ſinueux dans le conduit commun à la ſemence & à l'vrine. pag. 91.

XXXVII. D'vn

XXXVII. *D'vn semblable sinus gueri par incision.* pag. 91.
XXXVIII. *D'vne fistule au perinée par ou sortoit l'vrine.* p. 92.
XXXIX. *D'vn Vlcere en cét endroit, par ou sortoit l'vrine auec du pus & des pierrettes.* p. 92.
XL. *De quelques petits trous ou vlceres entre les testicules & le fondement par lesquels l'vrine sortoit.* p. 92.
XLI. *De ces mémes vlceres qui ont donné la mort.* p. 93.
XLII. *D'vne semblable incommodité.* p. 93.
XLIII. *D'vne fistule en vne aine restée apres vne playe, par laquelle l'vrine est sortie l'espace de plusieurs années.* p. 94.
XLIV. *D'vne fistule en l'abdomen, par laquelle les excrements du ventre sortoyent* pag. 93.
XLV. *D'vn vlcere fistuleux au ventre, par lequel les excrements sont sortis cinq ans durant.* p. 95.
XLVI. *D'vn ieune homme infecté de verole, auec quantité d'vlceres horribles acompagnés de carie.* p. 96.
XLVII. *De certains vlceres malins, veneriens suiuis de sphacele.* p. 96.
XLVIII. *De ces mémes vlceres veneriens.* p. 96.
XLIX. *D'vn certain auquel il sortoit de la sanie sereuse par le fondement apres la verole.* p. 97.
L. *D'vn petit vlcere au nombril, par lequel il est sorti des vers auec les excrements du ventre.* p. 98.
LI. *D'vn vlcere en l'aine par lequel il est sorti des vers.* p. 98.
LII. *D'vn vlcere au nombril, d'où il est sorti vn ver.* p. 98.
LIII. *D'vn vlcere au conduit de la verge, proche le fondement, qui a esté suiui d'vn autre vlcere aux fesses.* p. 99.
LV. *Des vlceres des iambes.* p. 103.
LVI. *Ou conseil, pour vn carcinome, ou cancer vlceré de la matrice.* p. 104.
LVII. *De la gangrene au membre viril auec corruption : De quelques fistules en vne des aines, & d'vn carcinome.* p. 104.
LVIII. *De la gangrene du membre viril, lequel a esté coupé y restant vn vlcere,* p. 105.
LIX. *De la gangrene apres vne inflammation de iambe.* p. 106.

LIVRE TROISIESME
DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES de Monsieur Felix Plater.

Des Infections de la peau.

I. *De la Tigne ou vlceres de la teste.* p. 107.

II. *De la gale ordinaire des mains.* pag. 108.
III. *De la gale ordinaire aux piés & mains.* p. 108.
IV. *De la gale ſeche, dite pſora.* p. 109.
V. *D'vn démangement au ſiege, aupres du fondement.* p. 109.
VI. *D'vne méchante gale au col & au viſage.* p. 110.
VII. *De la gale qui vient en la teſte & face des enfants.* p. 110.
VIII. *D'vne méchante gale par tout le corps.* p. 111.
IX. *D'vne méchante gale en tout le corps en vne fille.* p. 112.
X. *De la tigne ou gale qui vient en la teſte, auec des croutes, vlceres & ſanie* p. 113.
XI. *De l'herpes eſthiomene, ou dartre corroſiue.* p. 114.
XII. *D'vn eſpece d'herpes ou de dartre corroſiue.* p. 114.
XIII. *De la méme eſpece de dartre.* p. 115.
XIV. *D'vne dartre âcompagnée de boutons.* p. 115.
XV. *D'vn herpes rongeant, auec pſora ou gale ſeche.* p. 116.
XVI. *D'vn herpes rongeant qui auançoit touſiours, inueteré & opiniatre en la main.* pag. 117.
XVII. *De quelques dartres inueterées au dedans du bras.* p. 118.
XVIII. *Du viſage couperosé.* p. 119.
XIX. *De la rougeur du viſage auec ſechereſſe & des boutons.* p. 120.
XX. *D'vne fille qui auoit le viſage boutonné auec rougeur.* p. 120.
XXI. *Du viſage rouge & boutonné, auec vne méchante gale aux emonctoires & aux mains.* p. 122.
XXII. *De la rougeur du viſage auec liuidité en vne femme.* p. 123.
XXIII. *D'vn viellard qui auoit le viſage couuert de beaucoup de taches bourſouflé & rempli de croutes.* p. 124.
XXIV. *De la rougeur de la moitié du viſage.* p. 125.
XXV. *D'vne tache ou ligne rouge, apportée du ventre de la mere, qui partageoit le corps de haut en bas.* p. 125.
XXVI. *D'vne tache brune en la face, venue de naiſſance, guerie par le cautere potentiel.* p. 125.
XXVII. *Des puſtules peſtilentielles, qui ont paru ſans fiéure & incommodité par vn ſeul effet de contagion.* p. 126.
XXVIII. *De quelques puſtules couuertes de croutes apres la groſſe verole.* p. 126.
XXIX. *D'vn Religieux qui auoit la peau de la paume des mains fort épaiſſe & enflée.* p. 127.

LIVRE

LIVRE QVATRIEME
DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES
De Monsieur Felix Plater.

Qui contient des Obseruations mêlées.

I. *DE la contraction des doigts de la main gauche en dedans.* pag. 128.

II. *De la retraction de la iambe gauche en haut, contre les fesses, apres vne tumeur dure autour du genoüil &c.* pag. 128.

III. *De la contraction du bras vers le coude auec atrophie, à cause d'vn nerf offencé par vne saignée.* p. 130.

IV. *D'vn certain lequel portoit en marchant le pied à costé.* pag. 132

V. *D'vne semblable incommodité & peruersion du pied.* pag. 133.

VI. *De la gibbosité corrigée en vn garçon.* pag. 133.

VII. *De l'impuissance de remuer la iambe, à cause d'vne fracture en la cuisse qui étoit arriuée en decendant de cheual.* pag. 133.

VIII. *D'vne fracture de iambe.* p. 134.

IX. *D'vne grande portion d'os regenerée apres vne fracture.* p. 135.

X. *De l'enfantement Casarien.* p. 135.

XI. *De l'action venerienne empêchée à cause de l'agglutination du col de la matrice.* p. 136.

XII. *Que l'on peut chatrer les femmes leur ôtant les testicules.* p. 137.

XIII. *D'vne douleur en la gorge, à cause d'vn petit os arresté.* p. 137.

XIV. *D'vne piece de monnoye arrestée au gosier d'vn enfant.* p. 138.

XV. *D'vne contusion en l'hypochondre droit & aux vaisseaux internes de ce costé.* pag. 138.

XVI. *D'vne grande dilatation du col de la matrice en des petites filles qui ont esté forcées.* p. 139.

XVII. *Sur le même suiet.*

XVIII. *De la défloration de deux petites filles.* p. 140.

XIX. *D'vne ieune fille à laquelle les deux narines s'étoyent iointes apres la petite verole.* p. 140.

XX. *Du fondement non percé en vn nouueau né & du prepuce fermé.* p. 141.

XXI. *De la décente de la matrice.* pag.142.
XXII. *Sur le méme suiet.* pag. 142.
XXIII. *D'vne décente de matrice qui a duré lontemps.* p. 142.
XXIV. *D'vne decente de matrice suiuie de corruption & perte d'icelle.* p. 144.
XXV. *Maniere d'arrester l'hæmorrhagie apres l'amputation des mains ou autres membres.* p. 145.
XXVI. *D'vne paralysie du bas du corps, à cause d'vn coup de pistolet qui auoit offencé la moüelle spinale.* pag.145.
XXVII. *D'vne fracture du crane apres vn coup donné sur la teste, duquel on ôta vne portion.* p. 147.
XXVIII. *D'vne oreille emportée auec les dents.* p. 147.
XXIX. *D'vne portion de ioüe emportée par morsure.* p.147.
XXX. *De la machoire inferieure emportée par vn éclat d'vn canon.* p.148.
XXXI. *D'vne portion de la machoire d'en bas qui a esté emportée auec les dents,* pag. 148.
XXXII. *D'vne blessure des poulmons auec corruption d'vne partie de leur substance qui est sortie par la playe.* p. 148.
XXXIII. *De l'hæmorrhagie arrestée apres la morsure d'vn doigt.* p. 148.
XXXIV. *De l'hæmorrhagie arrestée apres la morsure de la langue.*
XXXV. *D'vne hæmorrhagie mortelle apres vne dent arrachée.* p. 149.
XXXVI. *D'vne blessure en la region des Reins par laquelle l'vrine sortoit.* pag. 149.
XXXVII. *D'vne pierre de la vessie portée par force dans le col d'icelle, qui en a esté ostée par incision.* p. 150.
XXXVIII. *D'vne pierre de la vessie tirée hors par incision faite en la verge* pag. 150.
XXXIX. *De la fracture d'vne vertebre de l'échine, apres vne cheute sur le dos d'où il est sorti à la fin vn' apophyse.*

Fin de l'Indice des Obseruations de Monsieur Felix Plater.

INDICE

DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES

Du Docteur Balthazar Timæus, premier Medecin du Sereniſſime Electeur de BRANDEBOVRG.

SECTION PREMIERE.

Des tumeurs contre nature.

I. D'Vn bubon ſimple. pag. 151.
II. D'vne parotide maligne. p. 152.
III. De la Paronychie, ou Panaris. p. 154.
IV. Des mules, ou vlceres qui viennent aux pieds de gelure. p. 154.
V. Des doigts gelés & exulcerés. p. 154.
VI. D'vne enchymoſe ou meurtriſſure. p. 155.
VII. D'vn herpes ou dartre miliaire. p. 155.
VIII. D'vn œdeme aux pieds. p. 156.
IX. D'vn commencement de ſchirre au teſticule droit. p. 157.
X. D'vn chancre en la leure d'en bas, heureuſement ôté par le fer. p. 158.
XI. D'vn chancre caché en vne mammelle. p. 159.
XII. D'vn cancer ulceré en la mammelle gauche. p. 160.
XIII. D'vne tumeur des mammelles venant de laict retenu. p. 162.
XIV. D'vne inflammation des mammelles produite par vne ligature trop ſerrée de la poitrine. p. 162.
XV. D'vn eryſipele des mammelles. p. 163.
XVI. D'vne gale ſcorbutique auec démangement. p. 164.
XVII. De la gale humide. p. 165.
XVIII. De l'impetigo ou lichen. p. 166.
XIX. D'vne écroüelle au col guerie par l'application du cauſtic. p. 167.
XX. D'vne écroüelle qui tenoit le bras & l'aiſſelle, ôtée par exciſion. p. 169.
XXI. D'vn ganglion au front. p. 170.
XXII. Des verrues aux mains. p. 170.

SECTION SECONDE.

Des vlceres.

XXIII. *D'vn vlcere rheumatique, ou entretenu par vne fluxion.* pag.172.
XXIV. *D'vn vlcere ſordide, pourri & corroſif en vne femme.* p.173.
XXV. *D'vn vlcere ſinueux au fondement.* p.174.
XXVI. *D'vne brulure en la face, aux mains & en l'abdomen.* p.176.
XXVII. *De la gangrene au pouce de la main gauche qui a eſté mortelle.* p.177.
XXVIII. *De la gangrene & ſphacele en vn bras, prouenant d'vn vlcere au pied fermé mal à propos.* p.178.
XXIX. *De la gangrene au ſcrotum.* p.179.
XXX. *De la gangrene en la face, en la paupiere & aux yeux.* p.180

SECTION TROISIEME.

Des Playes.

XXXI. *D'vne playe de la teſte, ou l'vne & l'autre table du crane étoit offencée, auec fracture d'vne grande partie d'iceluy.* p.181.
XXXII. *D'vne bleſſure du crane, auec leſion de l'vne & de l'autre membrane & du cerueau.* p.183.
XXXIII. *D'vne mort ſubite à cauſe d'vne bleſſure au cœur.* p.184.
XXXIV. *D'vne bleſſure des poulmons guerie ſurnaturellement.* p.184.
XXXV. *D'vne playe mortelle de la cuiſſe : faite par vn coup d'arquebuſe.* pag.185.
XXXVI. *Ou Queſtion ſur vne playe de teſte faite par vn coup de coignée, ſi elle étoit mortelle d'elle méme ou par accident.* p.186.
XXXVII. *Ou Queſtion ſur vne playe de teſte & vne autre en la main, ſi elle étoyent mortelles, d'elles mémes, ou ſi elles le ſont deuenues par accident* p.188
XXXVIII. *Ou Queſtion ſur vne contuſion de la teſte auec fracture & enfonçeure du crane, ſi elles étoyent mortelles ſimplement ou non.* p.190.
XXXIX. *Ou Queſtion ſur vne playe de la trachée artere, ſi elle a eſté mortelle d'abſolue neceſſité.* p.192.
Hiſtoire d'vne bleſſure de la trachée artere guerie. p.192.
XL. *Ou Queſtion ſur vne contuſion du diaphragme, ſi ce coup ſeul a peu cauſer la mort?* p.192.

XLI. *Ou Question sur vne playe des poulmons fort profonde, si elle doit être iugée simplement mortelle?* p. 193.
XLII. *D'vne playe de gros boyau, appellé colon, comme aussi du ieiunum.* pag. 194.
XLIII. *Ou question d'vne playe en la teste & en l'hypochondre droit, quelle de ces deux a esté cause de la mort, ou si ce sont toutes deux ensemble.* p. 194.
XLIV. *D'vne playe fort profonde en l'esthomac.* p. 195.
XLV. *D'vne playe du foye.* p. 195.
XLVI. *De la paracentese faite en l'abdomen d'vn hydropique, sur laquelle on demande si la cause de la mort, qui a suiuy, doit être imputée au Medecin ou au Chirurgien.* p. 196.

SECTION QVATRIEME

Qui contient des Obseruations mélées.

XLVII. *D'vne parotide ou inflammation derriere les oreilles, maligne, au suiet de laquelle on demande si la mort qui a suiuy doit être imputée à vn medicament donné par vn Charlatan, ou à la maladie.* p. 197
XLVIII. *De la rupture, ou déchirure de la vulue pres le fondement apres l'accouchement.* p. 198.
XLIX. *De la piqueure d'vne mouche guépe.* p. 199.
L. *De la morsure d'vn serpent.* p. 199.
LI. *De la morsure d'vn chien enragé.* p. 199.
LII. *D'vne tumeur des paupieres.* p. 200.
LIII. *D'vne verrue en la paupiere de l'œil gauche, qui a esté suiuie de perte de veuë.* p. 201.
LIV. *D'vne tumeur de langue, d'où il est sorti vne pierre.* p. 201.
LV. *De l'inflammation des amygdales, & de la relaxation de l'vvule.* p. 202.
LVI. *De l'inflammation des testicules, & de l'amputation d'iceux.* p. 202.
LVII. *D'vn hydrocephale.* p. 203.
LVIII. *D'vne tumeur approchant de l'eresypele en la cuisse droitte.* p. 204.
LIX. *D'vne tumeur œdemateuse restée apres vne eresypele.* p. 205.
LX. *D'vne enterocele en vn enfant de quatre ans.* p. 205.
LXI. *Du fondement sortant dehors.* p. 206.
LXII. *Remarques sur les remedes contre les hernies.* p. 207.
LXIII. *De la décente de la matrice.* p. 207.
LXIV. *D'vn vlcere rheumatique, lequel ayant esté fermé, à causé perte de la veuë.* p. 209.
LXV. *D'vne enterocele.* p. 209.

Fin de l'Indice des Obseruations Chirurgiques du Docteur Balthazar Timæus.

INDICE

DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES

De Pierre de Marchettis de Padoüe, autrefois Professeur en Chirugie en l'Vniuersité de Padoüe, à present Professeur en Anatomie.

I. *D'Vne playe auec fracture du crane, d'où il est sorti vne particule du cerueau en vn homme de soixante ans.* p. 211.

II. *D'vne playe au derriere de la teste, auec fracture du crane, d'où il est sorti vne particule du cerueau corrompue.* p. 212.

III. *D'vne portion du cerueau qui est sortie apres vne fracture du crane auec la dure & pie mere, qui y estoyent attachées.* p. 213.

IV. *D'vne playe faite au milieu de la teste, qui penetroit iusques aux corps' calleux, auec vne grande quantité de sang perdu, qui a attiré même vne syncope, heureusement guerie.* p. 213.

V. *D'vne grande playe du cerueau, à laquelle a succedé vne paralysie du bras opposite & de la langue, laquelle a esté guerie ôtant vn petit morceau de l'os, auec vne portion de la pie mere & du cerueau.* p. 214.

VI. *D'vn fungus engendré apres vne blessure du cerueau, lequel a esté consumé par l'vsage de certaine poudre.* p. 215.

VII. *D'vn certain qui deuint epileptique apres qu'on eût fermé mal à propos vne playe au crane, lequel a esté gueri par le trepan.* p. 215.

VIII. *D'vne playe auec vne grande enfonçeure du front, laquelle n'a pû étre remise, la playe ayant été guerie en l'espace de trente iours.* p. 216.

IX. *D'vne playe faitte au derriere de la teste d'vne fille, auec enfonçeure de l'os & contusion, guerie en perfection sans le trepan.* p. 217.

X. *D'vne playe dans le grand canton de l'œil, laquelle ayant esté trop tost fermée, il s'en est formée vne autre en la nuque du col auec fiéure, qui a cessé quand celle cy a esté ouuerte & guerie.* p. 217.

XI. *D'vne blessure du muscle des tempes, auec fracture du crane & de la dure mere accompagnée d'vne fiéure de trois semaines, heureusement guerie sans le trepan.* p. 217.

XII. *D'vne rude contusion du sinciput, suiuie de chûte & priuation des facultés principales, laquelle est deuenue mortelle pour auoir negligé le trepan.* pag. 218.

XIII. *D'vne semblable blessure rendue mortelle par l'omission du trepan.* p. 219.

XIV. *D'vne blessure en la teste, auec fracture en l'os du sinciput & du front, qui a esté dilatée par la rugine & guerie au quatriéme iour.* p. 219.

XV. d'vne

XV. *D'une playe de la teste sans fracture n'y fissure du crane, qui a donné la mort le quatorziéme iour, à cause d'une grande quantité de pus qui étoit caché entre les deux membranes, auec meurtrissure du cerueau.* p. 220.
XVI. *D'une playe sur le deuant du front qui alloit iusqu'à la moëlle, laquelle a esté mortelle, quoy que ny le cerueau ny les membranes fussent offensées, accompagnées neantmoins de tous les symptomes qui suiuent les blessures de la teste, auec une ouuerture de la suture lambdoide, & de la sanie cachée entre les sutures mémes & sur la membrane.* p. 222.
XVII. *Remarque fort importante dans la cure des playes de la teste accompagnées de fracture.* p. 222.
XVIII. *D'une blessure de teste qui a esté suiuie de mort quatre mois apres le coup receu.* p. 225.
XIX. *D'une legere blessure en la teste qui a esté mortelle, quoy qu'il ne fust suruenu aucun accident & que le malade semblat gueri.* p. 225.
XX. *D'une contradiction qui se trouue chés Hippocrate, touchant le temps d'appliquer le trepan dans les blessures de la teste.* p. 226.
XXI. *De la peau de la teste dechirée auec le pericrane par les ongles d'un ours iusqu'à la suture lambdoide, qui a esté guerie, y étant venu un autre couuerture ou fausse peau auec des cheueux. Auec la refutation de l'opinion de Cortesius touchant la perforation du crane au droit des sutures.* p. 227.
XXII. *D'une grande playe au front qui penetroit iusqu'aux yeux, suiuie incontinent de perte de veuë, laquelle a esté guerie.* p. 208.
XXIII. *D'une meliceride au grand canton de l'œil, étendue iusqu'à la prunelle, laquelle on a essayé en vain de guerir par plusieurs remedes, & finalement a esté emportée par une singuliere dexterité auec son follicule, sans que l'œil ait esté offencé.* p. 228.
XXIV. *D'une fistule lachrymale guerie en une fille par le moyen de l'incision, du caustic & autres expedients qu'ordonne l'Art.* p. 219.
XXV. *D'une playe au grand canton de l'œil, faite par le manche d'un éuentail, laquelle ayant esté guerie, il s'y est formé une tumeur trois mois apres, & est sorti un fragment d'os du palais.* p. 230.
XXVI. *D'un atherome au dedans de la paupiere d'en bas, proche le grand angle de l'œil, en une fille de cinq mois, apportée du ventre de la mere, de la grosseur d'une noisette, heureusement arraché.* p. 231.
XXVII. *D'une tumeur charnue en la paupiere d'en bas, prés l'angle externe de l'œil, qui a esté heureusement guerie par incision.* p. 231.
XXVIII. *D'une grande contusion du nés, auec fracture & brisure des os d'iceluy heureusement guerie.* p. 232.
XXIX. *D'un obstruction des deux narines par un faux polype, assauoir une chair calleuse qui s'est formé apres un vlcere venu d'une contusion, laquelle bouchoit entierement une d'icelles, l'autre ne l'étant qu'à demi, heureusement guerie.* pag. 233.

XXX. *D'vne carnoſité qui bouchoit entierement le conduit de l'oüye, iuſqu'au tympanum & fort dure, apportée du ventre de la mere, qu'auoit vn garçon de quatorze ans, de laquelle il ſortoit vne ſeroſité purulente & de mauuaiſe odeur, laquelle a eſté guerie auec reſtitution de l'oüye.* p. 234.

XXXI. *D'vn cancer exulceré en la leure d'en bas d'vn vieillard de quatre vingt & quatre ans, gueri par ſection, lequel eſt venu à renaitre dans le goſier trois ans apres, emportant le malade.* p. 234.

XXXII. *D'vn cancer exulceré qu'auoit vne femme de ſeptante ans, gueri par le ſeul vſage de l'onguent è ceruſſa.* p. 235.

XXXIII. *D'vn cancer exulceré en la leure d'en bas, qui étoit de la groſſeur d'vn œuf de pigeon, gueri entierement par la ſection.* p. 235.

XXXIV. *D'vne meliceride en vn côté des ranines ſous la langue, qui s'étendoit inſenſiblement par la partie droite du col, aupres des vénes iugulaires & des arteres carotides iuſqu'au goſier, donnant de l'empéchement à la reſpiration, laquelle a eſté parfaitement guerie par la ſection.* p. 236.

XXXV. *De la cure d'vne bleſſure de la langue faite par vn coup d'arquebuſe, laquelle s'étoit attachée aux parties de deſſous, auec empéchement de la parole, ayant eſté adrettement ſeparée.* p. 237.

XXXVI. *D'vne tumeur charnue & ſchirreuſe aupres des veines ranines, auec empéchement de parler & de remuer la langue, guerie par vne adrette ſection & cauteriſation.* p. 238.

XXXVII. *De la tumeur d'vne gencive, ſous laquelle on a trouué non ſeulement que la dent étoit corrompue, mais auſſi ſon alueole, auec vne partie de la machoire inferieure iuſqu'au zygoma, ou il s'eſt formé vn autre tumeur, laquelle étant ouuerte, a mis en éuidence le mal caché: ou apres auoir porté la rugine & le cautere actuel, le patient a eſté remis.* p. 238.

XXXVIII. *D'vne meliceride au col, aupres de la trachée artere & des veines iugulaires externes: dans le follicule de laquelle l'inciſion ayant eſté faite, on a trouué vne autre ſemblable tumeur de méme eſpece, mais plus petite, couuerte de ſa membrane.* p. 239.

XXXIX. *D'vne tumeur inflammatoire qu'auoit vn garçon d'vn mois, qui l'empéchoit d'aualer: lequel a eſté gueri par l'application de quatre ventouſes auec ſcarification, appliquées ſur les épaules & au deſſous.* p. 240.

XL. *D'vne fiſtule au deuant du col, au deſſous du larynx, qui a ſuiui vne tumeur guerie mal à propos par vn Barbier.* p. 240.

XLI. *Remarques ſur les playes du col, pour empécher en les traitant que les veines iugulaires & arteres carotides ne ſoyent offencées.* p. 241.

XLII. *De deux fiſtules ſur les aiſſelles, leſquelles on a eſſayé en vain de guerir par diuers remedes, & l'ont eſté par le cautere actuel.* p. 242.

XLIII. *De la maniere de guerir les fiſtules du thorax, auec commencement de corruption*

corruption du ſternum, lequel doit étre traité quelquefois auec la rugine, quelquefois auec le fer chaud. pag. 245.

XLIV. *D'vne playe faite par vn coup d'arquebuſe dans l'articulation de l'épaule, & au bras qui a eſté guerie, ou il s'eſt formé au bout de dix ans vne tumeur, qui a eſté ſuiuie de la corruption entiere de l'acromium.* p. 244.

XLV. *Vraye methode curatiue des playes qui penetrent dans la cauité du thorax, tant de celles qui ſont ſuiuies d'effuſion de ſang, à cauſe que les vaiſſeaux intercoſtaux ſont ouuerts, que de celles ou ils ne ſont point offencés.* p. 244.

XLVI. *D'vne bleſſure au thorax en la quatriéme & cinquiéme coſte, qui a eſté ſuiuie d'epilepſie, de laquelle le patient n'auoit iamais été attint: & en ayant ū vne ſeconde attaque par l'introduction d'vne tente.* p.245.

XLVII. *De quelques bleſſés au haut du thorax, qui ont rendu le pus amaſſé dans la cauité d'iceluy par le bas ventre, ſans qu'il ait eſté neceſſaire de venir à la paracenteſe, & ont eſté gueris immediatement apres.* p.245.

XLVIII. *De la paracenteſe faite entre la cinquiéme & ſixiéme coſte, à cauſe d'vn empyeme qui a ſuiui vne pleureſie, laquelle a heureuſement reüſſi apres l'inutile application de pluſieurs medicaments externes, ordonnés par des Medecins de haute reputation.* p. 246.

XLIX. *D'vne playe au thorax qui penetroit dans la cauité, allant contre bas, laquelle a eſté mal à propos tenue fermée l'eſpace de vint iours, étant ſuruenu fiévre, extenuation de tout le corps, réuerie, par la retention du pus: auquel ayant donné iſſue, tous les accidents ont ceſſé, le malade venant à conualeſcence.*

Lequel exemple taxe la faute commune des Chirurgiens qui ferment mal à propos les playes du thorax (ſans les auoir ſondé) auec leurs eaux balſamiques.

L. *D'vne playe au haut du thorax, laquelle a eſté ſuiuie d'vn grand amas de pus dans la cauité d'iceluy, qui a eſté vuidée par la paracenteſe faite entre la cinquiéme & ſixiéme coſte, comme auſſi par la bouche & l'vrine, en l'eſpace d'vn iour.* p. 248.

LI. *D'vn certain qui auoit vne fiſtule au thorax auec quantité de pus dans la cauité d'iceluy, ſans aucune difficulté de reſpirer.* p. 249.

LII. *D'vne fiſtule qui a ſuiui vne playe du thorax, laquelle au bout de quelques mois eſt paruenue iuſqu'au pericarde, & a conſumé la ſubſtance d'iceluy, iuſqu'aux fibres de la cauité.* p.250.

LIII. *D'vne playe penetrante de l'abdomen, par laquelle l'omentum ſortoit, lequel ayant eſté coupé, quoy qu'il ne fuſt pas entierement corrompu ni méme lié, a eſté cauſe d'vn abſcés dans l'aine, par la grande quantité de ſang qui y eſt décendu: lequel abſcés ayant eſté ouuert apres qu'il en eſt ſorty vne grande quantité de pus, a eſté parfaitement gueri par l'vſage des remedes propres,* pag. 250.

LIV. *Que les tumeurs du foye qui viennent à la ſuppuration peuuent étre ouuertes ſans aucun ſcrupule, principalement quand elles ſont en la partie conuexe d'iceluy.* pag. 251.

Que celles qui ſont en la partie caue ſe diſſipent par les vrines, témoin vne fille laquelle ayant vne tumeur en cét endroit, en fut deliurée apres auoir rendu vne grande quantité de pus par les vrines. p. 251.

LV. *D'vne fiſtule au nombril qui s'étendoit iuſques aux boyaux, laquelle on a eſſayé longtemps en vain de guerir, & l'a eſté heureuſement en peu de temps.* pag. 252.

LVI. *D'vne epiplocele conjointe à vne ſarcocele, laquelle s'eſt formée apres vne eroſion de l'omentum entortillé, lequel ſortoit en forme d'vne carnoſité de l'vne des aines, à la longueur d'vn demi pié.* p. 252.

LVII. *D'vne bubonocele laquelle a eſté ouuerte par vn Barbier ignorant, qui la pris pour vn bubon venerien: les excrements du ventre venants à ſortir: le malade ayant neantmoins eſté gueri en peu de temps.* p. 253.

LVIII. *D'vn certain qui auoit cinq fiſtules en la cuiſſe apres vne bleſſure d'vn coup d'arquebuſe, auec tumeur & carie en l'os, leſquelles ont eſté mal traittées, & effectiuement gueries par les remedes conuenables, le malade eſtant neantmoins demeuré boiteux à cauſe de l'extremité de l'os qui s'eſtoit agglutiné ſur l'autre.* p. 253.

LIX. *D'vn vlcere corroſif de toute la iambe lequel a eſté mal traitté, aſſauoir par de frequentes cauteriſations & vne trop grande deſiccation de l'os, & a eſté gueri en le ruginant ſouuent, & par les remedes conuenables.* p. 255.

LX. *D'vn enfant de huit mois lequel auoit vn teſticule caché dans l'aine, ſur lequel on a appliqué en vain pluſieurs ſuppuratifs, dans la croyance que c'eſtoit vn autre eſpece de tumeur.* p. 256.

LXI. *De diuerſes fiſtules au col de la veſſie apres vne gonorrhée virulente, aupres de l'vrethre, & de l'vrine qui ſortoit de pluſieurs endroits du ſcrotum, comme auſſi des aines: deſquelles incommodités le malade a eſté gueri contre toute eſperance.* p. 256.

LXII. *De la faute groſſiere d'vn Barbier, lequel prit le conduit de l'vrine pour vne fiſtule qui étoit dans le col de la matrice.* p. 257.

LXIII. *De la relaxation de la matrice en vne illuſtre Dame, apres l'accouchement d'vne fille, qui a eſté priſe pour l'arrierefais par vne ſagefemme ignorante, laquelle l'a attiré par violence auec les mains & tiré hors de ſa place, ce qui a eſté ſuiui d'inflammation, de gangrene, & finalement de la mort.* pag. 258.

LXIV. *De l'amputation du pouce qu'a fait vn cheual renéche, du troiſiéme nœud d'iceluy, auec arrachement du tendon, du muſcle flechiſſeur & de la gueriſon d'iceluy.* p. 259.

LXV. *Que*

LXV. *Que les nerfs & les tendons blessés ne peuuent souffrir aucune suture, contre l'opinion de Seuerinus.* p. 260.

Fin de l'Indice des Obseruations Chirurgiques de Pierre de Marchettis Professeur en Anatomie & Chirurgie à Padoüe.

TRAITTE'

DES FISTVLES DV FONDEMENT & du boyau rectum, par Pierre de Marchettis Padoüan, Cheualier de S. Marc, Professeur en Anatomie & Chirurgie en l'Vniuersité de Padoüe.

Chap. I. *Difference des fistules.* p. 261.
II. *Des causes des fistules du fondement & du boyau rectum.* p. 262.
III. *Signes des fistules du fondement & du boyau rectum.* p. 263.
IV. *Prognostic des fistules du fondement.* p. 264.
V. *De la cure des fistules du fondement & du boyau rectum.* p. 265.
De la cure de la seconde espece des fistules. p. 267
De la cure des fistules qui percent le boyau, soit que ce soit en la partie externe du sphincter, soit que ce soit au milieu, soit en la partie la plus haute d'iceluy. p. 268.
Methode de guerir les fistules qui percent le boyau au delà du muscle sphincter, en la partie superieure. p. 269.
Cure des fistules qui sont entre deux tuniques du boyau rectum. p. 269.
De la cure des fistules qui aboutissent à la vessie. p. 270.
VI. *Des symptomes qui suruiennent en la cure des fistules du fondement & du boyau rectum.* p. 272.
VII. *Quelques remarques sur la cure des fistules du fondement & du boyau rectum.* p. 273.

Obſeruation ſinguliere de quatre fiſtules qui perçoyent le boyau rectum d'vn enfant d'vn mois, leſquelles ont eſté parfaittement gueries. p.274.

Traitté des vlceres du fondement. p.275.

Obſeruation I. *De quantité d'vlceres au fondement en vn homme.* p. 275.

Obſ. II. *Des grands accidents ſont arriués pour auoir mis par force dans le fondement vne queuë de porc, de laquelle le poil auoit eſté couppé à moitié, leſquels accidents ont eſté arreſtés en peu de temps, la malade venant à gueriſon.* pag. 277.

Traitté des vlceres & fiſtules de l'vrethre. p. 278.

Traitté de l'épine venteuſe. p.280.

Cauſes & generation d'icelle. p. 280

Signes, Prognoſtic, cure. p. 281.

Obſeruation I. *Tirée des Obſeruations de Scultet.* p.282.

Obſ. II. *De l'amputation d'vne main à cauſe de l'épine venteuſe.* p. 282.

Exemples de l'épine venteuſe tirés de M. Aurele Seuerin. p. 283

FIN.

OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES

CHOISIES

ENTRE LES OBSERVATIONS MEDICINALES DE CE CELEBRE PRATICIEN,

MONSIEVR FELIX PLATER

Premier Medecin, & Professeur en l'Vniversité de Basle.

LIVRE PREMIER

Des Tumeurs contre Nature.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne Erysipele en la Cuisse.

VNE Damoiselle non mariée, mais asés âgée, fut âtaquée l'an mil cinq cens quatre vint dixhuit, de fiévre (comme il arriue à l'ordinaire) auec vne grande rougeur de iambe & douleur.

Cela la mettant en péne, & ne pouvant soufrir le moindre âtouchement à cause de la renitence & chaleur cuisante (quoy que chacun soit dans cette opinion qu'il ne faut appliquer dessus aucun remede éxterne) elle consentit neantmoins que ie misse quelque chose dessus.

Ie pris donc *oleum rosaceum & vinum antiquum*, en quantité égale, & les ayant fait boüillir, ie trempay vn linge double dedans, lequel i'appliquay chaudement

fur la iambe, ce qui fit incontinent passer la douleur.

Mais icelle étant reuenue, & sentant du soulagement à chaque fois qu'elle se seruoit de ce medicament, elle le continua deux iours de suite, & fut guerie de cette rougeur & chaleur: m'étant serui de ce remede en plusieurs autres, ie m'en suis tousiours tres-bien trouué.

OBSERVATION II.

D'vn Erysipele oedemateux des Iambes auec vlcere.

VN personnage de quarante ans, des premiers Magistrats de la ville, qui se plaisoit à la beuuerie, auoit les iambes fort enflées, principalement la drette, & de fort lontemps; étant au reste de bonne constitution & ayant bonne couleur: Il y venoit quelquefois erysipele auec inflammation & fiévre: & en outre vn vlcere en la iambe droite, qui rendoit incessamment vne certaine humidité.

Il me vint trouuer au mois de Iuin de l'an mil cinq cens quatre vint seize; & comm'il auoit déja été purgé à diuerses fois, saigné & s'étoit serui de la decoction de Gaiac, icluy ordonnay vn syrop magistral, duquel il prenoit deux fois la semaine: & ûs soins de le faire suer quelques matins de suite.

En apres ie me seruis de la lexiue suiuante, auec laquelle il fomentoit les iambes le matin auec vn' éponge, auant qué l'Erysipele parut.

Fomentation adstringente.

Recipe aquæ fabrorum extinctionis ferri mensur. vnam semis, Aceti quartam partem mensuræ, cola per cineres, fiat lixiuium in quo decoque salis, gypsi vsti ana pugillum vnum, Boli unciam vnam & semis, sulphur. vnciam vnam, cadmiæ fossilis vnciam semis, vitrioli dragmas duas.

Ie luy ordonnay de faire faire vne longue bande de linge, de la largeur de quatre doigts, y cousant des piéces à vn pié l'vne de l'autre, les roulant en sorte qu'il ne se fit point de plis, pour l'accommoder à la iambe, & ayant fait commencer dés le pié iusqu'au genoüil, on les y laissat tout le iour dés le matin, pour empécher que le mouuement ne fit enfler les iambes: voulant en outre, pour faire vn plus certain éfet, que cette bande cuisit en la lexiue, la pressant auât que l'âpliquer.

Au bout de deux mois il me fit entendre qu'il s'en étoit bien trouué: mais comme l'vlcere de la cuisse donnoit beaucoup d'importunité, ie fis preparer l'onguent suiuant.

Onguent Desiccatif.

Recipe succi plantag. Solani ana vnciam vnam & semis, ol. rosar. violar. ana vncias duas, laricea vnciam vnam, tuthiæ dragmas duas, cerussæ litharg. ana vnciam semis, fiat vnguentum.

Ie luy conseillay l'vsage des eaux aigres, tant en dedans que dehors pour le printemps suiuant.

OBSER-

OBSERVATION III.

D'une Inflammation en la Face, qui s'eſt conuertie en vn abſcés & d'vn Ægylops.

LA ioüe gauche enfla à vne fille auec rougeur & inflammation, principalement autour de l'œil.

Ie fis mettre deſſus vn epitheme composé *ex aq. roſar. album. oui, lacte, & ol. roſar.* faiſant tremper vn linge dedans.

Deux iours apres l'vne & l'autre paupiere enfla extremement, auec molleſſe: La matiere ayant ſuppuré, ie fis mettre deſſus le cataplâme ſuiuant.

Cataplame Anodyn.

Recipe farin. fabar. ſemin. lini & fœnugr. faites cuire *cum lacte & aq. roſar.* y âioutant vn peu *ol. roſar. & lilior.* auec tant ſoit peu de ſaffran.

L'abſcés êtant rompu, il en ſortit du pus, & la ioüe déſenfla, mais il reſta vne tumeur dure au grand canton de l'œil vers les narines, d'où venoit ce pus: I'appliquay deſſus cét *Emplâtre deterſif.*

Recipe Aloës hepat. mell. ana dragmam vnam, myrrhæ dragmam ſemis; gumm. arabic. ſcrupulum vnum, croci, fellis, ana ſcrupulum ſemis, cum terebinth. miſce.

La tumeur diminua, mais elle demeura dure, auec rougeur, à cauſe dequoy ie fis mettre deſſus de la Terebenthine diſſoute auec vn iaune d'œuf pour la faire ſuppurer. Ainſi elle fut guerie.

OBSERVATION IV.

D'une Tumeur dure des mammelles, auec inflammation.

VNe vefve âgée ſentoit vne violente douleur aux deux mammelles en l'an 1593. au mois de Septembre.

Elles êtoyent dures, liuides, de ſorte que ie craignois vn Cancer: la douleur augmentoit à l'attouchement, auec oppreſſion de poitrine, reſpiration difficile & febricule.

Ie fis faire vn' inonction auec *ol. roſar. album. oui & aceto roſac.* mêlés enſemble, y faiſant âiouter vn peu de bol rouge.

Les regardant au bout de cinq iours, ie les trouuay encor dures, à cauſe dequoy ie fis faire le cataplame ſuiuant, de peu de couſt, parce qu'elle êtoit pauure, lequel elle portoit à l'ordinaire, le faiſant renouueler deux fois le iour.

Cataplame Reſoluent.

℞. *far. hordei, fabar. ſemin. fœnugr. ana pugillos duos,* faites cuire en eau & en vin, y âioutant du beurre: Elle me vint trouuer au bout de quelques iours, ſe portant bien auec remerciements.

OBSERVATION V.

D'vne inflammation des mammelles qui s'est terminé en Abſcés.

VNe nouuelle âcouchée voulât âlaiter ſon enfant, l'an 1593. au mois de Septembre, ſentit vne horrible douleur en la mammelle dréte, auec rougeur, vne tumeur dure & renitente aupres du mamellon & fiéure : Ie pus facilement conoitre qu'il y auoit inflammation, car la mammelle étoit pléne de lait, lequel l'enfant ne ſuçoit point, parce qu'il ne ſortoit pas.

Le premier de Septembre ie fis premierement oindre auec cét Onguent.

Onguent repercutant.

Recipe mucilagin. ſemin. pſyllij vnciam ſemis, boli armen. dragmas duas, olei roſac. aceti roſac. ana dragmas duas, miſce.

Le troiſiême de Septembre, ie fis mettre vn cataplame de farine d'orge, de lait & d'huyle roſat.

Le cinquiéme, i'aioutay à ce cataplame *ol. chamom. lilior. farin. ſemin. lini & fœnugr. portionem*, parce que la tumeur vouloit ſuppurer.

Le ſixiéme & ſeptiéme, la douleur augmentoit auec la fiévre, parce que le pus étoit formé, à cauſe dequoy i'ordonnay vn autre Cataplame.

Cataplame Reſoluent.

Recipe farin. hordei, fabarum ana pugillum vnum, ſemin. lini, fœnugr. ana pugillum vnum, ſemin. lini, fœnugr. ana pugillum ſemis, flor. chamom. pugillum vnum, radic. lilior. & Irid. recent. ana vnciam ſemis, coque & contunde, addendo ol. chamomillæ vncias duas, croci ſcrupulum vnum, fiat catapl.

Le ſeptiéme ie fis renouueler le cataplame, y âioutant *ficuum num x. farin. oryzæ vnciam vnam, caulium maluarum coctarum & contuſarum vna cum lardo.*

Le huitiéme l'abſcés montroit la pointe, & le pus eſquiuoit en maniant la tumeur : Ie fis mettre deſſus du leuain auec de la poulpe d'oignons cuits.

Le neuviéme ſept. l'abſcés s'ouvrit de luy méme, d'où il ſortit vne grande quantité de pus : Je mis vne tente dedans trempée dans de la terebenthine auec du miel: finalement y ayant mis vn peu de baume elle fut guerie.

OBSERVATION VI.

D'vn' inflammation vers la racine du Pouce.

EN l'an 1596. vne ieune Damoiſelle auoit le pouce fort enflammé, & apprehenday la gangrene qui ſuruient aſsés ſouuent à ce mal, auec perte d'vn des articles des doigts, quelquefois de deux, voire de tout le doigt, ell'y enduroit de grandes douleurs, principalement en la racine de l'ongle, & tomba dans vne febricule de ſorte que le cœur luy manquoit quaſi.

Ell'

Ell'y mit au commencement vn emplatre de miel mêlé auec de la farine & vn peu de ſel qui arréta en partie la douleur.

Le iour ſuiuant la main enfla,& tout le bras lui faiſoit mal, à cauſe dequoy ie luy fis mettre des feuilles de grande Nicotiane ſur toute la main.

Le troiſiéme iour,l'emplatre étant ôté,on trouua que le pouce auoit ſuppuré, principalement autour de l'ongle;il en ſortoit du vilain pus & puant,mais la douleur auoit diminué.

Ie fis donc mettre vn autre emplatre fait de terebinthine mêlée auec vn iaune d'œuf & du miel,y âioutant du ſuc de plantin.

Le cinquiéme iour , apprehendant que les tendons qui ſont autour de l'ongle ne vinſſent à pourrir , à cauſe qu'il y auoit vn Vlcere profond , i'y fis mettre de l'onguent deterſif,duquel ie m'étois ſerui dans la cure de l'Ægylops (voyés l'Obſeruation III.)en trauers ſur cet endroit : faiſant cependant continuer l'emplatre de Terebenthine.

Tout allant en mieux, ie luy fis tremper deux fois le iour la main dans vne decoction de lierre terreſtre & de nummularia , y âioutant vn peu de lexiue : Elle commença vn peu à ſe guerir,mais l'ongle tomba.

OBSERVATION VII.

Du Cancer & carcinoma.

LE vray Cancer prend ſon commencement d'vne puſtule , laquelle inſenſiblement ſe conuertit en vne tumeur dure , & apres en vn Vlcere inégal,qui a les bords enflés , & eſt lors appelé Carcinoma , ayant tout autour vn'eleuation de chair maligne,rendant de la ſanie,lequel eſt incurable.

Il n'a pas touſiours vne même forme , car quelquefois il eſt compliqué auec vn'autre tumeur , ſelon que ſa malignité eſt plus grande ou moindre, & ſelon qu'il eſt en vne partie ou en vn autre; quelquefois en des externes , & quelquefois dans ces conduits qui ſont ouuerts en dehors ou on le peut découurir.

C'eſt vne remarque que i'ay fait il y a longtemps en pratiquant : Et cette ſorte de Tumeur ayant long temps demeuré inconnue, i'ay découuert le premier que c'étoit vn Cancer , ayant ſi bien appuyé mon opinion que les plus habiles Medecins y ont donné les mains , & l'euenement a fait voir que ie ne m'étois pas trompé.

I'ay cette obligation à mon Beaupere , expert Chirurgien , lequel m'a appris à connoitre cette ſorte de Cancer , m'en ayant fait voir vn ou deux en des malades qu'il traittoit : Ie veux donc apporter icy quelques deſcriptions & differences de chancres.

OBSERVATION VIII.

D'vn Cancer en la mammelle d'vne Femme.

I'En ay veu plusieurs semblables en des femmes qui auoyent le vray Charactere de Cancer, tant Entiers & non vlcerés, qui se faisoyét connoitre par leur dureté, par des pustules liuides, & qui ne donnoyent de l'incómodité que par vne legere chaleur : Qu'vlcerés en suite, d'ou il sortoit des fibres de chair, ayants les bords bouffis & renuersés; rendants incessamment de la sanie mêlée auec du sang, & qui tourmentoyent longtemps, lesquels quoy qu'il fussent coupés iusqu'aux costes & à la racine, ne laissoyent pas de regermer, donnants finalement la mort.

Ils sont bien differents de certains mêchants Vlceres, qui viennent aux mammelles & se guerissent auec péne, lesquels rongent souuent entierement la mammelle, parce qu'il n'y a aucune Tumeur dure en ceux ci, & que l'Vlcere n'a produit ces carnosités, ne rendants que de la fange & de la sanie pourrie.

OBSERVATION IX.

D'vn Cancer en la Face sous l'œil droit.

AYant été demandé par vne Dame Illustre à Strasbourg, elle me fit voir en presence des principaux Medecins du lieu, vn horrible Tumeur en la face au dessous de l'œil gauche, qui s'étendoit aux deux costés, couurant entierement l'œil, & étoit exulcerée auec des leures dures & renuersées, rendant de la sanie: Ie declaray incontinent que c'étoit vn Carcinoma, & le fis auouër par mes raisons aux Medecins.

Ayant fait mon prognostic, & declaré qu'il étoit incurable, i'ordónay quelques medicaments, tant pour corriger la mauuaise odeur, que pour mondifier cette sanie qui sortoit sans cesse: I'ay appris qu'elle étoit morte bien tost apres.

OBSERVATION X.

D'vn autre Cancer en la Iouë, aupres d'vn Oreille.

VNe Paysanne auoit vn Cancer dur & liuide en vne iouë aupres d'vn oreille, lequel augmenta peu à peu, & vint en vne grande Tumeur : Quelques femmes y ayants fait mettre mal à propos des maturatifs, il se conuertit en Vlcere ou Carcinoma, qui auoit les leures dures & renuersées, telles qu'ont ces Vlceres

Chan-

Chancreux, ou il fe forme vne chair qui rend de la fanie fanglante.

Ayant été prié de le regarder, ie declaray que ce mal donneroit la mort, & fis mettre deffus des forts deficcatifs, mais fans mordication, comme du platre & autres chofes de bas prix, pour empécher la pourriture & retenir le fang.

Elle fe maintint quelques iours par ce moyen, mais vne Dame laquelle fe vantoit d'auoir vn fecret pour guerir le Chancre, y ayant mis deffus vn ail pilé auec de la fuye de four, ce Cancer en fut tellement irrité, qu'il y vint vn'inflammation laquelle occupa tout le col en dedans & dehors qui l'étoufa.

OBSERVATION XI.

D'vn autre Cancer en la ioüe.

EN l'an 1598. vers l'Automne, il fe fit vne tumeur en la ioüe drête d'vn certain garçon âgé de quatorze ans, laquelle croiffoit peu à peu & inégalement étant plus large en fa racine & immobile, eleuée de la largeur de la main en trauers & finiffant en pointe obtufe, elle étoit au refte de la couleur des parties voifines fans beaucoup de chaleur ni de douleur, mais elle luy âbatoit extremement les forces.

Qu'oy que i'uffe declaré que c'étoit vn Cancer, & que i'vffe defendu d'y porter le fer, neantmoins vn Operateur ayant trouué de la molleffe en vn certain endroit de la furface, y fit vn'incifion, apres laquelle les bords fe renuerferent incontinent & commencerent à groffir, & à rendre de la fanie de tous coftés, comme auffi il s'y forma des fibres de chair.

Vn Chirurgien voulut entreprendre de le couper iufqu'à la racine, mais ie l'en diffuaday, affurant que cela ne fe pouuoit faire fans emporter toute la ioüe, & fans attirer vne grande hæmorrhagie.

Dés ce temps, afçauoir dés l'Automne iufqu'à la fin de l'année, il en fortit continuellement du fang: ôtant les emplatres, on découuroit vn horrible & puant Carcinoma, de forte que les Chirurgiens auoyent afsés de befogne à arreter la pourriture.

Mais iceux n'auançants rien, & la corruption allant bien auant dans la chair, ils couperent peu à peu vne portion d'icelle fans que le patient en fentit rien: ce qui ne feruit pourtant en aucune façon, car iceluy perdant entierement fes forces, il mourut fur la fin de l'année, comme i'auois predit.

OBSERVATION XII.

D'vn Cancer en la partie externe du Nés.

IL fortoit du milieu du Nés vn Cancer à vn certain Payfan l'an 1601. lequel me vint trouuer, comm'il étoit dêia vlceré: les leures étoyent renuerfées, rendant

du ſang ; en ſomme il étoit hideux à voir, s'étendant d'vn coſté iuſqu'à la iouë oppoſite.

Il me raconta qu'il auoit commencé par vn bouton, qui ne luy faiſoit aucun mal, il y auoit quelques années, & que de là il étoit venu à cette groſſeur, que finalement il s'étoit ouuert de luy même : Il s'étoit ſerui de beaucoup de remedes par le conſeil d'vn Chirurgien, principalement de la diéte ſudorifique, mais inutilement, car il mourut miſerablement bien toſt apres.

OBSERVATION XIII.

D'vn Cancer au coſté du col, ſous l'oreille gauche.

VN Conſeiller de nôtre Ville porta beaucoup d'années vn Cancer exulceré au coſté gauche du col, qui occupoit vn grand eſpace ſous l'oreille : ayant les bords ſi fort êleués & enflés, que l'oreille êtoit entierement cachée dedans.

Ie mis deſſus beaucoup de deſiccatifs, du platre, du plomb brulé, du bol & choſes ſemblables reduites en poudre, comme auſſi en d'autres formes, ce qui le faiſoit fort diminuer, de ſorte qu'il étoit quelquefois entierement caché : mais il repouſſoit derechef, en ayant êté incommodé ſept ans entier auant que mourir.

OBSERVATION XIV.

D'vn autre Cancer au derriere du col.

I'En ay vêu vn ſemblable au derriere du col en vn hoſte de Liechſtald, lequel tenoit vne grande partie du dos, ayant les leures extremement enflées & inégales, fort exulceré & ouuert au milieu, comme ſi on auoit entierement coupé la peau en cêt endroit, ou il croiſſoit de la chair baueuſe & flaſque & inegalement, quand on leuoit les emplatres on y trouuoit du ſang arrêté qui ſortoit par tranſudation: il porta long temps ce mal, lequel l'emporta dans ſa ieuneſſe.

OBSERVATION XV.

D'vn vray Cancer en vne cuiſſe.

S'Étant éleué vne puſtule à vne Dame au haut de la cuiſſe en dehors, qui ne luy faiſoit point d'autre incommodité que des piqueures, & l'ayant negligé, elle augmenta peu à peu & ſe conuertit en vne tumeur de la groſſeur du poing, qui étoit

étoit dure, inégale, fort auancée auec des tubercules liuides.

Elle me fut monſtrée en l'an mil cinq cent cinquante neuf, lors que ie commençois à pratiquer, & aſſuray que c'étoit vn Cancer, défendant ſerieuſement d'y laiſſer porter le Fer ou le feu: mais ſon impatience la porta à vſer du conſeil d'vn Charlatan lequel appliqua le Cauſtic, apres lequel le Cancer ſe conuertit en carcinoma, qui auoit les bords renuersés, où il ſe formoit des fibres de chair qui pendoyent & rendoyent du ſang: elle ne tarda pas à mourir.

OBSERVATION XVI.

D'vn autre Cancer au même lieu.

I'En ay veu vn ſemblable, mais beaucoup plus grand au même endroit, qui étoit de la groſſeur de la tête, en vn écriuain d'vn âge mediocre, l'an 1608.

Ayant eſté demandé pour le voir, & être preſent à la ſection que vouloit faire vn Operateur, & ayant reconu que c'étoit vn Cancer, ie ne le voulus permettre, declarant qu'il y auoit du danger ſi on y faiſoit ouuerture : car combien qu'en certains endroits, entre ce qui étoit dur & le tubercule, on y remarquaſt certaine molleſſe, comme s'il y auoit quelqu'humeur cachée: ce qui me faiſoit coniecturer qu'il s'ouuriroit de luy même ; neantmoins voyant que le malade étoit fort féble, & que ce Cancer ne donnoit aucune douleur, mais ſeulement vne legere chaleur, ie diſſuaday d'y faire ouuerture, ayant auſſi reconnu par ſon pouls qu'il ne tarderoit pas à mourir. Ce qui ne tarda pas beaucoup à arriuer, car il s'ouurit de luy même, & rendit beaucoup de ſang corrompu & ſubtil, donnant de l'horreur & emportant le malade bien toſt apres.

OBSERVATION XVII.

D'vn Cancer au genouil.

IL ſe forma vne tumeur ſur le genouil d'vne fille, qui n'étoit pas bien circumſcripte, comme eſt le plus ſouuent le Cancer, mais large, occupant toute la region du genouil dans ſa circumference, au reſte de même couleur, hormis quelques places qui étoyent liuides auec des vénes apparentes : elle fut traitée longtemps par vn Chirurgien lequel n'en peut aucunement venir à bout.

Ayant été demandé pour la voir, & l'ayant bien examiné, ie iugeay à la fin que c'étoit vn Cancer : Eu étant tourmentée de longtemps ſans pouuoir être guerie, on vint à l'amputation, faiſant la ſection au deſſus du genouil, coupant auec la ſcie l'os de la cuiſſe : mais les racines n'ayants pas été entierement extirpées, ce

Cancer vint à regermer, auſſi apparent & releué que le premier, lequel s'étant conuerti en *Carcinoma*, les forces luy defaillirent & vint à mourir.

OBSERVATION XVIII.

D'vne Tumeur Chancreuſe ſortant de l'orbite de l'œil, auec l'œil méme.

IL ſortit à vn garçon âgé d'enuiron dix ans, vne certaine chair auprés de la racine de l'œil, dans l'orbite, qui pouſſoit l'œil tellement dehors, que finalement au bout de quelque temps il en fut entierement chaſsé, cette chair auançant en dehors de la groſſeur d'vn poing, enfermant l'œil extremement enflé, au milieu de ſoy, & ſi profondement qu'on ne voyoit que la prunelle, de ſorte que pluſieurs crurent que c'étoit l'œil méme qui étoit ainſi tumefié.

Pluſieurs conſultations furent faites, ſçauoir mon s'il faudroit couper cette maſſe, veu qu'il n'y auoit point d'eſperance de conſeruer l'œil : dequoy pluſieurs étoyent d'auis: mais iugeant que c'étoit vn Cancer, ie doutay s'il en faloit venir là, aſſurant qu'il y auoit du danger, qu'il ne vint à renaitre apres qu'on l'auroit ôté.

Comm' on étoit en ſuſpens, il ſe preſenta vn Charlatan, lequel promit de le guerir: & l'ayant empoigné & quaſi entierement tiré hors de l'orbite, le coupa, ſe glorifiant de l'auoir ôté iuſqu'à la racine.

Mais quoy qu'il ne parut rien l'eſpace de deux ans entiers, neantmoins au bout de ce terme il commença à regermer, & à croitre (quoy que bellement) ſi fort, qu'il étoit deux fois plus gros qu'auparauant qu'il fut ôté.

L'ayant porté en cét état quelques années, tant qu'il fut paruenu à l'adoleſcence il donnoit de la frayeur, & d'autant plus que cette maſſe de chair, par ſa groſſeur, auoit attiré la ioüe de ce côté en dehors, & auoit fait diſtorſion de la bouche.

OBSERVATION XIX.

D'vne prodigieuſe tumeur de mammelle, ſchirreuſe, chancreuſe, de laquelle il eſt ſorti vne grande quantité d'humeurs corrompues, & en outre du Tuf.

VNe Demoiſelle de quatorze ans, voulant remuer vne cuue à lexiue auec trop de violence, ſentit du bruit, comme ſi quelque choſe s'étoit rompu en la mammelle gauche aupres du mammelon : & quoy que cela l'ût effrayé, neantmoins elle n'en dit rien à perſonne.

Mais au bout de quelque temps en la méme année, quand elle preſſoit la mam-

mammelle auec la main, ell' y remarqua vn petit tubercule, semblable à vne lentille qui s'étoit formé sur le costé qui auoit esté rompu, lequel elle remarquoit augmenter peu à peu, mais sans aucun' incommodité ni douleur, en sorte que dans les premiers six mois, il fut de la grosseur d'vn poix, & l'année étant écoulée, comme vne noisette, la seconde comme vne petite boule auec quoy les enfants ioüent, la troisiéme comme vne chatagne: la quatriéme comme vne noix: la cinquiéme comme vne petite pomme, & la sixiéme il vint à la grosseur d'vn œuf de poule, mais si adherent à la coste, qu'on ne le pouuoit faire aller de costé ni d'autre, pour fort qu'on le remuast.

Et quoy qu'elle se fut serui fort lontemps d'vn cataplame fait *ex rad. bryoniæ, & foliis hioscyami cum aceto*: comme aussi de l'emplâtre *oxycroceum &* *de meliloto*, neantmoins elle n'en sentit aucun benefice, car il ne laissoit pas de croitre, sans donner autr' incommodité que quelques legeres piqueures.

Au bout de sept ans en la vintsixiéme de son âge, & la douziéme de sa maladie, elle fut tellement trauaillée de defluxions sur la poitrine, qu'ayant esté mise dans vn Conuent, elle étoit obligée de s'absentër de la musique ordinaire.

La fiévre ayant suiui, toute la mammelle gauche enfla fort & deuint rouge, & l'année suiuante elle crût en sorte que la tumeur auroit û de la péne d'entrer dans vn demi boisseau.

Finalement le vintcinquiéme d'Octobre, en la quatorziéme année de la maladie, & la vinthuitiéme de son âge, la partie inferieure de la mammelle s'ouurit d'elle méme, d'où il sortit, premierement vne humidité semblable à vn blanc d'œuf, blanche, gluante, actuellement froide, à la quantité d'vn pot de mesure: qui fut suiuie d'vn' humeur actuellement chaude & brulante, luisante, iaune, qui ressembloit à du suc de coin fraichement presé, en grande quantité & iusqu'à enuiron vingt pots, à laquelle étoyent mélés par fois des grumeaux de sang noir, qui sortoyent par interualles.

Le iour suiuant la fiéure la saisit auec vne grande douleur en la tumeur: apres quoy il commença derechef à couler par le méme trou, premierement de la matiere bourbeuse, & incontinent apres du sang extremement noir comme de l'encre, & puante, enuiron deux mesures : Durant ces symptomes, ses ordinaires commencerent à luy fluer en abondance; la tumeur venant à s'âbaisser par cette vacuation presque de la moitié.

Elle étoit dure en trois endroits comme pierre, penchant contre bas, semblable à vn gros melon rond, parsemé de tous costés de grosses vênes tendues, tenant toute la mammelle gauche.

Le mammellon n'auoit rien souffert, qui êtoit fort éloigné de sa situation naturelle, penchant contre bas, de couleur liuide & rouge en quelques endroits, ridé inégalement, auançant en dehors à cause des places vuides qui êtoyent dessous.

Il sortoit de la sanie semblable à du petit lait, par vn trou, qui s'étoit fait de

luy méme, sou le mammellon , comm' aussi du pus, quand on pressoit : on tira aussi de ce trou deux pierres semblables à du tuf; & pouuoit'on remarquer par le moyen de la sonde qu'il y auoit encor du tuf attaché à la coste: & dês lors que la tumeur fut ouuerte, la tumeur ne fut plus si douloureuse.

Et combien qu'elle se fut serui de plusieurs potions vulneraires, iniections, onguents,huyles,cataplâmes,parfums & d'vn' infinité d'autres remedes vn an tout entier, tant pour âdoucir la douleur, que pour la guerison de l'vlcere , si est-ce qu'on n'auança rien, au contraire la tumeur alloit toufiours en croissant: ce trou qui étoit au dessous(par lequel il est sorti pafsé soixante mesures, tant de pus, que de sang noir & de serosités) fut tellement dilaté, qu'on y pouuoit fourrer trois doigts.

Finalement, comme le trou du dessus étoit vis à vis de celui d'en bas , le Chirurgien fit vn' incision dés la circomference vers le centre, profonde de huit doigts en trauers, sans que la malade soufrit aucune douleur, les lévres de la playe ressemblants en couleur & substance à la matrice d'vne vache : & s'étants couuers d'vne chair rouge, ils commençoyent à se reioindre.

Partant le Chirurgien voyant bien qu'il n'y auoit point d'autre remede, emporta auec le couteau deux liures & trois onces de chair pourrie, semblable à du lard, dans l'espace d'vn demi quart d'heure : apres quoy il sortit deux mesures de sang caillé auec quelque serosités.

Puis le tuf,qui étoit attaché à la coste rompue, se manifesta, lequel étoit couuert d'vne chair rouge, de la grosseur d'vn œuf de poule, blanc en dedans , qu'il tira hors par des escharotics & auec le fer, l'amenant par pieces : ôtant à l'entour de l'aisselle gauche auec les doigts quantité de chair pourrie , semblable à la substance du cerueau, ce qui luy fit plus de mal que toute l'incision.

Enuiron Noël, la cuisse dréte luy enfla d'elle méme, & luy fit mal l'espace de douze semaines, puis diminua peu à peu aussi d'elle méme, & si tost que le calcul ût esté osté de dessus la coste : cette partie fut incontinent couuerte de chair & de peau , de sorte qu'il n'y resta qu'vn petit trou, de la grandeur d'vn petit poix, par où il sortit à l'ordinaire quelque peu de sanie.

L'année suiuante étant à peu pres finie, la chair commença derechef à croitre & vint de la grosseur de la téte, sur laquelle il s'en forma deux autres plus petites, qui étoyent comme la teste d'vn enfant, d'où il sortit des vers viuants : tandis que i'écris ceci, les forces luy manquent peu à peu, ce qui signifie que la mort n'est pas éloignée.

OBSER-

OBSERVATION XX.

D'vn Anthrax, ou Charbon au dos.

L'An mil six cent dix, il vint vne tumeur à vne Demoiselle non mariée, âgée de soixante ans, laquelle n'étoit pas beaucoup éleuée, entre les deux épaules âprochant du costé gauche de l'échine, rougeatre, auec ferueur & piqueure, dans le circuit principalement: ou il se découuroit quelques pustules, lesquelles s'êtants ouuertes dés le commencement, rendirent de la sanie, & en apres de la matiere purulente.

Elle mit dessus par le conseil de l'Apothiquaire, vn cataplame maturatif, mais elle ne s'en trouua pas mieux, car la douleur augmenta.

Trois semaines êtants passées, comme elle sentoit vne extréme douleur, auec fiéure qui venoit de nuit, elle me fit demander: Ie reconus d'abord que c'étoit vn anthrax, appelé par les nostres Cancer du dos, à la difference du vray Cancer, qui est incurable le plus souuent, au lieu que celui-ci le peut être s'il est bien traité.

Luy ayant fait quitter ce cataplame maturatif, ie luy fis mettre celui *de Arnoglossa*, lequel parce qu'il ne pouuoit être si tost preparé, & icelle ne pouuoit cependant soufrir que ce charbon demeurast à découuert, à cause de la douleur, ie fis appliquer, *plantaginem contusam cum farina lentium & albumine oui subactam*, laquelle luy âpaisa vn peu la douleur.

On y mit apres l'emplâtre *de Arnoglossa*: & à l'entour vn onguent defensif *ex bolo, aceto & albumine oui paratum*: ce que l'on reïteroit deux fois le iour.

Ie crus qu'il en sortiroit vn lopin de chair morte, comme cela arriue ordinairement: mais comme l'ouuerture étoit fort grande d'où il sortoit quantité de pus, lequel couloit le long du dos, s'étant fait vne cauité entre la peau, là où elle étoit ouuerte, & la chair de dessous, ie fis mettre *vnguentum commune suppurantium Chirurgorum ex terebinthina, vitello oui & oleo rosaceo paratum*, auec vne tente dans l'ouuerture.

Puis on mit dessus vn emplâtre *ex plantagine, solano, fol. hyosciami, farina fabar. hordei & lentium, inuicem contusis & coctis, addito melle*: & aux enuirons, vn deterfif *è Bolo*.

Cela ayant esté soigneusement continué, & ces vlceres diligemment mondifiés, qui auoyent fait vn grand & profond sinus sous la peau, la chair commença peu à peu à croistre, & la cauité à se remplir de chair, finalement à se fermer & couurir de cicatrice.

OBSERVATION XXI.

D'vn epulide ou carnosité en la bouche.

IL y a quarante ans,qu'il me vint vne carnosité au costé doit de la bouche sur le derriere,à l'extremité des dents machelieres : elle est cruë peu à peu, molle,rouge , pendante , laquelle parfois augmente fort ; & quelquefois diminue,en sorte qu'à pene la puis-ie attraper auec la langue,sa racine est petite; ne me donne aucun empechement , quoy qu'elle vienne à la grosseur d'vne noix muscate & décende iusqu'à la bouche, n'étant point offencée par les dents, parce qu'ell' est sur le derriere.

Il arriue neantmoins quelques fois qu'il se forme à costé vne vessie longuette, pléne d'vn sang noir,laquelle décendant plus auant dans le gosier,me donne quelque facherie quand ie mange, laquelle se dissipe lors que ie mache de la viande, venant lors à se rompre.

Assurement c'est vne chose admirable, que cette caruncule ne tenant qu'à vn filet,n'ait pas esté rompue par ces mouuements violents,depuis tant d'années que ie la porte:Ie la porte encor,n'osant entreprendre de la couper, craignant vn'hæmorrhagie,& ne voyant point de necessité qui m'y oblige.

OBSERVATION XXII.

D'vn sarcoma ou carnosité au dos.

IL vint vn Sarcoma à vne certaine femme en la region du dos, entre les épaules, lequel deuint si prodigieusement grand par succession de temps, que l'incision y ayant esté faite,on en tira des liures entieres de chair , ou il se forma apres vne cicatrice , mais fort inégale.

OBSERVATION XXIII.

D'vne boule de chair qui pendoit derriere les aureilles.

IL se forma a vn Boulenger,aupres des aureilles,vne tumeur horrible, ronde, de la grosseur de la teste,charnue, qui auoit la peau parsemée de vênes,pendoit, & alloit & venoit de costé & d'autre,laquelle il porta iusques à la fin de sa vie : Ie

ne

ne ſçay s'il l'auoit dés ſa naiſſance,ou ſi elle luy eſt venue du depuis : Ie me ſouuiens d'auoir veu cêt homme fort ſouuent par ville lors que i'étois garçon,ce qui me donnoit de la frayeur.

OBSERVATION XXIV.

D'vne fort grande tumeur,ou boule de chair, qui étoit en l'Abdomen.

L'An 1604.vn Operateur m'amena vne femme du Village dit Schliengen, laquelle ayant fait coucher ſur le dos deſſus vn banc,ie découuris au milieu de l'Abdomen,immediatement ſous la peau & la graiſſe, vne Tumeur parfaitement ronde & circonſcripte comme vne boule, de la groſſeur de la teſte.

Icelle étant détachée & libre,de quelque coſté que cette femme ſe tournat,elle y tomboit:Si elle êtoit debout,elle dêcendoit ſur les aines,ou elle y faiſoit vne douleur exceſſiue: cette Tumeur êtoit dure,ſans faire aucune douleur, le Ventre êtant enfoncé au deſſous.

On mit en queſtion,ſçauoir mon ſi c'étoit vne Rupture,ou vn Sarcoma?Ce n'étoit pas vne Omphalocele , parce quelle ne rentroit pas dedans étant pouſsée, & ne faiſoit aucun murmure étant maniée : outre qu'elle étoit entierement égale: d'autre coſté cette femme n'étoit aucunement reſſerrée , & ne ſentoit aucun empéchement dans ſes fonctions naturelles: derechef cette Tumeur étoit creuë peu à peu & dans l'eſpace d'vn an.

Ce qui nous fit iuger que c'étoit pluſtoſt vn Sarcoma : car icelle ſe preſentant immediatement ſur la peau,on ne pouuoit pas ſoupçonner que ce fut ſcirrhe de matrice, quelque vêr, ou quelque affection interne, ainſi que des Charlattans luy auoyent voulu perſuader,dequoy il n'y auoit aucunes marques.

Comme on êtoit en deliberation s'il faudroit venir à la ſection , on conclut que l'on pourroit ouurir l'Abdomen ſans aucun danger , apres quoy on determineroit ce qui ſeroit à faire.

OBSERVATION XXV.

D'vne Tumeur au coſté, apportée du ventre de la mere,qui auoit de la reſſemblance auec le cerueau.

I'Ay veu en l'an 1603. le douziéme d'Octobre , vne tumeur au coſté gauche en vn certain ieune homme,qui approchoit du dos,& reſſembloit fort au cerueau, tant en ſa couleur blanche qu'en ſes ſinuoſités , laquelle il auoit de naiſſance & par cette occaſion,

Il me raconta que sa mere luy auoit appris qu'estant enceinte de luy, & ayant demandé à vn Boucher de la ceruelle, laquelle elle aimoit extremement, qu'iceluy la luy ayant refusé, elle en fut tellement estonnée, quelle creut que son fruict se ressentiroit de cette passion desprit.

Or dés le moment de la naissance il sortit de la sanie de cette Tumeur, lequel flux ayant cessé quand il fut venu en âge, la même sanie s'écouloit deça & dela par le visage, sortant principalement des paupieres, comme aussi de l'œil, laissant de la rougeur dans les lieux par ou elle auoit passé, auec vne continuelle humidité, restant des croustes en la face.

OBSERVATION XXVI.

D'vn polype en vne narine.

LE Iuge de certain lieu, me vint trouuer pour auoir mon conseil: c'étoit vn homme replet qui auoit le visage plein, le né large; en la narine gauche duquel on apperceuoit vne chair insensible, rougeatre, dure qui la remplissoit toute & la dilatoit extremement, disant qu'elle étoit venue en fort peu de tems & qu'elle croissoit de iour en iour.

Cette chair étoit attachée à l'interstice des narines d'vn costé & libre quant au reste, de sorte qu'ayant mis vne sonde, elle pouuoit passer au dela: quand on la poussoit vn peu trop fort, elle rendoit beaucoup de sang: Ie dis que c'étoit vn polype, duquel i'entrepris la cure le 19. de Decemb. de l'an 1596. en cette maniere.

Premierement, ie le purgeay conuenablement, Secondement ie luy appliquay des ventouses auec scarification sur ces épaules & le haut du bras.

En troisiéme lieu, ie touchay le polype auec vn linge, mis au bout d'vne sonde, trempé dans de l'huyle de vitriol, touchant en passant & legerement tous les iours deux ou trois fois ce polype.

En apres ie mêlay vne poudre tres subtile de grenades auec de l'onguent Ægyptiac, & tant soit peu d'huyle de vitriol, le faisant entrer dans la narine, la ou elle étoit libre, auec vn petit linge qui étoit arrosé d'vn peu d'huyle de vitriol, de sorte que la partie de l'emplâtre qui étoit ointe touchast le polype, ce que l'on reiteroit tous les iours, & à chaque fois que l'on le touchoit auec l'huyle de vitriol: Or comme ces remedes ne luy faisoyent pas vne grande douleur, laquelle cessoit incontinent, il ne faisoit pas difficulté de les soufrir.

Le polype commença à deuenir noir bien tost apres que l'on ût commencé à s'en seruir, & à se corrompre là ou on l'auoit touché: le Chirurgien ôtant tous les iours ce qui se trouuoit être pourri, reiterant en suite l'huyle & l'onguent: mais à chaque fois qu'il vouloit le nettoyer & qu'il touchoit la chair viue, il en sortoit

incontinent du ſang, lequel s'arrêtoit au même moment que l'on y auoit âpliqué de l'huyle de vitriol.

Ainſi ce polype diminuoit de iour en iour, lequel s'ouurit incontinent par le milieu, de ſorte que l'air ût ſon paſſage par là, mais il reſtoit autour de la chair pourrie & noire, principalement vers l'interſtice du nés, là ou étoit la racine du polype, laquelle au bout de trois ſemaines, ayant été pouſsée auec la ſonde, ſortit comme vne croute creuſe, le nés venant à s'âbaiſſer.

Comm'il fut ſur le point de s'en aller, ie luy donnay de l'onguent *è tuthia*, ſi épais, qu'il pouuoit en faire vn ſuppoſitoire, luy en faiſant prendre vn, lequel il introduiſoit dans les narines, humecté auparauant de mon eau verte, & le portant quelque temps pour empecher le polype de reuenir : luy ayant auſſi donné de l'huyle de vitriol, afin que ſi d'auenture il recroiſſoit, il s'en ſeruit comme auparauant.

Ie luy ordonnay encor de receuoir le parfum d'vne chandele, par vn entonnoir, faite en ſulphure, *pice, thure maſtice*, l'éteignant bien toſt apres auoir été allumée.

La cure reüſſit par ce moyen.

OBSERVATION XXVII.

D'vn polype qui eſt venu au Nés apres vne chute.

CErtain Gentilhomme étant yvre, tomba de deſſus ſon cheual & ſe froiſſa le Nés : cotte offenſe fut ſuiuie d'exulceration dedans vne des narines : apres quoy la chair commença à croitre, & s'y forma vn polype peu à peu.

Quant il me vint demander conſeil, il paroiſſoit dêia en dehors, ſi fort il auoit rempli cette narine, que quoy qu'il preſſoit le Nés, à péne pouuoit'il reçeuoir l'air, ne reſpirant qu'à bouche ouuerte.

Il auoit amené auec luy vn Chirurgien, auquel ie commanday d'appliquer les remedes ſuiuants, en l'an 1589. au mois d'Octobre.

Et premierement d'introduire dans les narines l'onguent ſuiuant auec vn peu de linge, à l'endroit ou il reſtoit vn peu de paſſage entre le polype & les narines, le renouuelant deux fois le iour.

Onguent corroſif & deſiccatif.

Recipe vnguenti Ægyptiaci vnciam ſemis, granator. gallarum, ana dragmam ſemis, ol. vitrioli ſcrupulum vnum, miſce.

En apres ie luy dis qu'il deuoit arroſer les narines de la liqueur ſuiuante, couchant la teſte en arriere, afin qu'elle y peut entrer.

Liqueur pour ronger le Polype.

Recipe olei vitrioli ſcrupulum vnum, aluminis vſti dragmam vnam, aquæ plantag. vnciam vnam, miſce.

Etant reuenu au bout de quinze iours, ce polype étoit déja vn peu consumé mais pour le détruire entierement, il se seruit du medicament suiuant.

Autre eau corrosiue,

Recipe sublimati dragmam vnam, faites cuire en trois once d'eau de forge de Maréchal, à la consomption de la moitié; âioutés *olei vitrioli scrupulum semis, aluminis vsti dragmam vnam, misce.*

Il faut tremper vn linge dedans, attaché au bout d'vne sonde, à diuerses fois, & en toucher le polype.

Par ce moyen il fut entierement emporté, sans qu'il soit resté aucune deformité du Nés, sinon qu'il est demeuré vn peu plus large & plat à cause de la chûte.

OBSERVATION XXVIII.

D'vn excrescence dans les parties honteuses d'vne femme, qui étoit de la grosseur d'vn œuf d'oye.

VNe femme des principales maisons d'icy, auoit au haut des parties honteuses, en la diuision, au dessus du conduit de l'vrine & au prés de la Clitoride, vne certaine excrescence, laquelle crut si fort qu'ell'approchoit en grosseur & longueur, du col d'vn oye.

N'ayant voulu se découurir pour me la faire voir, ie ne sçaurois dire si c'est la Clitoride qui est ainsi augmentée, ou quelqu'autre carnosité: m'ayant néanmoins permis de la manier, apres qu'ell'ût bien couuert les parties voisines, ie pus reconnoitre qu'elle ressembloit à de la chair.

Parce qu'elle ne voulut permettre l'amputation, le Chirurgien y fit vne ligature auec vn filet imbu d'arsenic: mais cela étant cause d'vne grande douleur & d'inflammation, il falut l'ôter incontinent pour y remedier: Apres quoy elle ne voulut rien d'auântage, ayant mieux aimé être incommodée l'espace de cinquante ans, quoy qu'elle fut mariée.

OBSERVATION XXIX.

De quelques condylomes veneriens.

VN certain adultere s'étant approché d'vne femme impure, fut incommodé de plusieurs condylomes auec vn'extreme ardeur, qui luy tenoyent, contre la coutume, non seulement le fondement, mais aussi tout le scrotum, la verge & vn grand espace des cuisses dans le voisinage, autour des aines: mais il fut gueri par l'vsage de ce seul onguent.

Onguent.

Onguent contre les condylomes veneriens

Recipe argenti viui dragmas duas, extincti cum resina laricea vnciam vnam, minii dragmas duas, æruginis æris dragmam semis, olei nucum vncias duas, fiat illitio.

OBSERVATION XXX.

D'vne Iambe plus grosse que l'autre.

VN Boucher homme fort robuste auoit vne iambe trois fois plus grosse que l'autre, & ne diminuoit point, nonobstant qu'il se seruit de plusieurs remedes, au contraire elle augmentoit d'auantage.

L'ayant veu en l'an 1591. & remarquant que le creux n'y demeuroit pas apres y auoir appliqué le doigt, ie iugeay que c'étoit plutost vne carnosité qu'vne distension qu'y fit de la pituite ou des vents amassés.

Or cette Tumeur étoit indolente, quoy qu'il y ût vn peu de rougeur : Et combien que le mal fut inueteré, ie luy ordonnay pourtant d'être sobre en son boire & manger.

Premierement ie le purgeay auec des pilules cephaliques.

Secondement, deux fois la semaine, ie le faisois entrer dans vne étuue pour y suer, bûuant auparauant vn trait de decoction de Gaiac.

En troisiéme lieu, ie luy faisois lauer la iambe auec eau de vie ou auoyent infusé de la sauge & du thym.

En quatriéme lieu, ie luy faisois enueloper la iambe auec des bandes.

Et finalement, ie luy faisois baigner le pié dans la suiuante lexiue.

Lexiue desiccatiue.

Recipe cinerum quercus & ossium combustorum quantum sufficit, versés dessus de l'vrine d'vn garçon & de l'eau de forge de Maréchal auec trois pots de vin blanc, âioutés y *salis pug. ii. aluminis, sulphur. viui ana vnciam semis, baccarum lauri vnciam vnam.*

Ayant continué ces remedes, & portant la bande à l'ordinaire, la iambe commença peu à peu à desenfler, & à guerir.

OBSERVATION XXXI.

D'vn enflure des piés auec douleur & impuissance de marcher.

VN vieil paysan auoit les piés enflés iusqu'au milieu des iambes, & dés long-temps, sans qu'il parut aucune Tumeur, mais la douleur étoit fort grande, de sorte qu'il ne pouuoit en aucune façon marcher.

Il me fut âmené en l'an 1601. au mois d'Aoust: apres l'auoir premierement purgé,ie luy fis boire vn'infusion de Gaiac,zarze & autres sudorifics, de laquelle il vsa quelques semaines,deux fois le iour.

Iceluy se plaignant en outre d'vn'oppression de poitrine,qui luy venoit la nuit à cause d'vne defluxion, i'y pourvûs par les remedes conuenables, apres quoy la douleur vint à cesser,ne restant que la seule tumeur: Voila pourquoy ie le faisois suer deux fois le iour dans vn'étuue à ieun, buuant auparauant vne decoction hydrotique.

Apres le Bain,ie mis le remede suiuant sur les piés enflés.

Embrocation désechante.

Recipe aquæ vitæ,aceti albi ana cyathum vnum,salis vnciam semis, trempés vn linge dedans, ou vn drap & l'appliqués sur les piés:Toute cett'enflure disparut & il fut gueri.

OBSERVATION XXXII.

D'vne iambe oedemateuse.

VNe Dame Illustre demeura longtemps sterile, ayant ses ordinaires en petite quantité:Vne de ses iambes étoit œdemateuse, me demandant âuis principalement la dessus,parce qu'ell'en étoit de longtemps incommodée.

Cela étant arriué en l'an 1604. au mois de May, elle commença ainsi la cure.

Luy ayant premierement ordonné vn regime de viure conuenable,& particulierement la sobrieté en son boire, la saignée, les purgatifs,des apozemes & la diête sudorifique,elle se seruit des Topiques suiuants.

Le matin à ieun, elle faisoit vne fomentation sur toute la iambe auec des grandes éponges trempées dans la lexiue suiuante chaude, l'enuelopant apres de linges chauds iusqu'ace qu'elle fut seche.

Fomentation desiccatiue.

Recipe cinerum ligni quercus & sarmentorum vitis , stipitum fabarum & caulium, ossiúmque(brulant le tout ensemble) *ana part.æquales*:Il faut faire passer par dessus de l'eau de forge de Maréchal, y âioutât le quart de vinaigre;ce que l'on reiterera tant que la lexiue tire toute la vertu & vienne gluante : On dissoudra dans cinq pots d'icelle *salis pug.ii.alumin. vnciam vnam semis,nitri vnciam semis.sulphur.viui dragmas sex,misce pro fotu.*

Apres la fomentation, il faudra enueloper la iambe auec vne bande de linge, large de trois ou quatre doigts, commençant par les doigts du pié & montant iusqu'au genouil serrant fort,en sorte neantmoins qu'on ne presse pas trop la partie,& prenant garde qu'il n'y ait des plis qui facent quelque impression.

Ayant continué à ce faire quelque espace de temps, & la iambe ayant été à l'ordinaire

l'ordinaire liée bien fort auec cette bande, elle diminua fort, de sorte qu'elle vint à quitter la bande.

Mais l'enflure étant reuenue quelque temps apres, quoy que moindre, on mit de cét emplâtre sur la iambe, lequel on serra bien auec vne bande pour le faire tenir : dequoy s'étant à la fin ennuyée, ie luy fis faire vne botine de cuïr emplatrée en dedans, qui ioignoit fort à la iambe: voici l'emplâtre duquel elle se seruit.

Emplâtre Resoluent & dessechant.

Recipe Emplastri diachylon. commun. & ireati ana quartarium vnum, malaxentur oleo Irino atque oleo expresso ex semine ebuli: adde gummi bdellij, dissoluti in aceto forti & aqua vitæ vncias duas, misceantur, addendo aluminis, nitri, sulphuris ana vnciam semis, puluer. radic. cyclamin. rad. Ebuli ana dragmas duas, cineris stipitum brassicæ dragmam vnam, malaxentur prædictis oleis, atque addita resina fiat emplastrum.

Cette longue incommodité fut emportée par ce moyen, quoy que non subitement, mais peu à peu, & en sorte qu'elle ne s'en plaint plus à present.

OBSERVATION XXXIII.

D'vne Iambe oëdemateuse auec des vlceres.

Vn certain auoit vne iambe œdemateuse & enflée dés lontemps, ou finalement il se forma vn vlcere malin au dessus du malleole, auec rougeur & douleur tout à l'entour.

Estant venu en cette ville en l'an 1600. au mois de Septembre, ie le purgeay, premierement six iours de suite : secondement, ie luy fis boire vne decoction de Gaiac, &c. de laquelle il employa trois pots, sans garder la chambre, vsant simplement d'vne bonne façon de viure : ce qui luy prouoquoit les sueurs.

Ayant ainsi procedé quelque temps, ie luy ordonnay l'eau suiuante, ou on trempoit des linges, pour mettre sur l'vlcere, laquelle il deuoit continuer iusqu'à ce que l'vlcere fut bien mondifié.

Eau qui desche les vlceres des Iambes.

Recipe vitrioli, aluminis, cerussæ ana partes æquales: faites cuire dans du vinaigre puis coulés.

Emplâtre contre les vlceres des iambes.

Recipe ol. rosarum vncias sex, succi plantagin. vncias duas, mellis, aceti ana vnciam vnam & semis, æruginis æris dragmam vnam, coque ad succorum consumptionem: adde lithargir. tutiæ, lapidis calaminaris, cerussæ ana vnciam semis, thuris, mastiches ana vnciam semis, Terebinth. ceræ ana quantum sufficit, fiat emplastrum.

Il fut gueri par ces remedes : mais il me reuint trouuer au mois de Feurier de l'année suiuante, apprehendant vne rechute, à cause dequoy ie le purgeay & luy donnay vne eau sudorique,

OBSERVATION XXXIV.

D'vne Iambe œdemateuſe auec des puſtules.

VN certain auoit dés lontemps vne iambe œdemateuſe auec des puſtules: & quoy qu'il ſe fut ſerui des bains naturels & d'autres remedes, ſi n'en reçeut il aucun ſoulagement.

Il vint donc de Bourgogne en l'an 1604. pour me demander conſeil, & fis en ſorte que la iambe diminua fort, & que les puſtules furent ſechées.

Ie luy ordonnay premierement le bain ſuiuant, dans lequel étant échaufé il trempoit tous les iours la iambe vn' heure durant: Il étoit ainſi preparé.

Bain déſechant & reſoluent.

Recipe aquæ fabrorum, extinctionis ferri, autant qu'il en faut pour remplir vn demi ſeau: iettés dedans de la lexiue paſsée, faite auec des cendres *ligni quercus & ramentorum vitium, oſſiúmque combuſtorum tertiam partem, vini rubri auſteri menſuram vnam, aceti rubr. menſur. ſemis, quibus adde alumin. vnciam vnam, ſalis communis vnciam ſemis, Nitri dragmas duas*, faites cuire legerement, y âioutant *rad. ebuli & lapat. ana vnciam vnam, ſummit. Iuniper. Sabinæ, artemiſ. ana manipulum vnum, lupinor. conquaſſator. pugillum vnum.*

Le pié étant eſſuyé apres l'vſage de ce bain par le moyen de linges parfumés auec du maſtic, il le faut oindre aupres du feu,& l'humecter apres auec le laict virginal ſuiuant.

Laict Virginal.

Recipe lithargir. vnciam vnam, aceti albi vncias ſex, alumin. vnciam ſemis, ſalis nitr. dragmas duas, camphor. dragmam vnam, detrempés en faiſant cuire iuſqu'a-ce que tout ſoit fondu: *aquæ vitæ dragmas ſex, aquæ rad. oxylapat. diſtillatæ ex illis prius maceratis in aceti dragmis duabus, miſce diligenter.*

Cela ayant été fait, toute la iambe fut enuelopée de bas en haut auec vne bande bien ſerrée, laquelle il portoit iour & nuit, ne la poſant point, ſinon lors qu'il la vouloit mettre dans le bain.

Iceluy ayant continué lontemps ces remedes, la cure reüſſit à ſouhait.

OBSERVATION XXXV.

D'vne enflure des Iambes en la partie décharnée.

VN Gentil-homme Docte, vint de Saxe pour me demander conſeil en l'an 1634. ſur ſes incommodités: les iambes étoyent enflées, principalement la droite, en la partie nue & décharnée: ſur tout en cét endroit du deuant qui va en

longueur

longueur de la iambe, & regarde dedans vers la voisine: Tout cét espace, qui n'est composé que d'os & de peau, s'esleuoit subitement en tumeur, gardant sa premiere couleur, & quelquetemps l'impression du doigt, quoy qu'il n'y ût aucune tumeur au bas du pié dés le talon.

Cette tumeur disparoissoit quelquefois tout d'vn coup, & reuenoit en certains temps, ayant pour auantcoureurs de la démangeaison, chaleur & piqueure: Si le corps étoit purgé diligemment, & quand il vsoit d'vn bon regime, cett' enflure tardoit lontemps à venir.

Or quoy qu'il se fut serui de beaucoup de remedes, si ne pût-il se défaire entierement de ce mal, lequel l'incommodoit dés plusieurs années: C'estoit là son principal grief.

Outre cett' enflure, il ne se découuroit rien en dehors que quelques boutons aux piés & aux bras, auec quelques glandes qui étoyent apparentes en des endroits, & en des autres ne se manifestoyent qu'à l'attouchement.

Il étoit au reste de bonne constitution, auoit la couleur viue & étoit robuste, ne se plaignant que de quelques douleurs d'estomach & d'autres legeres incommodités, comme d'vne ardeur d'vrine & pesanteur de teste.

Ie luy fis entendre que c'étoit vne humeur subtile & sereuse qui étoit dans la masse du sang & se iettoit sur les parties membranées de la iambe, décendant de la teste, en laquelle il auoit souffert plusieurs incommodités.

Que pour le traiter methodiquement, il faloit vuider ces superfluïtés par le bas ventre, par les vrines & par les diuersions en d'autres lieux, les éloignant de cette partie. Qu'il faloit fortifier les viscerez naturels: Qu'il faloit desêcher ces parties affligées & foibles, & les resserrer afin qu'elles ne reçoiuent pas si facilement les humidités, comme aussi réueiller leur chaleur naturelle.

Il acquiesça aux raisons que ie mis en auant, & prit resolution de s'arrêter icy quelques mois: I'entrepris donc la Cure au commencement de Iuin de l'an 1604. Et apres auoir épuisé le corps des humidités superflues par la saignée, purgations reïterées, l'vsage des diuretics & sudorifics, ie luy fis lauer les iambes dans des lexiues qui déséchoyent & fortifioyent puissamment: apres lesquelles il vsa de l'emplatre suiuant, duquel il s'étoit déja serui auec succés auparauant.

Lexiue pour désécher & corroborer les iambes.

Recipe Lixiuij ex cineribus quercus & sarmentorum vitis, ac ossibus combustis, & aqua fabrorum, mensuras quinque. dissolue aluminis vncias duas sulphuris viui vnciam vnam & semis, salis vncias quatuor, misce: pour en fomenter les iambes.

Emplâtre pour les enflures des iambes.

Recipe Emplastri de baccis lauri quartarium vnum, il le faut dissoudre *in vino forti & lixiuio tonsorum*, y âioutant *folior. chamæpit. betonic. puluerisatorum*, *ana vnciam semis, lithargyrij vnciam vnam, aluminis, salis, nitri, sulphur. viui, ana drag- mas sex, chalcitidis vstæ vnciam semis, excipiantur resina & pice, fiat magdaleon*: il faut étendre vne portion d'iceluy sur du cuïr, ou sur du linge, lequel on appli-

quera sur toute la longueur de la iambe. Il fut entierement remis par ces remedes.

OBSERVATION XXXVI.

Du Prepuce retiré en arriere, auec tumefaction de la Glande virile.

VN garçon âgé de douze ans auoit tiré le prepuce en arriere, & s'étant découuert la glande, il ne pût apres plus ramener le prepuce, ni couurir le balanus, ce qui le fit extremement enfler.

Le sixiéme Decembre en l'an 1593. ie luy ordonnay vn bain relaxant auec vn' huyle: ce qui augmenta l'enflure, & particulierement du balanus, en sorte que le prepuce étoit fort éleué en forme de cercle auec dureté: le balanus étant deuenu de la grosseur d'vn œuf de pigeon, non sans quelque danger: la verge étoit contournée & de trauers, comme aux hydropiques.

Il fut gueri par le moyen de ce cataplame, lequel on appliquoit deux fois le iour, apres auoir fait vn' inonction *ex oleo rosaceo & liliorum.*

Cataplame Anodyn & Resoluent.

Recipe farina seminum lini, fœnugraeci, ana unciam vnam & semis, fabarum vncias duas, faites cuire en du lait, y âioutant *olei rosarum, chamomilla ana unciam vnam, album ouorum num.*j. *misce fiat cataplasma.*

La tumeur n'étant pas encor emportée, i'y âioutay le vintquatriéme de Decembre, *bdellij in aceto dissoluti dragmas duas, sulphuris viui dragmam vnam.*

Il fut entierement remis le premier de Ianuier: au lieu qu'il y auoit vn grand danger qu'il ne perdit cette partie.

OBSERVATION XXXVII.

D'vn Aneurisme apres vne saignée.

L'An 1604. vn Chirurgien voulant ouurir la véne à vne certaine femme au pli du coude & ayant donné le coup, le sang sortit auec impetuosité & à reprises, duquel vn grand bassin fut incontinent rempli à moitié, & lequel on ût bien de la péne d'arréter par de fortes ligatures.

Les ayant quitté pour quelque temps, la peau se referma: mais il resta vne tumeur inégale, vn peu en pointe & de méme couleur, laquelle heurtoit fortement le doigt par sa pulsation & se cachoit étant pousée: ce qui me fit iuger que c'étoit vn Aneurisme.

Il se peut faire qu'iceluy s'est formé l'orifice de l'artere ayant esté auparauant ouuert, & le sang des arteres étant caché dans les parties profondes qui n'auoit

pas

pas encor esté porté sous la peau: & que celle-ci ayant esté ouuerte, le sang y a esté poussé auec impetuosité, où il s'est épanché: qu'en apres la cicatrice ayant esté formée, le sang, qui étoit dessous, apres auoir formé vn sinus, a commencé à paroitre en dehors.

Il se peut faire aussi que, cette partie étant décharnée, on ait piqué vn'artere au lieu d'vne véne bien auant, & que cét Aneurisme ait esté formé par le sang, qui étoit enclos sous la peau, laquelle a esté fermée apres l'ouuerture faite par la lancette.

OBSERVATION XXXVIII.

Des Tumeurs écroüelleuses heureusement gueries.

VNe Demoiselle Françoise, ieune, belle, véve, étoit tellement suiette à des défluxions, qui luy tomboyent principalement sur la face, que les ioües & les glandes qui sont sous le menton luy enfloyent par interualles, lesquelles s'endurcirent en fin: Apprehendant qu'elles ne se conuertissent en écroüelles, elle me supplia instamment d'y apporter du remede, disant étre préte de tout souffrir pour cét effet: mais la Cure ne reüssit que lontemps apres.

Laquelle ie commençay le cinquiéme de Mars 1592. par la purgation, quoy qu'elle ût été purgée à diuerses fois: Le sixiéme elle fut scarifiée sur les épaules & la nuque, ayant fait mettre trois ventouses de chaque costé.

En apres, le septiéme de Mars ie fis appliquer sur la tumeur vn emplâtre de la forme & grandeur d'vne vitre ronde, ou cibe, que l'on met aux fenétres.

Emplâtre emollient.

Recipe Empl. de meliloto vnciam semis, malaxetur oleo cherino.

Le dixiéme de Mars, on se seruit de cette fomentation.

Fomentation Resoluente.

Recipe aqua vitæ vnciam vnam & semis, flor. chamom. dragmam semis, semin. fœnugr. dragmam vnam, lauendulæ dragmam semis, mêlés, & faites boüillir legerement, puis coulér: Il faut fomenter la Tumeur auec cette decoction, par le moyen d'vn'éponge ou d'vn drap, lors qu'elle ira au lit, chaudement.

Le vintiéme, cette Tumeur étant ôpiniatre, on applica le remede suiuant.

Emplâtre Resoluent.

Recipe semin. sinap. dragmam vnam, semin. vrticæ dragmam semis, sulphur. viui dragmam vnam & semis, gumm. Ammoniac: dissolut. in aq. vitæ dragmas duas, empl. diachylon. Ireati dragmas duas, malaxentur oleo liliorum, fiat empl. on l'appliquera sur la tumeur apres la fomentation: cét emplâtre fit venir les tumeurs plus petites, & les reduisit à plus petit nombre.

Le vintneuviéme de Mars, ie luy ordonnay vn Electuaire pour la corroboration du cerueau & de l'estomach.

Le treiziéme d'Auril, les Ecroüelles commençants à augmenter, ie la purgeay derechef trois iours de suite, luy donnant, apres que la purgation ût fait son effet, vn bolus roborant.

Le dixseptiéme d'Auril, on appliqua ce cataplasme sur la tumeur.

Cataplasme resoluant.

Recipe rad.ireos vncias quatuor, decoupés les menu & les faites cuire en vin blanc, puis les broyés, y âioutant *farinæ fabarum & hordei ana vncias duas semis mell. vncias quatuor, misce.*

Le troisiéme de May i'ordonnay cette application.

Liniment resoluant.

Recipe olei lilior. & cheyrini ana vnciam vnam, succi radic. ireos vnciam semis aqu. vitæ dragmas duas, faites cuire le suc auec les huyles, y âioutant *gumm. ammon. dissoluti in aceto forti, fiat linim.* Il faut oindre les Ecroüelles auec ce liniment auant qu'appliquer le cataplame.

Le sixiéme de May, ie luy ordonnay vne decoction sudorifique, de laquelle elle buuoit vn trait allant coucher, ayant soupé quatre heures auparauant, & legerement, trempant son vin auec la même decoction.

Le quinziéme, ses ordinaires luy étants venus, ie ne luy fis prendre aucun remede pendant ce temps.

Le vintiéme, ie fis lier vne lame de plomb, fort deliée sur la tumeur.

Le vint & vniéme ie luy ordonnay vn electuaire roborant, à cause qu'elle se plaignoit d'vne douleur d'estomach.

Le vingtroisiéme, ie fis preparer vn emplatre plus fort que les precedents.

Emplatre resolutif.

Recipe semin. sinapis vrticæ, spumæ maris, radic. aristoloch. rotundæ & pyreth. ana dragmam semis, scillæ prapar. pulpæ colocynth. ana scrupulum vnum, sulphur. viui dragmam vnam, pilés diligemment, âioutés, *gummi ammoniac. bdellii dissolut. in aceto fortissimi ana vnciam semis, cum pauca cera & oleo liliorum, fiat empl.* Lequel on mettra sur les Ecroüelles etendu sur du cuir.

Le premier de Iuin ie fis preparer cette poudre.

Poudre interne pour consumer les Ecroüelles.

Recipe lapid. spongiæ dragmam vnam, spongiæ combustæ dragmam semis, coralli vtriúsque dragmam vnam, ossis sepiæ, radic. pimpinell. ana dragmam semis, cinnamomi dragmam vnam, zinziber. caryophill. ana scrupulum vnum sacchar. rosat. tabulat. vncias duas semis fiat puluis : Il s'en faut seruir le matin : Elle a la vertu de dissiper les Ecroüelles.

Le huictiéme de Iuin, ie la fis derechef purger par vne potion.

Mais auant l'application du susdit emplatre, ie faisois fomenter ces Tumeurs dures, qui étoyent sous le menton, auec la decoction suiuante.

Fomentation resoluante.

Recipe fol. caulium rec. rubror. folior. hyosciami & chelidon. vrticæ mortuæ, folior. pimpinell.

pinell.ana manipulum vnum,radic. raphan. vnciam vnam, radic.aristoloch.rotund.vnciam femis, decoupés ces choses & faites cuire auec du vinaigre rosat,fomentés la partie affectée.

Le treiziéme,ayant remarqué qu'elle auoit encor besoin d'être purgée, ie luy ordonnay vne prise de pilules cephaliques.

Le dixseptiême,s'étant fait vne nouuelle defluxion sur les dents, la ioüe & le col,ie la fis purger pour vne troisiême fois par des pilules, lesquelles elle prit par trois fois de deux iours l'vn.

Ie fis aussi vne poudre pour vne coëffe piquée,afin de desecher son cerueau.

Et derechef vn autre pour parfumer sa chambre,& les coëffures de la teste.

On appliqua sur les Tempes,pour arrêter la defluxion au passage, l'emplatre de rupture,mollifié auec huyle de mastic.

La defluxion ayant cessé, ces tumeurs écroüeleuses disparurent, n'y en restant qu'vne seule, mais qui êtoit profonde,& laquelle on ne pouuoit reconnoitre que par le maniement:à cause dequoy elle fit reiterer l'emplatre qui auoit été ordonné le vigntroisiéme de Iuin,lequel elle portoit à l'ordinaire.

Elle persista encor à vser de la poudre,laquelle ie luy auois ordonné le premier de Iuin:laquelle ayant été employée,ie luy en fis faire vn'autre.

Poudre interne pour consumer les Tumeurs Ecroüelleuses.

Recipe lapidis spongiæ.spongiæ combustæ, coralli vtriúsque ana dragmam femis, ossis sepiæ,radic.pimpineli.ana scrupulum vnum, cinnam. dragmam vnam, Zinziberis. caryophillor.ana scrupulum vnum,pulueris rosat.nouelli scrupulum vnum femis,sacchar. vncias tres,fiat puluis: Il en faut deux dragmes à chaque fois.

Le premier d'Aoust, pour emporter cette tumeur écroüelleuse qui étoit restée, ie fis encor preparer le cataplame lequel i'auois ordonné le vingtseptiéme d'Auril,y âioutant *sulphur,vini vnciam femis,aquæ vitæ dragmas duas,euphorb.dragmam femis, olei lilior.vnciam vnam fiat cataplasma.*

Ie luy faisois aussi prendre tous les matins vne tablette faite auec des especes cephaliques.

Apres chaque repas elle prenoit vn morceau d'vn condicum,pour la corroboration du cerueau & de l'estomach.

Le sixiême de Septembre, voulant preuenir l'hyuer ie luy ordonnay vne prise de pilules.

Le septiéme,ie fis faire vn Iulep preparant, duquel elle vsa quelques matins de suite.

Iceluy ayant fini,elle prit vn bolus fait auec des conserues cephaliques.

Le dixhuictiéme de Septembre,ie luy ordonnay vn syrop magistral, pour vn long vsage,afin qu'elle fut purgée par interualles.

Le vingtdeuxiéme,ie fis appliquer vn vesicatoire sur la nuque *ex flámula Iouis*, pour diuertir la matiere qui decendoit sur la partie.La vessie étant rompue, il en sortit vne grande quantité d'humidité, qui luy mouïlla tout le dos,& continua à

coulet tandis qu'on l'entretint ouuerte par le moyen d'vne feuille de choux en-graisſée de beurre.

Le quatriême d'Octobre cette tumeur n'êtoit pas encor entierement ôtée, à cauſe dequoy i'y fis mettre l'emplatre de Vigo.

Le ſixiême elle vſa de cêt electuaire.

Opiate qui conſume les Tumeurs Ecroüelleuſes.

Recipe conſeru.maioran.anthos, ſtœchad. ana vnciam vnam, puluer. dianthos ſcrupulum vnum, coralli vtriúſque dragmam ſemis, ſpongiæ vſtæ ſcrupulos duos, cum ſyrup. de ſtœch. fiat electuar.

Elle s'abſtint de remedes pendant l'hyuer, n'y apparoiſſant aucune trace de tumeur.

L'année ſuiuante 1593. apprehendant que ces Tumeurs ne vinſſent à renaître, elle voulut être purgée, à cauſe dequoy ie luy ordonnay vne priſe de pilules, leſquelles elle prit le huictiême d'Auril.

Le dixiéme ie luy fis ouurir la vêne : En ſuite ie luy ordonnay des Iuléps pour preparer les humeurs, apres leſquels elle fut purgée par des pilules.

Le mois de May étant venu, elle prit reſolution de s'en aller en Bourgogne ſon pays natal : mais étant encor en pêne que cette tumeur ſcrophuleuſe ne fut remarquée, quoy qu'il n'en parut rien, cela l'obligea à me demander inſtamment la derniere main pour les effacer, à cauſe dequoy ie luy ordonnay le ſeptiéme de May la decoction ſuiuante.

Recipe rad. pentaphylli. liquirit. ſpatulæ fœtid. ſcrophular. filipendulæ ana vnciam vnam, ariſtoloch. rot. vnciam ſemis, herb. pimpinell. piloſell. tanaceti, caulium rubr. ana manipulos duos, ſemin. vrtic. petroſelin. apii ana dragmam vnam, florum geniſtæ, cicerum rubror ana manipulum vnum, vini generoſi menſur. duas ſemis, mellis quartam partem menſuræ, faites cuire à la conſomption de la moitié, de ſorte qu'il ne reſte qu'vne meſure & demi, faites coulcur & aromatizer auec *cinamomi dragmas duas*: il en faut boire huit iours de ſuite, prenant ordinairement apres vne tablette de Diarrhodô.

En apres *Recipe apozemat, quo vtitur vncias duas ſemis, ſyr. roſar. ſolut. cum infuſ. rhebarb. vnciam vnam miſce.* Elle boira en trois priſes cette potion.

Le vingtiéme ie luy ordonnay. *Recipe ſpongiæ combuſtæ dragmas tres, offis ſepiæ dragmam vnam, lapid ſpongiæ dragmas duas, lapid ſpecularis dragmam vnam, cinnam. dragmas duas, gallarum dragmam ſemis, flor. geniſtæ, ſemin. plantag. ciner. corticouorum, Zinzib. ſalis gemmæ ana ſcrupulum vnum, piper. longi, nigri, pyreth. ana ſcrupulum ſemis, ſacchar. ad pondus omnium. fiat puluis:* Elle s'en ſeruira le matin.

Ie luy conſeillay apres, pour le dernier remede, de mettre ce cataplame. *Recipe radic. cucumer. aſinini, ireos, bryoniæ, cyclam. ana vnciam vnam,* pilés les vn peu & faites tremper dans du vinc blanc, puis cuire, y âioutant *fimi caprini, columbini ana vnciam vnam ſemis, agitentur in mortario. adde gumm. ammoniac. bdellii, galbani ana vnciam ſemis, ſtirac. liquid. dragmam vnam, diſſolue in aceto ſcillit. miſce fiat cataplaſma.*

Ne

Ne se contentant pas de celui ci, elle y applica par le conseil d'vn Medecin François l'emplatre *Pentatethum d'Ætius*, mais y êtant suruenu à l'instant de l'excoriation auec inflammation, elle fut contrainte de le ietter là.

Etant de retour, elle me confessa sa faute, me promettant d'or en la de ne faire aucun changement, desirant encor de faire quelque chose pour les exterminer entierement, quoy que ce qui restoit fut si peu important, qu'on n'en pouuoit rien voir ni remarquer sinon qu'on fut aduerti: Pour luy complaire, ie fis faire ce liniment.

Liniment pour consumer les Tumeurs scrophuleuses.

Recipe succi rutæ.sabinæ.ana vnciam vnam semis, aceti scyllitic.vnciam vnam, aqu. vitæ vnciam semis, olei lilior. rutac.ana vncias duas, olei castor. vnciam semis, decoque ad succorum consumptionem, adde bdellii in aceto dissoluti vnciam semis, sulphur.vini dragmam vnam, lapid pumicis, nucis cupressi. aristoloch.rotundæ ana dragmam vnam, euphorb.scrupulum vnum, ceræ quantum sufficit fiat linimentum.

Ie luy fis aussi faire vn cautere en la nuque, lequel êtant venu à se fermer au bout de quelques semaines, ie le fis ouurir derechef.

En se retirant, elle voulut aussi faire essay des eaux minerales aigres, desquelles s'étant serui, elle m'écriuit qu'ell'êtoit entierement deliurée de cett'incommodité.

OBSERVATION XXXIX.

Des Tumeurs scrophuleuses qui occupoyent & remplissoyent le col de tous costés.

VN ieune Gentilhomme d'Austriche ayant demeuré quelque temps en France, il commença à luy venir des Ecroüelles tout autour du col, & non seulement en cet'endroit, mais aussi les glandes qui sont sous les aisselles s'endurcirent & s'enflerent, s'en formant encor des petites en la poitrine, au dos, qui se monstroyent sous la peau, celles du col augmentants de iour en iour.

Quoy qu'il se seruit du conseil des Medecins, neantmoins il ne receuoit aucun soulagement: ce qui l'obligea de venir à Lyon quinze mois apres le commencement du mal, où il consulta les Medecins du lieu, qui le purgerent à diuerses fois, l'amaigrirent à force de le faire suer, employerent plusieurs fomentations & emplatres & luy firent passer tout l'hyuer en l'vsage de ces medicaments.

Au mois de Mars de l'an 1610. ayants trouué peu de succés de ces remedes, ils vindrent à de plus genereux, asçauoir à la friction mercuriale: apres laquelle il cracha frequemment & abondamment, les plus grosses glandes commençants à des'enfler; mais le flux de bouche ayant fini, elles reprirent leur premiere grosseur.

On applica deſſus l'emplatre de Vigo auquel on âiouta diuers emollients : finalement on mit ſur les plus groſſes & apparentes tumeurs des cataplames pour les amener à ſuppuration, s'il ût été poſſible, leſquels on continua longtemps, mais ſans fruit.

Il ſe ſeruit cependant d'vn exact regime, & comm'on l'appele, de la diette ſudorifique faite de Gaiac, pour pouſſer les ſueurs, pluſieurs iours de ſuite : on luy fit vn cautere en chaque bras : on luy fit prendre des remedes pour arréter les defluxions, déſechant le cerueau & tâchant de conſumer les humeurs ſereuſes & pituiteuſes.

Ne voyants aucun'eſperance de gueriſon (ils l'enuoyerent aux eaux ſoufrées, pour luy en faire boire & s'y baigner) qui étoyent en ſon pays.

Or étant venu icy à Baſle au mois de Iuin de la même année, il voulut auſſi participer de mon conſeil : Ayant conſideré cett' horrible incommodité, & manié cette quantité de glandes extrememeut dures, qui tenoyent depuis l'vne & l'autr' oreille iuſqu'à la poitrine & le col tout entier, lequel en étoit ſi fort rempli qu'il en étoit deux fois plus gros que la teſte ; outre des autres glandes aſsés groſſes qui étoyent ſous les aiſſelles, auec des petites qui paroiſſoyent çà & là ſous la peau en la poitrine, ie vis bien qu'il n'y auoit aucun'eſperance de le guerir, à cauſe dequoy ie luy conſeillay de s'en aller en ſa patrie, pour s'y ſeruir de ces eaux ſoufrées qui luy auoyent été ordonnées par les Medecins de Lyon.

Mais ayant ſçeu qu'il y en auoit parmi nous en Suiſſe, il aima mieux s'en ſeruir : y étant allé ; & y ayant fait vn ſeiour de ſept ſemaines, où il en but, il reuint derechef icy, ſans auoir reçeu aucun benefice, ſi ce n'eſt que proche l'oreille droite il ſe manifeſta vn tubercule liuide au deſſus de la tumeur ; & aupres de la gauche, il ſe forma vne grande protuberance, & vne fort dure tumeur qui preſſoit le deuant du col & luy donnoit vn grand empéchement à reſpirer & à aualer.

Ie luy conſeillay derechef des'en retourner chés ſoy, mais il demeura fixe de ne point vſer d'autre conſeil ne d'autres remedes que des miens, diſant qu'il aimoit mieux mourir icy qu'ailleurs : Et quoy que la peſte fut parmi nous, même dans la place ou il demeuroit, ſi ne voulut'il point ſe retirer.

Etant ému à commiſeration, ie voulu faire eſſay de quelqu'vn des remedes les plus efficaces, car ie n'oſay point luy propoſer de venir au fer ni au feu, à cauſe de l'éxcés de la tumeur, qui étoit en vn lieu conſiderable, & dans le voiſinage des gros vaiſſeaux du col : ayant amené à mon ſentiment les plus entendus Chirurgiens leſquels i'auois fait venir.

Ie mis donc deſſus des emplatres faits *ex cranio vſto, luto fornacum vſto, ebore foſſili, additis gummatis multis & melle ſcyllitico, ſulphure viuo aliiſque efficacioribus* : Il ſembla apres qu'il s'en fut ſerui que la tumeur diminuoit en vne place, mais cela

ne

ne fut pas de durée: car le tubercule qui étoit venu auprés de l'oreille gauche, deuint de la grosseur d'vne noix, & la petite peau s'étant effleurée, il en sortit premierement du sang, puis de la matiere qui ressembloit à de la mouëlle, sans diminution d'iceluy.

Il sortoit aussi de tous costés, par les pores ouuerts, vne moiteur, & la tumeur tiroit vn peu sur le rouge, auec démangeaison, laquelle l'obligea à ôter l'emplâtre pour la grater.

Il se forma aussi au milieu de la tumeur vne carnosité dure & longuette, qui auançoit en dehors, de méme qu'au Cancer, ce qui me fait croire que quelques vnes de ces écroüelles furent conuerties en chancre. Au bout de tout ceci, & neuf semaines étant âcomplies, les piés commencerent à luy enfler extrémement ; & ayant vn' extreme difficulté de respirer & d'aualer, finalement le vintiéme d'Octobre, luy étant suruenu vne défluxion subite, il fut suffoqué promptement.

Vne incision ayant été faite au col en longueur, en trois endroits, profonde de trois doigts, auant que les muscles vinssent en éuidence, les costés de l'ouuerture se trouuerent blancs & épais, ne plus ne moins que quand on a ouuert le dos d'vn porc on y trouue le lard, toute cette matiere se trouua farcie de glandes, desquelles les vnes étoyent comme des pois, les autres étoyent plus grosses & semblables à des féves, attachées les vnes aux autres : n'y ayant aucun endroit de cette chair blanche & baueuse qui en fut exempte.

Or comme il étoit impossible de consumer ces glandes par des remedes, aussi auroit il esté mal a propos d'entreprendre de les ôter y faisant vn' incision.

OBSERVATION XL.

D'vne Tumeur en la poitrine de la grosseur du poing, molle, qui cedoit à l'attouchement & resonnoit ; auec des écroüelles au col.

VN ieun'homme de Fribourg, d'enuiron vint ans, auoit beaucoup d'écroüelles au col, & en outre vne tumeur en la region de la poitrine, dans l'entre-deux des costes, qui étoit de la grosseur du poing, molle, & enfonçoit étant pressée, & se releuoit promptement auec bruit, comme si elle ût été pléne de vent; resonnant aussi quand il vouloit dilater la poitrine auec effort; il pouuoit quand bon luy sembloit faire ce bruit auec la poitrine, qui étoit comme vn pet, & semblable à celui que rend vne vessie seche, & enflée lors qu'on la presse, lequel pouuoit être oüy des assistants.

Il étoit auec cela maigre & pâle, ayant frequemment des défaillances, crachant quelquefois du sang, mais rarement.

Il auoit essayé diuers remedes; qui luy auoyent esté ordonnés par des Medecins tant François qu'Allemands, mais le plus souuent sans succés: finalement au bout de quelques années ces accidents cesserent en partie, de sorte qu'il vint à se marier : mais il mourut bien tôt apres tout sec & consumé, luy étant suruenu des autres incommodités.

OBSERVATION XLI.

De quelques glandes endurcies, qui rendoyent le ventre enflé.

L'An 1557. On voyoit aller & venir par la ville vne femme qui auoit le ventre fort enflé, ne plus ne moins que si elle ût été enceinte, ce qui luy dura beaucoup d'années; en le maniant, ie remarquay qu'il êtoit farci de tous costés de quantité de tumeurs dures, rondes & inégales, lesquelles venants du profond, témoignoyent auoir de grandes racines, & tendoyent contre les entrailles.

Cela me fit iuger que c'étoit des glandes formées dans l'omentum & le mesentere, si fort endurcies & grandes, qu'elles venoyent méme en éuidence en dehors: elle étoit pâle & foible, & vécut quelque temps en cét état.

OBSERVATION XLII.

Des Tumeurs glanduleuses au mesentere, qui paroissoyent aussi au ventre.

ANatomisant vn certain corps & regardant de prés le mesentere, i'y trouuay des tumeurs glanduleuses blanches, dures, de la grosseur d'vne noix, éparses en diuers endroits des intestins : si vnies les vnes aux autres vers le milieu, qu'il sembloit que les boyaux êtoyent bouffis & endurcis en cét endroit : Le défunct ayāt pû, tandis qu'il êtoit en vie, remarquer luy méme cette dureté qui auançoit en dehors: principalement quand il y auoit quelque matiere fæcale endurcie à l'endroit ou ces tumeurs étrecissoyent le conduit des intestins, qui y croupissoit, & les faisoit souleuer de plus fort: ce qui le rendoit resserré & suiet à des douleurs de colique, qui l'emporterent à la fin.

OBSERVATION XLIII.

D'vne Tumeur dure d'vn Testicule, d'etrange grosseur, ou d'vn Schirre.

L'An 1596. vn Gentil-homme, apres vne inflammation qu'il auoit û au Scrotum, laquelle vint à suppuration, ût aussi vn schirre fort dur en cét endroit, lequel

lequel deuint de la grosseur d'vn œuf d'oye, sans douleur, & luy donnoit de l'incommodité, principalement quand il alloit à cheual.

Il se seruit de beaucoup de remedes, mais la tumeur demeura en méme état, jusqu'à ce qu'étant venu à Basle, elle diminua fort & commença manifestement à se ramollir apres l'vsage des suiuants: de sorte qu'à son départ, il ne se plaignit d'aucun empéchement, icelle étant quasi entierement emportée & ayant recouuré le sentiment en la partie.

Ie fis premierement faire la fomentation suiuante toutes les nuits.

Fomentation Emolliente & Resoluante.

Recipe radic. bryoniæ, Ireos recentium ana vncias tres, radic. cyclaminis vnciam vnam & semis, semin. nasturt. dragmam vnam, semin. sinapi dragmas duas, radicis aristoloch. rotund. vnciam semis, sulphur. dragmas tres, faites cuire en lexiue & eau ferrée.

Secondement, on appliqua l'emplâtre suiuant lequel il portoit iour & nuit, le renouuelant souuent.

Emplatre Resoluant & emolliant.

Recipe Gumm. ammoniac. bdellij, ana vnciam vnam & semis, faites tremper dans du fort vinaigre l'espace de deux iours & dissoudre, y âioutãt *sulphuris viui, spumæ maris ana dragmas duas, rad. aristoloch. rotund. semin. vrticæ. ana dragmam vnam, sem. sinapis dragmam vnam & semis, cum pauco oleo antiquissimo, cera rubra & melle, fiat empl.*

Il s'en seruit apres fort lontemps sans fomentation: la tumeur commença à deuenir molle, & à donner esperance de guerison : pour l'auancer, ie fis preparer le cataplame suiuant, lequel il portoit de nuit & de iour l'emplatre.

Cataplame emolliant & resoluant.

Recipe radic. bryon. Ireos, lilior. recent. ana libr. j. il faut faire cuire dans de la lexiue & de l'eau ferrée, puis âiouter *gumm. ammoniaci soluti in aceto fortissimo vnciam vnam & semis, sulphur. vnciam vnam, semin. sinapis dragmam vnam, butyri rec. dragmas tres, misce.* Il s'en trouua à merueilles.

Quand il ût fini, ie luy fis continuer l'emplâtre : & à son départ ie luy conseillay d'vser quelquefois du parfum de marcasite, décrit en l'obseruation precedente. Il fut saigné & purgé au commencement.

OBSERVATION XLIV.

D'vne tumeur dure en la machoire d'en bas.

VNe fille ayant û vne debilité de veüe quelque temps, à cause d'vne tache qui luy étoit venue en vn œil, de laquelle elle fut guerie, les glandes qui sont sous le menton luy enflerent apres par interualles, puis au mois de Nouembre de l'an 1609, il luy vint vne tumeur au costé gauche du menton, laquelle augmenta

peu à peu, luy faisant peu de mal quand on la manioit : elle étoit de la couleur des parties voisines, fort dure & étendue, & qui tenoit ferme au bas de la machoire, deuenant peu à peu de la grosseur d'vne pomme.

Ses parents m'étants venus trouuer,ils me prierent de faire en sorte que cette tumeur fut dissipée, craignants qu'il ne restat quelque deformité au visage de cette fille, à cause dequoy i'ordonnay l'emplâtre suiuant.

Emplâtre resoluent.

*Recipe ochræ dragmas duas, cineris corticis salicis, semin. nigellæ, stercoris canis *sicci ana dragmam vnam, fiat puluis, excipiatur gummi ammoniaco dissoluto in aceto fortissimo, vnciam vnam, argenti viui dissoluti & agitati diu cum resinæ abietin. dragma semis, fiat empl. magdaleon.*

Elle s'en seruit le renouuelant par internalles, le continuant quasi vn mois : il sembla que la tumeur diminuoit en quelque façon & deuenoit molle en certains endroits, de sorte qu'en quelques vns ell' étoit extremement dure, ne cedant aucunement aux doigts, oüy bien en des autres, comme s'il y ût û quelque matiere meure.

Ce qui me donna la pensée d'y faire ouuerture : y ayant fait mettre dés le commencement du leuain auec des oignons cuits sous les cendres, ce qui rendit mince la premiere peau, à trauers laquelle il passa quelque humidité.

Mais voyant qu'il ne sortoit aucune matiere épaisse,laquelle on soupçonnoit y étre par l'attouchement, i'y appliquay de ma pierre caustique, qui agit sans douleur: & apres que l'eschare fut tombée,il en sortit vne matiere epaisse,blanche & grasse : On mit l'emplâtre diachylum sur l'ouuerture,laquelle on dilata auec vne tente faite de racine de gentiane, parce que le trou étoit trop petit: on mit dedans de l'onguent ægyptiac pour mondifier la tumeur de l'abondance de matiere qui y étoit : En dehors on mit vn emplatre fait auec de l'ochre, pour ramollir d'auantage, apres quoy il sortit de la matiere dure, enfermée dans vn follicule, ce qui rendit l'vlcere plus grand.

Il vsa cependant de ce bruuage.

Potion vulneraire.

Recipe folior. agrimoniæ, pyrolæ, solidag. Sarracen. pimpinell. ceterach, ana manipulum vnum, radic. consolid. mai. vnciam vnam & semis, Guaiaci rasi quartar. j. zarzæ par. vnciam vnam, faites découper & partager en quatre portions: aioutés à chacune *vini & aquæ ana mensur. vnam semis,* faites cuire à la consomption de la troisiéme partie, âdoucissant auec du succre : il en faut boire vn trait le matin & quelquefois le soir.

Le Chirurgien ayant eté en suite demandé par mon ordre, il y mit derechef de l'Ægyptiac, mais étant surueuu de la douleur, il l'âdoucit auec de l'onguent de ceruse.

Quatre iours apres il parut de la matiere blanche, grasse, moüelleuse, mais rougeâtre, de laquelle il tira la grosseur d'vne noix auec le doigt : puis il se seruit du deterſif suiuant.

Liniment

Liniment mundificatif.

Recipe olei rosacei, vini ana unciam unam, mellis, succi apij, ana unciam semis, terebinth. dragmam unam, appliqués auec des linges : Par dessus il mit l'emplâtre de ceruse.

La cure fut continuée, iceluy se seruant de ces topiques & buuant la decoction vulneraire : derechef, quelques iours apres le Chirurgien tira, à l'aide du doigt & d'vn instrument, de la matiere semblable à la premiere, en tres grande quantité, qui êtoit enfermée comme dans vn sac, & l'vlcere parut fort profond & grand, qui alloit iusqu'à l'os de la machoire d'en bas.

Pour donner issue à toutes ces impuretés, il y mit du vitriol blanc dissout dans du vin blanc, où il trempoit des linges: en dehors il mettoit vn defensif de ceruse : deux iours apres il fit vne aspersion auec du vin blanc ou étoit dissout du vitriol: mais étant suruenu de la douleur, il fit apres vne iniection auec vin, miel & huyle de roses : ce qui fit sortir entierement cette matiere, apres quoy on découurit la chair vermeille.

Ainsi l'vlcere se remplit insensiblement de chair, de sorte qu'il y en vint de la superflue: laquelle il falut reprimer auec de l'alun brulé : Par ce moyen elle fut guerie.

OBSERVATION XLV.

D'vn Atherome sous le menton.

VN Ambassadeur du Roy d'Espagne en Suisse, ayant û vne tumeur sous la langue, de laquelle il sortit vne matiere sereuse : il luy en vint apres vne autre sous le menton, de la grosseur d'vne pomme, dure, de méme couleur que les parties voisines & indolente: apprehendant qu'il ne luy arriuast pis, il me fit venir à Lucerne l'an 1596. au mois de Septembre.

Aussi tost que i'ûs veu cette tumeur, ie iugeay que c'étoit vn Atherome qui ne pouuoit être gueri que par vne operation manuelle : mais il ne voulut permettre que i'y fisse incision, desirant que ie me seruisse de mon cautere.

L'ayant premierement purgé, puis ordonné des preparans pour trois matins de suite, ie luy fis preparer derechef vne purgation pour le quatriéme iour.

Cependant il fut question d'appliquer le cautere: I'y mis donc le mien sur la tumeur, lequel mortifie sans faire aucune douleur : & parce qu'il n'auoit pas suffisamment agi la premiere fois: car il êtoit trop fluide, ie le fis vn peu cuire dans vne cueiller d'argent, & l'appliquay sur la premiere croute, ce qui reüssit.

Apres quoy on mettoit tous les iours sur l'éschare vne feüille de chou enduite de beurre : mais parce qu'il ne sortoit rien, & que la tumeur cedoit vn peu quand on la manioit, ie proceday ainsi.

Ie mis sur l'eschare vn emplâtre fait de Terebenthine & d'vn iaune d'œuf, étendu sur vn drap,

En apres on faisoit cette fomentation auec vne éponge.

Fomentation emolliente & resoluante.

Recipe radic. lilior. albor. vncias duas, bryon. ireos ana vnciam vnam, radic. mandragoræ vnciam femis, herbar. althææ, maluæ, maioran. ana manipulum vnum, flor. chamomill. melilot. sambuc. ana pugillum vnum, femin. lini vnciam femis, fœnugr. dragmas duas, nigellæ dragmam vnam, il faut faire cuire en vin & lexiue.

Apres la fomentation on mit vn emplâtre qui couuroit toute la tumeur.

Emplâtre emolliant & resoluent.

Recipe Gumm. Ammoniac. Bdelij, opopan. ana vnciam vnam, faites les dissoudre en fort vinaigre, puis âioutés *Terebenthinæ, quantum sufficit,* y mêlant *sulphuris viui dragmas duas, salis Armoniac. nitri ana dragmam femis, cerussæ dragmam vnam, fiat Emplastrum.*

On changeoit tous les iours deux fois, iusqu'à ce que l'eschare fut separée: Ainsi la tumeur s'abaissa peu à peu, & la matiere s'étant écoulée, tout fut dissipé en peu de temps: dequoy il me remercia réellement & par écrit.

OBSERVATION XLVI.

D'vn Ganglion au iarret de chaque iambe.

VNe Dame portoit depuis quelques années en la region du genoüil, au derriere ou iarret, en chaque iambe, vne tumeur de la grosseur du poing, mais plus grosse en l'vne qu'en l'autre, de méme couleur, qui luy causoit plutost de l'incommodité que de la douleur: laquelle neantmoins l'empéchoit de fléchir le genoüil & de marcher librement, parce qu'elles étoyent attachées aux tendons & ligaments de cét article.

Estant venue icy pour auoir mon conseil au mois d'Aoust de l'an mil six cens quatre, si tôt que i'ûs ietté les yeux dessus, ie iugeay que c'estoit vn Ganglion: elle s'étoit seruí des bains de Plombiers pour les dissiper, mais sans fuit.

Cela me fit iuger qu'il faloit venir à des remedes plus genereux, à cause dequoy ie luy ordonnay premierement cette Fomentation.

Fomentation resoluante.

Recipe lixiuij, vrinæ & vini, autant d'vn que d'autre, âioutant sur vn pot de mesure de cette liqueur *Aquæ vitæ vnciam vnam, aquæ seu Spiritus iuniperi dragmam vnam,* il faut fomenter chaudement ces tumeurs auec vne éponge trempée dedans.

En apres on appliquera cét emplâtre.

Emplâtre emolliant & resoluant.

℞. *radic. bryoniæ, iridis recentium ana lib. ß, bulborum liliorum* ℥ij. faites les cuire en

en fort vinaigre,broyés & pilés,y âioutant *olei lilior. uncias duas, gummi ammoniac. dissoluti in aqua vitæ uncias tres, pulver. rad. ireos, dragmas duas*, reduisés en forme d'emplatre ou de cataplame.

Elle continuoit tous les iours cette fomentation & l'emplatre, quand elle fut de retour chés elle, de sorte que quoy qu'il apparut encor quelque chose, si est-ce qu'elle n'en receuoit aucun empéchement,

OBSERVATION XLVII.

D'une fort grande tumeur au genouil, molle, laxe & ôpiniatre.

ON m'a mena à Lucerne en l'an 1584. vne Paysanne qui auoit depuis deux ans vne tumeur, laquelle l'empéchoit de se seoir commodement & de marcher: Elle voulut accorder auec moy à certain prix pour la güerir, mais ie n'acceptay pas la somme qu'elle me presentoit dans l'incertitude de la pouuoir guerir, luy commandant de se seruir du remede suiuant.

Cataplame resoluant.

Recipe radic. bryoniæ recentes & radices, iridl. in taleolas sectas, vna cum bulbis liliorum & narcissi vulgaris pratorum, il faut les partager & broyer, puis faire cuire en vin & eau, en apres appliquer chaudement vne partie de ce cataplame, (changeant tous les iours) étendu sur vn linge, & le liant bien, ôtant tousiours soigneusement ce qui seroit attaché apres l'application & se seroit seché par la tumeur.

Me promenant au bout de trois semaines sur le poat, auec certains Capitaines Suisses, elle me vint au deuant, marchant gayement, mais chancelant vn peu parce qu'ell'auoit bu, & me raillant de ce que ie n'auois pas voulu accepter les conditions qu'elle me presentoit.

OBSERVATION XLVIII.

D'une semblable Tumeur en vn genouil en vn'autre femme.

VN' autre femme fut guerie par le moyen du cataplame suiuant.

Cataplame Resoluent.

Recipe radices iridis recentes, faites les découper menu, & cuire dans du vin, y mélant de la farine de féves & de l'huyle de lis, l'applicant & renouuelant souuent,

OBSERVATION XLIX.

D'vne Tumeur au genouil, à laquelle il est suruenu des phlyctænes, où boutons comme de brulure, En apres des croutes, & finalement vn Vlcere.

VN homme de cinquante ans auoit porté dix ans entiers vne Tumeur au genouil, indolente & de même couleur que les parties voisines : finalement la partie commença à s'échaufer, ou il se forma des pustules, lesquelles étants rompues, il y vint de grandes croutes : Il étoit en outre trauaillé d'vn'imbecillité d'estomach, & crachoit quantité de phlegmes le matin: c'étoit vn homme replet & gras, qui viuoit sans rien faire : or quoy qu'il ne souffrit pas de grandes douleurs, neantmoins il desira qu'on pourueut à tout le corps, pour aller au deuant de plus grands accidents.

S'étant arreté icy en l'an 1583. ie commençay par la cure de tout le corps, lequel on trauailla à décharger des superfluités, afin que cett' incommodité du genouil, qui étoit inueterée, put être plus facilement guerie.

Ayant donc commencé par la purgation, & donné les medicaments qui corroborent les viscères, ie l'amenay à la diéte sudorifique auant que luy prescrire des remedes locaux.

Ie fis faire l'onguent suiuant pour mettre sur le genouil, & faire tomber les croutes.

Onguent qui fait tomber les croutes.

Recipe vnguent. basiliconis vncias duas, vngu. Ægyptiaci vnciam vnam, oignés en les croutes.

Le genouil étant fort rouge, & apprehendant vn'inflammation, ie fis mettre tout autour le defensif suiuant.

Liniment repercutent.

Recipe boli rubri puluerisat. vncias quatuor, sanguinis draconis vnciam vnam, mêlés auec vn blanc d'œuf & eau de roses.

S'étant à la fin formé vn Vlcere en cêt endroit, apres que les croutes furent tombées, on se seruit de cêt onguent.

Onguent Sarcotic.

Recipe olei rosarum libram vnam, succi solani & plantagin. ana vncias quatuor, faites cuire tout ensemble en bain Marie iusqu'à la consomption des sucs : mettés sur la fin *refinæ abietis liquidæ lotæ aqua rosar. dragmas duas, ceræ albæ vncias tres, axungiæ hirci vnciam vnam semis, cerussæ lotæ aqua rosar. tutiæ præparat. lithargyr. auri tenuissimè triti ana vnciam vnam, plumbi vsti & loti aqua plantaginis, & caprifol. lapidis calaminar. ana dragmas quinque, minii dragmas duas, misce fiat vngu.* Il le faut remuer

remuer longtemps dans vn mortier de plomb, aux rayons du Soleil: on en oindra la partie apres que les croutes feront tombées,& que l'vlcere fera mondifié:

Quand la cicatrice fera formée,on fera vn emplatre de diacalcithis, lequel il portera longtemps pour l'affermir.

OBSERVATION L.

D'vne parotide,ou Tumeur derriere les oreilles,de laquelle il eſt forti du grauier.

VN ieune Gentilhomme Bourguignon portoit dés lontemps vne tumeur auprés d'vn' oreille, qui êtoit de la groſſeur d'vn œuf,dure tout à l'entour,inégale,molle au milieu,qui s'enfonçoit étant prefsée.

Iceluy m'étant venut trouuer au mois de May de l'an 1600.ie remarquay qu'il y auoit quelque matiere dans cette tumeur, quoy qu'il n'y ût point de douleur, excepté qu'il y auoit par fois de la demangeaiſon.

Apres que ie l'vs fait purger, il ſe ſeruit des remedes ſuiuants. Premierement on faiſoit vne fomentation auec vne decoction de racines d'iris & de bryoine, tous les iours deux fois.

En apres on applica l'emplatre ſuiuant.

Emplatre reſoluant & emolliant.

Recipe gumm. ammoniac. diſſoluti in aceto fortiſſimo, emplaſt. diachylon. ireati ana vnciam vnam, petriſsés enſemble.

Cela ayant été fait, au bout d'enuiron douze iours,la Tumeur s'ouurit d'elle même,d'où il ſortit vne matiere purulente, & fort épaiſſe & en quantité vne ſemaine entiere,apres quoy la Tumeur diminua fort.

Il reſtoit encor au deſſous vne petite dureté, ſur laquelle les Chirurgiens ayants appliqué des maturatifs, & introduit vne tente dans l'Vlcere pour l'entretenir ouuert,finalement comme on l'en retiroit, on trouua au bout d'icelle de la matiere graueleuſe, & entierement terreſtre,qui y étoit âtachée comme des grains de millet,il ſortit apres plus de trente grains ſemblables, de méme groſſeur, & quelquefois plus gros: Apres quoy l'Vlcere ayant été mondifié,la dureté paſſa & l'Vlcere fut conſolidé.

OBSERVATION LI.

D'vne tumeur en vn ſourcil,d'où il eſt ſorti du ſuif.

VN Gentilhomme ſentoit ie ne ſçay quoy d'âpre en vn ſourcil, de la groſſeur d'vn grain de millet, ou il ſe forma bien toſt apres vne tumeur; laquelle

étant ouuerte, il en sortit vne pierrette semblable à du tuf, de la grosseur d'vn pois.

OBSERVATION LII.

D'vne dureté ou schirreuse en vn Testicule, qui venoit d'vne pierrette.

CE méme Gentilhomme ayant été ouuert apres sa mort, on trouua vne pierrette dans l'vn de ses Testicules laquelle ie garde encor.

OBSERVATION LIII.

D'vn clou en vn pié.

IL se forma vn cal en la plante du pié (appellé œil de Pie par nôtre vulgaire) à vne fille qui s'y êtoit heurteé en l'an 1595. Etant presé en marchant il causoit vne douleur poignante.

Ie le fis ouurir auec la pointe d'vn canif si auant qu'il le peut endurer : ce qu'ayant été fait peu à peu, elle en tira deux pierrettes, comme du tuf, blanches, raboteuses & fort dures, lesquelles ayants été ôtées, quoy que la peau fut encor calleuse tout à l'entour, elle pût neantmoins marcher en suite, sans soufrir de la douleur.

Au bout d'vn an il s'amassa derechef de la semblable matiere, qui s'endurcit en méme façon, & qui fut ôtée de méme.

OBSERVATION LIV.

D'vne verrue emportée par le caustic.

IE mis vn emplatre fort adherent sur vne verrue, au milieu duquel i'auois fait vn trou par lequel sortoit la verrue; sur laquelle ie mis de mon caustic qui agit sans douleur, mettant vn'autre emplatre par dessus pour le retenir, Ainsi elle fut rongée & desechée auec vne portion de chair, puis l'eschare étant tombée, on l'arracha sans péne.

OBSER-

OBSERVATION LV.

D'vne tumeur des glandes du col, apres vne fiévre ephemere.

VNe femme sortant des êtuues & s'étant fait lauer la Teste, s'exposa à l'air sans l'auoir bien fait essüyer, apres quoy il luy vint vn frisson, puis tomba en chaleur qui l'obligea de se mettre au lict.

Ie iugeay incontinent par les signes que c'étoit vne fiéure ephemere qui se termineroit par les sueurs.

Elle auoit en même temps de la douleur aux costés du col, ou ie remarquay que les glandes étoyent vn peu enflées: à cause dequoy ie luy fis couurir le col auec du linge de chanvre, qui auoit déja serui (car étant plus souple que celui qui vient fraichement de la lexiue, il s'aiuste mieux) mais parfumé auparauant auec du mastic & de l'ambre qu'on ietta sur les charbons: le col desensla le lendemain & fut quitte en même temps de sa fiéure; luy ayant ordonné les remedes propres.

OBSERVATION LVI.

D'vn erysipele œdemateux en vne cuisse.

VNe vieille ût vn frisson au mois de Decembre en l'an 1596. qui fut suiui de fiéure, réuerie, &c.

Le iour suiuant le bas de la iambe droite luy deuint rouge auec vn peu d'enflure: ce qui me fit dire que c'étoit vn erysipele œdemateux qui prouenoit d'vne fiéure ephemere.

Ie luy fis enueloper la iambe selon la coutume du peuple (qui croit qu'il ne faut point appliquer de medicaments sur l'erysipele) d'vn vieil linge trempé en de l'eau rose où on auoit détrempé vn peu de safran, apres quoy la fiéure & la tumeur diminuerent incontinent.

Au bout de huict iours la fiéure reuint, comme aussi l'erysipele en l'vne & l'autre iambe, mais auec plus d'enflure, qui s'abaisserent aussi peu à peu.

La fiéure luy reuint pour la troisiéme fois, mais l'erysipele ne parut qu'en la iambe gauche (car étant suiette à la goutte, cette iambe receuoit plus facilement la défluxion) laquelle enfla extraordinairement auec tout l'exterieur du pié, qui étoit extremement enflammé au bas, auec vne grande chaleur & piqueure douleureuse, de sorte qu'elle fut obligée de demander que l'on applicast quelque chose dessus.

Ie fis donc oindre l'endroit ou étoit la rougeur auec ce liniment.

Liniment refrigerant & déſechant.

Recipe ſucci ſolani, plantagin. ana vnciam vnam, olei violar. roſarum, ana vncias duas, aceti roſac. vnciam ſemis, faites cuire tant que les ſucs ſoyent conſumés, âioutés, *vnguent. populei & de ceruſſa ana vnciam ſemis, camphor. ſcrupulum vnum, ceræ albæ parùm, fiat linim.* apres auoir fait l'inonction, il faut enueloper la iambe auec vne peau de chien.

La douleur & la rougeur furent appaisées; mais deux iours apres le mal deuint beaucoup plus violent : à cauſe dequoy ie luy ordonnay vn'autre onguent, parce que le premier étoit trop épais & adherent.

Autre liniment rafraichiſſant & deſiccatif.

Recipe ſucci ſolani, plantagin. ana vncias duas, aceti roſac. vnciam vnam, laricea diſſolut. in vitello oui quantum ſufficit, album. oui num. 1. olei roſar. violarum de nenuphar ana vnciam vnam, démelés bien.

Le quatriéme iour, vne vêne s'ouurit d'elle même au bas de la iambe, la ou ell' étoit le plus enflée, d'où il ſortit vne grande quantité de ſang & de fange, & ce quelques iours de ſuite, comme auſſi en quelques autres endroits proches, auec tant d'impetuoſité, qu'il étoit aisé de iuger que tout le corps ſe déchargeoit par cette partie.

Apres cette vacuation, la tumeur s'âbaiſſa peu à peu, & l'inflammation ceſſa par la continuation du liniment.

Elle étoit fort importunée du prurit : & comm'on apprehenda vne recidiue, parce qu'ell'y portoit inceſſamment les ongles, de quoy elle ne pouuoit s'abſtenir, ie luy ordonnay pour l'âdoucir, de faire ſouuent vn' embrocation ſur la iambe auec du vin ou on auroit mêlé de la camphre, la faiſant cuire en petite quantité d'eau de vie, tant qu'elle fut diſſoute, y âioutant vn peu d'alun & de litharge : La demangeaiſon ceſſa par ce moyen & le lieu ou elle s'étoit graté ſécha.

Au bout de quelques iours il arriua vne nouuelle douleur en cette iambe, parce qu'elle l'auoit gratté, laquelle étoit profonde & perçante ou lancinante, mais ſans chaleur, & ſemblable à celle qu'elle ſoufrit lors qu'ell'auoit la goute.

S'étant fait oindre de ſon mouuement toute la iambe auec le dernier liniment, cette même nuit la douleur ceſſa, qui l'auoit trauaillé deux iours entiers.

OBSERVATION LVII.

D'vn anchylops ou tubercule en vn canton d'vn œil accompagné d'inflammation des paupieres & de la face.

VNe Damoiſelle âgée, ayant rendu longtemps de la matiere purulente & teinte de ſang par la narine gauche, auec laquelle ell'auoit ſali beaucoup de mouchoirs,

mouchoffs, finalement ce flux ayant cefsé, il luy furuint vne douleur de Tefte au cofté gauche, & vn tubercule auec douleur au canton interne de l'œil, qui étoit dur,& auec douleur quand on le touchoit.

Elle mêprifa ce mal quelques iours de fuite, quoy que ie luy vffe declaré par auance qu'il s'y formeroit vn Vlcere.

Le quatorfiéme de Nouembre 1595. il y auoit vne tumeur inflammatoire aux paupieres & iouës,auec vne grande douleur & rougeur.

I'appliquay deffus ce cataplame.

Cataplame anodyn & rafraichiffant.

Recipe pulpæ pomorum dulcium vncias fex, faites les cuire dans du laict & vn peu d'eau rofe,y âioutant *mucilaginis feminis pfyllii & fœnugr. ana vnciam vnam, olei rofar. vnciam femis,fiat catapl.* Il le faut appliquer fur la partie.

L'œil étoit entierement couuert par la grandeur de l'enflure : Elle fe feruit de ce cataplame l'efpace de deux iours,la douleur continuant toufiours auec celle de la Tefte,mais la tumeur étoit vn peu moindre.

Le feiziéme de Nouembre elle prit des pilules à minuit, & fur le foir ie luy fis appliquer fix ventoufes fur les deux coftés du col & les efpaules fans fcarification.

Le dixfeptiéme Nouembre elle fut derechef ventousée, mais auec fcarification:or la douleur êtant grande i'ordonnay vn'autre cataplame.

Cataplame anodyn & refoluant.

Recipe micæ panis vncias tres , farinæ hordei,fabarum ana vnciam vnam,femin.lini, fœnugræci,ana vnciam femis, faites cuire *in aquis rofar. plantagin. & lacte: adde olei rofacei,chamomel.ana vnciam femis , mucilagin. femin. pfyllii & fœnugr. ana vnciam vnam femis,mifce,fiat catapl.*

Le dixhuictiéme Nouembre l'abfcés étant ouuert au grand canton,ie fis mettre deffus l'vlcere vn emplatre *ex terebinthina, vitelli oui ana dragma vna.*

Le dixneufuiéme Nouembre , Ie fis mettre le cataplame fur la iouë feule, de peur que l'œil n'en fut offencé fi on y en ût mis à l'ordinaire,& parce que les paupieres êtoyent defenflées.

Le vingtiême Nouembre , ie fis mettre vne tente dans l'vlcere, & fis nettoyer la fange qui fortoit de l'œil:la douleur ceffa, mais l'œil étoit fort rouge, à caufe dequoy i'ordonnay le collyre fuiuant,dans lequel on trempoit vn linge que l'on appliquoit fur l'œil.

Collyre rafraichiffant & défechant.

Recipe aquar. rofar. fœniculi ana vnciam vnam femis , tutiæ præparat. dragmam vnam,lapid.hæmatit. vnciam femis, mucilagin.femin. fœnugr. dragmam vnam,cum albumine oui mifce. Elle s'en feruit longtemps, principalement de nuit,difant qu'il fentoit bon.

Le vingtdeuxiéme de Nouembre , on apperceut encor vn tubercule dur, là où s'étoit fait la fuppuration, à caufe dequoy i'ordonnay cêt emplatre.

Emplatre maturatif & deterſif.

Recipe aloës hepaticæ, mellis ana dragmam vnam, myrrhæ dragmam ſemis, gummi arabic ſcrupulum vnum, croci, fellis ana ſcrupulum ſemis, cum terebinth. miſce, Il ſeruoit en même temps pour la deterſion de l'vlcere.

Le vingtcinquiéme, la rougeur diminuoit en l'œil, mais la prunelle commençoit à s'obſcurcir, ce qui m'obligea d'aiouter au collyre precedent *ſarcocollæ nutrita in lacte dragmam vnam, aquæ euphraſ. vnciam vnam,* Le lendemain ie fis donner des ventouſes.

Le vingthuictiéme de Nouembre ie fis appliquer vn cautere en la nuque: Et comme il ne ſortit plus de pus de l'vlcere, ie me contentay de la faire vſer du collyre pour l'œil.

Le trentiéme Nouembre i'appliquay du beurre & vn emplatre de terebenthine auec vn iaune d'œuf, pour faire tomber l'eſchare, le reiterant deux fois le iour.

Dés le dit iour iuſqu'à l'onziéme Decembre, ie trauaillay à effacer vne nuée qui luy offuſquoit la veuë, & coupay l'eſchare qui ne vouloit pas tomber, l'arrachant auec des pincettes, mettant dedans vne pilule de racine de gentiane.

Le douxiéme de Decembre, la ioüe étoit derechef enflée, à cauſe dequoy ie fis mettre du cataplame dernier reſtant ſur l'abſcés qui étoit au deſſous de l'œil.

Le treiziéme Decembre, vn abſcés ſe rompit ſous l'œil, & encor vn autre dans le canton, & fis appliquer le cataplame, mettant auparauant ſur l'vlcere, l'emplatre décrit ci deſſus, lequel *Recipit mellis, &c.*

Le vingtroiſiéme Decembre, on mettoit l'emplatre ſeul ſur les vlceres (ſans le cataplame) leſquels commençoyent à ſe guerir apres auoir rendu beaucoup de pus.

Le trentiéme Decembre, tout ſembla gueri, mais l'œil étant encor rouge, & ſortant encor de la matiere purulente auec des larmes, ſans intermiſſion, du grand angle de l'œil, ce qui agglutinoit les paupieres de nuict, i'ordonnay le collyre ſuiuant.

Collyre adſtringent.

Recipe corticum granator. dragmas ſex, faites les cuire *in aq. peculi roſarum plantagin. & roſarum, in colaturæ vnciis quatuor diſſolue lapidis hæmatitis dragmas duas, vitrioli albi ſcrupulum vnum, camphoræ ſcrupulum ſemis, fiat collyrium.*

Quand il voudra s'en ſeruir, il faut mêler parmi de l'infuſion *ſemin. pſyllii* faite *in aqua roſarum,* duquel collyre ie me ſers auec grand ſuccés.

Elle me fit entendre depuis qu'elle voyoit plus clair, que l'œil n'étoit pas ſi rouge & qu'elle ne ſentoit plus de douleur, ce qui l'obligea à continuer.

OBSER-

OBSERVATION LVIII.

D'vne fistule lachrymale en vn canton de l'œil, d'où il sortoit du pus & des larmes.

VNe Damoiselle non mariée auoit vne fistule lachrymale apres vn Ægylops, dans le grand canton de l'œil, où l'os étoit corrompu, & en sortoit continuellement du pus auec beaucoup de larmes : elle auoit esté traitée vn an entier sans succés par vn Iuif & par plusieurs Chirurgiens, qui l'auoyent extenué par la diéte: finalement elle me fut amenée au mois d'Aoust en l'an 1593.

Je la purgeay premierement, puis ie luy appliquay six ventouses seches de chaque côté du col, deux iours de suite, & le troisiéme iour auec scarification, comme i'ay de coutume de le pratiquer.

Ie me seruis apres de cette iniection.

Iniection deterfiue.

Recipe lixiuij libr. j. semis, aceti rubr. rosarum, balaustior. ana vnciam semis, gallarum vnciam vnam, folior. rutæ manipulum semis, faites cuire pour lauer & pour faire vne iniection dans la fistule qui étoit au coin de l'œil.

S'en étant serui quelque temps, il en décendoit tousiours quelque peu par les narines: finalement il sortit vne portion de l'os de la machoire superieure du coin de l'œil, vers les narines, auec vn grand morceau de chair pourrie fort puante, qui passa du nés au palais: apres quoy, il ne sortit ni pus ni larmes de cét endroit de l'œil, mais par l'ouuerture du nés qui aboutit au palais.

On mettoit apres de cét onguent dans l'vlcere.

Onguent mondifiant & incarnant.

Recipe Aloës, thuris, sarcocollæ, sanguin. dracon. ana dragmam vnam, antimonij crudi, plumbi vsti & loti, tutiæ, lapidis hæmatit. ana dragmas duas, balaustior. aristoloch. rotund. ana dragmam vnam & semis, aluminis dragmas duas, Ærugin. æris scrupulum vnum, reduisés en poudre subtile, incorporés auec miel & terebenthine, pour faire vn onguent.

Elle continuoit l'vsage de l'onguent & de la lexiue, de laquelle le Chirurgien en faisoit iniection deux fois le iour.

Au bout de quelques iours ie fis appliquer de mon caustic sur la nuque, lequel agit sans douleur, entretenant l'ouuerture apres que l'éschare fut tombée.

Ie luy ordonnay aussi vne potion vulneraire pour cinq prises.

Decoction vulneraire.

Recipe foliorum tanaceti, caulium rubror. agrimon. filicis maior. filipendul. pimpinellæ, ceterach. ana manipulum vnum, folior. myrth. manipulum semis, radis. liquirit. vnciam vnam, cicerum rubror. pugillos duos, faites cuire tant

que le tout reuienne ad *libram vnam & semis*, y âioutant *facchar. quantum suffi-cit*, Ie la purgeay apres qu'elle ût pris ces cinq prises.

L'vlcere commençoit à se guerir, mais s'étant couuert d'vne membrane en dedans, & craignant que le sinus ne demeuraſt ouuert, ie mis dedans vne particule de mon cautere, lequel causoit vne grande chaleur, mais qui passoit incontinent.

Ie me seruis apres du Sarcotic suiuant pour faire venir la chair.

Onguent Sarcotic.

Recipe aristoloch. rotund. radic. ireos, cortic. thuris ana dragmam vnam & semis, mastices, myrrhæ, sarcocollæ, aloës, lapid. calaminar. ana dragmam vnam, mellis quantum sufficit, fiat vngu.

Elle fut entierement guerie, de sorte qu'il ne resta qu'vn petit creux comme la teste d'vne épingle, mais qui ne la defiguroit point.

Elle me récriuit l'an 1612. ayant esté faite Abbesse, me demandant conseil sur vne défluxion, apprehendant vne rechute, mais il n'y ût point de suite.

OBSERVATION LIX.

D'vne tumeur ou carnosité, attachée à l'œil, noire & de longue durée.

IL se forma vne tumeur il y a deux ans à vne pauure vieille, en vn costé de l'œil gauche, aupres de la prunelle: elle étoit âcompagnée d'vne grande ardeur & douleur de l'œil, & crût si fort qu'elle en couuroit quasi la moitié, auançant en dehors comme vne grosse noisette: c'étoit vne carnosité qui tiroit sur le brun ou rouge noir, comme vne suffusion: La couleur étoit si vilaine qu'elle faisoit peur à tous ceux qui la regardoyent, plusieurs apprehendants qu'elle ne perdit l'œil.

Mais la suppuration s'y étant à la fin faite, il en sortit l'espace de quatorze iours du sang noir, cette chair noire & rougeatre y demeurant, qui tire à present sur le verd: Icelle m'étant venu demander conseil, ie luy dis qu'elle mit dessus vne pomme pourrie, n'ayant pas esperance qu'elle pût guerir.

Or comme elle n'auançoit rien par là, ie voulus faire essay si on pourroit faire quelque chose auec les forts deficcatifs & adstringents.

Cataplame Deficcatif.

Ie luy fis donc prendre de l'écorce de grenades, les mettre en poudre, y âioutant des feüilles de plantin recentes, & faisant cuire ensemble dans de l'eau ferrée y mettant le blanc d'vn œuf, & sur la fin de la poudre *de calchantum album*, en telle quantité que l'œil le pût endurer, applicant la nuit ce cataplame sur l'œil, le continuant quelque temps.

Au

Au bout de deux mois elle me reuint trouuer,& trouuay que cett'humeur êtoit à moitié conſumée ; à cauſe dequoy ie luy conſeillay de continuer l'application de ce cataplâme : ce qu'ayant fait encor deux mois, la tumeur fut emportée contre toute eſperance, ne reſtant qu'vne tache de diuerſes couleürs comme du Iaſpe, mais qui n'étoit que dans le blanc de l'œil, ſans toucher à la prunelle, à cauſe de-quoy elle ne donnoit aucun empéchement à la veuë.

OBSERVATION LX.

D'vne veſſie venue fortuitement en l'œil.

VNe de mes ſeruantes ſe pourmenant dans le iardin, cueïllit vn cocombre ſauuage, qui êtoit meur, lequel vint à ſe rompre, comme c'eſt la coutume, auſſi toſt qu'elle l'ût touché, rendant ſon eau auec les grains, de laquelle il luy reiaillit quelques gouttes dans l'œil.

Elle y ſentit vne grande chaleur, & en le frottant, il s'y forma vne grande veſ-ſie tranſparente & plene d'humidité, ſemblable à celles qui viennent apres les brulures, laquelle couuroit tout le globe de l'œil, mais qui ſe diſſipa la nuict ſuiuante.

OBSERVATION LXI.

D'vne tumeur en vn genoüil auec douleur.

VNe femme ſentit vne horrible douleur en vn genoüil auec enflure, ſans pouuoir faire vn ſeul pas.

Ayant eſté demandé, ie luy dis qu'elle deuoit faire cuire du ſon, de la farine de féves, auec du vin cuit, & de la ſemence de carui pilée, y äioutant de la graiſſe d'oye : elle applica ce cataplâme chaud par interualles: Et quoy que la douleur ne ceſſa pas incontinent, parce que la cauſe n'êtoit pas ôtée, ſi eſt-ce qu'elle ût plus de repos.

N'y ayant aucune rougeur manifeſte, ie fis mettre deſſus, pour diſſiper la tumeur *Iberidem & folia vrticæ cum foliis hyoſciami*, les faiſant frire dans vne poële auec du beurre frais: la tumeur diminua vn peu apres cett' application.

Pour l'emporter entierement, ie me ſeruis d'vn remede, par le moyen duquel i'ay diſſipé autrefois des tumeurs, prenant vn pain de farine de ſégle, y mélant de la ſemence de carui concaſſée,à demi cuit & ſortant du four, coupé par le milieu, lequel i'appliquay tout chaud ſur le genoüil, cela en fit ſortir quantité d'eau: La méme choſe arriua le lendemain apres auoir mis l'autre moitié, qu'elle fit

échaufer : Ayant reïteré cett' application iufqu'à trois fois, il en fortit toufiours de l'eau qui moüilla toutes les bandes.

Ainfi la tumeur difparut, & la douleur ceffa, pouuant apres marcher fans difficulté.

OBSERVATION LXII.

De quelques tumeurs dures fur le deuant de la iambe auec douleur, qui étoyent des reliques de la groffe verole.

L'An 1609. vn Chanoine Breton paffa par icy venant de Rome, & s'arrefta quelque temps pour fe faire traiter: Il auoit efté trauaillé de la maladie venerienne en Italie, de laquelle il auoit été traité & pafsé par toutes les formalités.

Les plus grands fymptomes étoyent arreftés, mais il luy reftoit encor des violentes douleurs fur le deuant de la iambe, en longueur, & là où eft la pointe, qui commençoyent fur le foir & duroyent iufqu'à minuit: Il y auoit en outre des tumeurs & des nœuds qui auançoyent en dehors auec dureté, étants fur l'os.

Ce qu'ayant confideré & oüy fa narration, ie luy dis qu'il y auoit encor des reftes de ce mal, lefquelles il faloit emporter tandis qu'il feiourneroit icy, à caufe dequoy ie luy ordonnay les remedes fuiuants.

Premierement ie luy fis prendre du mithridat auec vn fcrupule de mon narcotic, qui le fit repofer toute la nuit, & à fon reueil il fua abondamment, loüant l'effet de ce remede, attendu qu'il n'auoit point pû fuër auparauant : Au bout de deux iours, étant âtaqué de nouuelles douleurs, il prit derechef le méme remede, lequel fit le méme effet; ce qui l'obligea à y reuenir pour la troifiéme fois, auec le méme fuccés.

Il porta l'emplâtre fuiuant iour & nuict, appliqué fur le deuant des iambes, en toute leur longueur, mettant des bas par deffus pour diffiper ces tumeurs & ces nœuds.

Emplâtre contre les nœuds & tumeurs veneriennes.

Recipe Emplaft. de Ranis Vigonis vncias duas; empl. melilot. diachylon. Ireati ana vnciam vnam, pulner. radic. ellebor. albi dragmam vnam, cinnabar. dragmas duas, malaxentur oleo Irino, fiat magdaleon : il le faut étendre fur du cuir.

S'en étant bien trouué ie luy confeillay à fon départ, que quand il feroit arriué chés foy, s'il y auoit encor quelque refte, qu'il vfaft premierement des pilules que ie luy ordonnay; fecondement, qu'il bût de bon matin de l'eau fuiuante, dormant apres l'auoir bû, trois heures entieres, tâchant d'attirer la fueur & continuant l'efpace de quelques femaines.

Eau fudorifique contre la verole.

Recipe ligni Gaiaci rafi libr. j. cortic. eiufdem libr. femis, ligni faffafras vncias duas, radic. gramin. & afparagi ana vnciam vnam, radic. enulæ. Ireos, ana vnciam vnam &

& femis, radic. cyclamin. vnciam vnam, herbar. betonic. chamapit. pulegij, cardui bened. thymi, acetof. ana manipulum vnum, florum bugloff. vtriusque, rosar. summi-tat. rosmarin. chamomill. nobil. ana pugillum vnum, baccar. lauri dragmas sex, cin-namom. vnciam semis, nucis moschat. dragmas duas, apres auoir pilé, versés dessus *aqu. lapath. acetos. cichor. & vini generosi ana part. æqual.* iusqu'à-ce que le tout re-uienne en forme de boüillie claire : Il en faut tirer l'eau par vn alembic, pour en boire à chaque fois, *ab vncia vna & semis, ad vncias duas.*

Ie luy ordonnay encor vn emplâtre pour les iambes, duquel il se seruiroit apres qu'il auroit employé l'autre; gardant le premier s'il restoit encor quelques nœuds.

Emplâtre contre les nœuds veneriens.

Recipe argenti viui vncias tres, dissoluti cum Terebinth. vnciâ vnâ, addita pau-ca aqua vitæ, axungiæ porci & anseris ana vnciam vnam, olei laurini, lumbricor. chamomill. & lilior. ana vnciam semis, ol. spicæ vel terebinth. dragmas duas, Euphorb. thuris, ana vnciam semis, stiracis liquid. dragmas sex, puluer. hermodact. dragmas duas, castorei dragmam vnam, ceræ quantum sufficit, fiat instar cerati.

Quand il fut de retour chés soy, il fut fait Euesque comme i'ay âpris, ayant été bien gueri.

OBSERVATION LXIII.

D'vne Angine auec tumeur au gosier & danger d'étoufement.

IE fus demandé pour voir vn certain au mois de Iuin en l'an mil cinq cens qua-tre vint seize, auquel la region du gosier étoit deuenue si enflée, qu'il ne pou-uoit pas dire vn mot, étoufant à peu prés : la tumeur du gosier étoit toute mani-feste, où on voyoit de la pituite arrestée, fort gluante & épaisse.

Ie luy fis incontinent donner des ventouses auec scarification sur les épaules.

Et luy ordonnay le Gargarisme suiuant,

Gargarisme adstringent & detersif.

Recipe Syrup. violarum, mellis violar. ana vnciam semis, Diamoronis vnciam vnam, aquarum Solani, plantaginis ana vncias quatuor, aceti florum papau. Rhoead. dragmas duas, fiat Gargarisma.

On applica autour du col ce Cataplâme.

Cataplâme emollient & resoluant.

Recipe farina hordei, fabarum ana vncias quatuor, nidi hirundinis vncias duas, stercoris canis sicci vnciam vnam & semis, mellis vncias duas, olei rosacei quantum sufficit, fiat cataplasma.

A péne s'en fut-il serui vn iour entier, qu'il commença à se mieux porter, ainsi il échapa vn grand danger.

OBSERVATION LXIV.

D'vn Cancer en vne des narines.

VN Batelier auoit vn Cancer qui luy étoit venu dedans vne des narines, qui luy donnoit de l'incommodité par vne certaine ardeur : il augmenta si fort en peu de temps, que les narines en étants élargies, elles étoyent deuenues plus grosses que le poing d'vn costé.

Il étoit different du Polype en ce que il ne pendoit point en dehors, mais étoit adherent de tous costés aux narines: finalement il deuint vlceré, & s'étant moqué de tous les remedes, il emporta le patient.

OBSERVATION LXV.

De la chute d'vn œil auec tumeur.

L'An 1609. on m'apporta vn enfant dans le berceau auquel l'œil sortoit hors de son orbite, comme s'il en auoit été tiré, de la grosseur d'vn œuf de poule: c'étoit vne chose hideuse à voir: la prunelle étoit extremement dilatée.

Ie luy ordonnay ce cataplâme pour être appliqué tiéde sur l'œil.

Cataplame Resoluent.

Recipe farinæ fabarum scutellam j. *semin. fœnicul. vnciam semis*, *flor. chamomillæ pugillum vnum*, ayant reduit en poudre, âioutés du laict, du miel & vn peu de beurre frais, mélés sur le feu & faites vn cataplame.

Elle retourna au bout de huit iours,& me dit que l'œil auoit diminué & commençoit à entrer dedans: Ie luy ordonnay de continuer ce cataplâme : lequel ayant reïteré trois fois en l'espace d'vn mois, l'œil vint en sa place & grosseur naturelle, sans qu'il y demeurat aucun defaut, ni aucun detriment en la veuë.

OBSERVATION LXVI.

D'vne tumeur auec vlcere en l'vn des hypochondres, d'où il est sorti des pepins de pommes.

VNe véve sentit l'espace de plusieurs années vne tumeur âcompagnée de quelque douleur en l'hypochondre gauche: dés ce temps elle fut toûiours valetudinaire, se plaignant,tantost d'vne debilité d'estomach, tantost de douleurs de reins & principalement de matrice:cela l'obligea à se seruir de quelques remedes,

appliquant

appliquant les ordinaires ſur la tumeur,qui en fût vn peu ramolie,& s'y étant formé çà & là des petits trous, il en ſortoit vne humeur ſereuſe & ſubtile comme par tranſſudation.

Cela ayant duré lontemps, ſa fille qui la pençoit, ayant ôté l'emplâtre pour nettoyer l'vlcere, découurit des pepins de pomme qui s'y étoyent arrétés : ce qu'elle m'a raconté, diſant qu'elle ne ſe nourriſſoit quaſi d'autre choſe que de pommes cuites & rôties.

Ie coniecturay de là que ces pepins ne venoyent point d'ailleurs, d'autant plus qu'il n'en ſortoit que lors qu'elle en auoit mangé, & que les boyaux étoyent vlcerés & ouuerts à l'endroit de la tumeur: Deux ans apres elle vint à mourir,apres vne longue langueur.

OBSERVATION LXVII.

D'vne Hydrocele.

VN Marchand François auoit le ſcrotum enflé au coſté gauche depuis deux ans: d'où il étoit ſorti de l'eau, apres vne ouuerture qu'il s'y étoit fait faire étant à Milan : mais au bout d'vn an s'y étant formé vn nouuel amas, & l'eau y croupiſſant, il s'y fit faire encor vn' autre piqueure: or le ſcrotum étant derechef enflé vn an apres, & plus que iamais, quoy qu'il n'y ût point de douleur, neantmoins la tumeur étant paruenue iuſqu'à l'aine gauche, à l'endroit ou les vaiſſeaux ſpermatics ſortent de la cauité du peritoine, où il ſentoit de la diſtenſion, à cauſe qu'il s'étoit amaſsé des ſeroſités, qui rempliſſoyent entierement la moitié du ſcrotum, il ſe reſolut de faire ſortir ces eaux pour la troiſiéme fois, afin de pouuoir aller ſans empéchement à Francfort.

I'approuuay ſa reſolution, & auant que venir à l'execution, on âpela vn Operateur pour examiner s'il n'y auoit que de l'eau dans le ſcrotum; Nous procedames donc ainſi le cinquiéme de Mars 1597.

Ayant fermé les fenétres, & allumé vne chandele,on la mit deuant le ſcrotum, qui nous fit voir la lumiere au trauers, & iuger qu'il n'y auoit que de l'eau dedans & non aucun corps ſolide.

Dequoy étants aſſurés, on fit la piqueure en cette maniere : Le Chirurgien empoigna le ſcrotum par le milieu, fit, en le preſſant, décendre le teſticule au fond; puis plongea vne lancette dans iceluy & le perça au milieu, d'où inconti-nent il ſortit vne humeur ſereuſe, entierement ſemblable à de l'vrine & en couleur & en ſubſtance : le Chirurgien preſſant cependant le ſcrotum de tous coſtés,tandis que l'eau s'écouloit, iuſqu'à-ce que la tumeur fût entierement âbaiſsée, & que ce côté ût été rendu entierement égal à l'autre.

Méme en preſſant l'aine il ſembla qu'il ſortoit de la cauité de l'abdomen, de l'humidité, de ſorte que l'on tira bien vne liure d'eau, qui ne pouuoit pas être toute contenue dans le ſcrotum.

Cela ayant esté fait ; quoy qu'il ne sentit aucune douleur ; & qu'il ne sortit plus d'eau, on ne laissa pas de le mettre au lit, où on luy applica l'emplâtre suiuant.

Cataplame resoluent.

Recipe farinæ fabarum scutellam vnam, il la faut pétrir auec de l'eau distillée *ex radicibus & foliis enulæ*, y âioutant apres *oleum lini*, & faisant vn peu cuire : il faut étendre cela sur vn linge, qui ait vn trou au milieu, pour y faire passer la verge, applicant ce cataplame tout autour, lequel doit couurir principalement les deux aines : le serrant apres bien auec vn brayer. Il le faut renouueler quelques iours de suite.

OBSERVATION LXVIII.

D'vne enterocele, ou décente des intestins dans le scrotum.

LE fils d'vn Chancelier étoit suiet à vne décente de boyau dans le scrotum droit, lequel retournoit en dedans quand on le pressoit, à quoy il étoit suiet depuis deux ans.

Ayant esté consulté sur cette incommodité en l'an 1598. Ie luy donnay conseil de demeurer dans le liӑ vn mois entier, & de ne se point leuer qu'en pressant l'aine auec la main ; laquelle il tiendroit ordinairement dessus pour retenir le boyau.

Ie luy ordonnay vne façon de viure temperée, luy défendant la chaude & séche, de crainte que les excrements du ventre venants à s'endurcir, ne luy donnassent de la péne sur la selle : luy prescriuant pour cét effet des viandes humides & relaxantes.

Ie voulus aussi qu'il fit vne fomentation sur l'aine droite, à l'endroit ou l'intestin décend par la production du peritoine quand il est dechiré ou relaxé.

Fomentation adstringente & corroborante.

Recipe radic. tormentillæ, pentaphyll. bistortæ, valerianæ, rhapsi barbati ana vncias duas, cortic. granator. vnciam vnam, herbar. equiseti, plantagin. herniar. hyperic. ana manipulum vnum, semin. nasturtii vnciam semis, vitrioli, alumin. an. dragmam vnam, concassés ces choses & faites cuire dans du vin rouge âpre.

On applica apres le remede suiuant sur le même endroit.

Cataplame adstringent.

Recipe cortic. granator. gallarum. nucum cupressi ana dragmas duas, boli armeni vnciam semis, Gypsi vsti dragmas duas, thuris dragmam vnam, mettés en poudre fort ménue, de laquelle on mélera vne cueillerée auec vn blanc d'œuf & du vinaigre rouge en forme de boüillie, puis on mettra sur du coton que l'on appliquera sur la partie : renouuelant tous les iours apres la fomentation, âioutant vn brayer bien âiusté par dessus.

On luy fera prendre le matin la decoction suiuante.

Decoction

Decoction adstringente & consolidante.

Recipe radic. consolida maior. bardana, pentaphyll. ana unciam semis, folior. fanicula plantagin. herniaria, equiseti ana dragmas tres, misce fiat puluis : Il en faut prendre vne dragme , & faire cuire dans vn demi pot d'eau à la consomption du tiers: apres auoir coulé, il faut en faire boire le matin trois onces.

Ayant continué cette cure quatorze iours, & cêt emplatre étant fort adherent, ie le fis changer & mettre en place celui *contra rupturam* , *malaxé* auec huyle de myrtilles, l'étendant sur de la peau, âioutant le brayer par dessus, fomentant neantmoins tous les iours & faisant prendre la decoction.

Au bout d'vn mois, ayant fait essay de se leuer & le boyau n'étant point décendu, ie luy conseillay neantmoins de porter encor le brayer pour quelque temps, auec l'emplatre dessous , se donnant garde de faire aucun mouuement violent: Ainsi il fut parfaitement gueri.

OBSERVATION LXIX.

D'vn autr' enterocele procedée de vents. Ou pneumatocele heureusement guerie.

VN certain auoit vne excessiue tumeur & fort tendue au scrotum , qui luy étoit venue d'vn enterocele ou décente de boyau ; laquelle luy arriuoit souuent, sans pouuoir le faire rentrer dedans, ce qui luy faisoit vn'extreme douleur.

On reconnoissoit à l'atouchement que le boyau étoit ainsi enflé par des vents, & non par des excrements amasés, à cause de la tension & du murmure que faisoit la tumeur étant presée.

I'entrepris la cure l'an 1601. & luy fis prendre premierement vne purgation pour tacher de chasser les vents en même temps auec les excrements , les lauements n'étants pas guere assurés dans les hernies.

Secondement ie luy ordonnay vne poudre pour empécher la generation des vents, Puis ie luy ordonnay vne fomentation pour la tumeur.

Fomentation emolliente & carminatiue.

Recipe radic. althaa, bryonia, ebuli, bulborum lilior, ana libram semis. folior. malua, parietar. branca vrsina , caulium rubror, origani, calaminth. ruta ana manipulum vnum, semin. lini, fœnugr. ana vnciam vnam, semin. carui , cumini ana vnciam semis, flor. chamomill. melilot. lauendula summit. anthos & absynth. ana pug. i. faites cuire en deux parties d'eau & deux de vin & de lexiue , pour faire vne fomentation auec vn' éponge.

On appliqua en apres ce cataplame chaud.

Cataplame emollient & carminatif.

Recipe residentiam pradicti fotus pistatam ad libram vnam , adde farina fabar. &

auena ana vncias tres, farin. orobi vnciam vnam, farin.semin. fœnugr. vnciam vnam semis pulner. radic. ireos & semin. cymin. ana dragmas duas, olei chamomill. anethin. rutacei quantum sufficit. fiat catapl.

Le Chirurgien approuuoit fort l'onguent Agrippæ, disant qu'il auoit beaucoup serui en ce cas, partant ie consentis qu'on en oignit la tumeur.

Apres l'vsage de ces remedes, & au bout de vingtquatre heures, la tumeur ayant commencé à diminuer, ie commanday au Chirurgien de mettre le patient en bonne situation, & d'essayer en pressant la tumeur, de faire retourner le boyau, ce qui arriua, la tumeur desenflant tout d'vn coup: Apres quoy on pourvût qu'il ne sortit derechef par vn brayer propre, qui luy fut fait, & par l'application d'vn emplatre.

OBSERVATION LXX.

D'vn enterocele & epiplocele auec vn enflure du scrotum, & en outre vne grande & admirable masse de chair.

IL passa dernierement par Basle vn certain nommé Sebastian Rosay, Etudiant, à ce qu'il disoit, en Theologie, Il auoit le scrotum si démesurement enflé, qu'il luy pendoit en bas d'vn pied & demi de longueur, en ayant passé trois & demi de circumference: cette masse, qui étoit fort dure, pesant iusqu'à trentequatre liures: Il la portoit enuelopée dans vne nape pendue au col, à cause de la pesanteur: Il ne laissoit pas d'aller & de venir, demandant l'aumone & la passade, auançant vne lieuë de chemin par iour: il ne faisoit qu'vn repas & mangeoit peu, échaufoit son boire & trempoit fort son vin: n'allant du Ventre que de cinq en cinq iours, mais auec de si grands tourments, qu'il apprehendoit moins la mort que d'aller à la selle: Il n'vrinoit aussi qu'vne fois le iour, & auec grande difficulté: Le mal luy étoit arriué, à ce qu'il disoit, à Zurich & tout d'vn coup.

Cela me fait coniecturer que la plûpart des boyaux étoyent decendus auec l'omentum, dans le scrotum, à cause d'vne rupture du peritoine: qu'iceluy s'étant insensiblement dilaté, les boyaux s'y font arretés comme dans vn autre Ventre: Son Ventre qui étoit vuide & enfoncé, me le faisoit croire; sêtant peut'être encor formé quelque carnosité autour des Testicules, comm'il arriue en la sarcocele.

OBSERVATION LXXI.

D'vn Enterocele & Epiplocele dans l'aine auec inflammation & Gangrene en suite.

VN Paysan robuste se battant auec deux autres, fut ietté par terre, & reçeut vn coup de pié en l'aine droite, si rude, qu'il ne peut pas se releuer à l'instant même

même à cauſe de la violence de la douleur : Ayant été mené de là au lict, il ſe forma incontinent en cét endroit vne grande tumeur.

Vn Chirurgien & vn Operateur ayants été demandés,ils iugerent qu'il y auoit rupture au peritoine,qui auoit été ſuiuie d'vne décente de boyaux,& trauaillerent quelques iours à les faire retourner par des fomentations, liniments, & à l'aide des mains:mais n'ayants rien auancé, & la douleur augmentant de iour en iour, auec rougeur de la tumeur, il me fut âmené afin de deliberer la deſſus.

Ayant appris qu'il y auoit huict iours entiers,dés le coup receu qu'il n'auoit aucune décharge du Ventre, & que cette nuit la il auoit rendu par la bouche de la matiere fæcale, qu'en ſuite les boyaux étoyent entierement décendus, auec vne portion de l'omentum, la tumeur perſiſtant touſiours dans l'aine, qui ne tomboit point dans le ſcrotum, ie declaray qu'aſſurement les boyaux étoyent enflammés auec les parties voiſines:& qu'y ayant vne tumeur molle, pléne & liuide,que cette bleſſure étoit cauſe qu'il s'y étoit amaſsé du ſang, lequel s'étoit corrompu par le long ſeiour.

Ce qu'ayant conſideré,ie fis entendre qu'il n'y auoit point d'autr'expedient de ſauuer le patient (à cauſe qu'il y auoit déja des marques de Gangrene, laquelle ſe manifeſtoit par des puſtules liuides qui étoyent venus dans l'aine,& par de la ſanie qui en treſſuoit) qu'en faiſant vn'incision en la partie, pour faire rentrer les inteſtins par la rupture du peritoine, qui étoit manifeſte ; ce que le patient demandoit inſtamment.

Le Chirurgien donc ayant empoigné la peau de la tumeur auec les doigts, la ſouleua en haut, de crainte d'offencer les boyaux en faiſant l'incision, puis il fit vne legere ouuerture auec le raſoir,ſans que le patient en ſouffrit aucune douleur, ce qu'étoit vne marque de mortification, & incontinent il ſortit vn'odeur treſpuante auec du ſang corrompu & liuide, puant comm'vne charogne,par l'ouuerture qui s'étoit fait au peritoine, en ſi grande quantité qu'vn baſſin en fut quaſi rempli.

Ayant continué la ſection en long,il ôta de l'omentum, lequel étoit entierement corrompu & étoit décendu auec les boyaux,la grandeur d'vn demi pied de-Roy:eſſayant de les repouſſer, tous rouges & enſanglantes qu'ils étoyent, par la rupture,leſquels décendoyent incontinent, ſans qu'il pût les retenir,ce qui cauſoit vne ſi violente douleur au patient, que le cœur luy manquoit ſouuent.

Il fit en ſorte neantmoins qu'ils ne vinſſent à ſortir,y applicant des linges doubles & des emplatres : predisant cependant auſſi bien que moy, la mort,à cauſe que le pouls manquoit,& que les extremités étoyent froides : effectiuement il mourut trois heures aprés.

L'abdomen ayant été ouuert, on trouua les boyaux tous liuides en dedans, & aſsés auant,comme auſſi le bas du peritoine & les lieux voiſins, qui étoyent charnus, parurent meurtris, ce qui faiſoit voir qu'il y auoit Gangrene en ces parties.

OBSERVATION LXXII.

De la décente d'vn boyau sous la peau de l'abdomen.

VN Marchand ayant reçeu vn coup de corne d'vn Taureau(qui s'étoit élancé sur luy)dans vn des côtés de l'abdomen, aupres du nombril, lequel en fut percé,Apres qu'il en fut gueri, il demeura vne petite tumeur,parce que le peritoine auoit été rompu : L'ayant negligé , finalement cette tumeur augmenta prodigieusement , les boyaux étants sortis peu à peu hors de la cauité de l'abdomen, puis il fut trauaillé d'vne fievre aigue auec vomissement de matiere fæcale , si dangereusement & auec vn tel excés, que desesperant de pouuoir échaper, ie fus d'auis qu'on vint au dernier & extreme remede, asçauoir à l'incision, pour pouuoir faire retourner les boyaux en dedans : laquelle ayant été essayée en la peau en cêt endroit, quoy qu'on ût de la péne à trouuer l'ouuerture du peritoine qui étoit rompu, icelle neantmoins ayant été trouuée,& les boyaux ayans été introduits peu à peu,il fut incontinent gueri, empéchant toutesfois la rechûte de la tumeur par le moyen des bandages.

OBSERVATION LXXIII.

D'vne omphalocele , ou décente d'vn boyau dans le Nombril.

L'An 1567.i'ay veu au bourg de Thanes vne femme , laquelle auoit vn'Hernie ditte omphalocele,presque tous les boyaux étants sortis hors de la cauité de l'abdomen par vn'ouuerture du peritoine : La tumeur étoit étrange & ressembloit à vn'autre Ventre, lequel sortoit de l'autre qui étoit tout flasque & enfoncé,s'étant déchargé dans celui ci,le supportant auec vne bande attachée au col, à cause de sa pesanteur.

OBSERVATION LXXIV.

D'vne omphalocele venue de naissance.

VNe fille venant au monde l'an 1588. au mois de Nouembre, apporta auec elle vne tumeur étrange qui luy sortoit du nombril: ayant été demandé pour

la

la voir, ie découuris que les boyaux grêles étoyent décendus dans le nombril, qui étoyent roulés comm'vne grosse boule, & enuelopés d'vne membrane deliée semblable à l'amnios qui couure le fruict, dans laquelle la chorde vmbilicale étoit entée, à laquelle vne vessie étoit atachée toute plene d'eau : cêt enfant quant au reste étoit bien constitué.

Or comm'on essayoit de remettre les intestins en les poussant, il sembla qu'ils entroyent en partie dans la cauité de l'abdomen, mais ils resortoyent à l'instant auec vn rugissement.

On mit en question s'il faloit ouurir cette vessie,& s'il faloit y fourrer le doigt pour cercher le trou,par lequel les boyaux sortoyent, mais comm'on remarqua incontinent qu'ils étoyent enflammés, que cêt enfant auoit rendu les excrements par la bouche,& qu'il êtoit fort foible, on n'osa rien entreprendre.

L'abdomen ayant été ouuert apres la mort, on trouua que les boyaux qui étoyent sortis,étoyent tellement attachés à la membrane amnios, qui les entouroit,qu'on ne l'en pût separer en aucune façon.

On mit aussi en doute si les boyaux auoyent û cette situation le fruit étant encor dans la matrice,ou si cela luy étoit arriué vn peu auant que venir au monde, ou dans l'âcouchement. Ie coniecturay que cette décente de boyaux s'étoit faite longtemps auant sa naissance, de ce que sa mere étant enceinte, auoit été obligée de faire de grands efforts,& de se presser l'abdomen pour faire sortir les excrements du Ventre à cause de leur dureté, & de ce que la membrane amnios y étoit attachée : Estimant que le fruit auoit pû porter ces incommodités dans le Ventre de la mere,laquelle le maintenoit par sa chaleur, & qu'elles se sont renouuelées quand il a été separé d'auec icelle,& luy ont ôté la vie.

Fin du liure premier des Obseruations de Felix Plater.

LIVRE SECOND DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES DE MONSIEVR FELIX PLATER

Premier Medecin & Professeur en l'Vniuersité de Basle.

Des Vlceres, Fistules & Gangrene.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vn Vlcere malin en la iambe dréte, aupres du malleole.

VN ieune Gentilhomme porta quelques années au droit du malleole, en dedans du pié droit, vn vlcere malin, qui le trauailloit fort, parce qu'il étoit en vn lieu pointu : Il y auoit de la rougeur tout autour auec liuidité, s'étant serui de beaucoup de remedes : & quoy qu'il se guerit par fois en partie, neantmoins il se renouueloit incontinent, comm'ont âcoutumé de faire telle sorte d'vlceres : mais i'en vins ainsi à bout. Premierement le huictiéme de May 1608. Ie luy ouuris la vêne du bras: puis ie le purgeay.

Le douziéme de May, ie me contentay de luy mettre simplement l'emplatre *diapompholigos*, & à l'entour, d'oindre auec l'onguent *album camphoratum*, à cause de la douleur & de la chaleur.

Le seixiême May ie vins à vn plus fort.

Emplatre desiccatif pour les Vlceres.

Recipe lithargyrij, cadmiæ, cerussæ ana dragmam vnam semis, ærugin. æris, scrupulum vnum, sublimati dragmam semis, argenti viui dragmas tres, thuris, myrrhæ, à cause de la

la pourriture; *ana dragmam vnam, terebinth. vnciam vnam ſemis, rad. ariſtoloch. rot. dragmam vnam ſemis, mellis vnciam ſemis, ol. roſac.* ℥ j. *ſemis, ſucci plantag. vncias duas,* mêlés bien & faites vn emplatre : Il le faut porter ordinairement, le renouuelant de trois en trois iours.

Le douxiême de Iuin, quoy que les leures de l'vlcere fuſſent rouges, ſi eſt-ce qu'au milieu il y auoit de la ſanie & de la chair pourrie: Ie fis dont mettre dedans *vnguent. Ægyptiacum,* & par deſſus, comm'auſſi ſur le reſte de l'vlcere, l'emplatre ſuſdit; faiſant oindre les enuirons, ou êtoit la rougeur & la douleur, auec *vnguent. Album.*

Le dixſeptiême Iuin, ie me ſeruis du ſuiuant pour déſecher encor plus fort l'Vlcere. *Autre emplatre deſiccatif plus fort.*

Recipe ceruſſæ, aluminis, vitrioli ana vnciam vnam ſemis, aceti albi pocul. i. faites cuire iuſqu'ace que le tout ſe reduiſe en forme de chaux sêche, dêtrempés vne portion de cette chaux dans du vin blanc & oignés l'vlcere, ce medicament le dêſechoit extremement.

Il ne laiſſoit pas de ſe ſeruir du premier emplatre, y âioutant *æruginis æris dragmam ſemis, terebinth. & mellis quantum ſufficit,* pour le rendre mol.

Le vingtdeuxiême de Iuin, comme il ne reſtoit autre choſe qu'à faire la cicatrice, i'ordonnay la poudre ſuiuante pour en mettre deſſous.

Poudre cicatriſante.

Recipe ariſtoloch. rotund. dragmam vnam, alumin. vſti dragmam ſemis, fiat puluis ſubtiliſſimus.

Pour empêcher qu'elle ne tombat, on mit deſſus *empl. album coctum* : Ainſi il fut gueri peu à peu par le moyen de cêt emplatre.

OBSERVATION II.

D'vn autre Vlcere malin en vne iambe.

I'Ay gueri vn autre preſque de même façon, mais ie le purgeay fort ſouuent; me ſeruant du même emplatre.

Il ſe lauoit auſſi ſouuent les piés & continua quelques iours, dans vne decoction *radicum lapathi cum foliis, radic. bryoniæ, fol. maluæ, ſcabioſæ, ſaponariæ.*

OBSERVATION III.

D'vn Vlcere malin en l'vne & l'autre iambe.

VN Vieillard qui auoit enduré dés ſa ieuneſſe de grandes froidures, fut ſur ſes vieux iours attaqué d'vn Vlcere au bas de chaque iambe : le bord de l'vn & de l'autre êtoit liuide & noir. H 2

Ie luy ordonnay premierement vn regime conuenable és ſix choſes non naturelles. En ſecond lieu ie le purgeay : En troiſiême lieu ie preparay la matiere par des apozemes alterans & purgatifs,pour ſix priſes.

Apres la derniere priſe, il fut derechef purgé par vne potion, & prit en ſuite vn'electuaire corroborant.

Ie vins apres aux remedes locaux, & luy ordonnay cêt onguent.

Onguent deſiccatif.

Recipe ſucci plantag.ſolani, & telephii, ſeu craſſulæ mai. ana vncias tres,ol.roſat. completi libram vnam, faites cuire enſemble en bain Marie iuſqu'àce que les ſucs ſoyent conſumés, âioutant à la fin *lachrymæ abietinæ lotæ cum aq. ſolani vncias duas,ceruſſæ lotæ cum aq. roſar. tuthiæ preparatæ, & lithargyr.auri ana vnciam vnam ſemis,thuris, maſtiches ana vnciam vnam plumbi vſti & diligentiſſimè loti, minii ana dragmas decē,ſangu.draconis,lapid.calamin. cōbuſti & diligentiſſimè loti ana dragmas ſex , axungiæ porci rec. ſine ſale & lotæ cum aq. roſar. vncias quatuor, ceræ albæ vncias tres*,mêlés & faites vn onguent,remuant longtemps en vn mortier de plomb, auec le pilon de plomb.

On fera des liniments auec cêt onguent, comm'auſſi des emplatres,qui feront tres bons pour les Vlceres,les remuant matin & ſoir.

Que ſi en ſe ſeruant d'iceluy on apperceuoit quelque mordication & douleur, on pourra mêler parmi cêt onguent vn blanc d'œuf, les mélant longtemps enſemble.

Liniment déſechant & rafraichiſſant.

En outre, *Recipe litharg.auri vncias quatuor, boli præpar. & loti cum aq. roſar. vncias duas,album.ouor. num.2.ſucci ſolani & plantag. depurati ana vncias tres, ol. roſac.omphac. & aceti acerrimi ana quantum ſufficit, miſce fiat linimentum* par vne longue agitation dans vn mortier:Il le faut mettre autour des Vlceres.

Il faut en outre faire tremper des linges & des bandes en de l'oxycrat, & apres les auoir exprimé,en enueloper les iambes.

Outre ces remedes,il receuoit aſsés ſouuent des lauements pour empécher vn amas d'excrements & pour tenir le corps pur & net.

Ie le purgeois en outre deux ou trois fois le mois auec quelque electuaire purgatif.

Il ſe ſeruit pour la corroboration des viſceres, de poudres digeſtiues apres le repas,comm'auſſi d'opiates appropriées au Foye & à la Ratte.

Il trempoit ſouuent ſon vin auec des eaux *fumariæ, bugloſſi, acetoſæ, cichor.enulæ camp.*Par ce moyen il fut gueri.

OBSER-

OBSERVATION IV.

D'vn autre vlcere malin en chaque iambe.

VN de nos Conſeilliers auoit vn Vlcere malin en chaque iambe, à cauſe de-quoy il ſe ſeruit des bains de Plombiers, mais ſans beaucoup de ſuccés : en l'vlcere de la iambe droite, qui étoit fort large, on y voyoit de la chair verte & fort puante : il ſe forma des autres vlceres à l'entour, d'où il ſortoit de la ſanie iaunâtre en quantité.

Ie me ſeruis pour la mondification premierement de ce medicament.

Liniment pour les vlceres des iambes.

Recipe lithargir. vnciam vnam & ſemis, mellis, aceti ana quantum ſufficit, faites cuire à iuſte conſiſtence: l'ayant étendu ſur vn linge en forme d'emplâtre, on l'appliquoit ſur la partie.

En apres on mettoit ſur l'vlcere vn linge fendu, trempé dans l'eau ſuiuante: & vn emplâtre par deſſus ce linge.

Eau pour déſecher les vlceres des iambes.

Recipe vitrioli, alumin. ceruſſæ ana part. æqu. arroſés de vinaigre blanc & faites cuire, tant que cela s'endurciſſe au fond, en forme de pierre ſpongieuſe, vne portion de laquelle on diſſoudra dans l'eau ſuſditte.

L'vlcere étant mondifié & commençant à deuenir rouge, i'ordonnay cét emplâtre.

Emplâtre pour déſecher les vlceres des iambes.

Recipe lithargyr. ceruſſæ, plumbi vſti ana vnciam vnam, tutiæ, matr. perlar. ana dragmas duas, maſtiches, thuris ana dragmam vnam & ſemis, camphor. dragmam vnam, colophon. vnciam ſemis, ſeui ceruin. vnciam vnam, terebinth. dragmas duas, ol. roſac. quantum ſufficit, fiat empl.

OBSERVATION V.

D'vn vlcere malin en vne iambe âcompagné de varices.

VNe femme enceinte & préte à âcoucher auoit des varices extremement enflées aux iambes : vn peu auant ſon âcouchement il luy ſortit vn vlcere en la iambe drette, au deſſus du malleole interne, auec vne grande ardeur & rougeur tout autour, lequel gagnoit pays & s'étendoit peu à peu, rendant vne humeur acre.

Ayant eſté demandé au mois d'Aouſt de l'an 1597. ie fis au commencement mettre deſſus de la mucilage *ſemin. cydonior.* tirée auec *aqu. plantag.* & la méler

cum vngu. pompholygos: oignant les enuirons auec *vngu. de ceruſſa camphoratum.*

Apres qu'elle fût âcouchée, quoy que l'ardeur ût vn peu paſsé au lieu qui étoit vlceré, neantmoins toute la cuiſſe enfloit auec douleur, Ie luy enuoyay des feüilles de grande Nicotiane, auec leſquelles elle couurit toute la cuiſſe, ce qui luy donna vn grand ſoulagement: & continua quelques iours, iuſqu'à-ce que la tumeur & la rougeur ûſſent entierement ceſsé.

Mais l'vlcere qui alloit touſiours en auançant, luy donnoit beaucoup de péne: à cauſe dequoy i'ordonnay cét emplâtre.

Emplâtre pour déſecher les vlceres des iambes.

Recipe ceruſſæ, tuthiæ, ſarcocollæ ana dragmam vnam & ſemis, myrrhæ dragmam vnam, reduiſés en poudre tres ſubtile, prenés la moitié d'icelle à laquelle vous âiouterés *vngu. popul. vnciam vnam, ſucci plantag. vnciam ſemis, laricea quantum ſufficit,* formés vn emplâtre,lequel on appliquera ſur l'vlcere étendu ſur vn linge, le renouuelant deux fois le iour, y mettant auparauant de la poudre ſuſditte.

L'vlcere ſe purifioit tous les iours & rendoit du pus bien cuit, ne s'étendant pas d'auantage: & parce que la poudre s'y attachoit trop, ie commanday qu'on ſe ſeruit du ſeul emplâtre.

Finalement, comme il auoit de la péne à ſe guerir entierement, i'ordonnay le ſuiuant.

Eau pour déſecher les vlceres des iambes.

Recipe litharg. vncias duas, alumin. vſti dragmas duas, fiat puluis tenuiſſ. mêlés *cum aq. chalybeata*: il faut lauer l'vlcere auec, deux fois le iour, auant que mettre l'emplâtre:mais ne le pouuant porter au commencement,ie luy fis mettre d'auantage d'eau roſe, ce qu'ayant fait il fut gueri à perfection.

Au bout d'enuiron deux ans, la iambe droite fût derechef attaquée, premierement d'eryſipele, puis d'exulceration auec ardeur & douleur : or l'vlcere étoit fort humide & ſordide, lequel ne pouuoit endurer les remedes leſquels il auoit mis deſſus de ſon mouuement : ce mal fût ſuiui d'vn autre, aſſauoir d'vne douleur de membres,& du dos principalement:D'auantage la iambe gauche étoit toute parſemée de taches rouges & grandes, là où êtoyent les pores, auec quelque chaleur & enflure, mais non ſi fortes qu'en la iambe vlcerée.

Ie la purgeay, mais doucement: en apres ie luy fis ouurir vne véne au bras, & donner vne autre purgation qui opera peu.

On luy oignit le dos auec huyle de camomille & d'amandes douces, ce qui luy fit beaucoup de bien.

L'emplâtre ſuiuant, appliqué ſur l'vlcere, fit des merueilles.

Emplâtre pour les iambes vlcerées.

Recipe litharg. ceruſſæ ana dragmam vnam, gumm. tragacanth. dragmam ſemis, camphor. ſcrupulum vnum, pomat. vnciam vnam, miſce. Elle le portoit à l'ordinaire, le faiſant renouueler.

OBSER-

OBSERVATION VI.

D'vn autre vlcere au pié auec des varices.

VN certain auoit vn vlcere dés lontemps au pié gauche, en la region du malleole, qui étoit enflée : les remedes, qui furent ſouuent appliqués, & differents, ne ſeruoyent rien: il y auoit au deſſus des groſſes vénes, noires & entortillées.

Eſtant venu exprés vers moy pour ſe faire traiter l'an 1602. & ayant conſideré la iambe, ie luy donnay ce conſeil.

Que s'étant bien purgé (ce qu'il fit à diuerſes fois) il trempaſt la iambe variqueuſe, iuſqu'au milieu de la gréue, dans la decoction ſuiuante : arroſant le haut d'icelle, & par tout où il paroiſſoit des varices auec la méme decoction chaudement, on la prepara ainſi.

Decoction pour déſecher les iambes vlcerées.

Recipe gypſi vſti ſcutellas duas, boli rubri mediam partem, vitrioli quartam partem, aluminis tantumdem, pilés y âiouſtant *folior. agrimoniæ, caulium, hederæ ana manipulum vnum, prunor. ſylueſtr. ſiccator. pugillum vnum,* faites cuire en eau de forge de maréchal, y âioutant *lixiuij menſur. ſemis, aceti quartariũ vnum:* on en fera vn bain, ou vne fomentation pour le pié : il s'en ſeruira cinq iours de ſuite, vn' heure durant, & le renouuelant.

Apres l'vſage du bain : la iambe étant séche, on moüillera la place vlcerée auec mon eau verte, ordonnée pour les vlceres de la bouche ôpiniatres.

Eau pour les vlceres de la bouche.

Recipe ærug. æris dragmam vnam, auripigm. dragmam vnam & ſemis, pilés ſubtilement & faites cuire en quatre onces de vin blanc à la conſomption de la moitié : quand elle ſera froide, âioutés *aq. roſar. & ſolani, vnciam vnam & ſemis.*

On mettra apres l'emplâtre ſuiuant experimenté.

Emplâtre éprouué pour les vlceres des iambes ôpiniatres.

Recipe lithargir. cadmiæ foſſilis, ceruſſæ ana dragmas duas, thuris, myrrhæ ana dragmam vnam & ſemis, radic. ariſtoloch. dragmam vnam, ærug. æris, ſublimat. ana vnciam ſemis, argenti viui ſcrupulos tres, extincti cum terebinth. vnciam vnam & ſemis. mell. vnciam ſemis, ol. roſac. & ſucci plantag. ana vncias duas, fiat inſtar. empl.

Ie luy dis qu'il deuoit tous les iours enueloper les piés d'vne longue bande, en commençant dés le bas iuſqu'au genoüil & la ſerrant bien, mais non trop fort au droit de l'vlcere ; principalement le iour, en allant & venant, apres s'étre ſerui du bain ou de la fomentation.

Que ſi l'vlcere ne gueriſſoit pas par cette methode, ie declaray que le dernier remede ſeroit de couper vne de ces varices, aſſauoir la plus apparente & celle qui iroit vers l'vlcere: monſtrant au Chirurgien comment il deuoit proceder.

OBSERVATION VII.

D'vn' autre vlcere malin en la iambe auec des varices.

VN certain personnage auoit au bas de la iambe vn vieil vlcere qui s'étendoit tousiours, duquel il sortoit de la sanie: il y auoit de la rougeur à l'entour, & quelquefois Erysipele auec démangeaison: on voyoit au dessus vne varice enflée. Y ayant appliqué l'emplâtre suiuant, il s'en trouua fort bien.

Emplâtre contre les vlceres malins.

Recipe Succor. solani, plantag. aceti rosac. ana dragmas sex, olei rosac. vnciam vnam & semis, laricea dragmas duas, lithargyr. plumb. vsti ana dragmam vnam & semis, tuthiæ, cerussæ ana dragmam vnam, camphor. scrupulos duos, fugitiui dragmam vnam, fiat instar nutriti spissi.

Mais iceluy n'ayant voulu permettre que l'on coupast la varice, comme c'étoit mon âuis, l'vlcere reuenoit touiours, quoy qu'il fut gueri.

OBSERVATION VIII.

D'vn vlcere au pié, prés le malleole, duquel il sortoit vn' humeur acre & fort brulante.

VNe certaine femme auoit vn tel vlcere, lequel quoy que gueri, ne laissoit pas de reuenir de temps en temps, car il luy étoit hæreditaire: elle ne pouuoit soufrir aucun emplâtre dessus, ni aucun autre remede externe.

Mais elle recommanda particulierement celui ci, lequel la soulageoit fort.

Emplâtre contre vn vlcere venant d'vn humeur fort acre & chaude.

Recipe litharg. dragmas duas, cerussæ dragmas tres, pilés, puis laués *aqua rosacea,* & faites secher: âioutés y *tutiæ prapar. pompholig. alb. ana dragmam vnam & semis, plumbi vsti & loti dragmas duas, fiat puluis tenuiss. excipiatur infusione gumm. tragacant. facta in aq. rosar.* âioutés *seui caprin. vncias duas,* ou d'auantage pour luy donner forme d'emplâtre: y âioutant *camphor. scrupulum vnum.*

OBSERVATION IX.

De quelques vlceres malins, Phagædenics & Fistuleux autour du bras gauche & en l'épaule.

VN Gentil homme vint pour me demander conseil l'an 1613. disant qu'il auoit reçeu il y auoit deux ans, vn coup d'épée en la teste, si violent que le crane

en

en fut offencé,& qu'il falut en ôter vne partie auec le Trepan. Que cette bleſſure ayant été guerie peu de temps apres,il parut des vlceres malins vers l'épaule gauche, ſur leſquels le Chirurgien mit en vain pluſieurs remedes, car ils deuindrent pires, aſſauoir caues & fiſtuleux, & ſi auant que les iniections que l'on y faiſoit auec la ſyringue, rempliſſoyent toute l'épaule, de ſorte qu'à l'approche de la lumiere, cette partie étoit tranſparente.

Ie luy repreſentay premierement, que ce mal luy venoit, non de défluxion, comme la pluſpart croyoyent,mais par congeſtion:veu que ſi ces vlceres úſſent tiré leur origine d'vne fluxion,il ſe ſeroit plutôt fait goute, ou qu'elqu'incommodité ſemblable. Derechef, que ce n'étoit pas vn' humeúr pituiteuſe ou ſereuſe, qui décendit de la teſte, mais vn' humeur méchante, maligne & corrompue, laquelle uoit rongé la chair & la peau & produit ces vlceres phagædenics.

Que cett' humeur étoit engendrée par la corruption du ſuc deſtiné à la nourriture de ces parties, ou quelqu'autre vice: de méme que cela arriue autour de la anche,en la douleur d'icelle,où il ſe forme de ſemblables malins vlceres qui âcompagnent quelquefois la douleur Iſchiatique, par leſquels les ligaments & les tendons ſont corrompus en méme temps, ce qui eſt ſuiui de claudication.

Ie fis auſſi entendre, que ces vlceres ayants déia ſi fort offencé le mouuement du bras au coſté gauche,qu'il a de la péne à le mener:& qu'étant vray,ſemblable que s'étant formé vne ſi grande cauité, l'article, les ligaments qui l'entourent, & le muſcle qui couure l'os de l'épaule, dit Deltoide, ſont conſumés,il ſera priué du mouuement du bras ſans reſource.

Quant à la cure de ces vlceres,ie luy donnay par écrit la methode qu'il faloit tenir : Premierement il deuoit prendre deux fois le mois d'vne maſſe de pilules, que ie luy ordonnay, pour vuider les ſuperfluités qui ſe peuuent amaſſer dans la region de l'article : Ie luy fis prendre la potion ſuiuante.

Potion vulneraire.

Recipe herbar. pyrolæ dragmas ſex, alchymillæ, conſolidæ Sarracen. ana vnciam ſemis, herbæ betonic. herniar. agrimon. ana dragmas duas, radic. conſolid. maior. & biſtortæ ana dragmam vnam, reduisés en poudre ſubtile, de laquelle il faut prendre vne once & demi à la fois, faiſant cuire en quatre liure de vin, à la conſomption de la ſixiéme partie.

Il faut prendre le matin à ieun de ce vin, & le ſoir deux heures auant ſouper, la quantité de ſix onces,continuant iuſqu'à-ce qu'il en ait employé vn pot de meſure: en faiſant cependant preparer vne méme quantité, laquelle étant finie, il y reuiendra à vne troiſiéme & quatriéme fois, bûuant quatre ſemaines entieres de cette decoction : Il faudra fomenter les vlceres tous les iours deux fois auec vne éponge trempée dans la liqueur ſuiuante, qui ſera faite *ex gypſi vſti, boli & ſulphuris* cuits en deux meſures de lexiue faites de cendres *oſſium equorum & vitis ſarmentorum*,y faiſant paſſer *aquæ,vini & vrinæ pueri* autant d'vn que d'autre, mais y âioutant la groſſeur d'vne noix *calcis viuæ*.

La fomentation étant faite on mettra de l'onguent fuiuant, étendu fur vn linge, fur chaque vlcere.

Onguent pour les vlceres corrofifs & fifluleux.

Recipe crani hominis vfti fubtiliff. pulerif. vncias duas, far. fecalis quartarium vnum, vitri Veneti fubtiliff. triti vnciam vnam, mellis quantum fufficit, y âioutant *vngu. Agrippæ vnciam vnam, fiat vngu.*

Jl faut couurir tous ces linges, de peur qu'ils ne tombent, auec l'emplatre *diachylum gummatum* lequel s'agglutinera fur la partie.

Apres s'être ferui quelque temps de cét onguent, s'il n'en remarque pas vn grand changement, il fe faut feruir du fuiuant, faifant toufiours la fomentation auparauant,& âpliquant l'emplâtre pour retenir les linges posés fur chaqu'vlcere.

Autre Onguent plus deficcatif.

Recipe lithargyr. ceruffæ, cadmiæ foffil. ana dragmam vnam & femis, minij, cinnabar. plumbi vfti ana dragmas duas, thuris, myrrhæ ana dragmam vnam, argenti viui cum terebinth. diffoluti agitatione dragmas tres, fublimati dragmam femis, ærugin. æris fcrupulum vnum, rad. ariftoloch. rot. dragmam vnam, mellis vnciam vnam, ol. rofac. vnciam vnam & femis, fucci plantag. vncias duas, agitentur addita terebinthina, iufqu'à-ce qu'ils prennent confiftence d'emplâtre.

Si ces remedes ne rendent pas la fanté, ie fuis d'auis qu'au printemps prochain, il aille aux Bains foufrés de Baden en Suiffe.

OBSERVATION X.

D'vn vlcere finueux en la machoire inferieure.

LA fille d'vn Marchand de Porentru auoit vn vlcere finueux en la machoire de bas, vis à vis des dents machelieres, qui paroiffoit en déhors, trefluoit de la matiere purulente, qui refpondoit en dedans à vne dent cariée & creufe, d'où il fortoit auffi du pus.

Elle s'etoit lontemps & en vain ferui de beaucoup de remedes : Ayant été demandé en l'an 1563. ie declaray que cette dent cariée, qui étoit attachée à la machoire, étoit caufe ce que cét vlcere ne fe gueriffoit point : veu que les os étants offencés, ils ne permettent point que la chair ou la peau qui eft deffus, s'y agglutine.

Ie fis donc entendre qu'il étoit neceffaire d'arracher cette dent corrompue auec la voifine qui commençoit à fe carier: ce qu'ayant efté fait, apres auoir mis feulement dans l'vlcere en dehors de l'onguent Ægyptiac auec vne tente, il fût mondifié & apres gueri, étant neantmoins refté vne cicatrice vn peu profonde, qui auoit en quelque façon la figure d'vne coquille d'efcargot.

OBSER-

OBSERVATION XI.

D'vn semblable vlcere.

LA fille d'vn Baron auoit vne semblable incommodité, & fut guerie par mon conseil l'an 1565. mais parce que l'vlcere êtoit plus fistuleux & calleux, ie me seruis de deterfifs plus forts, mélant du sublimé auec du miel, pour ronger les bords de l'vlcere.

OBSERVATION XII.

De quelques vlceres fistuleux au costé droit de la poitrine, auprés du bout de la mammelle.

VN Aduocat reuenant chés soy d'Italie, & de là étant allé à Spire, remarqua vne éminence sur la mammelle dréte, qui ne luy faisoit aucun mal, & demeura sept mois en cét état, si ce n'est qu'au bout de cinq mois elle commença peu à peu à deuenir rouge: finalement le premier de Nouembre la petite peau parut brune, laquelle ayant été raclée auec le doigt, il se découurit vn petit trou, d'où il sortit de la matiere semblable à du miel liquide.

Le Chirurgien de Spire y ayant mis du precipité, il le rendit large de la grandeur d'vn teston: & ayant apperçeu vn peu plus bas, prés le bout de la mammelle vn petit tubercule, il y fit aussi ouuerture par le moyen d'vn escharotic.

Or soupçonnant qu'il êtoit infecté de verole, parce qu'en méme temps il êtoit tourmenté d'vne cuison d'vrine & rendoit de la matiere purulente, il luy fit boire quelque temps vne decoction de Gaiac: de laquelle s'étant serui six iours de suite, sans aucun benefice, il la quitta, se contentant de se seruir du mundificatif *ex succo apij & melle paratum*, lequel il mettoit auec vne tente dans l'vlcere.

Estant en apres reuenu chés soy en l'an 1604. au mois de Feurier, il vsa derechef de la decoction de Gaiac, apres s'étre fait saigner & purger, commençant à rendre de la sueur. Et cependant le Chirurgien élargit par le moyen de la Scalpelle, l'endroit où êtoit le premier trou, qui étoit tout blanc, tirant sur le iaune, épais comme du lard, y introduisant vne tente laquelle penétra iusqu'au second trou lequel auoit été ouuert par l'escharotic.

S'étant encor presenté vn peu au dessous vn' autre tumeur, il l'ouurit aussi auec le fer, & en fit sortir de la matiere purulente semblable à du lard, laquelle étant ôtée, on découuroit au profond des fibres des ligaments semblables à des nerfs pourris, si fort attachées aux costes, qu'on ne les pouuoit arracher qu'auec péne: Et quoy que le Chirurgien ût fait vne nouuelle incision auec le rasoir, qui alloit iusqu'au sternum, si est-ce qu'il ne pût les ôter entierement.

Iceluy m'étant venu trouuer,& voyant ces quatre trous,defquels il y en auoit deux qui refpondoyent l'vn à l'autre, & pouuoyent receuoir vne tente de la longueur du doigt du milieu, ayant confulté auec mon frere Thomas Plater, lequel étoit fon Medecin familier,nous fumes d'auis, qu'attendu qu'il n'auoit pas acheué la decoction de Gaiac,il la deuoit continuer iufqu'à la fin du mois.

Qu'icelle étant finie,il vferoit de cette potion vulneraire.

Potion vulneraire.

Recipe fol.agrimon.tanaceti,caulium rubr. pyrolæ.folidaginis farrac.filipendulæ,pimpinell.ceterach.ana manipulum vnum, radic. confolid. vncias duas, liquirit. vnciam vnam femis,cicerum rubr.pug.i. découpés & concafsés,puis diuisés en trois portions égales : on en fera cuire vne en la decoction feconde de Gaiac, pour quatre prifes,lefquelles il boira de deux iours l'vn en s'allant coucher : Il fera preparer vne feconde prife,celle ci étant finie: & la troifiéme quand la deuxiéme le fera.

Que tandis qu'il vferoit de cette decoction,on fe feruiroit auffi des remedes locaux:mais les Vlceres étants profonds, on mettroit dedans vne tente imbue de l'onguent mondificatif. *Onguent mondificatif.*

Recipe aloës,thuris,farcocollæ fanguin. dracon. ana dragmam vnam, antimon.crudi, plumbi vfti & loti,cerufæ,lapid.hæmatit.ana dragmas duas, balauftior.ariftoloch.rotund. ana dragmam vnam femis,aluminis dragmas duas, pilés & mélés auec miel & terebenthine,reduifant en confiftence d'vn liniment mol.

Au commencement on pourra méler auec vne partie de cet'onguent, vn peu d'Ægyptiac.en la quantité qu'il pourra endurer,& quand les Vlceres feront mondifiés, il fe feruira de l'onguent feul.

On feroit auffi auec la fyringue des iniections dans ces Vlceres profonds,auec la decoction fuiuante. *Iniection mundificatiue.*

Recipe herbar. plantag. abfynth. agrimon. rutæ ana manipulum vnum, herbar. apii manipulos duos fumm.centaur.pug.1. gallarum vnciam vnam, ligni Gaiaci rafi vnciam vnam femis, découpés,concafsés & partagés en quatre portions,faifant cuire l'vne *in lixiuii menfura femis & aceti poculo vno*:que fi ell'étoit trop acre, on deuoit prendre du vin en lieu de vinaigre : cette portion ayant fini on prepareroit les autres.

Voila ce qui luy fut ordonné, dequoy s'étant ferui fans intermiffion, il fut tresbien gueri.

OBSERVATION XIII.

D'vn Vlcere fiftuleux au Dos qui paffoit de l'épaule aux iambes.

VN certain Comte étant venu en ambaffade en Bourgogne, de la part de l'Empereur,& ayant fait quelque feiour à Bezanfon,pour y appaifer quelque tumulte,

tumulte, il luy vint vne tumeur au dos, laquelle ſe conuertit en vn abſcés, lequel étant rompu, il ſe forma vn vlcere, duquel étant ſorti longtemps du pus, & ayant été enfin gueri par la diligence du Chirurgien, il fut renouuellé par deux ou trois fois, & ne put apres étre en aucune façon gueri par le Chirurgien.

Il me vint trouuer à Bâle en l'an 1566. pour auoir mon conſeil : Ayant ſondé cêt Vlcere, ie découuris qu'il étoit caue & fiſtuleux, décendant iuſqu'aux lumbes, ſerpentant bien profondement: l'ordonnay les remedes ſuiuants pour ſa gueriſon.

Premierement ie luy fis boire la potion vulneraire ſuiuante, apres l'auoir purgé plus d'vne fois.

Potion vulneraire.

Recipe rad. conſolid. mai. dragmas duas, rad. biſtortæ, ariſtoloch. rotund. dictamni albi ana dragmam vnam ſemis, herb. pyrolæ dragmas tres, conſolid. ſarrac. dragmas duas, fol. alchymill. agrimon. equiſet. betonic. flor. hyperic. roſar. rubr. ana dragmam vnam, ſemin. hyperic. perfoliat. ana dragmas duas, lapid. oſteocoll. oculor. cancri ana dragmas duas, fiat puluis.

Il faut prendre la troiſiéme partie de cette poudre, & la faire cuire en quatre meſures de vin blanc, & vne d'eau de plantin; puis il la faut couler & garder pour l'vſage, y âioutant *ſacchar. quart. i. aq. cinnam. vnciam vnam.*

Il boira à ieun vn verre de ce vin, & autant ſur le ſoir deux heures auant ſouper: apres auoir bû, il prendra vn bolus *ex conſerua roſar. rubr.* & quelquefois vne cueillerée *ſyrup. violac.*

Quand il aura acheué vne de ces decoctions, il prendra l'autre tiers de la poudre, laquelle il fera cuire pour en vſer comme de la premiere : cette ſeconde étant employée, il fera de la troiſiéme comme des deux autres, continuant l'eſpace de trois ſemaines.

Tandis qu'il ſe ſeruira de cette decoction, il vſera des topiques ſuiuants en forme d'iniection & de vapeur.

Il fera preparer l'iniection ſuiuante, auec laquelle on ſyringuera tous les iours l'Vlcere.

Iniection vulneraire.

Recipe ſucci apii officinarum, ſiue paladapii, ſucci plantag. & agrimon. ana vncias tres, ſucci nicotian. mai. vnciam vnam ſemis, mell. roſac. vncias duas, vini rubr. vnciam vnam, diſſolue chalchanti albi, aluminis, tartar. ana dragmas duas, ou d'auantage tandis que l'vlcere eſt ſordide, *æruginis æris, auripigment. ana dragmam ſemis, fiat iniectio.*

Cependant qu'il s'en ſeruit parce qu'elle ne pouuoit pas remonter en haut iuſqu'à l'vlcere, vne partie d'icelle demeurant dans la region des lumbes, il s'y forma auſſi vne tumeur, qui étoit molle & contenoit apparemment dedans ſoy vne matiere liquide, & qui prétoit à l'atouchement.

I'euſſe deſiré que le Chirurgien ût fait ouuerture en cêt endroit, mais ne l'ayant voulu permettre, i'y appliquay mon cautere potentiel qui ne fait point de

douleur, ayant premierement appliqué vn emplatre ſur la tumeur, mettant la pierre cauſtique dans vn trou que i'y auois fait, & par deſſus derechef vn autre emplatre, pour la retenir, laquelle en l'eſpace de vingtquatre heures cauteriſa ſi bië ſous l'ouuerture la partie ou elle auoit été appliquée, ou plutoſt la mortifia ſi fort, qu'icelle venant à ſe ſeparer de la partie ſaine; même auant que l'eſchare fut ſeparée, il en ſortit de la matiere purulente, & vne partie de l'iniection qui auoit été long temps retenue, mais plus abondãment quand l'eſchare fut entierement tombée & le trou tout ouuert, lequel on entretenoit par le moyen d'vne tente que l'on y appliquoit tous les iours.

Ce Comte loüoit extremement l'effect du cautere, croyant que c'étoit vne choſe impoſſible de percer la vraye peau ſi auant ſans faire aucune douleur, car en ce temps là la preparation de ces cauteres n'étoit pas ſi familiere qu'a preſent.

Cautere potentiel.

Il ſe fait auec lexiue de chaux viue & lie de vin brulée, les faiſant ſouuent paſſer auec de l'eau, & en apres faiſant cuire cette lexiue en forme de pierre.

L'vlcere étant ouuert deſſous & deſſus, & ce Comte ſe ſeruant tous les iours d'iniections tantoſt fortes, tantoſt foibles; ſelon que l'vlcere étoit plus ou moins ſordide, on ſe ſeruoit en outre, de deux iours l'vn, (pour deſécher l'vlcere) d'vne ſuffimigation qui ſe faiſoit par le canal de l'alembic que l'on mettoit dans l'vlcere d'embas, iuſques à ce que la fumée ſortit par l'orifice ſuperieur de l'vlcere, afin que par ce moyen toutes les cauités y euſſent part.

Ce parfum ſe faiſoit auec la poudre ſuiuante iettée ſur des charbons allumés.

Parfum pour vn vlcere ſinueux.

Recipe maſtiches, thuris ana vnciam ſemis, myrrhæ drachmas duas, benzoini, ſtoracis ana drachmas tres, ſarcocollæ, picis, reſinæ pini, gummi elemi ana drachmam vnam, fiat puluis.

Ayant continué cette cure, aſçauoir l'iniection & le parfum, l'eſpace de quelques ſemaines, il fut entierement gueri.

OBSERVATION XIV.

D'vn Vlcere fiſtuleux en la cuiſſe & en la iambe, qui penetroit iuſques au boyau dit Rectum.

VN garçon âgé de quinze ans, auoit vne douleur inſupportable en la anche, finalement cette douleur deſcendit iuſques à l'articulation du genouil, apres quoy il ſe forma vne tumeur autour de la cuiſſe drête, dans les muſcles les plus releués de la feſſe, laquelle fut ramolie par ſucceſſion de tems à l'aide des fomentations & cataplames, deſquels les Chirurgiens ſe ſeruirent, & conuertie en vn abſcés profond: lequel ayant été ouuert, il en ſortit vne grande quantité de pus, y reſtant

ftant vn vlcere finueux,lequel defcendoit dés la anche iufques au genouil, & rendoit ordinairement beaucoup de pus.

Mais cependant il ne laiffoit pas d'étre tourmenté fans pouuoir fléchir la iambe, de forte qu'il étoit obligé de la mener toute d'vne piece, ce qui dura vne année entiere, étant deuenu cependant tout fec & aride par la continuation de la douleur.

Finalement (ce qu'eft étrange) l'vlcere ayant auffi penetré iufques au dedans & percé le boyau rectum, le pus fortoit abondamment par le fondement, & femblable entierement à celuy qui fortoit par la fiftule.

Ayant été demandé il y a pafsé trentans, & m'étant enquis de la caufe, laquelle plufieurs attribuoyent à vne defluction, ce que ie niois, & foupçonnant que quelque caufe externe auoit precedé, il fe trouua à la fin que cela étoit veritable, car on fceut que le commencement de cette douleur venoit de ce que ce garçon auoit fait vn faut extraordinaire, comme il l'auoua.

I'ordonnay donc premierement tant pour mondifier l'vlcere, que pour la reftauration du corps, qu'il bût tous les matins du laict de chevre, en la même façon que les phthifiques ont âcoutumé de s'en feruir, afçauoir en bonne quantité, vfant auffi fouuent & longtemps d'orges mondés.

I'ordonnay encor vn electuaire pour fortifier le foye & l'eftomac, duquel il prenoit deux fois la femaine à ieun.

Ie luy auois confeillé de fe lauer toute la iambe & la cuiffe dans vn bain mollient, mais ne pouunat étre n'y debout n'y affis, il fallut en quitter l'vfage.

Il reçut auffi le lauement fuiuant, pour nettoyer & confolider l'vlcere qui étoit au boyau rectum.

Clyftere mondifiant & confolidant.

Recipe radicum confolidæ, radicum althææ ana vnciam vnam; radicum liquiritiæ vncias duas. cicer. rubr. furfur. ana pugillum vnum, fiat decoctio in fero lactis caprini, in quo diffolue mellis violat. fachar. rubr. ana vnciam vnam, vitellorum ouor. num. vnum therebentinæ aut laricea diffoluta cum mel e drachmam vnam, fiat clyfter.

Il s'en feruira vn mois durant, de deux iours l'vn, le receuant deux heures apres le repas.

La douleur étant vehemente autour du genouil, on appliqua ce cataplame anodyn.

Cataplame anodyn.

Recipe panis libram vnam. farinæ femin. lini & fœnugræci ana vnciam vnam & femis, coquantur in lacte, adde foliorum hyofcyami manipulum vnum, vitellor ouor. tres, caffiæ recent. extractæ vnciam vnam, olei chamomillæ & lumbricorum ana vnciam vnam, fiat cataplafma.

Il le faut étendre fur vn linge & l'appliquer chaudement fur la partie offencée: la douleur diminua manifeftement apres iceluy.

Ie fis apres faire vne iniection dans cét vlcere ſinueux, lequel auoit percé la iambe en toute la longueur.

Iniection deterſiue.

Recipe reſinæ laricea claræ quartarium ſemis, mellis vncias tres, aquæ plantaginis vncias ſex, ſachari rubri vncias tres, lixiuij menſuram vnam, meſlés le tout & faites iniection auec vne ſyringue deux fois le iour.

Et afin que l'vlcere fût efficacement déſeché, ie faiſois receuoir la fumée ſuiuante, iettant ces trochiſques ſur des charbons allumés, par le moyen d'vn entonnoir, duquel on introduiſoit le tuyau dans l'vlcere, ce que l'on reïteroit tous les iours à diuerſes fois: cette fumée s'inſinuoit ſi bien dans tous les replis du ſinus, qu'elle paruenoit iuſqu'à l'inteſtin rectum: ce que ie pouuois remarquer par la ſuye, laquelle ſortoit auec le pus par le fondement.

Trochiſques pour parfumer les vlceres ſinueux.

Recipe picis naualis dragmas duas, thuris, maſtiches ana dragmam vnam & ſemis, benzoini dragmam vnam, mélés auec de la terebentine pour en faire des trochiſques d'vne demie dragme.

S'en étant ſerui quelque tems, le pus qui cerchoit ſon iſſuë vers l'articulation du genoüil, y fit vne tumeur, laquelle i'ouvris auec mon cautere potentiel, parce qu'il ne vouloit pas endurer le fer: il ſortit auſſi par cette ouuerture vne indicible quantité de pus.

Ie luy fis encor prendre par la bouche la poudre ſuiuante, pour la gueriſon de cét vlcere, & pour empécher que la douleur, qui étoit continuelle n'âbatit les forces.

Poudre vulneraire pour prendre par la bouche.

Recipe radicum conſolidæ dragmas duas, liquiritiæ dragmam vnam, ſacchari candi vnciam vnam, trochiſc. de ſuccino & de Alkekingi cum opio ana vnciam ſemis, ſachari penidiati vnciam vnam, fiat puluis.

Il en faut prendre tous les matins vne dragme auec du laict de chevre, duquel il continua encor l'vſage.

Cette cure fût longue auant qu'il fût entierement gueri: ayant âpris qu'au bout de quelques années le mal s'eſtoit renouuelé.

OBSERVATION XV.

D'vn autre vlcere fiſtuleux, qui tenoit toute la longueur du dos.

VN Gentil-homme de petite taille apres auoir û diuerſes incommodités, il ſe forma vn vlcere ſinueux en la region du col, qui tenoit toute la longueur d'iceluy, finiſſant au cropion, rendant continuellement du pus par le haut & par le bas, qui le rendit en fin tout ſec & aride, & en mourut auant auoir attint les cinquante ans.

OBSERVATION XV.

D'vn ſinus, ou trou, qui eſt demeuré ouuert apres vne playe en la Poitrine.

VN Bourgeois de Milhouſen, Menuſier, tomba de deſſus vn fort haut arbre, ſur vn pau pointu, lequel ayant percé les muſcles des lumbes, penetra en haut iuſques dans la cauité de la poitrine, & ſortit derechef au dos : le pau ayant été arraché, il ne reſſentit aucun' autre mal apres la cure, ſinon qu'il réſta vn'ouuerture fiſtuleuſe au dos, qui penetroit dans la cauité de la poitrine, de laquelle il ſortoit vn vent, quand il la ſerroit, qui faiſoit chanceler la lumiere d'vne chandele, quand on la mettoit deuant, & quelquefois l'éteignoit.

Ceci eſt encor plus admirable, qu'il ſortit par ce même trou ſinueux longtemps apres, vne piéce de chemiſette de laine rouge: ce quelques vns attribuérent à quelqu'artifice magique, mais on reconnut à la fin que c'étoit vn lambeau de cette chemiſette qu'il portoit, laquelle on auoit gardé iuſqu'alors, qui étoit dechirée, & auoit été pouſsé par le pau, lors qu'il tomba : Il ſuruécut longtemps apres auec ce ſinus, par lequel on voyoit la poitrine ouuerte, ſans en ſoufrir aucun'autre incommodité.

OBSERVATION XVI.

D'vne contraction des Iambes, à cauſe de quelques vlceres qui ſont arriués apres la douleur Iſchiatique

I'En ay traité pluſieurs, leſquels apres auoir longtemps ſouffert l'Iſchiatique, ſont deuenus boiteux, à cauſe de certains vlceres peruers qui ſe forment vers l'article de la cuiſſe, au deſſous des Feſſes : quelquefois en vn, quelquefois en pluſieurs endroits, & quelquefois auſſi en l'aine, vn'inflammation ayant precedé, qui s'eſt conuertie en abſcés.

Ces vlceres étants profonds & ſinueux, il en ſort du pus en quantité & longtemps, étants de difficile gueriſon: s'il en ſort vne humidité ſereuſe, appeleé par Celſe melicerie, c'eſt vn ſigne que les parties membranées & les ligaments, qui ſont autour de la cuiſſe, ſont offencés, & que ceux qui ont de tels vlceres deuiendront boiteux.

Il me ſouuient d'vn mien camarade, fils d'vn Conſeiller, lequel apres auoir été longtemps trauaillé de l'Iſchiatique, deuint boiteux apres qu'il fut gueri.

OBSERVATION XVII.

Sur le méme Suiet.

VN Prince tres illustre, apres plusieurs voyages, s'arresta icy il y a trois ans, étant cruellement tourmenté de l'Ischiatique : s'éant formé en suite des vlceres profonds, il en fût si fort trauaillé, qu'il en vint au dernier degré de maigreur: neantmoins par la grace de Dieu, & le grand soin que ie pris, il fût remis, mais il cloche tant soit peu & est à present en ses états.

OBSERVATION XVIII.

D'vn Vlcere des oreilles.

VN ieun' homme de vint ans & plus, se plaignit à moy que depuis trois ans il auoit vne duretê d'oüye des deux costés : que de la droite il en sortoit du pus, apres en auoir fait sortir vne croûte par le moyen d'vn cur' oreille, & que quand il irritoit par trop, il en tiroit du sang : que ce pus auoit vne mauuaise odeur, qui offençoit méme par son exhalaison ceux qui êtoyent autour de luy: qu'à present il n'en sortoit plus, mais qu'il luy restoit vn tintement d'oreilles.

Il s'estoit serui comme il disoit de plusieurs remedes, mais en vain, y ayant méme versé du suc d'oignons: Ie luy donnay conseil de mettre sur l'vlcere de mon eau verte, par le moyen d'vne tente ou d'vne plume, ou auec du cotton, sans pourtant aller trop auant, pour ne pas toucher le tympanum, reïterant tous les iours deux ou trois fois: Que si cette eau étoit corrosiue, ie luy dis qu'il la deuoit détremper auec du vin & vn iaune d'œuf.

Ie luy ordonnay encor de faire infuser dans l'oreille vlcerée du petit lait auec du succre candi, du miel, & de l'oxymel sçylliric mélés ensemble, les laissant incontin ent sortir.

Comme aussi de receuoir vn parfum en l'oreille gauche, iettant vne poudre sur les charbons faite *ex resina pura, colophonia, thure, mastiche & succino.*

Ie voulus qu'il se seruit de l'onguent suiuant, au cas qu'il n'ust pas cette eau verte.

Onguent mundificatif.

Recipe vnguenti Ægyptiac. dragmam vnam, pompholyg. vnciam semis oxymelit. scyllitic. dragmas duas, misce.

I'ûs soin cependant de le purger & de fortifier le cerueau.

OBSER-

OBSERVATION XIX.

D'vn vlcere qui rongeoit le bout du Nés.

VNe Demoiſelle non mariée qui auoit trent'ans paſsés, me vint demander conſeil au ſuiet d'vn vlcere lequel luy auoit rongé en l'extremité du nés, quaſi entierement, cette partie cartilaginée qui eſt au milieu d'iceluy, n'étant reſté que les ailes de coſté & d'autre, mais qui étoyent élargies & vlcerées, auſſi bien que le reſte du bout du nés: le viſage étoit bouffi autour d'iceluy auec de la rougeur: les narines ſi fort ouuertes, qu'on pouuoit voir fort auant.

Elle me dit qu'il y auoit deux ans qu'il luy étoit venu vne puſtule au haut du nés, vers le canton de l'œil, qu'icelle étant venue à ſuppuration, il en étoit ſorti du pus: que cêt vlcere tardant à ſe conſolider, il étoit finalement ſorti vn petit os du nés: qu'en apres cêt vlcere étant gueri, celui du bout auoit commencé à ſe manifeſter, lequel auoit été longtemps traité en vain par des Charlatans & Chirurgiens, qui s'étoyent ſeruis de diuers onguênts & emplatres corroſifs, en ſorte qu'vne bonne partie d'iceluy auoit été rongée.

Qu'elle n'auoit reçeu aucun benefice, ſinon lors qu'elle s'étoit ſerui de pilules mercuriales & d'vn parfum fait auec des trochiſces de cinabre qu'elle receuoit par le nés: Que s'étant alors fait vn'inflammation en la bouche auec flux d'icelle, ell' auoit été preſque guerie, mais que n'ayant pas continué la cure, le mal s'étoit renouuellé.

Ce recit me donna opinion que peut étre cêt vlcere étoit venerien, ſi ce n'étoit pas vn cancer des narines.

Ie commençay la cure le premier de Septembre de l'an 1600. la purgeant legerement, attendu qu'elle l'auoit été à diuerſes fois: luy faiſant mettre vn cautere en la nuque, quoy qu'elle en vt û déja vn au bras.

Cêt vlcere étant fort ſordide & rendant beaucoup de pus, pour le mondifier, ie me ſeruis premierement *vngu. Apoſtolorum*, mais comme il ſembloit trop foible, & l'application des emplatres retenant la morue qui s'amaſſoit, à cauſe dequoy il ſe faiſoit vn nouuel amas de ſanie qui rendoit l'vlcere plus ſordide, i'y mis de l'onguent Ægyptiac auec vn peu de ſuc de nicotiane, pour luy ôter vne partie de ſon acrimonie.

Par ce moyen l'vlcere ſe mondifiant fort bien, ie fis faire cette decoction pour le déſecher, laquelle il mettoit dans vne écuelle ou elle trempoit le bout du nés fort ſouuent, l'eſpace d'vn'heure.

Decoction conſolidante.

Recipe agrimon. manipulum vnum, rutæ manipulum ſemis, gallarum vnciam vnam, balauſtior. vnciam ſemis, fiat decoctio in menſura ſemis lixiuii & aceti roſacei cochlear. 3. *vel* IV.

Apres la fomentation on mettoit à l'ordinaire de l'onguent suiuant,lequel on renouueloit deux fois le iour.

Onguent sarcotic.

Recipe ceruſſæ vnciam vnam,tutiæ,lithargyr.ana vnciam ſemis, plumbi vſti dragmas ſex,myrrhæ,ariſtoloch.rotund.ana dragmas duas , olei roſarum omphacin,ſucci plantagin.ana vncias duas mêlés.

Ces deux remedes,principalement la decoction,firent vn si bon effet,qu'il sembloit que l'vlcere s'en alloit être gueri.

Mais comm'on voyoit quelque chose de noir au milieu du nés , qui sortoit en dehors,& le Chirurgien l'ayant attrapé auec des pincettes, il en sortit vn petit os, longuet & spongieux , à cause dequoy on entra en soupson que les os étoyent rongés en dedans,principalement à cause que le visage , lequel étoit entierement desenflé par le moyen de la fomentation, commençoit derechef à bouffir & à deuenir rouge.

Ie luy ordonnay donc de se seruir d'vn parfum par vn entonnoir, fait auec des trochiscs dans lesquels entroit le cinabre , ce qu'ayant fait seulement vne fois ou deux,i'y mis vne poudre fort déſechante,pour fermer l'vlcere auant qu'appliquer l'onguent,quittant l'vsage de la fomentation.

Ce qu'ayant été fait,l'aile droite du nés commença fort à se fendre,& l'vlcere à deuenir sordide:ce qui me fit coniecturer qu'il restoit beaucoup de chair pourrie,ainsi ie fus obligé de reuenir à la fomentation & à l'Ægyptiac:mais ne le pouuant supporter à cause de la douleur, & la face s'étant vn peu enflammée , ie fis dissoudre du sublimé en poudre en de l'eau rose , ou on trempoit des petits linges que l'on appliquoit sur les parties vlcerées:ce qu'ayant peu endurer , nous en continuames l'vsage,apres quoy l'vlcere se mondifioit fort bien , & il commença à se former de la belle chair & rouge.

Or comme la sanie , qui distilloit continuellement des narines, & les applications qui se faisoyent exterieurement sur le nés, rendoyent tousiours l'vlcere plus sordide,ie la purgeay encor vne fois,& luy fis prendre vne pilule mercuriale,pour attirer le phlegme à la bouche & le vuider par la;ce qui l'ayant extremement purgé,la bouche commença à s'enflammer,& la langue à enfler ce même iour , crachant en grande quantité & auec beaucoup de pêne , & pour cette raison elle se seruoit de gargarisme,quelques iours de suite,iusqu'ace que tout cela ût cessé.

Cependant on mit dessus vn onguent fait *ex minio & oleo roſaceo* , y âioutant tant soit peu de mastic & d'encens.que l'on étendoit sur des linges,lesquels on appliquoit sur les lieux vlcerés, les retenant auec vn emplatre de basilic que l'on mettoit par dessus.

On tenoit cependant les narines ouuertes par le tuyau d'vne plume que l'on y mettoit : cêt onguent êtoit renouuellé tous les iours,par ce moyen les endroits vlcerés commencerent par ci par là à se guerir.

Mais comme l'entiere guerison venoit fort tard, & le soupson croissoit qu'il y auoit

auoit quelque leuain venerien caché, afin que la purgation fut plus forte, elle prit encor vne pilule, apres laquelle les mêmes ſymptomes de la bouche parurent, mais non ſi rudes, leſquels ayants été gueris, & cependant l'onguent *de minio* ayant toufiours été appliqué, la moitié de ce qui êtoit exulceré au nés commença à ſe couurir de peau.

Et parce qu'il reſtoit en l'autr'aile du nés vn petit vlcere, &, deſſous iceluy, vn creux en la leure d'en haut, on y mit quelquefois vn peu de poudre de precipité rouge, apres quoy elle ſe remit entierement, ce qui arriua ſur la fin de Decembre, ſortant de cette ville en plêne ſanté.

Preparation du precipité rouge.

Les Chirurgiens le preparent, faiſants tremper du mercure en de l'eau forte, laquelle ils laiſſent exhaler ſur le feu, la poudre demeurant au fond.

OBSERVATION XX.

D'vn vlcere de la bouche, au pres de la machoire inferieure.

IL tomba vne defluxion ſur les genciues & la machoire d'enbas à vne certaine femme, du coſté gauche, qui luy donna vne violente douleur à l'entour des dents, auec vn'enflure en dedans & en dehors, d'où, apres qu'il ſe fut fait vn abſcés qui ſe rompit, il ſortit du pus, & neantmoins la douleur & la tumeur qui êtoit en dehors, ne laiſſerent pas de continuer, l'endroit êtant rouge, auec vne tumeur pointue & rouge, qui deuenoit plus mauuaiſe êtant touchée.

Il s'y forma auſſi vn abſcés, lequel elle ne voulut pas permettre d'être ouuert, à cauſe dequoy i'y mis mon cauſtic potentiel, lequel quoy qu'il ût fait quelque legere douleur au commencement, luy ſeruit tellement, qu'icelle s'êtant paſsé à l'inſtant, il en ſortit de la ſanie en grande quantité & pluſieurs iours de ſuite, iuſqu'ace qu'elle fut entierement guerie.

OBSERVATION XXI.

D'vn Cancer exulceré en la Langue.

VN certain auoit la Langue parſemée de tous coſtés en la ſurface, de tubercules durs, rougeatres, grands, entaſsés les vns ſur les autres comme des grains de raiſins, & ſemblables entierement aux boutons des elephantiques.

Ils êtoyent dêia exulcerés en certains endroits, ayants les leures renuersées & êleuées auec quelque douleur & chaleur, ce qui me fit iuger que c'êtoit vn Cancer, qui auoit degeneré par ci par là en carcinome: ce qui luy donnoit vn empéchement, qui n'êtoit pas petit, à parler & à aualer.

Ie me ſeruis pour ſa gueriſon de collutions de bouche fort déſechantes: en apres ie luy conſeillay de ſe ſeruir de mon eau verte, composée d'arſenic & de verd de gris, ce qui fit deſenfler la Langue: mais elle ne retourna pas dés lors.

OBSERVATION XXII.

D'vn Cancer aux leures auec exulceration.

I'Ay connu vn certain qui auoit de fort semblables tubercules aux deux leures, desquels les vns étoyent vlcerés, renuersés & calleux.

Ie me seruis de la susditte eau verte, laquelle il continue dés lontemps, & quoy qu'il y en ait quelques vns qui s'abaissent & se couurent de croute, neantmoins ils regerment incontinent : Ie ne sçay pas encor ce qui en aduiendra.

OBSERVATION XXIII.

D'vn Cancer au palais & en l'vne des narines.

VN Marchand ayant û vne excoriation au gôsier auec vn vlcere qui luy rongea l'vvule, au bout de quelques années il luy sortit au palais quelques pustules qui auançoyent fort, lesquelles s'étants rompues à la fin, il y vint des vlceres sordides qui auoyent des lopins de chair parsemés par tout le palais, & qui s'étendoyent iusques dans la cauité des narines.

Il se forma aussi vne tumeur en la narine gauche, qui rendoit l'aile de ce côté là enflée & dure.

Il auoit encor en la leure superieure vne semblable tumeur dure, semblable à vne verrue, cachée dans la moustache: ce qui me fit coniecturer qu'il y auoit vn cancer & carcinome en ces parties.

Et quoy qu'il se fût serui auparauant, & à present, quand ce mal à commencé de beaucoup de vacuations par le ventre & les sueurs, de frictions auec le mercure, de parfums de cinabre & d'autres remedes, si est-ce que ce mal ne cessa point iusqu'à ce qu'il en fut deliuré lontemps apres par la mort.

OBSERVATION XXIV.

Du Cancer des gencives.

VN ieune écriuain ayant senti seize semaines auparauant, quelques iours de suite, que quatre dents de la machoire d'en bas, assauoir deux des incisoires & des deux canines, luy trembloyent, y ayant porté la main, il les tira dehors sans péne ni douleur, étant resté certaine douleur poignante en cette partie : il sortit encor quelques écailles des alueoles ou elles étoyent contenues : Apres quoy les leures & les genciues en dedans furent fort exulcerées: ce qui me fit apprehender

que

que ce ne fût vn Chancre des genciues,lequel corrompt quelquefois ſi fort la machoire, que i'en ay veu quelquefois ſortir des portions auec les dents : mais ces vlceres n'étants pas virulents en ce degré, & m'étant ſerui de lauemens de bouche conuenables, principalement de mon eau verte , il fût parfaitement gueri, étant reſté vne cicatrice en la leure d'en bas, ce qui luy laiſſa la bouche vn peu de trauers.

OBSERVATION XXV.

D'vn vlcere au goſier qui rongea le Palais & conſuma l'vvule.

IL ſe forma vn vlcere à vn certain, apres vne defluxion comme il diſoit, ſur le derriere du palais, là où la tunique eſt le plus épaiſſe, aupres de l'vvule, lequel s'étendit ſi fort en peu de temps, qu'vne partie d'iceluy en fût conſumée auec perte de l'vvule: ce qui luy rendit la voix vn peu enroüée, & fût cauſe que le boire en aualant luy remontoit & ſortoit par les narines.

Quoy qu'il ût eſſayé beaucoup de remedes topiques, & ût ſouuent reïteré les purgations generales, & ſe fût ſerui de la decoction de gaiac pour ſe faire ſuer, neantmoins cette exulceration ne laiſſant pas de paſſer outre & d'aller plus auant, ayant duré deux ans, m'étant venu trouuer au mois d'Avril de l'an 1613.

Ie luy fis entendre que la cure ſeroit difficile, & qu'il étoit impoſſible de luy faire reuenir l'vvule, puis commençay ainſi la cure.

Premierement,ie luy conſeillay d'vſer d'vne potion vulneraire vn mois entier, faite auec la pyrola, conſolide & autres plantes vulneraires, cuites dans du vin.

Secondement, qu'il ſe ſeruit de la liqueur ſuiuante ou eau verte, auec laquelle il moüilleroit ſouuent les places vlcerées au goſier, vne fois le iour, par le moyen d'vne éponge ou linge, attaché au bout d'vne ſonde, trempé dans icelle, prenant bien garde de n'en point âualer: pour cét êfet tenant tout preſt du lait ferré pour en lauer la bouche, le crachant apres : diſſoluant dans vn pot de meſûre d'iceluy *mellis vnciam vnam, alumin. vſti dragmam vnam.*

Preparation de l'eau verte.

Recipe ærugin. æris dragmam vnam, alumin. vnciam ſemis, vitrioli, minij ana dragmam vnam, decoque in vini albi vnciis quatuor, aquæ vitæ vnciam ſemis.

S'étant ſerui d'icelles quelques iours de ſuite, il lauera ſouuent la bouche auec du vin dans lequel on aura fait cuire quelques feüilles de *liguſtrum* ou troeſne.

Il iettera par fois du maſtic, de l'encens &de la myrrhe ſur des charbons allumés,& en receura la fumée par vn entonnoir dans la bouche.

Iceluy m'étant venu trouuer au mois de Iuin, ie luy regarday le goſier & n'y peus remarquer aucune exulceration, tout étant entier, ſinon qu'il luy manquoit vne partie du palais comme auſſi l'vvule, qui ſont des choſes irreparables : étant donc bien ſatisfait de moy il ſe retira.

OBSERVATION XXVI.

D'vn vlcere rongeant au fond du goſier.

VNe certaine femme ſentoit de la douleur auec cuiſon au goſier, principalement lors qu'elle aualoit:que ſi elle bûuoit trop viſte, vne partie de ſon boire luy ſortoit par les narines : à quoy elle étoit ſuiette de lontemps.

En luy regardant le goſier le vintiéme d'Avril 1598. ie vis vne grande ouuerture au palais au coſté gauche aupres de l'vvule, & vn vlcere inueteré qui s'auançoit & étendoit iuſqu'à l'ouuerture des narines,vne partie de ſon boire luy reiailliſſoit par les narines,parce qu'il ſe faiſoit vne conſtriction au goſier.

Ie luy fis entendre que cét vlcere ſe pourroit guerir, mais auec beaucoup de difficulté, & luy ordonnay le gargariſme ſuiuant.

Gargariſme adſtringent.

Recipe aquæ plantagin. & roſarum ana vncias quatuor, aceti hydromelit. vncias duas, rob. mororum cocti ſine ſaccharo vncias tres, aluminis, vitrioli albi ana vnciam ſemis, miſce.

Il en faut prendre vne partie laquelle on mélera auec du laict de brebis, dans lequel on aura éteint des cailloux rougis au feu & s'en gargariſera ſouuent.

Ie luy recommanday auſſi qu'elle ſe ſeruit frequemment du lohoc ſuiuant.

Lohoc adſtringent.

Recipe mellis roſat. rob. mororum, ſans ſucre, *ana vncias tres, aluminis dragmas duas, miſce.*

Elle ſe lauoit auſſi ſouuent la bouche auec du lait de brebis tiéde.

Eſtant reuenue le trentiéme d'Avril, elle me dit qu'elle ne ſentoit plus cette chaleur, mais que ce qu'elle bûuoit luy ſortoit encor par les narines : ie luy reſpondis qu'il ſeroit malaisé de remplir ce creux de chair, & qu'elle ſe deuoit contenter ſi on gueriſſoit l'vlcere.

Ie luy ordonnay derechef à ce ſuiet vn gargariſme.

Gargariſme adſtringent.

Recipe aquæ fabrorum extinctionis ferri menſur. ſemis, aquæ roſar. vncias quatuor, aceti hydromelit. rob. mororum ana vncias duas, ſyrupi de cerafis acidis vnciam ſemis, aluminis, vitrioli albi ana vnciam ſemis, miſce.

Ie luy ordonnay auſſi de ſe lauer alternatiuement le goſier auec du lait de brebis dans lequel on auroit fait cuire de la racine de conſolide.

Par ce moyen les bords de l'vlcere ayants eſté conſolidé tout autour, il reſta vn trou, qui ne luy donnoit point d'autr' incommodité, ſinon qu'il luy arriuoit en buuant, qu'vne portion du bruuage luy ſortoit par les narines : à quoy neantmoins elle remedioit en bouchant ce trou auec vn morceau de linge, quand elle vouloit boire:la voix luy demeura auſſi vn peu rauque & creuſe, comm'on l'âpele

OBSER-

OBSERVATION XXVII.

Des vlceres en la matrice & col de veßie, d'où il ſortoit du pus mal conditionné, auec douleur en ces parties.

VNe Dame me demanda conſeil par lettres ſur certains accidents qui l'incommodoyent dés pluſieurs années : elle ſentoit au fond de la matrice & au fondement, de la douleur, iour & nuit, mais qui la trauailloyent principalement en hyuer, veu que le froid rendoit ces douleurs plus âpres: vn Medecin luy auoit ordonné des Peſſaires qui auoyent attiré du pus blanc & verdâtre.

Ce recit me fit ſoupçonner qu'il y auoit quelqu'vlcere en la matrice ou au col de la veſſie, ce qui m'obligea à luy faire quelques interrogats pour être mieux éclairci.

Elle m'écriuit qu'elle auoit de la péne à ſouffrir la compagnie de ſon mari par interualles: que le pus ne ſortoit quaſi que lors qu'elle ſe ſeruoit de peſſaires,qu'il ſortoit rarement de luy méme auant l'vrine: qu'elle reſſentoit de fortes piqueures au bas du ventre, & vne grande ardeur autour des parties honteuſes & du fondement, auec vne grande enuie d'aller à ſelle, vn engourdiſſement en ſes parties baſſes & douleur en la region des reins.

Ie ſoupçonnay donc qu'il y auoit quelqu'excoriation, inflammation,ou abſcés au col de la matrice ou de la veſſie, ou peut' étre en ces deux endroits, à cauſe dequoy ie luy ordonnay ce demi bain,dans lequel elle deuoit entrer tous les iours, y demeurant l'eſpace d'vne heure, principalement lors qu'elle ſeroit trauaillée de la douleur.

Demi Bain adſtringent & matrical.

Recipe radic. althaa, lilior. ana manipulum vnum, herbar. equiſeti, plantagin. ana manipulos duos, folior. lauri, artemiſia ana manipulum vnum, florum camomill. melilot. ana pugillum vnum, ſemin. lini vnciam vnam, ſemin. aneth. vnciam ſemis, fiat decoctio.

Ie luy fis auſſi preparer l'iniection ſuiuante,laquelle on faiſoit entrer par vne ſyringue dans le fond de la matrice.

Iniection mondificatiue.

Recipe reſina laricea dragmas duas, vitellor. oui num. j. mucilagin. ſemin. cydonior. vnciam vnam, diſſolue cum ſero lactis & aqua plantagin. ana vnciis ſex.

Ie luy ordonnay encor de faire faire vn' iniection dans la veſſie *ex trochiſc. albi Rhaſis* ſubtilement pilés & diſſouts en du lait de chevre.

Comm' auſſi de mettre quelquefois la nuit vn peſſaire fait ex *vnguento Pompholygos* : Ie luy ordonnay vn ſyrop conſolidant, duquel elle prenoit de deux iours l'vn la quantité de deux onces & demi, le matin.

Ie luy enuoyay ces remedes auec la maniere de s'en ſeruir, mais comme le prin-

temps approchoit, elle changea d'âuis & s'en alla aux Bains de Pfeffer au pays des Grisons, qui luy firent du bien tandis qu'elle s'en seruit.

Mais étant de retour en la maison, elle fût âtaquée de mémes douleurs qu'auparauant, & commença à se seruir des remedes que ie luy auois enuoyé, lesquels ayant continué l'espace d'vn mois, apres auoir souffert des étranges douleurs en voulant rendre son eau, il se rompit vn abscés, droit à l'entrée du col de la vessie, d'où il sortit trois iours durant du pus mêlé auec du sang: finalement & la douleur ayant quitté, & le pus cessé de fluer, elle ne sentit l'espace de quelques mois aucune incommodité considerable en ces parties.

Mais au bout de quelque temps, apres auoir senti quelqu'ardeur en rendant son eau, il se rompit derechef vn abscés, d'où il sortit deux iours durant du pus & du sang: ce qui luy arriua trois fois en l'espace de deux ans.

Cela s'étant ainsi passé, comme elle me le fit entendre par lettres, il suruint des douleurs continuelles qui la trauailloyent dans le propre conduit de l'vrine, & semblables à celles qui arriuent quand il se forme du pus en vn abscés, auec démangeaison, chaleur & piqueure en la partie; suruenant quelquefois vn frisson qui étoit suiui de fievre.

Ce qu'avant entendu, comme ie fûs certain qu'il ne restoit plus qu'vn vlcere au col de la vessie: celui qui auoit esté au col de la matrice étant gueri, lequel se renouueloit, parce qu'il suruenoit quelque nouuelle inflammation, qui se terminoit en abscés & venoit à se rompre.

Premierement, ie luy ordonnay le demi bain suiuant pour faire ouurir l'abscés, lequel se decouuroit lors par des signes euidents.

Demi Bain emollient & maturatif.

Recipe radic. althææ, lilior. bryoniæ, consolidæ ana manipulum vnum, herbar. maluæ, parietar. betonic. ana manipulos tres, flor. chamomill. melilot. ana pugillum vnum, semin. lini, fœnugr. ana vnciam vnam, furfur. pugillum vnum, decoque adde lactis mensuram j. Elle se mettra souuent dedans iceluy.

Ie luy ordonnay aussi le remede suiuant, lequel elle deuoit souuent appliquer.

Liniment Anodyn.

Recipe vitellor. ouor. numer. ij. *mellis vnciam vnam & semis, laricea vnciam semis; misce* y âioutant *olei rosacei, cremoris lactis ana vnciam semis*, on l'étendra sur vn linge, lequel on appliquera sur le conduit de l'vrine.

Ie luy montray aussi comment il faudroit proceder quand l'abscés seroit ouuert & mondifie, pour âpaiser la douleur & preuenir vne nouuelle inflammation, comme aussi l'abscés qui pourroit suiure, ainsi que cela étoit déja arriué quatre fois: ce qu'elle feroit par les remedes suiuants.

Premierement, ie luy ordonnay vne poudre pour prendre interieurement, afin d'appaiser la douleur & guerir l'vlcere.

Secondement vne iniection, qui se deuoit faire dans la vessie l'espace de quelques iours, de petit laict de cheure dans lequel auroyent cuit des racines de consolide

ſolide, y âioutant vn peu de miel & *Trochiſc. alb. Rhaſis :* prenant ceux ou entre l'opium quand il y aura douleur.

En ſuite elle ſe deuoit ſeruir de l'iniection ſuiuante.

Iniection conſolidante.

Recipe Radicum biſtortæ vnciam vnam & ſemis, radic. conſolidæ vncias duas, herbar. agrimoniæ, plantagin. equiſeti ana manipulum vnum, il les faut concaſſer, puis faire cuire en eau ferrée auec du petit laiɛ̃t.

I'ordonnay derechef cette decoction pour la gueriſon de ces parties vlcerées, veu qu'il ſembloit que le col de la matrice étoit encor offencé : comme à la fin ces vlceres viennent quelquesfois à ſe ioindre en ces deux endroits, ſe reduiſants en vn; ayant remarqué que les excrements du ventre & de l'vrine ſortoyent confusément par vn méme paſſage.

Decoction conſolidante.

Recipe folior. lauri, plantagin. agrimon. ana manipulum vnum, faites cuire dans vne meſure & demi de vin & trois onces de miel à la conſomption du tiers : il en faut boire quelques matins de ſuite, reïterant quand elle aura fini.

Elle me fit entendre pour la troiſiéme fois, qu'elle s'étoit tres bien trouvée de ces remedes & qu'elle ſe portoit bien.

OBSERVATION XXVIII.

De la dilaceration du col de la matrice, de la veſſie & de l'Inteſtin Rectum, à cauſe dequoy l'vrine & la fiente ſortoyent péle méle.

Le col de la matrice & de la veſſie furent téllement offencés à vne certaine femme, en vn âcouchement difficile, le fruit êtant mort, que l'vrine & les excrements du ventre ſortoyent confusément: Que ſi la ſageſemme mettoit le doigt dans le fondement, elle le faiſoit ſortir par la nature: elle endura ce mal, qui luy arriua l'an mil cinq cens quatrevint ſeize, quelques ſemaines, auec de grandes douleurs en ces parties, comme auſſi aux cuiſſes : I'ay âpris qu'elle auoit ſuruécu encor ſix mois.

OBSERVATION XXIX.

D'vn vlcere au col de la veſſie, qui rendoit du pus & de la ſanie.

Vne ieune femme, qui étoit en bon point, mariée dés quelques années, mais ſterile, ſe plaignoit qu'elle ſoufroit vne grande douleur auec chaleur au

dedans de ſes parties, accuſant ſon mari d'en étre cauſe : elle cacha ce mal dés le commencement par honte, finalement elle le découurit à vne Dame ſa confidente: apres qu'on ût porté la main à ces parties,on y remarqua en dedans vne certaine tumeur dans le col de la matrice, d'où il ſortoit vne mauuaiſe ſanie,fort acre & mordante, & finalement de la matiere purulente, ce qui me fit coniecturer qu'il y auoit vn vlcere.

Cette Dame m'étant venu trouuer le vintquatriéme Octobre de l'an 1603. ie luy ordonnay l'onguent ſuiuant, pour remedier à la douleur & à l'vlcere, duquel elle deuoit ſe ſeruir auec du charpis, le mettant dans le col de la matrice.

Onguent anodyn & déséchant.

Recipe mucilagin ſemin. pſyllij facta cum aqua roſar. vncias tres, vitellos ouorum numer. ij. *trochiſc. albor. Rhaſis cum opio, butyri recent. ana vnciam ſemis, miſce.*

Ie fis auſſi preparer vne iniection,de laquelle il faloit infuſer auec vne ſyringue, le vintcinquiéme Octobre.

Iniection de méme vertu.

*Recipe aquar. ſolani, plantagin. roſarum ana vncias duas, opij diſſoluti ſcrupulum vnum, albumin. ouorum numer.*j. *olei roſac. vnciam vnam,* démelés bien.

Elle ſentit vn grand ſoulagement de ces remedes, & principalement de l'onguent, cela fut cauſe qu'elle le continua dés lors.

Mais quelques iours apres ayant remarqué qu'il ſortoit de la ſanie en grande quantité, qui étoit brulante, ie luy donnay de la manne pour faire diuerſion.

Cette fluxion l'incommodoit extrémement, principalement apres qu'elle auoit û ſes ordinaires, diſant que ſon mal venoit de là, à cauſe dequoy ie luy donnay vne potion ſomnifere le vintneuviéme Octobre.

Elle continuoit touſiours à ſe ſeruir de l'onguent & de l'iniection, leſquels on fit reïterer:maiſle treiziéme de Nouembre,ie luy donnay vne purgation pour diminuer ce flux vterin: & derechef trois iours apres,ie luy en fis prendre encor vne, parce qu'elle la deſiroit,afin qu'elle fût mieux purifiée,& pour détourner ces impuretés qui s'alloyent rendre à ces parties.

La chaleur & la douleur reuenants par interualles, qui étoyent pourtant arrétées par le moyen de l'onguent, ie luy ordonnay le dixhuitiéme de Nouembre vne emulſion, laquelle elle prenoit aſsés ſouuent.

Ie fis encor preparer vne autre iniection.

Iniection rafraichiſſante & conſolidante.

Recipe trochiſc. albor. Rhaſis cum opio vnciam vnam, mucilagin. ſemin. pſyllij facta cum aqua roſar. vncias duas, infuſion. gumm. tragacant. dragmam vnam, facta cum aqua plantagin. vncias duas, miſce il faut faire l'iniection auec du laict.

Elle ſe ſeruoit auſſi de ce parfum par le moyen d'vn alembic, iettant la poudre ſuiuante ſur des charbons.

Parfum

Parfum déſechant.

Recipe thuris, maſtiches ana dragmam vnam ſemis, benzoini, ſtoracis, ana dragmam vnam, Elle s'en ſeruoit tous les matins & le recommandoit fort.

Finalement ie luy ordonnay le quatorziême de Decembre, cett'iniection pour la gueriſon de l'vlcere, perſiſtant neantmoins touſiours dans l'vſage de l'onguent, qui faiſoit plus que tout le reſte.

Iniection conſolidante.

Recipe radic conſolidæ vnciam vnam, rad. biſtortæ vnciam ſemis, altheæ dragmas ſex, herbar. plantagin. equiſeti, conſolidæ ſarracenicæ ana manipulum vnum, ſemin. lini vnciam vnam, ſemin. pſyllii dragmas duas, hordei pug. i. fiat decoctio, diſſolués dans lib. 1. d'icelle *mellis roſat. vncias duas, ſacchar. rubr. vnciam vnam.*

Cette ſanie continuant de couler au mois de Ianuier, & icelle croyant qu'elle ſeroit guerie, s'il n'en ſortoit plus, cela m'obligea à luy faire prendre vne purgation le dixſeptiême de ce mois.

Elle ſe ſeruit apres par interualle de la poudre ſuiuante, preparée le dixſeptiême de Ianuier.

Poudre adſtringente.

Recipe oſſium dactylorum dragmas duas, pulver. equiſeti dragmam vnam, coralli rubr. dragmam vnam ſemis, ſacchar. roſati tabulat. vnciam vnam ſemis, ſanguin. dracon. dragmam ſemis, faites vne poudre tresſubtile.

L'vſage de ces remedes la remit ſi bien, qu'elle put aller par ville, ce qu'elle n'a-uoit pû faire de longtemps, ni receuoir la compagnie de ſon mari: mais ce flux fut renouuelé au mois d'Avril, qui êtoit fort acre quoy qu'en moindre quantité.

Parce que c'étoit l'entrée du Printemps, ie luy ordonnay vne medecine le onziéme d'Avril puis elle ſe ſeruit de ce demi bain.

Demi bain adſtringent.

Recipe radic. conſolidæ, herb. conſolidæ ſarracenic. alchimillæ, plantaginis, equiſeti, hederæ, maluæ, chamomill. de chacune à veuë d'œil, y âioutant *ſemin. lini & gypſi vſti ſcutellam vnam*, faites cuire en eau de pluye, y verſant de l'eau de la forge du Marêchal.

Elle entroit dans ce demi bain tous les iours, ou elle demeuroit l'eſpace de deux heures, & le continua vn mois entier, à chaque fois qu'ell'en ſortoit, elle receuoit ce parfum.

Parfum déſechant.

Recipe thuris, maſtiches, ana dragmas tres, benzoini, ſtoracis calamit. ana vnciam ſemis, ſuccini dragmas duas, reduisés en poudre groſſiere.

Cependant elle receuoit à l'ordinaire vn'iniection de laict de chevre, ou elle faiſoit diſſoudre *trochiſcos alkekingi*, prenant ceux ou entre l'opium quand la douleur êtoit grande.

Le mois d'Aouſt ſuiuant ce flux commença à ſe montrer, apres l'interualle de quelque mois, mais beaucoup moindre, à cauſe dequoy ie la purgeay derechef luy faiſant prendre des pilules.

Elle rentre apres derechef dans le demi bâin, duquel elle ſe ſeruit quelques iours: par ce moyen elle fut entierement remiſe, & prit congé de moy apres vne bonne reconnoiſſance & de grands remerciements.

OBSERVATION XXX.

D'vn inflammation auec exulceration des vénes hæmorrhoidales internes, en vn Vieillard & en vne Dame.

I'Ay remarqué qu'vn Vieillard & vne Dame ſont morts, apres auoir été cruellement tourmentés de ces incommodités, ſans qu'aucun remede leur fit du bien: I'en ay traité vn'autre qui en fut trauaillé de même façon, auquel ie declaray que la cure ſeroit fort difficile, laquelle ie commençay ainſi.

Premierement on luy mit ce ſuppoſitoire.

Suppoſitoire anodyn.

Recipe thuris, myrrhæ, croci, opii ana ſcrupulum vnum, reduisés en poudre ſubtilé & mêlés auec de la mucilage *ſeminis pſyllii & vitello oui*, y âioutant de la pomade liquide pour en former des ſuppoſitoires mols.

Mais ne les pouuant ſouffrir ni retenir, parce que la douleur êtoit irritée, ie luy ordonnay vn onguent dans lequel il n'entroit rien d'âpre, lequel on faiſoit entrer doucement dans le fondement auec de la laine ou du cotton.

Onguent anodyn.

Recipe pinguedin. gallinæ recent. butyri recent. ana vnciam vnam, vitell. oui num. 1. *mucilagin. ſemin. pſyllii vnciam ſemis, croci ſcrupulum ſemis, ceræ albæ parùm.*

Ie faiſois apres infuſer dedans, & fomenter le fondement auec cette liqueur.

Embrocation anodyne.

Recipe mucilagin. ſemin. pſyllii vnciam vnam, cremor. lact. vncias quatuor, emulſionis ſemin. frigid. maior. vnciam vnam, vitell. ouor. num. 2. *miſce.*

Il commença à ſentir quelque ſoulagement, mais le mal ſe renouuelloit par interualles, de ſorte que ie fus obligé de luy donner par fois vn medicament narcotique, pour le faire repoſer & appaiſer la douleur, qui luy ôtoit le ſommeil.

On faiſoit encor vne petite tente, laquelle on mettoit dans le fondement, trempée dans de l'huyle de iuſquiame exprimée de ſa ſemence.

Finalement on luy fit receuoir la vapeur par le bas (pour guerir l'exulceration & pour diſſiper l'enflure des hæmorrhoides) d'vne decoction de feuilles de verbaſcum.

Elle reçeut auſſi vn parfum fait auec vne poudre *ex thure, maſtiche, benzoino*, que l'on iettoit ſur les charbons.

OBSER-

OBSERVATION XXXI.

De l'excoriation du fondement en dedans, cauſée par vne Taupe qui s'y étoit gliſsée, laquelle on retira auec vne grande difficulté.

VN Payſan qui auoit la fiévre quarte, étant allé vn iour libre de ſes accés, dans vn hôtellerie pour ſe diuertir auec quelques camarades, auſquels il ſe plaignoit du mauuais traitement de ſa fiévre; quelqu'vn d'iceux luy conſeilla de tenir ſerrée vne Taupe viue entre ſes mains iuſqu'ace qu'ell'y mourut, diſant que c'étoit vn remede infaillible.

Afin qu'il en pût faire l'eſſay, vn d'iceux s'en alla en vn pré qui en étoit rempli & en prit vne viue qui foüiſſoit la terre, auec vn hoyau, à laquelle ayant mis en vn pié de derriere vne aiguillette, il la porta dans le logis & la donna au malade, lequel la mit dans vn ſac de toile, qui étoit en ſes chauſſes, en attendant qu'il fut arriué en ſa maiſon pour s'en ſeruir.

S'étant arreté trop longtemps à table, cette Taupe qui cerchoit à ſortir, perça premierement du pain qui y étoit & en apres le ſac, puis ſe fourrant dans l'entrée des deux feſſes, elle paſſa iuſqu'au fondement, lequel elle élargit auec les piés de deuant, deſquels cêt animal ſe ſert comme de mains pour foüir la terre, & montant en haut, comm'vn ramonneur de cheminée elle s'inſinua dans le boyau rectum, faiſant vn horrible douleur au patient, lequel s'écria à l'inſtant, & mettant ſes chauſſes bas, cria au ſecours; ſes camarades attrapent l'éguilette, qui pendoit encor en dehors & tachent de la retirer, mais icelle reſiſtant & ne lâchant point priſe, s'attachant au boyau auec les ongles, ils furent obligés de ceſſer de tirer, à cauſe de la douleur qu'ils luy faiſoyent ſouffrir.

Finalement ce miſerable ne ſçachant qu'elle contenance tenir, frapa tant des feſſes le banc ou il étoit aſſis, qu'il la mortifia & l'empécha d'aller plus auant, de ſorte qu'ayant perdu ſes forces, on la tira dehors: mais la douleur ne laiſſa pas de continuer à cauſe du mal qu'elle auoit fait au boyau auec les ongles.

Luy étant donc reſté vn Teneſme, ou vn perpetuel deſir d'aller ſur la ſelle, il m'enuoya demander conſeil: ie luy ordonnay des onguents anodyns, leſquels il mettoit dans le fondement, & des autres pour conſolider l'ylcere, comm'auſſi des parfums.

OBSERVATION XXXII.

D'vn vlcere en la verge, qui étoit en dedans & dehors.

IL ſortoit du pus de la verge d'vn Payſan d'âge mediocre: le prepuce étoit auſſi vlceré en dehors, auec vn'ardeur d'vrine & douleur en dehors, ce qui luy

venoit d'vn accouplement impur.

Apres auoir pourvû à l'interieur ie fis appliquer cêt emplatre.

Emplatre ſarcotic.

Recipe cadmiæ foſſilis, lithargyrii, tutiæ ana ſcrupulum vnum, ſulphur. dragmam ſemis, æruginis æris ſcrupulum vnum, dêmelés auec vn peu d'huyle roſat & de terebenthine: Apres quoy il fut remis.

OBSERVATION XXXIII.

D'vn vlcere en la glande de la verge.

IL ſortoit du pus de la verge à vn autre Payſan, ſeparement d'auec ſon vrine, qui luy tachoit ſa chemiſe: Il ſentoit vn horrible ardeur ayant rendu ſon eau, ce qui me fit connoître qu'il y auoit vn vlcere interne, lequel s'étoit auſſi ſaiſi en dehors du prepuce: ayant âquis ce mal par communication auec vne femme infectée.

Apres auoir bû quelque temps des potions vulneraires, & vsé de laict de chévre & de brebis, on mettroit cêt onguent ſur l'vlcere.

Onguent ſarcotic.

Recipe cadmiæ foſſilis dragmã vnam ſemis, ſulphur. argenti viui, ana dragmam vnã, cum terebenthina ducantur in formam vnguenti, addendo parum axungiæ porci. Ces remedes le remirent.

OBSERVATION XXXIV.

En forme de conſeil.

D'vn vlcere ſordide dans le conduit de la verge.

CE ſont icy les incommodités deſquelles maître Nicolas ſe plaint: il rend du ſablon rouge auec ſes vrines, quelquefois ramaſsé, quelquefois conuerti en calcul: quelquefois il rend du pus auec l'vrine, principalement au commencement, lequel étant premierement mélé auec icelle, va incontinent à fond, auec vne matiere gluante qui s'attache au pot de chambre: Il ſent auſſi quelqu' empéchement lors que l'vrine paſſe, auec vn ardeur ſur la fin de la ſortie d'icelle.

On peut recueillir de là qu'il y a dans les reins vne diſpoſition à engendrer le calcul, Et qu'en outre il y a quelqu'vlcere ſordide & caue au conduit de la verge, dés le col d'icelle iuſqu'a l'extremité du balanus.

Les indications curatiues ſont premierement d'empécher la generation de ce calcul & qu'il ne ſe conuertiſſe en pierre: ſecondement de mondifier l'vlcere & de le conſolider.

A l'égard

A l'égard de l'vlcere, ie ſuis d'auis qu'il boiue vne decoction de Gaiac en lieu de vin, non pour pouſſer les ſueurs, mais les vrines, prenant quatre onces de Gaiac pour trois pots de meſure d'eau, de laquelle il trempera ſon vin.

Quant aux remedes, il fera preparer ces tablettes.

Tablettes pour les vlceres internes.

Recipe amygdalar. dulc. mundatar. caſtanear. mundatar. glandium mundat, oryzæ mundat. ana vnciam vnam, radic. althææ, conſolid. mai. liquirit. ana dragmas duas, ſemin. plantagin. portulac. maluæ, alkeking. gumm. arabic. prunor. ceraſor. ana dragmam vnam, ſuccin. puri dragmam vnam ſemis, boli puriſſimi, oculor. cancri, ſpodii ex ebore vſti ana dragmas duas, laricea, coctæ parum vt teri queat, dragmas tres, ſucci liquirit. vnciam ſemis, reduisés le tout en poudre & mêlés, puis incorporés auec vn'infuſion *gummi tragacant. factæ in aq. roſar. & platagin. addito ſacch. ad quartar. i. formentur tabellæ ponder. dragmarum duarum.*

Il en faut piler vne pour la prendre auec du laict de chévre, au moins de deux iours l'vn: L'experience m'a enſeigné que pluſieurs ſemblables vlceres, ſordides & ôpiniatres, ont été gueris par ce remede.

Il faut cependant tous les iours faire des iniections, leſquelles, quoy qu'elles ne paruiennent pas iuſqu'à la veſſie, ne laiſſent pas de communiquer leur vertu à la partie affligée, ſi on tient quelque temps la verge releuée apres l'iniection faite: la ſuiuante ſera tres vtile.

Iniection conſolidante.

Recipe lactis caprini in quo ſilices igniti extincti ſint ad libram vnam, addito ſacchar. roſat. vnciam vnam, détrempés dedans vn'infuſion de *gumm. tragacanth.* faite *in aq. plantaginis, mucilagin radic. conſolidæ* preparée en même façon, *mellis ana vnciam ſemis, laricea diſſolutæ in vitello dragmam vnam, ceruſſæ dragmam vnam ſemis, pompholig. alb. dragmam vnam,* mêlés diligemment, la renouuelant de trois en trois ou de quatre en quatre iours, de peur que le laict n'aigriſſe, ou que les mucilages ne ſe corrompent.

Si on y âioute, quelque temps apres, enuiron vne once de ſuc de plantain, le medicament ſera plus efficace.

Vn parfum fait *ex thure & aſphalto, maſtiche,* en égale quantité, le faiſant entrer par vn tuyau dans le canal de la verge, opere à merueilles: mais il ſuffit de s'en ſeruir deux ou trois fois la ſemaine.

Vn'inciſion faite à l'endroit par lequel on tire les pierres de la veſſie, met en euidence ces vlceres deſeſperés, & donne moyen d'y appliquer les remedes & de les guerir plus facilement: mais c'eſt le dernier & extreme remede: ſi ce n'eſt que l'vlcere ſe face luy même ouuerture en dehors.

M

OBSERVATION XXXV.

D'vn vlcere en la verge, qui a ſuccedé à vne caruncule.

VN homme de quarantequatre ans, non marié, âdonné neantmoins aux femmes,porta quelque temps vne carnoſité dans le conduit de la verge, qui luy retint vne fois l'vrine paſsé quarante heures, ce qui luy cauſoit peſanteur & tenſion au perinée auec de vains efforts: ce qui l'obligea d'appeler vn Operateur, lequel ayant porté le catheter au delà de la carnoſite, luy fit rendre quantité d'vrine.

S'étant en ſuite ſerui de cathæretics, cette carnoſité fut diſſipée, de ſorte qu'il ne ſentit aucun'incommodité trois ſemaines entieres; iuſqu'ace qu'ayant été ſaiſi d'vne petite fiévre,apres l'accés il commença à rendre du ſang auec du pus,& les iours ſuiuants,dix ſemaines durant,ſon vrine fut touſiours bourrue, ſemblable à du petit laict,laquelle laiſſoit aller à fond beaucoup de pus gluant: Quant au reſte il ne ſe plaignoit d'aucune douleur ni incommodité, n'y ayant ni ardeur ni empéchement d'vriner.

Il me demanda conſeil l'an 1596. apres s'être ſerui en vain des remedes de pluſieurs Medecins, entr'autres de potions vulneraires, de decoction de zarze auec bois de ſaſſafras,qui étoit ſon boire ordinaire.

Ie luy répondis qu'il y auoit vn vlcere ſordide dans le canal de la verge,qui eſt commun à l'vrine & à la ſemence, lequel s'etoit formé parce que cette partie étoit offencée, lors que cette carnoſité fut percée par le catheter.

Quant à ce qu'il ne ſentoit aucune douleur en cêt endroit, ni aucune ardeur en rendant ſon eau, cela prouenoit de ce que l'vlcere étoit couuert de pus, lequel ôtoit la ſenſibilité de la partie quand l'vrine paſſoit par deſſus: mais que cela ne manqueroit pas d'arriuer ſi on ne trauailloit à guerir l'vlcere, ce qui ſe feroit auec difficulté, parce qu'il étoit caché, & que les medicaments perdoyent vne partie de leur force en chemin : outre que les iniections ne pouuoyent paruenir iuſques l'à qu'auec péne,& n'y ſeiournoyent point.

Ie ne laiſſay pas de luy preſcrire quelques remedes, & premierement ie luy ordonnay de prendre de la terebenthine en cette forme, pour deterger la matiere purulente & pour conſolider.

Potion mondifiante & conſolidante.

Recipe reſinæ laricea vel abie tina limpidæ unciam ſemis, faites la détremper auec vn iaune d'œuf,y âioutant *mellis puri vnciam vnam, ſacch. roſat. tabulat. vncias duas, vini generoſi vncias ſeptem miſce.*

Il boira de cette liqueur, qui reſſemble à du laict,enuiron vne once tous les iours,l'effet de laquelle ira iuſqu'à la veſſie & plus auant, comme on le peut recueillir de ce que l'vrine prendra l'odeur de la violette.

On

On fera apres vn'iniection dans le conduit de la veſſie,

Iniection mondificatiue.

Recipe radic.liquir. vncias duas,cortic.fabar. vnciam vnam, cicerum rubr.pug.i.folior.plantag.ſiccor.manipulum vnum, faut faire cuire en eau, y âioutant vn peu de lexiue, détrempant dans vne liure d'icelle *laricea diſſoluta in melle vncias duas*, vnguent.Ægyptiac.autant qu'il en pourra ſoufrir.

Il s'en ſeruira dés le commencement iuſqu'ace qu'il remarque que le pus diminue,& que la partie deuienne ſenſible, de ſorte qu'elle ne puiſſe pas ſouffrir l'acrimonie de cett'iniection.

Puis il ſe ſeruira de cett'autre iniection.

Iniection conſolidante.

Recipe ramulorum equiſeti.folior.plantagin.ſemin. hypericon.ana manipulum vnum, radic.conſolid.biſtorta,bulbor.narciſſ.ana vnciam vnam, cortic. granator,dragmas tres, faites cuire en vne liure d'eau de forge de Maréchal : apres auoir coulé,détrempés trochiſc.*albor. Rhaſis ſine opio vnciam ſemis,boli armen.dragmam vnam, ſucci attriti à lapide galaƈtite & hamatite dragmam vnam.*

Ie luy conſeillay encor de receuoir vn leger parfum, par le moyen d'vn petit tuyau,mis dans le canal de la verge,fait auec les trochiſcs ſuiuants.

Trochiſcs pour faire vn parfum.

Recipe picis naualis dragmas duas,thuris & maſtiches ana dragmā vnam ſandarach. gummi benzoini ana dragmam ſemis,faites des trochiſcs auec quelque reſine claire:

Ie luy ordonnay finalement d'introduire doucement vne bougie, & aſsés auant, ointe du baume des Chirurgiens;y âioutant quelquefois *parùm vernicis coƈta*, de celle de laquelle les peintres verniſſent les planchers.

OBSERVATION XXXVI.

D'vn vlcere ſinueux dans le conduit qui eſt commun à la ſemence & à l'vrine.

VN Aduocat Bourguignon,l'an 1599. auoit vn vlcere ſinueux dans le conduit qui eſt commun à la ſemence & à l'vrine: Quoy que ce ſinus ne fut pas apparent au dehors,on ne laiſſoit pas de le remarquer à l'attouchement, aupres du fondement:outre qu'il ſortoit du pus auec l'eau & ſeparement, & que les pierres qui luy ſortoyent de la veſſie, s'arrétoyent dans ce ſinus, ou on les découuroit auec les doigts.

Ayant porté longtemps cette facheuſe incommodité, auec vn ardeur d'vrine, il ſe fit tailler à Beſançon par mon conſeil, mais la ſection ayant été peut'être mal faite,ou traitée,il mourut.

OBSERVATION XXXVII.

D'vn ſemblable ſinus gueri par inciſion.

LA choſe a mieux reüſſi à vn charretier en nôtre Ville,lequel ayant lontemps porté vn vlcere ſordide au col de la veſſie & au conduit qui en dépend, auec

vn'ardeur d'vrine,sortant du pus par la verge,vne section ayāt été faite au perinée, qui alloit iusqu'ace sinus, & les mondificatifs y ayants été mis,& en suite des onguents desicatifs, lesquels ie luy auois ordonné,il fut gueri l'an 1567.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne fistule au perinée par laquelle sortoit l'vrine.

I'Ay veu vn Gentilhomme qui a rendu longtemps son eau par vn vlcere qu'il auoit sous la verge , immediatement au lieu ou elle commence à sortir du corps,ou il demeura vn trou fistuleux;lequel fut facilement gueri par vn'incision qui y fut faite , semblable à celle que les Operateurs ont accoutumé de faire pour tirer la pierre hors de la vessie,apres auoir rugine les bords de la fistule.

Ces playes que font les Operateurs se guerissent le plus souuent d'elles mêmes, sans qu'on y face aucune suture,ni sans aucune application d'emplatre.

OBSERVATION XXXIX.

D'vn vlcere qui étoit en vn semblable endroit , par lequel l'vrine s'écouloit , auec du pus & des pierrettes.

VN maître Sellier a porté longtemps vn Vlcere fistuleux au perinée, au dessus du fondement, par lequel l'vrine passoit mêlée auec abondance de pus, qui alloit au fond d'icelle,lequel étoit blanc, viscide & tres puant, cêt vlcere s'étendoit,& changeoit quelquefois de place.

Ayant bû des eaux aigres vn'année apres , il sortit par ce trou quantité de pierrettes blanches qui s'émioyent,quelquefois petites, quelquefois plus grandes,desquelles quelqu'vnes étoyent de la grosseur d'vne noisette , les autres d'auantage, ce qui dura quelques mois:Il étoit principalement incommodé d'vne ardeur d'vrine,Enfin il fut emporté de la peste.

OBSERVATION XL.

De quelques petis vlceres ou trous,qui étoyent entre les Testicules & le fondement,par lesquels l'vrine sortoit.

LE pus étant sorti asés longtemps à vn certain par le conduit de l'vrine, à cause d'vne exulceration qui s'étoit faite en dedans , sa chemise en étant tousiours tachée,il suruint vne tumeur au perinée,entre le fondement & les testicules, aupres de la ligne ou suture, laquelle ayant manié auec les doigts , ie luy predisis qu'il s'y formeroit de petis vlceres,ce que i'auois remarqué être arriué à des autres.

Ie ne laiſſay pas de mettre deſſus pour la ramolir l'emplâtre *de meliloto*,& apres vn cataplame fait de racines *althææ, lilior. maluæ , violar. ſolano , thapſo barbato, flor. camomill. ficubus decoctis & tuſis cum farina fabacea & hordeacea, oleo & butyro* : par le moyen duquel la tumeur fût ramollie & diſſipée à la fin.

Mais il vint incontinent certains petits vlceres, par leſquels l'vrine paſſoit auprés du fondement, là où c'eſt que le col de la veſſie finit, & l'vrethre commence, ainſi que i'auois predit.

Les Chirurgiens ayants tâché en vain de les guerir par des remedes externes, ie luy ordonnay vne decoction pour en boire quelques matins de ſuite.

Potion vulneraire.

Recipe radicum conſolid. maior. fœnicul. ana vnciam vnam & ſemis, radic.ariſtoloch. vnciam ſemis, herbar. ſanicul. conſolid. ſaracenic. perfoliat. matri ſyluæ, betonic. ana manipulum vnum, hyſſopi manipulum ſemis, folior. alkekingi pugillum vnum, faites cuire *in aqua & vini ana libr.j.* y âioutant *ſacchar.penidiat.quantum ſufficit*, pour âdoucir, *clarifiés* auant que la faire boire.

Il prit apres de la poudre ſuiuante.

Poudre diuretique.

Recipe Trochiſc. alkeking. dragmam vnam, diapenid. dragmas duas, ſemin. malu. & lini ana dragmam ſemis, ſacchar. penidiat. vnciam vnam, fiat puluis, il en faut prendre vne dragme à la fois.

Par ce moyen cette exulceration interne fût guerie peu à peu, & ces trous qui étoyent en dehors ſe fermerent, ainſi il fût deliuré contre toute eſperance, de ces vlceres, leſquels ont degeneré en fiſtule en des autres perſonnes & ſont demeurés incurables.

OBSERVATION XLI.

De ces mémes vlceres, qui ont donné la mort.

VN certain ſoldat auoit de ſemblables petits trous fiſtuleux en ce méme endroit du perinée, deſquels il fût lontemps incommodé : iceux n'ayants peu étre gueris par le Chirurgien, quoy que l'vrine y paſſaſt, il les mépriſa à la fin, & ayant vécu irregulierement, il n'ût pas beſoin d'vn' autre, parce que la mort le preuint.

OBSERVATION XLII.

D'vne ſemblable incommodité, mais pire.

VN hôte ût de ſemblables petits vlceres, apres vne exulceration ôpiniâtre qui étoit dans le canal interne de la verge & rendoit du pus : lequel ſortoit auſſi

de ces vlceres auec l'vrine, qui demeurerent incurables, la mort ayant suiui, parce que l'vlcere du dedans, auoit passé du col de la vessie à la vessie méme, qui fût exulcerée.

OBSERVATION XLIII.

D'vne fistule en l'vne des aines, restée apres vne playe, par laquelle l'vrine est sortie l'espace de plusieurs années.

VN Pécheur de Basle étant incommodé d'vne Sarcocele au testicule droit, il luy arriua tout d'vn coup vne suppression d'vrine, laquelle on ne pût faire sortir ni par remedes, ni par l'introduction du Catheter, de sorte que le ventre luy grossissoit démesurément auec vne perpetuelle enuie d'vriner: ce qui l'amena aux extremités.

Estant fondé sur de certaines coniectures, que cette carnosité pouuoit être cause d'vne suppression, ie fûs d'àuis qu'on vint à la section d'icelle : ce qui fût fait, & auec plus forte raison, qu'étant d'vne extraordinaire grosseur, il étoit necessaire de l'ôter.

La section ayant été faite en l'aine, comme cela se pratique, & l'operateur étant occupé à separer cette carnosité, il blessa fortuitement la vessie qui étoit fort didilatée & étendue à cause de la plenitude, ce qui donna issue à l'vrine qui sortit dehors auec grande impetuosité, apres quoy le malade fût deliuré de toute incommodité.

Le testicule de ce côté ayant esté en suite coupé, il ôta cette Sarcocele à reprises, dans l'espace d'vn mois, l'vrine sortant cependant continuellement par la playe auec quantité de sablon, & seulement goutte à goutte par la verge.

Finalement, la playe étant guerie, il resta vne fistule dans l'aine, par laquelle il rendit son eau deux années consecutiues, auec l'aide d'vn petit catheter qu'il mettoit dedans, lequel il portoit ordinairement auec soy sans soufrir aucune autre incommodité, ne rendant plus d'eau par la verge.

Ce troû s'étant par succession de temps élargi, il mettoit dedans vne tente de drap, faite en pointe, pour retenir son eau, iour & nuit, laquelle il porta depuis vint ans, allant & venant & se portant bien, tout décrepit qu'il est.

C'est vne chose admirable comme il s'est pû faire que la vessie, laquelle ordinairement est cachée dans la cauité de l'abdomen, sous l'os pubis, ait pû être poussée iusqu'à l'aine, où c'est qu'elle a esté blessée.

I'estime que cela est arriué, parce qu'il y auoit en méme temps vne rupture de la production du peritoine dans l'aine, comme cela arriue en l'enterocele : car il y auoit vne tumeur extraordinaire, & le sarcites, qui fût coupé, se trouua fort petit: par consequent cette tumeur a esté augmentée par la décente des boyaux

&

& de l'omentum dans le ſcrotum, ce qui a dilaté la veſſie ſi étrangement & iuſqu'à l'aine, ou l'inciſion fût faite par le Chirurgien, pour en tirer hors le teſticule.

OBSERVATION XLIV.

D'vne fiſtule en l'abdomen, par laquelle les excrements du ventre ſortoyent.

VN Capitaine de Fribourg en Briſgavv fût bleſsé au ventre il y a beaucoup d'années: la playe étant guerie, il reſta vne fiſtule par laquelle la matiere fæcale ſortoit: ce qui a duré longues années ſans luy bailler aucune incommodité.

En ayant recerché la cauſe dans les Obſeruations Anatomiques, i'ay coniecturé par de fortes raiſons que ſi les boyaus ſont bleſsés à l'endroit où il y a des particules charnues des muſcles de l'abdomen, le bord des playes des boyaux & de cette chair muſculeuſe venants à s'agglutiner enſemble l'vn contre l'autre, il ſe fait vn paſſage, par lequel les excrements ſortent hors du corps, ſans qu'ils puiſſent tomber dans la cauité de l'abdomen.

Quoy que ces playes ne puiſſent ſe conſolider, elles ne ſont neantmoins pas mortelles: cela eſt vne choſe rare, qui peut neantmoins arriuer en des autres parties, comme en la veſſie, dont on trouue des exemples.

OBSERVATION XLV.

D'vn vlcere fiſtuleux au ventre, par lequel les excrements ſont ſortis ordinairement cinq ans durant.

VNe femme enceinte d'Obedorf, village du reſſort de Baſle, auoit vn tubercule de la groſſeur d'vne noix au coſté gauche de l'abdomen, à vn trauers de main loin du nombril, lequel ſe conuertit en vn abſcés & finalement en vn vlcere ſinueux, lequel êtant ouuert, il en ſortit quantité de ſanie & de pus, apres quoy la douleur ceſſa entierement, n'y reſtant qu'vn leger démangement: & ſans ſouffrir aucun mal, elle âcoucha d'vn enfant vif & parfait à terme, ſinon que les excrements du ventre ſortoyent par cét vlcere ſinueux, lequel demeura ouuert: car ils quitterent dés lors leur chemin ordinaire pour ſortir par cette ouuerture: icelle ſe preſſant le ventre auec les mains deux fois, le iour pour faciliter leur iſſue: ſe déchargeant d'iceux par ce moyen.

OBSERVATION XLVI.

D'vn ieun' homme infecté de verole, auec quantité d'vlceres horribles àcompagnés de carie.

VN ieun' homme apres auoir épousé vne ieune femme, il luy vint en la premiere année de son mariage, au dehors du nés, vn petit vlcere, lequel fit tant de chemin peu à peu, quoy qu'vn Chirurgien y ût employé beaucoup de remedes pour empécher le progrés, qu'à la fin il corrompit les cartilages, qui étoyent au dessous.

Iceluy ayant opinion que cét vlcere étoit venerien, à cause que le pere d'icelle en auoit esté infecté, vint à la friction mercuriale, mais il n'auança rien par là, au contraire l'vlcere augmenta tant, qu'à la fin il se saisit de tout le nés & de son interstice, rongeant toutes les cartilages tant du dedans que du dehors, où il se forma vn si grand creux au milieu de la face, qu'on y pouuoit mettre le poing & voir le dedans de la gorge, ce qui donnoit de l'horreur.

Il étoit en outre trauaillé de violentes douleurs tantost aux bras, tantost aux piés, ou il sortoit tous les iours de nouueaux vlceres.

Accablé de tant de maux il ne bougeoit point du lict, étant si difforme qu'il ressembloit plutost à vn monstre qu'vn homme, criant incessamment à cause des douleurs, & finalement il fût attaqué d'hydropisie, ne pouuant soufrir le moindre âtouchement, non pas méme les linceuls, priant incessamment Dieu qu'il le deliurat de ce miserable état.

OBSERVATION XLVII.

De certains vlceres malins, veneriens & suiuis de sphacele.

VN hoste public de cette ville n'ayant pas esté bien traité de la verole, il fût tellement accablé des vlceres & du sphacele qui luy suruindrent, que les deux os de la iambe s'étans rompus d'eux mémes, il fut impossible de le guerir, ni de luy rendre l'vsage des iambes.

OBSERVATION XLVIII.

De ces mémes vlceres veneriens.

I'Ay veu plusieurs qui ont û le nés rongé par des vlceres malins & veneriens, principalement des femmes qui s'estoyent indifferemment prostitués : la verole leur

leur ayant conſumé le nés, ce qui les rendoit hideuſes : I'ay remarqué que celles qui étoyent enroüées, étoyent attintes d'vlceres rongeants au palais, au goſier & en l'vvule.

OBSERVATION XLIX.

D'vn certain auquel il ſortoit de la ſanie ſereuſe par le fondement apres la verole.

VN certain ayant eſté traité de la verole par deux fois: auant qu'étre gueri, il luy reſta cette incommodité, aſſauoir qu'il luy ſortoit vne ſanie blanche & ſubtile du fondement, qui luy donnoit quelqu'incommodité, quoy que ſans douleur ou vlcere manifeſte.

M'étant venu trouuer l'an 1609. Ie luy ordonnay vn parfum, lequel il deuoit receuoir par le fondement, iettant la poudre ſuiuante ſur des charbons.

Poudre pour faire vn parfum.

Recipe thuris vnciam ſemis, picis vnciam vnam, cinnabar. dragmas duas, minij factitij dragmam vnam, marchaſita dragmam ſemis, reduisés en poudre.

En apres ie voulus qu'il ſe ſeruit de cét onguent lequel il introduiroit dans le fondement, mis ſur vn linge.

Onguent deſiccatif pour les vlceres.

Recipe vnguenti pompholygos dragmas ſex, minij dragmam vnam, boli Armeni dragmam ſemis, miſce.

M'eſtant reuenu trouuer, il me dit que ce flux auoit premierement commencé à diminuer par l'vſage de ces remedes, & ceſsé apres, mais qu'ayant été obligé d'aller à cheual quelques iours de ſuite, il étoit reuenu : qu'au reſte il ne doutoit point que ſi ce parfum fût entré plus auant dans les boyaux, il n'ût été parfaitement gueri: veu que le fondement en auoit été ſi fort deſſeché, que lors qu'il vouloit rendre les excrements du ventre, s'ils étoyent durs, il ſe creuaſſoit en ſorte que le ſang en ſortoit.

Ie luy dis qu'il deuoit prendre vn petit tuyau, à l'aide duquel il feroit entrer la fumée dans le boyau rectum, ſans qu'elle touchaſt le fondement, & qu'il deuoit receuoir le clyſtere ſuiuant.

Clyſtere pour déſecher le boyau rectum.

Recipe decoct. radic. conſolidæ, biſtortæ, corticum granator. folior. equiſeti, plantaginis facti in aqua fabrorum extinctionis ferri, y âioutant vn peu de cette poudre.

Poudre adſtringente.

Recipe ceruſſæ vnciam vnam, lapidis calaminaris dragmas duas, lithargyr. vncias tres, boli dragmas duas, minij dragmam vnam, æruginis æris dragmam ſemis, reduisés en poudre fort ſubtile. Il fût gueri par ces remedes, ſe maria & ût des enfans.

OBSERVATION L.

D'vn petit vlcere au nombril, par lequel il eſt ſorti des vers auec les excrements du ventre.

LE fils d'vn pêcheur âgé de dixſept ans, ayant fait vn exceſſif exercice dans vne grande chaleur, bût de l'eau froide en grande quantité, dequoy il ſe trouua mal, & l'hyuer ſuiuant le ventre luy enfla : en apres il luy ſortit du pus par le nombril, finalement il y parut vn petit vlcere, par lequel il ſortit à diuerſes fois quelques vers auec des portions des excrements du ventre, qui demeuroyent attachés à des linges.

Deux mois apres il fût ſaiſi d'vne fiévre lente qui le conſuma peu à peu l'an mil ſix cent douze.

OBSERVATION LI.

D'vn vlcere en l'aine, par lequel il eſt ſorti des vers.

VNe payſanne âgée ayant voulu ſauter de haut, l'an mil cinq cens quatre vint treize, en temps de moiſſon, ſentit au bout de huit iours vne tumeur en l'aine gauche, ſemblable à vn Bubonocele, où il ſe forma finalement vn abſcés, duquel il ſortit, apres être ouuert, du pus & de la ſanie aſsés lontemps, & en apres quatre vers par la méme ouuerture.

L'eſtant allé voir, ie vis qu'il ſortoit du chyl par cette ouuerture, ce qui me donna à conoiſtre que cét vlcere fiſtuleux auoit penetré iuſqu'aux menus boyaux : elle ſe portoit autrement aſsés bien : mais ie n'ay peu ſçauoir, ſi elle a vécu lontemps apres.

OBSERVATION LII.

D'vn vlcere au nombril d'où il eſt ſorti vn ver.

IL ſortit à vne certaine femme vn petit ver rond, ſemblable à ceux qui naiſſent au fondement, du nombril, apres vn abſcés conuerti en vlcere.

OBSER-

OBSERVATION LIII.

D'vn vlcere au conduit de la verge, proche le fondement, qui a été ſuiui d'vn autre vlcere aux feſſes.

VN Baron Bourguignon aſsés auancé en âge & viuant voluptueuſement,âdonné au ſexe ſans faire aucune diſtinction, fût incommodé quelque temps d'vne gonorrhée virulente, âcompagnée d'vne difficulté d'vriner par interualles & quelquefois d'ardeur. Au printemps paſsé de l'an 1592. apres auoir couru la poſte, il ſe foula cét endroit qui eſt entre le fondement & la racine de la verge, où il auoit déia quelqu'incommodité auparauant,y ſuruenant inflammation auec grande chaleur & douleur de cette partie,qui luy cauſa auſſi vne enflure de verge auec ſuppreſſion d'vrine: laquelle ayant voulu faire ſortir, il ſe ſeruit du catheter,apres lequel il ſortit du ſang.

Or l'inflammation ayant ceſsé, il rendit du pus ſans relache, premierement mêlé auec l'vrine, en apres qui alloit à fond & en quantité, lequel ſortoit auſſi ſeparément d'auec l'vrine, quand il s'agitoit le corps, ou preſſoit la verge: il ſentoit vne certaine ardeur en rendant ſon eau, qui étoit mediocre, laquelle étoit irritée quand il mangeoit des épices, mais principalement quand il prenoit quelque purgatif, auec enflure de la verge.

Sa plus grande douleur & qui ne luy donnoit aucun relache, étoit au bas des reins, autour du cropion, de ſorte qu'il ne pouuoit aucunement demeurer aſſis, gardant ordinairement le lict.

Il fût trauaillé en cette ſorte tout l'eſté, maigre, & cachectique, s'étant longtemps ſerui du conſeil de Medecins qui n'étoyent point d'accord, l'vn d'iceux voulant qu'il ût vn vlcere aux reins, l'autre en la veſſie: & le troiſiéme ni en l'vn ni en l'autre.

Or ne receuant aucun ſoulagement d'iceux, il prit reſolution de s'en aller à Spa pour ſe ſeruir des bains,mais auparauant il m'écriuit pour auoir mon âuis: Ne les luy ayant pas conſeillé,& ayant ſçeu que i'auois traité quelques vns qui auoyent de ſemblables incommodités, il ſe fit âmener en litiere de Beſançon icy.

Ie luy declaray premierement que cette maladie venoit d'vne exulceration de ce conduit, duquel le col de la veſſie fait le commencement, & s'étend en toute la longueur de la verge, dés le fondement iuſqu'à l'extremité d'icelle: dequoy ie luy expliquay les cauſes, le prognoſtic & la cure.

Ie commençay donc la cure le vintdeuxiéme d'Octobre, luy preſcriuant premierement, vne façon de viure conuenable: ſecondement, ie trauaillay à mondifier cét vlcere ſordide, luy faiſant prendre par la bouche (car il ne voulut pas au commencement ſouffrir que l'on fit des iniections auec le catheter)de la Terebenthine diſſoute le vintdeuziéme d'Octobre, de laquelle la vertu s'étend iuſqu'à la veſſie,comme l'experience le fait voir. N 2

Potion deterfiue dans les vlceres des conduits de l'vrine.

Recipe laricea dragmas duas, mellis vnciam vnam, vitell. ou. minor. numer.j. diffolue cum hydromelite maluatici odoris: qu'il en boiue la moitié & le lendemain le refte. Elle le fit aller copieufement, & à diuerfes fois du ventre, & rendre en méme temps par les vrines comme des raclures.

Ie luy donnay deux iours pour fe reprendre, car cette grande vacuation l'auoit vn peu affoibli.

Mais le vintfeptiéme pour mondifier plus fort cét vlcere, ie luy fis derechef prendre de la terebentine en cette forme.

Autre potion mondificatiue.

Recipe laricea dragmam vnam, mellis vnciam vnam, vitell. oui minor. num.j. Iulepi rofac. & violacei quantum fufficit, diffoluantur fimul, afin d'adoucir l'ardeur en méme temps. L'vlcere ayant été en partie mondifié par l'vfage de ces remedes, & le malade commençant à prendre bonne efperance, parce qu'il remarquoit que le pus diminuoit, me priant que ie ne le chargeaffe pas de remedes, trois iours apres, affauoir le trentiéme d'Octobre, ie luy fis prendre la poudre fuiuante pour commencer la confolidation de l'vlcere.

Poudre pour les vlceres des conduits de l'vrine.

Recipe lapillorum in capite cancrorum inuentorum dragmam vnam & femis, radic. confolida dragmam vnam, facchar. candi dragmas tres, reduisés en poudre tres fubtile, laquelle il faut boire auec du lait de chevre.

Le dixiéme Decembre il prit vne dofe de mes tablettes, fi renommées dans les vlceres des reins & de la veffie, & la reputation defquelles l'auoit principalement obligé de venir icy, defquelles il continua l'vfage en fuite, prenant vne d'icelles du poids d'vn fcrupule, de deux iours l'vn, tantoft auec du laict de cheure, tantôt auec de l'hydromel, à caufe de fon eftomach, continuant iufqu'à la fin de l'année.

Il vfa auffi d'vn eau diftillée par interualles, laquelle il prenoit le matin mêlée auec de l'hydromel, affauoir les iours qu'il ne prenoit pas des tablettes: elle étoit ainfi preparée. *Eau pour les vlceres internes.*

Recipe aquar. equifetis, plantagin. & rofarum ana vnciam vnam, hydromelit. maluatic. vnciam femis mifce.

Le troifiéme de Nouembre (de l'année fuiuante) comme il ne fe plaignoit d'aucune douleur que vers l'os facrum, ie luy confeillay d'oindre cét endroit *cum oleo chamomil. anethino & lilior.*

Parce qu'il étoit conftipé, ce qui augmentoit la douleur des lumbes, ie luy voulus faire donner vn lauement commun, mais comme on voulut mettre la cannule dans le fondement, le pus en fortit fi abondamment, qu'on fût obligé de mettre le pot de chambre deffous pour le receuoir, afin de ne pas falir le lict.

Luy ayant fait donner vn fecond lauement ie remarquay que l'vlcere auoit percé le boyau rectum vers le commencement de la veffie, & d'autant plus qu'il ne rendoit pas la moitié tant de pus par la verge que de coûtume.

Ie

Ie fis donc preparer vn'autre iniection pour la guerison de l'Vlcere qui étoit au boyau rectum.

Clystere consolidant.

Recipe hordei integr.pug.i.radic. liquirit. consolida ana vncias duas, corticis fabar. vnciam semis, fiat decoctio in sero lactis, in libra vna colatura dissolue mell. vncias duas. sacchar.rubr.vnciam vnam, laricea dissoluta cum vitello oui dragmas duas, succi paludapii vnciam semis. cassia dragmas duas misce.

Ie fis reiterer ce même lauement le septiéme Nouembre y faisant âiouter *vnciam semis, succi mercurialis,* qui luy fit beaucoup rendre.

Le neufuiéme Nouembre, parce qu'il apprehendoit qu'il ne le fit trop aller, ie luy en ordonnay vn'autre deterſif plus doux *ex sero lactis*, dans lequel ie fis dissoudre *vitellos ouorum, mel & lariceam.*

Il continua cependant à vser de mes tablettes contre les vlceres des reins & de la vessie, lesquelles étoyent aussi à propos pour celui du boyau.

Ayant remarqué qu'il auoit des obstructions aux visceres, ie le persuaday, quoy qu'auec beaucoup de péne, à prendre vn purgatif, qui luy donna du soulagement: mais luy fit vn peu enfler la verge.

Pour cette raison ie luy fis receuoir des lauements de deux iours l'vn pour mondifier l'vlcere, parce qu'il sortoit encor du pus par le bas Ventre, & pour luy tenir le Ventre libre.

Ie trauaillay apres à consolider l'vlcere par l'onguent suiuant, duquel ie faisois remplir vne cannule qui auoit des trous, laquelle on mettoit dans le fondement, puis mettant dedans vn pilon ou bâton, on poussoit l'onguent.

Onguent consolidant.

Recipe vnguenti pompholigos vnciam vnam, succi plantagin. vnciam semis, laricea quantum sufficit misce.

Cela ayant été reiteré quelquesfois, ie reconus que l'vlcere du boyau rectum étoit gueri, parce qu'il ne sortoit plus de pus par là; & qu'introduisant cette cannule, on n'y trouuoit rien d'attaché, outre que le pus commençoit derechef à sortir par la verge en grande quantité, laquelle étant pressée le pus reiaillissoit en haut, comme par vn tuyau.

L'ayant pour ce suiet sollicité qu'il permit qu'on fit quelqu'iniection dans la verge, afin que l'vlcere d'icelle vint aussi à guerison, âioutant que par ce moyen l'operation des tablettes seroit aidée, il y consentit à la fin.

Ie fis donc premierement infuser du petit laict, dans lequel on auoit dissout du miel (le vingtseptiéme Nouembre) pour mondifier l'vlcere, ce que l'on faisoit deux ou trois fois le iour.

En apres le vingtneuf Nouembre il se seruit de la suiuante pour la consolidation de l'vlcere.

Iniection consolidante.

Recipe lithargyr. vnciam semis, radic. consolid. vnciam vnam, radic. liquir vnciam,

femis,aqu.equifet. & plantagin. ana vncias tres, feri lactis quantum fufficit,fiat decoctio & in libra vna diffolue mell. rofac. vncias duas, facchar. rub. vnciam vnam, terebinth. diffolut. in melle dragmam vnam, fiat iniectio.

S'étant ferui d'icelle trois iours durant, & ayant continué d'vfer des tablettes, les vrines commencerent à fe purifier & à n'étre pas fi troubles par l'abondance du pus,lequel ne fortoit pas en fi grande quantité.

Mais il luy furuint vn nouuel accident,afçauoir de la douleur auec enflure & rougeur en l'vne des feffes, de deux coftés, afçauoir à l'endroit ou la douleur l'auoit premierement attaqué vers l'os facrum.

A caufe dequoy ie fis oindre tout à l'entour de la partie affectée auec l'onguent *album camphoratum*, faifant apres appliquer le cataplame fuiuant.

Cataplame refolutif & maturatif.

Recipe radic.lilior.recent. vncias quatuor, radic. althaea, bryonia ana vncias tres, malua,violaria,ana manipulum vnum,flor.camomill. melilot. fambuc. ana manipulum vnum,femin.lini.fœnugr. vnciam vnam, femin. carui dragmas duas,baccar. lauri vnciam vnam, fiat dococtio in lacte, faites broyer & âiouter *mica panis libram vnam, farina femin.lini & fœnugr.ana vncias quatuor,farin. hordei vncias duas, olei chamomill.aneth.ana vncias tres,vitellor.ouor. num.3. fiat cataplafma.*

On le renouuelloit deux fois le iour, iufques au fixiéme de Decembre, auquel iour ie reconnus par de fignes certains que l'abfcés étoit formé, parce que le pus efquiuoit en preffant la ~~tumeur~~ auec le doigt, laquelle reuenoit apres qu'on l'auoit ôté.

Ayant donc fait vn'ouuerture aux feffes de deux coftés, il fortit vne fi grande quantité de pus extremement puant, qu'vn baffin en fut quafi rempli, dés ce temps il en fortit moins par la verge qu'auparauant, foit en vrinant, foit feparement:mais point abfolument par le fondement.

Ie laiffay au refte à la cure du Chirurgien ces vlceres profonds qui étoyent aux feffes: mais iceluy voyant vers le premier Decembre que tout alloit en mieux & qu'il pourroit étre traité chés foy commodément, il me demanda mon âuis par écrit,de ce qui reftoit à faire.

Ie luy ordonnay premierement vne bonne façon de viure, fur tout qu'il fe garantit du froid: particulierement des pieds, à caufe qu'il eft ennemi & contraire aux vlceres: fecondement ie voulus qu'il fut moderé en fon appetit; qu'il vfaft de viandes humectantes,& rafraichiffantes,de peur que fon vrine ne vint acre.

Secondement,quant aux remedes ie luy ordonnay des iniections qui deuoyent être faites en la place exulcerée, pour le moins deux fois le iour, les diminuant peu à peu,à proportion de la diminution de l'vlcere.

Que fi par malheur il arriuoit que le mal vint à fe renouueller, & que le pus coula en abondance, ie luy donnay auffi à entendre qu'il faudroit changer de remedes, mondifiant l'vlcere par interualles & le défechant & confolidant: fe

feruant

ſeruant vn iour d'vn' iniection deterſiue, & en l'autre d'vne qui ait la vertu de deſſecher.

Iniection deterſiue.

Recipe radic. liquirit. vnciam vnam, cortic. fabar. vnciam ſemis, hordei, cicerum rubror. ana pug. i. fiat decoctio, in ſero lactis caprini ad colatur. libram vnam, adde aquæ plantagin. vncias tres, equiſeti vnciam vnam, lixiuii, (s'il le peut endurer) *ex ſimpli cinerum infuſione facti vncias duas, diſſolue mellis vncias duas, ſacchar. rubr. vnciam vnam, laricea claræ dragmas duas, diſſolutæ cum melle & oui vitello miſce.*

Iniection conſolidante & déſechante.

Recipe trochiſc. albor. rhaſis ſine opio dragmas tres. lapid. calaminar, id eſt, cadmiæ foſſilis, tuthiæ præparatæ, ana dragmas duas, plumbi vſti & loti aqua plantagin. boli armenæ puriſſimæ ana vnciam ſemis, fiat puluis ſubtiliſſimus inſtar alkool, cuius dragma vna miſceatur cum decocto ſequente & iniiciatur, addendo dragmam vnam, mucilagin. gummi tragacanthi factæ cum aqua plantaginis.

Recipe equiſeti, folior. plantagin. ana manipulum vnum, radic. conſolid. vncias duas, roſar. rubr. pug. i. cortic. granatorum dragmas duas, conquaſſentur, coquantur in aqua chalybeata.

Troiſiéme iniection fort efficace pour vn vlcere ôpiniatre.

Recipe radic. conſolid. libram vnam, radic. biſtortæ, tormentillæ ana vncias duas, narciſſi bulboſ. num. x. folior. equiſeti, plantagin. ceterach. ana manipulum vnum, roſar. rubr. flor. maluæ autumnalis, hypericonis ana pug. i. aluminis vnciam vnam, ouorum integrorum num. xx. faites tremper toutes ces choſes, qui doiuent être ſeches, *in aqu. plantagin. quantum ſufficit, vt ſupereminеat digeſtum vnum, biſce conquaſſatis, vel libræ quatuor deſtillentur in maris balneo, & aqua iniiciatur, cui puluis preſcriptus quoque addi poteſt.*

Quand il fut de retour en Bourgogne, il ſe paſſa encor quelques ſemaines auant que les vlceres qui étoyent aux feſſes fuſſent gueris, ſe ſeruant rarement d'iniections, parce qu'il ne ſortoit quaſi plus de pus par la verge, ſe contentant de prendre de ces tablettes, comme i'appris de ſon Chirurgien.

Au printemps ſuiuant il fit vn voyage en Italie & appris qu'il étoit parfaitement gueri: & dés lors ie l'ay veu en Bourgogne iouiſſant d'vne parfaite ſanté, ayant même pris vne ſeconde femme.

OBSERVATION LV.

Des vlceres des iambes.

L'Illuſtre Comteſſe de Magni, &c. gueriſſoit les plus ôpiniatres Vlceres des iambes, auec vne decoction de feuilles de chêne, à laquelle elle âioutoit vn peu d'alun, de myrrhe & d'encens: applicant les feuilles cuites chaudement ſur

l'Vlcere, & renouuelant trois fois le iour. Voila comm'il arriue que des choses viles en apparence & communes, sont d'vn grand effet.

OBSERVATION LVI.

Conseil, ou pour vn carcinome ou Cancer vlceré de la matrice.

VNe femme de Xaintes auoit vn carcinome en la matrice:ayant consulté des Medecins, ils luy conseillerent les remedes suiuants.

Premierement elle deuoit étre doucement purgée par interualles.

Secondement receuoir des clysteres anodyns.

En troisiéme lieu des iniections dans la matrice de laict d'anesse, & quelquefois de vache, simple ou auec addition de sucs de plantin, *solatrum*, de iusquiame, & quand il y aura vne douleur pressante, on y âioutera tant soit peu de *philonium*.

En quatriéme lieu, apres les iniections, il faut y faire entrer dedans par insufflation des poudres de litharge, pompholix, myrrhe, aristoloche, lauées en eau de *solatrum*, puis sechées.

En cinquiéme lieu, on fera des pessaires auec l'onguent diapompholigos étendu sur vn linge, introduit dans la matrice, afin qu'il touche la tumeur, attaché auec vn filet pour le pouuoir retirer.

En sixiéme lieu, on éuitera les choses chaudes: la façon de viure sera humectante: on aura soin de conseruer les parties principales par des Electuaires, Epithemes, &c.

On n'espere pas vne santé entiere de ces remedes, mais seulement prolongation de la vie.

OBSERVATION LVII.

De la Gangrene au membre viril, auec corruption. De quelques fistules en vne des aines, & d'vn Carcinome.

LE Curé de certain Village auoit vn Cancer, ou plutost vn vlcere au prepuce & en la glande de la verge, lequel ayant été mal traité par les Chirurgiens, il se termina en Gangrene, qui infecta & corrompit tellement la verge, qu'il fut necessaire de la couper entierement iusqu'à la racine.

L'vlcere étant gueri, il se forma vne nouuelle inflammation aux deux aines, laquelle ayant été conuertie en abscés, & apres en vlcere, fit des fistules de costé & d'autre, qui étoyent calleuses & insensibles en dedans, d'où il sortoit vne puanteur insupportable.

Ce miſerable m'étant venu trouuer,& le voyant ainſi eſtropié auec vne double fiſtule dans les aines, i'us compaſſion de luy & luy ordonnay l'iniection ſuiuante.

Iniection pour ronger la calloſité d'vne fiſtule.

Recipe aq. viridis ex arſenico & ærugine æris parata vncias duas,alumin.vnciam ſemis, lixiuij libras duas & ſemis,vngu. Ægyptiac.tantum quantum ferre poſſet.

Il faut faire vne iniection auec vne ſyringue de cette liqueur dans les fiſtules.

Deſcription de cette eau verte.

Recipe æruginis æris dragmam vnam, auri pigmenti dragmam vnam ſemis, pilés ſubtilement & faites cuire *in vini albi vnciis quatuor , ad conſumpt. mediæ partis,* quand ce ſera froid,âioutés y *aq.roſar.& ſolani ana vnciam vnam ſemis.*

Il buuoit en outre vne potion vulneraire , laquelle il preparoit à la maiſon en cette façon,Il faiſoit cuire dans du vin de la poudre *pyrolæ, agrimoniæ , alchymillæ, betoniæ,rad.conſolidæ,ariſtolochiæ,rotundæ,biſtortæ,*& beuuoit tous les matins vn trait de ce vin:de la continuation duquel il ſe trouua ſi bien & de l'iniection, que les fiſtules en furent gueries.

Mais peu de temps apres il ſuruint vn nouuel accident, car il ſe manifeſta vne tumeur dans l'aine droite,qui crut peu à peu , laquelle s'étant ouuerte d'elle même,elle parut auec des bords calleux & renuersés.

M'étant reuenu trouuer, & ayant examiné cette tumeur, ie dis que c'étoit vn Cancer exulceré , ou vn Carcinome : Et quoy que ie deſeſperaſſe de le pouuoir guerir,ſi eſt-ce qu'il ſubſiſta longtemps par les remedes ſuiuants.

Ie trauaillay à conſumer les bords calleux , mettant deſſus de la poudre d'arſenic & d'arum , laquelle mangea vne grande portion d'iceux , mais il regermoit incontinent vne autre chair , ſur laquelle le Chirurgien mettoit inceſſamment de la poudre ſuiuante,pour l'empécher de croiſtre & pour la diminuer, faite *ex gypſo vſto,bolo lithargyrio, pompholyge & tutia.*

Tandis qu'il s'en ſeruoit , il luy ſortit vn autre Cancer dans l'aine gauche qui s'exulcera incontinent , lequel fut arreſté bien toſt par l'application des mêmes remedes, deſquels il ſe ſeruit pour l'empécher de croiſtre à l'infini , & de rendre du ſang en trop grande quantité, comme cela arriue ordinairement : Il ſubſiſta quelques temps par ce moyen, iuſques à ce qu'il mourut miſerablement tout ſec dans ſon Village.

OBSERVATION LVIII.

De la Gangrene au membre viril , lequel a été coupé, y reſtant vn Vlcere.

VN ieune Payſan d'enuiron quatorze ans , me fut amené en l'an 1603.lequel auoit le membre viril gangrené , & ſi fort gâté qu'il n'en paroiſſoit pas la

moindre chose hors du corps, n'y restant qu'vne vlcere incurable, qui étoit perpetuellement irrité par l'vrine qui y passoit, & ne pouuoit point étre diuertie ailleurs, le tuyau d'icelle étant perdu.

Ie luy ordonnay les remedes suiuans.

Eau qui déseche les Vlceres.

Recipe lapathi acuti rad. incisarum in taleolas libram vnam, il les faut arroser de fort vinaigre, y aioutant *aluminis vncias duas*. En apres il en faut tirer l'eau, dans laquelle on trempera du charpis pour mettre sur l'vlcere.

Ie luy fis aussi appliquer l'emplatre suiuant.

Emplatre pour désecher les Vlceres.

Recipe lythargyrii vnciam vnam, cerussæ, cadmiæ fossilis, minij ana vnciam semis, myrrhæ, aloës, thuris ana dragmas duas, sarcocollæ dragmam vnam, plumbi vsti, antimonii crudi ana dragmas tres, mellis vncias tres, terebinthinæ, resinæ piceæ, ole. ros. quantum sufficit, pour en former vn emplatre.

I'ay appris du depuis que l'vlcere a été gueri par l'vsage de ces medicamens, n'étant resté qu'vn trou par lequel il rendoit son eau, laquelle ne pouuant pas étre poussée loin à défaut de canal, elle mouilloit à l'instant les parties voisines & les habits, ce qui luy excorioit la peau, ne plus ne moins qu'aux enfans, laquelle en deuint toute ampoulée, ce qu'il luy bailloit plus de deplaisir que le regret de n'auoir iamais femme.

OBSERVATION LV.

De la Gangrene apres vne inflammation de iambe.

VN des principaux d'entre les Conseillers d'icy, homme replet, ayant beu extraordinairement selon sa coustume, dequoy il n'étoit aucunement incommodé: fut saisi de fiévre le douziéme de Nouembre de l'an 1602. & à l'instant la iambe gauche commença à luy deuenir rouge & à enfler peu à peu auec inflammation, il tomba aussi en reuerie à l'instant.

Ceux qui étoyent à l'entour de luy ayants opinion que c'étoit cét espece d'inflammation qui accompagne le charbon, laquelle n'est guere dangereuse & est familiere à plusieurs, n'en prirent aucun soin, & ne mirent rien dessus, sans l'auoir ni saigné n'y ôté le vin.

Le quinziéme du mois, & le troisiéme apres la premiere attaque, il s'éleua des vessies à la surface de ce pied.

Etant inquieté, vn certain Charlatan luy donna de son *Laudanum opiatum*, comme ces gens l'appellent, qui l'assopit profondement, mais la liuidité & la noirceur qui étoyent en la iambe, furent des auantcoureurs de Gangrene, y étant sorti des vessies, qui rendirét vne vilaine sanie: le pouls deuint intermittét & inégal, sur la nuit on luy trouua la poitrine froide auec sueur: Il mourut apres la minuit.

Fin du second liure des Obseruations de Felix Plater, Premier Medecin & Professeur en l'Vniuersité de Basle.

LIVRE TROISIEME DES OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES

Triées entre les Obſeruations Medicinales.

DE MONSIEVR FELIX PLATER

Premier Medecin & Profeſſeur en l'Vniuerſité de Baſle.

Des infections de la Peau.

OBSERVATION PREMIERE.

De la tigne ou croutes qui viennent en la Teſte.

VNE certaine femme ayant enduré longtemps vne douleur de Teſte, finalement il luy ſortit au haut d'icelle vne ſanie iaunâtre, qui y rongeoit la peau, y laiſſant des croutes de même couleur.

Elle cacha ſon mal vn'année entiere & d'auantage, ſe ſeruant de pluſieurs lexiues déſechantes, par le moyen deſquelles elle guerit à la fin, mais luy étant ſuruenu vn long & grand mal de Teſte, qui la tuoit, comme elle diſoit, ie fus d'auis qu'elle attiraſt cette fluxion, ce que i'eſſayay premierement par ce remede.

Cataplame rubificant.

Recipe ſemin. ſinapis partes ij. fimi columbini part. ſemis, florum roriſmarin. folior. maioran. ana dragmam vnam, miſce. Il le faut appliquer ſur la Teſte, ſans ôter les cheueux, parce qu'elle ne le voulut permettre.

Mais quoy qu'il ût attiré de la rougeur & excité de la chaleur, neantmoins il ne ſortoit aucun'humidité, & la douleur allant en augmentant, ie mis ſur le milieu

de la teste vn veficatoire *ex flammulâ comusâ*, lequel fit vne grande veſſie, laquelle s'étant rompue, & l'ayant entretenu ouuerte par le moyen d'vne feüille de choû engraiſsée de beurre, il en ſortit vne grande quantité de matiere, la douleur de téte ceſſant incontinent apres & ne s'eſt point plaint dés ce temps.

OBSERVATION II

De la gale ordinaire qui vient aux mains.

L'An 1596. au mois de May vn écholier auoit de la gale aux deux mains, de ſorte qu'il ne pouuoit s'en ſeruir, ni oſoit les montrer.

Apres l'auoir purgé, ſaigné & luy auoir fait prendre des apozemes, ie luy ordonnay l'onguent ſuiuant pour en oindre les parties galeuſes.

Onguent contre la gale ordinaire.

Recipe olei violar. butyri recent. ana vnciam vnam, ſucci plantagin. lapath. acuti ana vnciam ſemis, lithargir. dragmas duas, radic. ſerpentar. dragmam ſemis, ſulphur. ſcrupulum vnum, laricea quantum ſufficit, fiat Nutritum: apres auoir oint les matins, il les faut couurir de gands de peau de chien.

Le matin il les faut lauer auec la decoction ſuiuante.

Eau contre la gale.

Recipe radic. bryoniæ, lapathi, herb. maluæ, ſcabioſæ ana quantum ſufficit, pro decocto. Il vſa en apres d'vn electuaire pour temperer l'intemperie de ſang, par ce moyen il fût gueri.

OBSERVATION III.

De la gale ordinaire aux piés & aux mains.

VN certain qui étoit infecte de gale, fût gueri par cette methode, premierement ie luy ordonnay vne purgation, ſecondement, ie le fis ſaigner le iour ſuiuant, en troiziéme lieu, il prit des apozemes quatre ou cinq iours de ſuite, en quatriéme lieu, iceux ayant fini, il fût purgé vne ſeconde fois, en cinquiéme lieu, il prit vn electuaire pour corriger l'intemperie de la maſſe du ſang, en ſixiéme lieu, il ſe ſeruit de ce bain, dans lequel il entroit tous les iours deux fois y faiſant quelque ſeiour.

Bain deterſif.

Recipe radic. lapathi, bryoniæ folior. hederæ, ſalicum ſcabioſæ, mercurialis ana manipulos duos, faites cuire en eau de pluye & lexiue, y âioutant *Tartari vncias duas, ſulphuris vnciam vnam ſalis manipulum vnum.*

Apres le bain il ſe ſeruit de cét onguent.

Recipe olei roſar. violar. ana vncias tres, ſucci lapath. & plantagin. ana vnciam vnam, aceti vnciam vnam & ſemis, faites cuire iuſqu'à-ce que les ſucs ſoyent conſumés, âioutés y *lithargyr.* ℥ß. *radic. ſerpentar.* ʒj. *ſulphur.* ʒij. *ceræ q. ſ. vngu.* Il fût incontinent gueri.

OBSER-

OBSERVATION IV.

De la gale sèche, ditte Psora.

VN ieun' homme auoit de la méchante gale par tout le corps, auec des grandes croutes & larges, principalement aux piés, auec plusieurs rechutes.

L'an 1592. au mois de Iuillet, il bût par mon conseil, huit iours durant, du petit laict, ou auoyent cuit auparauant de la fumeterre, du houblon, de la mercuriale, des fleurs de bourrache & du senné: puis il se fit ouurir la véne.

Ayant ésté derechef purgé, & ayant pris vn electuaire pour corriger le vice du sang, il se seruit de ce bain, ou il demeuroit tous les iours l'espace de deux heures.

Bain deterfif.

Recipe radic. bryoniæ, lapath. acut. scabios. maluæ, violariæ, parietar. hederæ, mercurial. ana manipulos duos vel tres, faites cuire en eau, y âioutant quelques mesures d'eau ferrée & de lexiue, *sulphuris triti pugillum vnum.*

En sortant on l'oignoit auec cét onguent.

Onguent deterfif & deficcatif.

Recipe succor. lapath. acut. plantagin. ana vnciam vnam, aceti vnciam semis, olei rosar. violar. ana vnciam vnam & semis, laricea vnciam semis, butyri vnciam semis, lithargir. dragmas tres, sulphur. dragmas duas, radic. serpentar. dragmam vnam, incorporés le tout ensemble en forme *de nutritum.*

On oindra d'iceluy les parties les plus entachées, enuelopant le corps d'vn drap, quand il entrera au lict, de peur qu'il ne le salisse, mettant des gands de chien sur les mains.

Il fût gueri par ces remedes sans aucune recidiue.

OBSERVATION V.

D'vn démangement au siege, aupres du fondement.

VN homme étoit suiet, principalement en esté, à vne certaine rougeur, âcompagnée d'vn insupportable démangement, qui luy venoit en l'entredeux des fesses, dés le fondement iusqu'au perinée, étant obligé de se gratter iusqu'à-ce qu'il ût emporté la peau, d'où finalement il tomboit quelques petites écailles.

Ce mal luy reuenant souuent, auquel il étoit suiet depuis dix ans, dés son mariage, le mal ayant méme gagné le scrotum & la verge, il prit resolution de me venir demander conseil en l'an 1601. Ie luy dis qu'il venoit d'vn sang brulé, chaud & salé, lequel il faloit corriger.

Apres luy auoir ordonné vn regime de viure conuenable, ie luy fis preparer vn demi bain dans lequel il deuoit entrer tous les iours, y demeurant vne heure, fait d'vne decoction de *gypsum vstum, alumen & bolus rubra*, y âioutant de l'eau de forge de maréchal.

Il se seruoit aussi d'vn laict virginal quand il étoit inquieté du prurit.

Si ces remedes ne luy ûssent serui, ie luy aurois ordonné de se seruir de cette matiere tophacée qui se fait de litharge, ceruse & vitriol cuits en du vinaigre, la détrempant dans de l'eau & lauant les conduits auec icelle.

S'étant serui quelque temps de ces remedes, il fût gueri.

OBSERVATION VI.

D'vne méchante gale au col & au visage.

VNe fille étant infectée dés lontemps d'vne infame gale, en l'an 1562. ie la fis premierement purger conuenablement.

Secondement ie luy ordonnay l'onguent suiuant.

Onguent Detersif.

Recipe succi radic. lapathi, vnciam vnam & semis, succi limon. vnciam vnam, succi ranunculi vulgar. vnciam semis, radic. cyclamin. radic. serpentariæ puluerif. ana dragmas duas, lithargyr. auri dragmas sex, thuris, masliches, ana dragmas duas, & semis, olei Tartar. laurin. ana vnciam semis, axungiæ porci. recent. quartar. semis, fugitiui vnciam semis, olei rosacei quartar. semis, fiat vngu.

Elle fût entierement guerie par le moyen d'iceluy, & m'en suis apres heureusement serui en de semblables cas.

OBSERVATION VII.

De la gale qui vient en la teste & face des enfants, âpelée par quelques vns, Rache.

VNe petite fille fût saisie dés sa naissance iusqu'à l'âge de six ans, d'vne méchante gale par la face, de laquelle ie l'auois gueri deux fois, & en ût vne recidiue à l'entrée du printemps: en l'an 1574. tout le visage, la teste & le col étoyent couuerts de croutes, sous lesquelles étoit cachée vne sanie purulente qui en découloit: les paupieres mémes & les narines n'en étoyent pas exemptes.

Afin que la respiration fût libre, & que les yeux ne souffrissent par vne trop longue priuation de veuë, ie fis oindre les croutes auec de la fleur de laict pour les faire tomber.

En apres ie la purgeay à diuerses fois auec bon succés, & luy ordonnay vne bonne

bonne façon de viure, luy faisant cependant oindre la face auec ce liniment.

Liniment deterſif & deficcatif.

Recipe lithargir.dragmam vnam, ſulphuris dragmas duas,ceruſſæ dragmam vnam, gerſæ ſerpentariæ dragmam ſemis, boracis ſcrupulum vnum, pomatæ quantum ſufficit, il faut détremper auec huyle roſat pour reduire en liniment.

On nettoyoit tous les iours auec de la lexiue, de peur qu'il ne s'attachat trop ferme, comme cela arriue là où il y a des croutes.

On ſe ſeruit de cette decoction pour acheuer la cure.

Decoction deſiccatiue.

Recipe Gypſi vſti ſcutellam vnam, aquæ fabrorum menſur.ij. lixiuij menſuram vnam, vini poculum j. radic. lapathi, plantagin. ana manipulum vnum, faites cuire.

Elle fût entierement guerie par ces remedes.

OBSERVATION VIII.

D'vne méchante gale partout le corps.

VN pauvre vigneron fût attaqué de dyſenterie l'an 1598. au mois de Septembre, de laquelle il fût detenu vn mois entier, & fût reduit aux extremités par la frequence des deiections, principalement parce qu'il luy ſuruint vn autre flux de ventre, par lequel il rendoit vne horrible quantité de mucoſités, comme auſſi par la toux, auec des matieres extremement puantes & verdâtres par le bas ventre. Ces excretions ayants ceſsé, les piés & les iambes luy enflerent extraordinairemẽt, cõme auſſi le Scrotum, ainſi que cela arriue aux hydropiques, mais non le ventre. Au bout de quatorze iours la tumeur s'abaiſſa, les ſeroſités étants diſſipées; mais il commença à deuenir ſi foible auec des maux de cœur, que chacun crût que ç'en étoit fait: neantmoins il échapa contre toute eſperance: car il luy ſortit par la face, les oreilles, la teſte, & tout le reſte du corps, excepté les piés, qui auoyent eſté enflés, vne ſanie ſereuſe, iaunâtre, acre à trauers les pores du cuir, & en quantité, laquelle luy rongeoit la peau, ou il ſe formoit des croutes & des écailles qui tomboyent de tous côtés auec vne grande ardeur & démangement.

Ayant eſté onze iours en cét état, il fût reduit à vne grande miſere & diſette, chacun le tenant pour lepreux.

Ayant eſté conſulté là deſſus, ie dis qu'il étoit trauaillé d'vne méchante gale ſeche appelée pſora, entreprenant de le traiter par compaſſion, quoy que pluſieurs le tinſſent pour deſeſperé.

Or ayant eſté ſuffiſamment purgé par les precedentes vacuations, & la matiere étant en la circonference du corps, ie luy ordonnay vn bain de petit appareil, dans lequel il deuoit demeurer vne heure ou deux, fait de racines de lapathum, bryoine, feüilles de lierre, plâtre brûlé, tartre de vin, cuits en lexiue & eau de

forge: duquel s'étant serui quelques iours, quoy qu'il sentit vne grande mordication, cette sanie ne laissa pas de sortir en plus grande quantité au commencement.

Cela m'obligea à luy faire quitter ce bain humide, pour le mettre dans vne étuue, ou il entroit tous les iours: en sortant il s'oignoit auec le liniment suiuant.

Liniment contre la gale.

Recipe butyri recentis vncias quatuor, Terebinthin. quantum sufficit, succi lapathi vncias duas, lithargir. vnciam semis, sulphur. vncias quatuor, fiat nutritum.

Les parties superieures commençants à guerir, les piés, lesquels apres être desenflés, & n'auoyent pas été attaqués de gale, commencerent à rendre de semblable matiere, d'où il sortoit sans aucun relâche, quantité de sanie.

Ie luy donnay à ce suiet vne purgation qui le fit aller neuf ou dix fois à selle. Il ne restoit point d'autre mal qu'aux piés, qui rendoyent encor quelque fange vers les doigts, à cause dequoy ie fis reïterer l'onguent & les luy fis mettre dans vne cuue ou on auoit versé de la lexiue boüillante & éteint des cailloux rougis au feu, les couurant bien pour les faire suer comme dans vne étuve.

Toute cette gale fût emportée par ces remedes, mais ayant rendu de la bile par le vomissement, ie luy donnay derechef vn purgatif, apres lequel il fût entierement gueri.

OBSERVATION IX.

D'vne méchante gale par tout le corps en vne seruante.

VNe fille dé-ja âgée auoit tout le corps couuert de gale & de croutes: il sortoit vne sanie iaune de dessous, principalemẽt en la teste, qui étoit toute remplie de croutes iaunes auec des creuasses aux piés & aux mains, il luy tomboit aussi des écailles comme du son, des sourcils, & sentoit vn' extreme démangement par tout le corps, le mal reuenant tousiours, quoy qu'elle se fût serui du bain: Il y en a qui la iugeoyent lepreuse, mais ie dis que ce n'étoit que psora ou gale seche, laquelle neantmoins se pourroit conuertir en lepre si on n'y remedioit de bonne heure: elle étoit robuste, mais n'auoit pas ses ordinaires.

Ie luy donnay d'entrée vne purgation, puis ie luy fis prendre vne decoction alterante & purgeante, qui la purgea extremement, de sorte qu'il luy suruint vne diarrhoée, qui luy seruit.

Elle vsa aussi vn mois entier de laict de cheure, dans lequel elle faisoit tremper du fumeterre, houblon, &c. Ie la fis saigner au bras droit, & quelques iours apres au gauche: Ie luy ordonnay vn bon regime: luy fis appliquer des ventouses auec scarification sur les épaules, car le visage étoit fort rouge & couuert d'écailles.

Au bout d'vn mois elle alla par mon conseil aux bains de soufre, auec lesquels on

on faisoit vne embrocation sur le col, qui étoit aussi tout couuert de gale.

Elle fût en quelque façon guerie par le moyen d'iceux, mais il restoit de la gale en la teste, au col & aux piés: ie luy ordonnay pour ce suiet de les lauer souuent auec vne lexiue, dans laquelle on auroit fait cuire vne écuellée de platre brulé & pilé.

Comme aussi d'oindre la teste & le col auec cét Onguent.

Onguent contre la gale.

Recipe succorum plantaginis & lapathi acut. ana pocul. semis, lithargyr. pulueri-sat. & sulphur. ana cochlear. ij. gypsi cochlear. j. butyr. rec. cochlear. iv. laricea quantum sufficit, mélés ensemble pour en faire vn nutritum, duquel on oindra le col & la teste: elle fût guerie par le moyen d'iceluy.

Luy étant reuenu encor quelques boutons vers l'automne en la teste & aux piés, & ayant reïteré la decoction de plâtre pour les piés, & le liniment pour la teste, tout se passa.

L'année suiuante elle vint à Basle: m'étant venu saluer & remercier, ie ne la reconnoissois point, tant elle étoit belle & en bon point: & me parlant du succés, elle âiouta qu'elle étoit bien reglée,

OBSERVATION X.

De la tigne, ou gale qui vient en la teste, auec des croutes, vlceres & sanie.

Quand ie commençay à pratiquer la Medecine, vne Dame se fit traiter de la tigne, premierement ie la purgeay quatre ou cinq iours de suite, secondement ie luy ordonnay le Nutritum suiuant, auec lequel elle s'oignoit la teste.

Onguent contre la Tigne.

Recipe olei nucum, olei ex ligno iuniperin. ana vncias duas, olei lucernar. vnciam vnam & semis, nucum integrarum vstar. dragmas sex, fuligin. furni vnciam semis, lithargyr. vnciam semis, fugitiui extincti in laricea dragmas sex, alumin. dragmas duas, ærugin. æris dragmam vnam, semin. iuniper. dragmas duas, aceti fortiss. vnciam semis, mell. vnciam vnam, mêlés ensemble auec vne suffisante quantité de terebenthine, pour en faire vn nutritum: il s'en faut seruir deux fois le iour.

Il rendit la teste fort noire, mais cela n'importoit point en la peau de la teste, ce que l'on auroit consideré en des autres parties: Le matin elle se seruoit de cette lexiue, en frottant fort la teste. *Lexiue detersiue.*

Recipe aquæ extinctionis ferri fabror. & cum cineribus ex ligno quercus, vitis, ebuli cum toto & caulium, brulés ensemble & passés souuent par vn feutre: prenés vn pot de cette lexiue, & faites cuire dedans *betam, marrubium, summit. centaurij min, lupinos, fabas, salis parum*. Elle fût entierement guerie.

OBSERVATION XI.

De l'herpes esthiomene, ou dartre corrosiue.

VNe Paysanne âgée de cinquante ans,auoit des taches parsemées aux cuisses, aux bras,aux deux genoux,au coude,en la poitrine & en la face,qui étoyent éleuées, rouges, inegales & s'etendoyent en largeur, auec production tous les iours de nouuelles.

Comme elle portoit cette deformité de longtemps,elle crut être attinte de lepre ou de verole : cette inquietude l'obligea de me venir trouuer au mois de Nouembre de l'an 1597. me demandant s'il y auoit quelque chose de semblable ? Luy ayant dit que non & donné bon courage, ie luy ordonnay les remedes suiuants.

Premierement ie luy ordonnay vn vin purgatif,duquel elle but quatre ou cinq matins de suite. Secondement elle se seruoit de cett'eau auec laquelle elle lauoit ces taches par le moyen d'vne plume trempée en icelle, de laquelle elle fit premierement l'essay sur les plus larges taches qui étoyent aux genoux.

Eau contre les dartres corrosiues.

Recipe sublimati dragmam vnam semis,lithargyr.dragmas duas, boracis dragmam semis,camphor.scrupulum vnum, mettés en poudre, aioutés y *aquæ rosar.& plantagin.ana vncias quatuor,* faites cuire.

S'en étant serui,elle sentit quelque douleur, laquelle ne fut pas de durée, & incontinent ces taches commencerent à se couurir de croutes iaunatres, épaisses & si dures qu'ell' auoit de la pêne à ployer le genouil: ie luy dis qu'elle les oignit auec de la créme de laict, ce qu'ayant fait quelque temps, ces croutes ayants été ramolies,vindrent à tomber,la chair qui étoit dessous paroissant saine, quoy que liuide pour quelque temps, comme cela arriue en ces parties : ayant fait le même en dés autres parties,les autres taches disparurent aussi.

Ie l'auertis qu'à l'entrée du printemps elle se fit purger,& que si de nouuelles taches venoyent à parétre,elle vint au méme remede.

OBSERVATION XII.

D'vne espece d'herpes ou de dartre corrosiue.

VNe certaine femme auoit vne sorte de dartre aux piés & aux mains, comm' aussi en la face,si mauuaise que le nés luy en tomba : Elle fut guerie par les remedes suiuants,n'y étant resté que les cicatrices & la deformité du nés.

Elle

Elle laua ſouuent ces dartres incommodées auec cette liqueur.

Eau ou liqueur contre les dartres corroſiues.

Recipe aluminis, æruginis æris, vitriol. ana part. æq. faites cuire en du vin, mêlant diligemment tandis que l'ebullition ſe fait.

Elle ſe ſeruit apres d'vn emplatre, en certains endroits, fait de farine d'orge pétrie auec du vin, y âioutant vn peu de graiſſe de porc, autant qu'il faut pour empécher l'emplatre de ſecher & endurcir.

OBSERVATION XIII.

De la méme eſpece de dartre.

I'En ay gueri pluſieurs en cette maniere, mettant l'emplatre ſuiuant ſur la partie lequel on y laiſſe l'eſpace de vingtquatre heures, qui ſe fait auec le crane d'vn homme, brulé iuſqu'ace qu'il ſe puiſſe reduire en poudre : on mêle cette poudre auec le blanc d'vn œuf tant qu'il s'en face vne paſte.

En apres on prend des os de cheual brulés & puluerisés, y âioutant du verre de Veniſe pilé & de farine de ſégle, autant d'vn que d'autre, mêlés auec du miel & reduisés en emplatre. Il le faut renouueler deux fois le iour, iuſqu'ace que l'vlcere ſoit mondifié & deuienne rouge.

OBSERVATION XIV.

D'vne dartre accompagnée de boutons.

VN Religieux ayant û la fiévre quarte l'an 1598. il luy vint des puſtules rouges par tout le corps, leſquelles étants rompues, il en ſortoit vn'humeur ſereuſe, apres quoy elles ſe couuroyent de croutes : Il auoit particulierement vne dartre large aux mains, qui les couuroit en dehors, & occupoit vn grand eſpace au carpe & étoit borné & circumſcript par des leures rouges, rendant de la ſanie acre.

Ie luy ordonnay la purgation & la ſaignée, auec l'vſage des conſerues appropriées au foye.

En apres de mouiller la dartre auec cette eau.

Eau contre les dartres.

Recipe lithargir. dragmas ſex, ceruſſæ dragmas tres, vitriol. albi dragmas duas, aqu. roſar. vncias tres ſemis, aceti roſac. vncias duas, aqu. ſublimat. vnciam ſemis, aq. virid. dragmas duas, mêlés diligemment.

On l'oignit apres auec cêt onguent.

Recipe vngu. popul. & pompholig. ana vnciam vnam, ſucci lapathi & aceti ſcyllitic.

*ana vncias duas lithargir.vnciam semis,tartar. dragmas duas , radicis serpentar.dragmam vnam,lapid.calaminar.dragmas tres, cerussæ vnciam semis, laricea parum,ol. de tartaro dragmas duas,*faites vn *Nutritum.*

S'en étant serui quelque temps,il fut gueri.

OBSERVATION XV.

D'vn herpes rongeant, auec Psora ou Gale seche.

VN Lorrain reuenant d'Italie l'an 1596. au mois de Nouembre, d'âge viril, se plaignit que dés sa ieunesse il étoit suiet à vne gale seche,qui s'arréta à la fin aux emonctoires & lieux ou il y a du poil, comme en la barbe & aux sourcils,ou il paroissoit encor de la rougeur, la peau étant demeurê âpre,crouteuse , dure & seche.

Il étoit allé en Italie pour se faire traiter , & montroit vn conseil de Capelongis,ou ie vis qu'il auoit été purgé à diuerses fois, & par de violents medicaments: qu'on luy auoit souuent ouuert la véne , qu'il auoit pris plusieurs remedes pour rafraichir le foye,auoit vsé du laict & des eaux minerales : qu'il auoit vn cautere en chaque bras & vn en la iambe, qui luy auoyent été ordonnés pour détourner la défluxion du cerueau : finalement on auoit appliqué le fer chaud sur cette dartre.

Ie luy donnay aussi vn conseil,duquel voici le sommaire; Ce mal qui est venu dés la ieunesse,est nommé Gale seche,Psora,ou Lepre des Grecs, auquel il est suruenu vne dartre ou herpes au visage, corrosif & ambulatif,comme les diuerses cicatrices,qui sont à l'entour,en font foy.

La cause d'iceluy n'est pas au cerueau,mais dans les vênes, qui contiennent vne humeur sereuse & salée , mêlée auec de la bile bouillante , qui sortent au trauers des pores, & s'arrétent principalement au lieux ou les pores sont fermés & effacés à cause de la cauterisation,scarification & application des ventouses.

Ie luy conseillay,parce qu'il n'étoit pas entierement gueri,de se purger doucement & à diuerses reprises, au commencement du Printemps , par des medicaments qui ont la vertu de purifier le sang.

Ie luy ordonnay apres l'onguent suiuant contre les dartres.

Onguent contre les dartres corrosiues.

Recipe succor.radic.lapathi, cyclamin.serpentar.ana vnciam vnam semis,limon.vnciam vnam,litharg.auri dragmas duas, sulphur. thuris ana vnciam vnam,crystalli, boracis,vitrioli ana dragmam semis , fugitiui extincti in succo limon. vnciam semis , terebinth. dissolutæ in oleo rosaceo quantum sufficit, adde ol.tartar. dragmam vnam,fiat instar nutriti.

Il les lauera par fois auec cett'eau.

Eau deterſiue.

Recipe ſulphuris viui dragmas duas, thuris, myrrhæ ana dragmam vnam & ſemis, ſucci limon. aceti ana vnciam vnam, camphor. ſcrupulum vnum, aqu. flor. fabar. & roſar. ana vncias duas, faites cuire & couler.

Il ſe pourra ſeruir par fois de ce bain.

Bain deterſif.

Recipe radic. althææ, bryoniæ, lilior. ana libr. j. ſulphur. quartarium vnum, thuris, tartar. ana vnciam vnam, faites cuire en eau de ciſterne.

Ie luy conſeillay encor de ſe ſeruir au printemps des bains ſoufrés de Baden.

OBSERVATION XVI.

D'vn Herpes rongeant, qui auançoit touſiours, inueteré & opiniatre, en la main.

VN garçon auoit vn Herpes rongeant au dos de la main gauche, vers le petit doigt & l'annulaire, qui s'étendoit l'eſpace de trois droigts iuſqu'au carpe, lequel gagnant toûjours pays, rendoit inceſſamment vne méchante ſanie, ayant les leures releuées & calleuſes tout autour: on employa quatre ans touts entiers à le traiter: finalement il fût amené icy au mois de May de l'an 1613. & ûs l'auantage de le guerir moyennant la grace de Dieu.

Premierement, ie luy ordonnay vn apozeme purgatif pour quatre priſes: ſecondement, ie luy faiſois tremper tous les iours la main dans la ſuiuante decoction chaude, l'y laiſſant quelque temps.

Lotion deterſiue.

Recipe radic. bryoniæ recent. quartarium vnum, radic. Irid. recent. vncias tres, althææ vncias duas, herbar. malu. manipulos duos, ſemin. lini vnciam ſemis, ſulphur. vnciam vnam, gypſi vſti vnciam vnam & ſemis, lixiuij, menſur. iv. vel v. coquantur.

S'en allant coucher il moüilloit l'herpes auec vne plume trempée dans la liqueur ſuiuante.

Eau contre les Dartres rongeantes.

Recipe ſublimati dragmam vnam & ſemis, lithargyr. dragmas duas, borácis dragmam ſemis, camphor. ſcrupulum vnum, decoquantur parum in aqua roſar. & plantagin. ana vnciis duab. & ſemis, ad vſum. Ayant lontemps continué ces remedes, l'herpes commença à ſe déſecher & dés enfler, de ſorte qu'il n'en ſortoit plus rien, aſſauoir enuiron le mois de Iuillet, mais parce que la peau étoit épaiſſe & auec des cicatrices, on l'oignit quelquefois auec l'huyle de tartre, ce qui rendit la peau ſi rude, qu'il fût neceſſaire de la rendre molle auec de la pomade.

Il fût en apres neceſſaire de rendre la peau delicate, & tâcher d'effacer en quelque façon la tache, laquelle reſte lontemps apres que ces tumeurs & vlceres ſont gueris: ce que ie fis par l'eau ſuiuante.

Eau qui attendrit la peau & efface les taches.

Recipe Sublimati, boracis, ana dragmam vnam, alumin. dragmam semis, coquantur in aqu. rosar. vnciis tribus, ad consumpt. mediæ partis: il fût gueri par ce moyen.

OBSERVATION XVII.

De quelques Dartres, ou Herpes inueterés au dedans du bras.

IL se forma vn bouton dans le pli des deux bras en dedans à vn munier, l'vn & l'autre étoit âcompagné de démangement, & s'ouurirent à la fin, d'où il tressuoit quelqu'humidite: ils auançoyent tousiours, de sorte qu'ils rongerent la peau de la grandeur de la paume de la main: cét endroit étoit rouge auec moiteur: les bords étoyent calleux, durs & enflés tout autour.

Il en étoit incommodé dés deux ans, & en auoit été infecté en d'autres endroits au bras, en la poitrine, & aux iambes dés le commencement, mais en ayant été gueri, à la reserue des cicatrices qui y laisserent des grandes traces, ceux du pli des bras demeurerent toûjours ôpiniatres.

Il se plaignoit encor d'vne douleur de iambes, & de cuisses, outre celle que luy donnoit cét herpes.

Comme i'étois en doute s'il n'étoit point infecté de verole, ce qu'il nia ôpiniatrement, protestant de n'auoir iamais âbordé aucune femme, & n'en trouuant aucun'autres marques, ie commençay ainsi la cure: premierement apres l'auoir legerement purgé, ie luy fis ouurir la véne, parce qu'il étoit replet & sanguin, secondement il prit quatorze iours de suite, tous les matins, vne decoction purgatiue mais douce, qui ne l'empéchoit pas de sortir de la maison, apres le disner principalement quand le temps étoit beau, ce qu'il me pria instamment de luy accorder: de crainte que s'il fût demeuré enfermé pendant ce temps, on ût crû qu'il étoit detenu de la verole & qu'il étoit dans la diéte.

Cette purgation ayant fini, il vsa d'vn vin d'absynthe, dans lequel on faisoit tremper des herbes vulneraires, la *pyrola, alchymilla*, & semblables.

Tandis qu'il se seruoit de ces remedes on appliqua les topiques suiuants sur la partie, laquelle il oignoit matin & soir auec cét onguent.

Onguent contre l'Herpes rongeant.

Recipe argenti viui dragmas duas, dissoluatur cum terebinth. vncia vna & semis, agitentur diu quousque nullæ micæ argenti viui appareant, adde mellis vnciam vnam & semis, vitellum vnius oui puluer. sulphur. viui dragmas duas, lithargyr. alumin. gersæ serpentar. ana dragmam vnam, misce & reducantur in formam vngu.

Quand il s'attachoit trop à la peau & s'y amonceloit, il lauoit la partie auec de la lexiue ou on auoit éteint de la chaux viue.

Apres s'étre serui quelque temps de ces remedes, ie remarquay que l'herpes diminuoit veritablement, mais qu'il ne pouuoit endurer cette lexiue à cause de la douleur qu'elle luy faisoit. Ie

Ie luy ordonnay donc de ſe ſeruir de l'onguent, vne fois en l'eſpace de quatre iours, mais y âioutant vn peu d'auantage de miel pour le rendre plus clair & moins adherent: & le iour ſuiuant de lauer la partie auec du laict legerement, ſans faire autre choſe ce iour là, moüillant la partie le iour ſuiuant auec la liqueur ſuiuante, dans laquelle on trempoit vne plume.

Eau contre l'Herpes rongeant.

Recipe ſublimat. dragmam vnam & ſemis, lithargyr. dragmas duas, boracis dragmam ſemis, camphor. ſcrupulum vnum, coquantur in aqu. comm. vncia vna, leuiter tantum ad vſum, reïterant le iour ſuiuant, pour reuenir à l'onguent, & ainſi de ſuite.

Ayant continué de ce faire dés la mi Iuin iuſqu'à l'automne, il fût parfaitement remis, n'étant reſté qu'vne couleur brune à l'endroit ou ces herpes auoyent eſté.

OBSERVATION XVIII.

Du viſage couperosé, ou rougeur d'iceluy auec des boutons.

L'An 1596. i'ordonnay à vn perſonnage fort docte, lequel auoit la face couperosée, & auoit déia été ſaigné & purgé, les remedes ſuiuants, leſquels il deuoit encor reïterer en Automne.

Premierement de boire au mois de May du laict de chévre, dans lequel on feroit cuire quelques racines d'herbes aperitiues & rafraichiſſantes.

Secondement de ſe faire appliquer des ventouſes auec ſcarification de trois en trois mois.

En troiſiéme lieu, de ſe faire derechef ouurir la véne au bras gauche auant la canicule.

En quatriéme lieu, d'vſer d'vne façon de viure conuenable & qui n'échaufe point le ſang.

En cinquiéme lieu, de s'oindre la face auec cét onguent.

Onguent pour la rougeur & boutons du viſage.

Recipe lithargyr. quartarium vnum, infundatur in aceto fortiſſimo, ſæpe moueatur & acetum effundatur: reſidentia ſumatur, cui adde camphoræ diſſolutæ in aceto dragmam ſemis, olei ſemin. cucurbitæ (ſi adſit) & pomatæ quantum ſufficit fiat linimentum.

Le matin il lauoit la face auec cette decoction.

Eau pour le viſage couperosé.

Recipe fabarum conquaſſatar. parùm & oryzæ ana pugillum vnum, decoquat in ſero lactis & eo abluat faciem.

Que ſi l'onguent ne fait pas aſſés d'effect, il faudra méler parmi du ſuc de grenades.

Ie luy conseillay de parfumer vn linge auec du soufre & de l'encens, que l'on ietteroit sur des charbons allumés, lequel il appliqueroit sur la face : Et derechef de se seruir de l'onguent citrinum preparé, en le mélant auec ce premier onguent.

Le regardant de prés à mon retour d'Italie, à pêne y auoit'il aucune rougeur, il recommanda particulierement l'ongu. *è lithargyrio.*

OBSERVATION XIX.

De la rougeur du visage auec sécheresse & des boutons.

VN Etudiant de famille Patritienne auoit le visage couperosé; Apres l'auoir preparé ie luy ordonnay le liniment suiuant.

Liniment contre le visage couperosé.

Recipe specier. vngu. citrini dragmam vnam, sublimati scrupulum vnum, ol. de tartaro, succi limon. ana vnciam semis, lithargyr. dragmam vnam, cerussæ dragmam vnam semis, misce cum pauca pomata.

Il luy excorioit vn peu la face, à cause dequoy ie luy dis qu'il s'en deuoit seruir rarement.

Ie luy fis apres preparer l'eau suiuante.

Eau pour les boutons & rougeur du visage.

Recipe aquar. rosf. plantag. florum fabar. ana vncias tres, aquæ acetos. vncias duas, alumin. dragmas duas misce.

Il s'en trouua tresbien, apres s'en étre serui quelque temps, la rougeur cessant en partie & les boutons ayants disparu.

Au bout de quelques années ie passay par son pays, & l'ayant à la rencontre, il loüa extremement cett'eau : Le visage luy demeura effectiuement vn peu rouge, ayant cela de naissance, mais il n'y auoit ni boutons ni enleuure, étant tout vni & égal.

OBSERVATION XX.

D'vne fille qui auoit le visage boutonné auec rougeur.

VNe fille à marier auoit le visage fort difforme dés plusieurs années, à cause de plusieurs pustules sêches & iaunâtres qui s'etendoyent, auec rougeur, de sorte qu'on la tenoit pour suspecte de lepre, & d'autant plus qu'elle s'étoit serui de plusieurs remedes, en sortant de nouuelles, quand les premieres disparoissoyent.

Ayant été demandé pour la voir l'an 1557. au commencement du Printemps, lors

lors que ie commençay à pratiquer ie la fis premierement faigner au bras, secondement ie luy ordonnay de se faire appliquer tous les mois des ventouses sur les Epaules auec scarification.

Ie luy fis aussi mettre vn vesicatoire de cantharides sur la nuque, lequel y fit venir vne grande vessie, & ce qui est admirable, luy fit pisser du sang quelque temps.

Elle vsa encor par mon ordre d'vne decoction pour purifier le sang, faite dans du petit laict, & de deux iours l'vn, ou de trois en trois, quand elle ne bûuoit de sa decoction, ell' vsoit d'vn electuaire pour temperer la chaleur du sang & du foye.

S'étant serui quelque temps de ces remedes, ie luy donnay vn bolus purgatif, puis ie luy ordonnay l'onguent suiuant.

Onguent contre la rougeur & boutons du visage.

Recipe litharg yr. auri, cerussæ ana dragmas duas, vnguent. citr. vnciam vnam semis, thuris albi, mastich, ana dragmam vnam semis, radic. serpentar. offis sepiæ ana dragmam vnam, olei tartar. vnciam semis, succi limon. vnciam vnam misce, qu'elle oigne le face.

Y étant demeuré des croutes, & l'onguent, qui étoit épais, s'y étant arreté, ie luy dis qu'elle se laua le visage auec de l'eau de fleurs de fêves.

Elles tomberent veritablement, mais les boutons regermerent incontinent, à cause dequoy ie fis derechef ouurir vne vêne, & le iour suiuant appliquer des ventouses scarifiées, puis purger vne seconde fois & reïterer l'electuaire.

En suite elle se seruit toutes les nuicts de cet onguent.

Onguent pour le visage couperosé.

Recipe specier. vnguent. citr. vnciam vnam semis, camphor. dragmam semis, boracis vsti dragmam vnam, offis sepiæ dragmam semis, radic. serpentar. dragmam vnam, lactis virginalis parati ex litharg yrij cum aceto & aqu. fabarum vncias tres, succi limon. vel arantior. oleo de tartaro, de frumento ana vnciam semis, fugitiui dragmam vnam, (i'en aurois mis d'auantage s'il n'eût noirci extremement) mêlés diligemment; Il se sechoit vite, mais on le rafraichissoit par le moyen des sucs qu'on y âioutoit.

Il lauoit le matin le visage auec l'eau suiuante.

Eau qui mondifie & nettoye le visage.

Recipe cuspidum rosar. pug. i. flor. violar. manipulum vnum, furfurum vncias duas, cicerum rubror. conquassat. pug. semis, radic. ireos vnciam vnam, radic. lilior. vncias duas, radic. serpentar. cyclaminis ana vnciam semis, adde aq. mensur. semis, tirés en l'eau, quand il faut s'en seruir, on la détrempera auec de l'eau de fleurs de fêves.

L'onguent étant employé, quand on le preparera pour la seconde fois, on y âioutera *litharg yr. boracis ana dragmam vnam.*

Elle fut guerie par cesremedes, & quoy que les pustules bourgeonnassent souuent, elles se dissipoyent incontinent apres l'inonction, & se guerissoyent quand la croute étoit tombée; mais elle fut enfin entierement guerie sans que rien ait apparu dés trentequatre ans, & fut exempte de soupçon de lepre.

OBSERVATION XXI.

Du visage rouge & boutonné en vn Gentilhomme, auec vne méchante Gale aux emonctoires & aux mains.

VN Baron âgé d'enuiron dixsept ans, maigre, ayant le visage rouge & boutonné, suiect à la gale, fut enuoyé en nôtre Academie par son pere, auec ordre de se seruir de mon conseil : Ie commençay donc ainsi la cure le dixseptiême de Feurier de l'an 1613.

Premierement ie le purgeay legerement, Secondement, ie luy ordonnay des preparatifs auant que luy donner vn fort purgatif: le purgeant en outre asses frequemment, parce qu'il étoit resserré.

Il prit auec cela des conserues qui auoyent la vertu de temperer la chaleur du sang, buuant apres des eaux conuenables, le faisant continuer iusqu'au mois d'Auril.

Il vsa en suite du laict de chévre, afin qu'il engendrast du bon sang, l'espace de six semaines, quelquefois simple, quelquefois composé, y faisant tremper des sommités de fumeterre, houblon & par fois vn peu de senné : il s'abstenoit de viandes acres, salées & épicées.

Ie luy ordonnay vn Bain pour la gale qui le trauailloit extremement, principalement aux emunctoires & aux mains, d'où il sortoit vne sanie iaune & bilieuse, sur tout des mains, ou il y auoit des creuasses auec douleur: Il y entroit tous les iours vne fois, y demeurant vne demi heure.

Bain contre la gale.

Recipe gypsi vsti libras tres, alumin. quartar. i. tartar. vini albi vncias tres, radic. oxylapath. quartar. i. bryoniæ libram semis, herbar. maluæ, violar. plantagin. heder. ana manipulos duos, radic. ari vel gersæ serpentar. dragmam semis, lapid. calaminar. dragmam vnam semis, succ. plantag. vnciam vnam, cum terebinth. fiat nutritum.

La gale ayant cessé par tout, les mains étoyent demeurées fort rudes & âpres, à cause dequoy ie luy ordonnay la decoction suiuante pour luy addoucir la peau, les y laissant quelque temps.

Eau pour addoucir les mains.

Recipe radic althææ vnciam vnam & semis, lilior. albor. vncias duas, herb. malu. violariæ, ana manipulos duos, coquantur.

Ie luy ordonnay cett'eau au mois de May pour faire passer les boutons du visage & effacer la rougeur.

Eau pour le visage couperosé.

Recipe fragor. non omnino maturor. libram vnam, poma acidula num. 2. radic. lapath. in taleolas sectarum vncias sex, rosar. rub. recent. p. iii. herb. acetos. hortens. plantagin. ana

ana manipulum vnum,adde lact.caprin.libras duas,album.ouor.num.x.alumin.vnciam vnam,thuris.camphor.ana dragmam vnam,tirés l'eau par distillation, gardant celle qui sort au milieu comme la plus efficace, il en faut lauer le visage allant coucher.

L'ayant pratiqué quelques iours, les plus gros boutons qui suppurerent furent ouuerts, d'où il en sortit de la matiere purulente & rougeatre, lesquels s'étants deseichés,ils disparurent auec la rougeur,par ce moyen il fut deliuré & de sa gale & de la laideur de son visage.

Mais la gale ayant commencé à rebourgeonner en certains endroits,vers l'Automne,quoy que non si mauuaise, l'ayant derechef purgé, ie le fis entrer dans le bain,lequel ne fut pas si deficcatif pour ne pas rendre la peau trop rude.

Bain contre la gale.

Recipe radic.lapath.recent.vncias quinque, radic.bryon. quartar.i. herbar. scabios. maluæ.saponar.violar.ana manipulos duos,alumin.dragmas sex, Il fut derechef gueri par le moyen d'iceluy.

Ie fus encor obligé de luy ordonner vn'eau,parce qu'il luy sortoit de nouueaux boutons par le visage.

Eau pour le visage couperosé.

Recipe lithargir.vnciam semis, boracis dragmas duas, gersæ serpentar. dragmam vnam,alumin.dragmam semis,succi limon.vnciam semis, aceti albi vnciam vnam,aq. flor.fabar.& rosar. ana vncias duas & semis,misce.

Ayant fait vn voyage dans l'hyuer,il luy sortit derechef des pustules en la face, lesquels i'effaçay par le moyen de ce laict virginal.

Laict virginal.

Recipe lithargir.vnciam vnam,alumin.dragmam vnam, borac.dragmas tres,cerussæ vnciam semis,aceti,aqu.rosar.& plantagin.ana.vncias duas, faites bouillir à la consomption de la troisiéme partie, puis coulés, âioutés *succi limon vnciam semis.*

OBSERVATION XXII.

De la rougeur du visage auec liuidité en vne femme.

VNe femme de trente ans passés, en l'an 1559. auoit le visage extremement rouge,& s'exposant à l'air froid, il luy deuenoit tout liuide, à cause que le sang se congeloit (comme cela arriue en des parties poreuses & spongieuses, qui abondent en sang) ce qui la rendoit hideuse, de sorte qu'on la tenoit pour Lepreuse.

Le col luy étant vn iour enflé, auec douleur de tefte & inflammation au vifage, ie luy fis mettre fur le front l'oxyrrhodin ordinaire au commencement, auquel on âiouta dans la fuite vn blanc d'œuf batu auec vn peu de laict, ce qui âpaifa en partie le mal de tefte.

On luy applica fur les Epaules des ventoufes feches, & on luy enuelopa le col de laine graffe trempée en huyle de lis, auec vn linge échaufé.

Icelle fe plaignant d'vn ardeur en la face auec démangement, & ayant appris que dés vn an elle n'auoit point û fes ordinaires, ie trauaillay à les luy rappeler, puis ie luy ordonnay l'eau fuiuante.

Eau contre la rougeur & liuidité du vifage.

Recipe tartar. vini optimi vncias quatuor, calcinentur, adde boracis facchar. cand. ana dragmas fex, mucilagin. femin. pfyllii extracti cum aqu. folani vncias tres, lactis caprin. libram femis, albumin. ouor. num. x. camphor. vnciam vnam mifce.

Il en faut fouuent lauer la face: Par le moyen d'icelle la rougeur ceffa, mais la face demeura vn peu liuide autour des ioües, & ne voulut pas d'auantage de remedes.

Neantmoins, à la perfuafion d'vn Chirurgien qui luy fit croire que cela prouenoit de verole, elle fe feruit d'vn parfum de cinabre, qui renouuela le mal & l'obligea de reuenir à moy, me demandant pardon: Ie luy fis recommencer la cure & ordonnay de fe faire ouurir la faphéne: Elle a vécu apres en bon état beaucoup d'années de fuite, fe réiouiffant d'étre exemptée du foupçon de Lepre.

OBSERVATION XXIII.

D'vn Vieillard qui auoit le vifage couuert de beaucoup de taches, bourfouffé & difformé à caufe de quantité de croutes.

L'An 1595. vn Vieillard, grand yvrongne & fort barbu, auoit le vifage couuert de taches rouges auec enflure & des croutes iaunes qui s'étendoyent, de forte qu'il apprehenda de deuenir Ladre.

A pêne fe fut'il ferui huict iours durant du remede fuiuant, apres auoir été purgé, qu'il fut entierement remis, & fut derechef gueri par le même remede apres vne rechute.

Eau contre la bouffiffure du vifage, taches rouges & croutes.

Recipe litharg. auri puluerifat. vnciam vnam, alumin. dragmam vnam, boracis dragmas tres, ceruffæ vnciam femis, aceti vncias duas, aqu. rofar. & plantagin. ana vncias tres, faut faire bouillir à petit feu à la confomption de la troifiéme partie puis couler & âiouter vne once & demi de fuc de limons.

OBSER-

OBSERVATION XXIV.

De la rougeur de la moitié du visage.

VN garçon âgé de douze ans étoit suiet à vne rougeur, qui luy tenoit la partie droite du visage du front en bas, partageant également le nés & les ioües, quand il étoit échaufé par exercice ou autrement, ce qui luy duroit iusqu'à-ce que la chaleur ût cessé, sans qu'il y ût le moindre changement au costé gauche : il en fût incommodé plusieurs années : I'ay veu ce garçon à Lucerne de mes propres yeux.

OBSERVATION XXV.

D'vne tache ou ligne rouge, âportée du ventre de la mere, qui partageoit le corps de haut en bas.

VNe Dame considerable auoit vne tache rouge, semblable à vne ligne marquée auec du sang, qui commençoit au haut du front & continuoit par le milieu du visage, le col, la poitrine, & le ventre contre bas, partageant le corps comme en deux parties égales: qui luy étoit venue de naissance & l'a porta iusqu'à la fin de sa vie, ayant esté sterile auec deux femmes.

OBSERVATION XXVI.

D'vne tache brune en la face, âportée du ventre de la mere, guerie par l'application du cautere potentiel.

VNe ieune fille auoit de naissance vne tache en la face aupres de l'angle droit de l'œil, qui étoit de couleur brune, ronde, de la grandeur de l'ongle du pouce.

Sa mere qui s'étudioit à la faire belle : essaya mille remedes pour l'effacer : finalement y ayant mis mon Cautere potentiel qui agit sans douleur, la tache fût cauterisée selon son étendue, où il se forma vne eschare, laquelle étant ôtée, il y vint vne cicatrice blanche en place, laquelle âprochant d'auantage de la couleur de la peau, peu de personnes la peurent remarquer.

OBSERVATION XXVII.

Des pustules pestilentielles, qui ont paru sans fiévre, ou autres incommodités, par vn seul effet de la contagion.

EN la grande peste qui fût parmi nous l'an 1564. il m'arriua qu'en visitant plusieurs infectés tous les iours, & tâtant le pouls d'vn Marchand qui auoit l'ame sur le bord des lévres: ma main fût moüillée de la sueur froide & mortelle qui a âcoutumé de sortir de ceux qui sont aux extremités, apres quoy il me sortit vne pustule entierement semblable à celles qui paroissent en ceux qui sont attaqués de peste, & se conuertissent en apres en charbon: elle me vint entre le pouce & le doigt indice tout d'vn coup.

Ie fûs vn peu surpris l'ayant découuert, & crûs que i'étois saisi, aussi bien que ceux à qui ie la montray en me retirant à la maison pour prendre quelque medicament, mais auparauant ayant voulu taster le pouls & ne trouuant aucune fiéure ni âbatement de forces, ie soupay comme de coûtume, & pris à toutes fins vn contrepoison auant que me mettre au lict, ou ie dormis en repos, trouuant à mon réueil ma main nette de cette pustule, auec ioye.

OBSERVATION XXVIII.

De quelques pustules couuertes de croutes apres la grosse verole.

VN paysan s'étant accosté d'vne garce infectée de verole, en prit sa part, & ayant été mal traité par vn Charlatan qui le fit passer par la friction, vint à mourir: sa femme demeura attinte de ce mal, qui fût fort tourmentée de douleurs là où les os sont denués de chair, auec des pustules larges & éleuées, rouges tout à l'entour, & des croutes, qui paroissoyent en la face, en la teste & en la poitrine: ce qui l'obligea de se mettre entre les mains d'vn autre Charlatan, lequel l'ayant oint auec l'onguent appelé de Naples, fit en sorte que ces atroces douleurs qui la tourmentoyent principalement de nuit, furent âdoucies.

Mais la déformité, qu'auoyent laisśe ces pustules & taches, la contraignant de se separer du monde, elle me vint trouuer au mois de Feurier de l'an 1613. pour pour être entierement remise.

L'ayant purgé à diuerses fois & à bon escient: luy ayant aussi donné vn sudorifice, qui opera tres bien, elle se seruit de ce laict virginal contre les boutons: fait d'infusion de litharge en du vinaigre & eau alumineuse, y âioutant ʒj. de sublimé pour ℥iij. de liqueur, ces pustules furent entierement dissipées par ce moyen.

OBSER-

OBSERVATION XXIX.

D'vn Religieux qui auoit la peau de la paume des mains fort épaisse & enflée.

VN certain Religieux auoit la peau de la paume des deux mains fort épaisse & enflée auec rougeur, laquelle étant preßée, la rougeur s'en alloit, comme il arriue en l'erysipele & retournoit incontinent: cela luy duroit dés quelques années: & combien qu'il se fût serui de plusieurs remedes, il n'auoit neantmoins rien auancé: il étoit autrement bien portant, mangeant & buuant fort bien.

Apres les vacuations generales & l'vsage des choses qui corrigent l'intemperie chaude du foye & du sang, il se seruit d'vn bain, lequel ie luy ordonnay pour les mains. *Bain desiccatif.*

Recipe foliâ plantagin. maluæ, hederæ, radices lapathi, additis pulueribus gypsi vsti, boli, vitrioli, salis, que l'on fera cuire en cinq ou six mesures de lexiue & d'eau de forge de maréchal: Il faut auant qu'entrer au lict plonger les mains dans ce bain chaud, les y laissant l'espace d'vne demi heure.

Ie fis preparer l'onguent suiuant pour oindre les mains auant qu'elles soyent seches. *Onguent desiccatif.*

Recipe lithargyr. dragmam semis, cocti in aceti fortis vnciis quatuor, ad consumptionem aceti, radicum ari vel serpentar. puluerisat dragmam vnam & semis sulphur. viui dragmas tres, argenti viui dragmas duas, extincti cum terebinth. vncia vna, olei Tartar. vncia vna & semis, axungiæ porci vnciis tribus, fiat vngu.

Les mains étants ointes, il faut mettre des gands de peau de chien en s'allant coucher: le matin trempant les mains dans le méme bain échaufé, les lauant bien.

Il se faut seruir derechef du bain sur le soir allant coucher, & de l'onguent apres le bain, continuant trois semaines durant: faisant preparer vne nouuelle decoction de cinq en cinq iours.

Au bout de ce terme, si le mal a ceßé, il ne faut rien faire d'auantage: que s'il reste quelque chose, il se faudra seruir de l'onguent seul, lauant le matin les mains auec de la lexiue.

Que si ces remedes sont insuffisants, il se faudra seruir de l'eau suiuante en allant coucher. *Eau desiccatiue.*

Recipe sublimati dragmam vnam, lithargyr. vnciam semis, alumin. scrupulos tres, coque in aceti vnciis quatuor, à la consomption du tiers.

Il faut frotter le matin les paumes des mains auec vn oignon pelé: étant à souhaiter que par le moyen d'iceluy la petite peau de la main vienne à se separer.

Si cett'eau est trop corrosiue, on la pourra adoucir auec vn' eau distillée *ex fragis & radice oxylapathi in aceto macerata*, y aioutant de l'eau alumineuse.

Il fût entierement gueri par ces remedes.

Fin du liure troisiéme des Obseruations Chirurgiques de Monsieur Felix Plater.

LIVRE QVATRIEME
DES
OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES
DE MONSIEVR FELIX PLATER
Premier Medecin & Professeur en l'Vniuersité de Basle.

Qui contient des Obseruations mélées.

Touchant les membres retirés ou contracts, Fractures, Luxations, &c.

OBSERVATION PREMIERE.

De la contraction des doigts de la main gauche en dedans.

VN Maistre tailleur de pierre, excellent ouurier, voulant remuer vne pierre d'excessiue grosseur, les tendons de la paume de la main gauche, qui âboutissent au petit doigt & à l'annulaire, furent si fort relaxés, qu'étants détachés des ligaments qui les retiennent & releués en haut, ils ressembloyent à deux cordes bandées sous la peau : ces deux doigts luy demeurants contracts & retirés toute sa vie.

OBSERVATION II.

De la Retraction de la iambe gauche en haut, contre les fesses, auec vne tumeur dure autour du genoüil, & amaigrissement de cette iambe.

LE genoüil gauche enfla à vn certain ieun' homme, tant sur le deuant, qu'au iarret: vne tumeur entouroit toute l'articulation, qui étoit insensible, & faisoit

foit neantmoins quelque douleur quand elle preffoit le nerf : tout le refte de la iambe tant deffus que deffous le genoüil étoit venu en atrophie : l'articulation qui étoit enflée à péne donnoit elle des marques de mouuement, le pié étant fi fort retiré en haut qu'il touchoit prefque les feffes.

Ie iugeay que cette tumeur comprimoit en dedans les tendons qui font en cét endroit en grand nombre, & occupoit les ligaments qui font autour de cét arti-cle : & qu'elle étoit engendrée d'vn aliment groffier & excrementitie, lequel s'y étoit amafsé à caufe de l'imbecilité de la partie, causée par vne chûte qui auoit precedé: outre vne défluxion qui s'étoit faite & arretée en cette partie.

Il s'étoit ferui de plufieurs remedes à Paris, de vacuations, diéte, topiques &c. neantmoins ie commençay ainfi la cure, premieremét ie le fis purger par interual-les, puis prendre des conferues appropriées & fuer vne fois la femaine dans le bain.

Quant aux remedes locaux, ie luy ordonnay vne decoction pour vn bain, dans lequel il lauoit tous les matins la iambe, ayant fait faire vn vaiffeau ex-prés.

Bain emollient & refoluent.

Recipe radic. bryoniæ libr. femis, lilior. alth. ana vncias tres, Ireos vnciam vnam, herbar. maluæ cum toto, violariæ, abfynthij, chamæpit. ana manipulos duos, flor. cha-mom. melilot. fambuc. ana pugillos duos, femin. lini vnciam vnam, radic. cucumer. afinini vnciam vnam, mifce pour en faire vn bain : il s'en feruoit vne heure durant à chaque fois, renouuellant la decoction de trois en trois iours : il le continua quelques femaines.

Ie fis apres appliquer ce Cerat ou emplâtre fur la region du genoüil.

Emplâtre emollient.

Recipe gumm. ammoniac. bdellij ana vnciam vnam, opoponac. galbani, thuris, fti-rac. liquid. ana vnciam femis, medullæ cruris vituli vel vaccæ, vnciam vnam, radic. Ireos vnciam vnam, baccar. lauri. vnciam femis, volubilis vnciam vnam, terebin-thin. ceræ ana quantum fufficit, fiat empl. vel ceratum.

I'ordonnay auffi cét onguent.

Onguent emollient & refolutif.

Recipe olei lumbricor. vulpin. chamomill. ana vnciam vnam, de piperibus, lilior. axungiæ vrfi ana vnciam femis, ceræ parum fiat linimentum, âioutés y *olei fpicæ guttas ij.* il en faut oindre la partie.

Ie reïteray apres l'emplâtre y âioutant volubilis *vncias duas, mucilagin. femin. lini, radicis althææ ana vnciam vnam, gumm. elemi vnciam femis.*

I'ordonnay auffi cette fomentation.

Fomentation emolliente & refoluente.

Recipe radic. althææ vncias duas, bryoniæ recent. lib. j. lilior. quartar. femis, mal-uæ, violariæ, ana m. ij. abfinth. chamæpith. faluiæ ana manipulum vnum, femin. lini, fœnugræc. ana vnciam vnam & femis, radic. Ireos vnciam vnam, baccar. lauri vn-ciam femis, faites cuire en eau & vin pour vne embrocation apres auoir coulé, re-duifant à trois pots.

On prendra la residence pour en faire vn cataplame en cette maniere.

Cataplame emollient.

Recipe residentiam prioris decocti, pilés & faites passer par un vn crible, y aioutant *olei lilior. vncias quatuor, axungiæ gallinæ, anseris, ana vnciam vnam & semis, gumm. ammoniac. dissolut. cum aq. vitæ vnciam vnam, summitatum thymi, radic. Ireos siccæ ana vnciam vnam, fiat cataplasma.*

On prepara apres ce parfum pour la iambe.

Trochiscs pour parfumer.

Recipe marcasitæ dragmas tres, stiracis calam. dragmas duas, radic. Ireos dragmam semis, cum aceto acri & pauca laricea excipiatur, faites en des trochiscs du poids de deux dragmes.

Apres cette cure (luy ayant cependant tiré le pié contre bas par des instruments que l'on mettoit au pli du genoüil) il fût remis, de sorte qu'il pouuoit aller ou bon luy sembloit, quoy qu'il ne marchast que sur la pointe du pié.

OBSERVATION III.

De la contraction du bras vers le coude, auec atrophie d'iceluy, à cause d'vn nerf offencé, par vne saignée.

VN Operateur ayant voulu ouurir vne véne à vne vieille paysanne au pli du bras, il suruint incontinent vne extreme douleur en cette partie, qui s'étendoit iusqu'à l'extremité des doigts, auec vn sentiment d'engourdissement, ou de formillement: la douleur allant en augmentant, elle fit demander cét Operateur pour luy donner du soulagement: mais il n'enuoya qu'vn compagnon, qui mit du lard sur la blessure, ou il s'étoit fait vne tumeur.

La douleur & l'enflure n'en ayant point diminué, & cét Operateur n'en prenant plus de soin, finalement elle s'adressa au bourreau, duquel les remedes n'ayants non plus rien serui, le bras deuint sec & extenué auec commencement de contraction.

A cause dequoy ce bourreau employant des onguents chauds & attractifs, voulut par ce moyen preuenir l'atrophie.

Mais iceluy ayant tout essayé en vain. & le mal allant en pis, s'étant aussi formé vn vlcere putride à l'endroit de la blessure, auec corruption des parties en cét endroit, elle fit venir vn Chirurgien de la ville, qui la traitta des mois entiers, trauaillant à mondifier l'vlcere & à donner de l'enbon point au bras, se seruant de baumes, onguents &c.

Finalement il vint à bout de l'vlcere, qui étoit fort large & profond, & auoit corrompu les nerfs, vénes & arteres, comm' aussi les commencements des muscles, desquels on voyoit des particules: mais le bras demeura fort extenué, auec

rigidité

rigidité & contraction du coude & des articles des doigts, comme auſſi priuation de mouuement.

On voyoit auancer au pli du coude vne tumeur ſemblable à vne groſſe corde, qui commençoit au bas de l'épaule & finiſſoit au coude, qui le ſoutenoit comme s'il auoit été lié : le bras demeurant engourdi & inutile, apres que la douleur ût ceſsé.

Se voyant dans cette miſere, elle tira le Chirurgien en Iuſtice, l'accuſant d'ignorance & de nonchalance & luy demandant reſtitution des dépends qu'elle auoit fait vn an durant pour ſe traiter : comme auſſi ſes dommages & intereſts.

Le iuge ayant oüy pluſieurs rapports de Chirurgiens ſur cette accuſation, voulut auſſi auoir l'âuis de quelques Medecins, & ſur ce ie fis cette depoſition en l'an mil ſix cens onze.

Le peuple a opinion que toutes les fautes qui arriuent quand vne véne eſt offencée, apres vne ouuerture faite pour en tirer du ſang, viennent de ce qu'elle eſt bleſsée deſſus & deſſous : mais ſi cela arriue, comme cela eſt aſsés ordinaire, lors que le ſang ſort non ſeulement par l'ouuerture, qui eſt en dehors, mais auſſi par celle qui eſt au deſſous, iceluy s'épanchant vers la chair & peau qui eſt voiſine de la véne, il ſe fait vne legere tumeur autour de l'ouuerture, laquelle finalement deuient liuide & iaunatre, comme dans les meurtriſſeures, apres quelque legere contuſion, laquelle ſe diſſipe finalement d'elle méme : ſi ce n'eſt que d'auanture il arriue quelqu'inflammation, quand il s'eſt trop versé de ſang : laquelle n'eſtant pas reſoute, ſe conuertit en pus & apres en quelqu'vlcere:mais ſans vne ſuite de plus dangereux accidents, ſinon que l'on face des fautes en la cure.

Mais le preiudice eſt bien plus grand, quand au lieu de piquer vne véne, on touche quelque nerf conſiderable : car il ſuruient vne violente douleur, inflammation, des vlceres peruers, corruption, gangrene, & quelque fois vne impuiſſance de remuer le membre, contraction d'iceluy, ou rigidité & engourdiſſement.

Cela arriue, ou par l'ignorance du Chirurgien, qui ne ſçait pas diſtinguer entre vne véne & vn nerf : ou bien quand il veut faire vne ſaignée en vn endroit ou vn nerf eſt ſous vne véne : comme cela ſe rencontre en certains endroits : ou quand il plonge trop auant la lancette, & en méme temps qu'il pique la véne, il offence auſſi le nerf qui eſt deſſous : les accidents que nous venons de marquer venants à ſucceder ſelon que l'iniure eſt plus grande ou moindre, ou ſelon que la traité bien ou mal.

Que ſi on vient à offencer les teſtes des muſcles il en ſuruient auſſi de méchants accidents : & ſi les tendons d'iceux ſont bleſsés bien auant, le mouuement en ſera corrompu ou aboli.

Mais n'y ayant point de Chirurgien ſi groſſier ou ignorant, lequel s'écarte ſi fort de la véne laquelle il veut piquer : ou qui porte ſi auant la lancette, à péne y en auroit-il quelqu'vn qui face de ſemblables fautes,en voulant faire vne ſaignée.

Ie presentay ce mien écrit au Iuge touchant les grands accidents qui peuuent arriuer de la saignée quand elle est mal administrée, ou par erreur ou par accident : laissant à sa discretion de iuger si cét Operateur auoit esté cause de ce que cette femme auoit souffert : étant certain que ce qui luy étoit arriué, ne pouuoit prouenir que de la lésion d'vn nerf, comme on le pouuoit recueïllir de la douleur qu'elle sentit immediatement apres le coup donné, & de l'engourdissement, comme aussi des autres accidents qui suiuirent.

OBSERVATION IV.

D'vn certain lequel en marchant portoit vn pié à costé.

VN ieune étudiant contournoit vn piés en dedans en marchant, en sorte qu'il ne s'appuyoit pas sur la plante, mais sur le costé externe d'iceluy : il y auoit en outre vne mollesse & féblesse à remuer le bras & la iambe du méme costé, auec atrophie ou extenuation, langueur & froideur.

Ie luy dis que la cause de cette imbecillité consistoit dans les grands nerfs qui se distribuent au bras & à la iambe, à l'endroit ou les paires des nerfs se rencontrent & se conioignent, aupres de l'espine, faisants cette texture ditte reticulaire, à cause de la ressemblance auec vn rets : que cela étoit cause que les esprits animaux ne se communiquoyent pas suffisamment aux muscles qui donnent le mouuement à ces parties : lesquels ne receuants pas aussi toute la nourriture qui leur est necessaire, étoyent venus à cette extenuation ou amaigrissement.

Or comme ils me demandoyent conseil, non tant pour corriger cette debilité, à laquelle plusieurs Medecins auoyent déja trauaillé, que principalement pour redresser le piés, qui étoit la cause de cette fausse démarche, ie leur fis entendre que cela se deuoit faire principalement à l'aide de la main & de quelques instruments.

Ie leur enseignay vne forme de bottine propre, laquelle deuoit étre faite de lames de fer delicées, garnies de cuir en dehors & en dedans, laquelle étant chausée, empécheroit que le piés ne se iettat de costé ou d'autre en marchant, & le feroit âpuyer sur terre par la largeur de sa base : Qu'ainsi il arriueroit par succession de temps, que le piéd étant affermi, & que les ligaments & tendons s'étants fortifiés, le piéd reprendroit vne forme & assiéte conuenable : comme en effet cela arriua, car au bout de quelques années, il marcha droit, sans qu'il parut aucune incommodité.

OBSER-

OBSERVATION V.

D'vne semblable incommodité & peruersion du pié.

LE fils d'vn Abbé auoit vn pié si fort de trauers dés sa naissance, qu'il touchoit terre, non de la plante du pié, mais du dos : Ie luy fis faire comm'il étoit encor enfant, vne semblable botine, mais de bois, laquelle il pouuoit chausser facilement: ayant fait en sorte que le pié étant là dedans, comme dans son modele, duquel il prit la situation naturelle, finalement par longueur de temps, il pût marcher sans cett'aide que ie luy auois enseigné.

OBSERVATION VI.

De la gibbosité redressée en vn garçon.

VN ieune Gentilhomme auoit l'espine du dos fort auancée en dehors: Ie luy fis fabriquer comm'il étoit encor enfant vn pourpoint ou corset de fer, semblable à vne cuirasse, fait de lames de fer blanc, garni de drap en dehors & en dedans, de peur qu'il n'en fut offencé, lequel il portoit ordinairement.

Au bout d'vn an & demi il si accoutuma si fort, qu'il n'en sentoit quasi point d'incommodité, cette vouture ou éleuation ayant été insensiblement reduite, & l'échine ayant ainsi repris sa rectitude naturelle, ayant toufiours marché droit dés ce temps, & étant deuenu de haute taille.

OBSERVATION VII.

De l'impuissance de remuer la iambe, à cause de la fracture de la cuisse, qui étoit arriuée en décendant de cheual.

VNe Damoiselle d'âge mediocre, & qui est par fois suiette à la douleur ischiatique, décendant de cheual auec trop d'impetuosité, sentit tout d'vn coup vne horrible douleur en la cuisse, qui la fit tomber par terre, sans pouuoir se releuer.

Ayant été portée au lict, on fit venir vn Medecin, lequel dit que cette douleur procedoit d'vne defluxion qui s'étoit ietté tout d'vn coup sur la cuisse, à cause qu'elle étoit suiette à cett'incommodité, & sur ce fondement, il ordonna beaucoup de remedes, l'ayant fait vser de la decoction de Gaiac auec la diéte : mais le

mal n'en fut aucunement addouci, car elle ne pouuoit ni être debout ni marcher, la iambe luy deuenant insensiblement plus courte que l'autre.

A cause dequoy ayant été attachée plusieurs années au liçt, il luy vint en outre vn Cancer en la mammelle, au suieçt duquel ayant été demandé, sans sçauoir rien du cas precedent, & m'informant du suieçt pour lequel elle gardoit ordinairement le liçt; voyant aussi la iambe racourcie, auec vn cal fort dur en la cuisse, lequel ie découuris à l'atouchement; ayant encor appris ce qui luy êtoit arriué en décendant auec precipitation de cheual, Ie luy fis entendre que l'os de la cuisse auoit été fracassé de cette secousse; ce que ie coniecturois encor de l'abbreuiation de la iambe & du cal qui s'étoit formé: m'auoüant encor qu'elle auoit senti du craquetement quand elle toucha terre.

Ie luy dis donc que les Medecins & Chirurgiens qui l'auoyent traité, s'étoyent trompé par la situation de la douleur, & en ce qu'ell'étoit suiette à l'ischiatique, Et que la fracture ne pouuoit être remarquée par l'attouchement, parce qu'ell' êtoit fort replette; non plus que le cal, lequel étoit à present manifeste à cause que la douleur de la maladie l'auoit extenuée.

Ie recueillis donc par toutes les circonstances que l'os de la cuisse auoit été rompu sous l'emboiture par cét'effort, & qu'il êtoit deuenu plus court par la fracture, n'ayant pas été remis, comme aussi que le cal n'auoit pas bien reüni les extremités.

Ce que luy ayant representé & prouué par de fortes raisons, elle s'étonna fort que personne n'ût remarqué la cause du mal; âioutant qu'elle n'auoit iamais cru que la cuisse ût pû se rompre par vne simple décente de cheual, Et que quoy qu'ell'ût remarqué du petillement, neantmoins cela étant arriué en vn moment, elle ne s'étoit pas persuadé qu'il y ût vne fracture: mais luy ayant donné l'exemple de ce qui étoit arriué à vn'autre en la même façon, elle ne fit plus de difficulté de me croire.

OBSERVATION VIII.

D'vne fracture de iambe qui est arriuée en décendant de cheual.

VN Schultet étant monté sur vn cheual qui couroit de toute sa force, & ne le pouuant plus retenir à cause que la bride étoit rompue, craignant qu'il ne le iettast par terre, se ietta bas au milieu de la course auec vne telle precipitation, qu'il se rompit la iambe droite, laquelle ayant été mal remise, elle demeura courbe, & luy boiteux toute sa vie.

OBSERVATION IX.

D'vne grande portion d'os, regenerée apres vne fracture.

VN certain s'étant rompu la iambe en tombant, on luy ôta vne portion de l'os qui auoit quelques doigts de largeur:neantmoins il fut gueri,la nature ayant rempli le vuide d'vn cal,en ſorte qu'il pût marcher derechef.

OBSERVATION X.

De l'enfantement Cæſarien. Ou d'vn enfant mort qui a été tiré hors du ventre de la mere par inciſion, icelle ayant ſuruécu.

LA Concubine d'vn Preſtre étant enceinte pour la troiſiéme fois, fut huict iours entiers au trauail,auec des horribles tourments de matrice,ſans pouuoir enfanter.

Ce temps étant paſſé & les efforts ayants fini, elle demeura longtemps apres malade;finalement on apperçut en ſon ventre, vn peu au deſſus du nombril, vne veſſie de la groſſeur d'vne noix, laquelle luy ayant donné de tres grandes douleurs trois iours entiers, à ſon inſtante priere vne femme la luy piqua auec vne aléne icelle ayant été ouuerte,elle ſe dilata fort à cauſe de la tumeur du ventre, & l'enuelopement du fruict vint en éuidence, lequel ayant été decoupé par le Chirurgien, auec l'approbation de ceux qui étoyent preſents, vn des coudes du fruit ſe montra,Puis l'ayant attrapé auec des tenailles,il amena le fruit dehors,tout entier, mais à demi pourri,par le trou qui auoit été fait en cette veſſie: La mere n'en ſouffrit point d'autre incommodité, ſinon qu'ell'ût vne legere défaillance pendant qu'on luy arracha le fruit.

Vn'autre Chirurgien ayant été appelé, il alluma vne bougie & l'introduiſit âſſés auant dans l'ouuerture, en apres il fourra auſſi les mains dans la cauité de l'abdomen par le même trou, pour recercher s'il y auoit encor quelque choſe de caché: mais n'y ayant rien trouué, il traitta la playe auec les ligatures & emplâtres conuenables l'eſpace de trois ſemaines, au bout deſquelles l'ouuerture fut conſolidée entierement:cette femme ayant û ſes purgations fort reglées apres l'accouchement,& ſuruécu des l'année 1583. en laquelle ce cas eſt arriué,iuſqu'à la fin de l'année 1584 auquel tems elle mourut,mais elle fut miſerablement tourmentée dans cêt interualle,étant obligée de porter ſon ventre bandé & ſuſpendu.

OBSERVATION XI.

De l'action venerienne empechée à cause de l'agglutination du col de la matrice.

VNe Damoiselle étant deuenue enceinte la premiere année de son mariage, le temps de l'accouchement étant venu & apres les douleurs, qui s'arréterent incontinent, finalement au bout de quatorze iours, elle mit au monde vn gros mâle & à terme, mais mort, auec grand trauail : Elle sentit apres d'horribles douleurs vers l'orifice du col de la matrice, & étant releuée de sa couche elle ne peut pas souffrir son mari, car si tost qu'il la vouloit aborder, elle rendoit du sang: ses ordinaires ne luy coulerent plus, & dés ce temps elle fut suiette à diuerses incommodités, lesquelles luy durerent deux ans entiers, quoy qu'elle ne laissast pas d'aller & de venir & de manger, ayant bonne couleur.

Finalement ne pouuant plus endurer les douleurs, & étant deuenue fort maigre, elle demandoit conseil de tous costés : voici les accidents desquels ell'étoit trauaillée: Sur le soir enuiron les trois heures apres midi, quelquesfois plus tard, elle souffroit d'étranges douleurs au ventre & aux reins: son ventre murmuroit: la matrice étoit dure & enflée, & se iettant de costé & d'autre, elle se courboit l'épine, éleuant le ventre en haut auec de grands cris, & des apparences de conuulsions, ce qui luy duroit iusqu'à la minuit, finalement elle s'endormoit, se réueillant le matin, mangeant bien, & ne sentant aucun mal iusqu'à ce que l'heure de l'accés fut venue.

On essaya en vain plusieurs remedes, & vn Medecin qui fut demandé, fit mettre le catheter dans la vessie, pour sonder si elle n'étoit point trauaillée de la pierre, mais n'y ayant rien trouué, il la laissa.

Finalement elle me fut âmenée à Bâle, & comme elle demandoit instamment qu'on vint à faire incision, disant que l'entrée de la matrice étoit fermée, ce que ie soupsonnois aussi, parce que la sagefemme ne pouuant pas y introduire des pessaires; en regardant l'orifice du col de la matrice, i'y remarquay certaine carnosité qui y étoit fermée, sans qu'il fut possible d'y faire entrer aucunement la sonde.

Ayant donc reconnu la cause manifeste de tout le mal, ie la fis sçauoir aux assistants, & que ce n'étoit pas étrange s'il étoit suruenu de si étranges accidents à cause de la retention du sang & de la semence : Qu'il n'y auoit point d'autre moyen de la guerir, sinon par l'ouuerture de cét orifice de la matrice.

Mais quand il fut question de venir à l'incision, & que l'on û fait venir pour cét effet vn Chirurgien & vn Operateur, elle ne voulut point s'y soumettre : A cause dequoy i'y appliquay de mon caustic, qui agit sans douleur, l'eschare étant ôtée, le conduit se trouua vn peu débouché, mais il n'étoit pas paruenu dans le col de la matrice: ie tachay donc délargir l'ouuerture par le moyen d'vne tente de racine de Gentiane.

Or

Or tandis qu'on trauailloit à cela,ayant été attaquée de ſes douleurs ordinaires, & étant ſuruenu vne grande fiéure,elle vint à deceder.

En faiſant la diſſection, ie trouuay tout l'abdomen rempli d'vne eau teinte de ſang, noire & tres puante, auec du ſang corrompu, lequel étant attaché aux boyaux en certains endroits,les faiſoit reſſembler à des boudins, Le col de la matrice étoit déuenu fort épais & comme cartilagineux, duquel les parois s'etoient collées enſemble l'epaiſſeur d'vn doigt en trauers. La matrice au reſte étoit entiere,mais fort grande & remplie,auec le col, d'vn ſang pourri & puant. Cela s'eſt paſsé le vingtdeuxiéme de Septembre en l'an 1594.

OBSERVATION XII.

Que l'on peut châtrer les femmes, leur ôtant les Teſticules, comme on fait à certains animaux.

ON châtre certaines beſtes pour les engraiſſer, en leur ôtant les Teſticules, qui ſont dans la cauité de l'abdomen attachés au Peritoine de coſté & d'autre auec les vaiſſeaux ſpermatiques qui en dependent, faiſant inciſion en cêt endroit de l'abdomen ou ils ſont cachés : cela ſe pratique frequemment ſur les ieunes Truyes,&,dans le Comté de Zolleren, ſur les Geniſſes qui en deuiennent extremement graſſes & ont la chair fort delicate.

Ie ne doute point que ſi on faiſoit cêt eſſay ſur les autres animaux du ſexe femenin,qu'on ne les peut auſſi châtrer en la même façon:& que la choſe pourroit reüſſir aux femmes,faiſant inciſion en l'vn des coſtés de l'abdomen, arrachant vn ou les deux Teſticules : mais comm'il n'en reuiendroit aucune vtilité, ſi ce n'eſt qu'on le voulut faire pour arrêter la lubricité de quelques vnes, outre qu'il y auroit quelque danger de la vie, c'eſt la cauſe pour laquelle la choſe n'a pas été miſe en vſage,

OBSERVATION XIII.

D'vne douleur en la gorge, à cauſe d'vn petit os qui y étoit arrété.

VN Ecriuain mangeant vn pâté de pigeonneaux,en aualla vn petit os qui étoit pointu à l'endroit ou il étoit rompu, & s'arrêta à l'œſophague, lequel luy cauſoit vne grande douleur, qui fut ſuiuie d'inflammation & de tumeur, & paroiſſoit même en dehors au col.

Vn Chirurgien ayant eſſayé de le tirer auec pluſieurs inſtruments,n'en peut venir à bout,parce qu'il ne peut iamais l'attraper, moins le faire decendre en bas,

parce que quand il éssayoit de le pousser, il rendoit la douleur plus violente.

Ayant été appelé, ie commanday qu'il fut nourri de bouillons & de laict, car il ne pouuoit rien aualer de solide; & fis mettre en dehors sur la tumeur vn cataplame maturatif, par le moyen duquel, au bout de quelques iours, elle commença à meurir & se conuertit en abscés, lequel ayant été ouuert, l'os sortoit en méme temps auec le pus: quand l'vlcere fut gueri, il ne sentit aucune incommodité.

OBSERVATION XIV.

D'vne piece de monnoye arretée au gosier d'vn enfant.

VN enfant étant entre les bras de sa nourrice & portant vn florin d'or entre ses mains, le mit èn sa bouche, auant que sa nourrice le luy peut arracher, & l'auala : s'étant arreté en l'œsophague, il n'y ût moyen ni de l'en retirer, ni de le faire décendre en bas, ce qui fut cause qu'il mourut auec de grands tourments.

OBSERVATION XV.

D'vne contusion en l'hypochondre droit, & aux vaisseaux internes de ce costé.

DEux ieunes hommes escrimants ensemble auec de longues pieces de bois en lieu d'armes, vn, Valet d'vn Droguiste, l'autre d'vn Boulenger: celui là donna vn coup si serré à celui ci, au bas de l'hypochondre droit, prés de la anche, qu'il y sentit incontinent de la douleur, laquelle augmentant de iour en iour, elle vint à décendre sur la cuisse droite, de sorte qu'il ût de la péne à remuer: il suruint apres cela diuers accidents, desquels ie n'ay pas conoissance: étant mené en l'Hospital, il y mourut le septiéme May 1599.

Les Iuges criminels, auant que donner leur âuis sur cette mort, me firent venir auec les Chirurgiens pour visiter le corps : Ne paroissant aucun signe mortel en dehors, ni au reste, ou il auoit été frapé, ni en la Teste, ou il auoit aussi reçeu vn coup, mais legerement, nous trouuâmes à propos de regarder les entrailles.

Ayants donc fait vn'ouuerture en l'abdomen, & au thorax dans le voisinage, afin de mieux découurir le mal, de prim'abord on vit que les boyaux du costé frapé, étoyent tous marquetés de taches liuides & iaunatres, auec l'omentum: qui couure les intéstins, de même couleur, & la vessie du fiel quasi toute épuisée, d'autre part l'endroit de l'intestin, qui la touche, taché de iaune en vne grande place, comm'aussi le costé droit du Diaphragme fort iaune & liuide.

Mais neantmoins on ne pouuoit rien conclurre de là de certain si cela venoit

du

au coup qui auoit été donné en cêt endroit,ou ſi la mort en prouenoit,iuſqu'à ce que les boyaux ayants été tournés & portés du coſté droit au gauche, & le foye ayant été releué en haut,on dêcouurit que les vaiſſeaux du meſentere étoyent tous ſanglants & meurtris,vers l'origine d'iceluy,là où il eſt attaché au dos,& en ſa circonference : les mûſcles Pſoas,qui ſont couchés ſous ce coſté,étoyent de même entachés.

De là nous tirâmes coniecture, dequoy nous donnames atteſtation au Iuge, qu'vne inflammation ne ſe manifeſte pas en vn corps mort, ainſi qu'en vn viuant, par rougeur ou tumeur, mais qu'il faut recourir à d'autres indices, comme en ce cas, auquel le coup donné en cêt endroit de l'abdomen, auoit fait vn'eſpece de contuſion dans les dits vaiſſeaux & parties adiacentes (ou il s'étoit poſſible formé vn eryſipele, là où il y auoit cette teinture de bile,qui venoit d'effuſion d'icelle) & auoit baillé occaſion à cette douleur du coſté droit, comm'auſſi en la cuiſſe, à cauſe des muſcles Pſoas, qui y decendent & luy donnent mouuement:d'où finalement la mort auoit ſuiui, veu qu'on ne s'étoit ſerui d'aucuns remedes, leſquels poſſible n'auroyent rien ſerui en des lieux profonds & cachés comme ſont ceux là.

OBSERVATION XVI.

D'vne grande dilatation de l'orifice du col de la matrice en des petites filles qui ont été forcées.

VN Payſan fut accusé d'auoir forcé vne fille de huict ans, & conſtitué priſonnier: comme il nioit le fait, on âmena cette fille pour être viſitée, icelle étant interroguée le nia d'abord, iuſqu'à ce qu'on le luy ût fait auouër,en partie par promeſſes, en partie par menaces.

Mais enfin elle confeſſa que ce Payſan l'auoit mené dans vne grange,& luy auoit donné du pain mielé, apres l'auoir couché ſur vn lict & deshabillé, puis fourré quelque choſe de dur entre les cuiſſes,qui luy fit quelque douleur, mais laquelle ne dura pas.

Or étant viſitée en ma preſence par des ſagefemmes, nous trouuames que l'orifice externe de la matrice,étoit plus large qu'il ne doit être en cêt âge là, auec rougeur;ce qui nous donna à connoitre qu'ell'auoit été forcée, quoy qu'elle n'ût pas été entierement violée ni dêpucelée:ce que nous donnames par écrit au Iuge.

OBSERVATION XVII.

Sur le même ſuiet.

VN'autre fille d'enuiron ſept ans étant ſortie du Vilage,pour aller en vn verger,fut accoſtée par vn petit Vieillard, Vigneron, qui la força: ce qu'ayant

rapporté & iceluy estant saisi, auoüa le crime : la fille qui fut visitée par les sage-femmes, donna des marques qu'elle auoit été corrompue.

On luy fit soufrir vn terrible supplice à cause de ce crime, ayant été tenaillé auec des fers chauds auant qu'auoir la Teste emportée : puis êtant enseueli, on planta vn pau dans le sepulcre, qui luy passoit par le milieu de la poitrine: Quant à la fille, apres auoir demeuré quelque temps dans l'Hospital, êtant deuenue grande, on l'enuoya à seruice.

OBSERVATION XVIII.

De la defloration de deux autres filles.

DEux autres filles, desquelles l'vne auoit sept ans, l'autre neuf, étants allechées par des presents, se laisserent à diuerses fois âborder par deux hommes, desquels l'vn auoit septantesix ans, l'autre êtoit en âge viril : Le Vieillard ût la Teste emportée, & l'autre êuita le supplice par sa fuite.

En l'vne & l'autre de ces filles, l'entrée de l'orifice de la matrice êtoit dilaté, comm'les femmes mariées.

Visitant vne fois vne fille de cinq ans, en presence de sagefemmes, par l'ordre du Magistrat, laquelle quelques vns assuroyent auoit été corrompue par son propre pere, on trouua aussi l'orifice si fort êlargi, qu'il luy êtoit facile de le receuoir: ce qui nous fit iuger qu'elle auoit été forcée, veu principalement qu'elle marquoit certaines circonstances qui nous fortifioyent nôtre opinion: outre que le pere ayant pris la fuite sans iamais reuenir, se declaroit asés coulpable de cêt horrible crime.

Ces Obseruations font voir qu'il n'y a point d'autre marque de défloration, que celle qui se prend de l'entrée de l'orifice, & d'vne trop grande dilatation d'iceluy, Et que de ce que dans les filles, qui sont prêtes à marier, les vênes par lesquelles s'êcoule le sang menstrual & âboutissent au col de la matrice, êtants irritées & ouuertes par la friction, rendent quelquefois du sang; ce que i'ay pû remarquer apres y auoir souuent porté les yeux.

OBSERVATION XIX.

D'vne ieune fille en laquelle les narines s'étoyent colées & iointes apres la petite verole.

VNe ieune fille ayant û la rougeole l'an 1596 au mois de Septembre, les boutons luy couurirent tellement la face, qu'étants venus à suppuration, tout le visage en fut écorché & exulceré, ce qui fit que le nés ayant été longtemps caché

sous

ſous les croutes, les narines furent vlcerées tout à l'entour & y étant venu de la chair, elles en furent entierement fermées.

En ayant eſté incommodée longtemps, & la reſpiration en étant fort empéchée, vn Chirurgien fût demandé, lequel apres auoir, par mon conſeil, fait vne legere inciſion en la cicatrice, il luy ouurit derechef les narines, les tenant ouuertes, iuſqu'à-ce qu'elles fuſſent entierement gueries, par le moyen d'vne tente.

OBSERVATION XX.

Du Fondement non percé en vn enfant nouuellement né, lequel auoit auſſi le prepuce fermé.

VN garçon vint au monde n'ayant point de fondement, n'y paroiſſant rien qu'vne ligne ou ride à l'endroit où il doit étre ouuert : d'auantage les bords du prepuce s'étoyent colés, de ſorte qu'il ne rendoit point d'vrine.

Ce que n'ayant pas remarqué les gardes de l'âcouchée, elles laiſſerent l'enfant en cét état iuſqu'au lendemain, qu'on le trouua aux extremités, pour n'y auoir pas pris garde.

Ayant été demandé auec vn Chirurgien, & étant arriué le premier & examinant pourquoy il ne ſe foüilloit point, i'empoignay des ciſeaux & coupay vn peu du prepuce, ce qui fit ſortir vn peu d'vrine, laquelle à peine luy moüilla les bourſes.

Le Chirurgien, qui ſuruint, fit vne inciſion là où étoit la marque du fondement, mais n'ayant troúué aucun conduit, il coupa la peau vn peu plus bas, & derechef n'ayant pas trouué le fondement, & cét enfant étant dans l'agonie, nous ne paſſames pas plus auant, car il mourut vne heure ou deux apres.

Le lendemain ie recerchay ce conduit, & ayant coupé en long le perinée, il ne ſe manifeſta rien, iuſqu'à-ce qu'ayant plongé le raſoir à la profondeur de deux doigts dans la chair ſpongieuſe & la graiſſe, il ſe preſenta vne membrane qui étoit en trauers: & ayant remarqué qu'icelle étoit colée en cét endroit au fondement, ie la coupay auec la ſcalpelle, & incontinent apres il ſortit de la matiere noire, & ſemblable à celle que les enfants rendent quand ils viennent au monde en grande quantité, auec des vents.

Ayant auſſi conſideré & coupé le prepuce, il ſe trouua qu'il étoit attaché naturellement au trou du balanus qui en étoit entierement bouché & fermé.

OBSERVATION XXI.

De la décente de la matrice.

LA matrice étoit tombée à vne femme apres l'acouchement, sans qu'elle put être repoussée dedans au bout de quelques mois : L'ayant regardé, elle sortit hors la grandeur de la paume de la main, le col étoit renuersé, épais, blanchâtre, distingué par des rides rouges en trauers, fort enflé, car la matrice étoit enfermée dedans.

On voyoit tout au bas d'iceluy, l'orifice ensanglanté & enflé, au dessus duquel on pouuoit reconoitre facilement à l'atouchement, la matrice qui étoit enfermée dans le col: car il est impossible qu'elle puisse sortir hors du col & se renuerser, non plus que le col même, comme quelques vns croyent.

Or ce sac qui decendoit en bas, bouchoit tellement les parties honteuses, que le conduit de l'vrine en étoit entierement caché.

OBSERVATION XXII.

De la décente de la matrice en des autres femmes.

I'Ay veu vne semblable décente en vn'autre femme, mais qui ne sortoit pas si auant qui pouuoit retourner en dedans en la pressant.

Les femmes qui sont suiettes à ce défaut, n'en sont point incommodées pendant qu'elles sont enceintes, car la matrice ne leur sort plus, comme ie l'ay remarqué.

OBSERVATION XXIII.

D'vne décente de matrice qui a duré lontemps.

VNe ieune femme apres étre accouchée d'vn garçon, la matrice luy sortit dehors le col étant renuersé, comme cela arriue le plus souuent : iceluy étoit tellement enflé qu'il étoit déuenu de la grosseur d'vn œuf d'autruche, la matrice étant deuenue beaucoup plus grosse au fond que de coutume, laquelle on sentoit dure au maniement, à cause dequoy on ne pouuoit pas la repousser en dedans, icelle ayant porté deux ans entiers ce sac enflé qui luy pendoit en bas, & pour cette raison elle ne bougeoit quasi point du lict.

Ayant

Ayant fait en vain l'eſſay de pluſieurs remedes, finalement elle recourut à moy & luy conſeillay de ſe ſeruir d'vn demi bain fait *ex decocto radic. althææ, bryon. maluæ ſemin. lini, flor. chamom. melilot.* pour tâcher de faire déſenfler la matrice & le col d'icelle : mais celui-ci étant vlceré en pluſieurs endroits, elle ne le pût pas endurer au commencement.

Ie luy dis donc qu'elle oignit auparauant les endroits excoriés auec l'onguent *diapompholigos* : par l'vſage duquel les vlceres ayants été gueris, elle continua le demi bain huit iours durant, ce qui fit fort déſenfler ce ſac, de ſorte qu'il étoit deuenu plus petit de la moitié, ayant neantmoins neuf ou dix pouces de long auec vn peu de rougeur.

A cauſe dequoy ie dis à la ſagefemme qu'apres qu'elle ſe ſeroit ſerui du bain encor vn iour ou deux, & qu'elle auroit oint les parties honteuſes autour du col qui pendoit en bas, auec du beurre frais, comme auſſi le col méme, qu'elle eſſayât de faire entrer la matrice dedans.

Mais icelle n'ayant osé l'entreprendre ſeule, & ne ſçachant la maniere de la reduire, ie m'y en allay : or comm' elle auoit ſes ordinaires en ce temps là, il n'y auoit pas apparence, ni de la bien ſéance, d'y porter la main, ce qui m'obligea à renuoyer l'operation, m'informant ſeulement comme c'eſt que le ſang ſortoit de ce ſac, à quoy elle me reſpondit qu'il ſortoit par le bas, par la fente ou orifice de la matrice, lequel étoit ouuert & rubicond : mais ie ne pûs pas ſçauoir au vray ſi cela étoit, ou s'il venoit du fond de la matrice, ou des vénes qui étoyent apparentes au col d'icelle qui eſtoit renuersé, n'ayant pas porté plus auant ma curioſité.

Iceux ayants ceſsé de couler, i'entrepris de faire repouſſer en dedans la matrice, par le moyen d'vn linge double que l'on appliqua au bas d'icelle, la preſſant en haut auec les mains, en ſorte qu'elle entra preſque dans le corps, le col d'icelle s'étant pliſsé : mais comme elle ſe plaignoit extrémement d'vne douleur autour des reins, ie fis quitter, & luy conſeillay de ſe ſeruir encor vne couple de iours du demi bain auec vn liniment.

Apres quoy i'enſeignay la ſagefemme comme elle deuoit proceder, icelle âpelant à ſon aide vne des matrones, âpelées Iurées, aſſauoir prenant vn rouleau de linge bien ſerré, lequel elle appliqueroit tout au bas de la matrice, le pouſſant dans le col contremont, puis le contournant ne plus ne moins que les bouchers manient les boyaux & les renuerſent par le moyen d'vn bâton : ce qu'ayant fait, la matrice fût enfoncée dedans & repouſsée au ventre : & ayants continué à pouſſer, le reſte du col, qui paroiſſoit encor au dehors, retourna auſſi dedans en ſe renuerſant.

Pour l'empécher de ſortir, on mit vn rouleau de linge court & épais dans l'orifice externe de la matrice, lequel on fit entrer ſi auant dans le col d'icelle, que cét orifice reprit ſa premiere figure naturelle, ne paroiſſant plus ſi large, mais petit & reſſerré, ne ſortant en déhors qu'vn bout de ce rouleau, lequel i'auois fait

attacher auec vn filet, afin qu'on le put retirer quand bon sembleroit, duquel ie m'étois serui en lieu de boule pour retenir la matrice.

Ce rouleau étant sorti de luy même au bout de quatre iours, on ne le remit plus, à cause que la matrice demeuroit en sa place, soit qu'elle fut assise ou debout: ie luy conseillay neantmoins de se tenir en repos & de receuoir vn parfum, par le bas, de fiente de bœuf iettée sur les charbons.

L'étant allé voir quelques iours apres, ie remarquay qu'il sortoit encor quelque portion du col de la matrice, lequel n'étoit pas suffisamment repoussé en dedans, & que la matrice étoit plus au costé droit du ventre sous le nombril, ou elle s'étoit ietté.

A cause de quoy ie luy conseillay de mettre des ventouses en trauers sur la region du nombril, & de faire faire vn'iniection d'vne decoction de galles faite en eau ferrée, continuant le parfum de fiente de bœuf, &, pour retenir la matrice, de mettre dans le col d'icelle vne boule de cire.

Mais l'orifice exterieur étant deuenu si resserré qu'elle ne pût pas se faire entrée, ie fis faire vn pessaire auec vn linge ployé & presé auec du filet de grosseur & longueur conuenable, lequel elle mit en lieu de cette boule, l'ayant trempé auparauant dans vne decoction de gales, lequel elle renouueloit tous les iours, comme aussi le parfum, luy defendant tout mouuement excessif.

L'ayant porté quelque temps, le col de la matrice en souffrit quelque peu, à cause de son âpreté, pour cette raison ie le fis quitter, afin qu'elle se seruit d'vn peloton de fil trempé dans de la cire fondue, de la grandeur qu'elle le pourroit admettre, ce qui luy reüssit: car par ce moyen elle empécha que la matrice ne vint à tomber, ayant û des enfants en suite.

OBSERVATION XXIV.

D'vne décente de matrice suiuie de corruption & perte d'icelle.

VNe femme ayant vne décente de matrice, n'osa pas se declarer à vn Medecin, mais par le conseil d'vne femme, apres l'auoir repoussé en dedans, mit dans la nature des cendres si chaudes qu'elle les pût souffrir, puis laua ces parties auec de l'eau froide, apres quoy elle sentit vne fort grande douleur, qui fut suiuie d'inflammation en dedans & en dehors.

Neantmoins à la persuasion de cette même femme, elle reitera encor ce beau rémede, y appliquant derechef des cendres chaudes: en suite de cela, non seulement la douleur augmenta, mais aussi la matrice commença peu à peu à sortir auec noirceur & vn'odeur de charogne.

Cela l'obligea de recourir à vn impertinent Chirurgien, lequel empoigna la matrice qui pendoit en bas auec les mains, qui y demeura comme colée, & sans aucun effort luy resta entre les mains.

Ce

Ce Chirurgien épouuanté voulant guerir cette playe & introduire vn cauſtic, mis ſur vne tente, dans le col de la matrice, par vne ſotte ignorance le mit dans le col de la veſſie: ce qu'ayant eſté ſuiui d'vne grande ardeur, auec vne grande enuie d'vriner, étant aduerti de ſa faute par la ſagefemme, il la retira & la pouſſa dans le conduit de la matrice comme ſi ç'eut eſté vn peſſaire, ce qui exulcera encor plus l'orifice de la matrice tout à l'entour.

Ayant été guerie apres vne longue & penible cure, telle que demande vn vlcere, cét orifice ſe ferma entierement, de ſorte qu'il n'y auoit abſolument plus d'entrée dans la cauité de l'abdomen, là où la matrice étoit ſituée: dés lors ſes ordinaires n'ont plus pris ce chemin, mais ſont ſortis à point nommé par le fondement.

Or étant ſuruenu de la douleur auec quelqu'enflure dans le perinée, à l'endroit ou la matrice étoit logée, elle y mit vn cataplame par le conſeil d'vn Medecin, & bût quelque temps des potions vulneraires: apres quoy elle fût entierement remiſe.

OBSERVATION XXV.

Maniere d'arreſter l'Hæmorrhagie apres l'amputation des mains ou autres membres.

LE valet d'vn Chanoine de Montpelier frapa ſon maiſtre ſur la teſte auec vn tiſon tandis qu'il rotiſſoit vne perdris, puis luy coupa la gorge & le dépoüilla, luy emportant deux cent eſcus d'or leſquels il portoit ordinairement auec luy.

Ayant eſté âtrapé vn an apres, il fût condamné à être eſcartelé, mais auparauant à auoir les mains coupées deuant la maiſon ou il auoit commis le meurtre, qui étoit aſsés éloignée du lieu du ſupplice.

Le bourreau préuoyant qu'il ne le pourroit pas conduire vif iuſques là, à cauſe de l'hæmorrhagie qui ſuiuroit l'amputation des mains, la preuint par ce moyen: ſa femme, ſur le ſein de laquelle étoit couché le criminel, que l'on mena dans vn tombereau, porta auec elle vn coq en vie, lequel elle ouurit par le fondement contre le ſternum, & fit mettre dedans l'ouuerture le bras coupé immediatement apres le coup donné, puis le lia bien ſerré auec des cordes, luy ayant ployé les ailes: le ſang qui reiailliſſoit en haut, fût arreſté par ce moyen, de ſorte qu'il n'en ſortit pas vne goutte, & ſans affoibliſſement du criminel qui endura le ſupplice vne heure apres.

OBSERVATION XXVI.

D'vne Paralyſie du bas du corps, à cauſe d'vn coup de piſtolet qui auoit frapé la moüelle de l'épine du dos.

VNe fille à marier reuenant d'vn village proche, en l'an 1611. au mois d'Aouſt, montée en croupe: & vn de la compagnie ayant laché vn coup de piſtolet, elle

deuint incontinent percluſe de la moitié de ſon corps depuis les reins en bas, en ſorte qu'elle ne pouuoit remuer ni les piés, ni les doigts d'iceux auec perte de ſentiment, & fût portée en cét état à la maiſon.

Vn Chirurgien remarqua vne bleſſure quaſi au milieu du dos laquelle il traita, croyant qu'elle luy venoit parce qu'elle étoit tombée de cheual.

Mais comme elle ne ſentoit aucun' autre incommodité aux parties d'enhaut, & celles d'en bas étants entierement percluſes & ſtupides, le Chirurgien & des femmelettes firent faire plusieurs remedes, & entr'autres luy firent des étuues aux piés, d'où il s'éleua vne vapeur ſi exceſſiuement chaude, & ne la ſentant pas à cauſe de l'engourdiſſement, les piés furent tellement brulés, dés le bas iuſqu'à la cuiſſe, qu'ils en deuindrent tous noirs auec vne grande enflure.

Ayant été demandé, ie m'informay du commencement & de la cauſe de ce mal: elle me raconta qu'ayant oüy tirer le coup de piſtolet, qu'elle ſentit à l'inſtant de la douleur, comme ſi elle auoit eſté frapée au dos, & que tout à l'heure le cœur luy manqua, ne ſe reſſouuenant ni ſi elle étoit tombée, ni ſi ſes compagnes l'auoyent retenue & empeché de tomber de cheual, iuſqu'à-ce qu'étant reuenue à ſoy, elle remarqua qu'elle étoit bleſsée & impuiſſante.

Quand i'ûs conſideré la bleſſure, ie la trouuay au côté droit du dos, auprés de la huitiéme ou neuviéme vertebre dans l'échine, allant obliquement en dedans.

Or la playe étoit exactement ronde en la peau, finiſſant en vn ſinus profond: & ne voyant aucune marque de meurtriſſure autour, ie iugeay que c'étoit vn coup de bâle, ie me fis apporter ſes habits, où ie trouuay vn trou rond, comm' auſſi la chemiſe percée; ce qui me fit dire que cette bleſſure auoit eſté faite par vn coup de piſtolet & que la moüelle de l'épine étoit offencée.

Mon opinion fût âprouuée par les Chirurgiens, qui furent demandés en ſuite, principalement quand apres auoir mis la ſonde, ils trouuerent vne piece de vertebre rompuë: Or y ayant déja dix iours dés la bleſſure ſans qu'elle ſe plaignit d'aucun' incommodité des parties d'enhaut, & commençant dés lors à ſe trouuer plus mal, d'etre importunée de vomiſſement auec vne grande chaleur au haut de l'echine, douleur de teſte, & des convulſions ſur le derriere du col, on appliqua des remedes ſur ces parties, comm' auſſi ſur la playe, mais apres auoir fait le prognoſtic que le mal étoit incurable, comme cela fût verifié bientôt apres, car elle mourut le vintiéme iour apres le coup.

Or comme celuy qui auoit fait le coup, & quelqu'autres, doutoyent ſi cela venoit du coup de piſtolet, ou de la chûte: quoy qu'on fût aſſuré, qu'elle n'étoit point tombée de cheual, & qu'elle auoit été preſeruée par celui qui étoit à ſon coſté quand il remarqua qu'elle défailloit apres le coup lâché, on vint à la diſſection, & apres auoir ôté vne partie de l'épine du dos, & l'ayant découpée à l'entrée de la playe, on trouua que la bâle de plomb auoit rompu la moüelle de l'épine, & s'étoit arrété dans le corps de la vertebre: cette bâle auoit vne partie du papier de la charge ou étoit enfermée la poudre, étant deuenue plate & vn peu élargie du côté

ou

ou elle touchoit l'os, comme cela arriue quand elle trouue de la reſiſtence & ne paſſe pas de part en part.

OBSERVATION XXVII.

D'une Fracture du crane apres vn coup donné ſur la teſte, duquel on ôta vne portion.

I'Ay veu quelques vns auſquels on auoit ôté vne portion aſsés conſiderable du crane qui auoit eſté bleſsé ou fracaſsé : de ce nombre il y en a û quelques vns qui ont échapé, ſans qu'il ſoit reſté quelque trace du lieu ou la bleſſure auoit eſté faite: à cauſe qu'il treſſuoit de tous coſtés du ſuc des os fracaſsés, qui a ſerui de matiere à la generation du cal, ſuffiſant pour couurir ces grands eſpaces des os qui auoyent eſté perdus, en ſorte qu'il arriue bien ſouuent que le crane deuient plus épais & plus dur qu'auparauant.

Comme cela arriue aux os qui ſont larges, auſſi le méme ſe peut faire en ceux qui ſont longs, tels que ſont ceux de la iambe & de la machoire inferieure.

Le peuple croit parmi nous qu'vn Conſeiller, auquel le crane fût fracaſsé par vne poutre qui luy tomba ſur la teſte, porte ſur le cerueau vn morceau de velours qui couvre la partie nue, lequel y a eſté mis par le Chirurgien : mais il eſt impoſſible qu'il puiſſe y demeurer ſi lontemps ſans corruption.

OBSERVATION XXVIII.

D'vne oreille emportée auec les dents.

DEux ſoldats ſe débatants ſans armes, vindrent des paroles aux coups, & s'étants couchés par terre, l'vn empoigna l'oreille de l'autre auec les dents & l'emporta d'vn coup, laquelle me fût enuoyée par vn Gentilhomme, auec la narration du fait, ſçachant ma curioſité de choſes nouuelles.

Le même eſt arriué en noſtre voiſinage l'an 1610. dans la conteſte de deux perſonnes, deſquels l'vn emporta preſqu'entierement l'oreille de l'autre en la luy mordant.

OBSERVATION XXIX.

D'vne portion de la ioüe ôtée par morſure.

IL y a quarante ans que me promenant en vne des principales villes de Suiſſe ſur le pont de la riuiere, auec le Schultet du lieu, vn Preſtre vint courant à luy ſans manteau ni robe, la face enſanglantée, laquelle il couuroit de ſon mouchoir, ſe plaignant de la violence qui luy auoit été faite, & monſtrant vne bleſſure en la ioüe gauche, de laquelle on auoit ôté vne ſi grande piece auec les dents, que les

genciues, auec vne partie des dents, êtoyent en éuidence, ce qui faiſoit frayeur, luy demandant Iuſtice.

Mais vne enquéte ayāt été faite, on ſçeut qu'il auoit eſté âtrapé en adultere par le mari de celle qu'il auoit débauché, lequel à défaut d'autres armes le traitta en cette façon.

OBSERVATION XXX.

De la machoire d'enbas emportée par vn éclat d'vn canon.

LE Prince Marquis ſe mariant, on tira le canon en ſigne de réioüiſſance au Château de Rotel : l'vn d'iceux venant à creuer, vn éclat emporta entierement la machoire d'enbas à vn des canonniers, lequel neantmoins fût gueri & à furuécu lontemps apres: ſoutenant la langue qui pendoit en bas auec vne bande, couurant par ce moyen le goſier, la luette & le larynx qui étoit à découuert.

OBSERVATION XXXI.

D'vne portion de la machoire d'enbas qui a eſté emportée auec les dents.

VNe ieune fille ayant û le ſphacele en vne portion de la machoire d'enbas apres le chancre, comme on le nomme, des genciues, & icelle ayant eſté ôtée, elle pût neantmoins ſe ſeruir de ce qui en reſtoit pour macher, ſans qu'il parut vne grande deformité en la face.

OBSERVATION XXXII.

D'vne bleſſure des poulmons auec corruption d'vne partie d'iceux, qui eſt ſortie par la playe.

VN Menuiſier de cette ville fût bleſsé par vn ſien compagnon au bas de la poitrine d'vn coup de couteau, qui y fit vne playe fort profonde, d'où ilſortit du pus, ſi puant que tout le voiſinage en fût iufecté, auec des portions de poulmon, où on reconoiſſoit manifeſtement des rameaux cartilaginées de la trachée artere : Cela ayant lontemps continué, quoy qu'il deuint entierement ſec & phthiſique, finalement ce pus ceſſant de couler, la playe ſe ferma & iceluy fût gueri: ayant ſuruécu quarante ans apres & fait l'office de meſſager, quoy qu'apparemment il manquaſt vne bonne partie des poulmons d'vn côté.

OBSERVATION XXXIII.

De l'hæmorragie arretée apres la morſure d'vn doigt.

VN cheual ayant emporté auec les dents vn doigt à vn certain Commandeur, & le ſang ne pouuant être arreté par aucun expedient, ie fis prendre vn poulet, lequel ie commanday d'ouurir par le fondement & de mettre incontinent la main dedans, l'y laiſſant tandis qu'il ſeroit chaud: le ſang s'arréta incontinent par ce moyen.

OBSER-

OBSERVATION XXXIV.

De l'hæmorrhagie arretée apres la morſure de la langue.

VN Gentilhomme s'étant mordu la langue dans vn accés d'épilepſie, à l'endroit ou l'on voit noircir les groſſes vénes, il ſuruint vne ſi grande hæmorrhagie qu'il fut impoſſible de l'arréter, les forces commençants à luy défaillir.

Ie fus demandé pour le voir par mon beaupere, Chirurgien de haute reputation, comme ie reuenois tout nouuellement des études de Montpelier, auquel ie propoſay vn remede lequel i'auois veu pratiquer dans les extremités.

Il fit vne petite boule de laine, laquelle il trempa dans l'eau forte des Orfevres, & par le moyen d'vne ſonde il la fourra ſi auant qu'il pût dans la playe & la véne qui étoit ouuerte: vn peu de temps apres le ſang fut arreté lequel couloit depuis deux iours, auec admiration de tous ceux qui virent vn ſi prompt ſuccés.

OBSERVATION XXXV.

D'vne hæmorrhagie mortelle apres vne dent arrachée.

L'An 1559. vn Serrurier étoit trauaillé d'vne douleur de dents à cauſe d'vne defluxion: ayant vne des dents œillcres cariée, il ſe la fit arracher, mais on ne pouuoit arreter le ſang qui ſortoit (quoy que l'on eſſayaſt toutes ſortes de remedes) par haut, ſubtil, rouge & échaufé: ce qui me fit iuger qu'vne petite artere étoit offencée: Il ne ceſſa point de couler iuſqu'à la mort.

Or ie ne voudrois pas aſſurer ſi l'hæmorrhagie eſt cauſe de la mort, ou vn mal de Teſte qu'il auoit auparauant, ayant révé vn peu auant ſa mort.

OBSERVATION XXXVI.

D'vne bleſſure en la region des reins, par laquelle l'vrine ſortoit.

COmme i'étois en Prouence, il arriua qu'vn Suiſſe de la garde du Roy de Nauarre voulant s'oppoſer à vn Taureau qui fuyoit de deuant vn Lyon, reçut vn coup de corne au penil, en la regió de la veſſie, lequel perçoit de part en part, l'vrine venant à ſortir en la region des reins: Et neantmoins il fut gueri par le ſoin d'vn Chirurgien de Montpelier, ayant ſuruécu longtemps apres.

Cét exemple nous apprend que les playes qui ſont faites en la partie charnue de la veſſie, ou en quelqu'autr'endroit qui a de la chair continue, peuuent ſe guerir & conſolider par le moyen de la chair qui y vient: Et qu'il ne faut pas tenir pour incurables toutes les playes de la veſſie.

OBSERVATION XXXVII.

D'vne pierre de la vessie portée par force dans le col d'icelle, qui en a été ôtée par incision.

LE fils d'vn marchand âgé de sept ans trauaillé de la pierre en la vessie, tomba entre les mains d'vn Operateur Italien, lequel voulant ôter cette pierre sans venir à la section, mit le doigt du milieu de la main gauche, engraissé de beurre, dans le fondement, (qu'est la maniere la plus seure de toutes pour sonder la pierre) & pressant le bas ventre de la main droite, au droit du penil, cependant qu'il poussoit la pierre auec le doigt qui étoit dans le fondement, il la fit entrer par violence dés la vessie dans le col d'icelle.

S'y étant arreté à cause de sa grosseur, & se manifestant à l'attouchement au dessus du fondement, apres auoir fait vn'incision dessus icelle, il l'amena incontinent dehors auec la cueillier. Si cette pierre ût été plus petite, ell'auroit pû sortir par le conduit de la verge en pressant ou en suçant.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne pierre de la vessie tirée hors par vn'incision faite en la verge.

IL n'y a pas longtemps qu'vne pierre s'arréta au passage du membre viril à vn Gentilhomme, qui étoit fort inégale & tortue, laquelle ne pouuant ni auancer ni reculer, & luy donnant de grands tourments, on fit vn'incision dans le canal, à l'endroit ou elle s'étoit arretée, & vint à sortir auec impetuosité, laquelle ie reçeus en ma main.

OBSERVATION XXXIX.

De la fracture d'vne vertebre de l'échine, apres vne chûte sur le dos, d'où il en est sorti à la fin vn' apophyse.

VN Boucher ayant souffert fort longtemps d'extremes douleurs au dos, finalement il parut vn abcés au milieu d'iceluy, lequel étant ouuert, il en sortoit l'espace de plusieurs semaines du pus sereux en si grande quantite, que bien souuét le lict en étoit tout mouillé, ce qui le reduisit à vne extreme extenuation.

Finalement il y parut vn'apophyse de derriere d'vne vertebre du thorax, laquelle étant ôtée, il fut gueri contre tout'esperance.

On ne pouuoit pas rendre vn'autre raison de cette longu'incommodité, que cêt os rompu, lequel fut caché longtemps auant qu'on pût conoitre la cause du mal, lequel se declara luy même. Et ce qu'il raconta qu'en luitant auec ses camarades, il auoit été renuersé souuent par terre, ce qui luy auoit causé de la douleur : La chose est arriuée en l'an 1558.

Fin des Obseruations Chirurgiques de Monsieur Felix Plater premier Medecin & Professeur en l'Vniuersité de Bâle.

OBSER-

OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES
TIRE'ES DES
OBSERVATIONS MEDICINALES
DV
DOCTEVR BALTHAZAR TIMÆVS
Premier Medecin du Sereniſſime Electeur de BRANDEBOVRG.

SECTION PREMIERE,
Des tumeurs contre nature.

OBSERVATION PREMIERE.
D'vn bubon ſimple.

BOGISLAVS Ziszky ieun' homme âgé d'enuiron vingt ans, de temperament ſanguin & cholerique, ſans auoir û aucun'incommodité precedente ſentit vne tumeur des glandes de l'aine gauche, auec tenſion, rougeur & chaleur.

Reſolution.

N'y ayants aucuns indices de peſte, ou de fiévre maligne, ou de maladie venerienne, ie declaray que ce bubon étoit ſimple & n'auoit aucune malignité ni danger de contagion : étant engendré de ſang mêlé auec de l'humeur bilieuſe, lequel ayant irrité la faculté expultrice, auoit eſté renuoyé dans les glandules de l'aine gauche,

Ie fus donc d'auis que l'on ouurit vne vêne au pié gauche pour diminuer l'abondance du sang, & pour aider les mouuement de la nature, plutoſt que pour l'empecher.

En apres i'ordonnay vn purgatif doux pour vuider l'humeur bilieuſe.

Quant au bubon, ie fis mettre deſſus vn cataplame composé de choſes reſoluentes & diſſipantes:mais la tumeur n'ayant peu ſe reſoudre, & y ayant des indices de ſuppuration commençante, i'y fis mettre des maturatifs.

Cataplame maturatif.

Recipe fol.maluæ, brancæ vrſin.ana manipulum vnum, rad. lilior. albor althææ ana vncias duas, ſemin lini dragmas ſex, fœnugr. dragmas duas.

Faites cuire en eau iuſqu'ace que tout deuienne mol, puis paſsés par vn crible & âioutés *farin.triticeæ vncias duas, axungiæ porcin. quantum ſufficit.*

Le pus ayant été formé, ie fis ouurir la tumeur de trauers, puis mondifier exactement l'vlcere, lequel finalement fut fermé par l'emplatre Diachalciteos.

Remarque touchant les bubons ſimples.

Il ſe forme fort ſouuent aux enfants des bubons autour des aines, ſans qu'il y ait vne grande douleur: il ſe gueriſſent ou d'eux mêmes, ou bien les mouillant auec de la ſaliue d'vn homme à ieun, ou bien auec huyle de ſcorpions, par ce moyen ils ſe diſſipent & éuanouiſſent.

OBSERVATION II.

D'vne parotide maligne en vn homme.

L'An 1629. des fiévres malignes & pourprées vrent courſe en nos quartiers: Noble Iean Longeuall'Ecuyer étât ſaiſi d'vne fiévre petechiale: enuiron l'état ou conſiſtence de la maladie, il ſe plaignit d'vne douleur derriere l'oreille gauche, & vn peu apres il y parut vne tumeur rougeatre, apres laquelle les accidents diminuerent manifeſtement.

Reſolution.

La fiévre qui auoit precedé, fit iuger que cette parotide étoit maligne: & le temps de la maladie, auquel elle parut, auec la diminution des ſymptomes, étoyent des marques qu'elle étoit critique, Par conſequent, ſelon le conſeil d'Hippocrate, *aphor.* 1. ſection deuxiéme il faloit laiſſer agir la nature.

Mais comme le malade ne pouuoit pas ſupporter la douleur, & y ayant apparence que la tumeur viendroit à ſuppuration, ie fis mettre deſſus quelques anodyns & des medicaments qui aidaſſent la generation du pus.

Icelle étant faite, ſans delay ie commanday que la tumeur fut ouuerte: car on ſçait par experience combien grands ſont les accidents qui arriuent quand le pus eſt

eſt lontemps retenu,principalement s'il y a de la malignité: veu que l'on a remarqué,qu'vne parotide ſimple & nullement accompagnée de fiévre, ſi on a tardé à ouurir l'abſcés & ſi le pus a croupi,à été ſuiuie de la mort.

Finalement on mondifia l'vlcere, on le remplit de chair & amena à cicatrice.

OBSERVATION III.

De la paronychie ou mal ſainct Felix.

NOble Fernand de Capua,de temperament melancholique,auoit au bout du doigt medicinal de la main gauche, autour de l'ongle, vne petite tumeur, qui luy donnoit de ſi grands tourments, qu'il n'en pouuoit dormir ni iour ni nuict,même tomboit par interualles en défaillance,la douleur s'étendant preſque par tout le bras.

Reſolution.

La paronychie, ou panaris prouient,à mon âuis, d'vn ſang brulé & atrabilaire qui eſt chaſsé par la nature à l'extremité d'vn doigt, ou c'eſt qu'il produit vn' inflammation.

La douleur eſt ſi grande & cruelle, tant à cauſe de l'acrimonie de la matiere & de ſa ferueur,que des parties nerueuſes qui ſont attaquées,leſquelles ont vn ſentiment fort exquis.

Les défaillances dépendent de la diſſipation des eſprits que fait la douleur.

La douleur s'étend par tout le bras, par la communication des nerfs.

Ie commençay la cure par la ſaignée & par la purgation : En apres i'appliquay des remedes anodyns & ceux qui pouuoyent éteindre cette grande chaleur, & en même temps auancer la ſuppuration.

Onguent anodyn.

Recipe mucilag.ſemin.pſyllii cum aq.ſolani extr.vnciam ſemis,farin.ſemin,lini fœnugr. ana dragmas tres,vitell.oui num.1.butyr. rec.pingued. gallin.ana quantum ſufficit miſce fiat vnguent.

Apres que le pus vt été formé, ie fis ouurir l'abſcés,& ordonnay pour le mondifier vn onguent *ex melle, terebinth. & far. hordei*, puis ayant mis le ſarcotic de Chalmetée,i'acheuay la gueriſon de l'vlcere.

Onguent ſarcotique.

Recipe ſarcocollæ,thuris,myrrha ana dragmam vnam, aloës dragmas tres,terebinth., dragmas quinque, mell. roſat. colat. vncias duas, miſce fiat linimentum.

Ie pourvûs auſſi aux maux de cœur par des cordiaux & bezoartics.

V

OBSERVATION IV.

Des mules, ou vlceres qui viennent aux talons de froid ou gelure.

AYant été demandé l'an 1648. au mois de Decembre par la Sereniſſime Reyne de Suede Marie Eleonor, pour aller à Sedin, & fait le voyage au cœur de l'hyuer par les néges & glaces, mon Valet Ioachim Rapeſilber, endura aux artueils des piés (leſquels il n'auoit pas bien défendu contre le froid) vne tumeur accompagnée de grand démangement.

Reſolution.

Il ne faut point douter que ce grand froid ayant âgi ſur les artueils des piés, n'y fit vne inflammation: car non ſeulement il affoiblit les parties & les rend propres à receuoir, mais auſſi il y engendre de la douleur, laquelle attire du ſang ſur ces parties.

Or en cette ſorte de refroidiſſement, il n'y a pas vne ſimple alteration mais il ſe communique quelque choſe de ſubſtantiel à la partie: Voila pourquoy ie fus d'âuis, que pour tirer hors la glace, il ſe frotaſt les piés auec de la nége, & qu'en apres il les trempaſt en de l'eau froide, ce qu'ayant été fait, cette glace ſortit de tous coſtés.

Puis i'ordonnay cette fomentation.

Fomentation reſoluente.

Recipe fol. beton. ſaluiæ, origani, rutæ, roriſmar. ana manipulum vnum ſemis, flor. chamomill. ſummit. aneth ana manipulum vnum, baccar. lauri dragmas ſex, iuniper vnciam vnam, faites cuire dans du laict, pour en fomenter tiédement la partie.

Apres la fomentation, on ſe ſeruit du liniment ſuiuant.

Liniment contre les exulcerations qui viennent de froid.

Recipe medullæ ceruinæ, ſeui hircini, pinguedin. anſerinæ ana vnciam vnam, terebinthinæ vnciam ſemis, miſce fiat vnguentum.

Cependant pour preuenir le danger qu'auroit pû produire le froid s'il ſe fut communiqué par les arteres aux parties nobles, ie luy fis prendre de la theriaque auec de l'eau de geneure, & bien ſuer dans le lict.

OBSERVATION V.

Des doigt gelés & exulcerés.

EN ce même hyver i'ay gueri vn ſimple ſoldat, de la garniſon de Colberg, auquel les bouts des doigts des deux mains auoyent été non ſeulement enflammés par la grandeur du froid, mais auſſi exulcerés, auec la ſeule auéne cuite iuſqu'ace qu'elle fut reduite en bouillie & paſsée par vn tamis, la faiſant derechef ſecher, laquelle i'appliquay deſſus.

OBSER-

OBSERVATION VI.

D'vne enchymose ou meurtrissure,

MA fille Eleonor étant tombée,& ayant reçû le coup au haut de la machoire, aupres du canton externe de l'œil, il luy vint vne tumeur de la grosseur d'vne noisette, plene de sang extrauasé.

N'étant pas alors à la maison, mes domestiques mirent dessus vn emplatre de diachylon simple, qui fit quasi suppurer la tumeur, Le Chirurgien qui suruint, l'ôta, disant qu'il y auoit du danger qu'il ne resta vne fistule s'il s'y formoit vn abscés, & en mit vn'autre dessus qui étoit resoluent.

Vn peu de temps apres la tumeur desenfla, mais la couleur, qui auparauant étoit rouge, fut changée en liuide, laquelle ayant demeuré sans changer vn mois & d'auantage, ne deuenant ni iaune ni verte, comme cela arriue le plus souuent, ie fus obligé de songer à quelque remede qui effaçast cette deformité.

Il me vint en la pensée de me seruir de cette renommée racine, dite sigillum salomonis, laquelle ôte en vne nuit, s'il faut croire les Praticiens, les Enchymoses: I'en fis l'essay, & l'ayant fait cuire dans du vin, i'en mis plusieurs iours de suite, mais en vain.

Ie voulus venir à vn'autre remede fait *ex aloë, melle & succo absynthii*, comme aussi l'eau distillée d'Arum décrite par Sennert, mais n'auançant rien, ie fis mettre dessus vne ventouse auec scarification, & apres en auoir tiré le sang, i'oignis la peau auec huyle de talc, apres quoy cette couleur liuide se passa peu à peu.

OBSERVATION VII.

D'vn herpes ou dartre miliaire,

SAbine Prætoria âgée d'enuiron seize ans, auoit la surpeau du bras gauche infectee de quantite de petits boutons qui ressembloyent à peu pres à des grains de millet: & quoy que quelques vns vinssent à se guerir, il en renaissoit neantmoins incontinent des autres, qui gagnoyent aussi la main voisine, ou elle y sentoit de la cuison & ardeur bien facheuse: Si elles venoyent à s'ouurir, il en sortoit vne certaine humidité subtile & iaunatre, mais en petite quantité.

Resolution.

Il y a vne si grande diuersité de tumeurs, que le nombre d'icelles peut monter iusqu'à deuxcens vingtsix, selon le compte de Iean Paul Ingrassias.

Cela est cause que l'on est quelquefois en doute quel nom on baillera à telle &

telle tumeur, veu qu'il se trouue même vne grande difficulté à conuenir des noms & à les expliquer.

Quant à celle ci, i'estime que ie luy donne à propos le nom d'herpes miliaire, à cause des boutons semblables à de la semence de millet, & de ce qu'ils s'étendent, auec des autres signes qui accompagnent.

Ce mal est engendré d'vne bile excrementitie si subtile, comme dit Galien au liure quatorziéme de sa methode curatoire chapitre dixseptiéme, que non seulement elle passe au trauers de toutes les parties internes, qui sont charnues, mais aussi de la peau même, s'arretant en la cuticule ou petite peau.

Il faut donc corriger la tenuité & ferueur de cette bile, mais apres auoir auparauant déchargé les premieres voyes par quelque purgatif benin, corrigé & temperé la chaleur & acrimonie des humeurs par des decoctions rafraichissantes.

Apres quoy ie luy fis prendre vn sudorific composé de choses qui agissoyent sans chaleur, pour dissiper & chasser le reste de cette humeur subtile.

Entre les remedes locaux, ie mis premierement le cerat de Fabritius ab Aquapendente fait de suc de tabac, &c. En apres le secret de Valescus de Taranta, lequel il decrit au chapitre destiné à ce mal, ainsi ce mal si ôpiniatre fut domté.

OBSERVATION VIII.

D'vn œdeme aux piés.

NOble Iules Butzovv grand Veneur de la Princesse de Rugenvvald, quoy qu'il fut de bonne constitution, étoit pourtant incommodé d'vne tumeur molle aux piés, qui ne luy faisoit aucune douleur, Si on la pressoit auec les doigts, elle prétoit & laissoit vn creux apres la compression.

Resolution.

Quoy que l'œdeme des piés vienne le plus souuent apres quelque maladie, principalement vne cachexie, ou phthisie ou hydropisie, il n'y auoit pourtant rien de semblable en ce cas ce qui me fit iuger que cela luy venoit d'vne façon de viure irreguliere & grossiere, car il mangeoit frequemment du poisson, buuoit beaucoup, ce qui luy auoit engendré quantité de pituite, laquelle étant en charge à la nature, fut renuoyée aux piés, à cause dequoy ils enflerent, outre que cette humeur décendit en bas par sa propre pesanteur.

Parquoy

Parquoy ie fûs d'âuis qu'il changeat sa façon de viure en vne meilleure, qu'il s'abstint de viandes grossieres, fumées, durcies, d'extremités d'animaux, de choux, pois, laict, fromage, de quantité de boüillon, qu'il mangeat rarement du poisson, chair de porc, d'oye, canard, oyseaux de riuieres, de laitues, oignons, herbages: Qu'il vsast d'epices parmi les viandes: qu'il mit de la semence de cheruis parmi son pain, d'anis, fœnoüil, qu'il fût bien leué: qu'il bût peu: qu'il y ût beaucoup de houblon dans sa biere, qu'il bût du vin d'aune ou d'absynthe, qu'il euitast les choses douces.

Qu'il fit en sorte que son ventre fût libre: que son sommeil fût court, qu'il prit vn exercice moderé & deuant le repas, qu'il n'allast pas frequemment à cheual ni trop lontemps.

Apres luy auoir prescrit vne façon de viure conuenable, ie vins à la preparation de la pituite, puis ie le purgeay: en suite ie le fis venir à la decoction sudorifique & prouoquay les sueurs dans vne étuue.

Finalement ie recourus aux remedes locaux pour consumer & dissiper le residu, & me seruis pour cét effet de l'emplâtre diaphoretic de Mynsicht. duquel voici la description.

Emplatre Diaphoretic de Mynsicth.

Recipe ceræ flauæ vncias vndecim, colophon. bdellij, ana vncias quatuor, succin. citrin. vncias tres, gumm. ammon. in aceto dissolut. terebinth. alb. ana vncias duas, galban. in aceto dissoluti, sandarach. ana vnciam vnam, mastich. thuris el. ana vnciam semis, misce fiat secundum artem empl.

On faisoit en méme temps cette fomentation.

Fomentation Resoluente.

Recipe herbarum potentill. artemis. pilosell. beton. salu. rorismarin. origan. absynth. ana manipulum vnum, flor. chamom. manipulum vnum & semis, centaur. min. manipulum vnum, summitati aneth. manipulum vnum, baccar. lauri vnciam vnam, Iuniper. vncias quatuor, sal. marin. libr. j.

Il faut découper grossierement & faire cuire en eau & vinaigre.

OBSERVATION IX.

D'vn commencement de schirre au testicule droit.

VN certain écuyer, de temperament froid & humide, se plaignoit d'vne tumeur dure & blanchatre qu'il auoit aux testicule droit: il ne sentoit ni chaleur, ni fiévre, ni douleur, si ce n'est que l'on pressat, mais fort petite.

Resolution.

Cette tumeur schirreuse, autant que l'on en peut iuger par le temperament & la constitution du malade, par la couleur de la partie & autres indices, est engen-

drée d'vne pituite grossiere, gluante & viscide, ramassée dans le testicule, de laquelle, par laps de temps les parties les plus subtiles ont esté consumées, & le reste s'est endurci: on le peut encor prouuer parce qu'il n'y a ni chaleur ni fiéure.

Il y a peu de sentiment, parce que cette matiere filtrée & endurcie ne reçoit pas l'influence des esprits.

Apres auoir declaré par auance que la cure seroit longue & difficile, ie trauaillay premierement à deliurer le corps des obstructions faites par l'humeur pituiteuse, laquelle ie preparay & purgeay à diuerses fois.

Et pour empécher que le mal n'allast en augmentant s'il s'engendroit de la matiere nouuelle, i'ordonnay vne façon de viure qui ne peut point produire de sang grossier & gluant.

De là ie passay à la cause antecedente & à la coniointe du schirre, pour laquelle ôter, ie me seruis de remedes emollients & resoluents, tantôt des vns, tantôt des autres, quelquefois mélés ensemble.

Fomentation resoluente.

Recipe rad. alth. lilior. albor. ana vnciam vnam, herbar. malua cum toto manipulos duos, brancæ vrsin. melilot. ana manipulum vnum, flor. chamom. manipulum vnum, sambuc. manipulum semis, seminum lini vncias duas, fœnugr. vnciam vnam.

Apres auoir découpé & concassé, faites cuire en suffisante quantité d'eau simple pour vne fomentation: on iettera vn morceau de pierre de moulin rougie au feu dedans vn chauderon, faisant seoir le patient sur vne chaise percée: on l'arrosera de vinaigre, luy faisant receuoir la vapeur en la partie, couurant bien de tous costés.

Apres la fomentation, on se seruira du cataplasme de Galien, décrit au liure quatorziéme de sa methode, fait *ex radic. althaa contusis* & melées *cum adipe anserino.*

Finalement apres auoir fait tomber le poil par vn depilatoire, ie mis cét emplâtre.

Emplatre resoluent.

Recipe mucilaginis radicis althaa femin. fœnugr. ana vnciam vnam, ficuum pinguium coctar. vncias tres, ammon. galbani, bdelli, aceto solutor. ana vnciam vnam, medull. cruris vituli, adip. anserini, gallin. seui hircin. terebinth. ana vncias sex, ol. lilior. albor. & ceræ. ana quantum sufficit, misce fiat empl.

Ayant continué l'vsage de ces remedes vn mois & d'auantage, cette tumeur fût finalement ramollie & disparut entierement.

OBSERVATION X.

D'vn chancre en la lévre d'en bas, heureusement ôté par le fer.

VN Gentilhomme de la Marche de Brandebourg, qui étoit fort âdonné à la chasse, s'étant exposé au froid en temps d'Automne & le vent de bise souf-

flant,

flant, il luy vint des creuasses en la leure d'enbas, dequoy ne tenant pas grand conte, & ayant continué tout l'hyuer de courir apres le gibier, soufrant toutes les iniures de l'air, comme il portoit à l'ordinaire la main sur cette lévre, finalement elle deuint chancreuse.

On essaya diuers remedes tant en dedans que dehors, mais en vain, car le mal alla tousiours en augmentant.

Il s'âdressa en fin au Docteur François Omi.h, Medecin dans l'Academie de Francfort & premier Professeur : Iceluy apres auoir ordonné les remedes vniuersels, assauoir la purgation de l'humeur atrabilaire, laquelle il reïtera à diuerses fois & la saignée, il mit dessus quelques remedes legerement rafraichissants & déséchants, assauoir le *compositum sperniolæ*, la poudre benite d'Hartmannus: le magistere de coquilles d'écreuisses & choses semblables.

Mais n'ayant rien auancé par là, ie luy conseillay de soufrir l'excision, qui fût administrée par Maistre Henning Chirurgien tres experimenté, & qui reüssit si bien qu'il n'en demeura aucune trace : car quoy qu'il fût resté au milieu du menton & de la levre d'en bas, là où la suture auoit esté faite, vne ligne blanchâtre, & que la bouche en fût demeurée resserrée & plus petite pour quelque temps, neantmoins par succession de temps, la nature remit si bien ces choses d'elle méme, qu'on auoit de la péne à y rien reconoistre, sans qu'il soit resté aucun empéchement à boire, manger, parler ou cracher.

Il y a enuiron quarante ans dés cette operation, laquelle le Chirurgien fit ainsi: premierement il empoigna la léure d'enbas auec des pincettes & l'amena en bas de la main gauche, ayant apres fait trois incisions auec des ciseaux bien trenchans, l'vne au costé droit: l'autre au gauche, & la troisiéme vn peu au dessus du creux du menton : il l'ôta auec vne grande promptitude : puis ayant laissé couler vne asses bonne quantité de sang & pressé la léure, il fit vne suture sur les labies de la playe, & y ayant mis des emplâtres conuenables, il guerit parfaitement le malade dans l'espace de quinze iours.

OBSERVATION XI.

D'vn chancre caché en vne mammelle.

LA mere de mon metayer nommé Martin Rouenbach, de temperament chaud & sec, âgée de quaranteneuf ans, apres que ses ordinaires ûrent cessé, remarqua vn petit tubercule, & qui auoit à péne la grosseur d'vne féve en la mammelle gauche, qui ne luy donnoit point de grande douleur, & étoit de méme couleur que la peau voisine: par succession de temps il augmenta peu à peu & commença à étendre plus loin ses racines, assauoir des vénes qui ressembloyent à des varices & liuides, & sur la fin elle y sentit quelque douleur.

Resolution.

Il n'y a point de doute que ce tubercule chancreux a esté formé d'vn sang & d'humeurs aduftes les ordinaires ayant cessé de fluer, desquels s'il se fait vn reflux aux mammelles: dequoy la constitution melancholique du corps est aussi vn signe, comme aussi le regime qui auoit precedé, asçauoir celui qui est ordinaire aux paysans, l'vsage des herbages, du lard, d'oignons, porreaux, chair durcie & fumée à la cheminée, ou mise dans la saumure, & autres qui sont de mauuais suc.

Ayant été consulté là dessus, ie luy dis qu'elle deuoit s'abstenir de remedes topiques, pour ne pas réueiller le chat qui dormoit, en suite du conseil d'Hippocrate section sixiéme *aphor.* trentehuictiéme, ce qui est verifié par vne longue experience, asçauoir que les chancres occultes, si on y met la main, tuent plus promtement, & qu'il vaut mieux ne les point toucher.

Cependant ie l'âuertis qu'elle deuoit auoir soin de purger frequemment & par interualles l'humeur melancholique, & quelquefois de faire ouurir la véne tantost au pié droit, tantost au gauche, dequoy elle se trouua fort bien: car ayant suiui ces ordres & obserué vn meilleur regime, elle vint iusqu'à l'âge de septantecinq ans, sans soufrir aucune grande douleur ni incommodité.

OBSERVATION XII.

D'vn Cancer vlceré en la mammelle gauche.

LA femme de Monsieur le Lieutenant Lander, de temperament melancholique, ayant demeuré passé trois mois au lict apres vne fiévre quarte, finalement il luy vint en la mammelle gauche, vn petit tubercule qui la deliura de sa fiévre: vn Chirurgien de camp ayant mis dessus des medicaments emollients & maturatifs, il s'y fit vn vlcere chancreux & sordide, d'où il sortoit vne certaine sanie subtile & noire, auec grande douleur.

Resolution.

Le leuain de la fiévre ayant esté porté à cette mammelle gauche, il y a assurément produit ce tubercule, car dés lors la fiévre cessa, comme cela arriue ordinairement quand la nature chasse ce leuain ou cette impureté febrile des vénes aux levres, narines & autres parties, non seulement de la face, mais aussi, comme a remarqué Guillaume Fabri, au bras: & Sennert, aux doigts des mains.

Or il faut remarquer en cét endroit l'ignorance du Chirurgien qui mit sur ce tubercule des emollients & suppuratifs: car il deuoit sçauoir l'aphorisme d'Hippocrate, *Qu'il vaut mieux ne point toucher aux chancres occultes: veu que ceux là meurent plutôt desquels on entreprend la guerison.*

Mais la pierre étant iettée & ayant esté consulté trop tard là dessus, ie dis qu'il y auoit beaucoup de danger en ce cas: que neantmoins il restoit deux expedients, l'vn veritable & l'autre palliatif.

Que

Que le veritable étoit la section, mais faite par vne bonne main & adrette, en la maniere que propose Arcæus au liure second de la cure des playes, & Guilaume Fabri en la Centur. troisiéme, Obseruat. 87.

La palliatiue, étoit l'vsage de certains remedes locaux, qui empéchent l'augmentation du chancre & diminuent la douleur, faisants en sorte que l'on passe la vie plus doucement & auec moins de douleur & d'inquiétude.

La patiente ayant apprehendé le premier de ces expedients, comme ce sexe est craintif, elle s'arresta au second, dans laquelle ie proceday ainsi.

Premierement ie luy ordonnay vn bon regime de viure, assauoir l'vsage des viandes de bon suc & de facile concoction, & l'abstinence de celles qui engendrent vn sang grossier & melancholique & les autres choses non naturelles conformément à son incommodité.

En apres ie me seruis de preparants auant que purger cette humeur melancholique, ce que ie faisois tous les mois.

Ie luy tirois aussi du sang par interualles, tantôt d'vne véne du bras, tantôt du pié : Du nombre des locaux, ie me suis serui de l'eau distillée de Guillaume Fabri pour mondifier l'vlcere, de laquelle voici la description.

Eau contre le cancer exulceré.

Recipe radic. scrophular. vnciam vnam, herbæ Roberti manipulum vnum, arnogloss. solani, bugloss. borrag. portulac. euphras. beton. ana manipulum vnum, ranar. aquatilium, albuminum ouor. conquassatorum numer. ij. *semin. cydonior. fœnugr. ana vnciam vnam, aq. rosar. euphras. ana lib.*j.

Faites distiller dans vn alembic de plomb: apres auoir laué, on se seruoit de ce liniment.

Liniment contre le cancer exulceré.

Recipe pulueris tenuissim. lithargyr. veruss. in aq solani lotæ, ana vnciam vnam & semis, sacch. saturni dragmas sex, tuthiæ præparatæ vnciam semis, ol. rosac. quantum sufficit, misce in mortario plumbeo.

On mettoit quelquefois dessus du *lapis medicamentosus Crollij cum aqu. sperniolæ distillatæ* : mais il n'y ût rien qui luy fit plus de bien que l'emplâtre Saturni décrit par Mynsicht en son Arsenal de medicaments, qui est tel.

Emplâtre de Saturne.

Recipe Saturni vsti & loti vncias duas, seui hircin. ceræ alb. ana vnciam vnam & semis, terebinth. dragmas sex, lapid. calamin. præp. cerussæ lotæ ana vnciam semis, pompholyg. tuthiæ præpar. ana dragmas duas, myrrh. rubr. mastich. oliban. ana dragmam vnam, aloës hepat. camphor. nitr. præparati ana dragmam semis, misce fiat emplastr. iustæ consistentiæ.

Car par le moyen d'iceluy seul, apres la lotion faite auec l'eau susdite, sa vie fût prolongée plusieurs années, iusqu'à-ce qu'elle fût emportée par vne fiévre maligne Epidemique.

OBSERVATION XIII.

D'vne tumeur des mammelles, venant de laict retenu.

LOyse Grobin femme de Noble Otton à Schlabbendorf &c. ût vne grande tumeur aux mammelles cinq iours apres son âcouchement, parce qu'elle ne vouloit pas âlaiter, mais il n'y auoit aucune inflammation: elle me demanda conseil à cause de la dureté & de la douleur qu'elle y sentoit.

Resolution.

I'estime que la tumeur des mammelles vient du laict retenu : la dureté de ce qu'il est caillé, & la douleur de la distension.

Il faut consumer & desécher ce laict retenu: resoudre le caillé, par ce moyen la douleur cessera.

Il y a plusieurs remedes qui peuuent faire cela, mais il n'y a point de plus prompt & de plus efficace que l'emplâtre proposé par Mynsicht en son Arcenal Medicinal chymique : car par le moyen d'iceluy i'ay gueri & cette Dame & plusieurs autres entierement : veu qu'il a vne vertu singuliere de consumer le laict superflu & resoudre celui qui est caillé : voilà pourquoy on s'en peut seruir commodément apres que l'on a sevré vn enfant, en voici la description.

Emplâtre pour dissoudre le laict caillé.

Recipe ceræ albæ vncias quatuor, spermatis ceti vncias duas, gummi galbani in aceto dissoluti vnciam vnam, misce fiat empl.

OBSERVATION XIV.

D'vne inflammation des mammelles prouenante d'vne ligature trop serrée de la Poitrine.

VNe ieune femme belle & glorieuse, âlaitant son premier enfant, quoy qu'elle fût en bon point, pour paréure deliée, se serroit extrémement la poitrine : cela luy fit venir vn' inflammation aux mammelles, car il y auoit tumeur, chaleur, rougeur, dureté & douleur, mais sans fiéure.

Resolution.

Il est certain que les ligatures fortes & douloureuses attirent le sang & les humeurs sur la partie ou elles se font : c'est par cette raison que la partie ayant esté trop gehennée, il s'est iette vne quantité de sang sur les mammelles, qui sont spongieuses, ou s'étant échaufé, il a causé vne inflammation.

Ayant fait ôter ces ligatures, pour empécher qu'il n'allast d'auantage de sang, & dans vn corps replet, ie fis tirer du sang du bras : En apres ie fis mettre dessus des legers repercutents, assauoir de l'oxycrat mélé *cum oleo rosac.* ou ie trempois vn

vn linge que i'appliquois sur la mammelle: éuitant les choses trop froides, pour ne pas nuire au cœur : Voyant le lendemain que la chaleur & la rougeur auoyent beaucoup augmenté, ie mis dessus vn epitheme vn peu plus repercutent.

Epitheme repercutent.

Recipe aceti libr. ij. faites les boüillir, cependant iettés dedans *pulu. boli armen. dragmas duas, lithargyr. vnciam vnam, adde aq. simpl. in qua parum alumin. coctum sit libr. j. misce.*

Ie la purgeay cependant par vn doux medicament & luy fis prendre quelques remedes alterants: L'inflammation étant vn peu passée, ie mélay des remedes resoluents auec les repercutents.

Cataplame adstringent & resoluent.

Recipe mucilag. semin. lini, fœnugr. cum aq. rosarum extract. ana vnciam vnam, pulu. flor. chamom. rosar. ana vnciam semis, farina hordei, fabar. ana vnciam vnam, ol. chamom. & rosar. ana quantùm sufficit, misce fiat cataplasma; il le faut appliquer tiéde : finalement ie me seruis de resoluents tous simples.

Cataplâme resoluent.

Recipe puluer. sem. lini, fœnugr. rad. alth. ana vnciam vnam flor. chamomill. melilot. aneth. ana vnciam semis. faites cuire en vne suffisante quantité d'éau simple à consistence de boüillie, puis aioutés *ol. chamom. quantum sufficit; fiat cataplasma.*

Ainsi la matiere ayant été dissipée, la tumeur disparut peu à peu, & cette Dame quitta sa vanité.

OBSERVATION XV.

D'vn erysipele des mammelles.

La femme de Monsieur George Lagi Recteur du College de Colberg, de complexion sanguine & bilieuse, ût vn tremblement de tout le corps ; apres vne terreur subite, lequel fût suiui de fiévre auec vne oppression de poitrine : & vn peu de temps apres elle sentit de la douleur en la mammelle gauche, auec vne douleur piquante & couleur vermeille.

Resolution.

Les signes que ie viens de mettre en auant, auec la constitution du corps, témoignent que cét erysipele vient d'vn sang chaud & subtil, qui a été émû & agité dans les veines par cette passion subite, lequel la nature a renuoyé sur ces parties: Ie trouuay donc à propos de luy ouurir la véne mediane du bras dés le premier commencement, pour ôter cett' ebullition du sang & diminuer l'abondance d'iceluy, à cause dequoy i'en titay vne asses bonne quantité.

Et ayant laissé la purgation en arriere, parce qu'elle auoit le ventre asses libre, ie voulus aider le mouuement de la nature & pousser cette matiere au dehors : par ce moyen dissiper & consumer les parties les plus subtiles & chaudes de ce sang qui faisoit cett' ardeur en tout le corps.

Ie luy fis aussi prendre des iuleps rafraichissants pour corriger l'intemperie chaude & âpaiser sa soif.

Exterieurement ie mettois des étoupes saupoudrées de farine d'orge & de poudre de reglisse, les changeant d'heure en heure, à cause de la chaleur: m'abstenant de choses actuellement froides, des adstringentes & principalement des humides.

La tumeur disparut par l'vsage de ces remedes & par le regime que ie luy prescriuis, & fût guerie dans l'espace de trois iours: luy donnant vn conseil pour la preseruatiue, à cause qu'ell' y étoit suiette toutes les années.

OBSERVATION XVI.

D'vne gale scorbutique auec prurit ou démangement.

VNe Princesse d'Empire, suiette dés plusieurs années à vne affection hypochondriaque & au scorbut, sentit vn grand démangement vn peu auant le Solstice d'hyuer de l'an mil six cent quarante huit, premierement aux mains & aux bras, en apres aux cuisses, ou il s'éleuoit par ci par là des petits boutons liuides, qui rendoyent vn sang sereux en les grattant.

Resolution.

Quelques vns de ceux de la Cour ûrent opinion que c'étoit Lepre: des autres que c'estoit le *malum mortuum*, ne sçachants pas que la lepre rend des écailles auec des sueurs puantes & autres grands accidents: mais ce dernier mal est accompagné de boutons & de croutes noires, vilaines, sans sentiment ni douleur.

Quand à moy, ie iugeay que c'estoit vne gale âcompagnée de démangement & séche, qui prouenoit d'vne humeur aduste, acre, salée mordante, & qui tenoit de la malignité du scorbut, parce que cette humeur étant mélée auec le sang, si elle est enuoyée à la peau, elle y introduit vne intemperie chaude & seche, & y cause prurit auec exulceration.

I'attribuay la cause primitiue d'icelle à vne façon de viure propre à engendrer vne humeur semblable, comme aussi sur l'infirmité de la ratte & vne disposition au scorbut.

Partant apres que ie luy ûs ordonné vne conuenable façon de viure, nettoyé les premieres voyes, preparé & disposé les humeurs peccantes, ie luy fis prendre vne purgation douce: puis luy ayant baillé vn iour de repos, ie luy fis tirer du sang du bras gauche, qui se trouua aduste & noir.

Voilà pourquoy afin de corriger ce défaut de la ratte, temperer l'acrimonie des humeurs & dissiper cette malignité scorbutique, ie la fis venir au petit laict de cheure, corrigé auec les sucs *fumaria, cichorij, nasturtii, & cochlearia.*

S'étant

S'étant ferui d'iceluy l'efpace de quinze iours, en la même maniere que l'on prend les eaux minerales, ie la purgeay derechef auec ma poudre purgatiue : Et parce que la nature a accoutumé de renuoyer les mauuaifes humeurs des grands vaiffeaux internes aux moindres, qui font en la furface du corps, ie luy fis derechef tirer du fang du bras gauche.

Or comm'il faloit auffi auoir égard à la caufe coniointe & à la partie qui étoit incommodée,& la nourriture ne fe faifant pas bien en l'habitude du corps,fi elle n'a pas fa iufte temperie, ie luy ordonnay ce demi bain pour ramollir la peau,ouurir les pores d'icelles & nettoyer les impuretés.

Demi bain contre la gale feche.

Recipe oxylapat.uncias fex, bryoniæ vncias tres, herbarum fcabiof. fumar. agrimoniæ,centaur.min.ana manipulos tres, flor. chamom. manipulos quatuor, cortic.radicum frangulæ libram femis,fulphur. libram vnam,falis libram femis.

Faites cuire en eau de riuiere, elle fe feruira deux fois la femaine de ce demi bain.

Ie luy ordonnay auffi ce liniment.

Liniment contre la gale feche.

Recipe fucci plantag.oxylapat.ana vncias duas,folani vnciam vnam & femis, citri vnciam vnam,ceruffæ vncias duas,lithargyr. vnciam femis, fulphuris dragmam vnam, femis,ol.rofar.violar,ana vncias duas & femis,butyr. & faliti vnciam vnam & femis, terebinth.ceræ ana dragmas fex,mifce fiat vngu.

Pour corriger l'odeur forte d'iceluy,on y peut âiouter *ol. ligni rhodii, guttas xxv. alipta mofch. fcrupulos duos.*

Ie luy fis auffi prendre vn expulfif pour chaffer cette matiere acre & impure à la circumference du corps,le reiterant par interualles.

Apres qu'elle ût continué quelque temps ces remedes,elle fut deliurée de cette vilaine incommodité.

OBSERVATION XVII.

De la gale humide.

LE fils de Iaques Gulcken Nautonnier, âgé de treize ans,étoit incommodé dés fept ans d'vne gale qui rendoit beaucoup d'humidité & de fange : Il s'étoit ferui,mais fans fruict,d'vn liniment ou entroit le foufre,& autres remedes tant internes qu'externes.

Refolution.

Cette quantité de fange qui fortoit étoit vn figne qu'elle venoit d'vne pituite falée & acre: car ayant été nourri dés fa ieuneffe de viandes groffieres & telles que l'on mange fur mer, il ne pouuoit de moins qu'il ne fe fit vn amas de beaucoup d'humeurs gluantes, phlegmatiques & falées, lefquelles étants mêlées auec

le ſang & chaſsées au cuir, elles y faiſoyent exulceration auec demangement.

Or quoy que ie prevûſſe que ce mal étant inueteré ſeroit de tres difficile gueriſon, ie voulus pourtant à cauſe de ſon pere faire vne tentatiue, & partant, apres luy auoir ordonné vne conuenable façon de viure, ie luy fis prendre.

Premierement, vne potion laxatiue pour nettoyer les premieres voyes.

Secondement, vne decoction pour preparer les mauuaiſes humeurs, principalement la pituite ſalée.

En troiſiéme lieu, ie purgeay ces humeurs apres vne ſuffiſante preparation auec ma poudre ſolutiue.

En quatriême lieu, pour purifier ce ſang corrompu, ie le mis dans vne étuve pour le faire ſuer, luy faiſant prendre en même temps vn medicament expulſif.

En cinquiéme lieu, voyant que le mal ne diminuoit pas par l'vſage de ces remedes, ie reuins aux preparatifs & purgatifs, leſquels ie reiteray à diuerſes fois: ſur tout il ſentit vn notable ſoulagement de la teinture d'antimoine, de laquelle il vſa vn mois entier.

En ſixiéme lieu, pour luy mondifier le cuir, ie luy ordonnay des bains & demi bains appropriés: quant aux parties exulcerées, on les oignoit matin & ſoir auec cêt onguent contre la gale qui êſt infaillible & tres aſſuré.

Onguent éprouué contre la gale.

Recipe puluer. cortic. lauri, ſulphur. citr. ana vncias quatuor enulæ vncias duas, vitrioli albi vnciam vnam ſemis, ſtiracis liquid. quantum ſufficit miſce fiat vngu.

Il fût par ce moyen deliuré de cette ôpiniatre gale.

OBSERVATION XVIII.

De l'Impetigo ou Lichen.

VNe ieune Demoiſelle de la cour de la Sereniſſime Princeſſe de Treptouie, fut incommodée, au col premierement, d'vne certaine rudeſſe & âpreté de la peau auec quelque prurit, en ſuite le mal s'étendit, de ſorte qu'en fin il vint iuſqu'a la gorge.

Reſolution.

Celſe fait deux differences d'Impetigo, l'vne qui eſt benigne, l'autre maligne. Ie crois que celle dont il eſt queſtion doit être rapportée à la premiere, parce que la peau eſt deuenue inégale à cauſe de pluſieurs petits boutons : & quoy qu'elle ſe ſoit êtendue plus auant, neantmoins cela eſt arriué peu à peu ; car l'Impetigo ſauuage ſe ſaiſit des parties voiſines en peu de temps & eſt touſiours accompagnée d'vn grand prurit.

La cauſe veritable & conioi̇nte de ce mal, eſt vn ſang ſereux, acre & mordant, mêlé auec vn ſuc groſſier & terreſtre, telle qu'eſt la pituite ſalée & humeur bilieuſe aduſte.

L'antecedente

L'antecedente a été vne mauuaise façon de viure, asçauoir l'vsage des viandes salées, acres, chair fumée & qui ont été en la saumure, esquelles elle se plaisoit fort selon l'humeur de la nation.

Luy ayant defendu l'vsage de ces aliments, ie luy recommanday celui des viandes qui se digerent aisement & qui font vn bon sang.

L'ayant par apres purgé pour décharger les premieres voyes, ie l'amenay aux medicaments alterants & preparants, en suite ie purgeay la matiere qui auoit été disposée.

Apres qu'elle ût été suffisamment purgée, ie me seruis des remedes locaux.

Liniment contre l'Impetigo.

Recipe succi semperuiui vncias duas, cretæ puluerif. quantum sufficit fiat linimentum. Ce medicament étant trop doux, ie me seruis de celui que propose Preuotius en sa medecine des pauvres.

Autre liniment.

Recipe saponis nigri aceto sol. vncias duas, boracis dragmas duas, faites cuire à vne mediocre consistence, puis âioutés *cortic. fabar. subtiliss. tritarum vnciam semis, ol. nucleor. persicor. vncias duas, ol. tartar. per deliquium vnciam vnam, misce fiat vngu.* Il faut oindre la partie matin & soir.

Celui ci n'ayant pas non plus produit l'effet que i'en attendois, ie vins au secret de Ioël, fait d'excrement de fer, lequel ayant été continué quatorze iours durant, ce lichen disparut peu à peu, parce que ces humeurs corrompus furent chassées & emportées par les sueurs.

OBSERVATION XIX.

D'vne Ecroüelle au col guerie par l'application du caustic.

MA fille Gertrude Sophie âgée de sept ans, se plaignit d'vne certaine tumeur qui luy venoit en la partie droite du col & croissoit insensiblement, il n'y auoit point de douleur, rougeur, ou changement de couleur en dehors: la tumeur étoit ronde, qui se laissoit mener çà & là.

Resolution.

L'opinion commune de la generation des glandes, est qu'elles se font d'vn hu-meur grossiere & gluante, telle qu'est la pituite & la melancholie, ou de l'vne & de l'autre mêlées ensemble.

Mais ces tumeurs étants suiettes à pourriture & à corruption, ne plus ne moins que celles qui viennent d humeurs excrementitiées, sans neantmoins venir à suppuration, & étants de durée : on peut douter si ces tumeurs viennent de pituite seule ou de melancholie, ce qu'à fort bien remarqué Plater, lequel estime qu'elles se forment d'vn suc propre à nourrir, mais qui est grossier: car puis que les glandes

se nourrissent d'vn suc plus grossier que l'autre chair ; il est vray semblable que s'il est surabondant, qu'il s'en peut former beaucoup de sortes de tumeurs : car naturellement il ne s'en doit pas former d'auantage qu'il n'en faut pour la nourriture de ces parties, si cela arriue, voila comme se font ces tumeurs.

Mais Sennert âioute à propos qu'il se mêle quelquefois auec cêt aliment destiné aux glandes, quelque peu d'humeur pituiteuse ou de melancholique, ce qui est aussi arriué en ce cas : car la façon de viure qui a precedé & l'âge d'enfance, laquelle au dire d'Hippocrate, amasse beaucoup de phlegme, font croire qu'il y a quelque chose de semblable.

La cause de la maladie étant découuerte, ie reconus que la cure du mal seroit difficile, quoy qu'il y ût plus à esperer en cêt âge qu'en vn plus auancé, & commençay par la diete, laquelle i'ordonnay conforme à ce mal, en apres ie trauaillay à vuider les mauuaises humeurs, principalement les pituiteuses.

Apres que le corps ût été suffisamment purgé, ie luy fis prendre vne decoction sudorifique faite de chine & salsepareille, y âioutant la racine de scrophulaire (laquelle a, dit'on, vne vertu specifique pour ce mal) afin de consumer & dissiper la matiere de la tumeur.

Ie luy faisois par fois prendre la poudre d'Arnould de Villeneuve contre les ecroüelles, laquelle, comme il assure, guerit infailliblement tous ceux qui sont au dessous de l'âge de vingtcinq ans.

Entre les Topiques, ie me seruis au commencement, pour dissiper insensiblement cette matiere de la tumeur, de medicaments attenuants emollients & resoluents, y âioutant ceux qui ont vne proprieté cachée contre les ecroüelles.

Cataplame qui ramollit les ecroüelles.

Recipe scrophular. alth. bryon. lilior. albor. ana vnciam semis herb. maluæ cum toto, flor. chamomillæ ana manipulum vnum semis, seminum lini fœnugr. ana dragmas tres, faites cuire en eau, iusqu'ace que tout soit deuenu mol puis faites passer par vn tamis : âioutés *farin. lupinor. vnciam vnam, lolii vnciam semis, vngu. dialth. vncias duas, croci dragmam vnam semis, olei amygd. d. quantum sufficit misce fiat, cataplasma,* Celui ci n'ayant rien auancé, i'y en mis vn plus fort.

Emplatre resoluent.

Recipe galbani acet. soluti vnciam vnam, pic. naualis vnciam semis, salis ammon. dragmam vnam, pulu. rad. scrophular. dragmas duas, empl. diachyl. cum gumm. vnciam semis, misce fiat magdaleon.

Mais cette tumeur ôpiniatre n'en pût être resoute ni dissipée, ce qui m'obligea de me seruir de maturatifs, & suppuratifs, lesquels étants demeurés sans effect, ie fus obligé de recourir aux corrosifs & putrefactifs: car ie ne voyois pas de la seureté en la section, à cause des arteres & des nerfs ausquels cette tumeur êtoit attachée.

I'aurois souhaité en ce cas l'attouchement du Roy de France, car ie trouuois aussi du danger dans les corrosifs, ce qui me tint longtemps dans l'incertitude: mais

mais le mal, qui alloit toufiours en augmentant & caufoit vne grande deformité, m'obligea à fuiure le confeil de Celfe afçauoir, Qu'vn remede eft toufiours feur, là où il n'y en a point d'autre.

Apres donc auoir demandé l'affiftance du Ciel, ie mis deffus tant foit peu de la pierre cauftique, que ie compofe ainfi.

Pierre cauftique.

Recipe calcis viuæ vnciam vnam femis, minii vnciam femis, faponis fullonum quantum fufficit, faites cuire iufqu'à ce qu'il s'endurciffent en pierre.

A péne le medicament ût demeuré trois ou quatr'heures fur la partie, que cette glande commença à deuenir noire & à fe corrompre, auec vne fort petite douleur: en ayant donc continué l'vfage, elle fut quafi entierement confumée en peu de iours, puis apres auoir ôté l'efchare, pour diffiper entierement le refte, ie mis deffus l'onguent d'Agrippa, & finalement ie confoliday l'vlcere felon l'art, par ce moyen ie deliuray cette bien aimée fille d'vne tres facheufe & vilaine tumeur.

OBSERVATION XX.

D'vne écroüelle qui ètoit au bras & en l'aifelle, ôtée par excifion.

LE Seruiteur d'vn Métayer, en vn Village dit Zernin, portoit deux ecroüelles, l'vne au bras droit & l'autre en l'aifelle de même cofté: Apres auoir employé diuers remedes, tant en dedans que dehors, mais en vain, finalement il s'adreffa à l'Operateur de Geda, nommé Ioachim Kleinn, pour fe les faire couper.

Celui ci apprehendant qu'il ne mourut dans l'operation, parce qu'il le voyoit extenué & fêble, il defira que ie fuffe prefent, dequoy fes parents me prierent auffi auec beaucoup d'inftance, ce que ie ne pûs leur refufer, & y allay muni de tout ce qui pouuoit être neceffaire dans vn cas vrgent.

Le corps ayant été découuert, l'Operateur étoit en fufpens par où il deuoit commencer, & laquelle de ces deux il deuoit couper la premiere, où s'il deuoit les entreprendre toutes deux en même temps, mais ie fus d'auis que ce fut par la plus grande, afçauoir celle qui étoit fous l'aifelle, qu'en fuite, fi les forces le permettoyent, il otaft auffi celle qui étoit au bras & la plus petite, autrement que l'operation fut renuoyée.

Il m'obeit, & ayant coupé de trauers la peau fous l'aiffelle, il tacha de feparer l'ecroüelle des parties adiacentes, auec les doigts, & de l'arracher, mais ce fut en vain, pour la raifon que ie diray ci apres.

Partant ayant pris fon rafoir, voyant que le malade étoit encor afsés robufte, il dilata l'ouuerture tant qu'il y peut introduire la main tout'entiere, mais n'en pouuant encor venir à bout, il tomba luy même en défaillance, & tandis que ie

trauaillois à le faire reuenir, voici sa femme toute pleine de cœur, qui empoigne cett' écroüelle auec les deux mains, & arrache en même temps ces deux écroüelles, tant celle de l'aiselle que celle du bras: car elles tenoyent l'vne à l'autre par vn ligament particulier, si fort qu'il étoit impossible d'auoir l'vne sans l'autre.

Le sang ayant été arreté, qui couloit abondamment, on acheua la cure comme és playes ordinaires: Elle pesoyent toutes deux ensemble seize livres & demi: celle du bras sept, & celle de l'aisselle neuf & demi.

Ces écroüelles ayants été ôtées, ce malade qui n'auoit auparauant que la peau & les os, commença peu à peu à prendre de l'enbonpoint, même à deuenir gras: on voit par la combien elles luy déroboyent de nourriture.

OBSERVATION XXI.

D'vn ganglion au front.

Qvoy que le ganglion se forme principalement dans ces parties qui ont du mouuement proche les articles, asçauoir aux mains & aux piés, & dans les endroits où il y a concours de tendons, de ligaments & de nerfs; neantmoins, au témoignage d'Ætius, il en nait quelques fois en la teste, au front & au coude.

Ie l'ay aussi remarqué en vn Senateur mon parent, Herman Freder, il luy en vint vn, apres vn coup, qui étoit de la grosseur d'vn œuf de pigeon & d'auantage.

On s'étoit serui au commencement de medicaments emollients & resoluents, & comme on n'auançoit rien par là, on employa aussi les suppuratifs: mais le mal étant ôpiniatre, & le patient ne voulant pas endurer le fer, il falut remettre l'affaire à la nature, laquelle fit tant que non seulement il n'augmenta point par succession de temps, mais qu'il alla en diminuant peu à peu & vint à la grosseur d'vne noisette, demeurant en cêt état tout le reste de la vie, sans qu'il se seruit d'autre remede, sinon de sa propre saliue, auec laquelle il frotoit à ieun ce ganglion.

OBSERVATION XXII.

Des verruës aux mains.

VNe fille de Chambre de certaine Dame auoit les mains toutes remplies de verruës, & en contoit iusqu'à cent, ce qui la rendoit vn peu difforme, quoy que d'ailleurs elle fut asés iolie: mais outre cela elles luy donnoyent de l'incommodité quand elle vouloit ou filer ou faire quelqu'autre trauail, à cause dequoy elle voulut auoir mon âuis.

Resolution.

On tient que les verrues s'engendrent d'vn humeur grossiere, melancholique & pituiteuse, mais ie suis de l'âuis de Plater, qui tient qu'elles se forment du même suc qui est destiné pour la nourriture de la peau & de l'epiderme, asçauoir qu'vne portion d'iceluy s'insinue dans les pores de la peau, vn ou plusieurs, ou c'est que iettant des racines & venant à croitre, il remplit ce pore, & se conuertit en cette substance dure & calleuse, laquelle étant poussée hors du pore, elle fait vne verrue pendante. Si elle demeure dedans, elle y fait celle qui est appelée Sessile ou plate.

Leur generation prouient d'vne trop grande dilatation & ouuerture du pore, dans lequel ce suc se fourre, ce qui arriue principalement aux mains qui sont exposées aux iniures de dehors.

Les Praticiens recommandent plusieurs remedes pour les exterminer: Chalmetée loüe la scrofulaire: Fallope les feuilles de saule, ou leur suc: Dioscoride, les pois & les chiches: Plater l'heliotrope: Hartman cett'eau qui surnage sur les troncs des chénes apres qu'ils ont été coupés auec la coignée: des autres la cichorée appelée verrucaria: le laict de tithymale, les racines du dracuncule, d'iris, arum, cyclamen, chelidoine, les fueilles de sabine, de ruë, de mille fueille, de cresson, l'eau qui sort des sarments de vigne, le suc du porreau, d'oignons, verbascum, pourpier, grenade, semence de nielle, & vn'infinité d'autres.

Entre les animaux, il y en a qui proposent la teste d'vn'anguille, d'vn lezart, le sang menstrual, la fiante de chévre, de brebis, de chien, le fiel de taureau, la graisse de brochet, de heron, de la taupe, &c.

Entre les mineraux, on louë l'alun, le nitre, la chaux viue, le vitriol, l'arsenic, le vert de gris & vn'infinité d'autres.

Mais de ce grand nombre, il y en a peu qui facent cêt effet : i'ay remarqué par vne longue experience que l'emplatre fait de galbanum & sel ammoniac, ainsi composé, les ôtoit efficacement.

Emplatre contre les verruës.

Recipe galban. aceto scyllitico soluti vnciam vnam, salis armon. dragmam vnam, picis naualis vnciam semis, emplastri. diachyl. magni dragmas tres, misce fiat magdaleon.

Par le moyen d'iceluy i'ay gueri en plusieurs personnes & des verruës & des cors aux piés: Si le medicament est foible, i'augmente le sel armoniac.

Or il étoit malaisé de s'en seruir en ce cas, sinon que l'on ût couuert les mains entierement, mais comme cela l'auroit empeché de trauailler, à quoy ell' étoit obligée, ie luy ordonnay vn liniment pour les oindre toutes vne par vne, matin & soir.

Liniment qui consume les verruës.

Recipe rad. dracunc. ari, cyclamin. iridis, ana dragmas tres. fol. sabinæ vnciam semis, semin. heliotropii dragmas duas, sal. ammoniac. dragmas duas, oxymel. scyllit. quantum sufficit misce fiat vngu.

Il les fit fecher & mêmeen fit tomber quelques vnes, mais il en vint à renaître quelques autres:ce qui m'obligea à cercher vne plus forte étrille.

Autre liniment contre les verruës.

Recipe mell.rofar.vncias duas.fpir.vitriol. dragmas tres,mifce fiat,linimentum. En ayant touché les verruës quelque temps, elles vindrent noires peu à peu,fe flé-trirent,& tomberent entierement.

Elles tombent quelquefois par le feul attouchement, fi on prend de la paille de ségle,ou quelqu'autre;& on imprime les nœuds bien auant fur chaque verruë, enfouiflant apres cette paille fous la gouttiere d'vn toict, cette paille venant à pourrir,les verruës séchent en même temps, meurent finalement & fe perdent, l'en ay fait l'effay en plufieurs,mais il ne m'a pas toufiours reüffi.

SECTION SECONDE

Des Vlceres.

OBSERVATION XXIII.

D'vn vlcere rheumatique, ou entretenu par vne fluxion.

VN certain Peintre qui étoit de mauuaife habitude, portoit vn vlcere depuis deux ans en la iambe gauche:il fe plaignoit d'vne grande tumeur & douleur en la partie:il en fortoit vne fi grande quantité d'excremens, qu'ils perçoyent & les bandes & les bas de chaufles. *Refolution.*

La raifon & l'experience nous enségnent que les vlceres rheumatiques fe gue-riffent auec péne,ou auec danger, finon que l'on détourne l'humeur qui s'y iette du corps ou des vifceres, ou fi on ne la diffipe, car la fluxion des humeurs entre-tient toufiours l'vlcere humide & retarde la guerifon.

Et combien que telle forte d'vlceres vienne à fe guerir, neantmoins ils fe re-nouuellent bien toft apres:que fi cela n'arriue,il fe fait vn reflus des humeurs dans les vifceres & parties principales,qui caufe au patient ou vne perte fubite,ou quel-que grand mal,comme cela fe remarque aux Vieillards, lefquels ayants porté lon-tems vn vlcere,s'il fe ferme de luy même,il eft certain qu'ils meurét bientôt apres.

Ayant fait reflexion fur cela, ie trouuay à propos auant toutes chofes de dé-charger le corps du patient de la cacochymie.

Parquoy ayant employé premierement des preparants,ie le purgeay à diuerfes fois & à reprifes: en apres ie luy fis vfer quelque temps d'vne decoction de chine & zarze,pour diffiper par les fueurs & confumer le refte d'icelle: fans laiffer en ar-riere ce qui pouuoit corriger l'intemperie des vifceres & les fortifier.

La cacochymie étant ôtée & ayant arreté la defluxion, ie mondifiay l'vlcere, ordonnant au Chirurgien de prendre de l'eau de plantin, dans laquelle auoyent cuit des balauftes & des fleurs de rofes: en apres on ietta au milieu d'iceluy vne poudre défechante faite é *lithargyr.tutia, bolo armena & faccharo faturni*, mettant

par dessus l'emplatre de Gautier, qui est tres cõuenable aux vlceres rheumatiques, par le moyen duquel il fut fermé de cicatrice.

Il se passa trois ans sans qu'il en ût aucun ressentiment, iusqu'à ce qu'ayant passé vn esté entier à peindre des planchers, ce qu'il ne pouuoit faire autrement que debout, les humeurs s'étants de nouueau ietté sur les piés insensiblement, l'vlcere vint derechef à s'ouurir.

Cela m'obligea à reuenir aux purgatifs & aux diaphoretiques décrits auparauãt, puis ayant âpliqué l'emplâtre décrit ci dessous, il fût derechef gueri en peu de temps : Ie luy conseillay, pour empécher vne rechûte, de se purger souuent, & de faire faire vne fontanelle en la partie opposite, pour faire changer de course aux humeurs: mais ayant en auersion ce remede, dans la créance qu'il y auoit du danger, il ne le fit pas faire, ainsi ie le laissay à la garde de Dieu.

Emplâtre pour les vlceres des iambes.

Recipe vnguenti Diapomphol. vnciam vnam, de liquir. vnciam semis, empl. diacalcith. grisei ana vnciam vnam, gumm. elemi vnciam semis, sacch. saturni dragmas duas, faites le mélange dans vn mortier de plomb, puis en formés vn magdaleon.

Remarque pour les vlceres des iambes inueterés.

I'ay dit ci dessus qu'il n'étoit pas seur de guerir les vlceres qui sont âcompagnés de fluxion d'humeurs : ce qui est arriué à la Serenissime Princesse de Schoning, en est vne preuue, laquelle ayant fait fermer vn vlcere qu'elle portoit dés plusieurs années en vn pié, en ût des horribles maux de teste, des vertiges auec obscurcissement de veuë, & tomba méme en vn égarement d'esprit, outre des autres étranges accidents desquels elle ne pût être garentie.

OBSERVATION XXIV.

D'vn vlcere sordide, pourri & corrosif en vne femme.

LA femme de Iules Hortens bourgeois de Colberg, de laquelle le visage étoit étoit pâle & bouffi, auoit vn' vlcere au dessus du talon du pié gauche dés lontemps, qui rendoit quantité de fange grossiere & bourbeuse : la chair d'alentour étoit baueuse & molle : qui croissoit par fois outre mesure, rendant vne grande puanteur & comme d'vne charogne, il y auoit encor démangement & douleur: & en outre il alloit tous les iours en augmentant.

Resolution.

Les excrements grossiers & baueux qui sortoyent en abondance le faisoyent ser pour sordide.

La fœteur étoit vne marque de pourriture.

Le démangement & la douleur signifioyent qu'il étoit corrosif.

La cause prochaine sont des humeurs corrompues, acres & malignes, qui se vont rendre de tout le corps, qui est cacochyme, à la partie.

Il faloit donc corriger cette cacochymie par le moyen d'vne bonne façon de viure, par de frequentes purgations: par la correction & corroboration des visceres,

Entr'autres remedes, elle se seruit fort vtilement de la decoction de chine & de zarze, l'espace d'vn mois entier entremélant les purgations.

Quant aux topiques, ie luy ordonnay premierement cette lexiue pour mondifier.

Lotion mondificatiue.

Recipe cineris caulium. cortic. fabar. sarmentorum vitis ana vncias tres, aq. pluuiæ quantum sufficit, fiat lixiuium.

Il faut lauer auec icelle frequemment l'vlcere. Pour le mondifier plus fortement, ie fis faire le liniment suiuant.

Liniment deterfif.

Recipe succi apij, plantag. absynth. agrimon. centaur. minoris ana vnciam semis, mell. rosat. vncias duas, terebinth. lotæ cum aq. plantagin. vncias quatuor.

Faites cuire à petit feu iusqu'à ce que les sucs soyent consumés, puis âioutés *pulu. aristoloch. longæ, far. orobi ana vnciam semis, myrrhæ dragmas tres, spiritus vini quantum sufficit,* mélés & faites vn liniment.

Or comme la chair superflue croissoit démesurément & se pourrissoit, ie trauaillay à la retrancher & à la consumer, la saupoudrant au commencement d'alun brulé : mais comme il agissoit trop doucement, ie me seruis de l'eau verte de Plater, dans laquelle ie trempois du charpis que ie mettois dessus : trauaillant cependant à âdoucir la douleur par des anodyns, si elle étoit pressante.

Finalement, la fluxion venant à cesser peu à peu, & l'vlcere ayant esté asés detergé & mondifié, ie mis dessus des sarcotics, des agglutinants & des epulotics, ainsi par la grace de Dieu ie la deliuray de ce mal.

OBSERVATION XXV.

D'vn Vlcere fistuleux au fondement.

MOnsieur Pierre Bluhinenfeldt ayant esté lontemps incommodé d'vne diarrhoée, & en suite d'vn tenesme, il luy vint vn tubercule au fondement, lequel par succession de temps s'étant exulceré, finalement il se termina en vne fistule qui passoit iusqu'au boyau rectum & au sphincter : à cause dequoy il auoit de la péne à retenir les excrements, lesquels il laissoit échaper : la matiere qui sortoit, étoit quelquefois purulente & viscide : quelquefois claire & semblable à de l'eau ou on a laué de la chair, comme en ceux qui ont vn flux hepatique ; par fois elle étoit comme de la saumure, fort acre & puante.

Resolution.

Les fistules penetrantes sont pour la plufpart de tres difficile guerison, ou plustost incurables, à cause dequoy Albucasis parlant des fistules qui aboutissent à la vessie, ou au boyau rectum, ou aux os des anches ou du cropion, dit que d'en entreprendre la guerison, n'est autre chose que tourmenter le malade, & à l'égard du Medecin, qu'il fait l'action du fol ; & qu'il se faut contenter d'vne cure palliatiue.

Hippocrate

Hippocrate au liure des fiſtules donne bien deux methodes de les traiter, l'vne qui ſe fait par des medicaments, aſſauoir par le ſuc de tithymale & la fleur de cuivre brulé : l'autre qui ſe fait par le fer: mais l'vne & l'autre étant dangereuſe, à cauſe que l'on peut offencer le boyau par les medicaments acres, & le ſphincter, y faiſant inciſion, i'aimay mieux laiſſer l'affaire entre les mains de la nature, & me contenter de mondifier ſouuent la fiſtule, pour empécher que la ſanie étant retenue ne corrompit les parties voiſines.

A cauſe dequoy ie faiſois tous les iours vne iniection auec vne ſyringue, deux ou trois fois, du ficff Algarab décrit par Valeſcus liure ſecond chapitre quatriéme de la fiſtule lachrymale : que s'il arriuoit que l'orifice de la fiſtule deuint étroit, ie la dilatois auec vne tente faite de racine de gentiane.

Cependant comme les excrements du ventre ne pouuoyent pas étre retenus, & ſortoyent par la fiſtule, à cauſe que le ſphincter étoit offensé, ie fis faire vn tuyau d'yvoire, lequel on garniſſoit de cotton & mettoit dans le boyau, par le moyen duquel on bouchoit l'orifice d'iceluy, le retirant lors qu'il y auoit neceſſité de laiſſer ſortir la matiere fæcale.

Ie trauaillay à âpaiſer la douleur qui le trauailloit fort par interualles, par le moyen des anodyns, leſquels ne faiſants pas quelquefois leur effet, le Chirurgien ſe ſeruit de narcotics à mon inſçeu, donnant au malade des pilules de *laudano opiato*, qui le firent repoſer doucement, la douleur ayant ceſsé pour vn temps: laquelle reuenant, il prenoit derechef de ces pilules, aſſurant qu'il n'y auoit rien qui luy ût plus fait de bien durant tout ſon mal: Ie luy en accorday quelquefois : or comme il en vouloit prendre tous les ſoirs, ie l'aduertis qu'elles luy pourroyent apporter du preiudice: il s'en paſſa quelque temps, mais la douleur l'ayant derechef attaqué, il y reuint à mon inſçeu, & en prenoit quaſi tous les iours ſans qu'elles luy donnaſſent aucun' incommodité.

Mais quoy que les fiſtules qui penetrent, comme ie viens de dire, ſoyent pour la pluſpart incurables, neantmoins étant forcé par les prieres & par les larmes du malade, ie me voulus auſſi ſeruir de quelques remedes internes, me ſouvenant de l'Oracle d'Auerroës lequel dit qu'il ſe fait quelquefois des choſes monſtrueuſes dans les maladies.

Ie luy donnay donc, apres les remedes vniuerſels, quelques vns de ceux qui ſont recommandés ſpecifiquement contre les fiſtules du fondement, comme le ſyrop décrit dans la Pharmacopée de Renoud : l'eſſence de racines de chine, de zarze, de bois de gaiac, ſantal, ſaſſafras, le ſpecific de Tagault & ſemblables : & pour ne rien oublier, ie me ſeruis auſſi de locaux, aſſauoir du baume de Prævotius, lequel il recommande ſi fort dans ſa Medecine des pauvres, contre les fiſtules du fondement. *Baume contre les fiſtules du fondement.*

Recipe Geranij vncias duas, radic. irid. florent. dragmas tres, ellebor. nig. preparati dragmas duas, granorum tritici manipulum vnum.

Il faut concaſſer ces choſes groſſierement & faire tremper l'eſpace d'vn iour

en vne liure de vin âpre, puis âiouter *ol. hyperic. myrtin. ana vncias tres*, faites cuire à petit feu, iufqu'a-ce que l'humidité ait euaporé : apres que l'on aura exprimé & coulé, âioutés *bituminis, myrrhæ ana dragmam vnam & femis*, faites fondre à petit feu & exactement: finalement âioutés *refin. laurin. abietin. balfam. occidental. ana vnciam vnam*, mélés & faites vn baume: lequel il faut mettre fur des tentes ou du coton duquel on entoure le tuyau.

Ceci ayant efté foigneufement continué deux ans tous entiers & au delà, nous fimes tant que la corruption du boyau n'alla point plus auant,& que les parties voifines furent preferuées de pourriture.

Quant à l'euenement, on l'apprendra dans la fuite : ie ne puis prefager autre chofe finon ce qui arriue dans les vlceres internes, affauoir vne mort lente apres vne fiévre hectique.

OBSERVATION XXVI.

D'vne brulure en la face, aux mains & en l'abdomen.

Le fils d'vn certain Munier âgé de cinq ans tomba en deuant fur le feu de la cuifine : il fe prit à fa chemife, qui êtoit lors fon feul vétement : & fût tellement brûlé, principalement en l'abdomen, aux mains & en la face, que la peau entiere, & en quelques endroits la chair méme furent grillées : la douleur étoit fort grande, auec des veilles continuelles & vne grande debilité.

Refolution.

Ie fis entendre que cette combuftion feroit de tres difficile guerifon, à caufe qu'elle étoit allé bien auant & que plufieurs parties étoyent offencées, principalement l'abdomen, duquel les mufcles fe dilatent & refferrent en diuerfes façons à caufe de la difference des mouuements.

Ie voulus neantmoins effayer la cure, non auec des chofes froides, comme c'eft la coutume, mais par des chaudes, qui ont la vertu d'attirer au dehors l'empyreume & le feu: car comme le froid des parties engourdies & gelées eft tiré au déhors par des chofes froides, affauoir par de la nége ou de l'eau froide : ainfi l'empyreume ne peut étre mis dehors que par de chofes femblables.

Pour cét effet i'ordonnay ce remede fi familier contre les brulures, que l'on fait *ex parte vna olei oliuarum, & duabus albumi ouorum* lequel eft tres-bon, principalement pour la face.

Mais la brûlure étant plus grande en l'abdomen & ayant pafsé la peau, ie ne le trouuay pas fuffifant, partant ayant coupé les ampoules ie me feruis non feulement des chofes qui attirent le feu, mais auffi de celles qui ramolliffent la peau qui étoit déféchée.

Onguent pour la brulure.

Recipe alburnorum in profluente recenter captorum libr. j. (des gouions) faites les

les frire dans vne poële auec vne suffisante quantité de beurre de May: versés cette graisse sur de l'eau extrémement froide : separés la quand elle sera prise, puis âioutés *vngu. basilici vnciam vnam, ol. lilior. albor. rosar. amygd. d. ana vnciam vnam, vitell. ouor. numer. ij. croci scrupulum vnum, misce* & faites vn onguent.

Foignis aussi les mains auec vn onguent, mettant du charpis entre les doigts, pour empécher qu'ils ne se ioignissent les vns aux autres.

Finalement les eschares étants tombées, ie fis mondifier les vlceres, & me seruis de sarcotics & d'epulotics.

Et pour faire en sorte que les cicatrices fussent belles, sur tout en la face, i'éuitay les choses qui deséchent beaucoup & me seruis des emollientes : ie fis donc preparer cét onguent.

Onguent pour faire vne belle cicatrice.

Recipe pingued. caponis, homin. piscis Thymali ana dragmas tres, olei myrrhæ dragmam semis, liliorum alborum, ouorum ana vnciam semis, succi lumbricor. dragmas quinque, fiat linimentum.

Ie trauaillay cependant à fortifier le malade, luy faisant prendre à diuerses fois vne cueillerée d'vne mixtiõ cordiale, pour le faire reposer & à âpaiser la douleur.

OBSERVATION XXVII.

De la gangrene au pouce de la main gauche qui a esté mortelle.

LA fille de Iosué de Hess Pasteur d'vne Eglise voisine apres auoir û vne inflammation au poulce de la main gauche, la gangrene y suruint, laquelle ayant été negligée, fût conuertie en sphacele.

Vn Chirurgien de camp ayant été demandé, il le coupa d'vn seul coup, vn peu au dessous de l'article : & pour empécher l'effusion de sang, il se seruit du fer chaud.

Cette operation fût suiuie de tres grandes douleurs, de veilles perpetuelles, de défaillances, de conuulsions & d'autres symptomes, lesquels furent bien âdoucis pour vn temps par quelques remedes, mais elle mourut à la fin.

Resolution.

C'est vne chose asés ordinaire de voir certaines inflammations se conuertir en gangrene, quand l'abondance du sang & des humeurs étoufe la chaleur naturelle.

Touchant les moyens d'allér au deuant de cét inconuenient, il faut consulter les autheurs qui en font mention.

Quant à la cure, & particulierement du sphacele, il n'y en a point d'autre que l'amputation : car ce qui est vne fois mort & corrompu ne peut plus retourner en vie, à cause dequoy il y faut incontinent porter le fer pour conseruer ce qui est entier.

Il y a du debat entre les autheurs comme cela se doit faire : quelques vns font plusieurs dissections & scarifications, droites & obliques sur la chair morte auprés de la viue, puis mettent sur ces taillades vne poudre faite d'arsenic & de sublimé pour separer le mort d'auec le vif.

Des autres cauterisent ce qui est corrompu, iusqu'àce que le patient sente de la douleur en la partie: les autres se seruent du rasoir, de la sçie, de la tariere, ou de la coignée.

Mais on peut voir dans Paré combien il est dangereux de mettre cette poudre d'arsenic ou de sublimé sur les scarifications : & Fallope monstre quel danger il y a en la cauterisation.

Fabri enseigne que l'amputation faite par le ciseau de menuisier ou la coignée est suspecte,& le prouue par des exemples,ausquels on peut rapporter celui ci,dans lequel on peut remarquer trois fautes commises.

Et premierement,en ce que le Chirurgien a coupé le pouce au dessous de l'article,au lieu qu'il l'auroit fait plus a propos &auec moins de danger dans l'article méme : car les nerfs & les tendons étants coupés, il se retirent en haut, se couurent de chair & n'arriue aucune convulsion.

L'autre faute est en ce qu'il a donné vn grand coup, & a coupé le pouce auec vn ciseau de menuisier,ce qui se pouuoit faire plus commodément auec le rasoir: car il ne pouuoit pas arriuer autrement que la force du coup ne fit contusion, rupture & meurtrissure és nerfs & tendons, auec vn fracas des os, & que cela ne fût suiui d'insupportables douleurs, d'inflammations, tumeurs, convulsions & d'autres dangereux accidents, comme enseigne Fabri de Hilden dans son traité de la gangrene au chapitre dixseptiéme.

La troisiéme faute est en ce que pour arrester le sang,il s'est serui du fer chaud, car, comme dit Paré, non seulement la cauterisation est suiuie de grandes douleurs, mais aussi elle porte vn grand préiudice aux nerfs & leur cause de grands accidents: consumant beaucoup de bonne chair,à cause dequoy les os demeurent à découuert, la chair & la cicatrice ayant de la péne à y venir.

OBSERVATION XXVIII.

D'une gangrene & sphacele en vn bras, prouenant d'un vlcere au pié qui a esté fermé mal à propos.

VN Senateur ayant lontemps porté au pié gauche vn vlcere rheumatique, finalement apres qu'il út esté consolidé, il souffrit de violentes douleurs de téte, lesquelles ayant enduré tout vn hyuer, vers l'équinoxe du printemps de l'an 1652. il sentit tout d'vn coup vn horrible douleur au bras du méme côté, auec vne grande chaleur & inflammation : laquelle ayant esté negligemment traitée par le Chirurgien du lieu, la gangrene y vint, & par apres le sphacele : le bras

bras ayant esté coupé, le malade fût emporté quatr'ans apres par vne forte apoplexie.

Resolution.

I'ay fait voir ci-dessus combien il est dangereux de consolider des vlceres rheumatiques quand ils sont inueterés: car quand la nature a âcoutumé de lontemps d'enuoyer les humeurs superflues aux parties moins importantes, & de leur donner issue par l'ouverture d'vn vlcere, il ne peut pas arriuer autrement, sinon que ce passage étant fermé, il se face vn reflux d'icelles vers les parties principales : qui menace le malade d'vn danger êminent & quelquefois de mort, sinon que l'on décharge le corps de bonn' heure & que l'on le déseche.

Ce que n'ayant pas été fait en ce cas, il ne faut pas s'étonner si cett' humeur, qui sortoit par là de si lontemps: n'ayant pas trouué son issue âcoutumée, il s'en est fait vn transport à la teste, ou elle a fait ces douleurs: & si en suite s'étant ietté avec impetuosité sur le bras, elle y a fait venir la gangrene & le sphacele.

Car on apprend par beaucoup d'experiences, que quand la nature chasse auec impetuosité des mauuaises humeurs sur quelque partie, la mortification d'icelle en peut suivre.

Il faut âiouter à cela la faute du Chirurgien qui méprisa ce mal au commencement, lequel dit qu'il ne faloit faire autre chose sinon entretenir la chaleur de la partie par le moyen des linges chauds qu'il appliquoit dessus auec des frictions: lesquelles causes ont attiré certainement les humeurs, ainsi le mal a esté entretenu & enuenimé.

Il y a û encor vn' autre faute commise en suite par l'étuveur, lequel mit dessus des choses extrémement repercutentes, rafraichissantes & adstringentes, comme du suc de semperuivum, du vinaigre & autres, qui ont entierement fermé les pores & êtoufé la chaleur.

OBSERVATION XXIX.

De la gangrene au scrotum.

NOble Pierre Hohenhausen mon parent, tomba en hydropisie apres la dysenterie : le scrotum étant deuenu extrémement enflé, il desira qu'il fût ouvert : mais considerant que ce remede êtoit d'vn douteux éuenement, & qu'il auoit mal reüssi à plusieurs, finalement ie suivis le conseil de Celse, Qu'vn remede incertain valoit mieux que point.

Ie fis donc ouvrir le Scrotum par le Chirurgien, & faire vne suffisante ouverture : le premier iour il en sortit environ deux livres de serosités par vne cannule d'argent que l'on y avoit mis: le second iour il en sortit trois: le troisiéme quatre: au quatriéme la gangrene y vint.

Ie fis incontinent scarifier le scrotum en plusieurs endroits, & par apres lauer auec la decoction suiuante.

Decoction contre la gangrene.

Recipe radicum vincetoxici, ireos, aristoloch. rotund. ana vnciam semis, aristoloch. absinthij. florum sambuc. lupinorum ana manipulum semis, aceti vini & lixiuij fortis- simi ana libr. ij. faites cuire à la diminution des deux tiers, puis coulés, en apres démelés *Theriacæ Andromach vnciam semis, aloës, myrrhæ an. dragmas tres, mell. ro- sat. colat. vnciam vnam, spir. vini optim. vncias tres, misce.*

Apres que l'on út laué la partie, on y mit de l'onguent Ægyptiac, & par dessus vn cataplame fait de *scordium, absynthium, lolium, iuniperus, myrrhæ, aloës, far. lupinor.* & autres choses qui resistent à la pourriture, luy établissant cependant vne bonne façon de viure : le purgeant par interualles auec des cholagogues doux : ne laissant en outre rien en arriere de ce qui peut corroborer les vis- ceres.

Le scrotum gangrené tomba, en partie de luy méme, par la separation que fit la nature ; en partie il fût coupé auec le rasoir, de sorte que les testicules étoyent à découvert : lesquels neantmoins prirent vne nouuelle peau, qui prenoit son ori- gine dans les aines, & par le moyen des medicaments déseechants & incarnants.

Cependant la nature poussa déhors par là vn' abondance de serosités, de sor- te qu'en peu de temps tout l'abdomen désenfla, auec beaucoup d'apparence de guerison pour le malade, qui recommençoit ses affaires domestiques.

Mais les visceres étoyent trop offencés pous attendre cela, comme l'ouuertu- re du corps apres la mort le fit voir : car s'étant fait vn nouvel amas de serosités, & luy étant suruenu vn flux de ventre, il ne tarda pas à mourir, apres auoir rendu par le haut & par le bas, beaucoup de matiere sanglante.

OBSERVATION XXX.

De la gangrene en la face, aux paupieres & aux deux yeux.

VN certain Gentil homme ayant vn Erysipele en la face, se seruit d'eau ex- trémement froide pour éteindre l'ardeur qu'il y sentoit, & se laua le visa- ge à diuerses fois : la gangrene vint premierement aux ioües, en apres aux pau- pieres & en suite aux yeux.

On se seruit des meilleurs remedes par le conseil des plus habiles Medecins & Chirurgiens qui fûrent iour & nuit autour de luy : mais en vain, car le mal alla en augmentant de iour en iour, tant que les muscles de la face & des paupie- res étants sphacelés, auec toute la substance de l'œil, il mourut miserablement, mais constamment & chrestiennement.

Que les ieunes âprennent d'icy combien il est dangereux de renuoyer au de- dans les humeurs que la nature a poussé de là au dehors, & de la troubler quand elle

elle fait son deuoir, principalement en l'erysipele, lors que la nature veut chaßer cette matiere, laquelle on retient dans la partie par ce moyen de ces medicaments froids & repercutents, ce qui amêne la pourriture & la suppuration, quelque fois auec gangrene & mortification de la partie, comme enseigne Hippocrate *aphor.* 2. section septiême.

SECTION TROISIEME.

Des Playes.

OBSERVATION XXXI.

D'vne playe de la teste, ou l'vne & l'autre table du crane étoit offencée, auec fracture d'vne grande partie d'iceluy.

L'AN 1623. au mois de Ianuier, Noble George à Lichtfuss, faisant ses études à Francfort sur le Viadre, fut bleßé, en vne rencontre nocturne, entre la suture coronale & la lambdoide d'vn coup d'épée donné de taille, & redoublé.

Vne grande partie du crane fut fracturée, de sorte qu'on y voyoit vne grande fente, mais sans que les membranes fussent offencées.

Il vomit de la bile & rendit du sang par le nés, par les oreilles & par la bouche: il perdit le sentiment & le mouuement, la veuë & la parole, & tomba comme dans vn profond assopissement.

Resolution.

Hippocrate en l'aphorisme cinquante de la section sixiémê, & Celse liure huitiéme chapitre quatriéme, nous enseignent que le crane étant offencé, il suruient vomissement de bile auec les accidents marqués ci dessus: car l'estomach soufre par sympathie, à cause des nerfs de la sixiême coniugaison, sa faculté expultrice étant irritée; de sorte que ce qui y est contenu vient à en sortir le premier, en apres la bile, qui est la plus prompte.

Que si les vênes & arteres qui vont au cerueau se rompent auec violence, le sang vient à sortir par la bouche, le nés & les oreilles.

Quant à la perte du sentiment & du mouuement, comme aussi celle de la veuë auec la parole, & cette espece d'assopissement, tout cela ne prouenoit que de

l'agitation & trouble des esprits animaux, & de ce que leur influence étoit empechée.

Ce qu'ayants consideré ses Medecins, ils declarerent à son hôte combien cette playe étoit dangereuse, ou il y auoit non seulement fracture simple, mais aussi vne effracture ou grand fracas, auec dénudation des membranes.

S'étants donc premunis du prognostic, ils commencerent par la saignée, apprehendants que le sang subtil ne fit quelque fluxion; puis ordonnerent aux Chirurgiens qu'apres auoir bien mondifié la playe, qui étoit assés grande d'elle même, pour donner issue au sang & à la sanie, qu'ils missent sur la dure mere du miel rosat appliqué sur vn taffetas, & frequemment, remplissant la playe du digestif suiuant.

Onguent digestif.

Recipe refinæ purissimæ gumm. elemi, ana dragmas sex, thuris oliban. dragmas tres, croci scrupulum vnum, terebinth. cum aq. salu. lotæ vncias duas, vitell. ouor. num. 2. olei rosac. quantum sufficit f. vnguentum.

Toute la teste fut ointe auec de huyle rosat apres qu'on eût ôté les cheueux, & sur la playe on mit l'emplatre de betonica.

La douleur & l'inflammation étans arrêtées, on mettoit parmi le miel rosat, que l'on appliquoit sur la dure mere, vne goutte ou deux d'eau de vie, & sur la playe, on mettoit le mondificatif de Guilaume Fab. itius, ainsi composé.

Onguent mondificatif de Fabritius.

Recipe pulueris radicis caryophillat. angelic. aristoloch. rot. iridis florentinæ ana dragmam vnam, extr. salu. betonicæ ana scrupulos duos, gummi elemi dissolut. in ol. rosac. scrupulos duos misce cum melle rosac. & tantillo aq. vitæ fiat vnguentum.

Finalement on se seruit de l'emplatre suiuant iusqu'à la fin de la cure.

Emplatre Cephalique.

Recipe pulu. er. rof. rubrarum myrtillor. matri sylu. thuris, mastiches, consolid. maior. betonicæ aristoloch. rotundæ, ana dragmas duas, gumm. elem. in oleo rosac. solut. vnciam vnam, empl. de beton. vncias tres, ol. rosar. & ceræ ana q. s. misce fiat emplastrum.

On eût pendant ce temps soin de tenir le ventre libre, tantôt par des lauements, tantôt par des doux purgatifs, car ils sont de grand efficace en toutes les blessures de la tête, pourvû qu'ils soyent donnés bien à propos.

On n'oublia pas aussi de luy donner des iuleps rafraichissants, pour temperer l'humeur bilieuse qui dominoit en luy, & pour empecher les vapeurs & fumées chaudes & acres de monter en haut, comme aussi pour fortifier le Cerueau.

Ayant continué quelque temps ces remedes & obserué vne bonne façon de viure, les os fracassés furent reioints par le moyen du cal, apres quoy il sembla qu'il fut remis.

Mais l'Eté suiuant, au temps de la canicule, s'étant échaufé par trop d'exercice, il tomba dans vn' epilepsie qui l'accompagna iusqu'à la fin de ses iours, luy donnant quelquefois plus, quelquefois moins de relache.

Icelle

Icelle étoit principalement facheuse à cause d'vne luxation de l'os de l'épaule gauche, car les ligaments d'icelle ayants été affoiblis & relaxés par des coups de bâton qu'il reçut dans ce conflict, par la garde de la ville, l'os venoit à sortir tres facilement hors de sa place, outre que les bords de la cauité ou acetabule qui reçoit la tête de l'os, étoyent rompus, ce qui étoit cause que la luxation arriuoit frequemment.

OBSERVATION XXXII.

D'vne blessure du Crane, auec læsion de l'vne & de l'autre membrane, & du Cerueau.

LE Chirurgien qui traitoit le blessé de l'Obseruation precedente, me raconta en le pensant, qu'il auoit dans sa maison vn Métayer auquel la tête auoit été si fort offencée d'vn coup de hache, que la plus grande partie du crane étoit brisée: & que les membranes étants aussi blessées, vne portion du cerueau sortoit dehors: que neantmoins il en auoit bonn'esperance, & qu'il ne doutoit point qu'il n'en guerit.

Resolution.

Quoy que ie sceusse que toutes les blessures du cerueau n'étoyent pas mortelles, & que même quelques vns auoyent échapé apres auoir perdu vne portion du cerueau, ie voulus neantmoins que mes yeux fussent témoins de cette verité, laquelle ie trouuay telle que l'on me l'auoit dit.

Car le crane étoit ouuert enuiron de la largeur de deux doigts en trauers & quasi autãt en largeur, le cerueau sortoit aussi, par l'ouuerture des membranes, à la grosseur d'vn œuf de pigeon, & sembloit que tous les auantcoureurs de mort y fussent, car il y auoit des défaillances frequentes, des conuulsions epileptiques & autres symptomes.

Neantmoins cêt homme fut gueri dans six iours: ce qui fait voir que le dire de Celse est veritable, Qu'il arriue par fois des miracles dans les maux de la teste, & que ceux que l'on tenoit pour desesperés, reuiennent contre tout'apparence: par consequent qu'il ne faut iamais abandonner les blessés.

Voici les remedes desquels on s'est serui pour sa guerison: premierement pour arréter la perte de sang, qui étoit grande, on se seruit de la poudre adstringente de Gutzmann.

Secondement, pour empécher la fluxion du sang vers le cerueau, on luy ouurit la véne cephalique du bras droit.

En troisiéme lieu, quant à la playe, on se seruit des mémes remedes que ceux qui furent employés pour le malade precedent.

En quatriéme lieu, on luy donna interieurement des antiepileptics, des potions cordiales & des vulneraires cephaliques, qui ont toufiours fait vn grand effet.

OBSERVATION XXXIII.

D'vne mort soudaine à cause d'vne blessure au cœur.

IEan Hasselroth Westphalien Etudiant, se battant en duel à Francfort sur le Viadre auec vn Silesien, fut blesſé au milieu du Thorax, vn peu au dessus du sternum, dont il mourut sur le champ.

La poitrine ayant été ouuerte pour voir la qualité de la blessure, nous trouuâmes vne playe profonde & qui penetroit iusqu'au ventricule gauche du cœur : à cause dequoy le sang arteriel ayant été épanché & les esprits vitaux dissipés, il faloit de necessité qu'il mourut & incontinent.

Car quoy qu'il y ait des histoires qui nous assurent que quelques vns ont suruêcu le cœur ayant été blesſé, neantmoins il faut croire que ces playes ont été legeres, & qu'elles se sont arrêté dans la chair, sans passer iusqu'aux ventricules, particulierement au gauche, qui est le veritable siége des esprits vitaux.

OBSERVATION XXXIV.

D'vne blessure des poulmons qui a été surnaturellement guerie.

COsme Locker Etudiant en droit à Witemberg, fut grièuement blesſé au côté droit du Thorax de la pointe d'vn' épée, vers la quatrième coste, la playe ayant penêtré dans la cauité de la poitrine & la substance des poulmons, de sorte qu'il fut abandonné par le Chirurgien du lieu.

Mais le Docteur Sennert ayant été demandé, lequel se seruit des remedes conuenables, il fut si bien remis, qu'il fut en êtat de s'en aller à Colberg sa patrie, ou i'acheuay de le traiter.

Resolution.

I'ordonnay au commencement quelques topiques mondificatifs, par apres des adstringents & glutinants que ie faisois entrer dans la cauité du Thorax, tantost en forme de poudre, par vn tuyau : tantost liquide, par la syringue.

Ie luy fis prendre aussi interieurement des potions vulneraires, y âioutant les simples pectoraux & les remedes qui aident specifiquement les poulmons, mais cela ne seruit à rien, car il sortoit incessamment de la playe du pus trespuant, & le corps venoit entierement tabide & sec.

Cependant il fut saisi de peste, qui faisoit vn grand rauage en ce temps la, & luy ayant ordonné des contrepoisons & bezoartics, & excité par interualles la sueur, il luy sortoit vn bubon sous l'aisselle du costé malade, lequel ayant été ouuert, il en sortoit vne matiere trespuante & de diuerses couleurs auec vn manifeste soulagement.

Pour

Pour cette cause ie fis tenir la playe ouuerte quelque temps, afin que tout ce qui pourroit être de malin dans le corps trouuat issue par cêt émissaire : apres cela le pus sortit en moindre quantité par la blessure, de sorte qu'elle se ferma d'elle même peu à peu, auec le rétablissement entier du malade.

OBSERVATION XXXV.

D'vne playe mortelle de la cuisse, faite par vn coup d'arquebuse.

NOble Otthon de Schulenburg étant deuant vne place, reçut dés vne redoute nouuellement construite vn coup d'arquebuse en la cuisse gauche, la bale de plomb ayant paßé de part en part.

Il se plaignoit d'vne grande douleur, auec piqueure, en la partie bleßée, la couleur de laquelle tiroit sur le noir & liuide.

Il y en auoit en'outre vn affoiblissement auec oppression de cœur, quelquefois aussi des défaillances : auec chaleur de tout le corps, & quelquefois froid engourdissement & autres mauuais accidents.

Resolution.

Il est aisé à voir par ces accidents, qui étoient trop grands à comparaison de la playe, que cette bâle étoit empoisonnée, principalement par ce soudain âbatement de forces & cette oppression de cœur, entant que ce poison auoit vne particuliere antipathie auec la faculté vitale.

Ie commanday donc au Chirurgien de trauailler incontinent à tirer cette bâle hors du corps: en apres, pour empecher que le venin n'entrat au dedans & se saisit du cœur, ie fis faire vne ligature vn peu au dessus de la blessure, appliquant sur icelle des ventouses scarifiées, auec l'emplatre de Guidon si renommé dans les playes enuenimées, y âjoutant du scordium, de la scorzunere & vn peu d'oruietan.

Cependant il falut défendre le cœur contre le venin & chasser celui ci au dehors, à cause dequoy ie luy fis prendre des contrepoisons & des bezoartics generaux, parce que l'on ignoroit l'espece du poison.

Ie luy mis aussi sur la region du cœur, & sur les arteres, de l'huyle du grand Duc de Toscane, lequel i'auois apporté tout nouuellement d'Italie auec moy, ne laissant rien en arriere de ce qui étoit necessaire pour combatre la malice de ce venin.

Mais nonobstant tout cela il falut que ce personnage tres robuste mourut trois iours apres la blessure, luy étant surueuu sur la fin des sueurs froides auec des défaillances.

OBSERVATION XXXVI.

D'vne playe en la Teſte faite par vn coup de coignée.

VN ieun'homme âgé d'enuiron dixhuict ans, fut bleſsé en Fevrier de l'an 1627. en l'os du ſinciput par vn coup de coignée : il ne ſentit aucun mal iuſqu'au neufviéme iour, ſinon vne legere douleur de Teſte, continuant ſon trauail ordinaire, qui étoit de couper du bois en la foreſt voiſine & l'apporter : au dixiéme iour il luy vint des conuulſions, & mourut au douziéme.

La playe étoit petite non profonde, qui paſſoit neantmoins le crane, ſans penetrer iuſqu'aux membranes.

La queſtion eſt de ſçauoir ſi elle eſt mortelle d'elle méme, ou par accident?

Deciſion.

Quoy qu'il ſoit malaisé de determiner quelque choſe de certain touchant les playes qui deuiennent mortelles : veu qu'elles ne le ſont pas toutes ſimplement en elles mêmes; mais ſeulement celles qui ne peuuent receuoir gueriſon en quelle façon que ce ſoit, & quelque ſoin & diligence que l'on y apporte, leſquelles donnent vne mort abſolument inéuitable : ſi eſt ce qu'au cas preſent il n'y a pas tant de difficulté.

Car l'experience nous faiſant voir ſouuent que quand le crane eſt offencé ſeul, il eſt plus facile d'apporter des remedes, & que les bleſſures de ce lieu ſe gueriſſent plus aisément que les autres : on ne peut pas tenir celle ci pour ſimplement & abſolument mortelle.

Et combien que l'vn & l'autre table du crane ſoit entamée, il eſt pourtant éuident que les membranes & le cerueau n'ont point été offensés, car outre ce qui paroit à l'œil, il n'eſt ſuruenu aucun des accidents qui ſuiuent ordinairement la leſion des membranes, comme ſont, ſelon Hippocrate aphoriſme cinquiéme ſection ſixiéme & cinquantehuictiéme ſection ſeptiéme, vn vomiſſement de bile, perte de parole, fiévre continue, inflammation, phreneſie, conuulſions, &c. deſquels aucun n'a paru icy.

Et ſi bien il y a û des conuulſions au dixiéme iour, la playe pourtant n'en a pas été la cauſe prochaine, mais accidentelle.

Car premierement, le patient s'eſt exposé aux iniures de l'air, au vent, au froid, veu que cela eſt arriué au moir de Fevrier, qui eſt touſiours rude en ces regions maritimes & ſeptentrionales.

Or Galien & Hippocrate nous enſégnent en pluſieurs lieux combien le froid eſt ennemi du cerueau & des parties nerueuſes.

Car ces parties, qui n'auoyent pas accoutumé de ſentir l'air, & leſquelles la nature à muni de couuertures pour les preſeruer de l'air externe, principalement du froid, en ſont extremement offencées à ſa rencontre.

A cauſe dequoy les Chirurgiens entendus à chaque fois qu'ils leuent l'appareil de

de deſſus la teſte & découurent ſes bleſſures, ont tout preſt vn couuercle de terre cuite, ou vne tuile échauffée, laquelle ils tiennent aupres de la playe, iuſqu'ace que la teſte ſoit derechef couuerte.

Veu que l'on a ſouuent remarqué que ceux qui ont des bleſſures en la teſte, viennent à mourir s'ils s'expoſent à l'air froid : voyés Ambroiſe Paré livre neufuiéme chapitre treiziéme, car le froid attire des conuulſions, des friſſons & des tremblement de fiévre, comme dit Hippocrate aphoriſme 11. Section 5. Et Cæſar Magatus au livre deuxiéme de ſa nouuelle methode de guerir les playes chapitre cinquantetroiſiéme, Chalmetée livre deuxiéme chapitre quatorziéme.

A cauſe dequoy Paré livre dixiéme chapitre huictiéme, aſſure que les bleſſures de la teſte ſont beaucoup plus ôpiniatres & de difficile gueriſon à Paris qu'à Auignon, & n'en améne point d'autre raiſon, ſinon parce que l'air de Paris eſt froid & humide, laquelle conſtitution d'air eſt fort ennemie de la teſte & du cerueau, & par conſequent porte du préiudice à leurs bleſſures, mais l'air d'Auignon étant chaud, il contribue beaucoup à la gueriſon d'icelles.

Secondement, ce bleſsé a fait de lourdes fautes en ſon exercice & mouuement du corps, car au lieu qu'il luy faloit vn repos entier, il a û é de grand trauail à couper du bois, à le fendre & à le charrier, ce qu'il a continué iuſqu'au onziéme iour.

Or il eſt certain qu'vn violent exercice eſt tres dangereux, & eſt mis par Vntzerus, en ſon livre de l'Epilepſie, entre les cauſes qui la peuuent produire : à quoy faut âiouter qu'il a ſouuent û la teſte baiſsée en coupant & fendant le bois.

En troiſiéme lieu, il a vsé d'vne tres mauuaiſe nourriture, de viandes groſſieres & de mauuais ſuc, qui rempliſſent le cerueau de vapeurs, engendrent des humeurs mordantes & acres, aſçauoir d'aus, oignons, raiforts, chair de porc, lard, de laict, de poiſſon ſalé & choſes ſemblables, qui ont pû donner occaſion à ces conuulſions epileptiques: car il a été ſuiect en ſa ieuneſſe à ce mal.

En quatriéme lieu, il y a apparence que ſi ces conuulſions auoyent été cauſées par la bleſſure, qu'elles auroyent paru auſſi toſt dés le commencement ou en quelque iour de criſe, & qu'elles auroyent continué, ce qui n'eſt pourtant pas arriué.

En cinquiéme lieu, à quoy auſſi a contribué le peu de capacité & d'experience du Chirurgien, comme on me fait entendre, car la playe étant ſi petite que la matiere n'en pouuoit pas commodément ſortir, ni les membranes étre bien mondifiées, il faloit dés le commencement trauailler à donner iſſue à la matiere qui étoit amaſsée, ou qui ſe pouuoit former, ce qu'il auoit laiſsé en arriere, ainſi il s'eſt peu faire vn' inflammation du ſang pourri, & de là venir des conuulſions.

Cela étant poſé, on ne peut pas iuger cette playe comme neceſſairement mortelle & en elle même.

Tel eſt mon âuis, lequel ie ſoumets à la cenſure de ceux qui ſont plus capables que moy, &c,

OBSERVATION XXXVII.

D'vne playe en la Teſte & en la main gauche.

ANdré Bohlemann, le onziéme de May 1652. donna deux coups d'épée à Svvennon Ionſon, l'vn au ſinciput, ou ſur le deuant de la Teſte, qui n'alloit pas guer'auant & ne paſſoit pas le crane,qui auoit de longueur enuiron trois trauers de doigts.

L'autre en la main gauche,entre le doigt du milieu & l'annulaire qui alloit en longueur iuſqu'au carpe ou poignet : il y ût quelques vênes, nerfs, & arteres qui furent entierement coupées,ce qui fut ſuiui d'vne grande perte de ſang,principalement à cauſe que le Chirurgien n'y étant venu qu'enuiron deux heures apres on ne pût pas bander les playes aſsés toſt.

Il ne ſuruint aucuns accidents, ſinon qu'au ſeptiéme iour l'hæmorrhagie ſe renouuela, à cauſe que la playe fut irritée par accident,laquelle reuint par interualles iuſqu'au neufviéme,auquel iour le patient ſe plaignant d'vne foibleſſe, vint à mourir ſubitement.

La queſtion eſt ſi ces bleſſures ſont mortelles d'elles mémes, & ſi la mort à du ſuiure de neceſſité?

LA RESPONCE EST

Que les dites bleſſures n'étoyent point mortelles de leur propre nature, & qu'elles ne ſont point la prochaine cauſe de la mort.

Premierement,quant à celle de la Teſte, elle étoit ſuperficielle & ne paſſoit pas le crane,encor moins le cerueau & ſes membranes, Quoy que les playes faites en ces parties ne ſont pas touſiours ſuiuies de mort au témoignage de Galien liure huictiéme de l'vſage des parties,ſection ſixiéme,aphor. dixiéme & dixhuictiéme, Iean André de laCroix au livre des Playes traité ſecond du chapitre quatorziéme, de Valleriola livre quatriéme Obſeruation quatriéme:livre cinquiéme,Obſeruation neufuiéme:livre ſixiéme, Obſeruation dixiéme:de Guillaume Fabri,Centurie quatriéme,Obſeruation premiére,ſeconde & troiſiéme.

En ſecond lieu,on n'a remarqué aucun des mauuais ſymptomes qui ont accoutumé de ſuiure les dangereuſes bleſſures de Teſte, comme fiévre, inflammation réverie,conuulſions & ſemblables.

En troiſiéme lieu , cette playe a été guerie parfaitement & entierement en l'eſpace de quatre ou cinq iours : ce qui ne ſeroit pas arriué , ſi elle auoit été profonde & penetrante.

Voila pourquoy il ne la faut pas iuger mortelle.

Car

Car il ne faut tenir pour telles que celles qui vont bien auant dans la ſubſtance du cerueau,& ſont âpelées par Hippocrate Diſciſſions ou Retranchemẽts:Hippocrate ſection 6. aphoriſme dixhuitiéme; Galien aphor. neuviéme. ſect. ſixiéme:

Il ne faut pas non plus eſtimer mortelle abſolument cette autre playe qui a eſté faite en la main.

Premierement parce que la partie bleſsée, aſſauoir la main, n'eſt pas vne des nobles ou principales & neceſſaires pour la vie : car l'experience nous enſeigne que pluſieurs ont vécu beaucoup d'années apres auoir perdu vne main toute entiere : méme les bras ou piés ayants été tout a fait coupés.

Car les extremités, comme les piés & les mains, peuuent non ſeulement étre bleſsées ſans danger de la vie, mais auſſi coupées & ôtées entierement : Sennert Inſtitut. liure cinquiéme, partie premiere, ſection ſeconde,chapitre douxiéme, Skenckius liv. 5. Obſeruat. 223.

Secondement, parce que cette partie n'eſt pas miſe au rang de celles, deſquelles les bleſſures ſont iugées mortelles par Hippocrate, Galien, Celſe & autres fondateurs de l'Art.

Car Hippocrate met ſeulement ſept parties deſquelles les bleſſures ſont mortelles, quand il dit en la ſection ſixiéme, aphoriſme dixhuitiéme, *Celui à qui le cerueau,ou la veſſie, ſont entierement coupés : ou le cœur, ou le diaphragme, ou quelqu'vn des menus boyaux, ou l'eſtomach, ou le foye, il faut qu'il meure.*

Et quoy que le méme Hippocrate dans ſes Prænotions coaques aphoriſ. 509. donne plus d'étendue au ſuſdit aphoriſme, & âioute des autres parties deſquelles les bleſſures ſont mortelles : ſi eſt ce qu'il ne fait aucune mention des extremités, aſſauoir des piés & des mains : Galien eſt de méme âuis au commentaire ſur cét aphor. & Celſe liv. 5. chap. 26.

En troiſiéme lieu, parce qu'il ne faut tenir pour abſolument mortelles, & de leur propre nature, que celles qui ne peuvent être gueries par l'Art : car ſi quelqu'vne a eſté guerie en quelque perſonne, icelle ne peut pas étre eſtimée neceſſairement mortelle : Sennert en ſes Inſtitut. liure cinquiéme, part. quatriéme chapitre troiſiéme.

Or eſt-il que les playes des mains, pour grandes qu'elles ſoyent, ont eſté fort ſouuent gueries, au rapport de quelques autheurs dignes de foy : & combien que quelques nerfs, vénes & arteres ayent eſté entierement coupées, neantmoins il y a moins de danger quand quelqu'vne de ces parties eſt totalement coupée, que ſi elle ne l'eſt qu'en partie, comme remarque Sennert au liure cinquiéme de ſa pratique, part. quatriéme chap. 3.

Cela étant, on ne peut pas dire que les bleſſures faites à Ionſon ſoyent abſolument mortelles : car quoy qu'il ſoit mort au neuviéme iour, cela neantmoins ne dépend pas de la violence & de la nature de la playe, mais par accident, aſſauoir à cauſe de la grande perte de ſang, laquelle deuoit auoir été arrétée dés le commencement, auſſi bien que lors qu'elle s'eſt renouuelée.

Mais cela ayant été negligé, & la playe ayant esté trop tard bandée, étant pendant l'espace de deux heures sorti vne grande quantité de sang, outre la perte d'iceluy qui suruint és derniers iours, par l'irritation de la playe, laquelle ne fût pas non plus conuenablement arrêtée, & le patient n'ayant point esté restauré ni par des aliments, ni par des medicaments conuenables, il ne faloit pas attendre autre chose sinon qu'il vint à défaillir & à mourir par la vacuation & dissipation du sang & des esprits vitaux.

Voilà le témoignage que ie puis rendre sur la question proposée, lequel ie soumets au iugement des plus entendus que moy: en foy dequoy ie me suis signé &c.

B. Timæus D. Med.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne contusion en la teste, auec fracture & enfonçeure du crane.

FRançois Helm bourgeois de Stargard, Maistre coutelier, apres auoir bien beu, fût blessé d'vne lame de fer par Christian Granovius en l'os du sinciput au mois de Iuin de l'an 1655. dans les grandes chaleurs.

Il perdit veritablement la parole sur le champ, mais le sentiment & le mouuement demeurerent en leur entier, de sorte que non seulement le iour méme, mais aussi les deux suiuants, il se promena par la chambre, mais en colere & murmurant à part soy, éleuant souuent les mains comme s'il ût voulu frapper quelqu'vn.

Jl luy suruint des conuulsions & des défaillances la nuit deuant le quatriéme iour & mourut bien tôt apres.

La playe ayant esté ouuerte apres son decés, apres l'incision de la peau & du pericrane, on trouua que le crane êtoit enfoncé & fracturé: on n'est pas assuré si les membranes furent offencées, parce que le Chirurgien ne daigna pas ouurir le crane.

On demande si cette contusion & fracture du crane doit être tenue pour mortelle simplement & d'elle méme?

On respond

Que les contusions & fractures du crane sont en effet dangereuses, mais que pourtant elles ne sont pas absolument & simplement mortelles, ains seulement celles qui sont cause que les esprits animaux sont promptement dissipés: ou bien quand le sang étant sorti des vaisseaux, l'origine des nerfs est bouchée, à cause dequoy l'influence des esprits animaux est empéchée: où, quand à cause d'iceluy il vient vne inflammation, en suite fiévre &c.

De méme, les contusions de la teste & les fractures du crane ne sont pas censées

sées absolument mortelles, sinon quand elles sont si grandes, que les vaisseaux qui sont dedans & déhors le cerueau soyent rompues, & que le sang vienne à s'épancher sur l'origine des nerfs, ou s'arrétant, il empéche l'irradiation des esprits animaux, ou plutôt s'il y fait inflammation & autres grands symptomes.

Au cas dont il est question, il est constant que les vaisseaux du cerueau & ceux qui l'enuironnent, n'ont point été rompus, comme cela se recüeille de plusieurs indices, & principalement de ce qu'il n'a point rendu de sang ni par la bouche, ni par les narines, & qu'il n'y a û ni assopissement ni engourdissement dans la suite.

Il est manifeste que l'origine des nerfs n'a esté ni bouchée ou obstruée, ni comprimée, parce qu'apres le coup, il a conserué la liberté de marcher iusqu'au troisiéme iour, ce qui ne seroit pas arriué si l'influence des esprits animaux n'auoit pas esté libre.

La perte de la parole est veritablement vne marque que le cerveau a été ébranlé : mais non pas si fort que cett' émotion doive être estimée mortelle, veu que le sentiment & le mouvement sont demeurés en leur entier.

Car quand l'émotion est bien grande, non seulement le blessé perd la parole, mais aussi la veüe, l'oüye, & est à deux doigts de la mort, comme dit Hippocrate dans les coaques aphorisme 449.

Quant à l'inflammation & aux convulsions, qui sont la veritable cause de la mort, il auroit esté, à mon âuis, aisé d'aller au deuant par l'Art, si d'abord on ût ouuert la véne pour empécher la fluxion du sang subtil, & si on auoit ôté les impuretés du corps par quelque Medecine ou lauement.

Il auroit aussi été non seulement à propos, mais aussi necessaire d'ouurir promptement le crane pour donner issue au sang extrauasé auant qu'il se pourrit: car assurément apres vne contusion, ou fracture du crane, il s'épanche toûiours quelque sang sur la dure mere.

Il faloit aussi releuer artificiellement le crane enfoncé, & fortifier le cerueau auec toutes les facultés du corps.

Toutes ces choses ayants été laîssées en arriere, il ne faut pas trouuer si étrange si ce malade est mort, n'ayant pas esté secouru par les remedes conuenables, veu principalement qu'il s'est fort mis en colere, qu'il faisoit lors excessiuement chaud, & qu'il y auoit du vin.

Que si on veut sçauoir combien ces choses sont pernicieuses à ceux qui sont blessés à la tête, il faut voir Amatus Portugais Centurie sixiéme cure 100. Guil. Fabri Centurie premiere Obseruat. 22. Centur. 5. Obseruat. 75. &c.

Cela étant posé, on peut conclurre que cette contusion & fracture du crane n'étoit pas simplement & absolument mortelle, mais que le malade ayant esté destitué du secours conuenable & à temps: qu'y ayant û des erreurs, & des causes externes, que ça esté l'inflammation du cerueau & les convulsions qui l'ont emporté.

C'est là mon âuis, lequel i'ay voulu donner par écrit, &c.

B. Timæus D. Med.

OBSERVATION XXXIX.

D'vne Playe de la trachée artere.

VN Gentilhomme Polonois ſe battant en duel, reçût vn coup d'épée au deuant du col & ût la trachée artere coupée en trauers, apres auoir perdu vne grande quantité de ſang, il tomba ſur le champ & mourut étoufé.

Les amis du défunct deſirerent que ie viſitaſſe ſon corps & que ie donnaſſe mon iugement ſur la playe.

Reſponſe.

Ayant fait nettoyer la playe au Chirurgien & ôter le ſang, ie reconus que non ſeulement la trachée artere, mais auſſi les vénes iugulaires & les arteres carotides: méme l'œſophague, qui eſt deſſous, auoyent eſté bleſsés.

Cela me fit conclurre que cette playe deuoit être tenue pour abſolument mortelle.

Car quoy que celles de la trachée artere, qui ne ſont pas conſiderables & quand il n'y a que la partie membranée & cartilaginée qui eſt offencée, ſoyent gueriſſables, & l'ayent ſouuent eſté: Si neantmoins les vénes iugulaires & les arteres carotides ſont offencées en méme temps, comme en ce cas : il faut de neceſſité que le patient ſoit ſuffoqué & meure incontinent, à cauſe que le ſang ſe iette auec impetuoſité ſur les poulmons & empéche la reſpiration : quoy qu'en ce cas il ne faille pas imputer la mort à la bleſſure de la trachée artere, mais à celle de la véne iugulaire, ou de l'artere carotide.

Quant aux playes de la trachée artere qui s'arrétent dans la ſubſtance cartilaginée & membranée, celles là peuuent receuoir gueriſon, témoin la Laryngotomie qui ſe fait en ceux qui étoufent à cauſe d'vne angine,dequoy il ſe trouue pluſieurs exemples. *Hiſtoire d'vne bleſſure de la trachée artere guerie.*

I'ay veu vne ſemblable bleſſure guerie en vn bourgeois de Colberg, nommé Iacob Tellier: iceluy ayant êté cauſe d'vne ſedition contre le Magiſtrat en l'an 1624. & ſçachant que ſes complices êtoyent en priſon, il ſe coupa la gorge auec vn couteau,apres quoy il tomba en défaillance & fût tenu pour mort par ſes amis: mais êtant reuenu de ſa pamoiſon, & ayant eſté bien traité, il fût entierement remis,à la reſerue d'vne enroüeure qui luy demeura le reſte de la vie.

OBSERVATION XL.

D'vne contuſion du diaphragme.

L'An 1654. deux Maiſtres tireurs d'Armes s'eſcrimants dans la ſale publique de Colberg,vn tambour ſuruint auec vne maſſue,donnant le deffi à vn certain,& à la

à la premiere attaque, luy porta vn furieux coup au costé gauche; ce qui le fit tomber à l'instant priué de sentiment & de mouuement : il fût porté par ses camarades dans vne caue, ou on luy fit aualer du puissant vin, apres quoy il respira vn peu, mais il expira bien-tôt apres.

On demande si ce coup seul a pû estre cause de la mort, ou non?

RESOLVTION.

Le corps mort ayant été découuert & visité, on trouua le côté gauche, autour des fausses costes, & le dos tout meurtri & couuert de sang.

L'ouuerture du corps ayant esté faite, le diaphragme parut aussi meurtri des deux costés, tant de celui qui regarde le cœur, que vers le diaphragme: & les vaisseaux qui viennent du tronc de la véne caue & de la grand' artere qui sont au voisinage, rompus, d'où il étoit sorti vne grande quantité de sang.

Ainsi, tant la dissipation des esprits, que l'empéchement du mouuement libre du diaphragme, qui est absolument necessaire pour la respiration & pour la vie, ont esté vne cause necessaire de la mort, causée par vn coup si violent.

Dequoy i'ay voulu rendre témoignage, confirmé par mon écriture & mon seau &c. B. Timæus D. Med.

OBSERVATION XLI.

D'vne playe des poulmons fort profonde.

L'An 1638. vn Gentil homme Danois étant à table auec le Maistre de l'Artillerie de l'armée Suedoise, reçut de luy vn coup d'vn poignart fort long sous l'aisselle du costé droit entre la troisiéme & quatriéme coste: il rendit vne grande quantité de sang vermeil & écumeux, ce qui fût suiui d'vn entier âbatement de forces, frequentes défaillances, & de mort le troisiéme iour.

On demande si cette playe doit étre iugée simplement & absolument mortelles ou non?

RESOLVTION.

Apres l'ouuerture du thorax, duquel la cauité étoit toute remplie de sang caillé, ie trouuay le lobe droit des poulmons transpercé par le poignard, & l'artere veneuse offencée, ce qui fût cause de cette grande effusion de sang & de la dissipation des esprits vitaux, de l'âbatement de forces, des défaillances & par apres de la mort laquelle etoit inéuitable.

Car quoy qu'il soit arriué que la substance des poulmons & méme des vaisseaux, mais des petits, ayent été offencés, sans que la mort ait suivi: neantmoins on ne doit pas croire cela des grands, assauoir de la véne arterieuse, & de l'artere véneuse: car ces vaisseaux étants blessés, le sang & l'esprit vital se perdent & dissipent: ou bien les poulmons & le cœur sont étoufés par l'abondance de sang. Tel est mon âuis. B. Timæus D. Med.

OBSERVATION XLII.

D'vne playe du gros boyau, âpelé Colon, comm' außi du Ieiunum.

VN Tambour de l'armée Suedoife fût blefsé par vn fimple foldat en l'hypochondre droit, vn peu au deffus de la region du nombril, par vne êpée bien aigue: il fe plaignoit d'vne grande douleur de l'abdomen, & rendoit beaucoup de fang par le fiége: il y furuint des nausées & hocquets auec des frequentes défaillances, & mourut le quatriéme iour.

Refolution.

Veu que l'experience nous montre que les bleffures des inteftins fe gueriffent fouvent, on doute fi celle ci doit être tenue pour abfolument mortelle.

L'abdomen ayant efté ouuert & nettoyé des excrements defquels il étoit rempli, & de fang, on trouua que tout le colon êtoit entierement coupé en trauers & tout gangrené, ainfi il fût facile de donner refponce.

Car la playe étant fi grande, il ne faloit pas croire, ni que l'on y pût remedier par la Suture, ni qu'il y ût aucun moyen de traiter cette playe, veu que le chyle & les excrements s'épanchoyent dans la cauité de l'abdomen, ou ils s'étoyent pourris & auoyent âquis vne grande puanteur: d'où venoyent les défaillances à caufe du confentement du cœur: Ainfi il a falu qu'il foit mort de neceffité, en foy dequoy ie me fuis figné. B. Timæus D. M.

OBSERVATION XLIII.

D'vne playe en la tefte, &c. en l'hypochondre droit.

VN Gentil-homme Silefien fe promenant, la nuit êtant fort obfcure & fans chandele, par les ruës de Francfort fur le Viadre, rencontra ceux qui font la ronde, par lefquels il fût blefsé vers la future coronale, du cofté gauche, par vn coup d'halebarde donné de pointe: mais en l'hypochondre droit, il fût blefsé par vn' êpée à la Suiffe, de taille: incontinent il tomba par terre perdant la parole: au troifiéme iour il mourut luy êtant furuenu vne forte epilepfie auec des convulfiôs.

On demande quelle de ces playes luy a donné la mort, ou fi c'eft l'vne & l'autre enfemble.

RESOLVTION.

On ne peut pas eftimer que celle qui a efté faite en l'hypochondre droit foit mortelle, car elle a efté faite du trenchant de l'efpée, & n'a offencé que la peau & les mufcles de l'abdomen: le peritoine, & les vifceres qui font deffous n'ayans rien fouffert.

Quant à celle de la tefte, il ne faut point douter qu'elle n'ait efté caufe de la mort.

mort:car,comm'il a paru par l'ouverture du crane,elle étoit fort profonde & passoit les membranes du cerueau, penetrant iusqu'aux ventricules d'iceluy, & si étroite que le sang n'a pas pû sortir par là,duquel il s'étoit versé vne grande quantité sur la base du cerueau: Dequoy ie puis rendre témoignage &c.

B. Timæus D. Med.

OBSERVATION XLIV.

D'vne playe fort profonde en l'estomach.

VN certain Metayer fût blesſé en l'hypochondre droit sous les fausses costes d'vn coup d'épée fort large,comme sont celles des bourreaux, donné de pointe: il rendit beaucoup de matiere mêlée auec du sang, comm'aussi par le bas ventre: il luy suruint des sueurs froides,des convulsions &c. & mourut au troisiéme iour.

L'abdomen ayant été ouuert, ie trouuay au fond de l'estomach vne si grande playe qu'elle perçoit la substance d'iceluy de droite à gauche: les vénes & arteres, qui sont en grand nombre en cét endroit, ayants été entierement coupées: de là vint cette grande vacuation de sang tant par le haut que par le bas: duquel vne partie croupissoit dans les lieux vuides de l'abdomen, qui luy donnoit des fortes douleurs,des oppressions de cœur,frequentes défaillances,veilles,réueries,convulsions, & finalement la mort: Icelle suruint necessairement,tant, parce que l'on ne pût, ni arréter le sang,qui sortoit auec impetuosité des vénes & des arteres:que parce qu'on ne peut se seruir des remedes conuenables: ni retenir les forces dissipées par cette extraordinaire vacuation & la vehemence des douleurs,moins consolider vne playe si profonde & qui passoit de part en part.

Car quoy qu'il n'y ait que les blessures faites en l'orifice superieur d'iceluy, qui soyent iugées mortelles: neantmoins celles qui sont au fond,& quand les grandes vénes & arteres gastriques sont coupées,& celles qui sont bien grandes, comme étoit celle-ci, passent aussi pour mortelles.

Et combien que Skenckius, & quelqu'autres,facent mention de quelques playes profondes de l'estomach qui ont été gueries, neantmoins c'est vne chose rare, & laquelle il faut attribuer à vne singuliere prouidence de nature & à vne particuliere vigueur d'icelle.

C'est donc auec fondement que les Chirurgiens de Leipzic ont prononcé que cette playe étoit mortelle & de l'àvis desquels ie suis B. Timæus D. M.

OBSERVATION XLV.

D'vne playe du foye.

ANdré Ferber Lieutenant, fût blesſé par Von Blauen Ecuyer, en l'hypochondre droit, d'vn coup d'épée donné de pointe: il rendit beaucoup de sang, se plaignant d'vne douleur qui montoit iusqu'à la clauicule: il suruint vn vomisse-

ment de bile & rendit par le siege des matieres sanglantes, auec ébloüissement de veuë, des défaillances, & peu de temps apres la mort suiuit.

Estant interrogé si la playe étoit mortelle? ie fis ouuerture de l'abdomen, & apres auoir bien ôté le sang, ie sonday le foye, & trouuay que non seulement la substance d'iceluy, mais aussi le tronc de la véne caue étoyent blessés: ce qui me fit prononcer que cette blessure étoit mortelle.

Car si vn grand vaisseau, tel qu'est le tronc de la véne caue est blessé, la mort fuit necessairement, à cause de la grande effusion de sang, de la dissipation des esprits & de la perte des forces: Tel est mon sentiment. B. Timæus D. M.

OBSERVATION XLVI.

De la paracentese faite en l'abdomen d'vn hydropique.

LE Docteur Henning Harder Iurisconsulte tomba en vne hydropisie & s'adressa à vn Medecin, lequel apres les remedes vniuersels, fût d'àuis que l'on ouvrit le nombril pour bailler issue aux serosités qui croupissoyent au ventre: neantmoins auec cette reserue, que l'on ne laissa pas sortir ces eaux tout à coup & en abondance, mais peu à peu.

Cependant le Chirurgien, en l'absence du Medecin, en laissa sortir tout d'vn coup au de là de dix liures: apres quoy l'abdomen s'affaissa, il suruint douleur auec foiblesse, & le lendemain le malade mourut.

On demande si la cause de la mort doit étre imputée au Medecin ou au Chirurgien?

RESOLVTION.

Il y a plusieurs Obseruations d'hydropiques qui ont esté gueris par l'ouuerture faite au nombril: on en trouue beaucoup d'exemples dans les autheurs, comme dans Plater, Du Laurents, Guil. Fabri, Fienus & autres: car cette voye est tres propre pour vuider les eaux des hydropiques, veu que la nature la prend souuent elle méme.

Que si ces eaux croupissantes ne peuuent étre chassées par des medicaments internes ou externes, pourquoy est-ce que l'on ne pourra pas faire icy ce que l'on pratique dans les autres tumeurs qui viennent de serosités ou de pituite, assauoir la section, veu principalement si les parties, qu'il faut couper & piquer, ne sont pas importantes, & sur tout s'il n'y a que la peau à ouurir, quand le nombril fait vne grande vessie & transparente, à cause d'vne grande quantité d'eaux qui s'y va rendre?

Le Medecin donc a û raison de conseiller la paracentese, à l'imitation d'Hippocrate, de Galien, d'Albucasis, & autres entendus en l'Art, qui tous la recommandent & en ont remarqué de salutaires effets en plusieurs.

Mais le Chirurgien a commis vne grande faute en laissant couler vne si grande quantité d'eaux, & iusqu'à dix liures, tout d'vn coup & à la fois: ne sçachant pas que l'ame pouuoit s'écouler en méme temps. Et

Et combien que quelques vns de ceux, aufquels l'abdomen a été ouuert par accident de bleffure, ont été gueris, nonobftant que les eaux foyent forties toutes en vne fois, neantmoins cela eft vne chofe rare, & il y a plus de feureté à fuiure le confeil des Anciens, afçauoir de laiffer fortir peu à peu & lentement & à reprifes ces eaux, que tout à coup & en vne fois: *A caufe dequoy Hippocrate en l'aphorifme cinquanteunniéme fection deuxiéme, dit que les Empyematiques ou Hydropiques meurent fi quand on ouure la poitrine ou l'abdomen, auec le fer, ou auec le feu, on laiffe fortir le pus ou les eaux tout d'vn coup.* Tel eft mon âuis.

B. Timæus D. M.

SECTION QVATRIEME

Des Obferuations mélées.

OBSERVATION XLVII.

D'vne parotide, ou inflammation derriere les oreilles, maligne.

VN homme d'âge mediocre tomba dans vne fiévre maligne: le feptiéme iour, il luy vint vne tumeur derriere l'oreille gauche, auec rougeur & douleur.

Vn certain Medicaftre mit deffus l'emplatre de fpermate ranarum, qui appaifa la douleur, mais le lendemain cét homme mourut, On demande s'il faut imputer la mort au medicament, ou à la maladie?

Refolution.

Cette tumeur étoit vne parotide, mais maligne, comm' auffi la fiévre: or de quelle nature qu'elle foit, critique ou fymptomatique, benigne ou maligne, les repercutents font tres dangereux, comm' enségne Galien en plufieurs endroits: car ils repouffent les mauuaifes humeurs du dehors au dedans, contre l'intention de la nature, & d'vn lieu peu important vers vn confiderable.

Or ils font particulierement dangereux fi c'eft vne parotide critique accompagnée de malignité, comme en ce cas.

On peut aisément recueillir d'icy la grandeur de la faute commife en fe feruant de ces remedes, car il ne faut iamais empécher les mouuements de la nature; au contraire il luy faut donner fecours, comme enségnent Chalmetée au livre

premier chapitre vingtroisiéme de son Enchiridion de Chirurgie, Guillaume Fabri, Sennert & autres.

OBSERVATION XLVIII.

De la rupture, ou déchirure de la vulue pres le fondement apres l'accouchement.

LA femme d'vn Marchand de Colberg fort delicate & ieune, fut tellement trauaillée trois iours entiers en son premier accouchement, que le fruit venant finalement à sortir, l'espace qui est entre le fondement & la fente naturelle, se rompit, le fondement & la vulue ne faisants qu'vn trou.

Resolution.

La sagefemme m'étant venu demander àuis, ie luy fis réponce que cette rupture ne pouuoit autrement être consolidée que par le moyen de la suture, & que l'accouchée deuoit soufrir le Chirurgien, lequel feroit l'operation en la maniere que ie luy prescrirois.

Mais icelle n'ayant pas voulu s'y soumettre, disant qu'elle preferoit la mort, le mari & ses parents me vindrent supplier de trouuer quelqu'autre remede.

Ie dis donc que la sagefemme deuoit doucement & diligemment fomenter la matrice auec du vin échaufé, ou on auroit fait fondre du beurre du mois de May, puis la remettre dedans: en apres qu'elle deuoit reioindre les bords de la rupture, puis mettre dessus vn linge enduit de la colle, ou gluten décrit cy dessous, lequel auroit des petites attaches mises aux deux costés, en sorte qu'elles fussent vis à vis l'vne de l'autre: que cette colle venant à se prendre à la peau & à se secher, que l'on ameneroit ces attaches les vnes contre les autres & lieroit ensemble, afin que les bords de la playe fussent bien vnis l'vn contre l'autre.

Ie conseillay aussi qu'elle demeura dans le lict l'espace de huict ou neuf iours, couchée sur le dos, les piés vn peu releués: éuitant de manger des choses de difficile digestion, & tout ce qui pourroit prouoquer la toux & l'eternuement.

Par cêt expedient cette solution de continuité fut si bien consolidé en l'espace de quatorze iours, qu'elle a fait apres cinq enfants auec moins de pêne & sans dechirure de cette partie.

Description de la suture séche ou de la colle.

Recipe pulueris radicis consolid. maior. dragmas duas, boli armen. masliches, sanguinis draconis, sarcocollæ, farinæ volatil. pompholig. ana dragmam vnam, misce cum resina pini & albumine oui ana quantum sufficit pro glutine.

OBSERVATION XLIX.

D'vne piqueure de mouche guépe.

MA femme faisant vn voyage à Sedin au mois de Iuillet de l'an 1648. fut piquée d'vne guépe au metacarpe de la main gauche; la douleur fut si grande

de qu'elle paſſa quelques nuits ſans dormir: tout le bras vint auſſi à enfler, auec rougeur & des petits boutons accompagnés de mordication.

Quand elle fut reuenue dans mon iardin, elle mit ſur toute la partie incommodée, par le conſeil du Iardinier, de la mouſſe terreſtre, apres quoy la douleur s'arrêta ſi bien, que s'étant endormie ſur le ſoir, elle repoſa aſsés paiſiblement la nuict, la main & le bras venants à des'enfler.

Ce changement fut promt & agreable au commencement, mais ſans ſeureté: car cette matiere, qui étoit venimeuſe, fut repouſsée au dedans par la mouſſe, qui eſt froide & adſtringente: de là vint vne pleureſie au méme coſté, accompagnée de fiévre maligne, auec vne grande oppreſſion du dedans, difficulté de reſpirer, des veilles, vne ſoif implacable & autres tres facheux accidents, deſquels neantmoins ie la deliuray, auec la grace de Dieu.

Celui qui voudra ſçauoir combien ſont dangereuſes les piqueures des guêpes, principalement ſi elles ſe ſont nourries de champignons venimeux, ou de ſerpents, qu'il liſe Pline au livre onziéme chapitre vingtroiſiéme.

OBSERVATION L.

De la morſure d'vn ſerpent.

VN certain Payſan de Trammen, fauchant vn pré, fut mordu au talon par vn ſerpent & me fit demander ſecours par le Paſteur du lieu.

Reſolution.

Les domeſtiques ayans mis ſur la morſure quelques medicaments repercutents, de la chanvre, de la mouſſe terreſtre, &c. ie les fis incontinent ôter, & lier la iambe bien ſerrée auec des bandelettes, vn peu au deſſus de la morſure pour empécher le venin de gagner le dedans.

Pour le tirer en dehors auec le ſang infecté, ie fis mettre des ventouſes, ſur la partie mordue, auec des profondes inciſions & en nombre : puis ayant bien fait lauer la partie auec eau de vie, ou on auoit diſſout de la theriaque, on mit deſſus l'emplatre apoſtolorum, qui eſt fort recommandé cōtre les morſures venimeuſes.

Cependant ie luy ordonnay des contrepoiſons qu'elle prit interieurement : ie luy interdis le ſommeil au commencement, pour empécher le venin d'aller du dehors au dedans: Ie luy preſcriuis vn regime proportionné, par ce moyen il fut gueri.

OBSERVATION LI.

De la morſure d'vn chien enragé.

QVoy que le venin du chien enragé ſoit tres pernicieux, ſi neantmoins on y apporte bon ſecours de bonn'heure, deuant qu'il ſe renforce & qu'il gagne le

cerueau,on le peut facilement ſurmonter, principalement ſi celui qui a été mordu n'a pas encor l'eau en horreur;comme ie l'ay remarqué en pluſieurs, & particulierement en mon Iardinier.

Iceluy ayant été mordu au gras de la iambe gauche par vn chien enragé, ie luy conſeillay de frotter incontinent & au moment même la morſure auec des linges blancs & bien ſecs, actuellement chauds,car il y a du danger de ſe ſeruir d'eau froide.

Il mit apres deſſus vn poulet, coupé par le milieu & tout chaud, pour attirer le venin au dehors:on fit en ſuite venir vn Chirurgien de la Ville, qui mit des ventouſes deſſus auec des profondes & frequentes ſcarifica ions: l'ûs ſoin auſſi de luy faire prendre interieurement des antidotes, premierement de la theriaque, en apres la poudre de Palmarius,de laquelle il prenoit tous les matins vne dragme & demi, ſuant apres.

Ie me ſeruois de cette même poudre en dehors, détrempée dans du vin échauffé & miſe entre deux linges, apres auoir auparauant appliqué l'emplatre apoſtolicum,puis le citrinum.

Or ie retarday à deſſin la conſolidation de la playe iuſqu'au quarantiéme iour, pour ne laiſſer aucun'apparence de venin dans le corps : car on a remarqué que la malignité d'iceluy a croupi des mois, voire des années entieres,auant que ſe manifeſter & par l'hydrophobie & autres dangereux ſymptomes, qui n'ont pû être gueris par aucun Art.

OBSERVATION LII.

D'vne Tumeur des Paupieres.

LA femme de Monſieur Iean Calſovven, auoit vne tumeur molle & comme œdemateuſe aux paupieres,ſans aucune douleur ni incommodité,ſinon qu'elle auoit de la pene à ouurir les yeux.

Reſolution.

Cette tumeur flatulente venoit d'vne humeur aquée, ſereuſe & propre à ſe conuertir en flatuoſité,deſquelles cett'Dame auoit vne grande quantité.

Ie fis vne fomentation ſur les paupieres auec vne decoction *flor. camomillæ,rutæ,cumini:*puis les oignis *oleo aneth & rutæ,*mais en vain.

Parquoy ie trouuay bon qu'elle fut purgée & que lon ôtat les ſeroſités, ce que ie fis par le moyen d'vne poudre.

Ie mis apres l'emplatre ſuiuant ſur les paupieres.

Emplatre reſoluent.

Recipe pulu. ſemin. cumini ſubtiliſſ. dragmas tres, farin.tritic.fabar.ana dragmam vnam & ſemis,mell.roſat.quantum ſufficit miſce fiat empl.

Cette tumeur diſparut dans l'eſpace de deux iours; mais elle reuint bien toſt apres

apres ; ce qui m'obligea à y remettre le ſuſdit emplatre qui fit le même effet.

Mais comme ce mal reuenoit ſouuent & remarquant que cela prouenoit d'vne cachexie,ou mauuaiſe habitude,ie la combattis par les remedes appropriés, ainſi elle fut exempte de toute rechûte.

OBSERVATION LIII.

D'vne verruë en la paupiere de l'œil gauche qui a été ſuiuie de perte de veüe.

LA femme de Monſieur George Froreich Threſorier, &c. auoit vne verruë plate & ſans poil dans la paupiere de l'œil gauche, dés pluſieurs années, laquelle il ne ſoucia point d'ôter,parce qu'elle ne luy donnoit aucun' incommodité ni douleur.

Il ſe preſenta vn Chirurgien d'Armée lequel promit de la luy ôter auec vne ſimple herbe,aſçauoir auec le ſuc de tithymale frais, duquel il oignit la verruë, & en même temps trempa vn linge dedans, lequel il mit le ſoir ſur la paupiere,l'œil fermé : vers la nuict l'œil luy enfla auec inflammation & vne douleur ſi horrible, qu'ell'étoit au deſeſpoir.

I'ordonnay les remedes conuenables, tant internes que externes, qui appaiſerent veritablement la douleur & diſſiperent la tumeur : mais l'œil,qui auoit trop ſouffert par l'acrimonie & vertu corroſiue de ce ſuc,fut priué de veüe.

OBSERVATION LIV.

D'vne tumeur de Langue,d'où, il eſt ſorti vne pierre.

VN Marchand de Hambourg nommé Ioachim Wüger,s'eſt plaint quelques années de ſuite d'vne douleur en la Langue,auec vne tumeur vn peu dure, quoy qu'il n'y ût,ni là ni aux parties voiſines,aucun'incommodité manifeſte.

Ie le purgeay,ie luy ordonnay des lohocs & gargariſmes emollients,reſoluents & anodyns,deſquels s'étant ſerui quelques iours de ſuite, voila (comm'il remuoit la Langue auec vn peu de violence, en ſe gargariſant)vne pierre qui en vint à ſortir de la groſſeur & forme d'vn' amande, ſinon qu'ell' étoit vn peu plus longue: apres quoy la tumeur s'abaiſſa peu à peu,& la douleur ceſſa incontinent:les levres de la playe ſe reüniſſans d'elles mêmes & ſans aide de medicaments.

OBSERVATION LV.

De l'inflammation des amygdales, & de la relaxation de l'vuule.

NOble Ioachim Tranſai, Conſeiller de la Sereniſſime Reine de Suede, s'étant trouué à Sedin en Pomeranie dans vn feſtin ſolennel,fut contre ſon intentiō,

enyvré, car autrement c'étoit vn perſonnage fort ſobre, le lendemain il ſentit vne certaine incommodité, auec douleur, vers la racine de la Langue, auec chaleur, séchereſſe & péne de reſpirer & d'àualer.

Reſolution.

Ie ſoupçonnay que les amygdales, ou la luette, ou les vnes & les autres, étoyent detenues de quelqu'incommodité : partant, luy ayant baiſsé la Langue, ie voulus voir le goſier, & découuris d'abord les amygdales enflées des deux coſtés, auec rougeur & inflammation, comm'auſſi la luette relaxée & pendante.

Ce mal étoit apparemment venu de la trop grande quantité de vin pur & genereux qu'il auoit beu, qui auoit échaufé le ſang & rendu ſubtil, propre à ſe verſer ſur ces parties molles & laxes de leur nature, ou il auoit causé tumeur & inflammation.

Apres auoir tiré du ſang & fait prendre des Iuleps rafraichiſſants, ie luy ordonnay vn gargariſme, ou plutoſt vne collution, faite de choſes repercutentes & adſtringentes.

Gargariſme adſtringent.

Recipe fol. plantag. prunellæ ana manipulum vnum, flor. roſar. rub. manipulum ſemis, cortic. granator. dragmas tres, ſemin. cydonior. dragmam vnam & ſemis, faites cuire en ſuffiſante quantité d'eau : apres auoir coulé, àioutes *rob ribium vncias duas, diamoron vnciam vnam ſyr. de agreſta vnciam ſemis & miſce.*

Il prenoit cette decoction la teſte penchée en arriere, la gardant tiéde en la bouche: car les parties enflammées ne peuuent endurer ni le froid ni le chaud, & la gargariſation forte irrite ces parties, attirant tant plus fort la defluxion.

Quant à la luette, qui étoit àlongie, i'y ſouflay deſſus la poudre ſuiuante, me ſeruant de l'inſtrument repreſenté par Guillaume Fabri Centurie deuxiéme, Obſeruation vint & vniéme.

Poudre adſtringente.

Recipe flor. ſcabioſ. balauſt. roſar. rubr. cortic. granat. ana dragmam ſemis, rad. biſtortæ, tormentill. gallarum immaturarum ana ſcrupulos duos, alumin. vſti dragmam vnam & ſemis, miſce fiat puluis.

L'inflammation étant vn peu appaisée, ie mélay des reſoluents parmi les repercutents : i'oignis auſſi la gorge en dehors auec huyles d'amandes douces & de lis blancs: finalement, apres l'auoir doucement purgé, il fut gueri.

OBSERVATION LVI.

De l'inflammation des Teſticules & amputation d'iceux.

Vn certain Gentilhomme ayant les Teſticules enflammés, demanda conſeil à vn Barbier, lequel pour ramollir & diſſiper la tumeur, mit deſſus l'empla-tre

tre de *meliloto & l'oxycroceum* : apres cela ſe retira comme s'il auoit agi ſelon l'art : mais les douleurs augmenterent ſi fort vers la nuict , que le malade prit de rage vn couteau,& ſe coupa l'vn & l'autre Teſticule auec le ſcrotum:ce coup fut ſuiui d'vne grande hæmorrhagie , de défaillance, de froideur des extremités & d'autres ſymptomes qui le mirent en danger de la vie.

Reſolution.

Il n'y auoit point de temps à perdre , car il faloit trauailler à arréter promptement le ſang:à cauſe dequoy on ſe ſeruit de coton trempé dans des blancs d'œufs, ſur lequel on mit la poudre ſuiuante.

Poudre pour arréter le ſang.

Recipe ſanguin.dracon.boli oriental. maſtich. tragacanth. terræ ſigillat.thuris,pilor. leporin.farin.volat.ana dragmas tres, miſce.

On oignoit la region des reins & des lumbes auec le refrig Galen.on donna auſſi interieurement quelques medicaments pour arréter le ſang & des cordiaux, pouruoyant aux veilles & à la douleur,qui donnerent beaucoup de péne au malade:lequel guerit,mais fut tout vn'autre homme apres ſa conualeſcence, car de genereux & robuſte , il deuint mol & lâche en toutes ſes actions , Si grande eſt la force des Teſticules à l'égard du reſte du corps.

OBSERVATION LVII.

D'vn Hydrocephale.

L'An 1641.la fille de Gabriel Ionas, Secretaire dans l'Armée,âgée de deux mois, auoit vne tumeur de la Teſte fort grande & tranſparente,d'egale couleur par tout,cette tumeur faiſoit vne voute pointue , qui s'enfonçoit quand on la touchoit, & ſe releuoit derechef étant preſsée, on ſentoit vn'ondoyement & mouuement d'eau ſans douleur.

Reſolution.

Les ſignes que ie viens de marquer font voir que cette tumeur procedoit d'vne humeur ſereuſe amaſsée hors du crane,entre la peau & le pericrane.

Or à mon âuis cette ſeroſité s'eſt amaſsée inſenſiblement dans le ventre de la mere: car celle ci étant de mauuaiſe complexion,ſuiette à maladies & diſposée à l'hydropiſie,& n'ayant bû durant ſa groſſeſſe que de la petite biere , ell' a amaſsé beaucoup d'eaux & de ſeroſités.

Ie conſeillay donc de donner vne nourrice à l'enfant qui fut bien portante & de bonne conſtitution : & parce que la delicateſſe d'iceluy empéchoit qu'on ne luy donnat aucuns medicaments internes , ie crus qu'il le faloit faire par le dehors,à cauſe dequoy i'ordonnay ce cataplame,lequel ayant été continué quelque temps,la tumeur fut bien toſt diſſipée.

Cataplame resoluent.

Recipe pulueris radicis cucumer.asinin.irid. ana vnciam semis, semin.cumin.vnciam vnam, farinæ fabar.vncias duas, mell. anthosati quantum sufficit misce, faites vn cataplame, lequel il faut appliquer sur la Teste rasée.

OBSERVATION LVIII.

OV RESPONCE.

D'vne Tumeur approchant de l'Erysipele, en la cuisse droite.

INFORMATION.

MOnsieur, Vn mien parent commença à se trouuer mal il y a enuiron quatorze iours, ayant senti du froid sur le soir, auec frisson, lequel fut suiui d'vne grande chaleur: Le lendemain, il parut en la iambe droite & en la cuisse vne rougeur, comme d'Erysipele, auec tumeur à laquelle il est suiet assés souuent, quoy qu'elle soit moindre maintenant.

Il prit à la persuasion de ie ne sçay qui trois bonnes pointes de couteau de theriaque de Venise, apres quoy il sentit vn'émotion generale en tout son corps, quoy qu'il luy sembla qu'il s'en porta mieux, neantmoins l'ardeur d'estomach continua, laquelle i'attribuay à ce qu'il auoit pris cette theriaque.

Elle continue encor à present & tache de l'eteindre par des iuleps rafraichissants, &c. Ie vous prie de sa part d'examiner son mal & de ne luy refuser par vôtre secours.

RESPONCE.

Vôtre coniecture est bien fondée que cette tumeur qui est en la iambe droite de vôtre parent tient de l'Erysipele: le froid qui a precedé en est vne preuue & cette chaleur contre nature qui a suiui, car comme vous sçaués, au sçeu de chacun, l'Erysipele tire son origine de la plus subtile partie du sang, qui est corrompue & enflammée.

Or il a û tort de prendre de la Theriaque, laquelle est fort chaude, car on a ietté de l'huyle sur le feu: ainsi il ne faut pas trouuer étrange si l'estomach est en chaleur & si l'intemperie chaude du Foye a été augmentée, qui a été la premiere cause du vice du sang lequel a fait l'erysipele.

C'est donc au Foye qu'il faut premierement regarder, & à vuider la cacochymie qui abonde dans le corps: lequel étant bien nettoyé, on donnera tous les matins du petit laict de chévre, corrigé auec des racines de cichorée, pour temperer l'excessiue chaleur du foye.

Apres midi, on donnera de la conserue de roses vitriolée, détrempée auec du suc de ribes: par ce moyen, on éteindra cett' ardeur d'estomach, qui vient de l'ebullition de la bile dans iceluy.

OBSER-

OBSERVATION LIX.

D'vne tumeur œdemateuſe reſtée apres vne eryſipele.

VOus tenés pour ſuſpectes les fomentations que i'ay ordonné pour reſoudre cette tumeur œdemateuſe qui eſt demeuré apres vne eryſipele, mais à tort: car c'eſt vne erronée opinion du peuple que ce mal ne veut point d'humidité actuelle: qui vient poſſible de ce que l'on a remarqué que quelques vns ont eſté en danger pour s'étre ſerui d'eau froid : ce qu'il ne faut pas attribuer à l'humidité, mais au froid qui chaſſe les humeurs de la ſurface au centre du corps, ou elles font de grands accidents.

Jl faut apres diſtinguer entre le commencement, l'état & le declin de la maladie: car tel remede peut auoir eſté dangereux durant l'inflammation, qui ne le ſera pas ſur la fin d'icelle, lequel ſera méme neceſſaire : car ces tumeurs œdemateuſes ſe diſſipent & reſoluent fort bien par ces remedes locaux : principalement ſi le corps a eſté auparauant purgé & ſi on s'eſt ſerui de ſudorifics : il n'y a donc rien à craindre: & croyés aux Maiſtres en leurt Art, &c.

OBSERVATION LX.

D'un' Enterocele en vn enfant de quatr' ans.

VN garçon de quatr' ans ût vn' enterocele pour s'étre rompu le peritoine au coſté droit en eſquarquillant trop les iambes : de ſorte que l'on pouvoit manifeſtement reconoitre les inteſtins à l'attouchement, & remarquer le trou par lequel ils étoyent décendus, y fourrant le doigt: le ventre luy enfloit par interualles auec douleur, principalement quand il auoit pris nourriture.

Reſolution.

Comm' on étoit aſſuré de la cauſe de l Hernie, il n'eſtoit queſtion que de ſonger au remede : car il faloit remettre les inteſtins, qui étoyent décendus, en leur place: les fortifier, pour les empécher de ſortir derechef: & conſolider la rupture.

Afin que cela pût être fait plus commodément, premierement, ie déchargeay les inteſtins par vn lauement: puis ayant couché l'enfant ſur le dos, la tête vn peu baſſe, & les cuiſſes releuées, ie fis rentrer les inteſtins qui étoyent décendus, doucement & peu à peu, & pour empécher qu'ils ne vinſſent à tomber derechef, ie mis vn emplâtre deſſus auec des brayers propres.

Ie luy donnay en ſuite quelques remedes internes pour conſolider & fermer la rupture: aſſauoir vne decoction d'herniaria faite en vin rouge, adoucie par le ſyrop de Symphito, comm' auſſi l'electuaire ſuiuant.

Electuaire conſolidant.

Recipe rad. conſolid. mai. vnciam ſemis, fol. herniar. perfoliat. ſanicula, millefolij,

ana dragmas duas, reduisés en poudre, & auec vne ſuffiſante quantité de ſyrop de ſymphito faites vn electuaire.

Cependant i'âuertis que cét enfant deuoit s'abſtenir de viandes qui produiſent des vents, des groſſieres, & de celles qui ſont de difficile digeſtion, de fruits cruds: d'vn exercice violent, de ſauter, courir, crier, & principalement, qu'étant ſur la ſelle, il preſſat auec les mains les aines & le ſcrotum: que s'il luy âuenoit de touſſir ou d'éternuer, qu'il croiſaſt les iambes: par ce moyen ce garçon fût entierement remis.

Deſcription de l'emplâtre contre les hernies.

Recipe picis naualis vnciam ſemis, aloës dragmas duas, lithargyr. colophon. galban. ammoniac. ana vnciam vnam & ſemis, viſci qu. liquid. dragmas ſex, ariſtoloch. myrrh. thuris, maſtich. boli armen. ana dragmas tres, conſolid. mai. dragmas ſex, lumbricor. terr. gallar. an. ℥iii. ſarcocollæ ℥vi. terebinth. & ceræ an. q. ſ. m. f. empl.

OBSERVATION LXI.

Du fondement ſortant déhors.

VN petit enfant de Noble Laurent Bachols apres auoir û vn flux de ventre quelques iours de ſuite, ſur la fin le fondement luy ſortit déhors: & quoy qu'on le fit r'entrer, ſi eſt-ce qu'à chaque fois qu'il rendoit ſes excremens, il ſortoit derechef, à cauſe dequoy on me demanda âuis.

Reſolution.

Cette décente du fondement n'auoit point d'autre cauſe qu'vne trop grande humidité & molleſſe du muſcle ſphincter, qui ferme le fondement, dequoy les humeurs qui ſont ſorties, ſont vn indice: Il faut donc arréter le flux: faire retourner le fondement au dedans, & preuenir qu'il ne ſorte derechef.

Quant à la premiere intention, apres m'étre ſerui de quelques deterſifs: ie me ſeruis auſſi d'adſtringents. *Poudre adſtringente.*

Recipe tormentill. maſtich. cortic. granator. terræ ſigill. boli Armen. corn. cerui vſti præparati, tragacanth. ana ſcrupulum vnum.

Faites de cela vne poudre tres ſubtile, laquelle il faut prendre auec du laict, ou on aura éteint vn quarreau d'acier rougi au feu, y âioutant vn peu de ſuccre: on en donnera deux ou trois fois tous les iours: Ie luy faiſois quelquesfois prendre de l'eau de coins & du ſyrop de maſtic en petite quantité.

La ſeconde intention, qu'eſt la Repoſition, fût faite par la main du Chirurgien.

Pour la troiſiéme, on ſe ſeruit de fomentations faites de choſes adſtringentes, leſquelles on reïtera ſouuent: mais en ſorte qu'apres chacune, on mit du coton dans le fondement, lequel on couuroit de la poudre ſuiuante.

Poudre adſtringente.

Recipe farin. volatilis. boli Armen. maſtich. tragacanth. ičthyocollæ, myrrhæ, balauſtior. an. ℈j. m. f. puluis ſubtiliſſ. *Fomentation adſtringente.*

Recipe folior. querc. artemiſ. plantag. verbaſci, tormentill. gallar. q. volueris: faites cuire en du vin rouge pour la fomentation.

OB-

OBSERVATION LXII.

Remarques ſur les remedes contre les Hernies.

I'Ay leu diligemment ce recüeil,que vous aués tiré de Vittichius,touchant les remedes contre les hernies : mais ié vous diray nettement à l'égard des internes, par le moyen deſquels vous croyés que la rupture peut être reſſoudée, que c'eſt en vain qu'on les ordonne aux vieillards, veu que le peritoine, ou plutôt les productions d'iceluy, ne ſe conſolident que rarement, & auec vne grande péne, méme és ieunes perſonnes.

Quant à l'emplâtre de ce tauernier de Mayence, lequel il loüe ſi fort, il n'y a rien de particulier : Ie fais bien plus de cas de celuy d'Arnould de Villeneuve, que l'on tient dans les boutiques, âpelé *de Pelle Arietina.*

Or les bandages,ou brayers, ſont de grande importance pour les vieillards & ſont le meilleur remede : car quoy qu'on ne puiſſe pas eſperer que la rupture ſe conſolide, neantmoins ſi les boyaux ſont contenus dans leur lieu naturel par leur moyen, cela ſert beaucoup pour continuer les actions ordinaires ſans aucun danger. On éuitera les incommodités qui en peuuent arriuer,en changeant ſouuent les bandages, ou ſi on les frotte de mercure crud : car il chaſſe toute la vermine qui s'y va cacher. Ils n'offenceront point la peau, ſi on les garnit de coton en dedans, & ſi on le couvre de fin linge.

OBSERVATION LXIII.

De la décente de matrice.

IL y a plus d'incommodité que de danger en ce mal, pourvû qu'on ait ſoin de faire promptement rentrer la matrice : ce qui arriue facilement en vne ieune perſonne, parce que la matrice ſe retire ſans bouger : mais quelquefois il y a du danger, méme de mort,ſi la pourriture s'y gliſſe, s'il y a douleur, fiévre, convulſions & autres ſymptomes.

La decoction de mouſſe de chéne,de laquelle vôtre fille ſe ſert par le conſeil de la ſagefemme,n'eſt pas tant hors de propos,parce qu'elle fortifie & reſſerre la matrice & ſes ligaments : mais il faut prendre garde que par ce moyen les mois ne ſoyent retenus, & qu'il n'en ſuiue de mauuais accidents.

On s'en ſeruira plus ſeurement lors que les menſtrues auront ceſsé de fluer: mais nullement lors qu'ils couleront, ou ſeront ſur le point de couler.

Or il faudra âpliquer le peſſaire lequel i'enuoye, pour empécher que la matrice qui aura eſté remiſe ne tombe derechef : mettant par deſſus vn brayer à peu pres ſemblables à ceux deſquels on ſe ſert pour les hernies.

On mettra ſur le nombril vne grande ventouſe auec beaucoup de flamme, ſans ſcarification: & ſur les reins, l'emplâtre contre la rupture.

Il y en a qui recommandent fort le parfum fait auec la peau d'anguille, duquel la sagefemme s'est serui iusqu'à present: mais ie ne vois point de raison pourquoy les autres choses qui ont de la puanteur ne peuuent pas faire cét effet, sinon qu'on cerche quelque qualité cachée: neantmoins on pourra continuer à s'en seruir, pourueu qu'on luy presente au nés des choses odorantes, ou entrent l'ambre & le musc.

Cependant le malade ne doit point faire de mouuement excessif, mais demeurer dans le lict les cuisses leuées & les iarrets ployés, tenant la teste vn peu basse: elle se doit empécher de crier, de rire, d'eternuer, autant que faire se pourra, comme aussi de toussir & de toutes passions d'esprit immoderées, sur tout de colere. Elle aura soin de tenir le ventre libre: ne mangera point de viandes grasses, de poissons mois, euitera les legumes, laitages & fruits d'esté: celles desquelles elles se seruira, doiuent étre glutinantes auec adstriction, comme sont le ris, l'âmydon, les poires, coins &c. elle boira du vin rouge, grossier & vn peu âpre.

SECOND CONSEIL,

Sur la méme incommodité.

Les signes que vous mettés en auant, preuuent manifestement que votre parente est trauaillée d'vne décente de matrice: car ce petit corps rond, qui sort, au bout duquel on voit vne fente semblable à celle qui est au membre viril, est le col de la matrice, dans lequel, comme vous remarqués, on peut facilement mettre le doigt. Il n'est pas besoin de recercher scrupuleusement les causes de cette décente: car ie sçay qu'elle est âcouchée auec vne grande difficulté, & qu'on luy a tiré le fruit auec péne: ce qui est cause que les ligaments & membranes, qui lient la matrice au peritoine, aux intestins, & auec les os sacrum & ilium, sont fort étendus & relaxés, de sorte qu'ils ne sont plus capables de retenir la matrice en sa place.

La cure consiste à l'y reduire de bonn' heure & comm' il faut, comme aussi à l'y maintenir, cett' operation n'est pas fort penible: mais celle-ci est tres difficile, quoy qu'il faille trauailler à en venir à bout, ce qui se fera par cette methode.

Premierement, si on considere la situation de la matrice qui est entre la vessie & le boyau rectum, il faut premierement faire sortir l'vrine & les excrements qui sont des obstacles à la reduction.

En apres on mettra la patiente dans vn lict, la couchant sur le dos, les cuisses releuées & les iarrets ployés, puis on lauera la matrice & mondifiera auec cette decoction. *Decoction adstringente.*

Recipe Gallarum, myrtillorum, gland. ana vncias duas, flor. balaustior. rosar. ana manipulum semis, vini rub. austeri libram vnam & semis, faites ietter vne onde ou deux puis coulés.

Cela étant fait, on repoussera la matrice en sa place, & pour la retenir, on mettra dans la vulve vn pessaire fait en cette maniere.

Peſſaire adſtringent.

Prenés de la laine molle & bien cardée, mettés deſſus vne poudre faite de maſtic, encens, balauſtes: couvrés cela d'vn taffetas, ou d'vn linge clair, puis cousés en forme de peſſaire, y mettant vn filet pour le tirer hors quand on voudra: trempés le dans du vin âpre.

On mettra ſur le nombril & ſur les flancs des ventouſes auec vne grande flamme, mais ſans ſcarification: y reuenant ſouuent : car par ce moyen on attirera en haut la matrice, & l'y retiendra : ſur le bas ventre on mettra l'emplâtre *contra rupturam* : Interieurement on luy pourra faire prendre quelque decoction appropriée : & au bout de ſept iours, on ôtera ce peſſaire, en lieu duquel elle ſe ſeruira du demi bain ſuiuant.

Demi bain adſtringent.

Recipe radicum ſymphit. libr. j. tormentill. vncias duas, baccar. myrtiller. ſumach. ana vnciam vnam & ſemis, muſci arbor. quern. manipulos quatuor, cortic. querc. glandium, ana libram ſemis, flor. roſar. liſymach. ana manipulos duos, alumin. ℥iiß.

Découpés & concaſsés, faites cuire en vne ſuffiſante quantité d'eau pour vn demi bain, ou la malade demeurera l'eſpace d'vne heure aſſiſe iuſqu'au nombril: elle le reïterera ſouuent.

OBSERVATION LXIV.

D'vn vlcere rheumatique, lequel ayant eſté fermé à causé la perte de la veüe.

HEnri Manteuffel ût beaucoup d'années de ſuite vn vlcere rheumatique au pié gauche : étant ennuyé de la douleur & de l'incommodité que luy donnoit ce flux continuel & le démangement, il s'adreſſa à vn Chirurgien, lequel employa inutilement ſix mois entiers pour le conſolider, finalement vne vieille en vint à bout en peu de iours.

Vn mois ou deux s'étants paſsés, il luy vint vn mal de teſte, ſi violent, qu'il crût en perdre la vie, & vn peu apres il fût priué de veüe : dés lors il a rendu tous les matins, à ſon réueil, quantité de matiere gluante & iaunâtre, auec puanteur, en crachant, & ſans toux: ſe plaignant, tandis qu'il étoit à ieun de ce qu'il ſentoit la méme fœteur en la bouche, qui étoit en la matiere, qui ſortoit autresfois de l'vlcere du pié: on a taché de réueiller l'vlcere : on a fait des fontanelles au pié pour tenir lieu d'iceluy, mais inutilement.

OBSERVATION LXV.

D'vn Enterocele.

MOnſieur Laurent Rangius de Colberg, ayant été enuoyé par le Senat en temps d'hyuer en la foreſt de Bork, afin de donner ordre pour y couper du

bois: comme il alloit de buiſſon en buiſſon, & par les lieux les plus difficiles de ce bois, où il demeura dés le matin iuſqu'au ſoir, & fût obligé de crier haut & de ſe mettre en côlere, il ſe fit venir vne tumeur en l'aine gauche, qui au commencement étoit fort petite, mais par ſucceſſion de temps alla en augmentant, laquelle neantmoins diminuoit quelquefois, & quelquefois augmentoit, venant auſſi à diſparétre quand il étoit couché ſur le dos.

RESOLVTION.

Ie iugeay que cette hernie inteſtinale venoit d'vne relaxation du peritoine, parce que la tumeur étoit venue peu à peu, & que le boyau n'étoit pas décendu iuſqu'au fond: car quand il y a rupture, le boyau ſort incontinent, qui fait la tumeur, & décend iuſqu'au fond du ſcrotum.

Or ces frequentes allées & venues, & par des lieux ſcabreux & embarraſsés, iointe cette contention de la voix, ont été cauſe de cette rupture.

La tumeur augmente ou diminue, à meſure que les boyaux ſont pleins ou vuides, ou décendent plus bas:

Par fois elle diſparoit entierement, quand les inteſtins retournent entierement, ce qui arriue quand il ſe couche ſur le dos & a les cuiſſes releuées.

Or quoy qu'il fût impoſſible de guerir entierement vn homme de ſoixante ans, ie promis neantmoins de faire en ſorte par des brayers & remedes conuenables, que les boyaux demeureroyent en leur ſituation, leſquels ne l'empécheroyent point de faire ſes fonctions ordinaires.

Pour en venir à bout, ie luy fis receuoir vn lauement, ainſi les inteſtins étants déchargés & ayants eſté ramollis, ie les fis retourner doucement.

Pour les retenir, ie me ſeruis de l'emplâtre *de pelle arietina* d'Arnould de Villeneuve, & âpliquay les brayers repreſentés par Felix Plater en ſa pratique, l'âuertiſſant qu'il ût en méme temps ſoin que ſon ventre fût libre, ou ne ſe remplit de vents, éuitant auſſi les viandes adſtringentes.

Ie luy commanday encor de s'abſtenir de toute repletion, de tout mouuement violent, de vomiſſement, toux & éternuement: mais comme ces choſes ne ſont pas entierement à noſtre pouuoir, ie luy dis qu'il deuoit alors croiſer ou ſerrer les cuiſſes.

Ie l'âuertis auſſi que quand il ſeroit ſur la ſelle, de porter les mains ſur les aines & le ſcrotum, & les preſſer pour empécher la ſortie des boyaux.

Pendant qu'il a obſerué ces preceptes, il a û fort rarement des attaques de ſon hernie, & a fait plus de vint ans apres toutes ſes actions auec la méme liberté qu'auparauant.

Fin des Obſeruations Chirurgiques du Docteur Balthazar Timeus.

OBSER-

OBSERVATIONS CHIRVRGIQVES DE PIERRE DE MARCHETTIS DE PADOVE, *CHEVALIER DE SAINT MARC,*

Autrefois Professeur en Chirurgie en l'Vniuersité de Padoüe.

A present Professeur en Anatomie.

OBSERVATION PREMIERE.

D'vne Playe auec fracture du crane d'où il est sorti vne particule du Cerueau, en vn vieillard de soixante ans.

IE me souuiens d'auoir traité vn vieillard de soixante ans, lequel étant tombé de nuit, décendant des degrés, sur la téte, rencontra vn chauderon de cuivre qui y fit vne playe, auec dilatation de la suture coronale, en sorte que les os du sincipur furent tous ébranlés, comm'on le remarquoit auec les doigts.

Et à l'endroit ou les os sont cartilagineux aux enfants, ie trouuay qu'il y auoit fracture: en ayant ôté les fracas, il resta vn trou de la grandeur d'vne noisette, par lequel il sortit quelque quantité du cerueau qui étoit corrompu.

Ie dilatay au commencement la playe auec vn fer trenchant, puis tiray hors les os fracasſés: apres quoy on découurit manifestement que les membranes étoyent

déchirées & meurtries auec pourriture, le cerueau étant corrompu deſſous.

Ie mis cependant ſur les membranes, deux ou trois iours de ſuite, du miel roſat: en ſuite de l'huyle abietinum mélé auec du miel roſat, pour mondifier & digerer la matiere qui étoit arrêtée ſur les membranes & le cerueau : apres quoy ie mis deſſus du baume noir occidental auec tant ſoit peu d'huyle d'hypericum.

Mais ceci eſt admirable, comme ie mondifiois le cerueau, auec du coton au droit de la contuſion, auant que mettre les medicaments, matin & ſoir, il en ſortit vne portion d'iceluy, puis il commença à deuenir rouge à l'aide de ce medicament, où il ſe forma de la chair laquelle couurit toute la partie bleſsée: de ſorte que ie ne fis apres autre choſe que mettre du charpis trempé dans l'onguent *de tuthia*, mettant par deſſus le cerat *ex diachalcitide*: ce malade ayant êté heureuſement gueri dans l'eſpace de deux mois ſans auoir negligé neantmoins les remedes generaux & la diéte conuenable.

OBSERVATION II.

D'vne playe au derriere de la téte auec fracture du crane, d'où il eſt ſorti vne particule du cerueau corrompue.

I'Ay traité vn homme de quarant' ans qui auoit été bleſsé au derriere de la téte, vn peu au deſſus de la ſuture lambdoide: la playe auoit quatre trauers de doigts en grandeur, l'os ſe remuoit en le touchant & les membranes étoyent coupées auec le cerueau : Vn Barbier y auoit âpliqué au commencement des étoupes trempées dans vn blanc d'œuf, mais ayant été demandé le iour ſuiuant, ie mis du charpis ſec bien délié ſur le cerueau, & de l'huyle roſat ſur les membranes, parce qu'elles étoyent inflammées auec le digeſtif roſac ſur les bords de la playe, & tout autour de la partie offencée, le liniment ſimple, des cataplames cephaliques & des embrocations auec huyle roſat.

En pençant la playe & la mondifiant auec du coton, i'emportois tous les iours quelque particule du cerueau offencé & corrompu, ſur lequel ie mis au bout de quelques iours, de l'huyle d'hypericum, l'vſage duquel fit venir au bout de quatorze iours de la chair vermeille : Ie me ſuis ſerui en ſuite de l'onguent *è Betonica*, lequel ie mettois ſur la chair méme quelques iours de ſuite, afin qu'elle crût tant plus facilement : Finalement ie fis venir la cicatrice auec du charpis delié & le cerat *ex diachalcitide*, en ſorte que ce malade fût parfaitement gueri en l'eſpace de cinquante iours.

Remarque ſur les bleſſures de la teſte.

Mais il faut remarquer en toutes bleſſures, tant de la teſte que des autres parties, ſinon qu'elles ſoyent bien legeres, qu'il faut touſiours commencer la cure par la prouiſion de tout le corps, vſant de ſaignée, purgations, regime &c. ce qui ſoit dit pour vne bonne fois pour ne pas uſer de redites.

OBSER-

OBSERVATION III.

D'vne portion du cerueau qui est sortie apres vne fracture du crane, auec la dure & pie mere qui y étoyent attachées.

I'Ay traité Charles Iustachini Bourgeois de Padoüe, qui auoit reçu vn coup d'épée sur la Teste, auprés de la suture sagittale, auec offence du crane & des membranes : car la premiere lame & la spongieuse étoyent separées de la vitrée, laquelle passoit en largeur l'épaisseur du pouce,& en longueur,le doigt annulaire.

Or celle ci étoit non seulement separée des susdittes parties, mais elle étoit aussi meurtrie & rompue en même tempsauec la dure mere, à laquelle cette lame étoit adhærente.

Vn Barbier dilata la playe dés le commencement & y mit les medicaments propres,marqués dans la precedente Obseruation.

Le iour suiuant ie fis ouuerture en l'os, à caûse qu'il y auoit des symptomes qui demandoyent le trepan, il en sortit quelque quantité de sang qui s'y étoit versé : employant apres des medicaments conuenables à l'inflammation & à la meurtrissure de la membrane, me seruant de la même methode, qui a été marquée en l'Obseruation precedente,quelques iours consecutifs.

Mais comme dans la suite ie mondifiois les parties qui étoyent au dessous, auec du coton mis au bout d'vn style,ie remarquay que la lame vitrée étoit mobile deçà & delà, de sorte que ie fus obligé d'appliquer vne seconde fois le trepan, gagnant le lieu où il auoit été mis la premiere fois, pour ôter de la vitrée ce qui étoit separé des autres parties de l'os.

Or cela fut en vain, parce que la grandeur de la vitrée excedoit la largeur du trou qui auoit été fait,partant ie tins prêtes des tenailles asses fortes auec lesquelles i'attrappay la lame, de laquelle ie coupay tous les iours vne particule, l'emportant à la fin auec des pincettes apres l'auoir diminué : la dure mere & la pie y étoyent attachées auec vne particule du cerueau.

Cette lame ayant été arrachée, ie versay quelques gouttes de vin blanc,ou i'auois fait infuser de la *betoine, matri,sylua,stœchas*,l'espace de quelques iours.

Au bout de trois semaines on commença à voir de la chair rouge sur le cerueau : & des gouttes de sang qui sortoyent de tous costés autour des parties blessées,cêt homme se trouuant gueri entierement dans l'espace de six semaines, lequel iouït à present d'vne ferme santé.

OBSERVATION IV.

D'vne playe faite au milieu de la Teste, qui penetroit iusqu'au corps calleux, auec vne grande quantité de sang perdu qui attira même vne syncope,heureusement guerie.

I'Ay gueri vn Valet de la Noble famille des Zabarella, qui auoit reçu vn coup au milieu de la Teste, là où le cerueau est partagé par la faulx, qui passoit iusqu'au

corps calleus, les vaiſſeaux étants coupés auec le ſinus falcatus, de ſorte qu'il en ſortit iuſqu'à deux livres & plus de ſang, laquelle vacuation le fit tomber en défaillance, ceux qui étoyent à l'entour le tenants pour mort.

L'étant allé voir, il ſe réveilla comme d'vn profond ſommeil & ſoufrit vne nouuelle perte de ſang : mais ie remplis incontinent toute la playe (qui étoit auſſi longue que toute la Teſte, & alloit, comme i'ay dit, iuſqu'au corps calleux) de coton brûlé, trempé dans vn blanc d'œuf mêlé auec du bol d'Armenie & ſang de dragon.

Finalement ie couvris le coton auec du charpy & des étoupes trempées dans le blanc d'vn œuf & leſdites poudres, ce qui arrêta le ſang: n'ôtant qu'au troiſiéme iour les étoupes, le charpis & quelque portion du coton brûlé, y laiſſant vne partie d'iceluy auec la poudre qui étoit attachée aux vaiſſeaux, laquelle ne ſe ſepara qu'au bout de quatre iours, le ſang ceſſant entierement de couler.

Ie fis cependant mettre, comme i'ay dit, vn digeſtif ſur les levres de la playe, auec les poudres ſuſdites ſur le cerueau, par le moyen deſquelles iceluy venu commença à deuenir rouge & à ſe couurir de chair: continuant l'application des dits medicaments iuſqu'a ce qu'il fut entierement gueri, ce qui arriua par la grace de Dieu.

OBSERVATION V.

D'vne grande playe du cerueau, à laquelle a ſuccedé vne paralyſie du bras oppoſite & de la langue, laquelle a été guerie ôtant vn petit morceau de l'os, auec vne portion de la pie mere & du cerueau.

Ie me ſouuiens qu'Anthoine Vendramen, Docteur en Philoſophie de ce College, fut bleſsé de beaucoup de playes, entre leſquelles la plus remarquable fut vne en la teſte, laquelle perçoit au coſté droit tout le crane auec les membranes, de ſorte qu'vne petite piece de la lame vitrée, ou finiſſoit quaſi la playe, piquoit les membranes & le cerueau.

Tellement, qu'outre les ſymptomes communs à cette ſorte de playes, il y auoit encor celui ci de particulier, aſçauoir vne paralyſie au bras oppoſite & en la langue, de ſorte qu'il ne pouuoit ni parler ni remuer la langue.

Ayant employé les medicaments ordinaires qui conuiennent dés le commencement à ces ſortes de playes, le iour ſuiuant i'âpliquay le trepan ſur le crane, au milieu de la bleſſure, mais ſans aucun ſoulagement, car les mêmes accidents demeurerent, de ſorte que ie fus obligé de venir à vne ſeconde operation, qui fut encor en vain: à cauſe dequoy i'âpliquay quelques iours de ſuite de l'huyle roſat ſur les membranes où il y auoit inflammation, laquelle ayant ceſsé, qui fut apres le ſeptiéme iour, ie mis de l'huyle d'hypericum.

Ie me ſeruis en outre (à cauſe que le patient étoit chauve, & que les membranes

nes, étoyent fort éloignées du crane, ce qui eſt propre à ceux qui ſont chauves, comme ie l'ay touſiours remarqué) d'iniećtions pour mondifier & corroborer les parties qui ſont deſſous, faites premierement auec du vin blanc miellé, ou de l'œnomel ſimple : puis auec le même, fortifié auec les medicaments que i'ay marqué ci deſſus, ayant traité les levres de la playe & les autres endroits, comme i'ay dit ci deſſus.

Mais toutes ces choſes furent inutiles, parce que ni le bras ni la langue ne firent point leurs fonctions dans l'eſpace de vingt iours.

Finalement ie fis encor deux autres ouuertures, étant certain que les membranes étoyent offencées & que le cerueau étoit irrité par quelque fragment d'os, ce qui ſe trouua veritable, car dans l'operation méme ie heurtay auec le trepan contre vn fragment d'os lequel ie tiray hors auec des pincettes, auquel vne portion de la pie-mere & du cerveau étoit âtachée.

A pêne ſe paſſa t'il vne demi heure que le mouuement de la langue & du bras luy reuindrent : ainſi il fut gueri par la reiteration des iniećtions & des medicaments que ie luy ordonnay, ayant vécu gaillard beaucoup d'années apres.

OBSERVATION VI.

D'vn fungus engendré apres vne bleſſure du cerueau, lequel a été conſumé par l'vſage de certaines poudres.

AYant été demandé vn iour en conſulte, ie vis vn homme bleſsé au ſinciput, la playe penetrant iuſqu'au crane & la dure mere.

Etant reuenu le voir au bout de quelques iours, ie remarquay vn fungus de la groſſeur d'vne noiſette.

Ie conſeillay de mettre deſſus vne poudre faite de ſpica & ſchœnanthum, par l'vſage de laquelle il fut détruit le lendemain, & la playe en ſuite guerie par les remedes conuenables.

Ie me ſuis ſouuent ſerui de ce medicament pour conſumer les fungus, & partant ie propoſe ce remede comme vn ſecret.

OBSERVATION VII.

D'vn certain qui deuint Epileptique apres qu'on vt fermé mal à propos vne playe au crane, lequel a été gueri par le trepan.

IE fus vne fois en conſulte auec l'excellent Iulius Sala Profeſſeur à Padoüe, pour vn certain qui auoit reçu vn coup de poignard en la Teſte, par lequel non ſeulement le crane fut offencé auec les membranes, mais auſſi le cerueau.

Ceux qui le traiterent guerirent la playe en dehors, où il se forma même vne cicatrice, mais deux ou trois mois apres le malade fut attaqué d'Epilepsie, de laquelle il auoit des accés deux ou trois fois le mois.

Le susdit Sala luy ayant demandé si iamais il n'auoit û aucune blessure en la Teste, il luy respondit qu'ouy, & y ayant mis la sonde, ie trouuay la playe sous la croute dequoy ie vins incontinent à la section & dilatation de la partie, & le lendemain i'appliquay le trepan, lequel donna issue à de la sanie iaunâtre, à ce suiet ie mis du baume noir occidental vingt iours de suite sur le cerueau & la membrane, par le moyen duquel il se forma de la chair rouge, & le malade fut delivré dans trente iours & de son Epilepsie & de sa playe.

OBSERVATION VIII.

D'vne playe auec vne grande enfonçeure du front, laquelle n'a peu étre remise, la playe ayant été guerie en l'espace de trente iours.

I'Ay gueri vn garçon de sept ans, lequel ayant reçeu au front vn coup de pié d'vn cheval, il fut fort enfoncé, sans le pouuoir releuer ni auec l'instrument triploide, ni auec l'eleuatoire.

Mais y ayant en vn endroit vne fente, ie dilatay auec vne rugine (ce qui donna issue à quelques serosités) afin que les medicaments peussent paruenir iusqu'à la membrane, ainsi que la methode le commandoit.

Au bout de quatorze iours, s'étant formé deçà & delà de la chair, le malade se porta mieux, lequel fut entierement gueri au bout de trente iours, la playe s'étant remplie de chair à l'aide des medicaments sarcotiques. A present il se porte tresbien.

OBSERVATION IX.

D'vne playe faite au derriere de la Teste d'vne fille auec enfonçeure de l'os & contusion, guerie en perfection sans le trepan.

I'Ay û à traiter vne fille de la maison des Ridi, laquelle étant tombée par les degrés, & ayant heurté du derriere de la Teste sur vne des marches, se fit vne grande enfonçeure dans l'os, où il n'y auoit qu'vne simple contusion.

Or ses parents n'ayants voulu accorder qu'on y fit vn' incision, ni les autres operations, qui sont plus que necessaires en ce cas, se contentants de l'application des medicaments qui sont requis contre l'inflammation & meurtrissure, elle fut guerie par la nature contre l'attente des Medecins.

Mais l'os demeura fort enfoncé, sans que neantmoins cette fille en souffrit aucun'

aucun incommodité, laquelle se maria quand elle fut venue en âge & vt des enfants.

Cela me fait dire qu'il ne faut pas être en grande apprehension quand on voit des contusions aux enfants à cause de la mollesse du crane.

OBSERVATION X.

D'une playe dans le grand canton d'vn œil, laquelle ayant été trop tost fermée, il s'en est formé vn autre en la nuque du col, auec fiévre, laquelle a cessé quand celle ci a été ouuerte & guerie.

I'Ay connu vn certain nommé Rigaia lequel ayant reçu vn coup de poignard dans vn coin de l'œil, ie fus appelé à l'instant pour le voir, & trouuay qu'vn Barbier auoit déia fait ioindre les bords de la playe par vne suture qu'il y auoit fait, sans qu'il y û aucun grand accident, excepté vne fiévre assés forte.

Ayant demandé au malade s'il sentoit quelque douleur en dedans, il me repondit qu'il y en auoit vne grande sur le derriere de la Teste, au droit de la nuque: y ayant ietté les yeux, ie trouuay vne petite playe au bas de l'occiput.

Cela m'obligea à couper les points de la suture qui conioignoyent les bords de la playe, & portay la sonde iusqu'au fond de la blessure & à l'occiput : à cause dequoy ie mis des petites tentes de même grandeur sur le deuant & sur le derriere de la playe, laquelle n'auoyent pas en longueur plus que deux trauers de doigts, & par dessus i'appliquay des digestifs lesquels ie couuris du cerat è *cerussa*.

Ayant remarqué qu'il se formoit du pus loüable, ie me seruis de l'onguent *ex betonica* quelques iours de suite, au bout desquels il commença à se former de la chair: ayant donc racourci les tentes, & la fiévre ayant cessé le quatorziéme iour, ie les ôtay entierement & mis du charpy auec l'onguent de *tuthia*, & par dessus le cerat *ex diachalcitide*: à l'aide desquels le malade fut gueri dans trois semaines, m'étant serui dés le commencement des remedes vniuersels, comme veut la methode.

OBSERVATION XI.

D'vne blessure au muscle des tempes, auec fracture du crane & de la dure mere, accompagnée d'vne fiévre de trois semaines, heureusement guerie sans le Trepan.

VN Boucher fut blessé en vn des costés de la Teste : tous les symptomes qui ont accoutumé d'arriuer en cette sorte de playes, s'y rencontrerent, parce que le muscle de la tempe étoit coupé, & le crane & la dure mere étoyent offen-

cées:le plus mauuais de tous, étoit vne grande perte de ſang, qui fut ſuiuie de leipothymie.

Ayant été demandé, ie trouuay le malade à demi mort, & quoy que le ſang fut retourné au dedans, ce qui arriue toufiours dans les défaillances, ie ne laiſſay pas d'employer tous les remedes qui ont la vertu de l'arréter, aſçauoir le cotton brulé, les poudres adſtringentes auec le blanc d'œuf, qui firent leur effect, de ſorte que ie ne découuris la playe que de trois en trois iours, ſeparant le mieux qu'il m'étoit poſſible auec les ongles le muſcle d'auec le crane.

Mais n'y ayant point d'eſpace pour appliquer le trepan, & l'aſſiete de l'inſtrument, qui auoit fait le coup, étant fort grande, par laquelle la matiere pouuoit s'écouler; ie me contentay de me ſeruir de la rugine & de dilater l'ouuerture, de ſorte qu'il ne fut point neceſſaire de venir au trepan, la matiere purulente ſortant d'elle même par le bas quand on ſerroit le nés au patient.

Or au commencement ie verſay de l'huyle roſat iuſqu'au ſeptiéme iour, en apres de l'œnomel pour mondifier la playe & les parties internes & les fortifier en quelque façon.

Ie me ſeruis apres d'vn'autre iniection faite de vin blanc où i'auois fait tremper les medicaments nommés ci deſſus, mais neantmoins le malade ne put pas par le moyen d'iceux recouurer la ſanté dans l'eſpace de quarante iours, parce qu'il ſortoit continuellement de la ſanie: à cauſe dequoy ie mis dedans vne cannule de plomb, par laquelle la matiere ſortoit ſans ceſſe laquelle il porta enuiron deux mois.

Mais comm'il faiſoit à l'ordinaire de grandes fautes en ſa façon de viure, la playe ne put point ſe cicatriſer, à cauſe de la quantité de pus qui ſe formoit: il tomba même en fiévre, laquelle ie traitay vingt iours entiers, ſans negliger la playe, ſur laquelle ie mettois du baume noir occidental, ordonnant en outre vn bon regime à cauſe de la fiévre.

Il fut gueri par ces remedes, mais il luy reſta vn'infirmité, ſelon le témoignage d'Hippocrate au livre des Playes de la teſte, ce que i'ay auſſi remarqué en pratiquant fort ſouuent, aſçauoir qu'il ne put pas ouurir entierement la bouche, parce que quand vne partie du muſcle temporal eſt bleſsée, l'autre eſt attaquée de ſpaſme, ce qui eſt cauſe d'vn' impuiſſance d'ouurir la bouche.

OBSERVATION XII.

D'vne rude contuſion du ſinciput, auec chûte en terre, & priuation des facultés principales, laquelle eſt deuenue mortelle pour auoir negligé le trepan.

VN iour de la Feſte de ſaint Anthoine, vne fenétre de bois aſsés peſante tomba du haut ſur le ſinciput d'vn ieun'homme, ſans que la peau fut entamée, iceluy tombant du coup par terre, priué de toutes les facultés principales dans vn' heure d'eſpace.

On

On demanda dés le commencement vn Medecin de grande reputation auec vn certain Chirurgien, lesquels mirent dessus les remedes ordinaires, asçauoir le blanc d'œuf, l'huyle rosat & choses semblables.

Mais y étant allé le second iour, ie iugeay qu'il faloit venir incontinent à l'incision de la peau & au trepan, quoy que les Chirurgiens plus agés que moy s'y oppofassent, lesquels se contentoyent d'ordonner des cataplames, des liniments & autres remedes externes.

Ayant été derechef demandé au bout de quinze ou seize iours, & remarquant vne tumeur assés grande en la partie offencée, & découurant vn ondoyement du pus auec les doigts, encor ne voulurent ils pas me permettre de venir à l'ouuerture de l'os, laquelle ie voulois faire.

Or ayant été encor appelé passé le vingtiéme iour, ils furent tout d'accord, que ie fisse vne section en croix, apres laquelle il sortit vne grande quantité de pus, laquelle étoit cause que ces grands personnages resistoyent à l'application du trepan, laquelle ils ne vouloyent pas accorder auant le quatriéme iour, sur ce fondement, que la nature faisoit passer la matiere purulente, qui nageoit sur les membranes & le cerueau, au trauers des pores du crane, ce que certainement ie n'auois remarqué auparauant : car il en sortoit tous les iours par les pores passé vn' once.

Ainsi ayant appliqué le trepan, il sortoit tous les iours par l'ouuerture quantité de pus, quoy que le malade vint à mourir le soisantiéme iour.

OBSERVATION XIII.

D'vne semblable blessure rendue mortelle par l'omission du trepan.

I'Ay veu vn semblable cas en vn Citoyen de Padoüe, lequel auoit reçu vn coup de pilon de mortier qui luy fit vne contusion en la teste, apres laquelle il sortoit de la sanie au trauers des petits trous & des pores du crane. Ie fus demandé seulement le troisiéme iour, apres des autres Medecins, lesquels ayants negligé l'application du trepan, furent cause de sa mort.

I'ay voulu aduertir de ceci, afin qu'on ne commette pas de semblables fautes, quand on a de telles playes à traiter, s'il y a des symptomes qui nous assurent que les parties internes sont offencées.

OBSERVATION XIV.

D'vne blessure en la teste, auec vne fracture en l'os du sinciput & du front, qui a été dilatée par la rugine & guerie au quatriéme iour.

ON amena vn certain dans l'Hospital de sainct François aprés le septiéme iour de sa blessure, qui étoit en la partie anterieure du sinciput, & alloit ius-

qu'au commencement de l'os du front auec ſection des membranes : neantmoins l'impreſſion de l'inſtrument n'étoit pas fort ample , à cauſe dequoy le Medecin l'ayant fait élargir tant ſoit peu auec la rugine , il ne ſortit que quelques ſeroſités par le trou de la playe, mais en petite quantité.

Or le malade étant trauaillé de fiévre continue , ſans ſuite d'aucun autre fâcheux accident,non pas même dés le commencement , hormis vne hæmorrhagie par le nés,qui fut d'enuiron demi livre de ſang: & la matiere n'ayant pas ſon iſſue libre , cela m'obligea de venir au trepan,apres lequel il ſortit quelque peu de matiere ſereuſe.

Mais l'onziéme iour le malade tomba dans vn grand aſſopiſſement , qui tenoit de la lethargie,le pouls étant ce nonobſtant fort, mais luy ayant ordonné vne façon de viure ſobre,luy accordant quelquefois neantmoins vn peu de petit vin, le quatorſiéme il ſe réueilla en ſurſaut & il luy ſortit par les narines grande quantité de pus & commença à parler auec réuerie.

A cauſe dequoy ie luy oignis incontinent le dedans & le dehors du nés auec de l'huyle d'amandes douces, pour l'ouurir d'auantage , luy ayant auſſi fait tirer par les narines de l'eau d'orge ou on auoit fondu de la manne.

Quant à la playe , apres qu'on ſe fut ſerui des medicaments conuenables , le malade fut exempt de fiévre le vingtiéme iour, & ne ſortit plus de matiere par les narines.

Or il faut remarquer icy l'ordre qu'à tenu la nature : car au commencement quand la playe fut faite,il ſortit incontinent du ſang par les narines,& ayant continué ce chemin , tout le pus qui étoit contenu au cerueau fut déchargé par là, le malade ſe trouuant gueri au bout de quarante iours.

Il ne faut pas donc,ſuiuant le precepte d'Auerroës , âbandonner les malades & les laiſſer ſans remedes & nourriture,quand on voit les ſuſdits accidents & même ſont ſans mouuement , à cauſe qu'il arriue quelquefois des choſes monſtrueuſes dans l'art.

OBSERVATION XV.

D'vne playe de la Teſte ſans fracture ni fiſſure du crane , qui a donné la mort le quatorſiéme iour , à cauſe d'vne grande quantité de pus qui étoit caché entre les deux membranes auec meurtriſſure au Cerueau.

I'En ay veu vn autre dans le même Hoſpital en Eſté , qui auoit été legerement bleſsé au milieu du ſinciput , n'y ayant que la peau & le pericrane qui fuſſent offencés,le crane étant demeuré entier.

Il ne ſuruint aucun accident à ce bleſsé, ni au commencement du mal, ni au quatriéme iour, mais neantmoins au ſeptiéme il luy vint vn grand friſſon auec vn ébranlement de tout le corps, lequel ayant ceſsé auec le froid, il commença à s'échaufer, comme cela arriue dans les fiévres tierces.

Ie le trépanay, quoy qu'il ne ſortit aucune matiere par l'ouverture, mais comme la membrane rendoit tant ſoit peu d'humidité, ie verſay deſſus quelque peu de ſang d'vn pigeon ramier, lequel ie tiray de l'aile, afin de fortifier la chaleur de la partie.

Mais icelle étant devenue noire le lendemain, i'y mis de l'eau de vie iuſqu'à l'onziéme iour, & en fin du baume noir Occidental, le malade ne laiſſant pas de mourir le quatorziéme iour.

Ayant fait diſſection du crane, l'ayant bien nettoyé de tous coſtés & laué, ie l'examinay ſoigneuſement par tout au Soleil, ſans y pouvoir découvrir ni fente ni aucune iniure : mais ayant ouuert la dure mere, ie trouuay ſous la playe, entre icelle & la pie mere, vne grande quantité de pus, auec admiration de chacun, ſans qu'il y eût aucune fiſſure en l'os, & que le patient ait û aucun mauuais accident iuſqu'au ſeptiéme iour, de méme que s'il n'auoit pas eſté bleſsé.

De ſorte qu'il faut attribuer ce ſymptome, qui eſt arriué le ſeptiéme iour, à vne contuſion qui s'eſt faite aux membranes & au cerueau, à cauſe de quelque vaiſſeau qui y a eſté rompu, duquel il eſt ſorti du ſang, lequel s'étant caillé hors des vaiſſeaux, ce qui eſt connu à chacun, il s'eſt amaſsé beaucoup de matiere purulente qui a eſté cauſe de la mort du patient.

Quelqu'vn pourra douter icy s'il faloit faire vn' inciſion en la dure mere pour bailler iſſue à la fange qui étoit ſur la pie mere & le cerueau, veu que la dure mere étant piquée, il y a vn danger tres certain qu'il ne ſuruienne des convulſions & en ſuite la mort?

Mais ie tiens cette apprehenſion comme nulle ſi on âplique le trepan en deux endroits, & ſi l'ouverture eſt ſi grande que l'on puiſſe faire vne longu' inciſion ſur la dure mere, ce que ie prouve, parce que l'on guerit de grandes bleſſures de teſte ou non ſeulement les membranes ſont coupées, mais auſſi le cerueau.

Quand donc on eſt aſſuré qu'il y a de la matiere amaſsée entre les deux membranes, alors on peut venir en aſſurance à cette Operation, quoy qu'elle ne ſoit pas ſans danger: mais la mort eſt certaine ſi on n'apporte aucun remede: or il vaut mieux, comme dit Celſe, *eſſayer vn remede douteux que de n'en point faire*, outre qu'il y a de l'impieté de laiſſer le malade ſans ſecours.

OBSERVATION XVI.

D'vne playe ſur le deuant du front qui alloit iuſqu'à la moüelle laquelle a eſté mortelle, ſans que le cerueau ni les membranes ayent eſté offencées, âcompagnée neant-

moins de tous les ſymptomes qui ſuiuent les bleſſures de la teſte, auec vn' ouuerture de la ſuture lambdoide, & de la ſanie cachée entre les ſutures mémes & ſur la membrane.

I'Ay veu vn troiſiéme dans le méme Hoſpital qui auoit reçu vne bleſſure aſsés conſiderable ſur le deuant du front par vn coup de poignard, laquelle penetroit iuſqu'à la moüelle: tous les accidens communs aux playes de la teſte s'y rencontrerent, aſſauoir égarement d'eſprit, vomiſſement, tintement d'oreilles & les autres qui ſont ſpecifiés par Hippocrate.

Or quoy qu'il ne ſe plaignit pas d'aucune douleur en quelle partie que ce fût, ie ne laiſſay pas de le trepaner le ſecond iour (car la violence des ſymptomes demandoit ce remede) & trouuay que la membrane n'etoit pas exempte d'inflammation, à cauſe dequoy ie me ſeruis des remedes ſpecifiés auparauant contre icelle.

Mais combien que ie preſſaſſe contre bas la membrane, & que le patient tachât de la pouſſer en haut en ſe bouchant le nés, il ne laiſſa pas de mourir le quatorziéme iour, n'étant rien ſorti par l'ouuerture.

Le crane ayant eſté ouvert au droit de la bleſſure, on ne remarqua aucune tare ni dans la membrane ni dans le cerueau, (la vitrée méme n'étoit point offencée, quoy que la ſuture lambdoide ût été entr'ouverte de l'épaiſſeur du petit doigt) & on trouua fort peu de ſanie cachée entre les ſutures & ſur la dure mere.

Ie ne me ſouviens pas d'auoir iamais remarqué vn cas ſemblable, quoy que i'aye vû des contrecoups ou contrefentes en beaucoup de cranes, mais non dans les ſutures: ils'en trouue neantmoins des exemples dans quelques autheurs.

OBSERVATION XVII.

Remarques fort importantes dans la cure des playes de la teſte, qui ſont auec fracture.

IL faut remarquer touchant les bleſſures de la teſte.

Premierement, que s'il arriue qu'vn patient ait reçeu vn coup & apres cela tombe en réverie, auec priuation de ſentiment & de mouvement, qu'il n'y a aucun danger de la vie, ſi ce n'eſt que les autres ſymptomes marqués par Hippocrate, viennent à ſurvenir: par conſequent il faut laiſſer en arriere toute operation, aſſauoir l'inuſtion & le trepan, en ayant veu quelques vns bleſsés en la teſte apres vn coup ou vne chûte, leſquels ont eſté remis le lendemain, n'étant ſuruenu que cét accident.

Seconde Remarque.

En ſecond lieu, il faut remarquer que ces éminences rondes que l'on voit autour de la lame vitrée, quand on a ôté l'os apres le trepan, ſont vn ſigne aſſuré

que

le trenchant du trepan n'a pas touché la membrane, & que la perforation n'a pas esté la cause de la mort du patient: comme par contre, quand elles ne paroissent pas, c'est vn signe que la membrane est offencée, par consequent mortel.

Remarque troisiéme.

En troisiéme lieu, on prendra garde qu'il est necessaire non seulement de rugi-ner toute la fissure, ou iusqu'au lieu ou l'instrument s'est arresté, mais si l'vn ou l'autre est décendu iusqu'à la moëlle, il faut de necessité venir au trepan, quoy qu'il n'y ait point d'autre accident: par cette raison, que la matiere purulente, qui sort des bords de la playe & tombe sur la moüelle, vient aussi à penetrer par les vaisseaux d'icelle iusqu'à la membrane, laquelle croupissant entr'icelle & le crane, donne la mort au patient: ce que i'ay remarqué en plusieurs lesquels ont échapé parce que l'on auoit fait ouverture.

Remarque quatriéme.

En quatriéme lieu on remarquera, outre les signes proposés par Hippocrate, que le flux de ventre qui suruient aux blessures de la teste, est vn signe certain que le cerueau est offencé, quoy que les autres symptomes ne se trouvent pas: assauoir à cause de sa sympathie auec les nerfs de la sixiéme paire qui aboutissent à l'orifice de l'estomach, à cause dequoy il s'ouvre par le bas & le flux de ventre arriue.

Ils meurent quasi tous pour la plupart, parce que le cerueau est offencé en de-dans, là où la moüelle de l'épine prend son origine, qui est celle des nerfs: mais en ce cas il faut employer incontinent tous les remedes que l'Art ordonne & qui sont proposés par Hippocrate.

Remarque cinquiéme.

En cinquiéme lieu, i'ay souuent remarqué que quand le col commence à fai-re mal apres ces playes, principalement sur le derriere & à costé, que lors la ma-tiere purulente tombe dans la cauité du thorax ou de l'abdomen, laquelle par succession de temps ronge & les poulmons & la pleure, assauoir quelques portions de ces parties: ce qui produit beaucoup de sanie, laquelle apres décend dans l'ab-domen, auec detriment du foye & de la ratte, ou il se forme plusieurs pustules, lesquelles venants à se rompre, il en sort beaucoup de matiere purulente, ne plus ne moins que des poulmons & de la pleure.

Ceux qui ignorent ceci, estiment qu'il s'est formé des abscés en ces parties qui sont cause de la mort du patient, plutôt que la playe de la teste, ne pouvants se persuader que cette quantité de pus décende du cerueau sur les visceres d'en bas: ayant remarqué qu'en plusieurs la cauité du thorax & de l'abdomen étoyent plénes de pus: I'en fait voir la verité de cette remarque à plusieurs tant dans le theatre Anatomique que dans ledit Hospital.

Remarque sixiéme.

En sixeéme lieu, ceci est considerable que iamais il ne faut faire incision aux muscles des tempes contre l'opinion de plusienrs, qui le commandent auec trop d'hardiesse, toutesfois & quantes qu'il y a quelque blessure ou contusion auec

fracture d'os, ce que l'on peut prouuer par plufieurs raifons.

Premierement, que plufieurs de ceux qui font bleſsés en cét endroit, viennent à mourir, felon le témoignage d'Hippocrate : à quoy ie puis âiouter ma propre experience, car ie ſçay que quelques Barbiers ayants fait mal à propos vne inciſion dans le mufcle des temps, le patient eſt mort le quatriéme iour auec des conuulſions.

Secondement, parce que ſi l'os eſt fracturé ſous le muſcle, la mort eſt inéuitable, par conſequent cette ſection eſt ſuperflue : ce que i'ay auſſi veu à diuerſes fois & l'ay montré publiquement en grande aſſemblée à quelques vns, leſquels n'ayants qu'vne ſimple fente en l'os qui eſt au deſſous du muſcle de la tempe, ſont morts ſubitement, ce qui a fait croire à quelques vns, à faux, qu'ils étoyent mort d'apoplexie, n'y ayant que la ſeule contuſion, laquelle étant grande, fracaſſe les os qui ſont deſſous & offence le muſcle méme auec les parties internes du cerueau, d'où vient vne mort certaine.

Que ſi les ſymptomes nous font foy que ces parties ſoyent intereſsées, il faut faire vn' inciſion hors du muſcle & au deſſous d'iceluy, y âpliquant le trepan: enfonçant auſſi la membrane auec vne ſonde large pour donner iſſue au pus : Que s'il y a quelqu'enfonçeure, il faudra y porter l'éleuatoire : &, y ayant quelque neceſſité vrgente, on coupera entierement le muſcle en trauers, quoy que ce ſoit vne operation tres dangereuſe.

Mais ie mets ces choſes en auant, parce que ie ſçay que quelques vns, qui ont û de ſemblables bleſſures, ont échapé, quoy qu'il y ait û conuulſion en la partie oppoſite, & que l'on n'ait pas pû faire vne grande ouuerture en l'os.

Ie ne ſuis pourtant point d'âuis qu'on vienne à cette operation, combien que ie ne la condamne pas abſolument : mais, pour dire la verité, iamais ie ne l'ay entrepris, parce que la pluſpart des malades meurent auant que le Medecin ſoit demandé.

Que s'il y a bleſſure en ce muſcle droit, il faut l'élargir plutôt auec les doigts & les ongles, le plus adrettement que faire ſe pourra, auant qu'on prenne la rugine ou le trepan, entretenant cette ouuerture auec des petites pelotes de charpis ſec, plutoſt qu'auec autre choſe : car combien qu'on face inciſion en ce muſcle ſuiuant la rectitude des fibres, il ne laiſſe pas de ſuruenir de tres méchants accidents auec danger de la vie, de ſorte qu'il vaut mieux le dilater en la façon ſuſditte.

Remarque ſeptiéme.

En ſeptiéme lieu, il faut obſeruer touchant les bleſſures de la teſte qu'elles font dangereuſes, non ſeulement iuſqu'au quarantiéme iour, mais encor plus auant; car i'ay ſouuent remarqué qu'il y en a qui ont vécu trois mois apres la bleſſure faite, comme l'hiſtoire ſuiuante en fait foy.

OBSER-

OBSERVATION XVIII.

D'vne blessure de teste qui a donné la mort quatre mois apres le coup reçeu.

VN certain ayant reçeu au mois de Iuin vn coup de pié d'vn cheual qui fit vne grande contusion en la tête, laquelle ne fût pourtant point suiuie d'aucun des symptomes qui arriuent ordinairement apres semblables blessures: Quoy que l'on ût fait vn' incision au lieu meurtri, & que le sang extrauasé ût été tiré hors, & les parties contuses ûssent été exactement mondifiées par les medicaments conuenables, la playe étant deuenue plus petite au bout d'vn mois, neantmoins elle ne pût être iamais couuerte de cicatrice, parce qu'il sortoit à l'ordinaire quelque quantité de pus: Et quoy que iamais il n'y ait paru quelqu'offence en l'os & ne soit suruenu aucun symptome, si est ce qu'au mois d'Octobre il y ût fiévre auec tremblement & vomissement, le malade venant à mourir quatre iours apres ces accidents.

Le crane ayant été ouvert, on trouva vne grande quantité de pus sur les membranes & dans la substance du cerueau.

OBSERVATION XIX.

D'vne legere blessure en la teste qui a esté mortelle, quoy qu'il ne fût suruenu aucun accident, & que le malade sembla gueri.

I'En ay veu vne autre qui auoit esté legerement blessé au milieu de la teste, l'os étant demeuré couvert & n'étant suruenu aucun accident, ayant méme esté gueri par les Chirurgiens, lequel fût saisi d'vne fiévre maligne trois mois apres: ayant toûiours vécu gaillard pendant ce temps, & n'étant arriué aucun des mauuais accidents qui tiennent compagnie aux blessures de la teste.

Apres le septiéme iour il y ût vne douleur de teste, à l'endroit ou la playe auoit esté faite trois mois auparauant, ou neantmoins il ne se découvrit rien, la cicatrice êtant formée, & le malade venant à mourir le quatorziéme iour.

Le Crane ayant esté ouuert, ie trouuay aussi du pus sur les membranes & sur le cerueau : de sorte qu'il ne faut pas s'arréter à l'opinion du peuple, qui tient que ceux qui ont été blesés en la teste ne peuvent pas mourir apres le quarantiéme iour à raison de la blessure.

OBSERVATION XX.

D'vne contradiction qui ſe trouve chés Hippocrate, touchant le temps d'apliquer le Trepan dans les bleſſures de la teſte.

I'Ay remarqué vne contradiction dans le liure d'Hippocrate des playes de la téte touchant l'application du trepan : car au liure vint & deuziéme il dit, *Apres auoir paſsé la rugine, s'il eſt neceſſaire on viendra à l'ouverture du crane auant le troiziéme iour, principalement ſi c'eſt en été:* & au vint & neuviéme du méme liure il dit expreſsément *Que ſi on a eſté demandé dés le commencement, il ne faut pas eſſayer de percer l'os iuſqu'aux membranes.*

En quoy il y a vne manifeſte contradiction : parce que s'il eſt neceſſaire de ſe ſeruir du trepan , ce que l'on connoit par les ſymptomes qui arriuent incontinent apres la bleſſure, c'eſt pour mettre la membrane à découuert auant le troiſiéme iour, afin que les vapeurs chaudes, qui s'éleuent de l'inflammation, qui commence, puiſſent exhaler, & pour empécher qu'elle ne vienne à ſuppuration, laquelle ne manquera pas d'arriuer, ſi on laiſſe en arriere ce remede, & qui pourra être ſuiuie de corruption des membranes & du cerueau auec danger de la vie.

Il faut âiouter à cela que ſi on ne découvre pas la membrane, aſſauoir quand on ne tire pas hors entierement l'os, quoy qu'il ne ſoit pas beaucoup ébranlé, comme dit Hippocrate, y ayant des ſignes que les parties internes ſont offencées, ce ſera en vain que l'on trepanera ſi on ne va que iuſqu'à la vitrée, tant que l'os ſe ſepare de ſoy méme, parce que le pus eſt retenu, ce qui eſt cauſe que les ſymptomes ſuſdits ſuiuent infailliblement: veu qu'on ne ſe ſert pas du trepan pour vne autre raiſon que pour donner iſſue, par l'ouverture faite auec le trepan, à la matiere purulente qui étoit retenue.

Car i'ay remarqué que ſi on a mis du charpis mal à propos , ou du coton qui ait arrété le pus, ou que cela arriue par quelque fragment d'os, les membranes & le cerueau viennent ſouvent à ſe corrompre, comme i'ay déia dit: cequ'eſt la ſeule raiſon pour laquelle Hippocrate veut que l'on face ouverture, afin que la matiere purulente trouue facilement la ſortie : de ſorte que ces ſymptomes ne ſe rencontrants pas, il ne faut pas recourir à ce remede, à cauſe du danger qui ſuit quand cette membrane eſt à découvert, parce que, ſelon Hippocr. l'air luy nuit auſſi tôt.

Au contraire, quand ces ſymptomes arriuent, il faut incontinent percer entierement l'os, lequel ne peut étre ſeparé, quãd il reſte, ſinon dans l'eſpace de vint ou de quarante iours , & cependant le pus qui croupit tue le malade : Cette raiſon me fait croire qu'Hippocrate n'a point tenu ce langage, & que le texte eſt corrompu, comm' auſſi c'eſt l'opinion de Foëſius ſon interprete.

Voilà les remarques que i'ay faites quant aux playes de la teſte, à quoy faut âiouter quelques obſeruations des choſes qui ſont arriuées, non à cauſe de la bleſſure, mais par quelqu'autre.

OBSER-

OBSERVATION XXI.

De la peau de la teste déchirée auec le pericrane, par les ongles d'vn Ours, iusqu'à la suture lambdoide, qui a esté guerie : y étant venu vn'autre couuerture ou fausse peau auec des cheueux:

Refutation de l'opinion de Cortesius touchant la perforation du crane au droit des sutures.

VN garçon de sept ans, éleué dans l'Hospital des orphelins de Padoüe, ût la peau de la tête toute déchirée par les ongles d'vn Ours auec le pericrane, iusqu'à la suture lambdoide.

Je le traitay premierement auec des medicaments digestifs âpliqués sur la blessure, mettant du charpis sur l'os qui étoit nud, par le moyen dequoy il commença à sortir au bout de quinze iours de la chair rouge au trauers des sutures, laquelle couvrit tout le crane : en suite on se seruit de cicatrisants pour former la peau ou quelque chose de semblable: trois mois apres, ce qui est admirable, les cheveux foisonnerent quasi par toute la cicatrice: car il resta quelques espaces ou il n'y en auoit point à cause du cal.

On reconoit par là que Cortesius, personnage d'ailleurs tres docte, se trompe en son traité des playes de la téte, quand il s'opiniatre à soutenir que le pericrane ne tire pas son origine de la dure mere : car i'ay souvent monstré publiquement dans le theatre Anatomique, qu'il luy est continu.

Ce méme autheur est encor de cét âuis que l'on peut âpliquer le trepan sans aucun danger sur les sutures du crane, contre le sentiment d'Hippocrate, lequel n'a pas honte d'auoüer de s'étre trompé âpliquant le trepan sur vne fissure ou sur l'assiete de l'instrument, qu'il auoit pris pour vne suture, comme on le voit dans l'histoire d'Autonomus dans Omile, & d'vne seruante du méme lieu, qui moururent d'vne blessure aux sutures livre cinquiéme des epidemiques.

Il ne faut pas donc entreprendre d'âpliquer le trepan sur les sutures, comme ie l'ay remarqué par vne longue pratique, assavoir que quelques vns ayants été trepanées sur les sutures par des Chirurgiens ignorants, sont morts le septiéme iour.

Si méme vne blessure se rencontre sur les sutures: & si elles sont legerement offencées, la mort arrive le plus souvent.

Mais ceci est encor plus rude: i'ay veu en ceux qui ont des nœuds veneriens sur les sutures que le crane & le pericrane étants rongés par cette qualité maligne, & distillant de la sanie de cét endroit qui y a été engendrée sur la dure mere, qu'il est arrivé des convulsions & la mort.

Il faut donc éviter cette perforation qui se fait non seulement sur les sutures, mais aussi au prés, comme étant pernitieuse & mortelle.

OBSERVATION XXII.

D'vne grande playe au front qui penetroit iuſqu'aux yeux, ſuiuie incontinent de perte de veüe, laquelle a eſté guerie.

VN ſoldat Allemand fût bleſsé d'vn poignard en vn endroit du front, duquel l'os fût coupé auec le cerueau, quaſi iuſqu'aux yeux, deuenant aueugle ſur le champ, ou parce que les nerfs optiques le furent en méme temps: (ce que neantmoins ie ne pûs pas découvrir auec la ſonde, à cauſe de la profondeur de la playe) où, ce qui eſt le plus vray ſemblable, à cauſe que la vehemente émotion remplit les nerfs de quelque matiere pituiteuſe, d'où vient le plus ſouvent la goutte ſerene: or ce patient ayant été traité ſelon l'Art par les remedes generaux & topiques, il fût gueri de la playe au bout de deux mois, mais il demeura aueugle, quoy que la prunelle fût belle & tranſparente, comme il arriue en cette maladie.

OBSERVATION XXIII.

D'vne meliceride au grand canton de l'œil, étendue iuſqu'à la prunelle laquelle on a eſſayé en vain de guerir par pluſieurs remedes, & finalement a eſté emportée par vne ſinguliere dexterité auec ſon follicule, ſans que l'œil ait eſté offencé.

I'Ay traité vn Chanoine Polonois lequel auoit vne meliceride de la groſſeur d'vne iuiube, laquelle s'étendoit dés le grand angle de l'œil iuſqu'à la prunelle qui en étoit couverte.

Pluſieurs auoyent eſſayé de la guerir par application de medicaments, aſſauoir decoctions, collyres & ſemblables, qui furent employés en vain huit mois durant.

Mais ayant été conſulté, ie fûs d'auis que cette tumeur fût arrachée, ce qu'il aprehenda, & neantmoins dans l'eſperance d'en étre deliuré, il ſe ſoumit à l'operation, laquelle i'entrepris apres que le corps ût été exactement purgé.

Ie fis donc faire vn petit crochet ou hameçon, auec lequel ie fis vn trouen la meliceride & l'attrapay d'vne main: puis ayant fait vn' incifion auec l'autre, ie la ſeparay & de la caruncule, & de la membrane adnata, & de la prunelle, tirant hors toute la tumeur ſans que l'œil fût aucunement offencé.

Cela étant fait, i'appliquay incontinent du coton trempé dans de l'eau roſe, batu auec vn blanc d'œuf & tant ſoit peu de ſafran, laiſſant le patient trois iours entiers bandé en cét état: m'étant ſerui en ſuite d'vn collyre fait auec eau roſe & poudre de tuthie preparée, le malade fût entierement gueri en l'eſpace de huit iours.

OBSER-

OBSERVATION XXIV.

D'vne fistule lachrymale guerie en vne fille par le moyen de l'incision, du caustic & autres expedients qu'ordonne l'Art.

QVoy que plusieurs tant Medecins que Chirurgiens enseignent la maniere de guerir la fistule lachrymale, ie veux neantmoins mettre en auant quelques remarques que i'ay fait sur ce suiect, combien qu'elles ne soyent pas éloignées de la methode des autres.

I'ay gueri la fille d'vn Marchand nommé Conrt agée de sept ans, qui étoit trauaillée dés sa naissance d'vne fistule lachrymale, de laquelle plusieurs auoyent essayé en vain la guerison, & proceday ainsi.

Ie coupay la fistule, & comme cette ieune fille ne pouuoit pas endurer long temps cette operation & l'os se trouua corrompu, le vice duquel ne pouuoit pas étre emporté simplement par la section, ie fus obligé de mettre le caustic, mêlé auec l'onguent *é Betonica*, dilatant par ce moyen peu à peu la fistule, afin que l'on pût ruginer tout ce qui étoit corrompu en l'os, lequel ayant été ôté, ie mis du charpis sur ce qui restoit, iusqu'ace qu'il fut venu de la chair loüable dessus, mais ayant mis auparauant les digestifs conuenables, & sur les levres de la playe, l'onguent de tuthie en lieu de sarcotic, à cause qu'il y auoit vne perpetuelle fluxion de sanie qui tomboit sur l'angle de l'œil, finalement ie fis venir la cicatrice par le moyen du cerat de diachalcitis, & du chapitre fort delié.

Veritable & assurée methode de guerir la fistule lachrymale.

Cét exemple en represente vne partie, & en ay gueri plusieurs par cette voye: mais quand le sinus commence à se reuêtir de cal, ie viens plutost à la cauterisation par le fer chaud, si le patient veut s'y soumettre, car elle consume non seulement le cal & fortifie la partie, mais aussi elle fait plutost separation de l'os corrompu; quoy que disent les autres, qu'il faut percer l'os, afin que cette matiere purulente sorte par les narines, & qu'il se forme vne cicatrice en dehors.

Mais ce qu'ils font n'est rien, parce qu'il faut cauteriser l'os qui a été percé, selon leur âuis, afin que l'ouuerture deuienne plus grande & que le pus puisse librement sortir: or quand l'os est corrompu, certainement il le faut ôter, veu qu'autrement la fistule ne peut étre guerie, ni se couurir de cicatrice en dehors, ainsi cette cure n'est que palliatiue & nullement assurée.

Outre que cette perforation n'a point d'autre vtilité, sinon que par le moyen d'icelle, l'os se separe plutost apres auoir été percé & cauterisé, en place duquel la nature engendre de la chair laquelle deuient calleuse par succession de temps & dure comme l'os, qui est le but de la cure, parce que la peau s'vnit auec la chair qui est dessous, laquelle prouient de l'os, ainsi se guerit la fistule, ce qui ne peut pas arriuer tandis que le trou subsiste, par lequel il sortira à l'infini de la matiere pu-

rulente, laquelle auoit auparauant ſon iſſue par les trous appelés puncta lachrymalia: car dans l'eſpace d'enuiron vingt ou trente iours, l'os ayant été percé & cauteriſé, il s'exfolie, apres quoy le trou ſe bouche de chair, laquelle comme i'ay dit, prend ſon germe d'iceluy.

Ceux la donc ſe trompent groſſierement qui attendent ce benefice de la perforation, que la matiere ait ſon iſſue par les narines, quoy que par le moyen d'icelle il arriue que l'os étant percé, il s'exfolie plus promptement.

Mais on doit remarquer que l'os ne doit point étre percé ſi ce n'eſt qu'il ſoit extremement corrompu & iuſqu'à la cauité interne du nés: car ſi la corruption s'arrête en la ſurface, ou qu'il n'y ait qu'vne ſimple alteration, ce ſera aſsés d'employer la rugine, iuſqu'à ce qu'vne partie de la peau s'attache à l'os: ce que pourtant ne peut arriuer que l'os ne ſoit ſain & entier.

Or ceci ſeruira de marque que la corruption a ceſsé & qu'il faut quitter la rugine, quand au bout de dix, ou tout au plus de douze heures, la chair commence a y croitre, ce qui n'arriue qu'apres l'abraſion, la fiſtule commençant à ſe fermer.

Que ſi apres icelle il ne croit point de chair, il faut croire qu'il reſte encor quelque corruption en l'os & qu'il ſe faut encor ſeruir de la rugine iuſqu'à ce que ce ſigne ſe trouue.

Par cette procedure ie n'ay iamais manqué de guerir & heureuſement les fiſtules lachrymales, non ſeulement des enfants, mais auſſi de ceux qui ſont auancés en âge.

Or comme toute fiſtule lachrymale n'eſt pas âcompagnée de corruption d'os: voici comme il faut traiter cette derniere, aſçauoir ou par la ſimpl' incifion & conſumption du cal, faiſant venir la chair: où ſecondement, là où il n'y a point de cal, par la compreſſion de la partie, moyennant l'inſtrument dêcrit par Aquapendens, où quelqu'autre ſemblable.

Mais comme la pluſpart des Autheurs en parlent, il ſeroit ſuperflu d'en faire icy mention, n'ayant point d'autre bût que de mettre en auant des Obſeruations.

OBSERVATION XXV.

D'vne playe au grand canton de l'œil, faite par le manche d'vn éuentail laquelle ayant été guerie, il s'y eſt formé vne tumeur trois mois apres, & eſt ſorti vn fragment d'os du palais.

IL me ſouuient d'auoir traité vn gueux lequel demandant l'aumone auec trop d'opiniatreté à vn Gentilhomme de Padoüe, celui ci le frapa du manche de ſon êuentail dans le grand angle de l'œil, auec vne telle furie qu'vne partie d'iceluy, longue de trois doigts, y demeura arretée, de laquelle on ne voyoit que quelques petits bouts qui ſortoyent hors de l'angle, l'autre ayant rompu l'orbite de l'œil & étant décendue iuſqu'au palais.

L'ayant

L'ayant traité vn mois entier dans l'Hofpital, ie tiray premierement hors ces petites pieces lefquelles ie croyois s'étre arretées fimplement dans l'angle de l'œil, me feruant de collyres pour préuenir l'inflammation, puis de deficcatifs, apres lefquels s'étant formé vne cicatrice en dehors, ce gueux fut congedié comme bien portant.

Mais au bout de trois mois il me vint trouuer, fe plaignant d'vne tumeur afsés confiderable qu'il auoit au palais, de laquelle ayant fait ouuerture, ie trouuay auec la fcalpelle le refte du manche de l'éuentail, lequel i'arrachay auec des pincettes, ayant mis du charpis, trempé premierement en vn blanc d'œuf, & le lendemain des pelotes ointes de miel rofat, finalement m'étant ferui de miel rofat mêlé auec de l'eau d'orge, il fut entierement gueri.

OBSERVATION XXVI.

D'vn atherome au dedans de la paupiere d'enbas, proche le grand angle de l'œil, en vne fille de cinq mois, âportée du ventre de la mere, de la groſſeur d'vne noifette, heureufement arraché & gueri.

I'Ay traité vne fille de cinq mois laquelle auoit dés fa ieuneffe vn tubercule de la groffeur d'vn pois chiche, au dedans de la paupiere inferieure, auprès du grand canton de l'œil, lequel eft venu en l'efpace de cinq mois de la grandeur d'vne noifette.

Il étoit du genre de ceux que l'on appele Natta, car il étoit charnu par tout & enuelopé d'vn petit follicule, lequel ie coupay iufqu'a la racine auec des cifeaux, venant à fortir enuiron vne once de fang, lequel fut arreté auec du bol armenien, de fang du dracon & vn blanc d'œuf mis fur du charpy bien delié, mettant apres par deffus de l'eau rofe batue auec vn blanc d'œuf & du bol d'armenie pilé fubtilement: Elle fut guerie dans l'efpace de huict iour par ce moyen.

OBSERVATION XXVII.

D'vne tumeur charnue en la paupiere d'en bas pres l'angle externe de l'œil, qui a été heureufement guerie par incifion.

I'Ay veu vne prefque femblable maladie en vn Pere Cordelier Reformé, lequel ayant été traité fans fuccés en diuers lieux à Naples, Rome, Florence, Gennes, finalement fe mit entre mes mains: Il me fit voir vne tumeur charnue en la paupiere d'enbas, qui étoit venue au canton externe de l'œil, femblable à vn pepin de raifin.

M'étant ſerui par auance des remedes generaux & de purgatifs, ie coupay entierement cette tumeur auec des ciſeaux, applicant deſſus incontinent vn blanc d'œuf battu auec de l'eau roſe : & quelques iours apres tant ſoit peu de vert de gris, pour conſumer quelques reſtes des racines de cette tumeur : finalement ayant fait venir la cicatrice auec des poudres deſiccatiues, ce malade fut entierement gueri dans l'eſpace de vingt iours.

OBSERVATION XXVIII.

D'vne grande contuſion du nés, auec fracture & briſure des os d'iceluy, heureuſement guerie.

VN Marchand de Padoüe fut frapé d'vne groſſe piéce de bois ſur le nés à l'endroit de la partie oſſée : la violence de ce coup non ſeulement fit ſortir les humeurs d'vn des yeux, auec perte de la veuë, comme auſſi des ſens & du mouuement, l'eſpace d'vne demi heure, mais mit en pieces l'os du nés auſſi menues que des grains de millet.

Ie fus demandé apres qu'il ût recouuré le ſentiment & le mouuement, & mis incontinent vn bois âiuſté aux conduits des narines, âcommodant la fracture auec les doigts pour rendre au nés, ſa figure naturelle : puis ayant tiré hors ce bois, ie mis en place vne tente, faite d'vn linge, trempée en vn blanc d'œuf mêlé auec du bol d'armenie, applicant exterieurement vn blanc d'œuf mêlé auec de l'eau roſe & tant ſoit peu d'huyle roſat, couurant l'œil auec de la poulpe de pommes cuites ſous les cendres, mêlées auec de la moüelle de caſſe fraiche.

On fit cependant tout ce qui étoit neceſſaire pour arréter la defluxion : le lendemain on mit dans la partie, en lieu de tentes, vne plume d'oye couuerte d'vn linge fort delié, trempé dans le ſuſdit medicament, applicant en dehors le même medicament, gardant la même methode iuſqu'au quatorſiéme iour, auquel l'inflammation & la tumeur, qui âcompagnent les contuſions, ceſſerent.

Mais comme les parties internes du nés étoyent offencées, afin d'y faire venir vne cicatrice qui approchaſt du cal, i'y mis vne cannule de plomb, engraiſsée d'onguent *è tuthia*, ſaupoudrée de corne de cerf brulée, terre ſcellée & de roſes rouges, qui fit venir la cicatrice en dedans du nés.

I'appliquay en dehors le cerat diachalciteos, mêlé auec les poudres de bol d'armenie oriental, par l'vſage deſquels remedes il fut entierement gueri dans l'eſpace de quarante iours, ſans aucune marque de deprauation en la figure du nés.

Ie mis finalement ſur l'œil, apres que l'inflammation ût ceſsé, de l'eau roſe mêlée auec de la poudre de tuthie, lequel fut gueri, mais auec perte de la veuë.

OBSER-

OBSERVATION XXIX.

D'vne obstruction des deux narines par vn faux polype, asçauoir vne chair calleuse, qui s'est formé vn vlcere venu d'vne contusion, laquelle bouchoit entierement vne d'icelles, l'autre ne l'étant qu'a demi, heureusement guerie.

I'Ay traité vn Gentilhomme Allemand, lequel auoit vne des narines entierement bouchée, de sorte qu'il auoit de la pêne à respirer aisément, quoy que l'vne ne le fut qu'à moitié. Cette obstruction étoit venue d'vne grande contusion du nés, qui luy auoit été faite étant garçon.

I'ay remarqué que cela arriue en semblables cas, asçauoir que le mal qui est fait en dehors se communique au dedans, où il se fait par cette raison vn vlcere par succession de temps, qui est suiui d'vne carnosité, laquelle s'endurcit au bout de quelques années & deuient vn faux polype, lequel doit étre emporté en la maniere que propose Aquapendens, & s'endurcit par fois si fort qu'il âproche de la dureté de l'os.

Comme cela est arriué à ce Gentilhomme Allemand, principalement en la narine qui étoit entierement bouchée.

Apres l'auoir diligemment purgé, ie vins à l'operation Chirurgique en presence de plusieurs Etudiants Allemands, & perçay ce cal extremement dur en l'espace de vingt iours, par le moyen d'vn fer pointu rougi au feu, introduit dans vne cannule, ce que ie continuay par plusieurs iours, parce qu'il ne pouuoit pas endurer cette continuelle cauterisation.

L'operation ayant été acheuée, ie fis entrer dedans vn peloton de charpis enduit de beurre, oignant tous les iours en dehors le nés d'huyle ou d'onguent rosat, pour preuenir l'inflammation.

Cette operation fut fort facheuse, à cause que cette chair étant extremement calleuse en la surface, & fort dure, quand elle vt été détruite, ce patient souffrit d'extremes douleurs par la cauterisation.

Celle ci étant acheuée & la douleur âpaisée par le moyen des medicaments anodyns, i'introduisis vne tente imbue d'onguent *ex tuthia*, à l'aide duquel ie fis venir peu à peu la cicatrice, pour laquelle affermir, ie saupoudrois les tentes auec poudre de bol armenien oriental & de corne de cerf brulée auec vn peu d'encens, par lequel expedient la cicatrice fut si forte, que iamais les narines ne se reioignirent, le conduit naturel demeurant ouuert.

L'obstruction de l'vne des narines ayant été ôtée, ie vins à l'autre qui ne l'étoit pas entierement, par laquelle ce malade pouuoit vn peu respirer: ce qui fut cause que ie n'entrepris pas en même temps la cure de l'vne & de l'autre, afin qu'il pût auoir vn peu d'air.

Ie vins plus facilement à bout de cette partie, parce qu'elle n'étoit pas ſi calleuſe, ne l'ayant cauteriſé que deux ou trois fois, & ayant reduit le conduit à ſa grandeur naturelle par le moyen d'vne cannule: procedant au reſte,comme en la premiere operation,ce Gentilhomme fut gueri en l'eſpace de cinquante iours.

OBSERVATION XXX.

D'vne carnoſité qui bouchoit entierement le conduit de l'ouye, iuſqu'au tympanum, & fort dure, apportée du ventre de la mere, qu'auoit vn ieun homme de quatorze ans, de laquelle il ſortoit vne ſeroſité purulente & de mauuaiſe odeur, laquelle a été guerie auec reſtitution de l'ouye.

VN ieun'homme de quatorze ans,me vint trouuer, lequel dés le ventre de ſa mere auoit vne des oreilles bouchée par vne certaine carnoſité épaiſſe, laquelle étoit neantmoins rongée tant ſoit peu par les bords, rendant continuellement vne ſanie purulente & puante,& bouchoit entierement le conduit de l'ouye, s'étendant iuſqu'au tympanum.

Apres auoir purifié tout le corps, ie vins à l'operation manuelle,ayant fait faire vne pincette exprés, creuſe en dedans, ſur le modelle de celle que repreſente Aquapendens pour arracher les polypes, laquelle ayant ſouuent introduit dans l'oreille,i'emportay peu à peu toute cette chair qui regermoit touſiours.

Ie me ſeruis en ſuite d'vn autre fer chaud, lequel i'introduiſois dans vne cannule,par le moyen duquel ie cauteriſay les particules de chair reſtantes, mettant apres des medicaments pour faire tomber la croute.

Finalement ie fis venir la cicatrice à l'aide des deſiccatifs, par ce moyen ie deliuray ce malade,luy rendant l'ouye de laquelle il étoit entierement priué.

OBSERVATION XXXI.

D'vn Cancer exulceré en la levre d'en bas en vn Vieillard de huitante quatre ans, gueri par ſection, lequel eſt venu à renaitre dans le goſier trois ans apres, emportant le malade.

I'Ay gueri vn Veillard de huitante quatre ans, lequel auoit vn Cancer exulceré en la levre inferieure, de la groſſeur de la moitié d'vn œuf de poule : Et quoy que ie luy ûſſe fait entendre que c'étoit vn mal incurable,il ſouhaita neantmoins, voire me demanda auec inſtance, que ie le coupaſſe.

L'ayant donc purgé auparauant, ie le coupay iuſques à la racine auec vn raſoir, apres quoy le ſang ſortit auec impetuoſité, lequel ayant laiſsé couler à la

quantité d'enuiron dix onces , ie l'arrétay ſans faire aucune cauteriſation, employant ſimplement du cóton & des poudres adſtringentes.

M'étant ſerui quelques iours de ſuite de medicaments digeſtifs,il ſortit du beau pus de la playe, ce qui faiſoit iuger que la matiere du Cancer étoit entierement retrenchée:puis ie fis venir la cicatrice par le moyen de l'onguent *ex ceruſſa camphorato*,remué dans vn mortier de plomb,dans l'eſpace de vingt iours, le patient ayant paſsé trois années apres ſans ſouffrir aucun'incommodité.

Au bout d'icelles il ſe forma vn autre Cancer au goſier lequel l'emporta en peu de temps,contre mon opinion, car ie ne croyois pas qu'il dût engendrer,en cét âge vn'humeur atrabilaire qui peut produire vn autre Cancer, comme cela arriue quaſi ordinairement, ſelon l'àuis de tous les Autheurs, aſçauoir que ſi vn Cancer a été arraché en quelque partie,il vient à renaitre en vn'autre.

OBSERVATION XXXII.

D'vn Cancer exulceré qu'auoit vne femme de ſeptante ans, gueri par le ſeul vſage de l'onguent ex ceruſſa.

QVoy qu'on tienne pour maxime qu'vn Cancer ayant été arraché d'vn lieu, renaiſſe apres en vn autre, ſi eſt ce que i'ay remarqué en pratiquant qu'vne femme de ſeptante ans, ſeruante dans le College de ſaincte Catherine, ayant vn Cancer exulceré au nés, fut guerie contre tout'eſperance,au bout d'vn mois ſans autre remede que par l'application de l'onguent de ceruſe, lequel i'auois ordonné plutoſt pour âpaiſer la douleur qu'en intention de la guerir: ayant ſuruécu beaucoup d'années en pléne ſanté.Eſtimant que cela eſt arriué par le benefice de l'âge.

Et quoy que moy & des autres ayent voulu ſe ſeruir de cette methode, neantmoins comme il arriue rarement qu'vn Cancer exulceré vienne à vn'entiere gueriſon,ſans renaitre ailleurs,comm'il eſt arriué en cette femme,à cauſe de cela i'ay voulu âiouter cett'Obſeruation aux precedentes.

Mais peut'étre que ce Vieillard,duquel i'ay parlé ci deſſus, auroit été preſerué d'vne rechûte, ſi de ſix en ſix mois il ſe fut ſerui des remedes qui regardent l'humeur melancholique.

OBSERVATION XXXIII.

D'vn Cancer exulceré en la levre d'en bas, qui étoit de la groſſeur d'vn œuf de pigeon, gueri entierement par la ſection.

I'Ay gueri vn'autre homme d'enuiron quarante ans, dans l'Hoſpital de ſainct François de Padoüe,lequel auoit vn Cancer exulceré en la levre d'en bas de la

groſſeur d'vn œuf de pigeon, par la méme methode que i'ay décrit ci deſſus: mais dés le commencement ie luy ordonnay de purger au Printemps & en Automne l'humeur melencholique & la correction d'icelle par les refrigerants & humectants.

Il mourut quatr'ans apres d'vne fiévre maligne, mais neantmoins il ne ſe forma point de Cancer en aucune partie, de qui me fait dire qu'il ne faut pas perdre entierement eſperance de guerison dans ces maladies: Car peut'étre que ſi ces malades vſſent obei aux preceptes des Medecins, ils ne ſeroyent pas morts.

OBSERVATION XXXIV.

D'vne meliceride en vn coſté des ranines ſous la Langue, qui s'étendoit inſenſiblement par la partie droite du col, aupres des vênes iugulaires & des arteres carotides iuſqu'au goſier, donnant de l'empéchement à la reſpiration, laquelle a été parfaitement guerie par la ſection.

LA Langue eſt ſuiette à pluſieurs infirmités, à ſolution de continuité & à diuerſes ſortes de tumeurs: entre leſquelles i'en ay gueri vne qui merite d'étre remarquée, laquelle il faut nommer meliceride, qu'auoit vn Reuerend Pere Theatin, nommé Hierome Capdebœuf de Mutine, & luy vint ſous la Langue, là où ſont les vênes ranines, & ou ſe forment les tumeurs dites Ranulæ.

Elle deuoit étre rapportée à ce genre, quoy qu'elle ne fut pas legitime, ayant été formée d'vne continuelle fluxion de matiere qui ſe fit peu à peu, tant qu'elle vint à la groſſeur d'vn œuf, s'étendant inſenſiblement le long du coſté droit du col, aupres des vênes iugulaires & des arteres carotides, iuſqu'au goſier, & au deſſous des amygdales & l'œſophague, preſſant ſi fort la trachée artere par ſa groſſeur, que ſi le Chirurgien n'y vt pas fait ouuerture tous les mois, pour en faire ſortir la matiere qui y étoit contenue, le patient auroit couru riſque d'étre étouffé par defaut de reſpiration, ou de mourir manquant de nourriture.

Pluſieurs firent eſſay de le guerir par vne ſimple inciſion de la tumeur, ce qui luy donnoit quelque ſoulagement, mais il ne fut iamais remis à perfection, car au bout d'vn mois la tumeur vint auſſi groſſe que iamais: ce qui obligea ce Reuerent Pere, qui craignoit d'en étre étoufé, de venir à Padoüe & de ſe mettre entre mes mains.

Luy ayant ordonné premierement toutes les reuulſions neceſſaires, par purgations & ſaignées, ie vins incontinent à la partie incommodée, & ouuris la tumeur auec vn couteau, faiſant vn' inciſion aſsés longue en la partie la plus baſſe, coupant à deſſein quantité de petits rameaux de vênes qui ſortoyent des ranines, afin de faire flétrir le follicule à defaut de nourriture, dans lequel ie fourray apres vne longue & groſſe tente trempée dans vn blanc d'œuf battu, que ie portay iuſqu'au fond de la tumeur.

Le

Le iour suiuant ie fis vn' autre incision & fort grande, au dehors du col, à l'endroit ou finissoit la tumeur, m'étant cependant donné garde de toucher aux grands vaisseaux, ou ie mis vne tente aussi grande que la playe, trempée dans vn blanc d'œuf, mettant par dessus du coton brulé, auec des poudres de sang de dragon & bol d'Armenie, pour arréter le sang qui couloit asſés fort.

Le sixiéme iour suiuant, comme ie vis qu'il n'y auoit aucun danger d'inflammation ni en la bouche, ni au col en dehors, ie cauterisay tout le follicule auec vn fer chaud : me seruant apres en dehors d'vn digestif fait de terebenthine & beurre, laués en eau de roses, vn iaune d'œuf & huyle sambucine, pour ôter & nettoyer l'eschare, mettant en dedans des petites boules trempées en miel rosat.

Quand il commença à sortir du pus bien conditionné, i'oignis les tentes auec l'onguent *ex betonica*, les racourcissant tous les iours : i'appliquay en dedans du charpis saupoudré de tuthie, corne de cerf brulée & terre sigillée.

Par le moyen de ces remedes le patient fût entierement gueri en l'espace de quarante iours, sans aucune recidiue.

OBSERVATION XXXV.

De la cure d'vne blessure de langue faite par vn coup d'arquebuse, laquelle s'étoit attachée aux parties de dessous, auec empéchement de la parole, ayant esté adrettement separée.

VN certain qui demeuroit en la campagne, reçeut vn coup d'arquebuse en la machoire d'en bas auec fracture d'icelle, & fût traité par vn Chirurgien paysan, lequel s'acquitta fort adrettement de son deuoir.

Mais comme cela arriue ordinairement en telle sorte de blessures, que le pus ronge les parties voisines, cela fût cause que ce patient ne fût pas entierement gueri, car la bâle ayant transpercé de part en part les deux costés de la machoire d'en bas, la langue fût rongée au dessous, non par la bâle, mais par le pus, comme aussi la partie inferieure, à laquelle elle étoit tellement annexée, que le patient ne pouuoit en aucune façon ni la tirer hors, ni la remuer, ni parler.

Ayant donc entrepris la cure, pour pouuoir reduire la langue à son état naturel, ie separay peu à peu auec la pointe du rasoir ces parties qui étoyent vnies ensemble, continuant vne quinzaine de iours cette incision, par le moyen de laquelle le patient reprit la parole: ne faisant autre chose apres la section, que mettre sous la langue vn petit linge trépé dans le blanc d'vn œuf & de la poudre de bol armenien oriental, auec vne collution de bouche faite d'eau d'orge & syrop diamoron, à cause de la douleur & de l'inflammation : se seruant quelquefois de laict quand la douleur étoit pressante. Ie le gueris par ce moyen.

OBSERVATION XXXVI.

D'vne tumeur charnue & ſchirreuſe aupres des vénes ranines, auec empéchement de parler & de remuer la langue, guerie par vne adrette ſection & cauteriſation.

J'Ay gueri vn Gentilhomme de Veronne lequel étoit trauaillé d'vne tumeur ſous la langue, là où les racines prennent leur naiſſance, de la grandeur d'vne groſſe noiſette, qui étoit charnue, mais dure, laquelle empéchoit de parler & de remuer la langue, elle n'auoit aucune cauité, ne contenant autre matiere que la chair de laquelle elle êtoit composée : en vn mot, c'étoit vne tumeur plutôt ſchirreuſe que d'autre ſorte, car elle ne donnoit aucune douleur, ſinon quand on y appliquoit les remedes.

Apres donc auoir purgé tout le corps, ie vins à l'operation : mais n'en pouvant venir à bout ni par le biſtoris ni par le raſoir, à cauſe de ſa dureté, ie fis faire des inſtruments exprés pour la couper & la cauteriſer, par le moyen deſquels ie l'extirpay dans l'eſpace d'vn mois, iuſqu'à la racine, mettant ſimplement apres l'operation des poudres adſtringentes auec le blanc d'vn œuf.

La douleur ceſſa, & l'inflammation fût arretée qu'auoit fait le fer & le feu, par des medicaments anodyns & des medicaments propres, à l'aide deſquels ce malade fût gueri dans deux mois.

OBSERVATION XXXVII.

De la tumeur d'vne genciue, ſous laquelle on a trouvé non ſeulement que la dent êtoit corrompue, mais auſſi ſon alveole auec vne partie de la machoire inferieure iuſqu'à l'os Zigoma, où il s'eſt formé vne autre tumeur, laquelle étant ouverte, a mis en évidence le mal caché : ou apres auoir porté la rugine & le cautere actuel, le patient a eſté remis.

IL ſe forme quelquesfois de certaines tumeurs aux genciues, nommées par les Grecs Parulides, qui ſont engendrées de ſang & font de grandes douleurs auant la ſuppuration & corrompent les alueoles des dents: icelle étant faite, ſi elles ne ſont pas ouuertes, elles ſont ſuiuies de fiſtules qui conſument, non ſeulement vne partie des alueoles, mais auſſi de la machoire.

Il y a vn an que i'ûs entre mains vn ieune Moine, auquel il vint vne tumeur en vne genciue, ſous laquelle on trouua non ſeulement la dent corrompue, mais auſſi l'alveole auec vne partie de la machoire d'en bas : le mal étoit ſi grand qu'il alloit

alloit iuſqu'au zygoma, ou il ſe forma vne grande tumeur, laquelle étant ouverte, elle rendit vne grande quantité de pus.

La voulant ſonder au bout de quelques iours, ie trouuay le ſuſdit os entierement corrompu : le pus venant à ſortir par le méme trou quand il retenoit ſon ſoufle en fermant la bouche.

I'entrepris donc la cure, premierement me ſeruant de rugines : mais l'os ſe trouuant corrompu iuſqu'aux alveoles d'en bas, il falut vſer de pluſieurs cauteriſations tant qu'il fût ſeparé, apres quoy ie trauaillay à faire venir la cicatrice.

I'ay voulu advertir de ceci, afin qu'on n'attende pas en vain la ſuppuration de ces tumeurs, laquelle corrompt fort promptement les os : apres quoy il vient de grandes fiſtules & qui ſe gueriſſent trop difficilement.

Il faut donc ſi toſt que l'on voit de ſemblables tumeurs dans les genciues, les ouvrir incontinent auant la ſuppuration : faiſant vne longue inciſion, afin de donner iſſue au ſang qui s'eſt ietté ſur la genciue.

On arrétera par ce moyen toutes ces incommodités: ce qui eſt verifié tant par ma propre experience que par celles des autres : car apres que l'inciſion eſt faite & que l'on a fait ſortir ce ſang enfermé, la ſeule ſaliue la guerit ſans qu'il ſoit beſoin d'autres medicaments, la douleur s'arrétant au bout d'vn quart d'heure.

OBSERVATION XXXVIII.

D'vne meliceride au col, aupres de la trachée artere & des vénes iugulaires externes, dans le follicule de laquelle, l'inciſion ayant eſté faite, on a trouué vne autre ſemblable tumeur de méme ſorte, mais plus petite, couuerte de ſa propre membrane.

VN Reuerend Pere Theatin de Genes de la maiſon des Spinola, auoit vne tumeur au col de la groſſeur d'vn œuf de poule, aupres de la trachée artere & des vénes iugulaires,

Vne conſulte ayant eſté faite par les plus habiles, nous fûmes de méme âuis, que c'eſtoit vne meliceride : mais apres qu'on y ût fait vne inciſion, il n'en ſortit autre choſe qu'vne ſeroſité iaunatre : & (ce qui eſt admirable) le follicule ayant eſté ſeparé des membranes communes, & coupé pour le mieux arracher iuſqu'à la racine, on trouua au deſſous vne autre tumeur qui auoit auſſi ſa membrane & plus petite que l'autre, remplie de méme humeur, de laquelle étant ouuerte, il ſortit auſſi vne ſeroſité iaunatre.

Or cette tumeur étoit enfermée dans le premier follicule, en ſorte qu'elle nageoit dans la matiere qui y étoit contenue.

L'ayant partagé en trauers auec des ciſeaux, ie coupay auſſi vn rameau de la iugulaire externe qui portoit la nourriture à cette tumeur, afin d'arracher plus

aisément ce follicule, d'où le ſang ſortit auec impetuoſité & en quantité, lequel neantmoins i'arrétay facilement y âpliquant du coton brulé & auec des poudres adſtringentes, de ſorte qu'il n'en ſortit apres pas la moindre goutte.

Mais n'oſant emporter le reſte du follicule ni auec des ciſeaux, ni auec le couteau, à cauſe des vénes & des arteres qui étoyent deſſous, i'eſſayay premierement les digeſtifs, mettant deſſus le digeſtif roſat: & craignant l'inflammation apres la ſection, ie mis de l'huyle roſat autour de la playe auec le liniment ſimple.

La digeſtion ayant été faite, comme il reſtoit encor quelque peu du follicule, ie mis du precipité ſur la partie la plus deliée d'iceluy : & ſur la plus épaiſſe, vn peu de cauſtic: par ce moyen ie conſumay ces deux follicules ſans aucune effuſion de ſang : ayant fait venir en ſuite la chair par le moyen des ſarcotics que ie mis dans la cauité, & en apres trauaillé à la cicatrice qui fût de la longueur du doigt indice: ce Reuerend Pere fût gueri par ce moyen, mais apres l'vſage des remedes generaux.

OBSERVATION XXXIX.

D'vne tumeur inflammatoire qu'auoit au col vn garçon d'vn mois, qui l'empéchoit d'aualer, lequel a eſté gueri par l'application de quatre ventouſes auec ſcarification : appliquées ſur les épaules & au deſſous.

Vtre les tumeurs ordinaires qui ſont décrites par les autheurs, i'en ay veu vne particuliere en vn enfant d'vn mois, à preſent Chanoine à Padoüe, âcompagnée d'inflammation en dehors: vers les glandes bronchiales.

Cette tumeur étoit venue en l'eſpace de deux iours à vne telle groſſeur, que ce noble enfant ne pouvoit pas âualer le laict, étant en grand danger de la vie.

Les frictions & lotions des iambes n'étants pas proportionnées à la grandeur du mal, i'ordonnay incontinent quatre ventouſes des plus petites, âpelées cornetti : on en âpliqua deux ſur les épaules, & deux au deſſous, auec trois ou quatre ſcarifications, tirant enuiron deux onces de ſang, par le moyen deſquelles la tumeur déſenfla en peu d'heures & fût emportée peu à peu, ſe trouuant heureuſement gueri & auoir échapé vn mal mortel.

OBSERVATION XL.

D'vne fiſtule au deuant du col, au deſſous du larynx, qui a ſuivi vne tumeur guerie mal à propos par vn Barbier.

I'Ay gueri beaucoup de fiſtules, principalement au col, & entr'autres vne en vn ieun'homme

ieun homme de quatorze ans, qui étoit ſur le deuant, au deſſus du larynx, laquelle étoit venue premierement d'vne tumeur apres vne contuſion, & auoit eſté mal traitée par vn Barbier, car il reſta vne fiſtule entre deux aneaux de la trachée artere, l'vne & l'autre cartilage étant offencée & le ſoufle ayant ſon iſſue par là.

Apres auoir pourvû à tout le corps par les purgations neceſſaires, ie vins aux remedes topiques, & commençay premierement par les quatre integuments, leſquels ie dilatay auec vne tente faite d'vn éponge: en apres ie paſſay vne rugine ſur les cartilages qui étoyent offencées de coſté & d'autre, les raclant auec beaucoup de ſoin: ie mis apres du charpis deſſus, & en ſuite ie conſumay auec l'onguent Iſidis ce qui commençoit à venir calleux en la partie charnue.

Finalement ie remplis la cauité auec des plumaceaux ronds trempés dans l'onguent de tuthie, puis les ayant diminué peu à peu, ie fis venir la cicatrice auec le cerat *diachalcitis* & du charpis ſec.

OBSERVATION XLI.

Remarques ſur les playes du col, pour empécher que les vénes iugulaires & arteres carotides ne ſoyent offencées.

SI les playes du col ſont faites de pointe, & ne ſont pas ſuiuies de mort ſubite, il faut croire que les vénes iugulaires ne ſont point offencées non plus que les arteres carotides, que partant il les faut traiter auec vne grande circonſpection: parce que quoy qu'elles ne percent pas le col de part en part, il ne faut pourtant pas laiſſer d'y introduire vne tente longue & groſſe, mais fort courte, qui n'aille pas plus auant que les integuments, laquelle on trempera au commencement dans vn blanc d'œuf, mettant apres vn linge double par deſſus tout le col, trempé de méme, auec du bol d'armenie & vn blanc d'œuf: tirant en ſuite du ſang à proportion des forces & faiſant prendre vn medicament lenitif le lendemain, laiſſant l'appareil deux iours conſecutifs ſans le remuer: car quelquefois vn ſimple linge ſuffit, trempé comme deſſus auec les mémes poudres.

Quant à la nourriture, il ſuffit de donner deux fois le iour vn orge, & pour le boire, de la ptiſanne en petite quantité.

Que ſi dans la ſuite il ſuruient du danger d'inflammation, on tirera du ſang de l'autre bras en quantité ſuffiſante: & y ayant vne douleur preſſante auec tolerance des forces, on âpliquera auſſi des ventouſes auec ſcarification: car il faut par toute ſorte de moyens & d'artifice empécher qu'il ne ſe face du pus, parce qu'il ronge les vénes & les arteres, auec vn danger tout éuident de la vie.

Ce que i'ay remarqué en pluſieurs qui auoyent été mal traités par des ignorants leſquels introduiſoyent de fort longues tentes, qui étoyent cauſe qu'il ſe faiſoit vn grand amas de pus, lequel a conſumé les vénes & les arteres, ce qui a été ſuiui de la mort.

Cela m'obligea deux ou trois iours apres à ôter cette petite tente, & à mettre deſſus vn petit linge couvert d'emplâtre de ceruſe, le couvrant derechef d'vn autre linge double auec les ſuſdites poudres & le blanc d'œuf, par le moyen dequoy ie le gueris en l'eſpace de huit, ou, tout au plus, de dix iours, cette ſorte de playes: faiſant cependant obſeruer touſiours vne façon de viure fort ſobre, pour empécher que les humeurs ne ſe iettent ſur la partie offencée & qu'étans conuerties en pus, les vaiſſeaux n'en ſoyent rongés.

Que ſi la playe tranſperce le col, ie me ſers de cette methode, mettant vne fort petite tente des deux coſtés, en la maniere que i'ay dit ci-deſſus.

Il faut en outre remarquer de ne porter iamais la ſonde dans ces playes, de crainte (ce qui peut facilement arriuer) de rompre véne ou artere auec vn danger ſubit de la vie: I'en ay gueri pluſieurs par cette procedure comme i'en ay veu quantité qui ſont morts, par la contraire.

OBSERVATION XLII.

De deux fiſtules ſous les aiſſelles, leſquelles on a eſſayé en vain de guerir par diuers remedes, & l'ont eſté par le cautere actuel.

VN certain auoit deux profondes fiſtules ſous les aiſſelles, & auoit eſſayé pluſieurs remedes en vain: car comme elles penetroyent iuſqu'aux coſtes qui étoyent deſſous, elles ne pouuoyent pas admettre l'inciſion ſans danger que les vaiſſeaux ne fuſſent ouverts & riſque de la vie.

Or les Medecins qui l'auoyent traité auparauant, s'étants ſerui premierement de corroſifs, en apres de compreſſes, de ligatures & choſes ſemblables, mais inutilement; & ſçachant qu'il auoit eſté purgé, ie vins incontinent à l'operation, cauteriſant l'vne & l'autre fiſtule iuſqu'au fond, par le moyen d'vn fer chaud & ſans cannule, à diuerſes repriſes, iuſqu'à ce que le cal fût entierement & également conſumé dans tout le conduit.

Pour mondifier l'eſchare, ie me ſeruis de tentes longues & groſſes, ointes de beurre, en apres du digeſtif.

Quand il commença à ſortir du pus loüable, i'en mis des autres couvertes d'onguent è *Betonica*, leſquelles ie racourciſſois tous les iours, & les ayant finalement ôté: puis mis vn couſſinet de linge ſous les aiſſelles, & fait vne ligature compreſſiue aſsés forte, ie gueris ce malade dans l'eſpace de vint iours.

OBSERVATION XLIII.

De la maniere de guerir les fiſtules du thorax, auec commencement de corruption.

corruption du sternum, lequel doit être traité quelquefois auec la rugine, quelquefois auec le fer chaud.

I'Ay û souvent à traiter des fistules qui sont restées apres des abscés ou des playes lesquelles auoyent corrompu, ou, au moins, fait quelque tare en l'os sternum, principalement quand il y auoit û abscés, à cause de l'abondance du pus.

En ce cas il faut dilater la fistule par vne tente faite auec vne éponge ou autrement, emportant en suite auec la rugine tout ce qui est corrompu en l'os, iusqu'a-ce qu'il y vienne de la belle chair, ce qui arrive au bout de quelques heures: alors il faut mettre des compresses rondes faites de charpy, couvert d'onguent *ex betonica ou matrisylva* : la chair étant formée, on fera venir la cicatrice par le moyen des medicaments desiccatifs que i'ay proposé ailleurs.

Que si la chair n'y vient pas en peu de temps, c'est vn signe que la rugine n'a pas emporté tout ce qu'il y auoit de corrompu en l'os, & qu'il faut reuenir à l'operation iusqu'à-ce qu'il se forme de la bonne chair, afin que les autres remedes puissent auoir lieu.

Mais il ne faut iamais venir à la cauterisation de l'os du sternum, parce qu'il ne se fait iamais aucune exfoliation, comm' aux autres os, lesquels combien qu'ils ne soyent pas entierement corrompus, mais seulement en partie, si on les cauterise, il n'y a que la partie alterée de laquelle il se fait separation, car ce qui est bon demeure.

Ce qui n'arriue pas au sternum, car l'os d'iceluy étant mol & lent, il ne peut pas s'en aller si facilement en petites lames, veu que la cauterisation penetre iusqu'à la partie interne d'iceluy, ce qui est cause d'vne separation interieure de la partie qui a souffert corruption, non en l'espace de trente ou quarante iours, comme cela arriue aux autres os, mais quelquefois de trois ans.

Ie donne donc ce conseil que iamais on ne cauterise le sternum : car i'ay remarqué en plusieurs, qu'il ne s'est fait aucune separation, sinon au bout de deux ou trois ans.

De sorte que la cure qui se fait par la rugine est & plus asseurée & plus aisée, que celle qui se fait par le fer chaud: & c'est là la methode qu'il faut tenir pour la guerison d'vne fistule qui demeure apres vne playe.

Quant à la playe qui ne penetre pas en la cauité, il faut aussi tôt dés le commencement âmener à coniunction les bords de la playe : si elle est grande, par suture: si étroite par compression, empéchant la generation du pus pour préuenir la corruption de l'os, ou du moins qu'il ne soit alteré.

I'ay par cette methode amené à cicatrice en l'espace de huit ou dix iours ces playes non penetrantes, mais quand l'os du sternum étoit seulement offencé, ie l'ay gueri par la simple âplication du cerat *ex cerussa* ou *Diachalcitide*.

OBSERVATION XLIV.

D'une Playe faite par vn coup d'arquebuſe dans l'articulation de l'épaule auec le bras, qui a eſté guerie : où il s'eſt formé au bout de dix ans vne tumeur en ce méme endroit, qui a eſté ſuiuie de la corruption entiere de l'acromium.

VN certain Marchand de la maiſon des Meruli reçut vn coup d'harquebuſe en l'articulation de l'ôs du bras auec l'épaule.

Il fût gueri par l'exc. Iulius Caſſerius Plaiſantin, & apres auoir ioüi d'vne parfaite ſanté dix ans entiers, il ſe forma vne fort grande tumeur en l'endroit où étoit la cicatrice auec fiévre & grand douleur.

L'ayant ouvert à l'inſtant, il en ſortit vne horrible quantité de pus, puis i'y mis vne tente trempée dans vn blanc d'œuf, par deſſus des étoupes trempées dans le méme blanc d'œuf.

Le lendemain, craignant que cette tumeur ne vint de quelque corruption d'os, & y ayant porté la ſonde, ie trouuay vn fragment d'os qui étoit mobile, lequel ie tiray hors auec des pincettes, aſſauoir l'acromium tout entier qui fût ſeparé d'auec l'épaule. Ie remis en ſuite le malade en parfaite ſanté dans le terme d'vn mois, me ſeruant premierement de mondificatifs, ſecondement, de ſarcotics & en troiſiéme lieu, de cicatriſants.

Il ne faut pas donc trouver étrange s'il ſe fait ſeparation des os vn long eſpace de temps apres les playes d'arquebuſades, car cela ſe voit fort ſouuent en la pratique.

OBSERVATION XLV.

Vraye methode curative des playes qui penetrent en la cauité du thorax, tant de celles qui ſont ſuivies d'effuſion de ſang, à cauſe que les vaiſſeaux intercoſtaux ſont ouverts : que de celles où ils ne ſont point offencés.

I'Ay remarqué fort frequemment des playes du thorax qui penetroyent dans la cauité d'iceluy, mais ſans aucune læſion des parties du dedans: deſquelles il y a deux ſortes, les vnes, ou les vaiſſeaux intercoſtaux ſont offencés, d'où il ſort vne grande quantité de ſang qui tombe dans la cauité d'iceluy.

Des autres, ou iceux demeurent entiers ſans aucune effuſion de ſang dans cette cauité : Cette premiere ſorte de bleſſure doit étre entretenue ouuerte, ſelon le conſentement de tous les autheurs.

Que s'il ne s'eſt versé aucun ſang, & qu'il n'y ait aucuns des ſymptomes qui ſuiuēt vne collection de ſang en cette partie, cōme ſont fiévre, toux ôpiniatre, peſanteur au droit du diaphragme & ſemblables, alors il faut mettre vne petite tente, trēpée

en vn blanc d'œuf, dans l'orifice de la playe, auec du bol armenien & sang de dragon, bandant doucement la partie: le iour suiuant il faut ôter absolument la tente, mettant dessus le cerat ex ceruſſa, par ce moyen ie remets sur piés mes malades en sept ou huict iours.

Par cette méme methode ie gueris les playes du thorax qui ne vont pas au delà des muscles, vssent'elles vn demi pié détendue.

OBSERVATION XLVI.

D'vne blessure au thorax entre la quatriéme & cinquiéme coste, qui a été suiuie d'epilepsie, de laquelle le patient n'auoit iamais ú aucune attaque: Et en ayant ú vne seconde par l'introduction d'vne tente.

Deux Etudiants se battants ensemble, l'vn d'iceux de la maison des Curti, fût blesśé au thorax entre la quatriéme & cinquiéme coste, & tomba par terre Epileptique, écumant par la bouche, auec des mouuements conuulsifs, apres lesquels accidents il fut mené comme mort en la maison, ayant neantmoins bon pouls.

Vn Barbier l'ayant dêia pencé, ie ne voulus pas y mettre la main: cela étoit arriué le matin, mais ayant derechef été demandé sur le soir, ie le trouuay remis en ses sens & mouuement.

Le lendemain i'y mis la main, à cause qu'il auoit repris la conoissance, en le pençant & ayant mis la sonde, il se plaignit hautement que ie luy faisois mal, & vt vne legere conuulsion, quasi Epileptique, à cause dequoy i'ôtay la sonde & ne voulus point mettre de tente, comm'auoit fait auparauant le Barbier, me contentant de charpy trempé dans le digestif rosat, mettant par dessus le cerat de cerussa, & ce le troisiéme iour: & le quatriéme ie mis le même cerat, iceluy se trouuant gueri par ce moyen au bout de neuf iours.

Ceci est remarquable que n'ayant iamais été attaqué du mal caduc, comm' il m'a assuré, il en ait ú vne attinte apres vne simple blessure; ce qui étoit arriué, à cause que le nerf intercostal étoit offencé: Il se porte bien à present.

OBSERVATION XLVII.

De quelques blesśés au haut du thorax, qui ont rendu le pus amasśé dans la cauité d'iceluy par le bas ventre, sans qu'il ait été necessaire de venir à la paracentese, & ont été gueris immediatement apres.

Chacun sçait que les playes penetrantes du thorax, faites en la partie superieure d'iceluy, en sorte que la matiere qui y est contenue ne puisse pas en être

vuidée commodement, ſe conuertiſſent en empyeme : I'ay fait la paracenteſe en pluſieurs entre la cinquiéme & la ſixiéme coſte, leſquels ont été gueris par la vacuation de la matiere.

Mais ceci eſt digne de remarque, que cette même matiere ſoit ſortie par le bas ventre, ſans qu'il ait été neceſſaire de venir à la ſection, & n'ay pû trouuer ce paſſage par l'anatomie, ce qu'à auſſi remarqué Hippocrate en ſon livre des maladies.

Cela a obligé pluſieurs à croire que cette matiere n'étoit pas purulente, mais du chyl, ayants pour cette raiſon appliqué des remedes ſur l'eſtomach.

I'ay auſſi remarqué que tant plutoſt cette matiere vient à ſortir, ou en moins de temps, comme dans l'eſpace d'vn iour, tout au plus, tant plutoſt ſont remis les malades: la fiévre (ce qui eſt admirable) venant auſſi à ceſſer, laquelle eſt continue, parce que cette matiere eſt dans la cauité du thorax.

Il faut auſſi tenir ceci pour vn ſigne pathognomonique & certain, qu'il n'y a aucune ſanie dans le thorax, aſçauoir quand le patient eſt ſans fiévre: Et que quand il n'y a point de fiévre, il n'y a point de pus dans le thorax, à cauſe dequoy il faut incontinent fermer la playe.

Que ſi cette ſanie treſſue & fort peu à peu, les patients meurent tous, parce qu'en croupiſſant dans le thorax, elle exulcere les parties internes, le pus ſe multiplie, les vlceres & la fiévre augmentent tous les iours, auec vn grand danger de la vie.

C'eſt ce que doiuent remarquer ceux qui ont à traiter de ſemblables bleſſures, aſçauoir que ſi le pus n'eſt pas vuidé en peu de temps, ils trauaillent à l'en tirer au plutoſt à l'aide des medicaments: pour cette raiſon ie donne ou de l'eau d'orge, ou de l'hydromel, qui detergent peu à peu & rendent le pus plus propre à ſortir, mais par le ſecours de la nature qui le pouſſe dehors.

Ceux qui ſont robuſtes n'en ont pas beſoin, rendants toute la matiere purulente en peu de temps & gueriſſants bien toſt, ſi ce n'eſt que cette vacuation tire en longueur, ce qui attire la mort.

Ie ne fais point icy mention de la maniere de traiter les playes du thorax, laquelle ſe trouue dans tous les Autheurs.

OBSERVATION XLVIII.

De la paracenteſe faite entre la cinquiéme & ſixiéme coſte, à cauſe d'vn empyeme qui a ſuiui vne pleureſie, laquelle a heureuſement reüſſi, apres l'inutile application de pluſieurs medicaments externes, faite par le conſeil de Medecins de grande reputation.

VN Gentilhomme Padoüan n'ayant pas craché apres vne pleureſie, tomba dans vn empyeme, ayant vne ſi grande quantité de pus enfermé dans la ca-

uité de la poitrine, qu'il tomboit tous les iours deux & trois fois en des défaillances qui tenoyent de la syncope.

Ayant deliberé par cette raison d'y faire la paracentese, son pere ne la vouloit permettre,& fit venir les principaux Medecins, auec lesquels ayant consulté, i'y proposay l'ouuerture entre la cinquiéme & sixiéme coste, si celebre parmi les Autheurs & laquelle i'ay exercé souuent fort heureusement.

Elle fut reiettée par vn Medecin entr'autres, lequel ordonna vn cataplame en lieu d'icelle,lequel on deuoit appliquer sur le thorax, pour tâcher de resoudre par le moyen d'iceluy la matiere purulente, car il apprehendoit que l'on n'offensast les vaisseaux intercostaux.

Ie fus étonné de ce sentiment, veu que ce Medecin m'auoit vû faire cette operation tres heureusement: mais le lendemain matin ie fis vn'incision au thorax entre la cinquiéme & sixiéme coste, & mis dedans vne tente asses grosse pour l'entretenir ouuerte, laquelle ayant ôté le soir, i'en tiray passé trois livres de pus, ce ieun'homme se trouuant deliuré de ses défaillances apres cette vacuation.

Ie le traitay apres,comme on fait les autres playes du thorax,laissant sortir tous les iours cette matiere purulente, & mettant quelques iours apres vne cannule de plomb dans la playe, par laquelle elle fut entierement vuidée : apres auoir ôté cette cannule, la playe fut cicatrisée en l'espace de vingt iours.

OBSERVATION XLIX.

D'vne playe au thorax qui penetroit dans la cauité, allant contre bas, laquelle a été mal à propos tenue fermée l'espace de vingt iours, étant suruenu fiévre, extenuation de tout le corps, réverie, par la retention du pus, auquel ayant donné issue, tous les accidents ont cessé auec la guerison du malade.

Cét exemple taxe la faute commune des Chirurgiens qui ferment mal à propos les playes du thorax (sans les auoir sondé) auec leurs eaux balsamiques.

VN certain reçut vne blessure qui penetroit dans la cauité du thorax, mais en la partie la plus basse d'iceluy : les Chirurgiens qui le traiterent, l'entretindrent bouchée vingt iours entiers sans auoir sondé iusqu'où elle alloit, ne sçachant s'ils le firent par negligence ou par ignorance.

Cela fut cause qu'il s'amassa vne grande quantité de pus & que le patient tomba en fiévre continue,auec maigreur de tout le corps, rougeur de la face & réverie,Il vouloit qu'on luy fit deux fontanelles pour faire sortir cette matiere, ce qui n'étoit pas tant hors de propos, s'il vt designé le veritable lieu ou elles deuoyent être faites,car il les vouloit auoir aux bras.

Ayant été amené de Taruiſium à Padoüe, i'examinay tout de plus prés, & reconus que la cauité de la poitrine étoit plêne de pus, ce que l'experience fit voir, apres que l'on vt mis vne ſonde dans la playe & en ſuite vne tente, veu que le lendemain i'en tiray vne phiole de pus, la revérie venant à ceſſer & la fiévre à diminuer.

Mais voici vne choſe admirable, car tout le corps luy deuint couuert d'écailles comme de poiſſons, à cauſe de la ſechereſſe: ayant fait venir pluſieurs Medecins pour voir ce cas rare.

Ceci eſt encor digne de remarque, qu'apres auoir été condamné à la mort par tous ceux qui l'auoyent veu, il s'eſt neantmoins entierement remis en l'eſpace de deux mois, par le moyen de cette cannule de plomb & des iniections qui furent faites.

Cette erreur arriue aſsés ſouuent & eſt commiſe par des Chirurgiens ignorants, leſquels auec leurs baumes & eaux balſamiques ferment le dehors de la playe, ce qui remplit de pus la cauité du thorax & eſt cauſe de la mort des empyematiques.

OBSERVATION L.

D'vne playe faite au haut du thorax, laquelle a été ſuiuie d'vn grand amas de pus dans la cauité d'iceluy, qui a été vuidé par la paracenteſe faite entre la cinquiéme & ſixiême coſte, comm' auſſi par la bouche & l'vrine en l'eſpace d'vn iour.

LE fils d'vn certain Ecriuain fut bleſsé au haut du thorax, iuſques dans la cauité: le pus ayant de la pêne à ſortir, cela fut cauſe qu'il s'y en fit vn grand amas, ce qui m'obligea à venir à la paracenteſe que ie fis entre la cinquiéme & ſixiéme coſte, apres quoy ayant mis vne tente, il en ſortit le iour ſuiuant deux liures de pus.

Ceci doit être remarqué, que le pus eſt ſorti non ſeulement par l'orifice de la playe, mais encor par la bouche en grande abondance, comm' auſſi par les vrines à la quantité d'vne liure & d'auantage par iour.

Quoy que les paſſages ſoyent aſsés connus, neantmoins ils ne ſont pas familiers à la nature, veu principalement que l'on auoit fait vn inciſion qui bailla iſſue à beaucoup de matiere: mais ce patient étant ieune & robuſte, la nature s'eſt ſerui de ſes voyes ordinaires: ainſi il fut entierement gueri dans l'eſpace d'vn mois.

OBSER-

OBSERVATION LI.

D'vn certain qui auoit vne fistule au thorax, auec quantité de pus dans la cauité d'iceluy, sans aucune difficulté de respirer.

QVelques vns trouuent étrange comm' il se peut faire qu'il y ait du pus âmassé sur le diaphragme sans que la respiration soit empechée: car chacun sçait qu'vn Gentilhomme, lequel auoit vne fistule au thorax entre la sixiéme & septiéme coste, respiroit neantmoins tres facilement.

Vne consulte ayant été faite pour son mal, quelques Medecins nierent qu'il y vt beaucoup de pus dans la cauité du thorax, veu principalement que la respiration étoit aisée: mais ie combatis fort & ferme ce sentiment, assurant qu'il y auoit du pus enclos dans le thorax, à cause dequoy ie mis vne asses grosse tente & longue sur le soir, & fis venir le lendemain matin plusieurs Echoliers qui s'etoyent trouués à la consulte, en la presence desquels ie tiray la tente & vuiday vne liure de pus qui sortit de la cauité de la poitrine, mais si puant qu'il bailla la chasse à tous les assistans.

Ce pus y étoit décendu d'vne tumeur qu'il auoit û au thorax six mois auparauant, qui y auoit laissé cette fistule.

On voit par là que quand il arriue que les poulmons ne touchent pas le pus, nonobstant le mouuement du diaphragme, alors la respiration est libre.

Quant à ce que on peut obiecter, par quel raisonnement on peut âprendre qu'il y a du pus dans la cauité de la poitrine lors que la respiration est libre?

Ie responds, qu'il faut sçauoir que pour peu qu'il y a de pus en la poitrine, alors le patient n'est iamais sans fiévre, laquelle en est vn signe infaillible, outre ceux que proposent les Autheurs: ce qui m'a fait dire ci dessus qu'il ne faut iamais laisser cicatriser les playes du thorax, si ce n'est que le patient soit entierement exempt de fiévre quelques iours de suite.

Il faut en outre remarquer, que quand la matiere purulente, qui croupit sur le diaphragme, ne passe pas les lobes des poulmons, alors elle n'est pas expulsée par la toux, icelles ne pouuants le receuoir à cause qu'elles ne la touchent pas.

Or ce Gentilhomme, duquel ie parle, auoit non seulement vne fistule dans le thorax, mais en outre deux costes gastées, lesquelles il falut ruginer, outre les autres remedes: mais iceluy n'ayant pû faire icy du seiour, étant presé par ses affaires, il se retira quoy que non entierement gueri; luy ayant prescrit en ce peu de temps des iniections qu'il deuoit faire auec du vin mêlé & des eaux soufrées naturelles.

Ceci est admirable, que quand il s'en seruoit, incontinent apres qu'on auoit fait l'iniection, il les rendoit par la toux: mais quand on faisoit des iniections auec du vin, principalement si on y auoit fait tremper quelque medicament, il le rendoit incontinent auec impetuosité, sans qu'il fit aucun seiour.

Il faut remarquer par là, que non ſeulement les poulmons, (qui ſont d'vne ſubſtance molle & flaſque) mais auſſi toutes les parties de nôtre corps ont leurs poroſités, par leſquelles & les excrements ordinaires & la ſanie eſt renuoyée aux paſſages communs, comme cela arriue dans les playes du thorax, qui ſe déchargent du pus qui y eſt contenu non ſeulement par les conduits âcoutumés, mais même auſſi par les inteſtins.

OBSERVATION LII.

D'vne fiſtule qui a ſuiui vne playe du thorax, laquelle au bout de quelques mois eſt paruenue iuſqu'au pericarde, & a conſumé la ſubſtance d'iceluy iuſqu'aux fibres de ſa cauité.

VN certain de Verone ayant été bleſsé au ſternum vers la quatriéme coſte du coſté gauche, il y ſuruint vne fiſtule, de laquelle ayant été trauaillé quelques mois, il m'enuoya demander.

L'ayant premierement fait purger, quoy que ie n'en eſperaſſe rien à cauſe de ſa maigreur extraordinaire, comm'auſſi de la fiévre & de la foibleſſe, apres y auoir mis vne tente, i'en fis ſortir quantité de pus: & quelques iours apres il mourut apres auoir û vne défaillance.

Le corps ayant été ouuert, ie trouuay que le pericarde & preſque toute la ſubſtance du cœur, auoyent été rongés iuſqu'aux fibres par vn vlcere.

Qu'on examine apres cela s'il faut admettre ce que dit Ariſtote livre troiſiéme des parties des Animaux, Que le cœur ne ſçauroit ſoufrir aucune incommodité conſiderable: car ce patient a vécu longtemps, aſçauoir tandis que l'vlcere a agi & que la fiſtule a penetré iuſqu'à la cauité ou ventricule gauche du cœur.

OBSERVATION LIII.

D'vne playe penetrante de l'abdomen, par laquelle l'omentum ſortoit, lequel ayant été coupé, quoy qu'il ne fut pas entierement corrompu, ni même lié, a été cauſe d'vn abſcés dans l'aine, par la grande quantité de ſang qu'y y eſt décendu: lequel abſcés ayant été ouuert, apres qu'il en eſt ſorti vne grande quantité de pus, a été parfaitement gueri par l'vſage des remedes propres.

I'Ay veu vn Tailleur qui auoit reçu vne bleſſure en l'abdomen, qui penetroit iuſqu'à la cauité, auec décente de l'omentum, lequel fut coupé par vn Barbier, quoy qu'il ne fut pas entierement corrompu ni gangrené, & ſans l'auoir lié, de

forte

forte qu'iceluy étant reduit en sa place, le sang fortoit incessamment des petites vênes d'iceluy & s'étant versé dans l'aine de ce costé, il s'y en est fait vn âmas, lequel vingt iours apres y a formé vn grand abscés.

Ayant été demandé,i'y fis ouuerture, par laquelle il sortit vne grande quantité de pus : apres quoy ie commanday au Chirurgien qu'il y tint à l'ordinaire vne tente iusqu'à ce qu'il fut entierement épuisé, la racourcissant peu à peu, tant qu'il n'en fut plus besoin & que la cicatrice fut formée.

Or il faut remarquer icy,selon le sentiment de tous les Autheurs, qu'il ne faut point couper l'omentum qu'il n'ait été serré d'vn filet : lequel demeurant dans la playe,la nature le chasse apres sans en auoir souffert aucun'incommodité : Ce qui doit seruir de precepte aux Chirurgiens.

OBSERVATION LIV.

Que les tumeurs du foye qui viennent à suppuration, peuuent être ouuertes sans aucun scrupule, principalement quand elles sont en la partie conuexe d'iceluy.

Que celles qui sont en la partie caue se dissipent par les vrines; témoin vne fille, laquelle ayant vne tumeur en cét endroit, en fut deliurée aprés auoir rendu vne grande quantité de pus par les vrines.

IL se forme quelquefois des tumeurs au foye, desquelles les vnes sont crues & ne viennent iamais à suppuration,les autres suppurent: ce'st parce que le foye a fort peu de sentiment,veu qu'il n'a que quelques petits nerfs en sa partie conuexe, à cause de cela on a bien de la pêne à distinguer ces tumeurs les vnes d'auec les autres, si ce n'est par laps de temps: car alors celles qui viennent à maturation, principalement si elles sont en la partie voutée d'iceluy,s'éleuent en pointe, & demandent l'ouuerture, laquelle on peut faire sans aucun danger de la vie,ce que i'ay experimenté en plusieurs, quoy que i'aye coupé les couuertures communes, les muscles & le peritoine.

Que si ces tumeurs sont en la partie caue,il les faut vuider par les vrines,ce que i'ay remarqué en vne Nonnain, laquelle fut delivrée d'vne semblable tumeur apres auoir rendu vne grande quantité de pus par les vrines, quoy qu'il fut resté vne douleur au foye qui ne l'incommodoit que par interualles auec fiévre,dequoy neantmoins elle fut deliurée par la seule ouuerture de la basilique du bras droit.

Mais il n'en est pas de même de la partie voutée du foye, car quand on y a fait vn'ouuerture,il faut y mettre vne tente trempée dans le blanc d'vn œuf,puis il se faut seruir de mondificatifs & de sarcotics,auant que faire venir aux cicatrisants, mais apres auoir tiré hors toute la matiere purulente par le moyen des tentes & cannules de plomb,qui seruent à la faire sortir plus aisement.

I'en ay gueri pluſieurs en cette maniere, deſquels il y en a encor quelques vns qui ſont en bon etat.

OBSERVATION LV.

D'vne fiſtule au nombril qui s'étendoit iuſqu'aux boyaux, laquelle on a eſſayé longtemps en vain de guerir, & l'a été heureuſement en fort peu de temps.

I'Ay veu vn Pere Theatin lequel auoit vne fiſtule au nombril qui penetroit iuſqu'aux boyaux, car il ſe plaignoit de douleur ſi toſt qu'on auoit mis vne ſonderie le gueris en cette maniere.

Apres auoir purgé tout le corps, ie cauteriſay tout l'orifice de la fiſtule qui étoit calleux & endurci, y faiſant entrer vne petite tente, afin que toute la croute fut emportée en même temps auec le cal, laquelle au commencement étoit imbue de beurre, puis de digeſtif : quand elle fut meure, ie la tiray hors, apres ie mis du charpis oint d'onguent *ex betonica*, mettant par deſſus le cerat *ex diachalcitide*.

Enuiron huict iours apres ie quittay le charpis, ne mettant que le cerat ſeul, par le moyen duquel ie fis venir la cicatrice, ainſi le malade fut gueri en l'eſpace de vingt iours, ayant été traité des mois entiers en vain par les Medecins de Mutina.

OBSERVATION LVI.

D'vn' epiplocele conioințe à vne ſarcocele, laquelle s'eſt formé apres vn' eroſion de l'omentum entortillé, lequel ſortoit en forme d'vne carnoſité de l'vne des aines, à la longueur d'vn demi pié.

VN certain d'Eſt, qui étoit dans l'Hoſpital de Padoüe, auoit vn' extuberance de chair d'vn demi pied de longueur, qui luy ſortoit de l'aine comm' vn'autre membre viril, à l'endroit de la production du peritoine, ayant deux doigts d'épaiſſeur en trauers.

Luy ayant demandé l'origine de ce mal, & niant que ce fut vne décente de boyau, ie coniecturay par ſes reſponces que ce n'étoit autre choſe que l'omentum entortillé, veu qu'il auoit auparauant été trauaillé d'vne bubonocele, & en ſuite d'vn abſcés, lequel ayant été ouuert, l'omentum ſortit, & s'entortilla ainſi peu à peu : iceluy ayant été rongé, il s'étoit fait entre les replis d'iceluy, de la chair qui auoit pris cette forme, Or ie le traitay en cette maniere.

Apres l'auoir premierement purgé ie coupay vne portion de cett'extuberance, & dilatay en ſorte le trou, que l'omentum ſe montra ainſi entortillé, lequel ie coupay entierement iuſqu'aux aines deux ou trois iours apres : puis ie me ſeruis de digeſtifs & en ſuite des deſiccatifs ordinaires, pour faire venir la cicatrice, Iceluy ayant été remis & deliuré de tout'incommodité,

OBSER-

OBSERVATION LVII.

D'vne bubonocele laquelle a eſté ouverte par vn Barbier ignorant qui l'a pris pour vn bubon venerien : les excrements du ventre venants à ſortir:le malade ayant neantmoins eſté gueri en peu de temps,

VN Metayer étant incommodé d'vne bubonocele s'adreſſa à vn Barbier, lequel croyant que ce fût vn bubon venerien, fût d'avis d'y faire vne ſection, quoy qu'iceluy luy proteſta en bonne conſcience de ne s'étre mélé auec aucu'autre femme que la ſienne, qui étoit honeſte & chaſte.

Mais ce Barbier s'opiniatrant aſſura qu'il étoit neceſſaire de venir à l'inciſion, à laquelle ce miſerable payſan ſe ſoumit: mais les excrements du ventre venants à ſortir,il tomba à l'inſtant en défaillance auec étonnement de ce Barbier.

Comme ie paſſois par hazard, ie fûs demandé, & fis rentrer incontinent le boyau du doigt, puis ie mis vn blanc d'œuf auec du ſang de dragon, âpliquant par deſſus vn linge ployé en quatre lequel ie ſerray fort l'eſpace de quatre iours: apres quoy ie me ſeruis du cerat contre l'hernie d'Aquapendens, par ce moyen l'ouverture qui auoit eſté faite, fût fermée en l'eſpace de dix iours : finalement ayant porté vn brayer le reſte de ſa vie, il vécut en bon état longues années.

OBSERVATION LVIII.

D'vn certain qui auoit cinq fiſtules en la cuiſſe apres vne bleſſure d'vn coup d'arquebuſe, auec tumeur & carie en l'os, leſquelles ont eſté mal traittées, & effectiuement gueries par les remedes conuenables, le malade êtant neantmoins demeuré boiteux, à cauſe de l'extremité de l'os qui s'étoit agglutiné ſur l'autre,

Par lequel exemple on apprend que les fractures inveterées ſont incurales,

IE me ſouviens d'auoir gueri l'Illuſtriſſime Vincent Gritti, lequel auoit eſté bleſsé d'vn coup d'arquebuſe en la cuiſſe & fût traité inutilement neuf mois à Veniſe: or il auoit cinq fiſtules en vne cuiſſe, laquelle étoit extrémement enflée auec carie en l'os : il étoit en outre fort amaigri, de ſorte qu'il ne luy reſtoit que la peau & les os, étant encor ſuruenu vne fiévre fixe qui luy auoyent cauſé ces fiſtules.

L'ayant interrogué des remedes deſquels il s'étoit ſerui,& de la methode auec

laquelle on l'auoit traité,il me répondit qu'on ne s'étoit point ferui de tentes:que fimplement on auoit mis vn cerat auec vn cataplame fait de farine de lupins, theriaque & maluoifie.

Quant au regime,que fon Medecin luy auoit fait manger du pain de fon, & quelques herbes en lieu de chair (laquelle eft dangereufe aux playes d'arquebufade) à la referue de quelque morceaux de mouton.

Je fûs dans l'étonnement, veu que les fiftules, par le confentement de tous les autheurs, ne fe gueriffent point que le cal ne foit ôté, lequel non feulement y étoit formé, mais auffi il étoit furuenu corruption en l'os.

Or la tumeur s'étoit tellement endurcie par l'âplication de ces cataplâmes,qui étoyent trop chauds, qu'il étoit impoffible de la diffiper.

Ie commençay donc ainfi la cure, luy ordonnant premierement fa façon de viure, luy faifant manger du pain de fine fleur de farine, des ieunes poulets, des glandes & ceruelle de veau, des orges mondés, des œufs frais & mollets, boire du petit vin &c.

Entre les medicaments, ie luy faifois prendre quelquefois vne demi once de fleur de caffe fraiche, quelquefois receuoir vn lauement ou vn fuppofitoire pour luy lacher le ventre.

Ie vins en fuite aux fiftules,lefquelles ie dilatay premierement auec de la moël-le de mill d'Inde, quelquefois auec vne éponge.

Or comme la tumeur étoit vn empéchement à la cure, i'y âpliquay quelques iours de fuite le cataplâme de Galien,liu.2.àGlaucon.fait de farine de froment,eau & huyle commune, par le moyen duquel elle fût diffipée en peu de temps entierement: & par méme moyen la matiere qui étoit enfermée dans les fiftules, comme il arriue ordinairement, fût entierement vuidée par cette dilatation, ayant efté conuertie en pus.

Cela ayant efté fait, ie ruginay l'os carié & trauaillay en méme temps à l'extirpation du cal.

Mais comme ces fiftules penetroyent du dehors au dedans de la cuiffe,& quelques vnes communiquoyent les vnes aux autres par des orifices,i'y introduifis vn feton de foye,imbu de l'ongu. *Ifidis*,par le moyen duquel le cal fût entierement détruit: en apres i'emportay auec la rugine tout ce qu'il y auoit de corrompu en l'os fous les fiftules:ie racourcis peu à peu les tentes,âplicant des medicamens farcotics mélés auec tant foit peu d'onguent *Ifidis*,de crainte qu'il ne fe format de la chair baneufe, ou que le cal ne vint à renaitre, qui feroyent des empéchements à la cure.

I'âpliquay encor des éponges fur la cuiffe,trempées dans l'eau du bain,que nous âpelons du mont des malades, ferrant mediocrement la cuiffe & les éponges auec vne bande : en forte neantmoins que ie pouvois introduire dans l'orifice de chaque fiftule vne petite cannule de plomb, de peur que la matiere purulente ou fereufe,qui pourroit étre en quelqu'endroit,ne cerchaft vn'autre iffue.

Finalement apres que i'ûs ôté les cannules & ferré d'auantage les éponges, ie mis

mis du charpis sur les orifices des fistules auec le cerat *ex diachalcitide* pour faire venir la cicatrice.

Or cóme,par le peu de soin des Medecins Venetiens,vn'extremité de l'os de la cuisse s'étoit agglutinée sur l'autre, il me fût impossible de remettre cette fracture qui étoit de neuf mois, tant à cause de la debilité des forces, qui fût au commencement de la cure, que parce que les fractures qui suivent les playes d'arquebusades, quand elles ne sont pas bien adaptées dés le commencement, le malade méme étant en vigueur, se guerissent tres difficilement: ce que méme il ne faut pas essayer: quand il y a fracas d'os auec briseure, pour ne pas faire courir risque de la vie: Il ne faut pas donc s'étonner si cét Illustriss. demeura boiteux.

OBSERVATION LIX.

D'vn vlcere corrosif de toute la iambe lequel a esté mal traité, assauoir par de frequentes cauterisations & vne trop grande deßiccation de l'os: & a esté gueri en le ruginant souuent & par les remedes conuenables.

VN Noble de Veronne auoit vn grand vlcere qui s'étendoit par toute la cuisse auec corruption en l'os, d'où la moüelle sortoit, qui venoit comme ie pense de verole, car quoy qu'il ût lontemps été traité à Veronne, iamais il ne pût être cicatrisé.

M'étant informé du malade de quelle methode ses Medecins s'étoyent seruis, il m'auoüa qu'ils auoyent cauterisé l'os fort souuent, mettants des sarcotics sur la chair & les bords de l'vlcere.

Mais cela étant mal à propos, à mon iugement, parce que cela déseichoit tellement l'os que l'aliment, qui luy étoit enuoyé pour la nourriture, étoit par ce moyen si fort consumé qu'il ne pouuoit pas étre suffisant pour la generation de la chair qui se deuoit former dessous, ni par consequent se faire aucune separation de l'os en temps conuenable, ni la cicatrice se former : ce que lesdits Medecins n'auoyent pas consideré.

Mais y ayant fait reflexion ie ruginay tout ce qui étoit corrompu de l'os & ce qui auoit été cauterisé, iusqu'à ce que le sang commença à tressuer, mettant en apres du charpis sec & des sarcotics sur la chair qui étoit autour: par ce moyen au bout de peu de iours l'os se trouva garni de chair à l'entour, sa propre substance fût reparée, & finalement la cicatrice se forma.

Remarque sur les vlcerés qui sont âcompagnés de corruption en l'os.

Ceux qui ont à traitter de semblables vlceres, s'abstiendront de medicaments

fort deſiccatifs & de ceux qui cauteriſent les os, à cauſe des raiſons marquées en l'obſeruation precedente : car cela empéche qu'il ne ſe face ſeparation en l'os, à cauſe de la chair qui ſe forme ſur l'os entier, laquelle chaſſe ce qui eſt corrompu : ceci doit ſeruir d'âuertiſſement aux Chirurgiens à ne pas tomber dans ces fautes,& à n'abandonner pas ces vlceres comme s'ils étoyent incurables.

OBSERVATION LX.

D'vn enfant de huit mois lequel auoit vn teſticule caché dans l'aine, ſur lequel on a âpliqué en vain pluſieurs ſuppuratifs, dans la croyance que ç'étoit vne autre eſpece de tumeur.

L'Enfant d'vn Barbier âgé de huit mois auoit vne tumeur dans l'vne des aines:le pere m'ayant demandé âuis, ie luy conſeillay de tâcher de l'amener à ſuppuration, ce qu'il eſſaya par quantité de remedes & en vain.

Or l'ayant voulu voir ie remarquay qu'vn des teſticules étoit caché dans l'aine, n'en ayant trouvé qu'vn dans les bourſes.

Ie fûs donc d'âvis qu'il quittaſt tous remedes, veu que ce n'étoit point vne tumeur, mais le teſticule, lequel au bout de ſix ou ſept mois décendit de luy méme dans le ſcrotum, de ſorte qu'il n'y ût point de neceſſité de venir à la ſection que pretendoit faire ce Barbier.

OBSERVATION LXI.

De diuerſes fiſtules au col de la veßie apres vne gonorrhée virulente, aupres de l'vrethre : & de l'vrine qui ſortoit de pluſieurs endroits, du ſcrotum, comm' außi des aines : deſquelles incommodités le malade a eſté gueri contre toute eſperance.

CÆſar Quaiot ſe trouvant incommodé, ſe mit entre mes mains apres auoir été traité en vain par pluſieurs : Il auoit premierement ſouffert vne gonorrhée venerienne, laquelle auoit percé par laps de temps le col de la veſſie, aupres de l'vrethre de coſté & d'autre, tant ell' étoit acre & maligne : car non ſeulement l'vrine ſortoit par pluſieurs endroits du ſcrotum : mais auſſi des aines, où il s'étoit formé pluſieurs fiſtules, leſquelles ie luy declaray étre incurables, quoy que i'entrepriſſe la cure.

Premierement l'ayant exactement purgé, ie luy fis prendre vne decoction de Gaiac & zarze prouoquant la ſueur, me ſeruant cependant de tentes ointes du ſeul onguent de bethoine, leſquelles étoyent plus petites au commencement, en

en apres plus grandes pour dilater les fiſtules.

M'en étant ſerui quelque temps,ie commençay à faire ouuerture des fiſtules d'vne des aines, ſans paſſer les couuertures, quoy qu'elles atteigniſſent iuſqu'au col de la veſſie : introduiſant en ſuite vne tente qui alloit iuſqu'au fond de l'autre fiſtule, laquelle paſſoit ſous les vaiſſeaux ſpermatiques qui ſe vont rendre aux teſticules,auſquels elles tenoyent compagnie ſelon leur longueur des deux coſtés: Or ne pouuant couper auec le couteau ce qui en reſtoit, & ne pouuant y atteindre ſans offenſer les vaiſſeaux qui paſſent en trauers, à cauſe de cela ie les dilatois tous les iours de coſté & d'autre, ainſi ayant élargi les vaiſſeaux ſans les offencer, ie me fis paſſage par deſſous auec les mêmes ciſeaux, les dilatant peu à peu & inſenſiblement,y mettant des petites tentes rondes trempées dans l'onguent Iſidis & de betonica mélés enſemble.

Apres m'étre ſerui de cette methode pluſieurs iours de ſuite,l'vrine commença à diminuer & la gonorrhée ceſſa : laquelle ayant continué trois mois entiers, aſſauoir faiſant des iniections, quelquefois auec de l'eau d'orge & tant ſoit peu d'ægyptiac,pour conſumer la chair molle qui croiſſoit en certains endroits,comme il venoit du cal en des autres, qui n'eſtoit pas pourtant gueres dur,à cauſe du continuel flux de l'vrine & de la gonorrhée, i'ordonnay apres des demi bains & des iniections faites auec les eaux du Mont dit des malades.

Par ce moyen,dans l'eſpace de quatre mois ou enuiron, non ſeulement les fiſtules des aines furent gueries,mais auſſi trois ou quatre de celles qui étoyent au ſcrotum n'y mettant que des ſimples tentes imbues d'onguent de tuthie & d'iſis mélés enſemble leſquelles i'ôtay à la fin, ayant détruit la cauſe de la gonorrhée & du flux d'vrine : ainſi le malade paſſa pluſieurs années apres cela en bon état.

I'auois crû que ce mal ſeroit inncurable, n'en ayant iamais veu de ſemblable ni deuant ni apres: mais, ſelon le dire des Medecins, *On voit quelquesfois des choſes monſtrueuſes en la Medecine.*

OBSERVATION LXII.

De la faute groſſiere d'vn Barbier,lequel prit le conduit de l'vrine pour vne fiſtule qui étoit dans le col de la matrice.

IE fûs vn iour demandé par vn Barbier, pour guerir vne fiſtule dans le col de la matrice d'une femme: commme il étoit ignorant en l'Anatomie, apres auoir introduit la ſonde, il me montra le conduit de l'vrine, dans lequel il faiſoit entrer vne tente aſsés longue trempée dans des medicaments corroſifs, aſſauoir pour conſumer le cal & guerir la fiſtule.

Ie ne pûs aſsés admirer l'ignorance de ce Barbier entierement ridicule, auquel

ie commanday en preſence de la femme de ſe ſeruir en ſuite d'vne tente ointe de l'onguent *de ceruſſa camphorata*, pour guerir l'excoriation qu'auoyent fait les medicaments qu'il y auoit mis.

Mais en me retirant d'auec cette femme, ie repreſentay à cét ignorant qu'il auoit pris le conduit de l'vrine pour vne fiſtule : iceluy ayant reconu ſon erreur, me demanda pardon, diſant qu'il n'auoit iamais veu les parties honteuſes d'vne femme.

Precepte Chirurgique.

Ceci eſt vn aduertiſſement aux Chirurgiens à s'adonner à la conoiſſance de l'Anatomie : car s'ils ignorent les parties & leurs maladies, ils ne pourront iamais âpliquer les remedes à propos.

OBSERVATION LXIII.

De la relaxation de la matrice en vne illuſtre Dame apres l'acouchement d'vne fille, qui a eſté priſe pour l'arrierefais par vne ſagefemme ignorante, laquelle l'a attiré par violence auec les mains & tiré hors de ſa place, ce qui a eſté ſuiui d'inflammation, de gangrene & finalement de la mort.

VNe Dame âgée d'enuiron vint ans n'ayant pas pouſsé hors l'arrierefais apres l'accouchement d'vne fille, & la ſagefemme trouuant la matrice vn peu relaxée, elle l'empoigna par vn horrible équiuoque, croyant que ce fût l'arrierefais, & la tirant auec grand force, elle l'amena hors de la vulve, cauſant vne extreme douleur à cette Dame, qui la fit tomber en défaillance & attira vne inflammation ſur la matrice & l'arrierefais qui luy étoit âtaché.

I'y fis vne inonction auec huyle roſat, & y introduiſis peu à peu le doigt du milieu, puis ayant âpliqué deſſus la crépine d'vn mouton & fomenté auec du lait, ie la ramollis en quelque façon, & au bout de quelques heures ie la fis retourner en ſa place, apres quoy l'arrierefais ſe ſepara de luy méme auec quelque ſoulagement de la malade.

Mais ie ne pûs pas arrêter cette grande inflammation de la matrice, ni empécher qu'elle ne ſe terminaſt en gangrene qui fût funeſte à cette Dame, quoy qu'on luy ût tiré du ſang & fait tous les remedes neceſſaires.

Ceci doit ſeruir d'âuertiſſement aux ſagefemmes qui croyent tout ſçauoir quoy qu'au fond elles ſoyent des ignórantes : car elles doiuent plutôt attendre que l'arrierefais tombe de luy méme que d'vſer de violence: pour ne tomber pas dans l'erreur de celle ci qui arracha la matrice & tua cette Dame.

OBSER-

OBSERVATION LXIV.

De l'amputation du pouce qu'a fait vn cheual reuéche, du troisiéme nœud d'iceluy, auec arrachement du tendon du muscle flechisseur, & de la guerison d'iceluy.

LE palefrenier de l'Illustr. Octauian Malipetri, homme musculeux: âgé d'enuiron trent'ans, l'an 1654. voulant brider vn cheual reuéche, celui ci se tournant en arriere luy empoigna le pouce auec les dens & tant de violence, qu'il le luy coupa au troisiéme nœud, luy arrachant en méme temps le tendon du muscle fléchisseur.

Ayant esté âpelé, au premier âpareil i'arrétay le sang auec des étoupes trempées dans blanc d'vn œuf, suiuant le precepte d'Auicenne, qui dit, *Que les playes ont cela de commun qu'elles demandent l'arrétement du sang*: Ie liay apres cela doucement la partie, pour éuiter la douleur & l'inflammation qui auroit peu suruenir à vne êtroite ligature.

Mais pour arréter le sang au passage, ie garnis tout le bras d'vn defensif fait de bol armenien, sang de dragon, terre seellée, cire, huyle rosat & vinaigre.

Pour empécher que le sang, qui s'étoit amassé dans cét espace du muscle qui contenoit le tendon, ne se pourrit & y fit vn abscés, i'oignis tout le coude auec huyle rosate omphacine, pour empécher & boucher le passage aux humeurs qui se pourroyent ietter sur la partie offencée.

Le lendemain, apres auoir ôté le premier âpareil, ayant remarqué que l'os & les tendons du second nœud du doigt sortoyent dehors, ie mis dessus du charpis sec, iusqu'à tant qu'iceux s'étants en partie déseschés, ils furent cachés sous la chair qui commençoit à croitre.

Ie trauaillay aussi à faire suppurer la chair meurtrie qui étoit autour, selon le commandement d'Hippocrate au liure des vlceres, en ces termes, *Toute chair qui est foulée & meurtrie, ou déchirée, doit étre au plutôt âmenée à suppuration.*

Ce que ie fis non par le digestif commun, lequel est vn peu trop émollient, mais auec le rosat, fait de terebenthine, eau rose & cire, mettant par dessus le liniment simple composé auec l'onguent de solanum, l'infrigidans Galeni & le *de cerussa camphoratum.*

Le méme iour ie fis tirer du sang de la basilique du bras oppofite pour la reuulsion, à la quantité d'enuiron vne liure selon le commandement d'Auicenne, pour empécher qu'vn abscés ne se forme en vne playe, mais luy ayant auparauant fait receuoir vn lauement.

Le troisiéme iour ie luy fis prendre vn doux purgatif, continuant le defensif, le liniment & le digestif iusqu'au troisiéme iour: apres lequel ie quittay l'huyle rosate omphacine, en lieu de laquelle ie me seruis *oleo rosato lumbricato* pour

âdoucir les nerfs qui paſſent par les muſcles du coude.

La digeſtion étant faite, ie me ſeruis de *l'unguentum è betonica* pour la mondification & la production d'vne nouuelle chair, couurant la partie auec le cerat *diachalciteos Galeni*, pour déſecher les excrements ſubtils & auancer la generation de la chair, me ſeruant enfin de l'onguent *è tuthia* pour faire venir la cicatrice, mettant deſſus le cerat *diapalma*.

Or comme au bout de trois ſemaines la chair, qui croiſſoit trop abondamment, empéchoit la cicatrice de ſe former, i'âioutay à l'onguent *è tuthia* la troiſiéme partie de celuy d'Iſidis, pour la conſumer.

Sa façon de viure fût ſobre iuſqu'au quatorziéme iour, le faiſant abſtenir de chair & de vin, en lieu duquel il buvoit de l'eau d'orge.

Il fût ſi bien remis par l'vſage de ces remedes, que durant toute la cure il ne ſuruint pas vn ſeul des accidents qui ont âcoutumé de ſuiure les bleſſures, n'ayant pas méme û de la fiévre.

OBSERVATION LXV.

Que les nerfs & les tendons bleſsés ne peuvent ſouffrir aucune ſuture contre l'opinion de Seuerinus.

IL faut remarquer que les nerfs & les tendons ne doiuent étre couſus, comme enſeigne mal à propos Seuerinus au liure ſecond chapitre cent vint & troiſiéme de ſa Medecine efficace.

Premierement, parce que cela choque la methode de Galien, laquelle il n'a pas bien compris, car au paſſage qu'il cite il a laiſsé par écrit, non ſeulement que les nerfs ne ſoufrent aucune ſuture, quoy qu'ils ſoyent plus conſiderables que les tendons, à cauſe des eſprits qu'ils reçoiuent, mais auſſi, âioute-t'-il, que iamais il ne l'a osé entreprendre.

Moy méme i'ay remarqué que quand des Barbiers ont par mégarde fait vne ſuture en des nerfs ou des tendons, que les convulſions & la mort du patient ont ſuiui.

Cette doctrine de Seuerinus étant contraire & au ſentiment de Galien & à l'experience, il ne faut en aucune façon s'y arréter: au contraire il la faut abſolument reietter.

Et quoy qu'il prenne Paré à garent de ſon opinion, comme étant le premier qui l'a mis en vſage au liure vint & deuziéme de ſa grande Chirurgie, chapitre dixiéme, où il parle d'vn Gentil-homme lequel ayant les nerfs d'vn doigt de la main coupés, en recouura le mouuement par le moyen d'vn certain gand: car ſi on épluche de prés ſes paroles, elles ne ſignifient rien de ce qu'il met en auant: De ſorte que ie ne puis que m'étonner qu'vn ſi grand perſonnage ait mis cela en auant: A cauſe dequoy ie vous donne cét aduertiſſement de ne faire iamais

iamais future sur des nerfs & des tendons : car Galien dit en ce passage qu'il faut faire ioindre les bords de la playe l'vn contre l'autre, faisant vne suture en la playe : mais il n'y a pas vn mot touchant les nerfs & les tendons qu'il y en faille faire vne.

Il s'est passé il n'y a pas lontemps vn exemple autant remarquable que lamentable de cette mauuaise coutume de coudre les nerfs : Car quelques vns de nos Barbiers ayants par mégarde piqué auec leurs lancettes le nerf qui est sous la vêne basilique, ont fait mourir les patients auec des conuulsions.

Cela m'oblige à condamner l'vsage des lancettes, ausquelles ie prefere ces instruments en demi lune, desquels se seruent les Allemands, nommés flamettes, parce qu'ils ne peuuent causer aucun danger. Ces exemples donc condamnent absolument le sentiment de Seuerinus.

Fin des Obseruations Chirurgiques de Pierre de Marchettis Professeur en Anatomie & Chirurgie à Padoüe.

TRAITTE'
DES FISTVLES DV FONDEMENT ET DV BOYAV RECTVM,
PAR
PIERRE DE MARCHETTIS
Padoüan, Cheualier de Saint Marc,

Professeur en Anatomie & Chirurgie en l'vniuersité de Padoüe.

CHAPITRE PREMIER.
Differences des Fistules.

QVOY que ie n'ignore pas que tous les Autheurs parlent de la cure des fistules du fondement, neantmoins tenant vne methode differente de les expliquer & traiter, i'ay dessein d'en faire icy mention, parce que i'ay reüssi tres heureusement en la cure d'icelles: Ie commenceray donc par les differences d'icelles.

Il y a des fiſtules qui ſont aupres du fondement, leſquelles ne paruiennent pas iuſqu'a ſon orifice.

Il y en a des autres qui le touchent, ſe gliſſants par deſſus le boyau, ſans pourtant le percer.

Il y en a des autres qui le percent, deſquelles quelques vnes ſont dans le muſcle ſphincter externe: des autres vont iuſqu'au milieu d'iceluy: des autres ſont proche ce muſcle externe au deſſus, ou même au de la, mais en la partie ſuperieure d'iceluy.

Il y en a des autres qui paſſent entre l'vne & l'autre tunique du boyau rectum & montent en haut, quelquefois vers le milieu du ſphincter, quelquefois au delà.

Il y en a encor des autres qui prennent leur chemin contre la veſſie, qui ſont des eſpeces particulieres de fiſtules du fondement & du boyau rectum que i'ay remarqué.

Il y en a derechef qui n'ont qu'vne ſimple ſinuoſité, des autres qui en ont plusieurs, deſquelles les vnes ſont droites, les autres tortues & obliques.

Il a été neceſſaire de marquer ſpecifiquement ces differences comme étants neceſſaires pour bien établir la cure.

CHAPITRE II.

Des cauſes des fiſtules du fondement. Et du boyau rectum.

Les cauſes de ces fiſtules ſont ou externes ou internes.

Les externes ſont des playes qui degenerent en vlceres, & ceux ci en fiſtules: des contuſions, apres auoir été longtemps à cheval, apres vne chûte, ou quelqu'autre cauſe ſemblable, qui fait vne foulure au fondement laquelle a attiré vn abſcés: ces contuſions étants principalement aupres du fondement, ne manquent pas de percer le boyau, à cauſe du pus qui y eſt contenu: Que ſi elles ſont plus éloignées du fondement, elles ne l'offenſent point, mais tant ſeulement la chair par la ſurface de laquelle elles paſſent.

Quant aux cauſes internes des fiſtules du fondement & du boyau rectum, ce ſont des humeurs, des hæmorrhoïdes, vn exulceration.

Les hæmorrhoïdes, parce qu'en cauſant de la douleur, elles attirent du ſang, d'où ſe forme vne tumeur, qui degenere en vn ſinus & finalement en fiſtule.

Elles naiſſent apres vne excoriation du boyau rectum, quand celui ci eſt exulceré par quelque humeur bilieuſe, mordante ou virulente, principalement ſi elle eſt venerienne, laquelle ayant peu à peu creusé vn vlcere, ſi elle y ſeiourne longtems, elles le percent enfin: puis cette matiere étant amaſsée entre les parties muſculeuſes, il ſe fait par ſucceſſion de temps vne tumeur dans les parties externes du fondement, laquelle venant à ſe rompre, elle ſe conuertit en vne fiſtule qui perce

tant

tant le boyau que les parties externes & musculeuses d'iceluy.

Il se forme aussi des abscés & des fistules quand il se iette des humeurs heterogenées sur le boyau & le muscle sphincter, lesquelles percent l'vn & l'autre, en la maniere que i'ay dit ci dessus.

Voila quant aux causes & la generation des fistules du fondement & du boyau rectum, passons maintenant aux signes.

CHAPITRE III.

Signes des fistules du fondement & du boyau rectum.

SI la fistule est dans les parties externes auprés le fondement, mais neantmoins n'a pas percé le muscle sphincter, on le reconoitra par le moyen de la sonde: car si elle penetre dans le boyau, mettant le doigt trempé en huyle dans le fondement, il rencontrera la sonde nue.

On connoit les fistules qui passent entre deux tuniques du boyau, par le moyen de la sonde, si on ne la rencontre pas auec le doigt, mais seulement à trauers de la membrane du boyau.

Mais il faut remarquer que par le moyen de la sonde on peut trouuer toute la longueur de la fistule, iusqu'ou le doigt, introduit dans le fondement ne sçauroit paruenir.

Or voici vn signe pour conoitre si la fistule penetre le boyau rectum dans le muscle sphincter, ou dessus iceluy, car si ayant mis le doigt dans le fondement, on ne se sent pas presser, par maniere de dire, le bout d'iceluy, mais il semble étre comme dans vn lieu vuide: & si vn style introduit dans la fistule peut atteindre iusqu'au bout de ce doigt, asçauoir dans cette cauité, ce sera vne marque que la fistule perce le boyau dessus le muscle.

Il faut âiouter à ce signe proposé par tous les Autheurs, qu'il sort des vents puants de la fistule, ou de la matiere fæcale.

Or on sçaura si la fistule est à l'entrée du muscle sphincter, ou au milieu d'iceluy, ou à l'extremité, par le moyen du doigt ou de la sonde, comme il a été remarqué ci dessus.

Mais pour sçauoir si les fistules vont contre la vessie, il faut regarder la situation, qui se découure à l'œil, en mettant la sonde à l'endroit de la vessie; Que si elles ont percé la vessie, l'vrine sortira abondamment, ce qui durera tout le long de la vie, ou bien le malade mourra bien tost aprés, si la fistule est fort dilatée.

Voila quant aux signes, en l'examen desquels le Medecin doit étre fort exact, principalement à l'égard de ceux qui signifient que le muscle & l'intestin sont percés.

CHAPITRE IV.

Prognostic des fistules du fondement.

TOutes ces especes de fistules que ie viens de décrire peuvent étre gueries par vn Medecin expert. Et sans vanité, i'en ay delivré tresheureusement plus de mille par la methode que ie proposeray ci dessous, quoy qu'il se trouve plus de difficulté aux vnes qu'aux autres.

Celles là sont de tres difficile guerison qui percent le boyau sur le muscle sphincter, telles que sont les veneriennes.

Celles qui sont dans l'orifice du fondement se guerissent plus facilement & en moins de temps.

Celles qui sont au milieu du muscle, & qui percent le boyau au dessus du muscle, ne se guerissent pas si facilement, car on y trouve vne grande difficulté & faut beaucoup de temps.

La difficulté est encor plus grande s'il suruient quelque grand symptome, comme inflammation des hæmorrhoides, & principalement vn abscés qui a accoutumé de suivre, vne grande douleur de la partie, vn cal inueteré, qui a paßé vn' année & est fort dur: lesquels symptomes retardent veritablement la cure, mais ne la rendent pas impoßible: au contraire elle deuient plus aisée ces empéchements étants ôtés.

Mais il y a de l'incertitude parmi les Autheurs si les fistules du fondement doiuent étre fermées: car quelques vns le nient absolument, parce qu'à leur âuis elles sont incurables, ignorants la methode de les guerir: Or ie ne suis pas de leur sentiment, car ie tiens que toutes sont guerissables & qu'on en doit entreprendre la cure, à la reserue de celles qui sont en vn corps cachectique & mal habitué.

Auquel cas il faut remarquer si ces fistules sont venues apres cette cachexie, ou au contraire, si la cachexie est venue apres la fistule: car en ce cas il ne faut pas les entreprendre qu'apres auoir trauaillé à ôter l'intemperie des visceres: Quant à celles qui precedent la cachexie, il n'y à rien à hesiter qu'il les faut fermer.

Or est il aisé de faire voir que les fistules peuvent introduire vne cachexie, car le sang, qui est en vne circulation perpetuelle, passant par la partie qui est mal constituée à cause des fistules, il yacquiert ie ne sçay qu'elle mauvaise qualité, laquelle est en suite imprimée aux visceres qui donnent à tout le corps cette mauvaise disposition.

Que si on ne veut pas auoüer cette circulation du sang, on peut dire que les mauvaises vapeurs qui s'éleuent du sang, lequel est en la partie fistulée qui est couverte de pus, infectent la masse d'iceluy: de là vient que la nourriture étant corrompue, le corps tombe en cachexie: Quant à ce que quelques vns obiectent, que si cette matiere purulente qui sortoit à l'ordinaire de la fistule est retenue, icelle

icelle étant guerie,comme ell'eſt méchante & corrompue, il eſt neceſſaire que les autres parties, ſur leſquelles elle regorge,en ſoyent offencées, par conſequent que c'eſt tres mal fait de trauailler à la gueriſon des fiſtules du fondement?

Nous reſpondons qu'il n'y a aucun inconuenient à apprehender en les gueriſſant,car comme la nature a accordé à chaque partie ſon aliment propre,auſſi a t'elle fait à la fiſtule, laquelle receuant du ſang bien conditionné pour ſa nourriture, elle le corrompt & conuertit en pus, iceluy par conſequent doit étre éuacué:la fiſtule donc étant guerie, l'aliment de cette partie ne ſe corrompt plus, au contraire iceluy deuenant propre à nourrir, il s'aſſimile & s'vnit à la partie, de ſorte qu'il n'eſt point neceſſaire qu'il ſe face vn reflux d'iceluy aux parties ſaines & qu'il en détruiſe la temperie.

On peut donc guerir les fiſtules du fondement & du boyau rectum ſans aucun danger du malade,comme ie l'ay fort ſouuent remarqué : mais il faut auoir ſoin de tout le corps par les vacuations& la correction des intemperies des viſſeres:Or pour préuenir tout danger de reflux, on fera vne fontanelle en la cuiſſe droite pour détourner par là les excrements de iour en iour.

Mais il faut trauailler à la gueriſon des fiſtules du fondement pour éuiter vn plus grand mal,lequel peut arriuer de la vacuation du pus qui eſt arreté,car étant acre & chaud, il ſe forme pluſieurs ſinuoſités, perçant le boyau & faiſant de grands & amples vlceres,qui ſont cauſe de la mort de pluſieurs.

Cela eſt arriué il y a deux ans à l'Illuſtriſſime Malipetri Procureur de ſainct Marc,lequel ne voulut pas conſentir qu'on fit ſection d'vne fiſtule qu'il auoit au fondement,ce que i'ay auſſi remarqué en vn infinité d'autres, Ie vay donc entrer en la cure d'icelles.

CHAPITRE V.

De la cure des fiſtules du fondement & du boyau rectum.

LA cure des fiſtules eſt double,l'vne vniuerſelle, qui regarde la cauſe,& l'autre particuliere qui concerne la maladie méme.

Quant à l'vniuerſelle,ſi le patient a les viſſeres bien conſtitués, ce que l'on conoitra en ce qu'il ioüit d'ailleurs d'vne parfaite ſanté en tout le corps, il ſuffira de purger doucement par des medicaments lenitifs, d'ordonner des preparatifs, de purger en ſuite,mais par des medicaments doux,de tirer du ſang,s'il eſt neceſſaire, du bras ou du pied.

Quoy que quelques vns condamnent les purgatifs, nous ne leur contrediſons pas,principalement ſi le corps eſt doüé d'vne bonne conſtitution ; car i'en ay gueri pluſieurs ſans les auoir purgé, auec vn tres heureux ſuccés & ſans aucune ſuite d'incommodité,

Que si le patient est de mauuaise constitution & cacochyme,il le faut premierement purger vne ou deux fois, pour empécher la fluxion, secondement faire prendre vne decoction de Gaiac, salseparelle & autres medicaments conformes au temperament du malade : car tandis qu'il y aura vne mauuaise habitude de tout le corps,rarement arriue'il que les fistules se guerissent entierement, sinon que l'on ait auparauant corrigé l'intemperie des viscéres & qu'on les ait fortifié.

Quant à la cure topique, elle est fort diuerse selon la diuersité & difference des fistules : car celles qui sont proches du fondement,& ne paruiennent pas iusqu'à l'orifice d'iceluy,se guerissent tres aisément, quoy que la section soit necessaire,qui sera simple en vne fistule droite, mais on en fera plusieurs en celles qui sont sinueuses.

Il faut donc premierement dilater l'orifice de la fistule par des tentes trempées en quelque medicament conuenable, asçauoir l'onguent *ex betonica,matrisylua* & semblables,les faisant plus grosses tous les iours, tant que l'orifice de la fistule étant suffisamment dilaté, puisse bailler passage à la scalpelle pour y faire la section.

Que si les tentes communes n'operent pas asses, on en fera des autres de racine de gentiane,ou de moüelle de fuseau, ou auec vne éponge serrée auec vn filet.

L'orifice étant suffisamment dilaté, il faut y introduire le petit couteau droit qui est dépeint parmi les instruments Chirurgiques d'Aquapendens, faisant vne seule section qui aille iusqu'au fond de la fistule, y mettant apres des petites boules de charpis trempées dans le blanc d'vn œuf, pour preuenir vn'inflammation, applicant par dessus des étoupes aussi trempées dans le blanc d'œuf.

Les ayant ôté le lendemain,il faut diligemment recercher les autres sinuosités auec vne sonde,lesquelles on dilatera & coupera comme dessus, mettant du digestif sur la fistule ou on a fait la premiere section.

Mais comm' il arriue souuent que la section étant faite, il se forme vn cal qui empéche la guerison, il le faudra emporter se seruant de verd de gris ou aspergeant du præcipité,se donnant bien garde que ces corrosifs ne touchent les levres de la playe,pour ne faire pas vne plus grande douleur.

Si ces remedes sont insuffisants, il faudra venir au cautere actuel, quoy que i'aye quelquesfois remarqué que le cal a été emporté par le seul digestif, ce qui semblera possible étrange & nouveau.

Mais ie l'ay souuent veu par experience, principalement en vne femme qui étoit incommodée dés longtemps d'vne fistule qui luy perçoit les deux fesses, par les troux qui sont dans l'os de la anche, lesquels sont bouchés par les muscles obturateurs interne & externe : cette fistule étoit couverte d'vn cal extremement dur, de l'epaisseur du doigt du milieu:ie la traitay faisant des grandes sections de costé & d'autre iusqu'aux os, applicant apres vn digestif pour aider la maturation:parce moyen le cal fut ramolli & se détacha auec fort peu de difficulté, ne plus ne moins que l'écorce d'vn arbre : cette femme se trouuant guerie dans le

terme de cinq mois, & ayant ioüi d'vne parfaite santé l'espace de plusieurs années.

Le cal étant consumé & la playe étant mondifiée, il faut trauailler à la generation de la chair, non auec les onguents sarcotics, à cause qu'ils sont trop humides, mais auec les medicaments qui déséchent, comme celui de *tuthia* ou *isidis*. On y introduira des petites tentes imbues d'iceux desquelles on emplira la playe, afin que la chair commence à croitre par le fond, auant que les diminuer: puis on mettra par dessus le cerat de chalcitide, ou de ceruſſa, ou de *gratia Dei*: en hyver on se seruira du *barbarum*.

Quand la chair sera également formée, on trauaillera à faire venir la cicatrice, non auec des poudres, ni auec du charpis sec, car cela rendoit calleuses les levres de la playe, ce qui empécheroit l'auancement de la cicatrice, mais on se seruira de medicaments actuellement humides, qui neantmoins ayent la vertu de desecher, tels que sont les susdits onguent *isidis*, *è tuthia*, *de plumbo* & semblables qui feront vne cicatrice dure & solide, laquelle ne s'ouurira plus facilement.

Or comme quelquefois il se forme de la chair qui retarde la cicatrice, il la faudra consumer auec de l'alun brulé, du precipité & choses semblables.

Voila la cure de la premiere difference des fistules.

De la cure de la seconde espece de fistules.

Les fistules qui âboutissent à l'orifice du fondement & serpentent en dehors sur le boyau rectum, sans neantmoins le percer, ne se guerissent pas si facilement, à cause de la quantité d'humidités qui découlent incessamment des intestins: Il faut neantmoins proceder comm'aux autres les dilatant & coupant, car il n'y a point d'autre expedient pour les guerir.

On peut douter icy ou c'est qu'il faut faire section, si c'est en dedans ou en dehors: car si on trouue que la faisant en dehors, elle deut étre trop longue & profonde, il n'y auroit pas vn petit inconuenient de cette section: si on la fait en dedans, on offencera les parties saines?

On répond à cela que la section qui se fait en la partie interne est préferable, parce que les fistules qui vont selon la longueur du boyau rectum, quoy qu'elles ne penetrent pas, ne peuuent iamais étre consolidées, qu'il ne soit aussi incisé, & non sans raison, à cause qu'ils sont composés d'vne substance heterogenée, asçauoir l'intestin & la chair qui est autour, par consequent ils ne peuuent s'agglutiner ensemble que par l'interuention de la chair, à quoy la section remedie.

Or la raison pour laquelle la chair ne peut pas s'vnir auec le boyau est que la sanie ou humidité corrompue qui prouient des membranes d'iceluy, humecte la chair & empéche l'agglutination, pour cette raison il ne faut pas trop apprehender de toucher le muscle sphincter & le boyau rectum auec le fer, mais auec cette condition qu'on ne coupe pas tout le muscle, de peur que les excrements ne sortent sans congé.

La section étant faite, on suiura tout ce qui a été ordonné ci dessus, hormis que au lieu du digestif, on se seruira de l'onguent *ex betonica* ou de matrisylua quelques iours de suite : apres quoy on se seruira de plus forts deficcatifs pour arréter l'humidité superflue & pour faire venir de la chair solide au fond de la fistule.

Icelle étant remplie de bonne chair & ferme, on trauaillera à la generation de la cicatrice,comme il a été dit ci dessus, laquelle pourtant ne doit point étre trop dure,afin que le muscle se puisse librement resserrer; car elle deuient quelquefois si dure qu'il ne peut pas se presser & retirer, ce qui est cause d'vn' incontinence des excrements,pour cette raison les ignorants calomnient le Medecin de ce qu'il a fait vne section dans ce muscle.

Que s'il arriue qu'il s'engendre vn cal dur, il le faudra ramollir par de l'eau forte ou de l'esprit de vitriol, outre le demi bain auec les eaux chaudes naturelles,qui seront fort vtiles, veu qu'elles ont la vertu non seulement de ramolir le cal,mais aussi de renforcer à merueilles les parties offencées.

Pour ce suiect il faut éuiter les huyles,les onguents & les cerats, parce que ces choses rendent la partie propre à receuoir les fluxions en les relaxant, & retardent en même temps la generation du cal.

De la cure des fistules qui percent le boyau, soit que ce soit en la partie externe du sphincter soit que ce soit au milieu,soit en la partie la plus haute d'iceluy.

La diuersité du lieu ne diuersifie point la cure, mais seulement apporte de la variation quant au temps.

Car les fistules qui sont en l'extremité du muscle se guerissent plutost, comme celles qui sont au milieu ou au haut, plus tard : à cause des incisions profondes qu'il faut faire pour les guerir entierement,lesquelles il faut premierement, aussi bien que les autres,élargir auec des tentes appropriées,en apres couper, ce qui se peut faire en deux façons,ou auec le syringotome ou faucette, ou auec le filet de soye,ou auec vn poil de cheual.

On se sert de filet, quand le patient apprehende le fer, quoy que la section qui se fait par cét expedient ne soit pas sans douleur & emporte beaucoup de temps: mais on employe plus frequemment la faucette,laquelle opere plus promptement & auec moins de douleur.

La fistule étant découuerte,il faut y proceder par l'vn des deux moyens susdits, remplissant la cauité,apres la section, de petite tentes rondes trempées dans vn blanc d'œuf.

Il faut neantmoins remarquer que ces fistules requierent vne grande quantité de ces petites tentes, afin de tenir l'incision bien ouuerte, de crainte que l'intestin venant derechef à se consolider, & les parties qui sont à l'entour, ce qui arriue facilement, la fistule ne retourne au même état qu'auparauant.

La

La digeſtion étant faite, on ſe ſeruira de l'onguent *è Betonica*, & quand on apperceura du bon pus, on trauaillera à la generation de la chair, non comme aux autres playes, par la raiſon alleguée ci-deſſus, ſe ſeruant des onguents *de betonica* ou de *matriſylua*, leſquels par leur humidité actuelle engendrent vne chair flaſque & molle, principalement en vne partie humide, mais mettant en vſage du charpis ſec, des poudres de tuthie preparée, de terre ſigillée, de corne de cerf brulée, de plomb & choſes ſemblables, qui déſechent actuellement & potentiellement comme on parle leſquelles produiront auſſi vne belle cicatrice & ferme.

Que ſi on auoit coupé vne bonne portion du muſcle ſphincter, il faudra agir d'vne autre façon, aſſauoir par des onguents actuellement humides, mais ſecs en vertu, de peur, comme i'ay dit, que la cicatrice ne ſe face trop dure & ſolide, & ainſi empéche la conſtriction du muſcle, qui ſeroit ſuivie d'vne impuiſſance de retenir les excrements.

Methode de guerir les fiſtules qui percent le boyau au delà du muſcle ſphincter en ſa partie ſuperieure.

Quant à la maniere de guerir les fiſtules qui percent le boyau au delà le ſphincter, en ſa partie ſuperieure, quoy que celles ci ſoyent iugées incurables par pluſieurs, ſinon qu'on coupe entierement le muſcle ſphincter, d'où vient vne impuiſſance de retenir les excrements, ie les ay neantmoins ſouuent gueri tres heureuſement ſans que cett'incommodité ſoit ſuruenue, les ayant conuenablement dilaté, comme i'ay dit qu'il faloit faire en toutes les autres.

Car il faut couper du ſphincter iuſques là, qu'il y ait quelque partie d'iceluy qui demeure entiere, & à laquelle on n'ait point touché, par exemple de la largeur d'vn anneau, laquelle fera la fonction d'iceluy.

La ſection étant faite, on cauteriſera ce qui reſte de la fiſtule, pour ôter le cal, & la croute étant tombée par le moyen du beurre ou de quelque digeſtif, on remplira la cauité de tentes rondes ointes d'onguent de tuthie, en obſeruant cette condition, qu'on les diminue iuſqu'à ce qu'il s'engendre de la bonne chair également & que la cauité ſoit remplie.

Or comme il arriue aſsés ſouvent qu'il ſe forme de la chair baueuſe & molle à cauſe de l'exceſſiue humidité de la partie, on la conſumera auec l'onguent Iſidis mélé en égale quantité auec l'onguent de tuthie, iuſqu'à ce qu'il vienne de la bonne chair, qui ſe couurira apres de cicatrice.

Cure des fiſtules qui ſont entre deux tuniques du boyau rectum.

Il faut à preſent parler des fiſtules qui rampent entre les deux membranes du boyau rectum & regardent en haut, paſſants quelquefois la largeur du ſphincter, quelquefois demeurants au deſſous : eſquelles neantmoins le cal ſe forme rarement comme i'ay remarqué, à cauſe de l'humidité qui s'y verſe, laquelle humecte

continuellement le boyau & les membranes.

Pour cette raison il faut incontinent trauailler à les dilater par des tentes faites de linge, laissant en arriere celles de moüelle de sehu, de racine de gentiane & l'éponge preparée, lesquelles déchirent les membranes des intestins par vne trop grande dilatation.

Ayants été suffisamment dilatées, il faudra faire dissection en leur longueur, sans aucune âprehension d'offencer le muscle sphincter, mais il la faut faire vers le dedans.

Or quand on y veut porter le fer, il faut mettre vne cannule ronde dans le fondement, qui sera fermée en vn bout: ouverte & fendue en l'autre, mettant au milieu d'icelle de la laine ou du cotton, afin que le trenchant de la scalpelle ne soit hebetée: l'vsage de cette cannule est, qu'en coupant la fistule, elle reçoiue le coup du fer, & que les parties opposites du boyau ne soyent point offencées.

Ces fistules se guerissent facilement apres la section & se couvrent tôt de cicatrice, faisant deux fois le iour des iniections deficcatiues & y mettant des tentes imbues d'onguent de tuthie & des poudres de méme faculté.

Immediatement apres la section, on mettra vne longue tente qui atteindra iusqu'au bout & sera trempée dans vn blanc d'œuf batu auec du bol armenien oriental: le lendemain on fera vne iniection d'eau d'orge, pour deterger, mêlée auec du miel rosat: on saupoudrera la tente de bol armenien, terre sigillée & corne de cerf brulée, tant pour la deficcation que pour resserrer.

Or on remarquera qu'il ne faut iamais âpliquer du digestif sur ces fistules, pour ne causer pas vn danger de corruption de la membrane du boyau qui est delicate.

Au bout de quatre ou cinq iours on fera des iniections auec les eaux naturelles du Mont dit des malades, ou à defaut d'icelles, on en preparera des artificielles auec du vitriol, du nitre, du sel, de l'alun & de l'eau commune, mettant tousiours vne tente trempée auparavant dans l'onguent de tuthie, en aprés les poudres deficcatiues marquées ci dessus.

Par ces remedes on fera venir la cicatrice, laquelle n'empéchera point la constriction du sphincter, quoy qu'elle soit dure & calleuse: car au contraire si elle étoit trop molle, elle seroit bien tôt relaxée par l'humidité qui l'arroseroit continuellement.

De la cure des fistules qui âboutissent à la vessie.

Reste maintenant à parler des fistules qui paruiennent iusqu'à la vessie, entre lesquelles il y a quelque difference, car il y en a qui paruiennent iusqu'au col d'icelle: & de celles-ci, les vnes sont vers l'origine d'iceluy, les autres en son milieu, les autres en la fin, sans qu'il soit percé de part en part: des autres le penetrent en son origine, ou au milieu, ou vers la fin d'iceluy, à l'endroit ou la vessie est attachée au col.

Nous auons parlé des premieres au traité des fistules de l'vrethre: quant aux au-

tres

tres nous les paſſons ſous ſilence, veu qu'elles ſont entierement incurables, les laiſſant au prognoſtic, ſelon le precepte de Celſe, qui dit, *Qu'il ne faut pas rendre mépriſables les remedes qui ont rendu la ſanté à pluſieurs.*

Reſte donc ſeulement à parler de la cure de celles qui paruiennent iuſqu'au col de la veſſie, mais ne la percent pas.

Il faut en ce cas faire vne plus grande dilatation qu'aux precedentes : pour ce ſuiet on ſe ſeruira de tentes faites d'éponge entortillée & preſsée, de racine de gentiane, de moüelle de ſuſeau &c.

Icelle étant dilatée, on fera la ſection, non auec la ſcalpelle, mais auec vn biſtoris fait expres, qui ſoit fort courbe, ait le dos fort vni, pour ne pas offencer le col de la veſſie: bien trenchant, parce que les parties qui la compoſent ſont membranées, & reſiſtent au fer.

S'il y a pluſieurs ſinuoſités, comme il arriue aſsés ſouuent, il faudra auſſi faire pluſieurs incilions, regardant touſiours à ne pas offencer le col, pour ne ſe mettre pas en opprobre: car ce ſeroit vne choſe honteuſe ſi l'vrine venoit à prendre vn'autre chemin que l'ordinaire.

L'inciſion étant faite, on ôtera le cal, acheuant la cure comme il a eſté dit en la cure des autres fiſtules, qui ne different en rien de celle-ci que par la ſituation.

Mais le Medecin remarquera qu'il ne faut point étre lent à entreprendre la cucure des fiſtules, s'il ne trouve point de reſiſtance au malade : car quand la matiere purulente eſt detenue, comm'il arriue aſsés ſouuent, elle creuſe & fait pluſieurs ſinuoſités, ainſi par ſucceſſion de temps la fiſtule ſe multiplie & en fait pluſieurs autres, laquelle produit 'encor quelquefois des abſcés qui ſont âcompagnés de douleur & de fiévre aſsés conſiderable.

Que ſi ces fiſtules ſont de grande étendue, elles amenent le corps à vne cachexie: car tandis que la circulation du ſang ſe fait & qu'il paſſe par la partie offencée, il s'y imprime vne certaine méchante qualité qui l'infecte: outre qu'il s'éleue de la fiſtule laquelle eſt caue, des vapeurs putrides qui detraquent l'œconomie vitale & naturelle.

Or les fiſtules ou le boyau eſt percé de part en part, requiérent qu'on y mette la main, parce que les malades ſont fort incommodés d'vn teneſme ou d'vne enuie perpetuelle d'aller à ſelle, auec douleur quand la deiection ſe fait, & qui eſt encor le pis, la partie affligée étant touſiours couuerte de pus, il arriue ſouuent qu'il ſe forme des vlceres phagædenics & rongeants, ce que i'ay fort ſouuent remarqué.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Des symptomes qui suruiennent en la cure des fistules du fondement & du boyau rectum.

LEs principaux symptomes qui requierent la cure, sont perte de sang, douleur violente, & les hæmorrhoides.

De la douleur qui arriue apres la cure des fistules.

Il la faut âpaiser auec des choses anodynes, comme auec huyle d'amandes douces, de violettes, camomille, laict, beurre laué auec eau rose &c,

De l'inflammation.

Il suruient quelquefois vne grande inflammation, principalement apres la section si elle a esté grande, à cause que la douleur attire les humeurs : en ce cas il faut âpliquer des repercutents, comme vn blanc d'œuf, le suc de plantin, de pourpier, de polygonum, de myrtilles: que si la douleur & la chaleur sont vrgentes, on tirera du sang des vénes d'enhaut, pour faire reuulsion aux parties éloignées.

De l'enflure des hæmorrhoides.

Les hæmorrhoides enflent asses souuent, principalement apres la section & quand elles sont irritées par l'âplication des medicaments chauds : de là viennent des douleurs aigues qui demandent leur cure particuliere.

On se seruira pour cét effet d'vn linge trempé dans du laict tiéde que l'on âpliquera sur les parties: comme aussi vne trenche de pain trempée dans du laict de vache : l'onguent rosat est aussi fort bon : on peut en ce cas se seruir de stupefactifs, mais des plus doux, comme sont l'onguent *populeum* ou le santalin auec tant soit peu *d'opium.*

Mais il n'y a point de meilleur remede que l'ouverture de la véne, du bras premierement, à cause de la reuulsion qu'elle fait: en second lieu, du pié pour la deriuation, û égard à la maladie & aux forces.

De l'hæmorrhagie qui suruient à la cure des fistules.

Le dernier symptome est l'hæmorrhagie : car on coupe quelquefois des rameaux des vénes hæmorrhoidales, desquelles le sang sort incontinent auec impetuosité : lequel il faut arréter par toutes sortes d'expedients, à cause que la vie y est enfermée.

On se seruira donc de coton brulé auec les poudres adstringentes, comme aussi d'étoupes trempées dans vn blanc d'œuf: tenant auparauant quelque temps la partie presséе auec la main iusqu'à ce qu'il soit arrété : se seruant de cét âpareil l'espace de deux ou trois iours, tant que le pus commence à parétre.

En ceux qui ont souffert l'incision, ou qui ont les hæmorrhoides qui fluent, il ne faut pas se seruir de demi bain fait dans les eaux naturelles, car elles ont la vertu de renouveller l'hæmorrhagie, ce que n'ont pas remarqué certains Chirurgiens qui les mettent en vsage.

CHAP.

CHAPITRE VII.

Quelques remarques sur la cure des fistules du fondement & du boyau rectum.

PREMIERE REMARQVE.

CErtains Medecins ignorants s'imaginent de pouuoir guerir les fistules du fondement & du boyau rectum par des baumes, onguents, iniections & autres semblables expedients, mais ils se trauaillent en vain, veu qu'elles ne se peuuent guerir que par le fer & par le feu.

Car ie puis dire que dans l'espace de cinquante ans, ie n'ay pas veu aucune fistule guerie parfaitement: I'en ay bien veu quelques vnes qui ont esté amenées en âparence à cicatrice par des Barbiers qui se sont seruis de secrets, mais ce n'a esté qu'en la surface: car il restoit de la matiere purulente cachée au fond laquelle peu de iours apres a fait de plus grandes fistules & dangereuses.

SECONDE REMARQVE.

Si on veut guerir parfaitement les fistules, il faut recourir au fer: & quoy que plusieurs, qui ignorent l'Anatomie, l'âprehendent, neantmoins ceux qui l'entendent, n'en font aucun scrupule, à cause qu'il n'y a aucun danger.

Mais il faut proceder prudemment en celle ci, pour ne pas déchirer les vénes du siege, âpelées hæmorrhoidales, & pour éuiter vne forte hæmorrhagie laquelle on auroit péne d'arréter: Si donc les hæmorrhoides ne sont pas enflées, il faudra faire l'incision entre deux rides du fondement: que si elles sont âparentes, il faudra porter le fer entre deux d'icelles.

TROISIEME REMARQVE.

Les fistules profondes demandent plusieurs & des reïterées incisions si on veut éuiter vne inflammation: car si on n'en fait qu'vne grande, la grandeur de la blessure causera de la douleur auec inflammation: ce qu'il faut aussi remarquer dans les sinus profonds: de sorte que ceux là commettent vne faute grossiere, & doivent plutôt être âpelés des bouchers que des Chirurgiens, lesquels immediatement apres auoir fait vn'incision au fondement ou au boyau rectum, portent le fer chaud immediatement apres s'être serui du fer: ce qui produit vne grande douleur & entretient le mal.

QVATRIEME REMARQVE.

Il arriue souvent qu'il se forme vne chair baveuse, laquelle il faut consumer auec des corrosifs, assavoir auec l'alun brulé, le precipité le verdet, les trochiscs *de minio* &c.

Mais on considerera en se seruant de ces remedes, qu'il les faut âpliquer plutôt le matin que le soir, de peur que la douleur ne priue le patient de sommeil à son grand preiudice: car i'en ay veu plusieurs lesquels sont tombés en fiévre à cause

que ces medicaments ayants été âppliqués le soir, ont causé des veilles & de la douleur: ce qui n'arriue pas si on les employe de iour: parce que la vertu sensitiue est distraite par la varieté des obiets externes: outre qu'on peut les ôter, & se seruir d'anodyns en place, sans aucun incommodité du patient & empéchement du sommeil: ce que l'on ne peut pas pratiquer de nuit.

CINQVIEME REMARQVE.

Si la partie est trauaillée de douleur, s'il y a fiévre, ou si les hæmorrhoides sont inflammées, il faut alors s'abstenir de l'incision, iusqu'àce que ces incommodités soyent corrigées par leurs propres remedes.

Mais il arriue quelquefois de la douleur, à cause qu'il y a de la matiere purulente qui est arrétée en quelqu'endroit de la fistule, & principalement en celles des autres parties & dans les sinus qui sont entortillés, car l'acrimonie du pus ronge les parties qui sont dessous & produit des douleurs qui n'ont point d'interualle: de sorte que pour les arréter il faut promptement venir à l'incision pour luy donner issue.

SIZIEME REMARQVE.

Il faut soigneusement prendre garde de ne pas congedier le malade auant que le lieu ou l'incision a esté faite soit entierement rempli de chair & cicatrisé : car s'il en reste tant soit peu qui ne le soit pas, il arriue par succession de temps que les gouttes de pus, qui sont engendrées, rongent les parties & qu'il se forme vn vlcere & vne fistule: de laquelle faute quelques Medecins sont taxés.

SEPTIEME REMARQVE.

On remarquera touchãt certaines fistules, que si on n'en coupe que la moitié, l'autre partie demeurãt entiere, qu'icelles sont gueries entierement d'elles mémes par vn benefice de nature : ou bien à l'aide du baume noir du Peru, que l'on verse dedans, ce que i'ay âppris par ma propre experience , principalement en celles qui n'ont pas vn cal confirmé & fort dur : ou bien par quelqu'autre baume artificiel.

Obseruation touchant les Fistules du fondement.

De quatre fistules qui perçoyent le boyau rectum d'vn enfant d'vn mois, lesquelles ont esté parfaitement gueries.

I'Ay traité vn enfant d'vn mois, fils d'vn Noble de Padoüe, lequel auoit quatre fistules au fondement, qui perçoyent le boyau rectum en sa partie inferieure.

Des le commencement i'en dilatay deux auec deux petites tentes, y introduisant vn filet de soye, auquel i'attachay vne petite faucette faite expres : puis ie les traitay en la maniere proposée ci dessus, au traité des fistules.

Ie coupay apres les deux autres en la méme maniere & les amenay à cicatrice, cét enfant iöüissant apres d'vne ferme santé.

Il a été à propos d'amener icy cette obseruation, comme étant rare, û égard à l'âge.

Fin du traité des Fistules du fondement & du boyau rectum.

TRAITE'

Des vlceres du fondement.

Les vlceres du boyau rectum étants fort communs au siecle ou nous sommes & étants de tres difficile guerison, comme l'experience de tous les iours le montre, cela m'a obligé de proposer icy la maniere de les guerir.

Mais ie diray icy par auance que la plûspart tirent leur origine de la maladie & copulation venerienne, exercée principalement à rebours, & viennent rarement d'ailleurs: quoy qu'il y en ait qui sont des restes de la dysenterie, assauoir quand elle a été en la partie superieure du boyau colum & du rectum.

Les autres suiuent les hæmorrhoides, en la partie inferieure du méme rectum, & autour de l'orifice du fondement.

Quant aux creuasses ou fentes, qui sont produites d'vne humeur acre & salée, elles sont d'vne facile guerison, pourvû qu'il n'y ait point de mauuaise qualité qui soit iointe.

Touchant les vlceres qui restent apres la dysenterie, il seront gueris en peu de tems si on les mondifie auec de l'eau d'orge & du miel rosat, faisant deux ou trois fois des iniections: en apres si on se sert de nos eaux chaudes naturelles: comme les susdittes creuasses se ressoudent par le moyen de l'onguent *de cerussa camphorato* broyé dans vn mortier de plomb.

Quant aux vlceres veneriens, qui se forment le plus souuent au dessus du muscle sphincter, on a plus de péne d'en venir a bout, car cette semence corrompue & venimeuse qui reste apres la copulation dans le boyau, y forme de grands vlceres qui auancent par succession de temps ou en haut ou en bas.

OBSERVATION.

Des vlceres du fondement.

I'Ay trouvé en vn corps mort passé trente vlceres separés l'vn de l'autre, de la grandeur de l'ongle au dessus du muscle sphincter, qui étoyent épars par tout le boyau rectum, & auoyent atteint vne partie du colon: desquels vlceres il sortoit tous les iours deux ou trois livres de pus: or ce miserable étoit fort maigre ayant vne fiévre lente: l'ayant porté treize ou quatorze iours, il mourut au bout de ce terme. Outre ces vlceres il y auoit vn sinus au dessus du sphincter qui prouenoit

des vlceres qui étoyent au deſſus & alloit iuſqu'à l'orifice du fondement : leſquels étoyent prouenus du peu de ſoin des Medecins,qui l'auoyent abandonné il y auoit deux ans quoy qu'il ne fût pas encor gueri, ſur ce fondement que c'étoit de la matiere maligne qui ſortoit hors du corps: cét exemple m'a obligé d'enſeigner la maniere de guerir ſemblables vlceres.

Premierement, il faut purifier le corps par les medicaments appropriés: ſecondement, il faut vſer de la decoction du bois de Gaiac & de zarze quarante iours durant, excitant la ſueur, comme on le pratique en la verole.

Tandis que cela ſe fait, on âplique les remedes topiques, principalement les iniections dés le commencement, faites d'eau d'orge mélée auec l'onguent Ægyptiac pour mondifier les vlceres qui ſont touſiours ſordides, continuant iuſqu'à-ce qu'elles facent de la douleur & qu'elles amenent auec ſoy quelque peu de ſang: alors il faut quitter l'Ægyptiac: en lieu duquel on ſe ſeruira d'vne decoction de Gaiac,de ſcordium,*virga aurea &c.*

On ſe ſeruira en ſuite de nos eaux naturelles du Mont des malades apres les iniections, on mettra toûiours vne groſſe & longue tente ointe de l'onguent rouge de Placentinus, ou de l'onguent *de tuthia* mélé auec longuent d'Iſidis en égale quantité, y âioutant touſiours quelque peu de precipité, lequel eſt âproprié à la verole.

I'ay par cette methode gueri quantité d'vlceres veneriens & en gueris encor tous les iours: quoy qu'il s'en trouve quelquefois de ſi malins qu'ils ſe moquent de ces remedes, & n'obeiſſent qu'au feu: veu qu'il les faut cauteriſer, non ſeulement vne fois ou deux, mais trois ou quatre fois.

Mais pour ne pas offencer les parties entieres, il faut premierement trouver le lieu ou eſt l'vlcere: pour ce ſuiet quelques vns ſe ſeruent de l'inſtrument dit ſpeculum ani, lequel déchire ces parties auec douleur & inflammation, ſans que pourtant on découvre le lieu qui eſt vlceré: cela eſt cauſe que i'improuve ces inſtruments, ayant de meilleurs expedients.

Voici donc la methode de laquelle ie me ſers pour cauteriſer l'vlcere ſeul ſans toucher les autres parties : i'introduis vne groſſe tente & longue,imbue de quelqu'vn des onguents ſuſdits,laquelle i'y laiſſe l'eſpace de quatre ou ſix heures: l'ayant tiré hors,ie regarde en quel endroit d'icelle il n'y a plus d'onguent,au lieu duquel il s'eſt arreſté de la matiere purulente, laquelle deſigne le lieu & la grandeur de l'vlcere : Ie fais apres cela forger vne cannule de méme longueur qui puiſſe parvenir iuſqu'à l'vlcere,de laquelle le bout doit étre bouché & auoir ſeulement vne ouverture à l'endroit de l'vlcere : en apres ie garnis cette cannule d'vn linge trempé dans vn blanc d'œuf battu auec de l'eau roſe, & l'introduis dans le fondement: puis ie mets dedans vn fer chaud & cauteriſe l'vlcere à diuerſes repriſes, mais auec cette precaution qu'il le faut mettre fort frequemment, le laiſſant peu ſeiourner dans la cannule, de peur de cauteriſer plus haut qu'il ne faut le boyau rectum, & qu'il n'en ſoit percé.

La

La cauterifation étant faite, il fe faudra feruir deux ou trois iours de fuite d'vne tente ointe de beurre : il faudra en apres venir aux iniections, defquelles i'ay parlé ci deffus, faites auec les eaux des bains naturels, ou aux decoctions deficcatiues, mettant toufiours vne tente trempée dans les dits onguents.

Vfant de cette methode, i'ay gueri quantité d'vlceres veneriens dans le boyau rectum, laquelle ie n'ay pas voulu cacher.

OBSERVATION SINGVLIERE

De grands accidents font arriués pour auoir mis par force dans le fondement vne queüe de porc, de laquelle le poil auoit été coupé à moitié: lefquels ont été arrêtés en peu de temps, la malade venant à guerifon.

IE me fouuiens d'auoir vû vne putain laquelle fut en danger de la vie, parce que quelques Echoliers luy auoyent mis dans le fondement vne queüe de porc qui étoit gelée & roide, en ayant premierement coupé le poil à moitié, qui étoit fort rude, puis l'ayant engraiffée d'huyle.

Vne partie de cette queüe, longue de trois doigts, fortant dehors, on tâcha de la fortir, mais venant à contrepoil, elle s'attachoit au boyau rectum, en forte que cette patiente ne pouuoit fouffrir la douleur.

Mais les Medecins luy ayants en fuite baillé des medicaments par la bouche, & ayants introduit le *fpeculum* pour élargir le fondement & tirer hors cette queüe, ils n'auancerent rien, de forte qu'elle demeura fix iours entiers conftipée auec vomiffement, fiévre & douleur de tous les boyaux.

Ayant été demandé & fçeu ce qui étoit arriué, ie pris vne canne d'vn pié & demi de longueur, laquelle ie perçay & rendis polie au bout : en apres ie liay ce bout de queüe qui fortoit hors auec vn gros filet, bien ferré, puis mettant ce filet dans le creux de la canne, ie la pouffay dans le fondement, par le moyen de laquelle ie fis fortir cette queüe en tirant le filet, fans offencer en aucune façon le boyau rectum : immediatement apres il fortit vne grande quantité de matiere fæcale & la putain fut fort foulagée.

Ayant fait en fuite par deux ou trois fois des iniections de laict de chévre, tous les iours, puis la douleur étant âpaisée, qui étoit extreme, auec du vin noir âpre, pour fortifier la partie, elle fut entierement guerie.

TRAITE'

Des vlceres & fistules de l'vrethre ou conduit de la verge.

IL se forme des vlceres apres vne gonorrhée venerienne : le plus souuent en l'extremité du col de la vessie & en l'vrethre : quelquefois aussi par des humeurs acres, chaudes & corrosiues, quoy que plus rarement.

Or les vlceres du col de la vessie ont leur situation au perinée ou entrefesson: ceux qui sont vn peu au dessus du col, dans le scrotum: Par fois ils sont cachés entre le balanus & la verge, asçauoir en cette petite fossette ou le balanus commence.

Or ces derniers ne se guerissent pas si aisément, sinon que la gonorrhée ait entierement cessé : car ceux qui ont été engendrés par des humeurs acres, ils se consolident sans autre mystere que par des emulsions de semence de melons prises l'espace de dix ou douze iours.

Si donc ces vlceres sont venus de gonorrhée, il la faut traiter par les medicaments appropriés & ordinaires, qui regardent la verole, asçauoir la decoction de Gaiac & semblables, en prouocant la sueur.

La gonorrhée ayant cessé, il faut premierement trauailler à l'vlcere, car s'il n'est pas gueri, il y bourgeonne de la chair qui donne origine à cett' affection que les Grecs nomment Sarcoma, communément carnosité, laquelle les Operateurs consument par des medicaments corrosifs.

Pour empécher l'augmentation, ie gueris ces vlceres auec certaines bougies composées de poudres *plumbi vsti, cerussæ, tutiæ præparatæ*, mêlées auec de la cire, lesquelles il faut introduire dans l'vrethre, les y laissant iour & nuit, & ôtant seulement quand l'vrine veut sortir, & ne me sers point d'autre remede.

On remarquera cependant qu'il ne faut point les mettre tandis que la gonorrhée dure, de peur qu'icelle venant à être arrêtée par ces medicaments, elle ne cause vn'exulceration au col de la vessie & autres parties voisines.

Que s'il y a quelque soupçon de malignité, on oindra cette bougie auec *vnguentum ex cerussa camphoratum*, mêle auec du precipité en poudre, duquel on se peut seurement seruir, tant parce qu'il est corrigé par l'onguent de cerusse, que parce que ie sçay par experience qu'il n'excorie point les parties saines, ne faisant autre chose qu'éteindre la qualité maligne des vlceres, laquelle n'étant plus, les dites bougies font apres leur effet.

Ie me sers aussi aux mêmes fins de l'eau d'Appone prise par la bouche à la quantité de dix livres, quatre heures auant le diner, laquelle en passant par le conduit de l'vrine consolide efficacement les vlceres de l'vrethre en ayant gueri vn grand nombre par cette methode.

Mais

Mais parce que ces vlceres ont âcoutumé de percer l'vrethre auec les integuments, ou membranes, quelquefois dans le perinée, quelquefois au ſcrotum, il arriue par ſucceſſion de temps qu'ils ſont ſuiuis de fiſtules.

Si donc il en arriue au perinée & n'y a point de gonorrhée, il faudra cauteriſer auec le fer chaud la partie calleuſe, autour de l'vrethre & des parties adiacentes, afin que la chair y croiſſe & que la fiſtule ſe cicatriſe : mais auec cette réſerue que le feu ne touche point l'vrethre, de peur que la fiſtule ne s'amplifie, & que l'vrethre, qui eſt vne partie ſpermatique, ne puiſſe plus ſe reſtaurer : de ſorte qu'il ſuffit de faire venir la chair à l'entour qui tienne lieu de l'vrethre, afin qu'elle puiſſe étre couuerte de cicatrice par le moyen des medicaments ſarcotics & epulotics que i'ay ſpecifié ci deſſus.

On remarquera neantmoins que ſi la partie interne ne s'affermit pas, qu'alors la caruncule ſe forme, par conſequent qu'il faut, en traitant ces fiſtules, obliger le patient à porter ordinairement ces bougies, de peur que le reſte ne ſe face en vain.

Que ſi la partie de l'vrethre, qui eſt vis à vis du ſcrotum, a vne fiſtule, l'vrine qui s'écoule par là, ronge le ſcrotum & y fait pluſieurs trous, laquelle cúre eſt fort difficile & rude, quoy que i'en ſois heureuſement venu à bout par la methode ſuiuante.

Apres auoir premierement diligemment épuré le corps par les purgations, & fait prendre vne decoction de Gaiac, qui doit étre ſuiuie de ſueur, pour arréter la defluxion, ie viens incontinent à la partie affligée : S'il y a pluſieurs fiſtules, ie les coupe toutes, & me ſeruant de ma bougie, ie trauaille tant que ie puis à guerir l'vrethre, car autrement les fiſtules du ſcrotum ne ſe gueriroyent iamais que par la cure palliatiue, & reuiendroyent auſſi toſt.

Que ſi l'vrethre ne peut étre guerie par le moyen de la bougie, il faut faire vn'inciſion au ſcrotum iuſqu'à la fiſtule qui y eſt, laquelle on cauteriſera en la maniere que i'ay ditte, trauaillant à remplir de chair le lieu ou on a fait l'inciſion, faiſant apres venir la cicatrice par les medicaments que i'ay dit.

Or il arriue quelquesfois, ce que i'ay remarqué en quelques vns, que l'vrethre ayant été percée apres vne gonorrhée, & le trou étant grand, l'vrine ſort par là & remplit le ſcrotum, lequel deuient de la groſſeur de la teſte d'vn enfant, parce que les membranes d'iceluy ſont dilatées, ce qui eſt cauſe de douleur & d'vne grand' inflammation, qui eſt finalement ſuiuie de gangrene & de ſphacele, à cauſe dequoy il faut retrancher ce qui eſt mort auec des fers chauds & tranchants.

Car ia'y quelquefois remarqué que le ſcrotum ayant été extirpé, parce qu'il étoit ſphacelé & corrompu, les teſticules ſont demeurés nuds & découuerts, le trou qui étoit en l'vrethre venant en éuidence lequel i'ay gueri par la maniere que i'ay proposée auparauant, aſçauoir par la bougie & par les medicaments ſarcotics, finalement par les cicatriſants, ſçachant par experience que les patiens ne pouuoyent étre autrement gueris.

Or quoy que les autres Medecin n'ignorent pas ceci, i'ay pourtant iugé à propos d'inserer cett' Obseruation, comme l'ayant verifié par ma propre experience.

Fin du Traité des fistules de l'vrethre ou conduit de la verge.

TRAITTE
DE L'ESPINE VENTEVSE

Mal duquel nul Autheur n'a parlé exactement & expressement iusqu'à present.

CAVSES DE L'ESPINE VENTEVSE.

La cause de cette maladie est du phlegme, la partie interessée sont les articulations, mais iamais dés le commencement les parties qui sont entredeux : car s'il y arriue par fois quelque corruption, ce n'est que par sympathie.

LA GENERATION.

Elle s'engendre en cette maniere : Si la pituite qui est destinée pour la generation des iointures vient à pourrir, ou acquiert de l'acrimonie en quelque façon, elle corrompt premierement les os, sans qu'il y ait aucune douleur, iceux étants corrompus, le perioste en est alteré, veu qu'il suruient vne douleur piquante, aigue & lancinante, car le patient dit qu'il luy semble qu'il y a vn'épine qui le pique, ce qui a donné le nom d'Espine au mal.

Or tandis que le malade est trauaillé de cette sorte de douleur, & que le perioste est rongé, il ne paroist encor aucune enflure : mais l'os étant premierement corrompu & en suite le perioste, la matiere pituiteuse allant & venant librement par les parties charnues, elle produit vne tumeur en la partie offencée, qui est premierement molle, laxe, sans aucune douleur, de même couleur que les parties voisines, laquelle deuient plus dure apres qu'on y a fait ouuerture, parce qu'il s'y verse abondance d'humeurs, desquelles la partie la plus subtile exhale, ne restant que la plus grossiere, d'où il sort en outre vn'humidité sereuse, apres quoy on remarque auec la sonde que l'os est corrompu.

I'ay remarqué que ce mal vient tant aux hommes qu'aux femmes, iusqu'à l'âge de vingtcinq ans ou enuiron, & non apres, sinon qu'on ait été auparauant attint d'iceluy & que l'on n'ait pas été remis.

LES

LES SIGNES.

Les signes pathognomonics sont au cómencement, premierement des douleurs semblables à vne piqueure d'épine, secondement que le mal est dans vne iointure, en troisiéme lieu, l'âge d'adolescence, en quatriéme lieu, vne tumeur molle, laxe, laquelle venant à s'ouurir rend des serosités : que s'il y a du pus mélé, il vient de quelque partie charnue qui a été corrodée.

LE PROGNOSTIC.

C'est vn mal de difficile guerison, tant à cause de la fluxion perpetuelle qui se fait, qu'à l'égard de la corruption de l'os, laquelle rend la cure tant plus difficile qu'elle est grande: le mal commençant, se guerit plus facilement que quand il est inueteré : mais iamais il n'en faut esperer la guerison que la fluxion ne soit arretée, & que tout ce qui est corrompu en l'os ne soit ôté, par le fer ou par le feu.

LA CVRE.

Aussi tost que le patient commence à se plaindre d'vne douleur poignante, & comme s'il auoit quelque épine attachée aux iointures des piés, des mains, des coudes ou des genoux (quoy que cela arriue rarement) ou des malleoles, il faut incontinent, quoy qu'il n'apparoisse aucune tumeur, faire vn'incision en la partie, apres laquelle on mettra la sonde, mais non trop tost, par le moyen de laquelle on reconoit que l'os est corrompu par l'inégalité ; ce qu'est vn signe qu'il a été corrompu deuant le perioste.

La premiere indication qui se presente de la, est d'emporter la carie ; sans lequel expedient on ne sçauroit procurer vne ferme cicatrice ni dans les vlceres ni dans les playes.

L'os étant ôté, il faut trauailler à la generation de la chair, & enfin de la cicatrice, à la maniere accoutumée.

Que si la profondeur du lieu ne permet pas d'y introduire les rugines, il se faudra seruir du feu actuel.

L'ouuerture donc ayant été dilatée par incision, ou par de l'éponge preparée, ou par la racine de gentiane, ou auec la mouelle de sehu, on mettra dedans vne cannule de fer ouuerte des deux costés, puis on cauterisera l'os corrompu tant qu'il sera necessaire, ce qui dépend de la discretion du maitre, afin qu'il se face separation : quant au reste de la cure, on l'acheuera en la maniere proposée ci dessus.

Mais parce que quelquefois il arriue que tout ce qui est entre deux iointures des doigts des mains, ou des piés, principalement aux enfants, est entierement corrompu: en ce cas ni le fer ni le feu ne seruent de rien, en lieu desquels il se faut seruir d'vn trepan auec lequel il faut percer le milieu d'iceluy, apres quoy on sepa-

rera adrettement ce qui eſt aux coſtés de la perforation, auec des petits ciſeaux faits exprés, arrachant peu à peu tout ce qui eſt entre les deux iointures auec des pincettes: le vuide ſe rempliſſant apres de chair par ſucceſſion de temps ; laquelle étant deuenue dure en des enfants, & en quelque façon calleuſe, peut tenir lieu d'os.

Que ſi tout ce qui eſt entre deux iointures eſt emporté, il faut de neceſſité que le doigt vienne plus court, parce que les muſcles ſe ſont retirés vers leur origine & que la molleſſe de la chair a conſenti.

Si le Medecin eſt demandé lors que la ſolution de continuité eſt dêia faite par cette matiere pituiteuſe, qui eſt deuenue plus acre par la pourriture, on ne doit point auoir d'autre but que d'emporter l'os corrompu par des inſtruments appropriés, y apportant l'induſtrie requiſe, de laquelle i'ay parlé ci deſſus, à l'aide deſquels on arrache quelquefois deux ou trois & d'auantage de petits os.

Or on ſe donnera garde en ruginant, cauteriſant ou arrachant, de ne pas violer les tendons, de crainte d'attirer des conuulſions.

Voila la cure topique de ce mal, laquelle doit étre precedée de la generale de tout le corps, le nettoyant de phlegme & le déſechant par vne decoction de Chine, Zarze, Gaiac, & ſemblables medicaments.

Fin du Traité de l'épine venteuſe.

POVR REMPLIR LES PAGES VVIDES, nous auons âioutés icy quelques exemples de l'Epine Venteuſe.

OBSERVATION PREMIERE.

Tirée des Obſeruations de Scultetus.

L'Excellentiſſime Spigelius coupa à vn certain Moine de Bologne le pouce de la main gauche, qui auoit été corrompu par l'Epine venteuſe, auec des tenailles : mettant ſur la main mutilée des compreſſes trempées dans vn reſtrintif, pour arrêter le ſang & preuenir vne inflammation, & l'enfermant dans vne veſſie mouillée en oxycrat; enuelopant le coude de bandes iuſqu'au pli.

Le ſang ayant été arrété, il mondifia l'vlcere auec vn medicament deterſif, & le conſolida auec l'Epulotic Diuin.

OBSER-

OBSERVATION II.

De l'amputation d'vne main a cause de l'Epine Venteuse.

FAisant mes études en medecine à Padoüe & y exerçant la Chirurgie, vn Echolier Gentilhomme fut incommodé l'espace de quelques mois d'vne tumeur œdemateuse en la main gauche, laquelle ne peut iamais desenfler par les remedes Topiques les plus efficaces, quoy qu'on se fut serui des generaux, car à la fin il se fit vn vlcere en la paume d'icelle.

Cela m'obligea à recourir à l'Excellentissime Spigelius, lequel ayant examiné la nature de l'vlcere auec la sonde, & remarqué que l'os étoit corrompu, donne incontinent le nom d'Epine Venteuse à ce mal, lequel est incurable & ne demande autre chose que l'amputation de la partie.

Or cette Epine Venteuse est engendrée d'vne humeur, laquelle par vne qualité maligne & cachée s'attache premierement aux os sans offencer le perioste, & les corrompt sans aucun sentiment de douleur, puis produit vn œdeme indolent, lequel au bout de quelques mois vlcere la partie.

Ayant fait consentir le patient, ie coupay la main, au dessus des appendices du radius & du coude, auec vne scalpelle courbée en forme de faux, & separay l'os auec la scie: puis ayant mis des compresses sur l'os du coude, auec vne vessie, & lié auec des bandes, ie trouuay en la partie retranchée les os du metacarpe veritablement corrompus, mais couuerts du perioste, à la reserue du lieu ou l'vlcere étoit formé.

Exemples de l'Epine Venteuse, tirés du Traité qu'en a fait Marc Aurele Seuerinus en son liure des Abscés.

I'Ay connu quelques enfants qui ont û des abscés en l'os proche l'article, & entr'autres vn certain Thomas Andriolus Barolitain, & vn' autre duquel i'ay oublié le nom, auquel ie ruginay l'os de la iambe qui étoit tumefié vers le milieu.

Et vn certain François Ciceron qui auoit û des tumeurs aux os du deuant de la poitrine.

Finalement vne fille, laquelle i'ay gueri, qui en étoit incommodée en plusieurs parties de son corps.

Mais ce n'est pas là la veritable Pædarthrocace de laquelle ie parle, ains vne incommodité à peu pres semblable.

Or ayant mis ci deſſus entre les principales cauſes d'icelle, vn vice hereditaire venant des pere & mere, & particulierement les reſtes de la petite verole & de la rougeole, ie veux âmener icy pour confirmation de ce que ie viens de dire, le témoignage de Paré, Que la pluſpart des enfants qui en ont été attaqués, ont û les os du ſternum & les articles de l'épaule, comm' auſſi les epiphyſes des bras & les teſtes des homoplates, corrompus & rongés.

Alzarvius aſſure la méme choſe, aſçauoir qu'il a veu pluſieurs enfants auſquels il s'eſt fait des abſcés aux iointures, en ſorte que quelques vns en ont perdu le mouuement des genoux.

Ceux qui ont û entre mains le fils de l'Illuſtriſſime Prince de Mayden, n'ont pas û l'adreſſe de preuenir qu'il ne ſe ſoit formé des abſcés dans les coudes apres la petite verole : car les articles ont été corrompus & les bras ſont demeurés retirés & contracts.

FIN,

INDICE

INDICE

Des matières & maladies contenues dans cette seconde partie d'Obseruations.

Abdomen.

TVMEVR ou boule de chair attachée & pendante en l'abdomen. pag. 15.
Décente d'vn boyau sous la peau de l'abdomen. pagina 56.
Fistule par laquelle sortoyent les excrements, pag. 95.
Vlcere fistuleux en l'abdomen. pag. 95.
Brulure en l'abdomen. pag. 176.
Paracentese en l'abdomen, pag. 196.
Playe par laquelle sortoit l'omentum, pag. 250.

ABSCE'S.

Abscés en la face apres vne inflammation pag. 3.
Des mammelles apres inflammation pag. 4.

ÆGYLOPS.

Ægylops auec inflammation en la face, pag. 3
Ægylops ou fistule lachrymale pag. 45. *guerie,* pag. 229.

AINES.

Fistule aux aines apres vne playe, pag. 94.
Vlcere aux aines par ou sont sortis des vers, pag. 98.
Testicule caché dans les aines pag. 249.

AISSELLES.

Ecroüelle sous les aisselles ôtée par le fer, pag. 169.
Fistule sous l'aisselle. pag. 242.

AMPVTATION DE MEMBRES.

Maniere d'arrester l'hæmorrhagie qui a âcoutumé de suiure. pag. 145.

AMYGDALES.

Inflammation d'icelles. pag. 201.

ANCHYLOPS.

En vn œil auec inflammation des paupieres & de la face. pag. 42.

ANEVRISME.

Aneurisme apres vne saignée, comment se fait. pag. 24.

ANGINE.

Angine accompagnée de tumeur au gosier. pag. 49.

ATHEROME.

Atherome sous le menton pag. 55.
Atherome en la partie interne de la paupiere. pag. 231.

B.

BARBIER.

Ignorance d'vn Barbier qui a pris le col de la vessie en vne femme pour vne fistule p. 257
Blessure voyés playe.

BOVCHE.

Carnosité en la bouche pag. 14.
Vlcere dans la bouche auprés de la machoire. pag. 77

BOYAVX.

Décente de boyaux sous la peau de l'abdomen. pag. 56.
Dilaceration du boyau rectum, du col de la matrice & du col de la vessie. pag. 83.
Blessure du colon & ieiunum, pag. 194.
Fistules du boyau droit, leurs differences, pag. 261. *Causes,* p. 262. *Signes* pag. 263. *Prognostic.* p. 264. *Cure,* p. 265. *Symptomes qui suruiennent à la cure.* p. 272
Remarques sur leur Cure, pag. 273.

BRAS.

Vlceres malins au bras & en l'épaule. pag. 64.
Herpes inueteré en vn bras. pag. 118.
Contraction d'vn bras apres vne saignée. pag. 130.
Gangrene apres vn vlcere fermé mal à propos, pag. 178.

BRVLVRE

Brulure en la face, mains & abdomen pag. 176.

BVBON.

Bubon simple en l'aine, pag. 151.
Bubonocele prise pour vn bubon venerien. pag. 253.

C.

Cancer, Carcinome.

Difference du cancer & du carcinome pag. 5.
Cancer en vne mammelle. pag. 6.
Cancer en la face sous l'œil, pag. 6.
Cancer en la ioüe aupres d'vne oreille. pag. 6. 7.
Cancer en la partie externe du nés. pag. 7.
Cancer au costé du col sous l'oreille gauche. pag. 8.
Cancer au derriere du col. pag. 8.
Vray cancer en vne cuisse. pag. 8. 9.
En vne des narines, pag. 50.
Cancer vlceré en la langue, pag. 77. 234.
Cancer vlceré aux leures. pag. 78.
Cancer en la leure inferieure. pag. 157.
Cancer au palais. pag. 78.

Conseil

Cancer au membre viril p. 104.
Cancer occulte en vne mammelle. p. 157.
Cancer vlceré en la mammelle gauche. p. 160.
Cancer au nés. p. 235.

CERVEAV.

Cerueau offensé auec les membranes. p. 183.
Perte de sa substance à cause d'vne blessure p. 211. 212. 213. 214.
Grande playe du cerueau guerie. p. 211.
Particule d'iceluy corrompue sortant apres vne blessure p. 212.

Charbon ou Anthrax.

Charbon au dos non pestilentiel p. 13

CASTRATION.

De femmes, possible mais inutile, p. 137.

CLOV.

Clou au pié. p. 40.

COEVR.

Blessure d'iceluy auec mort subite. p. 184.
Conseil pour vn carcinome en la matrice. pag. 104.

Carnosité voyés Sarcoma.

COL.

Cancer au costé d'iceluy. pag. 8.
Cancer au derriere du col. pag. 8.
Col farci de tumeurs scrophuleuses, p. 29. 31. 167.
Fistule au deuant du col apres vne tumeur. p. 240.
Meliceride au col. p. 239.
Impetigo. p. 166.
Tumeur des glandes du col. p. 240.
Tumeur inflammatoire du col. p. 240.
Remarques sur les playes d'iceluy. p. 241.

CONDYLOMES.

Condylomes veneriens au scrotum, fondement &c. p. 18.

CONTRACTION.

Contraction des doigts. p. 118.
Contraction d'vne iambe. p. 128.
Contraction du bras vers le coude apres vne saignée. p. 130.

CONTVSION.

Contusion en l'hypochondre droit. p. 138.
Contusion en la teste. p. 190.
Contusion du sinciput. p. 218. 219.
Contusion du nés. p. 232.
Contusion du Diaphragme. p. 192.

COLON.

Blessure du boyau colon, p. 194.

Copulation venerienne.

Empechée par l'agglutination du col de la matrice. p. 136.

CORPS.

Tache, ou ligne rouge naturelle partageant le corps de haut en bas. p. 125

CRANE.

Fracture du crane apres vn coup, p. 147. 181. 211. 212. 217.

Blessure auec offence des membranes & du cerueau. p. 183.

Enfonçeure & fracture d'iceluy. p. 190.

Playe du crane trop tost fermée cause d'epilepsie. p. 215.

Fracture du sinciput & du front auec playe. p. 219.

CVISSE.

Erysipele en vne cuisse. p. 11

Cancer en vne cuisse. p. 8. 9.

Erysipele œdemateux en vne cuisse. p. 41.

Vlcere fistuleux en vne cuisse. p. 70.

Herpes Esthiomene en vne cuisse. p. 114.

Playe mortelle en vne cuisse. pag. 185.

Tumeur Erysipelateuse en vne cuisse. p. 204.

Cinq Fistules en vne cuisse. p. 253.

D.

Dartres voyés Herpes.

DEMANGEMENT.

Démangement du siége au pres du fondement. p. 109.

DENT.

Dent arrachée suiuie d'vne hæmorrhagie mortelle. p. 149.

DIAPHRAGME.

Contusion suiuie de mort subite. p. 192

DOIGTS.

Doigts vlcerés par le froid. p. 154

DOS.

Charbon au dos. p. 13.

Sarcoma ou carnosité au dos. p. 14.

Vlcere fistuleux au dos qui passoit de l'épaule aux iambes. p. 68.

Vlcere fistuleux en toute la longueur du dos. p. 72.

DOVLEVR.

Douleur en la gorge à cause d'vn petit os arresté p. 137.

E.

ECROVELLES.

Tumeur scrophuleuse heureusement guerie. p. 25.

Tumeur

Tumeur scrophuleuse remplissant le col de tous costés. p. 29.
Tumeur scrophuleuse au col guerie par le caustic. p. 167.
au bras & en l'aisselle. p. 169.

EMPYEME.

Empyeme apres vne blessure du Thorax p. 246. 248.
Empyeme sans difficulté de respirer. p. 249

Enfantement Cæsarien.

Heureux à l'égard de la mere p. 135.

ENTEROCELE.

Enterocele guerie en vn garçon. p. 51.
Enterocele venteuse. p. 53.
Auec Epiplocele & Sarcocele. p. 54.
Enterocele & Epiplocele en l'aine.
Enterocele en vn enfant de quatre ans. p. 205.
Enterocele en vn homme. p. 209.

EPAVLE.

Playe en vne épaule faite par vn coup d'arquebuse. p. 244.

EPINE VENTEVSE.

Espine venteuse maladie non expliquée iusqu'à present. p. 280.
Causes & generation d'icelle. ibid.

ENCHYMOSE.

Enchymose ou meurtrissure dessous l'œil. p. 155.

Epiplocele voyés Enterocele.

EPVLIDE.

Epulide ou carnosité en la bouche p. 14.

ERYSIPELE.

Erysipele en la cuisse. p. 1. 204.
Erysipele œdemateux des iambes auec vlcere. p. 26
Erysipele œdemateux en vne cuisse. p. 41.
Erysipele aux mammelles, p. 163.

ESTOMACH:

Playe fort profonde d'iceluy. p. 195.

F.

FACE.

Inflammation conuertie en abscés. p. 5.
Cancer sous l'œil droit. p. 6.
En la ioüe, p. 6. 7.
Gale en la face. p. 108.
Visage couperosé. p. 119. 122.
Rougeur de la face auec liuidité. p. 123.
Face couuerte de taches, boursoufflée &c. en vn viellard. p. 124.
Rougeur de la moitié de la face. p. 125.

Brulure en la face, pag. 176.
Gangrene en la face. p. 180.
Tache brune en la face apportée du ventre de la mere guerie. p. 125.

FESSE.

Vlcere aux fesses, apres vn vlcere au conduit de la verge. p. 99.

FISTVLE.

Fistule au perinée par laquelle l'vrine sortoit. p. 92.
Fistule en l'vne des aines apres vne playe. p. 94. 104.
Fistule en l'abdomen par laquelle sortoyent les excrements. p. 95.
Fistule lachrymale, p. 229.
Fistule sous les aisselles. p. 242.
Fistules du Thorax, p. 249. 250.
Fistule au nombril. p. 252.
Cinq fistules en vne cuisse. p. 253.
Plusieurs fistules au col de la vessie. p. 256.
Fistules du Fondement, & du boyau droit, differences p. 261. Causes p. 262. *Signes, p. 263. Prognostic. p. 264. Cure p. 265. Symptomes qui suiuent la cure, p. 272. Remarques sur la cure.* p. 273.
Quatre fistules au boyau droit. p. 274.
Fistule en l'vrethre. p. 278.

FONDEMENT.

Condylomes veneriens au fondement. p. 18.
Excoriation au dedans faite par vne taupe. p. 87.
Sanie sortant par le fondement apres la verole. p. 97.
Démangement ou prurit au fondement. p. 109.
Fondement non percé en vn enfant nouueau né. p. 141.
Fondement sortant hors, p. 206.
Vlcere fistuleux au fondement. p. 174.
Fistules du fondement, voyés fistule.
Queuë de porc introduitte dans le fondement, retirée auec péne. p. 277.
Vlceres du fondement. p. 275.

FOYE.

Blessure d'iceluy & de la véne caue. p. 195.
Tumeurs suppurées au foye. p. 251.

FRACTVRE.

Fracture de iambe mal remise. p. 134.
Grande portion d'os regenerée apres la fracture d'vne iambe. p. 135.
Fracture du crane auec perte d'vne portion d'iceluy. p. 147.
D'vne vertebre de l'échine. p. 150.

FRONT.

Ganglion ou nœud au front. p. 170.

Playe & enfonçeure du front. pag. 216.
Grande playe du front guerie. p. 228.

FVNGVS.

Fungus engendré apres vne bleſſure du cerueau. p. 215.

G.

GALE.

Gale commune aux mains. pag. 108.
Aux pieds & aux mains. p. 108.
Gale ſeche, ditte Pſora. p. 109.
Gale en la teſte & face des enfants. p. 110.
Par tout le corps. p. 111, 112.
Gale en la teſte. p. 113.
Gale ſcorbutique. p. 164.
Gale humide, p. 165.

GANGLION.

Ganglion au front. p. 170.
Ganglion au iarret de la iambe, p. 36.

GANGRENE.

Au membre viril. p. 104. 105.
Gangrene apres vne inflammation de iambe. p. 106.
Gangrene au pouce. p. 177.
Suiuie de ſphacele en vn bras. p. 178.
Gangrene au Scrotum. p. 179.
Gangrene en la face, aux paupieres & aux yeux. p. 180.

GENOVIL.

Cancer au genoüil. pag 9.
Tumeur molle & opiniatre au genoüil. p. 37. 38.
Tumeur auec douleur au genoüil. p. 47.

GOSIER.

Vlcere rongeant au goſier. p. 79. 80.
Petit os arreſté cauſe de douleur au goſier. p. 137.
Piece de monnoye arreſtée, cauſe d'étouffement en vn enfant. p. 138.

GLANDES.

Glandes au ventre endurcies. p. 32.
Tumeurs glanduleuſes au meſentere, p. 32.

GENCIVES.

Cancer vlceré aux genciues. p. 78.
Tumeur auec corruption de l'os, p. 238.

GIBBOSITE'.

Gibboſité en vn garçon. pag. 133.

H.

HÆMORRHAGIE.

Maniere d'arreſter celle qui vient, apres l'amputation d'vn membre. p. 145.

Hæmorrhagie arrestée apres la morsure d'un doigt. pag. 148.
Hæmorrhagie apres la morsure de la langue. p. 144.
Hæmorrhagie mortelle apres une dent arrachée. p. 149.

HÆMORRHOIDES.

Inflammation & vlceration d'icelles. p. 86.

HERNIE.

Remarques sur les remedes d'icelle. p. 207.

HERPES.

Esthiomene aux cuisses. p. 114.
Espece particuliere en la face & ailleurs. p. 114. 115.
Herpes accompagné de boutons. p. 115.
Herpes Rongeant auec psora. pag. 116.
Herpes rongeant & inueteré en la main. p. 117.
Au bras, p. 155.
Herpes inueteré au dedans du bras, p. 118.
Herpes miliatre au bras. p. 155.

HYDROCELE.

Piquée & vuidée à diuerses fois, p. 51

HYDROCEPHALE.

Hydrocephale en une fille de deux mois, p. 203.

HYPOCHONDRE.

Tumeur auec vlcere d'où il est sorti des pepins de pomme. p. 50.
Playe en l'hypochondre droit. p. 194.
Contusion en l'hypochondre droit. p. 138.

I.

IAMBES.

Erysipele œdemateux auec vlcere. pag. 2.
Iambe plus grosse que l'autre. p. 19.
Iambe œdemateuse. p. 20.
Iambe œdemateuse auec vlceres. p. 24.
Iambe œdemateuse auec pustules. p. 22.
Enfleure en la partie décharnée d'vne iambe. p. 22.
Ganglion sous le iarret d'vne iambe. p. 36.
Tumeur dure sur le deuant d'vne iambe. p. 48.
Vlcere malin en vne iambe. p. 58. 59.
Es deux iambes. p. 59. 61.
Vlcere malin auec des varices en vne iambe. p. 61. 63. 64.
Vlcere fistuleux en vne iambe. p. 70.
Contraction apres des vlceres en vne iambe. p. 73. 74.
Contraction en vne iambe. p. 128.
Gangrene apres inflammation. p. 106.
Impuissance de remuer apres vne fracture. p. 133.
Vlcere corrosif de toute la iambe. p. 255.

IARRET.

Ganglion sous le jarret. pag. 36.

IMPETIGO.

Impetigo au col. p. 166.

Inflammation voyés Phlegmon.

Des veines hæmorrhoidales. p. 86.
Des mammelles pour auoir esté trop serrées. p. 162.
Des amygdales, p. 201.
Des Testicules. p. 202.

IOVE.

Portion emportée par la morsure d'vn homme. p. 147.

L.

LANGVE.

Cancer vlceré en la langue. pag. 77.
Morsure d'icelle suiuie d'hæmorrhagie. p. 149.
Tumeur de laquelle il est sorti vne pierre, p. 201.
Meliceride vers les vénes ranines. p. 236.
Blessure suiuie d'agglutination au dessous. p. 237.
Tumeur aupres des ranines. p. 238.

LEVRES.

Cancer vlceré en la léure. p. 78. 234.
Cancer ôté par le fer. pag. 158. 235.

M.

MACHOIRE.

Tumeur dure en vne machoire. pag. 33.
Vlcere sinueux en vne machoire. p. 66. 67.
Machoire inferieure emportée par vn éclat de canon. p. 148.
Portion emportée auec les dents par vn homme. p. 148.

MAINS.

Mains galeuses. p. 208.
Herpes rongeant en vne main. p. 118.
Contraction d'vne main. p. 128.
Main remplie de verrues. p. 170
Brulure en vne main. p. 176.
Playe en vne main. p. 188.

MAMMELLES.

Tumeur dure inflammatoire en vne mammelle. p. 3.
Inflammation conuertie en abscés en vne mammelle. p. 4.
Cancer en vne mammelle. p. 6.
Cancer occulte en vne mammelle. p. 159.
Tumeur prodigieuse de mammelle schirreuse, chancreuse. p. 10.
Cancer vlceré en la mammelle gauche. p. 166.

Tumeur de mammelle venant de lait retenu. pag.162
Mammelle enflammée à cause d'une trop serrée ligature de la poitrine. p. 162
Erysipele en vne mammelle. pag.163.
MATRICE.
Vlcere du col de la matrice. pag. 81.
Dilaceration du col de la matrice. p. 83.
Carcinome en la matrice. pag. 94.
Agglutination du col empéchant la copulation. pag. 136.
Décente de matrice. p. 142. 207.
Décente suiuie de corruption & perte d'icelle. pag.144.
Relaxation de matrice prise pour l'arrierefais restant. p.258.
M EMBRANES DV CERVEAV.
Blessure d'icelles. pag. 213. 214. 217.
MEMBRE VIRIL.
Condilomes veneriens au membre viril. p.18.
Enflure auec retraction du prepuce. pag. 24.
Vlceres dedans & dehors au membre viril. pag. 87.
Vlceres en la glande. pag. 88.
Vlcere sordide au conduit. p.88.
Vlcere apres vne caruncule. p. 90.
Vlcere sinueux dans l'vrethre. pag. 91.
Vlcere sinueux gueri par incision. p.91.
Vlcere au conduit. p.99.
Gangrene, carcinome &c. au membre viril. pag. 104.
Coupé à cause de gangrene. pag.105.
MELICERIDE.
Meliceride au grand canton de l'œil p.229.
Sous la langue. pag. 236.
Meliceride au col dans laquelle étoit enfermée vn' autre tumeur. p. 239.
MESENTERE.
Tumeurs glanduleuses. p. 32.
MORSVRE.
Morsure de serpent. pag. 199.
Morsure de chien enragé. p.194.
MOVELLE SPINALE.
Blessure d'icelle suiuie de paralysie des parties au dessous. p. 145.
N.
NARINES, NE'S.
Cancer en la partie externe du nés. p.7. 235.
Polype dans l'vne des narines. p. 16. 50.
Polype occupant les deux narines. p. 233.
Polype

Polype engendré dans les narines apres vne cheûte. pag. 17.
Bout du nés rongé par vn vlcere, p. 75.
Narines colées apres la petite verole. p. 140.
Contusion du nés auec brisure & fracas de l'os. p. 232.

NERFS.

Estants blessés ne soufrent point la suture, p. 260.

NOMBRIL.

Petit vlcere au nombril par lequel il est sorti des vers. p. 98.
Fistule du nombril guerie, p. 252.

OEDEME.

Oëdeme aux pieds. p. 156.

OEIL.

Meliceride au grand angle de l'œil. 228.
Oeil sortant hors de son orbite auec vne tumeur. p. 18.
Anchylops en vn canton de l'œil. p. 42.
Carnosité attachée à vn œil. p. 45.
Fistule lachrymale en vn œil. p. 46.
Vessie formée en vn œil par du suc de cocombre sauuage. p. 47.
Cheute d'vn œil, pag. 50.
Gangrene en vn œil. pag. 180.
Playe au grand canton de l'œil, p. 217. 230.

OMENTVM.

Ou coëffe, sortant hors apres vne playe de l'abdomen. p. 250.

OMPHALOCELE.

Descente du boyau dans le nombril. p. 56.
Venue de naissance. p. 56.

OS.

Grande portion regenerée apres vne fracture de iambe. p. 135.

P.

PALAIS.

Cancer vlceré au palais. pag. 78.
Palais rongé par vn vlcere.

PANARIS OV PARONICHIE.

Guerie en vn homme. p. 153

PARACENTESE.

Faite en l'abdomen d'vn Hydropique. p. 196.

PARALYSIE.

Apres vne playe de la moüelle de l'espine. p. 145.

PAROTIDE.

Parotide maligne en vn homme. p. 152.
Cause de mort. p. 197.

Parotide de laquelle il est sorti du grauier. pag. 39.

PARTIES HONTEVSES.

Excrescence de chair semblable au col d'vne oye en grosseur, en vne femme, p. 18.

PERINE'E.

Fistule au perinée par laquelle sortoit l'vrine. pag. 92.
Vlcere au perinée par lequel sortoit l'vrine auec du pus & du grauier. pag. 92.
Vlcere au perinée cause de mort. pag. 93.

PHLEGMON, INFLAMMATION.

Flegmon aux mammelles. pag. 4.
Vers la racine du pouce. pag. 4.

PAVPIERE.

Tumeur en vne paupiere. pag. 200.
Verrue cause de perte de veüe. pag. 201
Atherome au dedans de la paupiere. pag. 231.
Tumeur charnue en vne paupiere. pag. 231.

PEAV.

De la teste dechirée par les ongles d'vn Ours & regenerée. pag. 227.

PIED.

Enfleure auec douleur en vn pied. p. 40.
Clou en vn doigt du pied. pag. 19.
Vlcere au pied duquel il sortoit vne humeur fort acre. p. 64
Gale aux pieds. p. 108.
Mauuaise conformation d'vn pied, corrigée p. 132. 133.
Oedeme en vn pied. p. 156.
Vlcere rheumatique fermé, cause de perte de veüe. pag. 209.

PIERRE.

Dans le col de la vessie ôtée par incision, pag. 150.

PIQVEVRE.

Piqueure de Mouche guépe. pag. 198.

PLAYE.

En vne ioüe faite par les dents d'vn homme. pag. 147.
En la Region des Reins. pag. 149.
De la teste auec offence des deux tables du crane. pag. 181.
Du cœur auec mort soudaine. pag. 184
Playe de la cuisse mortelle. pag. 185.
De la teste par vn coup de coiguée. pag. 186.
En la teste & en la main gauche. pag. 188.
Playe de la Trachée artere. pag. 192.
Playe des poulmons tres profonde. pag. 193.
Playe au boyau colon. pag. 194.
Playe de la teste. pag. 194.
Playe de la teste auec fracture du crane pag. 211. 212. 213.

Grande playe de cerueau guerie. pag. 214.
Playe au derriere de la teste, p, 216.
Playe de la teste auec fracture, p. 219.
Playe de la teste sans fracture, mortelle. p. 200.
Remarque sur les blessures de la teste. p. 222.
Blessure de teste mortelle quatre mois apres le coup, p. 225.
Playe de la teste legere mortelle. p. 225.
Playe du front, p. 216. 228.
Playe sur le deuant du front, mortelle, pag. 221.
Playe du muscle des tempes, p. 217.
Playe au grand canton de l'œil trop tost fermée. p. 217.
Playe au grand canton de l'œil, pag. 230.
Playe de la langue suiuie d'agglutination au dessous. p. 237.
Remarques sur les playes du col. pag. 241.
Playe de la teste auec fracture au sinciput & au front. p. 219.
Playe en vne épaule faite par vn coup d'arquebuse. pag. 244.
Playe du Thorax comment doiuent étre traitées, pag. 244. 247.
Playe du thorax trop tost fermée. pag. 247
Playe de l'abdomen penetrante. pag. 250.
Playe au foye. pag. 195.

POLYPE.

En vne des narines, pag. 16.
Polype formé apres vne cheute sur le nés. pag. 17.
Polype bouchant les deux narines. pag. 233.

POITRINE.

Tumeur en la poitrine de la grosseur du poing. pag. 31.
Fistule de la poitrine. pag. 249. 250.
Vlcere fistuleux en la poitrine. pag. 67.
Blessure suiuie d'epilepsie. pag. 245.
Sinus apres vne playe, pag. 73.
Pus de la poitrine sortant par le bas ventre. pag. 245.
Maniere de guerir les fistules de la poitrine, pag. 242.
Playe trop tost fermée, pag. 247.
Playes de la poitrine, comment doiuent étre traitées. pag. 244.

PNEVMATOCELE.

Ou enterocele venteuse. pag. 53.

POVCE.

Inflammation du pouce. pag. 4.
Gangrene au pouce. pag. 177.
Amputation du pouce par vne morsure de cheual. pag. 259.

POVLMONS.

Blessure des poulmons auec perte d'vne partie de la substance. pag. 148.
Blessure surnaturellement guerie. pag. 184.
Playe profonde, pag. 193.

PREPVCE.

Prepuce retiré en arriere. pag. 24.
Fermé en vn enfant nouueau né. pag. 141.

PVSTVLES.

Boutons au visage auec rougeur. pag. 120. 122.
Boutons auec rougeur & secheresse. pag. 120.
Pustules pestilentielles sans peste. pag. 126.
Pustules crouteuses veneriennes. p. 126.

R.

REINS.

Blessure de reins par ou sortoit l'vrine. pag. 149.

S.

SARCOMA OV CARNOSITE.

Carnosité au dos. pag. 14.
Boule de chair pendante derriere les oreilles, p. 14.
Carnosité en l'abdomen. p. 15.
Carnosité és parties honteuses d'vne femme, p. 18.
Carnosité dans le conduit de l'oreille. p. 234.

SARCOCELE.

Sarcocele iointe à Epiplocele. pag. 252.

SCHIRRE.

Schirre en vn testicule. p. 32. 157.
Tumeur dure & schirreuse en la machoire d'en bas. p. 33.
Dureté schirreuse d'vn testicule causée par vne pierrette. p. 40.
Schirre sous la langue, p. 238.

SCROTVM.

Condylomes veneriens au Scrotum. p. 18.
Gangrene du Scrotum. p. 179.

SINVS.

Sinus en la poitrine apres vne playe. pag. 73.

SOVRCIL.

Tumeur en vn sourcil d'où il est sorti du tuf. p. 39.

T.

TACHES.

Taches au visage. pag. 124.
Tache brune en la face guerie par application de la pierre caustique. p. 125.
Tache ou ligne partageant le corps de haut en bas. p. 125.

Talons.

TALONS.

Talons vlcerés de froid. pag. 154.

TEMPES.

Playe des tempes auec fracture du crane. pag. 217

TENDONS.

Blessés ou coupés ne peuuent soufrir la suture. pag. 260.

TESTE.

Boule de chair pendante derriere les oreilles. pag. 14

Tigne ou vlceres & gale en la teste, pag. 107.

Playes de la teste voyés playe.

Contusion en la teste. pag. 190.

Contusion du sinciput mortelle. pag. 218. 219.

TIGNE.

Ou vlceres auec gale en la teste, pag. 107. 113.

TESTICVLE.

Testicule d'étrange grosseur & schirreux, pag. 32.

Dureté schirreuse causée par vne pierrette. pag. 40

Testicules peuuent étre ôtés aux femmes. pag. 137.

Commencement de schirre en vn testicule. pag. 157.

Inflammation suiuie de gangrene & d'amputation. pag. 202

Testicule caché dans l'aine. pag. 256.

THORAX VOYE'S POITRINE.

TRACHE'E ARTERE.

Blessure en la trachée artere. pag. 192

TREPAN.

Temps d'appliquer le trepan selon Hippocrate. pag. 226.

TVF.

Tuf sortant d'vne tumeur. pag. 9.

TVMEVRS.

Tumeur dure des mammelles. pag. 3.

Tumeur chancreuse sortant de l'œil auec l'œil méme. pag. 10.

Tumeur de mammelle schirreuse, chancreuse, pag. 10.

Tumeur en l'vn des costés de la poitrine ressemblant à la sustance du cerueau, p. 65.

Tumeur des iambes. pag. 19.

Tumeur des pieds. pag 19.

Tumeur œdemateuse d'vne iambe. pag. 20.

Tumeur œdemateuse auec vlceres. p. 21.

Tumeur œdemateuse auec des pustules. pag. 22.

Enfleure de iambes en la partie décharnée. p. 22.

Tumeur en la poitrine, molle & resonnante. p. 31.

Tumeur dure d'vn testicule. pag. 32.

Tumeur au genoüil. p ag. 37.
Tumeur en vn genoüil suiuie de phlyctaines &c. p. 38.
Tumeur en vn sourcil d'où il est sorti du tuf. pag. 39.
Tumeur des glandes du col. pag. 41.
Tumeur noire attachée à l'œil. pag. 46.
Tumeur au genoüil auec douleur. pag. 47.
Tumeur dure sur le deuant de la iambe, reste de verole. p. 48.
Tumeur au gosier. p. 49.
Tumeur des mammelles causée par du laict retenu. p. 162.
Tumeur des paupieres. p. 200.
Tumeur de la langue d'où il est sorti vne pierre. p. 201.
Tumeur approchant de l'erysipele en vne cuisse. p. 204.
Tumeur œdemateuse apres vn erysipele. p. 205.
Tumeur charnue en vne paupiere. p 231.
Tumeur sous la langue. p. 238.
Tumeur en la genciue. p. 238.
Tumeur inflammatoire au col. p. 240.
Tumeur de foye. p. 251.

V.

VARICES.

Varices auec vn vlcere malin és iambes. p. 61.

VENTRE.

Ventre enflé par des glandes endurcies. p. 32.
Tumeurs glanduleuses du ventre. p. 32.

VESSIE VRINALE.

Vlcere au col de la vessie. p. 81. 83.
Dilaceration du col d'icelle, du col de la matrice & du boyau droit. p. 83.
Pierre arrestée au col de la vessie. p. 150.
Plusieurs fistules au col de la vessie. p. 256.

VESSIE, PVSTVLE.

Vessie formée en l'œil par du suc de cocombre sauuage. p. 47.

GROSSE VEROLE.

Homme infecté auec quantité d'vlceres & carie. p. 96.
Sanie sortant par le fondement apres la verole. p. 97.

VERRVES.

Mains couuertes de verrues. p. 170.
Verrue en vne paupiere. p. 201.

VERTEBRES.

Fracture d'vne vertebre. p. 150.

VLCERES.

Vlcere en l'vn des hypochondre par lequel il est sorti des pepins de pomme. p. 50.
Vlcere malin en la iambe droite. p. 58. 59.
Vlcere és deux iambes. p. 59. 61.
Vlcere malin auec des varices. p. 61. 63. 64.
Vlcere au pié d'où il sortoit vne humeur acre. p. 64.
Vlceres des iambes comment gueris par vne Dame. p. 103
Vlcere corrosif de toute la iambe, p. 215.
Vlceres malins au bras & en l'épaule. p. 64.
Vlcere sinueux en la machoire inferieure, p. 66. 67.
Vlcere fistuleux en la poitrine, p. 67.
Vlcere fistuleux au dos. p. 68.
Vlcere fistuleux en la cuisse & la *iambe, qui penetroit iusqu'au boyau droit.* p. 70
Vlcere fistuleux en la longueur du dos. p. 72.
Vlcere fistuleux au ventre d'où sortoit la matiere fecale. p. 95.
Vlcere fistuleux au fondement p. 74.
Vlcere des oreilles. p. 74.
Vlcere rongeant le bout du nés. p. 75.
Vlcere de la bouche prés la machoire inferieure. p. 77
Vlcere au gosier qui a rongé le palais & l'vvule. p. 79.
Vlcere rongeant au fond du gosier. p. 80.
Vlcere de la matrice. p. 81.
Vlcere du col de la vessie. p. 83.
Vlcere des vénes hæmorrhoidales. p. 86.
Vlcere en la verge. p. 87.
Vlcere en la glande. p. 88.
Vlcere sordide dans le conduit de la verge. 88. 99.
Vlcere en la verge apres vne caruncule. p. 90.
Vlcere sinueux dans l'vrethre. p. 91.
Vlcere Sinueux en la verge gueri par incision. p. 91.
Vlcere au perinée par lequel l'vrine sortoit. p. 92.
Vlcere au perinée cause de mort. p. 93.
Vlceres veneriens auec carie. p. 96.
Vlcere malins, veneriens, suiuis de sphacele. p. 96.
Vlcere au nombril par ou sont sortis des vers & de la matiere fecale. p. 98.
Vlcere en l'aine par lequel sont sortis des vers. p. 98.
Vlcere aux fesses. p. 99.
Vlcere des talons par le froid. p. 154.
Vlcere rheumatique p. 172. 209.
Vlcere sordide, pourri & corrosif. p. 173.
Vlcere fermé mal à propos cause de gangrene. p. 178.

VRETHRE.

Fistules en l'vrethre & vlceres, causes, prognostic, cure &c. pag. 278.
Vlcere de l'vrethre suiui d'vn vlcere aux fesses. p. 99.

VVLVE.

Vulve dilatée en des petites filles forcées, p. 139. 140.
Vulve déchirée apres l'accouchement. p. 198.

VVVLE.

Vvule rongée par vn vlcere. p. 79
Vvule relaxée auec inflammation des amygdales.

Fin de l'indice des maladies & parties

INDICE

Des formes de remedes contenues dans cette seconde partie d'Obseruations Chirurgiques.

B.

BAIN, DEMI BAIN.

Bain detersif, pag. 109. 109. 117.
Bain déséchant & resoluent. p. 22. 127.
Bain emollient & maturatif. p. 182.
Bain contre la gale. p. 122. 123.
Bain contre la gale seche. p. 165.
Demi bain adstringent, p. 85. 209.
Adstringent & matrical. p. 81.

BAVME,

Pour les fistuleux du fondement. p. 175.

C.

CATAPLAME.

Cataplame anodyn. p. 3. 71.
Cataplame anodyn & resoluent. p. 24. 43
Cataplame contre l'anthrax, p. 13
Cataplame anodyn rafraichissant. p. 43.
Cataplame adstringent p. 52.

Cataplame adstringent & resoluent. p. 163.
Cataplame desiccatif, p. 46.
Cataplame desiccatif des vlceres. p. 58.
Cataplame pour resoudre les écroüelles. p. 28. 168.
Cataplame emollient & resoluent. p. 33. 49.
Cataplame emollient & carminatif. p. 53.
Cataplame emollient. p. 130
Cataplame maturatif. p. 152
Cataplame resolutif. p. 3. 4. 26. 34. 37. 50. 52. 163. 204.
Cataplame resolutif & maturatif. p. 102.
Cataplame rubificant. p. 107.

COLLYRE.

Collyre adstringent. p. 44.
Collyre rafraichissant & desechant. p. 43.

D.

DECOCTION.

Decoction adstringente. p. 208.
Decoction consolidante externe. p. 75. 83.
Decoction detersiue contre la gale. p. 111.
Decoction contre la gangrene. p. 180.
Decoction contre l'herpes corrosif. p. 117.
Decoction vulneraire dans la fistule lachrymale. p. 45.
Decoction pour les iambes vlcerées. p. 63.

E.

EAV.

Eau contre le Cancer vlceré p. 163.
Eau contre dartres corrosiues. p. 114. 115. 117. 119.
Eau contre dartres auec des boutons. p. 115.
Eau desiccatiue p. 127.
Eau contre la gale. p. 108. 123.
Eau pour adoucir les mains. p. 122.
Eau contre le Polype. p. 17. 18.
Eau pour attendrir & adoucir la peau. p. 118.
Eau pour le visage couperosé. p. 119. 120. 121. 122.
Eau pour nettoyer le visage. pag. 121.
Eau pour secher les vlceres. p. 106.
Eau contre la rougeur & liuidité du visage. p. 124.
Eau contre la bouffissure du visage, taches rouges &c. pag. 24.
Eau contre les vlceres de la bouche. p. 63.

Eau contre les vlceres des iambes pag. 21. 61. 62.
Eau contre les vlceres internes. p. 100.
Eau Sudorifique contre la verole. p. 48.
Eau verte, preparation d'icelle & sa vertu p. 79. 105.

EMBROCATION.

Embrocation anodyne. p. 86.
Embrocation desiccatiue. p. 20.

EMPLATRE.

Emplâtre de Arnoglossa, vertu d'iceluy. p. 13.
Emplâtre cephalique. p. 182.
Emplatre diaphoretique de Mynsicht. p. 157.
Emplatre detersif. p. 3.
Emplatre desiccatif pour les vlceres, p. 58. 59. 106.
Emplâtre emollient. p. 25. 129
Emplatre contre les hernies, p. 206.
Emplatre pour resoudre le laict caillé. p. 162
Emplatre pour les enflures des iambes. p. 23.
Emplatre de pelle arietina. p. 207.
Emplatre maturatif & detersif. p. 44.
Emplatre resoluant & désechant. p. 21. 25.
Emplatre resoluant & emollient. p. 33. 36. 39.
Emplatre resoluant. p. 26. 118. 168. 200.
Emplatre sarcotique. p. 88.
Emplatre contre les vlceres des iambes. p. 21. 61. 62. 63. 173.
Emplatre contre les nœuds & tumeurs veneriennes. 48. 49.
Emplatre de Saturne, p. 161.
Emplatre contre les vlceres malins des iambes, p. 64.
Emplatre contre les verrues. p. 171.

EPITHEME.

Epitheme repercutent. p. 163.

F.

FOMENTATION.

Fomentation adstringente, p. 2. 52. 206.
Fomentation adstringente & consolidante. p. 53.
Fomentation desiccatiue. p. 20.
Fomentation emolliente & resoluente. p. 33. 36. 53. 129.
Fomentation resoluente. p. 25. 26. 36. 154. 157. 158.

G.

GARGARISME.

Gargarisme adstringent & detersif. p. 49.

Garga-

Gargarisme adstringent, pag. 80. 202.

I.

INIECTION.

Iniection anodyne & desiccatiue. pag. 84.
Iniection consolidante pag. 83. 85. 89. 91. 101. 103.
Iniection pour les carnosités de fistules. p. 105.
Iniection detersiue. pag. 45. 68. 72. 91. 103.
Iniection mondificatiue & anodyne. pag. 81
Iniection rafraichissante & consolidante. pag. 84.
Iniection vulneraire dans vn vlcere sinueux, pag. 68. 69.
Iniection pour vn vlcere opiniatre, p. 105.

L.

LAIT VIRGINAL. pag. 22. 123.

LAVEMENT.

Lauement mondifiant & consolidant pour vn vlcere du boyau droit. pag. 71. 97.
Lauement consolidant. pag. 101.
Lauement mondifiant pour les vlceres. pag. 174.

LEXIVE.

Lexiue desiccatiue. pag. 19.
Lexiue desiccatiue & corroboratiue. pag. 23.
Lexiue detersiue. pag. 113.

LINIMENT.

Liniment anodyn. pag. 82
Liniment contre le Cancer vlceré. pag. 161.
Liniment contre la gale. pag. 111. 112.
Liniment contre la gale seche. p. 165.
Liniment contre l'impetigo. pag. 167.
Liniment contre les contusions. p. 155.
Liniment mondificatif. p. 35. 174.
Liniment contre les exulcerations de froid. p. 154.
Liniment resolutif. p. 26.
Liniment repercutent. p. 36.
Liniment rafraichissant & dessechant. p. 42. 60.
Liniment contre les tumeurs scrophuleuses, p. 29. 30.
Liniment contre les vlceres des iambes. p. 61.
Liniment contre le visage couperosé. p. 120.
Liniment contre les verrues. p. 171. 172.

LOHOC.

Lohoc adstringent. pag. 80.

O.

ONGVENT.

Onguent anodyn & deficcatif. pag.84.
Onguent anodyn. p.86.153.
Onguent contre les brulures. p.176.
Onguent pour faire vne belle cicatrice. p. 177.
Onguent confolidant. p.101.
Onguent contre les condylomes veneriens. p. 19.
Onguent corrofif & deficcatif. p. 17.
Onguent pour faire tomber les croutes. p. 38.
Onguent deficcatif & purgatif. p. 2. 127.
Onguent deficcatif des vlceres des iambes, p. 60.
Onguent deficcatif des vlceres, p. 97.
Onguent contre les dartres. p.115.
Onguent contre la dartre rongeante. p.116.
Onguent digeftif. p.182.
Onguent contre la gale ordinaire, p. 108. 109. 110. 113.
Onguent contre la gale en la tefte, ou tigne. p. 113.
Onguent éprouué contre la gale. p. 166.
Onguent mondificatif de Fabri, p. 182.
Onguent mondificatif. p. 68. 74.
Onguent mondifiant & farcotique. p.45
Onguent repercutent p. 4.
Onguent farcotique, p. 38. 46. 76. 88. 153.
Onguent fuppuratif commun. p.13.
Onguent contre les vlceres corrofifs & fiftuleux. p. 66.

OPIATE.

Opiate contre les tumeurs fcrophuleufes. p.28.
Opiate contre l'Hernie.

P.

PARFVM.

Parfum pour déſecher les vlceres finueux. p.70.
Parfum deficcatif. p.85.97.
PIERRE CAVSTIQVE p. 70. 169.

POTION.

Potion deterfiue pour le conduit de l'vrine vlceré. p. 100.
Potion mondifiante & confolidante. p. 90.
Potion vulneraire pour les écroüelleux. p. 34.
Potion pour les vlceres. p.65.93.
Potion pour les vlceres fiftuleux. p. 68. 69. 105.

POVDRE.

Poudre adstringente interne. pag.85.
Poudre adstringente externe. pag. 206.
Poudre adstringente & consolidante. pag. 97.
Poudre cicatrisante. pag. 59.
Poudre desiccatiue pour les vlceres. pag. 172.
Poudre diuretique. pag..93.
Poudre contre les écroüelles, interne. pag.26. 27.
Poudre pour ronger le cal. pag. 105.
Poudre pour l'vuule baissée. pag. 202.
Poudre pour arrester le sang. pag.203.
Poudre vulneraire interne pag. 72.
Poudre pour les vlceres du conduit de l'vrine. pag.100.

PRECIPITE' ROVGE.

Precipité, preparation d'iceluy. p. 77.

S.

SVPPOSITOIRE.

Suppositoire anodyn. pag. 86.
Suture seche ou gluten. p.198.

T.

TABLETTES.

Tablettes pour les vlceres internes. p.89.

TROCHISCS.

Trochiscs pour parfum. p.91. 130.

Fin de l'Indice des medicaments.

INDICE

Des maladies & matieres contenues dans les Obseruations Chirurgiques de Pierre la Forest.

A.

ABDOMEN.

BLESSVRE en l'abdomen. pag. 112. 116.

ABSCE'S.

Abscès venerien en vne des aines. pag. 289.

ÆGYLOPS.

Ægylops gueri en vne femme. p. 220.

AISSELLES.

Ecroüelle sous l'vne des aisselles pag. 65.

AMPVTATION DE MEMBRES.

Remarque sur l'amputation des membres. pag. 31.

Amputation d'vne iambe. pag. 145.

Prognostic sur l'amputation des membres. pag. 145.

AMYGDALES.

Vlceres malins des amygdales. pag. 228.

ANEVRISME.

Aneurisme en vne cuisse. pag. 32.

ANGINE.

Angine Causée par la maladie venerienne. pag. 256.

ARTERE.

Blessure des arteres. pag. 138. 139.

Blessure de la trachée artere. pag. 178.

ARTICVLATIONS VOYE'S IOINTVRES.

Blessure des articulations. pag. 204.

ATHEROME.

Atherome en la teste gueri par incision. pag. 11. 66.

B.

BLESSVRE, VOYE'S PLAYE.

Blessure de teste, facilement guerie, pag. 148.

BOVCHE.

Inflammation d'icelle apres la friction mercuriale, pag. 295.
Fistule en la bouche. pag. 227.

BOYAVX.

Playes d'iceux. pag. 111. 260.

BRAS.

Brulure au bras. pag. 51.
Blessure au bras, pag. 157.
Douleur venerienne en vn bras. pag. 294.
Fracture du bras. pag. 246.
Fracture du bras en vne femme âgée. pag. 247.
Inflammation au bras. pag. 8.

BRONCHOCELE.

Bronchocele en vn homme & ses remedes. pag. 67.

BRVLVRES.

Brulure au bras. pag. 51.
Brulure en la face. pag. 48.
Brulure au ventre, pag 48.
Remedes experimentés contre les brulures. pag. 47.
Remedes contre les diuerses especes & degrés. pag. 50.
Methode de traiter les brulures. pag. 48.

BVBON.

Bubon venerien repoussé en dedans, accidents qui en sont arriués. pag. 254.
Bubon pestilentiel, pag. 24. 25.

C.

CANCER.

Cancer engendré d'humeur melancholique & grossiere. pag. 72.
Cancer non vlceré en vne mammelle. pag. 71. 74.
Cancer vlceré en vne mammelle. pag. 73.
Cancer vlceré apres la cauterisation. pag. 75.
Cancer occulte vlceré par des medicaments. pag. 75.
Consultation pour vn cancer de mammelles. pag. 76.

CARPE OV POIGNET.

Nodus au carpe. pag. 61.
Blessure du carpe. pag. 120.

CHAIR.

Chair superflue autour des vlceres, comment doit estre consumée. p. 210.

CHARBON.

Charbon pestilentiel en la teste. pag. 26.

Charbon accompagné d'vn bubon. pag.26.
Charbon non pestilentiel en vne fesse. pag.28.

CICATRICE.

Remedes qui auancent la cicatrice. p.130.

CLAVICVLE.

Fracture de la clauicule. p.243.

CLOV: ou CLAVVS.

Conseil pour vn clauus ou clou en vn doigt du pied. p. 88.
Remedes contre les clous. p. 89.

COEVR.

Blessures du cœur. p.175.

COL.

Erysipele au col. p. 35.
Hydrocephale au derriere du col. pag. 56.
Ecroüelle au col. pag. 64.

CONDYLOME.

Condylome de la matrice. pag.239

CONTRECOVP, CONTREFISSVRE.

Gueri en vn garçon. p.154.

CONTVSION, MEVRTRISSVRE.

Contusion de la cuisse apres vne cheute. p. 131.
Contusion de l'occiput d'vn enfant. p. 132.
Contusion du dos apres vne cheute sur vn pal. p. 133.
Contusion des nerfs. p. 145.
Contusion en la teste apres vne cheute. p. 146.
Contusion en la teste sans entamure de la peau. p.147.
Contusion au crane auec fissure, guerie en vn garçon. p. 151.
Contusion du pericrane. p. 154.
Contusion en la teste. p. 155.
Contusion des costes, p. 240.
Contusion du genoüil, qui menaçoit d'vn abscés froid. p.210.
Contusion des costes. p.240.
Contusion apres vne cheute de haut. p. 134.
Remedes familiers contre les contusions. p. 132.
Contusion auec pourriture. p. 147.

CORPS.

Prurit ou démangement en tout le corps. p.95.

COSTES.

Contusion des costes. p. 240.
Costes rompues, ployées & enfoncées, p. 243.

COVDE.

Blessure

Blessure du coude, p. 26.

CRANE.

Contusion du Crane. p. 149.
Contusion auec fissure du crane. pag. 151.
Fracture du crane. p. 146.

CVISSE,

Blessure en la cuisse. p. 131.
Impetigo ou feu volage en vne cuisse. p. 43.
Oedeme en vne cuisse. p. 52.
Inflammation de la cuisse. p. 6.
Schirre en vne cuisse. p. 71.
Fracture de l'os en vne cuisse. p. 244.
Contusion en vne cuisse. p. 131.
Luxation de la cuisse. p. 248. 251.
Ecroüelle en la cuisse. p. 59.
Aneurisme en la cuisse. p. 32.
Gangrene de la cuisse. p. 31.
Gale en la cuisse. p. 101.
Herpes esthiomene en vne cuisse, p. 38.
Herpes ou dartre miliaire en vne cuisse. p. 39.

D.

DARD.

Dard comment doit être tiré d'vne playe. p. 117.

DARTRE.

Dartres veneriennes en vn ieun' homme. p. 273.

DEMANGEMENT.

Démangement en tout le corps. p. 95.

DENTS.

Dents cariées, corrompues, fistuleuses, p. 226.

DIAPHRAGME.

Blessure du diaphragme. p. 110. 187.

DOS.

Contusion au dos apres vne cheute. p. 133.
Epinyctide au dos. p. 32.
Herpes miliaire au dos. p. 39.
Blessure au dos. p. 129. 157.

DOVLEVRS.

Douleurs veneriennes, ou qui âcompagnent la verole. p. 253. 267. 270. 294.

E.

ECROVELLES.

Ecroüelle de prodigieuse grosseur en la cuisse. pag. 59.
Ecroüelle en la poitrine, pag. 62.63.
Ecroüelle au col. pag. 64.
Ecroüelle au col en une fille. p. 64.
Ecroüelle au col & sous les aisselles. p 65.

EMPHYSEME.

Emphyseme ou tumeur flatulente au genoüil. p. 54.

EPAVLE.

Fracture de l'épaule. p. 246.
Luxation en une épaule. pag. 250.

EPINYCTIDE.

Epinyctide au dos. pag. 32.

ERYSIPELE.

Erysipele en la iambe pag. 33. 34. 35.
Erysipele au col. pag. 35.
Erysipele inflammatoire en la iambe, p. 36.
Erysipele vlceré, remedes éprouués. p. 210.

ESTOMACH.

Phlegmon en la region d'iceluy. p. 2. 3.
Playe de l'estomach. pag. 111. 158. 197.

EXCORIATION.

Excoriation d'une iambe apres vn herpes. p. 45.
Excoriation du fondement apres auoir esté lontemps à cheual.
Excoriation du scrotum. p. 234.
Excoriation de la vulue. p. 238.

F.

FACE.

Conseil pour la face couperosée. p. 42.
Brulure de la face. p. 48.
Gale en la face. p. 101.
Herpes ou dartre en la face. p. 40.
Impetigo en la face. p. 43. 44.
Pustules en la face. p. 47. 93.
Panus en la face. p. 92.
Noli me tangere en la face. p. 41.
Phlegmon en la face. p. 9. 10.
Phlyctaines en la face. p. 41.
Blessure en la face, p. 118.

FESSE.

Charbon non pestilentiel aux fesses. p. 28.
Inflammation en vne fesse. p. 7.

Terminthus

Terminthus en vne fesse. pag. 28.

FISSVRES, CREVASSES,

Fissures en la matrice. pag. 239.
Fissure des ongles. pag. 105.
Fissure des leures. pag. 225.

FISTVLES.

Fistules comment doiuent estre cauterisées, p. 216.
Fistule lachrymale. p. 220.
Fistule en la bouche, guerie par l'etxraction d'vne dent. p. 227.
Fistule du fondement. p. 234.
Fistule du fondement suiuie de la mort. p. 234.

FONDEMENT.

Excoriation du fondement. p. 233.
Vlcere du fondement apres inflammation & abscés. p. 233.
Vlcere sinueux au fondement. p. 234.
Fistule du fondement. p. 234.

FOYE.

Blessure du foye. p. 108. 190.

FRACTVRE.

Fracture de la machoire inferieure, p. 242.
Fracture de iambes. p. 241. 247.
Fracture des vertebres du col. p. 243.
Fracture de la clauicule. p. 243.
Fracture des costes. p. 243.
Fracture de la cuisse. p. 244.
Fracture de l'épaule & du bras. p. 246
Fracture du bras en vne vieille femme. p. 247.

FRICTION MERCVRIALE.

Vsage d'icelle en la maladie venerienne. p. 271. 272

FRONCLE.

Froncle sur le dos. p. 27.

FRONT.

Impetigo au front. p. 45.
Nodus, nœud ou ganglion. p. 60.

G.

GALE.

Gale en vne femme comment guerie. p. 96.
Gale opiniatre en vne femme. p. 97.
Gale qui a duré dix ans à vne femme. p. 98.
Plusieurs especes de gale auec leurs remedes. p. 99.
Gale ne doit étre traitée par les remedes topiques auant les generaux. p. 99.

Rr

Gale en vn homme facilement guerie. pag. 108.
Gale humide en vn garçon. p. 100.
Gale au visage & ailleurs. p. 1001.
Gale aux cuisses venant de pituite salée. p. 101.
En vn garçon promptement guerie. p. 102.
Gale dite malum mortuum. p. 102.

GANGLION.

Ganglion au carpe. p. 61.
Ganglion en la verge. p. 61.

GANGRENE.

Gangrene au pied apres vn phlegmon. p. 28.
Gangrene en vne cuisse. p. 31.
Gangrene en la iambe apres le scorbut. p. 31.
Gangrene du membre viril. p. 231.

GENOVIL.

Luxation d'iceluy. p. 252.
Contusion en vn genoüil. p. 210.
Emphyseme, ou tumeur venteuse en vn genoüil. p. 54.
Nodus en vn genoüil. p. 60.
Tumeur schirreuse en vn genoüil. p. 69. 289.

GLANDES, VOYE'S NODVS.

GONORRHE'E.

Gonorrhée venerienne guerie. pag. 267.
Gonorrhée virulente guerie par la decoction de Zarzeparelle. p. 268.

GOSIER.

Vlceration d'iceluy par la verole. p 268.

H.

HÆMORRHAGIE.

Hæmorrhagie qui suruient aux playes, remedes. p. 139.

HERPES.

Herpes esthiomene au pied. p. 37.
Herpes en la cuisse. p. 38.
Herpes miliaire au dos. p. 39.
Herpes en la face apres l'erysipele. p. 40.
Herpes venerien. p. 292.

HYDROCEPHALE.

Hydrocephale gueri en vn enfant. p. 54.
Hydrocephale gueri par les remedes topiques. p. 55.
Herpes gueri sans incision. p. 55. 56.
Herpes suiui d'epilepsie. p. 56.

Herpes au derriere du col. pag. 56.

I.

IAMBES.

Fracture de iambes, p. 245.
Fracture de iambes mal consolidée. p. 247.
Erysipele en vne iambe. p. 33. 34. 35.
Erysipele phlegmoneux en vne iambe. p. 36.
Excoriation apres vn herpes en vne iambe. p. 45.
Gangrene en vne iambe. p. 31.
Impetigo en vne iambe. p. 43.
Nodus en vne iambe. p. 277.
Oedeme en vne iambe. p. 51.
Phlegmon en la greue. p. 3. 4.
Tumeur schirreuse en vne iambe. p. 68. 69. 70.
Blessure en vne iambe. p. 159.

IARRET.

Tumeur schirreuse en vn iarret. p. 68.

IMPETIGO.

Impetigo en la face & aux iambes. p. 43.
Impetigo en la cuisse. p. 43.
Impetigo en la face. p. 44.
Excoriation apres l'impetigo. p. 45.
Impetigo auec exulceration de la peau en diuers endroits. p. 45.
Impetigo au front. p. 45.
Impetigo és paumes des mains. p. 92.

IOINTVRE.

Playe des articulations en vne iointure. p. 54.
Tumeur sereuse en vne iambe. p. 144.

IONTHOI, OV VARI.

Pustules du visage, remedes. p. 93.

JOVE.

Pustule rare en la ioüe. p. 95.

L.

LENTILLES PANVS.

Lentilles au visage, leurs remedes. p. 92.

LEPRE ELEPHANTIASE.

Examen d'vn lepreux. p. 78.
Maniere de preseruer de la lepre. p. 83.
Lepre des Grecs, definition. p. 84.
Lepre des ongles. p. 105.

LEVRES.

Leures creuassées, leurs remedes. p. 225.
Leures enflées, liuides, vlcerées, chancreuses. pag. 225.

LICHEN VOYE'S IMPETIGO,

Lichen és paumes des mains & interstices des doigts. pag. 92.

LVXATION.

Luxation de la machoire inferieure. p. 249.
Luxation de la machoire inferieure arriuée en baaillant. p. 249.
Luxation de l'os de l'épaule. pag. 250.
Luxation des vertebres de l'échine auec fracture. p. 249.
Luxation du coude. p. 249.
Luxation de l'os de la cuisse. p. 251.
Luxation de la cuisse en vne femme. p. 248.
Luxation du tarse du pié. p. 252.
Subluxation du genoüil. p. 252.

M.

MACHOIRE.

Fracture de la machoire inferieure. p. 242.
Luxation de la machoire inferieure. p. 242.
Luxation de la machoire. p. 249.
Phlegmon en la machoire. pag. 7.

MAINS.

Mains creuassées en la maladie venerienne. p. 290.
Impetigo és paumes des mains. pag. 92.
Phlegmon en vne main. p. 5. 13.
Blessure en vne main. p. 119. 140.

MALVM MORTVVM.

Espece de gale. p. 102.

MAMMELLE.

Dureté non schirreuse par retention de pus. pag. 78.
Creuasses du bout ou mammelons. p. 229.
Cancer en vne mammelle. p. 76.
Cancer non vlceré en vne mammelle. p. 71. 74.
Vlceré en vne mammelle. p. 73.
Inflammation en vne mammelle. p. 18.

MATRICE.

Matrice vlcerée. p. 236.
Vlceres, d'icelle comment doiuent étre traités. p. 237.
Vlcere inueteré en la matrice. p. 237.
Vlceres veneriens en la matrice. p. 238.

Fissures

Fissures en la matrice. pag. 219.
Condylomes en la matrice. pag. 239.
Schirre en la matrice. p. 77.
Blessures en la matrice. p. 195.

MEMBRE VIRIL.

Vlcere d'iceluy apres vn abscés. p. 229.
Vlcere en dedans du membre viril. p. 230
Phlegmon au membre viril. p. 21.
Gangrené & perdu par pourriture. p. 230.
Enflure auec phimose venerienne au membre viril. p. 287.
Gangrene du membre viril. p. 231.
Nodus au membre viril. p. 61.
Verrues au membre viril. p. 86.

MELICERIDE.

En la teste, guerie par incision. p. 67.

MORPHE'E.

Vilaines taches en la peau. p. 90.
Morphée noire, ses remedes. p. 91

MOVELLE SPINALE.

Blessure d'icelle. pag. 175.

MVLES.

Vlceres des talons & arteuils des pieds, leurs remedes. p. 103.

MVSCLE.

Blessure du biceps. pag. 203.

N.

NARINES.

Vlcerées en la verole. pag. 291.

NERF.

Contusion ou foulure en vn nerf. p. 145.
Blessure en vn nerf. p. 204.
Piqueure en vn nerf. p. 143. 144.

NODVS.

Nodus du front. p. 60.
Nodus au genoüil. p. 60.
Nodus venerien en vne iambe. p. 277.

NOLI ME TANGERE.

En la face d'vn homme couperosé. p. 41.

NOYE'S.

Encor viuants, comment doiuent être traités. p. 136.

O.

OEDEME.

Oedeme des iambes en vn homme. pag. 51.
Oedeme en vne cuisse. p. 52.

OEIL.

Blessure en vn œil. p. 156. 177.

OESOPHAGVE.

Blessure d'iceluy. p. 196.

OMENTVM.

Blessure de l'epiploon. p. 112. 202.

ONGLES.

Ongles creuassées. p. 105.
Ongles lepreuses. p. 105.
Ongles contuses ou écachées. p. 105. 106.
Taches en vn ongle. p. 105.
Paronychie, pterygium ou Reduvia en vn ongle. p. 105. 106.
Ongles raboteuses. p. 106.

OREILLE.

Inflammation en vne oreille. p. 13.

P.

PANARITIVM OV PARONYCHIE.

Inflammation du bout du doigt en vne femme. p. 103.

PARALYSIE.

Paralysie d'vn pouce apres vne blessure. p. 128.

PAROTIDES.

Inflammation derriere les oreilles, maligne p. 14.
Parotide non maligne. p. 14.
Parotide inflammatoire heureusemrnt guerie. p. 93.
Parotide approchant de l'erysipele. p. 93.

PARTIES INTERNES.

Offencées pour auoir souleué vne grosse charge. p. 135.

PELADE.

Pelade venerienne & ses remedes. p. 290.

PERICARDE.

Blessure d'iceluy. p. 179.

PERICRANE.

Contusion d'iceluy auec playe. p. 154

PHLEGMON, TVMEVR INFLAMMATOIRE.

Phlegmon és muscles de la poitrine. p. 1.
Phlegmon en la region de l'estomach. p. 2. 3.

Phlegmon

Phlegmon en la greue de la iambe. p. 3. 4.
Phlegmon en la main. p. 5. 13.
Phlegmon en la cuisse. p. 6.
Phlegmon en vne fesse. p. 7.
Phlegmon en la machoire. p. 7.
Phlegmon au bras. p. 8.
Phlegmon en la face. p. 9. 10.
Phlegmon en l'oreille. p. 13.
Phlegmon en l'vvule. p. 15. 16. 17. 18.
Phlegmon en vne mammelle. p. 20.
Phlegmon en la verge. p. 21.
Phlegmon des testicules. p. 26.
Phlegmon du Scrotum. p. 27.
Phlegmon du scrotum & des testicules. p. 27.
Phlegmon schirreux, p. 8.
Phlegmon illegitime. p. 11.

PHIMOSE.

Phimose venerienne. p. 26.
Phimose non venerienne. p. 26.

PHLYCTAINES.

Phlyctaines en la face. pag. 41.

PHYGETON.

Phygleton ou panus, pag. 11.

PHYMA.

Tumeur inflammatoire sous les aisselles. pag. 12.

PIED.

Luxation du pied. pag. 252.
Steatome en vn pied. p. 66.
Gangrene en vn pied. p. 28. 30.
Herpes esthiomene en vn pied. pag. 37.
Blessure en la plante du pied. pag. 159.
Clou en vn artüeil du pied. p. 88.

PIQVEVRE.

Piqueure d'animaux venimeux. p. 136.
Piqueure de la viue ou dragon de mer. p. 137.
Piqueure du scorpion. p. 137.
Piqueure du scorpion guerie par application du scorpion écrasé. p. 137.
Piqueure d'vne vipere, guerie. p. 138.
Piqueure mortelle d'vne vipere. p. 138.
Piqueure d'vn nerf par vn aiguille. p. 143.
Piqueure du pouce par vn aiguille. pag. 144.

PLAYE.

Playe simple deuenue mortelle étant mal traitée. pag. 107.
Playe iugée non mortelle, qui neantmoins l'a esté. p. 108.
Playes faites par armes empoisonnées. pag. 118.
Playe simple en la chair. pag. 129.
Playe Caue ou creuse. pag. 130.
Prognostic des playes. pag. 160.
Playes legeres deuiennent quelquefois mortelles: grandes se guerissent, pourquoy p. 161
Considerations diuerses sur les playes. pag. 164.
Diuision des Playes quant au prognostic. pag. 167.
Playe de la teste allant entre les ventricules. pag. 147.
Playe d'vne blessure vers l'os petreux. p. 153.
Playe de la teste, guerie. p. 154
Playe de teste heureusement guerie. p. 155.
Playe de la teste guerie, ou il y auoit perte de la substance du cerueau. p. 156.
Prognostic des playes de la teste. p. 169.
Playes des tempes. p. 176.
Playe des yeux. p. 177.
Playe de la moüelle spinale. p. 175.
En la face faite par incision. p. 118.
En la face grande & profonde. p. 118.
Playe d'vn œil faite par vn coup de massue. p. 156.
Playe des poulmons, mortelle, p. 108.
Des poulmons suiuie de phthisie. p. 110.
Playes des poulmons guerie. p. 110.
Du thorax & des poulmons. p. 158.
Playes des poulmons. p. 179.
Du diaphragme. p. 110. 187.
Playe de l'abdomen penetrante, guerie. p. 116.
De l'abdomen & de l'omentum. p. 112.
De l'omentum, p. 202.
Playe du cœur, p. 185.
Du pericarde. p. 184.
Playe du foye, guerie. p. 108.
Du Foye. p. 190.
De la Ratte guerie. p. 112.
De la Ratte. p. 191.
Playe de l'œsophague. p. 196.
Playe de l'estomach. p. 197.
Playe de l'estomach mortelle. p. 111. 158.
Playe des boyaux. p. 200.

Playe

Playes des boyaux. pag. 200.
Playe des boyaux & de la véne caue. p. 111.
Playe des Reins. p. 192.
De la vessie. p. 193.
De la matrice. p. 195.
Playe au haut du dos profonde & cachée. p. 129.
Playe en la main faite en trauers. p. 119.
Au carpe par vn coup d'arquebuse. p. 120.
De la main auec dissection des tendons & nerfs. p. 140.
Playe d'vne iambe mortelle, p. 159.
Playe de la plante du pié mortelle. p. 159.
Playe des articulations. p. 204.
Playe en vne iointure & lieu nerueux. p. 144.
Des Nerfs. p. 204.
Du muscle biceps. p. 203.
Playe en la cuisse auec contusion. par vn coup d'arquebuse. p. 131.
Playe de la véne porte, mortelle p. 108.
Playe d'artere, mortelle. p. 158.
Playe d'vne artere au visage. p. 139.
Playe des venes iugulaires. p. 178.
Playe des grande vaisseaux. p. 179.
Playe de la trachée artere. p. 178.

POITRINE.

Ecroüelle en la poitrine. p. 62. 63.
Phlegmon en la poitrine. p. 1.
Blessure en la poitrine. p. 158.

POVCE.

Paralysie apres vne blessure. p. 128.

POVLMONS.

Playes aux poulmons. p. 108. 110. 158. 179.

PRVRIT VOYE'S DE'MANGEMENT.

PTERYGIVM.

Vice des ongles. p. 106.

PVSTVLES.

Pustules appelées hydroa. p. 46.
Pustules au front & visage. p. 47.
Pustules en la ioüe, extraordinaire. p. 95.

R.

RATTE.

Blessure en la ratte. p. 112. 191.

REINS.

Blessure aux reins. p. 192.

S.

SCHIRRE.

Tumeur schirreuse au genoüil. p. 69.
En la iambe auec malignité venerienne. p. 69.
Dureté schirreuse sur le deuant de la iambe. p. 69.
Sous le iarret apres des vlceres malins. p. 68.
Schirre en la cuisse, iambes & genoüil. p. 62.
Tumeur schirreuse au genoüil. p. 69.
Tumeur schirreuse en la iambe auec malignité venerienne. p. 69.
Schirre illegitime non exquis en la iambe. p. 70.
Schirre apres vn phlegmon en la cuisse. p. 71.
Schirre des mammelles. p. 77.

SCROTVM.

Scrotum excorié. p. 234.
Inflammation au Scrotum. p. 26. 27.

SPHACELE.

Sphacele au piéd apres inflammation & vlceration. p. 30.

STEATOME.

Generation d'iceluy. p. 66.
Steatome en la teste & aux pieds. p. 66.

T.

TACHES.

Taches en la peau, plombées ou cendrées, p. 90.
Taches veneriennes en la face, p. 288.
Taches des ongles. p. 105.

TALONS.

Talons vlcerés de froid. p. 103.

TEMPES.

Blessure des tempes. p. 176.

TERMINTHVS.

Terminthus en vne fesse. p. 28.

TESTE.

Atherome en la teste. p. 66.
Blessure. p. 48. 144. 153. 154. 155. 156. 169.
Contusion en l'occiput d'vn enfant. p. 132.
Contusion en la teste apres une chute. p. 146.
Contusion en la teste. p. 155.
Contusion auec ouuerture. p. 155.

Contusion

Contusion sans ouuerture de la peau. p. 147.
Charbon pestilentiel en la teste. p. 26.
Meliceride en la teste. p. 67.
Steatome en la teste. p. 66.

TESTICVLE.

Inflammation au testicule. p. 26. 27.

TREPAN.

N'est pas tousiours necessaire le crane étant offencé. pag. 52.

TVMEVRS.

Tumeur chancreuse vlcerée en l'œil. pag. 217.
Tumeur venteuse au genoüil. p. 54.
Tumeur sereuse autour des iointures. p. 54.
Tumeur schirreuse venerienne au genoüil. pag. 289.

V.

VAISSEAVX.

Blessure des grands vaisseaux. p. 189.

VENES.

Playe de la véne porte. pag. 109.
Playe de la véne caue. p. 111.
Playe des vénes iugulaires. p. 178.

VENTRE.

Brulure aa ventre. p. 48.

VERRVES,

Remedes experimentés. p. 86.
Conseil pour des verrues en la verge.

VERTEBRES,

Contusion des vertebres du col. pag. 243.
Luxation des vertebres de l'échine. p. 249.

VESSIE.

Playe en la vessie. p. 193.

VITILIGO.

Remedes. pag. 91

VEROLE, MALADIE VENERIENNE.

Verole communiquée sans copulation. p. 254.
Femme nette traitée comme infectée. pag. 255.
Verole guerie par le Gaiac. p. 257. 258. 261. 276.
Guerie par la decoction de Chine. p. 264.
Guerie par la decoction de Zarze. p. 263.
Guerie par la friction mercuriale, p. 271. 272. 273.
Cure par le parfum de cinabre. p. 277.

Cure par l'eau philosophique. pag. 279.
Cure par les pilules mercuriales. p. 281.
Cure succincte en la verole. p. 294.
Par decoction hydrocathartique. p. 296.
Remarque sur la decoction sudorifique. p. 276.
Verole inueterée guerie. p. 269.
Verole inueterée, accompagnée d'vlceres, gueries. p. 282.
Verole facilement guerie. p. 292.
Verole guerie en peu de temps. p. 293.
Verole guerie en vn garçon de douze ans. p. 253.
Verole guerie en vn petit garçon. p. 295.
En deux ieunes filles. p. 295.
En vn enfant nouuellement né. p. 296.
En vn enfant de cinq ans. p. 296.
Douleurs de iointure & de teste veneriennes. p. 253.
Douleurs veneriennes gueries. p. 270.
Douleur du bras. p. 294.
Verole accompagnée de dartres, vlceres. p. 273.
Gonorrhée & douleurs de iointures. p. 267.
Nœud venerien en vne iambe. p. 277.
Verge enflée auec phimose. p. 287.
Pustules veneriennes. p. 288.
Tumeur schirreuse au genoüil. p. 289.
Abscés en l'aine. p. 289.
Pelade venerienne. p. 290.
Herpes venerien. p. 292.
Inflammation de bouche apres la friction. p. 295.
Vlceration du gosier & angine. p. 256. 268. 285.
Vlceres au fondement & parties honteuses. p. 260.
Vlceration du gosier guerie par la Zarzeparelle. p. 262.
Vlceres malins en vn genoüil. p. 282.
Pustules & vlcerations en diuers endroits. p. 285.
Vlcere a palais à cause de perte de voix. p. 286.
Narines vlcerées. p. 291.
Main cauassées. p. 290.

VLCERES.

Vlceres des iambes en vn hydropique. p. 207.
Vlcere inueteré & malin en vne iambe. p. 208.
Vlcere malin gueri par vn remede facile. p. 208.
Vlcere abandonné gueri fortuitement. p. 208.
Vlcere vermineux ou plein de vers. p. 211.

Vlcere

Vlceres auec corruption. pag. 211.
Vlceres malins & inueterés, remedes, p. 212.
Vlceres virulents, corrosifs. p. 212.
Vlceres sordides, pourris. p. 214.
Vlceres profonds & cauerneux. p. 215.
Vlceres sinueux & fistuleux. p. 216.
Chair superflue des vlceres. p. 210.
Vlcere de iambe auec chaleur. p. 209.
Vlcere auec douleur en vne cuisse. p. 209.
Vlcere aux yeux. p. 221.
Vlcere en vn œil auec ophthalmie. p. 222.
Des paupieres. p. 223.
De l'oreille. p. 223.
D'oreille gueri. p. 224.
Des narines en vne fille. p. 225.
De l'Vvule. p. 228.
Des amygdales. p. 228.
De la verge apres vn abscés. p. 229.
Verge vlcerée en dedans. p. 239.
Vlcere du fondement apres vn abscés. p. 233.
Sinueux au fondement. p. 234.
Du scrotum & testicules. p. 235.
De la matrice, inueteré & mortel. p. 236. 237.
De matrice venerien. p. 238.
Leures vlcerées. p. 225.

VLCERES VENERIENS VOYES VEROLE.

VRINE.

Ardeur d'icelle en la verole.

VVLVE.

Vulve excoriée. p. 238.

VVVLE.

Inflammation d'icelle. p. 15. 16. 17. 18.
Vlcerée apres la verole. p. 226.

Fin de l'indice des maladies qui sont dans les Obseruations de Pierre la Forest.

INDICE SECOND

Des Obſeruations de Pierre la Foreſt, des Medicaments.

A.

AGRIMOINE, vertu d'icelle. p. 208.
Alabaſtrin onguent, pag. 241.
Apozeme preparant l'humeur melancholique. p. 259.
Apozeme preparant & purgeant la melancholie. p. 274.
Argentine, vertu d'icelle.

B.

BAIN.

Bain deterſif. pag. 83. 85.
Bain contre la gale, pag. 98. 99. 101.
Bain corroborant les nerfs. pag. 120. 121. 127.
Bain reſoluent & deſſechant. p. 52.

BLE'.

Vertu du blé maché.

C.

CATAPLAME.

Cataplame anodyn. pag. 6. 20. 22. 267.
Cataplame anodyn & rafraichiſſant. p 9. 10. 11. 23.
Cataplame anodyn, emollient & reſoluent. p. 10. 12. 13.
Cataplame adſtringent. p. 39. 241.
Cataplame pour l'augment de l'inflammation. p. 122.
Cataplame attirant les choſes étrangeres hors du corps. p. 117.
Cataplame qui rompt vn abſcés meur. p. 7.
Cataplame pour le bubon peſtilentiel. p. 25.
Cataplame qui fait tomber les crouſtes. p. 102.
Cataplame emollient. p. 2. 20. 115.
Cataplame reſolutif, p. 54. 56. 60. 62. 63. 250.
Cataplame ſuppuratif. p. 13. 14. 15. 24. 28. 53. 114.
Cataplame contre les froncles. p. 24.
Cataplame deſiccatif. p. 34. 35.

Cataplame

Cataplame roborant & consolidant. pag. 241.
Cataplame contre les écroüelles. pag. 64.
Cataplame contre les mammelles dures. pag. 78.
Cataplame contre les contusions. pag. 132.
Cataplame contre la gangrene. pag. 231.
Cataplame pour arrester le sang des playes. pag. 139.
Cataplame desiccatif & repercutent. pag. 202.
Cataplame resoluant & roborant. p. 242.

CALOMELANOS.

Medicament purgatif. p. 292.

CERAT.

Cerat fortifiant les parties nerueuses. p. 128.
Cerat de plumbo, sa vertu. p. 217.
Cerat pour les vlceres des iambes. p. 218.
Cerat contre les foulures des nerfs. p. 242.
Cerat glutinant. p. 244.
Cerat de Betonica. p. 258.
Cerat contre le schirre. p. 70.
Cerat contre le cancer. p. 73.
Cerat pour auancer la cicatrice. p. 49.

CENTAVRE'E PETITE.

Sa vertu dans les blessures. p. 143.

COLLYRE.

Collyre anodyn. p. 156.
Collyre anodyn, roborant & resoluant. p. 157.
Collyre contre les tumeurs chancreuses. p. 217.
Collyre incarnant & cicatrisant. p. 220. 221.
Collyre desiccatif. p. 222. 223.
Collyre detersif. p. 222.
Collyre anodyn & rafraichissant. p. 222.
Collyre d'encens. p. 223.

D.

DIANVCVM.

Sa vertu dans les vlceres de bouche. p. 16.

DECOCTION.

Decoction vulneraire pectorale. p. 111. 241.
Decoction vulneraire pour les playes de l'abdomen. p. 114. 116.
Decoction neruale & roborante. p. 127.
Decoction vulneraire contre les cheutes, coups. p. 133.
Decoction vulneraire indifferente. p. 135. 151.

Decoction pour les vlceres virulents. p. 213.
Decoction pour les vlceres sordides. p. 215.
Decoction desiccatiue. p. 225.
Decoction preparante la melancholie. p. 254.
Decoction qui prepare & purge la melancholie. p. 255.
Decoction sudorifique. p. 257. 273. 283. 295.
Decoction de Gaiac. p. 259. 261. 289.
Decoction seconde. p. 259. 271. 283.
Decoction de chine. p. 264.
Decoction de Zarzeparelle. p. 266.
Decoction sudorifique purgatiue. p. 267 268. 269. 270. 276. 296.

E.

EAV.

Eau distillée contre les pustules veneriennes. p. 262. 263.
Eau pour retenir les cheueux. p. 263.
Eau pour les faire renaitre. p. 263.
Eau philosophique. p. 279. 280.
Eau detersiue & desiccatiue. p. 288. 291. 292.
Eau contre les vlceres virulents. p. 213.
Eau contre les fistules. p. 216.
Eau de mer. p. 52.
Eau distillée contre les verrues. p. 87.
Eau de separation. p. 88.
Eau contre la morphée. p. 92.
Eau contre les pustules dites vari. p. 94. 95.

EMBROCATION.

Embrocation pour consolider les vlceres. p. 260.
Embrocation adstringente. p. 238.
Embrocation adstringente & resoluente. p. 39. 40.
Embrocation rafraichissante & déséchante. p. 42.

EMPLATRE.

Emplatre griseum. p. 142.
Emplatre de betoine. p. 150.
Emplatre pour les vlceres. p. 209.
Emplatre pour les vlceres des iambes. p. 219.
Emplatre consolidant les fractures. p. 242.
Emplatre glutinant. p. 244. 245. 246.
Emplatre emollient & resoluent. p. 270. 277.
Emplatre desiccatif & epipastique. p. 52.
Emplatre maturatif des tumeurs froides. p. 53.

Emplatre resoluent. pag. 61. 288.
Emplatre pour les tumeurs schirreuses. p. 69. 70.
Emplatre pour vn schirre chancreux. p. 70.
Emplatre contre les cloux. p. 89.
Emplatre contre les mules. p. 103.
Emplatre sarcotique. p. 109.
Emplatre adstringent. p. 242.

ENCRE.

Bonne contre l'erysipele. pag. 33.

EPITHEME.

Epitheme rafraichissant. pag. 9. 33.
Epitheme anodyn. p. 15.
Epitheme defensif. p. 28.
Epitheme contre l'herpes. p. 38.
Epitheme rafraichissant & resoluant. p. 36. 37.
Epitheme contre l'ardeur du cancer. p. 42.
Epitheme contre la rougeur du visage.

EPONGE.

Neuve, sa vertu. p. 53.

F.

FIGVES.

Figues sechées appliquées, leur vertu. p. 12.

FIENTE DE CHEVRE.

Sa vertu. p. 208.

FOMENTATION.

Fomentation anodyne. pag. 6. 9. 22. 221.
Fomentation anodyne & rafraichissante. p. 221.
Fomentation rafraichissante & repercutente. p. 8.
Fomentation anodyne & emolliente p. 209.
Fomentation anodyne & resoluente. p. 20. 34.
Fomentation adstringente & roborante auec chaleur. p. 52.
Fomentation emolliente. p. 20.
Fomentation pour retenir les cheueux. p. 290.
Fomentation resoluente & roborante. p. 57.
Fomentation roboratiue & consolidatiue. p. 241.

G.

GARGARISME.

Gargarisme adstringent & rafraichissant, p. 16. 18. 27. 226. 228. 256.
Gargarisme adstringent & resoluant. p. 16. 17.
Gargarisme detersif. p. 226.

Gargarisme desicatif. pag. 256.
Gargarisme adstringent. pag. 257. 268. 275. 278. 284. 283.
Gargarisme mondifiant. p. 278.

GRENOVILLE.

Appliquée sur vne mammelle, sa vertu. pag. 120.

H.

HVYLE.

Huyle d'hypericum de Carpus. pag. 125. 152.
Huyle lumbricorum, ou de vers. pag. 132.
Huyle de canfre. pag. 145.
Huyle de terebenthine. p. 145.
Huyle de myrrhe. p. 145.
Huyle pour les pustules veneriennes. p. 263.

I.

INIECTION.

Iniection anodyne. p. 224.
Iniection anodyne & adstringente. p. 235. 236.
Iniection mondifiante. p. 216. 220. 224.
Iniection dans la verge. p. 230.

L.

LAVEMENT.

Lauement pour les vlceres virulents. p. 212. 213.
Lauement de bouche rafraichissant & adstringent. p. 228. 286.

LINIMENT.

Liniment anodyn. p. 133. 268. 278.
Liniment corroborant les nerfs. p. 122.
Liniment contre le cancer non vlceré. p. 72.
Liniment contre les brulures. p. 47.
Liniment digestif. p. 119.
Liniment digestif & rafraichissant. p. 34. 35. 41.
Liniment desiccatif & adstringent. p. 39. 292.
Liniment resolutif. p. 55.
Liniment sudorifique. p. 59.
Liniment pour arrester le progrés du cancer. p. 72.
Liniment contre le panus. p. 92.
Liniment contre la gale. p. 99. 100.
Liniment contre la Reduuia ou panaris des ongles. p. 106.
Liniment contre l'excrescence de chair qui se forme autour des ongles. p. 106.
Liniment contre les vlceres veneriens de la bouche. p. 228.

Medicament

M.

MEDICAMENT.

Medicament contre la gangrene. p. 29. 30.
Medicament desiccatif sans corrosion. p. 32.
Medicament contre la brulure. p. 49. 50. 51.
Medicaments emollients. p. 62. 77.
Medicaments emollients & resolutifs. p. 62.
Medicament pour faire renaitre le poil perdu. p. 84.
Medicament pour les mules. p. 103.
Medicament pour le panaris. p. 104.
Medicament pour les vices des ongles. p. 105.
Medicament pour auancer la cicatrice. p. 121.
Medicaments Sarcotiques. p. 216.
Medicaments mondifiants. p. 223.

MVCILAGE.

Mucilage desiccatiue. p. 291.

N.

NOLI ME TANGERE.

Remedes d'iceluy. p. 41.

NVTRITVM.

Nutritum consolidant. p. 239.

O.

ONGVENT.

Onguent contre les vers des vlceres. p. 211.
Onguent contre les vlceres opiniatres. p. 212. 214.
Onguent contre les vlceres qui s'étendent en largeur. p. 212.
Onguent contre les ambulatifs. p. 214.
Onguent contre les pourris. p. 214.
Onguent contre les sordides & trompeurs. p. 215.
Onguent contre les vlceres des iambes. p. 218. 219. 209.
De diuers contre les vlceres des iambes.
Onguent contre les vlceres du fondement. p. 233.
Contre vne tumeur chancreuse. p. 217.
Contre les mammelles creuassées. p. 229.
Onguent contre la gangrene du fondement. p. 233.
Onguent contre l'excoration du scrotum. p. 234.
Onguent contre les nœuds & douleurs veneriennes. p. 273.
Onguent contre vn atherome venerien. p. 275.

Onguent contre les taches veneriennes. p.288.
Onguent contre les creuasses des mains. p. 291. 46.
Onguent mercurial. p. 271. 272. 274. 284.
De miniis. p. 218.
De plumbo. p. 233.
Alabastrin. p. 131.
Apostolorum. p. 234.
De Tuthia. p. 130.
Onguent desiccatif. p. 235.
Sarcotic p. 235. 236. 119. 126. 127.
Emollient. p. 266.
Rafraichissant & desiccatif pour les vlceres. p. 8. 23. 28. 52.
Resolutif. p. 55.
Emollient & resolutif. p. 62.
Anodyn. p. 22.
Mondificatif & sarcotique. p. 120. 125. 130.
Mondificatif. p. 28. 37. 104. 119. 214.
Digestif. p. 121. 127. 132.
Cicatrisant. p. 126. 130.
Onguent pour les vlceres âcompagnés de démangement. p. 210.
Pour les playes des iointures. p. 144.
Pour l'hæmorrhagie des playes. p. 140.
Pour le Panaris. p. 104.
Contre la gale, p. 96. 97. 98. 99. 101. 102. 103.
Contre les pustules dites vari. p. 94.
Contre le lichen. p. 93.
Contre la morphée. p. 92.
Contre la lepre ou elephantiase. p. 94.
Contre la lepre des Grecs ou psora. p. 85.
Contre le chancre non vlceré. p. 72. 73. 75.
Contre les écroüelles. p. 63. 64.
Contre la brulure. p. 47. 48. 121.
Contre le démangement. p. 21. 22. 95. 96. 230.

OPIATE.

Neapolitaine, de Renoud contre la verole.

P.

PASTINACA.

Poisson, vertu de son ârete. p. 63.

PARFVM.

Parfum pour les verolés. p. 294. 278.

Parfum

Parfum pour dessecher les vlceres. pag. 236. 237.

PEVCEDANVM.

Sa vertu. p. 145.

PESSAIRE.

Pessaire detersif. p. 237.

PILVLES.

Pilules purgatiues de l'humeur melancholique. p. 255.
Pilules de Barberousse. p. 281.
Pilules pour le sang caillé. p. 134.

POVDRE.

Poudre adstringente pour l'vuule relaxée 16. 17. 18.
Poudre desiccatiue pour les vlceres. p. 8.
Poudre qui dißipe les écroüelles. p. 63.
Poudre pour arrester le sang d'vne playe. p. 119. 127. 129 140.
Poudre Sarcotique. p. 120. 232. 237.
Poudre pour les contusions internes. p. 134.
Poudre pour dissoudre le sang caillé. p. 149.
Poudre pour consumer la chair superflue. p. 211.
Poudre pour exfolier les os. p. 211.
Poudre pour cicatriser les vlceres. p. 212.
Pour les vlceres des narines. p. 291.
Poudre pour les vlceres ambulatifs. p. 213. 214.
Poudre consolidatiue & desiccatiue. p. 227.

POTION VOYE'S DECOCTION.

Potion vulneraire. p. 113. 134.
Potion vulneraire purgatiue. p. 113. 123. 135.
Poudre pour dissoudre le sang caillé. p. 134.
Poudre purgatiue dans les contusions internes. p. 134.
Poudre melanogogue. p. 255.

PRECIPITE'.

Mercure precipité, sa vertu. p. 282.

R.

RESOLVTIF.

Medicament resolutif. p. 53. 54. 56.

RAISINS SECS.

Appliqués, leur vertu. p. 12.

S.

SCARIFICATION.

Scarification faite auec des espines. p. 138.

Scorpion appliqué ſur ſa bleſſure. p. 137.

SPARADRAP.

Sparadrap contre la pourriture des vlceres &c. p. 31.

Sparadrap pour les vlceres des iambes. p. 218.

SVBLIME'.

Sa vertu. p. 258.

SYROP.

Syrop vulneraire. p. 135.

T.

TAVPE.

Taupe preſsée en la main, ſa vertu. p. 21.

TERRE.

Terre ordinaire, ſa vertu contre les brulures. p. 48.

TROCHISCS.

Trochiſes pour parfumer la teſte. p. 291.

TVSSILAGE.

Sa vertu.

V.

VERBASCVM.

Sa vertu. p. 11.

FIN.

p. 157.

p. 31.
p. 218.

p. 258.

p. 135.

p. 21.

p. 48.

p. 291.

p. 11.

12

13